

ATATÜRK KÜLTÜR, DİL VE TARİH YÜKSEK KURUMU
T Ü R K T A R İ H K U R U M U

BELLE TEN

DÖRT AYDA BİR ÇIKAR

Cilt : XLIX

Sa. 194

Ağustos 1985

TÜRK TARİH KURUMU BASIMEVİ—ANKARA

1 9 8 5

Sahibi ve Yazı İşleri Müdürü :
Türk Tarih Kurumu Adına
PROF. DR. YAŞAR YÜCEL

İÇİNDEKİLER

Makaleler, İncelemeler :	Sayfa
FAUCOUNAU, J.: La Lecture du Texte hiéroglyphique de Karatepe (8 resimle birlikte)	233
KAFESOĞLU, PROF. DR. İBRAHİM: Ölümünün 1250. Yıldönümü Münasebetiyle Bilge Kagan	261
ÇUBUKÇU, PROF. DR. İBRAHİM AGÂH: Türk Filozofu Farabi ve Düşüncesi ...	273
YÜCEL, PROF. DR. YAŞAR: Fatih'in Trabzon'u Fethi Öncesinde Osmanlı-Trabzon-Akkoyunlu İlişkileri (37 resimle birlikte)	287
TANSEL, A. FEVZİYE: Halk Şairlerimizin Küçümsenmesi ve Tahkiri Mes'elesi	313
LOWRY, HEATH W.: Richard G. Hovannisian on Lieutenant Robert Steed Dunn (15 resimle birlikte)	335
Konferanslar:	
EROĞLU, PROF. DR. HAMZA: Atatürk ve Devletçilik	357
Çeviriler:	
BABINGER, FRANZ (Çev.: ŞAKIROĞLU, DOÇ. DR. MAHMUT H.) XV. Yüzyılda Osmanlı Devleti-Milano Duka'lığı İlişkileri	373
Bibliyografya :	
KAYAOĞLU, DOÇ. DR. İSMET: Beldiceanu Nicora, <i>Le Tımar dans l'Etat Ottoman (début XIV-début XVI siècles)</i>	391
———: Yınanç, R.-Elibüyük, M., <i>Kanuni Devri Malatya Tahrir Defteri (1560)</i>	392
ORTAYLI, İLBER: Bernard Lory, <i>le Sort de l'Heritage Ottoman en Bulgarie. l'Exemple de Ville Bulgares 1878-1900.</i>	395
———: <i>De l'empire à la république: regards sur la Turquie</i>	396
———: Suraiya Faroqhi, <i>Towns and townsmen of Ottoman Anatolia</i>	396
———: Bernard Lewis, <i>The Jews of Islam</i>	397
1984 Yılı'nın İkinci Yarısında Kitaplığımıza Gelen Kitap ve Dergiler	401

Yayımlanan yazılarda ileri sürülen görüşler sahiplerine aittir.

B E L L E T E N

Cilt: XLIX

Ağustos 1985

Sayı: 194

LA LECTURE DU TEXTE
HIEROGLYPHIQUE DE KARATEPE

J. FAUCOUNAU

L'inscription bilingue de Karatepe constitue un document d'une exceptionnelle importance pour notre connaissance du "Hittite Hiéroglyphique" (en abrégé: H.H.). Grâce à l'aide du texte phénicien et à la parenté de la langue avec les langues "protoindoeuropéennes" d'Anatolie: hittite, louvite, etc...¹, on a pu découper le texte hiéroglyphique en phrases, en obtenir une lecture approchée et en comprendre le sens.

La lecture de l'inscription continue cependant à poser des problèmes: Beaucoup de valeurs phonétiques des signes restent incertaines ou grossièrement approchées et aucune des tentatives qui ont été faites pour arriver à des valeurs plus exactes n'a recueilli l'assentiment général. C'est de ce problème que nous voudrions traiter dans le présent article, en nous appuyant sur l'excellente transcription donnée par P. Meriggi dans son "Manuale" (Cf [11] de la bibliographie in fine), à laquelle nous invitons le lecteur à se reporter pour pouvoir suivre notre exposé.

Contrairement à nos prédécesseurs, nous ne ferons appel, pour définir la valeur phonétique exacte des signes, qu'à des faits *internes* à l'inscription elle-même. La raison de cette attitude est évidente: L'écriture H.H. est une écriture avant tout "idéographique", qui a été utilisée par des ethnies diverses pour traduire des langues ou dialectes divers (cf [5] de la

¹ Nous adoptons résolument ici le point de vue que nous avons défendu dans notre article "Le lycien et la thèse "proto-i.e." de P. Kretschmer." cf [4] de la bibliographie). La langue de l'inscription de Karatepe pose des problèmes insolubles, à notre avis, si l'on ne fait pas appel au concept de langue "proto-indoeuropéenne".

bibliographie). Le fait que tel signe ait telle valeur dans une inscription *n'implique donc pas* nécessairement qu'il ait la même valeur dans une autre. Méconnaître cette règle est s'exposer au risque de bâtir sur des sables mouvants.

Ceci ne signifie pas pour autant que nous renoncerons à la somme précieuse des connaissances apportées au déchiffrement du H.H. par la masse des inscriptions autres que celle de Karatepe. *Nous partirons au contraire de cet acquis*, résumé magistralement dans l'ouvrage "Les Hiéroglyphes Hittites" d'E. Laroche². En d'autres termes, nous supposerons que l'on connaît la valeur phonétique *approchée* des signes de l'inscription et, partant de là, nous tenterons d'en déterminer la valeur *exacte*.

§ 1 - Une aide inespérée est apportée dans ce travail par la *double version* que comporte l'inscription. (Les deux versions sont traditionnellement notées Hu (Heth. unten) et Ho (Heth. oben)).

Que représente cette double version?...

§ 1,1 - Il est tout d'abord évident que ces deux versions sont le travail de deux graveurs différents, mais utilisant *le même système* d'écriture: Les scribes utilisent en effet les mêmes signes, mais parfois avec des graphismes légèrement différents: Exemples: Le hiéroglyphe initial du mot 60 (S 368b), celui du mot 83 (S 294), ou la façon de dessiner un BOEUF (mots 107, 114, etc...).

Des tracés voisins ne sont pas toujours cependant dûs au graphisme, malgré ce que l'on pourrait croire au premier abord: Ainsi, pour le mot 114, le dessin du premier signe est légèrement différent d'un scribe à l'autre (signes 19 a et 19 b. Cf fig. 1) et on pourrait penser à des variantes graphiques Hu et Ho du même signe. La présence du signe S 19 b dans le texte Hu en 92 oblige à réviser ce point de vue. Si l'on note que le scribe Ho emploie systématiquement S 19 b pour noter *a* devant un signe commençant par *m*- (mots 91, 114, 151) et *une seule fois* (en 154) pour écrire le NP Adana-, généralement écrit par lui avec S 19 a (ex: 10, 22), la solution devient évidente: Les signes S 19 a et S 19 b sont tous deux des formes simplifiées de l'idéogramme S 1 = "MOI", *amu*. Mais alors que le signe S 19 a a pris par acrophonie la valeur *a*, le signe S 19 b a gardé la possibilité d'une double valeur: *a* ou *am*. Les deux signes sont en outre utilisés dans l'inscription pour exprimer, grâce à l'adjonction d'un signe auxiliaire ("crochet"), la valeur phonétique *az* dans le NP ZTWD (mots 115, 206, etc..).

² Compte-tenu de la référence à cet ouvrage, nous avons pu nous autoriser à réduire les autres citations au strict minimum.

Cet exemple fait apparaître un phénomène important que l'on retrouve ailleurs: celui de la possibilité pour un idéogramme de donner naissance, par des variations minimales de tracé, à des signes de valeurs phonétiques voisines: Nous rencontrerons ainsi plus loin une famille de signes dérivés de l'idéogramme S 196 = Foudre (cf fig. 2), une autre dérivée de l'idéogramme S 105: BOEUF (avec deux valeurs $u(wa)$ et $mu(wa)$, la seconde étant indiquée par le chiffre 4 (mauwa en louvite) intégré à l'idéogramme), une troisième dérivée de l'idéogramme MOUTON, avec trois valeurs: S 111: BREBIS = $wawa$, S 110 a: BELIER = $ma(wa)$ et S 110 b (à forme linéaire) = me (Cf fig. 3).

§ 1,2 - Une autre constatation que l'on peut faire concernant la double version H.H., est que le parallélisme des deux versions est tel *qu'il exclut l'idée de langues différentes*. Dans les cas où ce parallélisme semble moindre, comme dans les phrases XXVIII ou LIV, il est visible que la chose est due à des constructions de phrases différentes: En XXVIII, par exemple, le scribe Hu met le pronom *amu* en tête, alors que le scribe Ho commence par un relatif (S 329a, Cf fig. 4) et ne met *amu* qu'en seconde position. En LIV, le scribe Ho ajoute en 311 un démonstratif/relatif (signe S 329 b), ce qui lui permet de simplifier la finale du mot 313.

On peut par conséquent légitimement penser que les deux versions sont le travail de deux scribes *de même langue*, travaillant en parallèle sous la dictée d'un troisième homme. Le fait que la construction de la phrase peut varier d'un scribe à l'autre amène à accepter l'idée que ce troisième homme dictait dans une langue étrangère (pas forcément en phénicien!) que chaque scribe "traduisait".

Cette hypothèse explique aussi la troisième constatation que l'on peut faire en ce qui concerne les variations phonétiques, d'un scribe à l'autre, à l'intérieur d'un même mot, variations qui se traduisent par des signes différents bien que de valeur phonétique très voisine: Les deux graveurs, bien que parlant le même langage, avaient en effet une façon légèrement différente de prononcer les mots, d'où des écritures divergentes.

La comparaison de ces écritures est extraordinairement instructive et fournit de précieuses indications, concernant la valeur phonétique exacte des signes, comme nous nous proposons de le montrer tout au long du présent article.

§ 2 - Avant d'aller plus loin, nous nous poserons deux questions préliminaires: a)- "Quelles sont les variations phonétiques auxquelles on peut s'attendre?..." et b)- "Est-il possible de deviner les tendances phonétiques de chacun des scribes?..."

§ 2,1 - La réponse à la première question est fournie par le fait que l'on est en présence ici d'une langue anatolienne, langues qui se caractérisent comme l'on sait par:

a)- une prononciation fermée et avec timbre sombre des voyelles.

Cette prononciation conduit à des confusions trop connues pour qu'il soit utile d'insister: Exemples: Carien Ἰδυμας/Ἐδυμος, NP anatoliens Ti-ri-ku-da/Ta-ri-ku-da, etc...

b)- l'affaiblissement du *w-* en position intervocalique où il passe souvent à β (= [b] à prononciation relâchée). Ceci se traduit dans l'écriture: -soit par une alternance W/zéro ou h: Exemple: louv./hittite: luwili/luili-soit par une alternance w/b, parfois w/m.

c)- une tendance à avancer le point d'articulation des occlusives, phénomène conduisant en particulier, dans certains cas, à une spirantisation des dentales et des vélares: Exemple: ḫattu > ḫazzu > ḫassu: "roi" (Cf NP Ḫattusili, Ḫazzina, Ḫassuili et annexes de notre article [5] de la bibliographie).

Une conséquence secondaire en est le passage dialectal de *z* à *s*: lycien izre(di)/louvite isri-: "main".

A ces traits propres aux langues "proto-i.e." d'Anatolie, il faut ajouter certains traits que l'on ne saurait exclure "a priori", d'us, semble-t-il, à des influences étrangères ("proto-hittite" et hourrite):

d)- une prononciation "proto-hittite" des dentales entraînant une confusion l/d, voire r/d (out): Exemple Tabarna/Labarna. Ce phénomène subsistera jusqu'à l'époque hellénique. Cf notre article sur "les inscriptions barbares de Sidè" [3] de la bibliographie.

e)- une confusion entre occlusives sourdes et sonores, due à une influence hourrite: Exemples: NP Da-ba-la/Ta-pa-la, Ḫebat/Ḫepat, etc...

§ 2,2 - Pour répondre à la deuxième question, il est nécessaire de faire quelques hypothèses sur la *valeur exacte* de quelques signes.

Le point de départ présentant les moindres risques d'erreur paraît être les couples de signes 390 c/215 et 166/439 (voir fig. 5):

Tous ces signes sont fréquents et ont donc à peu près sûrement une valeur syllabique simple. Le signe 390c est dérivé d'un symbole (S 196. Cf fig. 2) représentant initialement le "Dieu de la Foudre" ou DIEU-ROI, et correspondant aux termes: Ḫa/Ḫatti/Ḫazzu/Ḫassu, suivant les dialectes. Tous ces termes ont une première syllabe en ḫa et il paraît par conséquent peu risqué d'attribuer la même valeur phonétique à S 390c.

Le second signe, S 215, intervient dans l'écriture du Nom Propre Hēbat/Hēpat, d'où une valeur probable hē. Même en supposant que par suite du phénomène a) du § 2,1 ci-dessus, cette valeur soit passée par "glissement" à un son voisin de [h̥a], il ne pourrait s'agir que d'une voyelle plus fermée que la précédente: On peut donc admettre sans grand risque d'erreur, que l'opposition 390c/215 est une opposition h̥a/hē ou plus exactement sans doute h̥a/h̥ê, avec timbre sombre de la voyelle [e].

La situation concernant le couple 166/439 paraît analogue, compte-tenu des emplois de ces deux signes (voir dossier dans LHH) et on peut poser de même: 166/439 = wa/we (ou mieux: wa/we°).

En observant les alternances 390c/215 et 166/439, on n'aperçoit aucune différence claire apparaître entre les deux versions (comparer par exemple les mots 45 et 119), sinon statistiquement une légère tendance du scribe Ho à transcrire [a] ce que le scribe Hu transcrit [e]. On peut en conclure que les deux scribes prononçaient les [e] avec un timbre sombre [ê], d'où des confusions, chez un même scribe, entre signes en -a et signes en -e, ces confusions tendant à être plus importantes chez le scribe Ho où [ê] est très souvent confondu avec [a], du fait d'une prononciation plus ouverte des voyelles par ce dernier.

§ 2,3 - La première caractéristique linguistique à laquelle on pouvait s'attendre (voir § 2,1 ci-dessus) étant ainsi vérifiée, on peut se poser la question de savoir ce qui en est pour les autres, en particulier pour les trois dernières mentionnées ci-dessus, c'est-à-dire: confusion s/z, confusion l/d et confusion (éventuelle) sourdes/sonores.

La réponse est positive en ce qui concerne les deux premières comme le montrent en particulier les faits ci-après:

a)- le signe S 104 (= GAZELLE) a une valeur en [z] d'après l'écriture en 275 du NP 'ZTWD. Dans le mot 158, ce signe intervient dans ce qui est visiblement une scriptio plena de l'idéogramme SIEGE (= S299), soit (lecture approchée!):

SIEGE - a-za-nu-wa-h̥a, à lire: SIEGE^{azanu}-wa-h̥a

Or, la racine "s'asseoir" est en hittite/louvite aš-, ce qui ne peut s'interpréter autrement que par une confusion s/z, soit par l'écriture, soit par la langue.

Nous verrons plus loin d'autres exemples de ce phénomène.

b)- Une prononciation "proto-hittite" [ç] des dentales est indirectement impliquée par le passage [d] à [r] que manifestent les écritures de Hu

115/143 et Ho 326 avec présence de l'“épine” (= S 383). On ne saurait en effet retenir l'explication “ad hoc” attribuant à l'“épine” une valeur en [d]: Le passage $d > l > r$ n'est pas particulier à l'inscription de Karatepe, mais est un fait dialectal des langues anatoliennes.

Une démonstration plus directe découle de la comparaison des deux versions de la finale du mot 274, soit: -we-du-u et -wa-lu-u ou de celles du mot 262 où alternent à nouveau *du* (S 89) et *lu* (S 325).

Nota: La valeur *lu* du signe S 325/S 322 découle du NP Suppiluliuma (cf [5] § 1,6), celle *du* de S 89 du NP Tud-halija (ibidem § 1,4).

Nous rencontrerons plus loin d'autres exemples allant dans le même sens.

On en conclura que si l'écriture distingue les consonnes [l] et [d], il arrive fréquemment à la langue de les confondre, ce qui ne saurait étonner.

§ 3 - La question de savoir s'il y a confusion entre les occlusives sourdes et sonores est plus difficile à résoudre et avant de l'aborder, nous examinerons un nouveau problème:

“Quelle est la structure de l'écriture dans le cas particulier de l'inscription de Karatepe?...”

§ 3,1 - L'inscription de la bilingue est une inscription tardive, dans une région qui fut certainement soumise à une forte influence sémitique. Il n'est donc pas étonnant de constater que l'on se trouve visiblement ici en présence d'une inscription “quasisyllabique”. Nous voulons dire par là que le scribe:

1°/ - place presque toujours l'idéogramme en tête de mot. (Il existe toutefois des exceptions comme dans le NP Adanawa-, à lire ^a(A)DANA-wa (mots 10,22Ho, 125, 154, 162, 198) avec l'idéogramme S 429 a ou b placé en seconde position).

2°/ - le complète généreusement d'une lecture syllabique, généralement dès la deuxième syllabe ou parfois même la première (lectio plena), ce qui donne l'impression d'une écriture syllabique de type accadien. Nous prendrons comme exemple le mot CHEVAL:

Le terme CHEVAL est écrit à deux reprises par chacun des scribes en 41 et 42. Le scribe Ho est le plus généreux. Il est vrai que son idéogramme représentant en fait un MULET, il était obligé de préciser syllabiquement sa lecture. Il écrit en scriptio plena: En 41: (lect. approx.): MULET^{a-ksu-ba-wa-de} et en 42: MULET^{a-ksu-we}. Le scribe Hu, dont le dessin est plus exact, n'écrit le mot en scriptio plena qu'en 42: CHEVAL^{a-ksu-wa}. En 41, il se contente d'un complément phonétique à la deuxième syllabe seulement: CHEVAL^{-ksu-ha-wa-di}.

Il y a donc lieu d'être toujours prudent en ce qui concerne la lecture d'un mot. Compte-tenu du caractère de la langue, on peut poser comme principe général qu'une lecture ne doit être considérée comme "syllabique" que si elle fait apparaître un mot clairement explicable par le hittite/louvite. Faute de respecter cette règle, on risque de s'égarer sur de fausses lectures. Nous citerons les exemples suivants:

§ 3,11 - Les mots EST et OUEST ont été lus en donnant aux idéogrammes initiaux (S 192 et S 379) des valeurs monosyllabiques ou des valeurs nulles (selon le modèle accadien), ce qui conduit à des lectures sans rapport aucun avec des termes hittites/louvites. Le problème a en outre été compliqué par une incohérence entre texte phénicien et texte H.H: En V et XXXII, la version phénicienne mentionne: "... de l'Est à l'Ouest..", là où la version H.H. indique (valeurs approx.): 379^{-a-pa-mi} 192^{-ki-di-mi} (V) ou: 379^{-pa-mi} 192^{-di-mi} (XXXII). Mais en XXV et XXX, elle porte: "... vers l'Ouest.." là où le H.H. emploie (mot 132): 379^{-a-pa-mi} et: "... vers l'Est ..." là où le H.H. emploie (mot 149): DIEU-192-mi. Une inversion s'est donc produite entre les deux versions à un moment ou à un autre. Tous les auteurs ont estimé que c'est dans l'expression de l'Est vers l'Ouest" des phrases V et XXXII qu'elle s'est produite, et on a posé en conséquence: 379 = a^{-pa-mi}: OUEST et 192 = ki^{-sa-di-mi}: EST.

Nous pensons qu'il faut au contraire lire:

EST = TIW-APAMI^{a-pa-mi} en 25, avec TIW-APAMI < *diw-awa-
 = (TIW)-APAMI^{-pa-mi} en 166
 OUEST = (TIWA)-NEKUZ^{ku-za-di-mi} en 28
 = TIWA-NEKUZ-mi en 149
 = (TIWA)-NEKUZ-di-mi en 169 et
 ceci pour les raisons suivantes:

1°/- Cette lecture fait apparaître les mots hittites/louvites que l'on pouvait attendre: hitt. nekuz-: "faire nuit", proto-i.e: * nek-: "mourir, disparaître en parlant d'un astre": hitt. au-/uwa-: "voir" et "être vu", c'est-à-dire: "apparaître, se lever (en parlant d'un astre)" Cf lat. vidēo et alba, etc ...

2°/- l'expression "de l'est à l'ouest" est une expression très archaïque, stéréotypée, inspirée par la course du Soleil, et dont il est en conséquence peu vraisemblable que le scribe H.H ait inversé les termes.

3°/- le symbol OUEST paraît représenter l'"arbre de vie" du royaume des morts.

Il resterait à expliquer pourquoi le scribe phénicien a inversé Est et Ouest dans les phrases XXV et XXX: Probablement parce que sachant où se trouvaient les pays en cause, ils étaient situés à l'Ouest pour l'un, mais à l'Est pour l'autre? ... Nous laisserons la question ouverte.

§ 3,12 - Le mot PÈRE (mots 16, 82, 87, etc ...) a été lu "da-ta" ou "ta-ta" vel sim. sous prétexte que l'idéogramme correspondant (S 29) a *ta* comme valeur phonétique approchée. Cette lecture est certes possible, car ayant comme parallèle le louv. *tati-*, et le lycien *tedi-*. Mais elle est loin d'être certaine: Par exemple, une lecture: AD (A) ^{-*ta*} ou ATTA ^{-*ta*} (soit: *atta*), avec une valeur ADA ou ATTA pour l'idéogramme S 29, serait plus conforme à un modèle hittite (hitt. cun. *atta-/adda-*: "père").

C'est cette lecture que personnellement nous préférons pour des raisons statistiques (rareté du signe S 29 dans l'inscription), sans prétendre pour autant qu'elle soit universelle (un vocable *tata* peut avoir donné naissance à une valeur phonétique *ta* ailleurs).

§ 3,2 - Le fait qu'il s'agisse d'une écriture "quasisyllabique" est confirmé par des considérations statistiques: En se limitant à la version Hu, la plus complète (sauf entre 83 et 89), le dénombrement des 1000 premiers signes conduit aux chiffres suivants (en négligeant le passage 217/260 trop lacuneux):

	Classes de fréquence						
Pour les 250 premiers signes	A	B	C	D	E	F	G
-"- 500	29	27	11	8	1	-	-
-"- 750	32	31	16	11	8	-	-
-"- 1000	36	26	28	8	10	5	-
-"- 1000	29	26	31	13	6	9	1

Nota: La statistique ci-dessus comporte une inévitable part d'arbitraire: Par exemple, faut-il compter le signe de la "double botte" en 187 comme un signe nouveau ou comme deux fois un signe déjà répertorié?... Mais les erreurs commises, quelle que soit la décision prise, sont sans importance.

Définition des "Classes de fréquence":

A: signes apparaissant une seule fois dans le texte

B: "-"- "-"- deux et trois fois "-"-

C: "-"- "-"- 4 à 7 fois "-"-

D: "-"- "-"- 8 à 15 fois "-"-

E: "-"- "-"- 16 à 31 fois "-"-

etc.....

Une telle répartition est caractéristique d'une écriture "idéographique"³: Dans une écriture véritablement "syllabique" en effet, le nombre de signes des classes inférieures diminue rapidement et tend vers zéro lorsque la longueur du texte devient importante, alors qu'il reste stationnaire ou diminue très lentement dans le cas d'une écriture "idéographique": On notera que même après que la longueur du texte atteint 1000 signes, de nouveaux hapax continuent à apparaître: La CROSSE en 316, la CROIX en 325, etc...

L'intérêt complémentaire d'une telle statistique est de permettre d'effectuer un premier tri grossier entre les signes à valeur syllabique simple (a, ta, na, etc..) dont la plus grande part se retrouve certainement dans les classes élevées (D, E, F, G) et les signes à valeur syllabique complexe (comme: aksu-: "CHEVAL") qui, d'emploi plus rare, font partie des classes inférieures (A, B et C).

Il est intéressant de poursuivre l'analyse en ce qui concerne les signes présumés comme étant à valeur syllabique simple, ceux des classes D à G, soit environ 30 signes, ce qui est très peu. Ce sont, d'après l'ouvrage d'E. Laroche (LHH) les signes dont la valeur approchée est la suivante: a, á, à, â, i, î, u, wa, wá, wà, há, ku, la, li, mi, ná, na, nú, ta, tà, ta₄, ta_{4bis}, s, s̄, et, sà. On relèverait donc parmi eux 7 voyelles (ce qui paraît excessif), 3 signes avec vélaire W-, un seul signe à labiale (pa), deux à gutturales, 4 à dentales et 3 à sifflantes.

Nous passerons ci-après les plus importants en revue:

§ 3,21- La valeur *a* pour le signe 19 qui se trouve au début du NP Adana- paraît ne pouvoir faire de doute. Il s'agit toutefois certainement d'un *a* de timbre sombre (voir § 2 ci-dessus) du fait de la version phénicienne DNNYM et plus généralement des NP anatoliens: Dana-, Adana- *Ιταμος*, etc...

Nous noterons donc sa vraie valeur *â* plutôt que simplement *a* pour rappeler le timbre sombre de la voyelle toutes les fois que ce sera nécessaire.

§ 3,22 - La valeur *a* pour le signe 209 paraît également ne pouvoir faire de doute pour les raisons suivantes:

a)- il s'agit certainement d'une voyelle puisque les deux versions Ho et Hu du mot 287 montrent qu'il peut être supprimé sans inconvénient.

³ D'après nos travaux sur le Disque de Phaistos, résumés très succinctement dans "Le déchiffrement du Disque de Phaistos est-il possible par des méthodes statistiques?", dans *Rev. des Etudes Anciennes* 1975 p. 9/19. Voir aussi nos "Etudes Chypro-Minoennes" dans *Syria* 1977 p. 209/224.

b)- il s'agit d'une voyelle pure (et non nasalisée par exemple) du fait que le signe peut être complété par l'"épine" (mot 55 par exemple).

c)- vu sa fréquence élevée, une valeur *a* est, de loin, plus probable qu'une autre valeur (*i* ou *e* par exemple)

d)- la valeur *a* conduit à une lecture satisfaisante à la fois pour le verbe (lect. appr.): a-i-a-: "faire" et pour le mot 55, soit (lect. appr.): DIEU-na-ar-**QE**: "les dieux", où il fait apparaître un pluriel en -ar.

§ 3,23 - La valeur exacte du signe 210 peut être déduite des considérations suivantes:

a)- S 210 représente une voyelle faible du fait que le signe peut être supprimé sans inconvénient d'une version à l'autre: Exemples: mot 60 où à: ... di-210-pa.. de Ho correspond: ... di-pa- ... de Hu

mot 77 où à: tana-mi-me-210 de Ho correspond: tana-mi-me de Hu.

b)- la voyelle correspondante ne saurait être nasalisée ou complexe (type: al, im, etc...) du fait que le signe reçoit l'"épine" dans le mot 93.

c)- elle ne saurait non plus être de timbre *a*, puisque l'on possède déjà deux signes pour cette voyelle.

d)- la comparaison entre les deux versions du mot 93:

Hu: a-mi-210 + r-ḥa

Ho: a-mir-ḥe

rend nettement plus probable la solution S 210 = *i* ou mieux *î* qui est celle que nous adopterons.

§ 3,24 - Il n'y a aucune raison de refuser au signe 105 la valeur *u* qui est bien attestée.

Par voie de conséquence, on est ainsi amené à donner au signe très fréquent S 450 la valeur *e* ou mieux *ê*. Cette valeur s'appuie en outre sur les faits suivants:

a)- Comme les précédents, le signe représente certainement une voyelle, puisqu'on peut le supprimer sans inconvénients (mots 60, 64, 69, 81, etc...)

b)- son vocalisme est proche de *â* puisqu'il permute avec le signe S 19 en 106 dans l'expression du verbe "être":* es-di.

c)- la valeur *e* explique les parallélismes remarquables, notamment en 146 où l'on a: Hu = -ḥê // Ho = ḥa-ê.

La valeur *e* explique mal cependant l'écriture 450-di en 63, 105, 123, etc.. pour noter la postposition "dans", soit hittite/louvite andan, lycien n̄ti.

Comme pour le signe 19 b étudié au § 1,1 ci-dessus, il est donc nécessaire de supposer pour ce signe une double valeur: *ê* et *ên*.

§ 3,25 - Les signes 415 et 433 correspondent certainement à des signes à sifflante.

Fréquemment, le scribe Ho suit son collègue Hu dans l'emploi de ces signes. Ainsi, il maintient S 415 dans les mots 78, 92, 94, etc.. et S 433 dans les mots 115, 141, 265, 296, etc... Très souvent toutefois, il remplace S 433 par S 415 (mots 11, 64, 81, 284, 295, etc..). A l'occasion cependant, mais beaucoup plus rarement, c'est l'inverse qui se produit, comme dans les mots 112 et 272.

Il paraît en conséquence peu vraisemblable que l'opposition S 415/S 433 soit consonnantique (s/z par exemple), car les substitutions se feraient toujours dans le même sens. Il est beaucoup plus probable qu'elle est vocalique.

Compte-tenu d'une part de la parenté du langage avec le hittite/louvite, d'autre part de ce que ces signes sont utilisés systématiquement en fin de mot, il paraît donc naturel de leur attribuer des valeurs approximatives *-as* et *-is*.

Les vraies valeurs sont fournies par des considérations grammaticales: L'opposition "nominatif"/"génitif" est originellement en "proto-indoeuropéen" une opposition "zéro/He" (d'où le "génitif" lycien en *-he*), se traduisant en hittite *cun.* par une opposition *-is/-as*: Exemples: *siunis/gen. siunas, ḫassus* (< * *hassu-(i)s*)/*gen. ḫassuwas* (< * *ḫassu-as*). En supposant que la même opposition existe dans la langue de la bilingue, on est conduit ainsi à attribuer à S 433 la valeur *-as* et à S 415 la valeur *-is* ou mieux: *-êš* avec un *ê* de timbre sombre. Les alternances constatées entre S 415/S 433 dans les deux versions seraient alors *exactement parallèles* aux alternances *wa/wê* et *ḫa/hê* signalées plus haut (cf § 2,2).

Le signe rare 402 alternant par ailleurs en 106 avec S 415 = *es* dans l'expression du verbe "être", soit:

Hu: *â-ês-di* et Ho: *ê-402-dê*.

on est amené tout naturellement à lui donner la valeur *-is*.

Enfin, le signe 174, relativement fréquent et très souvent en finale (mots 215, 266, 288, 318) permute avec S 415 = *êš* dans les deux versions du mot 318:

DIEU-WASU-174 et DIEU-WASU-êš.

Vu sa fréquence, une valeur *-us* semble s'imposer.

Cette valeur phonétique est d'ailleurs confirmée par la *scriptio plena* de la version de 294: Hu: ANNEE-u-us-zia et Ho: ANNEE-us-zia (cf hitt. UD-at: "jour", louv. ussa-: "année").

Nota: Pour S 376 = zia/sia, voir ci-après § 3,27.

§ 3,26 - L'attribution de la valeur \bar{i} au signe 377 est certainement erronée ici: Le signe correspond à une sifflante du fait qu'il alterne avec le signe 104 (= GAZELLE) dans les versions Hu et Ho des mots 275 et 284.

Nota: La valeur d'une sifflante pour le signe 104 est assurée par les versions Hu et Ho des mots 107 où le signe permute avec S 415 et 313 où il permute avec S 433. Erreur de lecture chez J.C. Billigmeier [2] p. 189/190 qui prend la "gazelle" pour une "colombe" (i₆).

Le début du nom de l'auteur de l'inscription est donc à lire (lect. appr.): Az-zi-ta-wa-da- et non: Az (i)- \bar{i} -ta-wa-da-. Ceci donne raison, du moins en ce qui concerne l'inscription bilingue, à J.D. HAWKINS et al. qui ont proposé la valeur *za* pour ce signe (cf [7] de la bibliographie).

Malgré l'attrait de cette valeur phonétique, nous la refuserons cependant en faveur de la valeur voisine *zi*. Le choix entre *zi* et *za* ne saurait venir du rôle de démonstratif qu'assume le signe 377 (mots 202 et 304) car le démonstratif fort⁴ est *ki* en hittite et *za* en louvite et nous ne connaissons pas la place exacte de la langue H.H. de Karatepe par rapport à ces deux langues. La sélection ne peut venir que de données phonétiques.

La plus probante nous paraît être l'écriture: DIEU-TARHUN^{h_{un}}-377-as en 211 et 285 de l'"ergatif" du NP Tarhund-, écrit: DIEU-TARHUN^{h_{un}}-di-es au "génitif" en 5, ce qui implique un vocalisme [i] de la troisième syllabe.

Le vocalisme [i] du signe 100 a (= *di*) paraît bien établi, car ce signe constitue, avec le signe 100 b (= *de*) (voir fig. 5), la désinence de l'"ablatif" en H.H. (marqué par -de/-di en lycien). Il est nécessaire de poser: 100 a = *di* et 100 b = *de* (et non l'inverse) à cause de la tendance du scribe Ho d'ouvrir davantage ses voyelles que le scribe Hu (cf § 2,2 ci-dessus): Ainsi, en 9, 41, 106, etc., le scribe Ho emploie *de* là où le scribe Hu emploie *di*. En outre, lorsqu'il ne fait pas la substitution pure et simple de 100a par 100b, il

⁴ Il semble que pendant la phase préhistorique du "proto-indo-européen", le démonstratif pouvait avoir deux formes: une forme *faible* avec laryngale faible, qui a donné *a-* en hittite, *e-* en lycien (cf [4]), *e-/i-* dans lat. *is*, *ea*, *id*, etc... et une forme *forte* avec laryngale forte, qui a donné plus tard *ki/ka* en hittite, *za* en louvite, etc... Il est possible que S 209/S 210 soient initialement le symbole de la forme faible.

complète le signe *di* d'un *ê* (= S 450): Exemples: mots 64, 69, 81, 102, etc...
Nota 1- On retiendra de ce qui précède que les voyelles auxiliaires placées après un signe n'indiquent pas nécessairement une scriptio plena. Ces voyelles sont en réalité des "alephs" servant à modifier légèrement le vocalisme. Qu'il ne s'agisse pas systématiquement d'une scriptio plena découle d'ailleurs de ce qu'un même signe peut être complété par des voyelles *différentes*: Cf par exemple les voyelles *i* (= S 210) et *e* (= S 450) complétant le signe S 100a (= *di*) en 60 Ho et 60 Hu.

2)- Pour compléter au passage la série d-, nous relèverons que S 41b, signe fréquent, intervenant dans la finale du nominatif et de l'accusatif du NP^oZTWD, a bien entendu la valeur *da*. Enfin, il faut attribuer au signe S 89 qui permute en 269 avec S 325 = *lu* ou mieux *du* la valeur *du*.

Nous poserons donc: 377 = *zi* ou plutôt: *si/zi*

Notons en passant que le signe 104a (= GAZELLE) est aussi de façon sûre un signe avec sifflante. Très fréquent et permutant avec le signe 377 = *zi* dans le NP'ZTWD en 275, on peut lui attribuer sans trop de risque la valeur *za*.

Cette valeur phonétique est confirmée par les deux versions du mot 122, soit (lect. appr.):

Hu: ḪARNA^{-na}-za et Ho: ḪARNA^{-na}-za-a: "les forteresses", avec un accusatif neutre en -a.

Nota: Nous verrons ci-après que la lecture exacte est sans doute:

ḪARNA^{-nēs}-za (*ḫarnēssa). Cf NP Harana^{VILLE}.

Enfin, le signe 104 b, plus rare et permutant avec S 104 a en 158, a vraisemblablement la valeur *zê*.

§ 3,27 - La valeur phonétique du signe 376 pose un problème difficile: Malgré l'opinion de J.D. Hawkins et al. il paraît impossible de lui refuser une valeur approchée *ja* pour les raisons suivantes:

a)- la valeur *ja* conduit à une lecture satisfaisante du verbe a-ja-a-: "faire".

b)- elle conduit à une interprétation plausible des mots 165 et 168: La phrase dans laquelle ces mots interviennent est: "Pendant mes jours, j'ai étendu les frontières d'Adana depuis (165) l'Orient jusqu'à (168) l'Occident".

La lecture approximative avec 376 = *ja* fait apparaître une opposition ja-na/ja-pa-wa, mots que l'on peut décomposer en: $\bar{i} + a + na$ et $\bar{i} + apa + wa$, soit: ALLER + PROCHE/ALLER + LOIN, avec le verbe hittite/louvite \bar{i} = "aller".

c)- elle semble appuyée par la comparaison des versions Hu et Ho du mot 102:

Compte-tenu de ce que Hu commence par un *â* aussitôt après l'idéogramme, il semble évident qu'il s'agit d'une lectio plena de celui-ci, soit (lect. appr.):

102 Hu: MAUVAIS ^{a-du-wa-ar-ja-wa-ta}, à comparer avec:

102 Ho: MAUVAIS - 319-313-wa-ta-a

Or, on peut admettre que S 319 n'est qu'une variante de S 320 et S 313 une forme simplifiée de S 175 (= LYS). Les valeurs approchées de S 320 et S 175 sont connues, grâce aux sceaux de Tarkondémos et Suppiluliuma (cf [5] § 1,1 et 1,6), ce qui fournit une lecture approximative de Ho, soit:

102 Ho: MAUVAIS ^{a-dime-lja-wa-ta-a}

Les deux écritures correspondraient ainsi à deux formes phonétiquement compatibles: Hu = * adiw-arja-wata et Ho = (a)-dim-(a)lja-wata.

Malgré ces faits, nous pensons que la vraie valeur du signe 376 n'est pas *ja*, mais *sja/zja* avec une sifflante initiale faiblement prononcée.

Nous nous appuyerons sur les arguments suivants:

a)- La particule indiquant l'idée générale de "mouvement" est, en "proto-indoeuropéen" préhistorique une *gutturale*: C'est cette particule que l'on trouve dans des mots aussi divers que grec *ἄγω*: "mettre en mouvement", grec *κίω*: "aller", all. *gehen*, etc... Les verbes hittite/louvite *ī*: "aller" et *aja-/ija-*: "faire" ne s'expliquent qu'en invoquant un affaiblissement, *de date* "proto-i.e.", de la gutturale, vraisemblablement par spirantisation suivie de psilose: Louvite *aja-*: "faire" pourrait ainsi remonter à un plus ancien * *asya-*, hittite *ī*: "aller" à un archaïque * *si-*, i.e. * *ei-*: "aller" à un "proto-i.e" primitif * *sei-*, etc...

Un valeurs *sja* pour le signe 376 serait donc *étymologiquement acceptable*. Elle aurait en outre plusieurs avantages essentiels:

b)- elle permettrait d'interpréter le mot 102 étudié ci-dessus, qui serait: MAUVAIS = * *a-diw-arsja* > * *a-diw-arḥ-sja*: "sans dieu", avec assibilation du *ḥ* devant *s*. (Avec S 313 = ' *lzja*. Cf fig 8).

c)- elle ferait apparaître, dans la plupart des mots où elle figure en finale, l'antécédent étymologique du suffixe de relation -*assi-* du luvite. Par exemple 154/162 serait à lire (lect. exacte): A-dana-wa-nês-sja: "du pays d'Adana".

d)- elle permettrait de relier le démonstratif hittite *ki-/ka-* au démonstratif luvite *za-* par la forme intermédiaire attendue: *sja*.

Bien qu'aucun de ces arguments ne soit véritablement décisif, nous pensons cependant qu'ils sont suffisamment convaincants pour adopter la lecture *sja/zja* proposée.

Par la même occasion, nous donnerons au signe S 128 qui permute avec 376 en 293 la valeur *zje/sje*.

(En ce qui concerne le signe S 313 qui permute aussi avec 376 en 136, voir ci-après § 4,2).

§ 3,28 - Dans les exemples cités ci-dessus, nous avons été amenés, à diverses reprises, à ajouter des indices aux numéros-repères afin de distinguer des signes confondus dans le répertoire d'E. Laroche (LHH). La situation est particulièrement confuse à cet égard en ce qui concerne les signes en n- et une clarification est nécessaire. Nous avons donc repris la liste de ces signes dans notre figure 6, où les valeurs phonétiques probables sont indiquées. Faute de place, nous ne donnerons cependant pas ici la justification de ces valeurs, nous bornant à relever que pour les signes qui représentent un "bras replié", il y a lieu de distinguer:

a)- S 35a: forme linéaire, inclinée (généralement plus verticale en Ho). Se trouve dans les mots 78, 92, 94, 140, 261, etc... Valeur phonétique: *nī*

b)- S 35b: forme linéaire, verticale ou semi-verticale. Se trouve dans les mots 72 Hu, 133 Hu, 206 Hu, 275 Hu, 78 Ho, 104 Ho, 112 Ho, 109 Ho (dernier signe), 117 Ho, etc.. Ce signe alterne avec le précédent en 78 et 133. Valeur phonétique: *na*

c)- S 35c: idéogramme: GUERRIER = NAR? (cf hitt. innar- louv. annar-, grec *ανηρ*, etc...). Cf mots 49 et 50

d)- S 34a: forme pleine avec un léger crochet en haut. Valeur: *an* (mots 24 Hu, 109 Hu, 117 Hu, 167 Hu, 180 Hu, 210 Hu)

e)- S 34b: forme pleine avec boucle. Valeur: *ne* (mots 109 Hu dernier signe, 117 Hu dernier signe, et 325 Ho)

f)- S 34c: forme pleine, avec fourche à l'extrémité. Valeur: *in* (mots 87 Ho, 117 Ho où il permute avec S 34a).

§ 3,29 - Nous terminerons cette revue des signes les plus fréquents par la lecture phonétique du NP ' ZTWD, ce qui nous amènera à préciser les valeurs de quelques signes de la série t-:

Compte-tenu de ce qui précède, la lecture du NP de l'auteur de l'inscription ne dépend plus que de la valeur du signe S 90. Nous attribuerons à ce signe, très fréquent, la valeur *tī* (et non *ta*) pour diverses raisons, la principale venant du mot 187: Il s'agit, d'après le phénicien, du

verbe "marcher, cheminer", soit hitt. *tittija-*. Par voie de conséquence, le signe 488 qui permute avec S 90 dans le même NP, aurait la valeur *te*. Enfin, la valeur *ta* serait représentée par le signe 41a, qui permute avec S 41b (= *da*) en 116.

Les différentes écritures du NP' ZTWD sont ainsi: 2: Az-zi-ti-'-we-das (nom.) (' = aleph de couleur [a]) 115 Ho et 143 Ho: Az-zi-ti-we-da-as et Az-zi-ti-we-e-da-as (nom.)

275 Hu: Az-zi-ti-we-da-an (acc.)

275 Ho: Az-za-ti-wa-ta-an (acc.)

290 Hu et 326 HU: Az-zi-ti-we-da-i (dat.)

290 Ho: Az-zi-te-wa-ta-i (dat.)

En LXIV et LXXIV (Meriggi): Az-zi-ti-we-da-es (gén).

Les formes: 115 Hu/143 Hu: Az-zi-ti-wer-as (nom.) et 326 Ho: Az-zi-ti-war-i (dat.) s'expliquent par passage [d] à [r] en position intervocalique.

Enfin, 206 représente une forme substantivée en -na: A-zi-ti-we-da-i-na-WANNA.

L'origine du NP paraît claire: Il faut interpréter: *AZZI-diw-Adda, soit "BON (est le) DIEU-PERE". L'emploi de *azzi-* au lieu de *WASSU* (= S 165) trahit un phénomène dialectal.

§ 4 - L'analyse qui précède concernant les valeurs phonétiques de quelques signes, confirme ainsi - et précise - les remarques du § 2 ci-dessus: Comme les langues sémitiques, la langue "proto-indoeuropéenne" de l'inscription de Karatepe semble reposer sur trois voyelles principales [a], [ê] et [u], avec deux voyelles secondaires: [â] et [i].

Certaines de ces voyelles [â] [ê], [i] apparaissent, d'après leur emploi, comme étant des "alephs" de vocalisme [a], [e], [i], ceci n'étant bien entendu valable que pour l'inscription de Karatepe. Il n'est pas à exclure en effet que, dans d'autres inscriptions, la couleur de ces "alephs" soit différente et qu'un signe, à lire ici [a] soit à lire ailleurs [i] par exemple.

Cette existence de trois voyelles principales et deux voyelles secondaires est en bon accord avec les données statistiques: Nous avons relevé plus haut que le nombre de signes des classes supérieures était très faible, 30 pour un texte de 1000 signes. Bien qu'il soit impossible, vu le caractère "idéographique" de l'écriture de faire des calculs de probabilités aussi précis que pour un syllabaire (cf notre article dans *Syria* 1977 cité plus haut), on peut estimer que dans ces conditions, le nombre de signes monosyllabiques simples ne devrait guère dépasser 60 en chiffres ronds. C'est fort peu pour une écriture qui possède manifestement non seulement des syllabes ouvertes,

mais aussi des syllabes fermées. Ce faible nombre exige en conséquence un *système vocalique réduit*.

En ce qui concerne les consonnes, il paraît certain, vu le nombre de signes à valeur présumée de dentale, que la langue distingue entre [d] et [t], comme d'ailleurs le prouve le NP ' ZTWD, bien qu'une confusion d/t se produise à l'occasion (ex: mot 116). En ce qui concerne les bilabiales, le nombre très faible de signes à valeur présumée p- ou b- oblige à penser que même si l'*écriture* connaissait originellement deux séries, la *langue* confondait sourdes et sonores. Un phénomène analogue paraît s'être produit en ce qui concerne les gutturales où seules, une série vélaire k/g et une série post-palatale [h] semblent distinctes comme en hittite/louvite. Seules les dentales, comme nous l'avons mentionné plus haut, échappent partiellement à cette confusion.

Le cadre ainsi défini permet, avec l'aide des variantes que comporte la double version de l'inscription, de donner une lecture précise du texte. Demander au lecteur de nous suivre dans le labyrinthe des raisonnements qui nous ont guidés pour donner à chaque signe une valeur phonétique exacte, serait abuser de sa patience. L'important échantillon que nous en avons donné dans les discussions ci-dessus est sans doute suffisant. Nous nous bornerons donc à donner ci-après en annexes:

- a)- la liste, sous forme de grille, des signes à valeur syllabique simple.
- b)- la liste des signes à valeur idéographique, avec autant que possible, leur valeur phonétique.
- c)- une transcription du texte avec ces valeurs, à laquelle nous avons ajouté une traduction, phrase par phrase, sans commentaires car cela nous eût mené trop loin⁵.

Par exception, nous examinerons cependant plus en détail deux problèmes:

- 1)- la question des signes classés par E. Laroche dans LHH sous la rubrique RELATIF 2)- la lecture exacte du mot PLAINE, PAYS PLAT.

§ 4,1 - La question des signes correspondant au RELATIF a été obscurcie par des confusions dues à de fausses lectures initiales, et ce n'est que récemment que J.D. Hawkins (Anatolian Studies 1975 p 103 et ss) a apporté

⁵ Nous nous réservons de revenir ultérieurement sur la question, dans le but de démontrer le caractère "proto-indoeuropéen" de la langue de l'inscription, caractère que les lecteurs de notre article sur "le lycien et la thèse" proto-indoeuropéenne" de P. Kretschmer" n'auront pas de peine à reconnaître.

quelque clarification à ce sujet, sans aller toutefois jusqu'à la détermination de la valeur phonétique exacte des signes en cause. Nous avons résumé ces divers signes dans notre figure 4 qui reprend tous les signes de dessin voisin susceptibles d'être confondus.

Nous pensons pour notre part qu'il est indispensable de distinguer en particulier:

S 329a: RELATIF (hitt./louv. kui-)

S 329b: DEMONSTRATIF FAIBLE (hitt. apa-, lyc. ebe-)

S 332a: NEGATION (non attesté à Karatepe)

S 332b: NEGATION (hitt./louv. na-, lyc. ne-)

L'ensemble du dossier de Karatepe permet de penser que la solution la plus simple et la plus satisfaisante est de donner aux trois signes figurant dans la bilingue les valeurs suivantes:

329a = kwê 339b = APA 332b = NĒWĒ

ce qui conduit aux lectures ci-après:

Phrases

II: "Je suis Azitiwada, CELUI (8 = ap-a-an) qu'Awari-kos a fait grand"

XI: "Et CEUX (56 = ap-pa-wa) qui étaient orgueilleux, je les ai brisés".

XII: "Et les démons QUI (61 = kwe-i) étaient dans la plaine..."

XX à XXIII: "Et des hommes mauvais QUI (104 = kwe-di-ni/kwe-a-di-na) étaient dans la place, de ces chefs de gangs, AUCUN (108 = ne-wa Hu/we Ho/kwe-zja) n'avait servi la maison de Mopsos. Et moi, Azitiwada, je les ai mis sous mes pieds et par EUX (Hu: 119 = ap-pa-wa-di)/LESQUELS (Ho: 119 = kwe-a-pa-we-de), dans leur pays, j'ai fait construire des forteresses".

XXIV: "Et les Adanoviens, quant à EUX (126 = kwe-ti), étaient en paix"

XXVI: "Et j'ai soumis des villes fortes qu'AUCUN AUTRE (134 = ne-we-kwe-i) roi n'avait soumises".

XXVIII: Version Ho: "Et CELLES-LA (142 = kwe-a-pa-we-dan), moi, Azitiwada, je les ai soumises"

Nota: La version Hu porte simplement: "Et moi, Azitiwada, je les ai soumises".

XXXI: "Et LA (153 = kwe-pa-we), les Adanoviens je les ai établis".

XXXIII et XXXIV: “Et dans les pays lointains, CEUX OU (173 = apa-i) étaient les hommes mauvais, à cause DESQUELS (178 = kwe-a-de-an) un homme craignait de voyager...”

XXXIX et XL: “Et j’ai donné au pays le nom d’Azitiwadina”, LA OU (209-210 = ap-pa-we-mu an-na) moi, grâce à Tarḫun et à Runda, j’avais fait construire ces forteresses”

LIII et LIV: “Et CELA (303 = ap-pa-we-di), puisse CETTE (304 = zi) ville forte l’obtenir avec le dieu WASU et le dieu KULITA, LESQUELLES choses (309 = kwe-pa-we/wa-di) sont pour CE (311 = apa-i) peuple qui l’habite”

Nota: Le scribe Ho écrit simplement: “lesquelles choses sont pour le peuple qui l’habite”.

§ 4,2 - Les différentes lectures des mots commençant par l’idéogramme PLAINE, PAYS PLAT (= S 201) ont été mal comprises. Il est vrai que pour écrire ce mot, les deux scribes Hu et Ho ont eu recours à des rébus divers. Le dossier est résumé dans la figure 7. Dans cette figure, nous avons corrigé la version 66 Ho de Bossert-Meriggi en lisant le signe S 320 (= dim) à la place du signe S 100B (= de) dont la présence serait plus difficilement explicable. Les mots en question faisant d’autre part intervenir les signes de la série l-, nous avons repris ces derniers dans la figure 8.

Il paraît évident que 120 nous donne la lectio plena du terme PLAINE, PAYS PLAT, soit: *dimdizi(e)* pour le scribe Hu et *didimzi* avec métathèse pour le scribe Ho. Le mot est sans doute apparenté au sumérien DILIM: “cuvette, bassin plat”.

Partant de là, il devient facile d’interpréter les autres versions, soit:

Versions Hu: 23 : PLAINE × 2 -war-zi = DIMDI. ZI-war-zi
 62 : PLAINE-di-ze-kwer-de = DIMDIZ (E) ^{-di-ze}-kwer-de
 66 : PLAINE-di-za-kwe = DIMDIZ (A) ^{-di-za}-kwe
Versions Ho: 23 : PLAINE-lim × 2 -war-zi = DIDIMZI ^{-lim.zi}-war-zi
 62 : PLAINE-lim × 2-wer-ar = DIDIMZI ^{-lim.zi}-wer-ar
 66 : PLAINE-dim-za-kwe-a = DIDIMZ (A) ^{-dimza}-kwe-ar

On relèvera que l’équation: × 2 = ZI donne la clef du mot 6: Il faut lire: 2 × 2 -dim-as, soit du.zi-dim-as = SOLDAT, mot dans lequel on retrouve les termes hittites: tuzzi: “armée” et dim: “serviteur”.

En ce qui concerne la lecture du mot 187: "marcher, cheminer" (hitt. tittija-), on peut hésiter entre les lectures: ti.zi-da et ti-ti-da.

Conclusion:

Comme nous pensons l'avoir montré dans le présent article, la lecture du texte de Karatepe peut être précisée grâce à des considérations purement internes, en s'appuyant sur quelques hypothèses hautement probables:

a)- les deux scribes parlaient le même langage, une langue étroitement apparentée au hittite/louvite.

b)- ils travaillaient sous la dictée, "traduisant" au fur et à mesure le texte dicté dans une langue étrangère (qui n'est peut-être pas toutefois le phénicien)

c)- leurs tendances phonétiques générales étaient celles des langues anatoliennes (prononciation "proto-hittite" des dentales, timbre sombre des voyelles, etc...)

d)- le scribe Ho avait cependant une tendance à ouvrir les voyelles plus que le scribe Hu

La lecture obtenue confirme que le texte "Hittite Hiéroglyphique" correspond bien à une langue "proto-indo -européenne", comme nous nous proposons de le montrer plus en détail ultérieurement.

ANNEXE I

Transcription et traduction du texte H.H.

- I - AMU-we-mi az-zi-ti-a-we-da-as DIEU-KALMI?^{mi}-as ZITI^{ti}-a-as
DIEU-TARḤUN ^{hun}-di-es TU.ZI-dim-as
“Je suis Azitiwada, l’homme du Dieu SOLEIL, le soldat de
TARḤUN”
- II - a-wer-ik-es-we APA^a-an SALLI?-NEWA^{we}-di ^aADANA-we-nes-a-
as-PAYS ḤATTI^{ti}-as
“Celui qu’Awarikis a élevé, lui le roi du pays d’Adana”
- III - we-mu-u DIEU-TARḤUN ^{hun}-di-es [^aADANA-] we-i PAYS
ANNIⁿⁱ-te-ni ATTI^{ti}-ḥe a-sja-a-da
“Et moi, grâce à Tarḥun, pour les Adanoviens, je suis devenu (j’ai
été fait) une mère et un père”.
- IV - ARḤE ^{he}-we LISJA-nu (wa) -ḥe a-DANA?-we-an PAYS
“Et j’ai fait s’épanouir à l’extérieur le pays d’Adana”
- V - Hu: TAL-lim-tar-ḥe-ḥe-wa ^aADANA-wa-zi PAYSDIMDI.ZI-war-zi
Ho: TAL-lim-tar-ḥe-ḥe-WA ^aADANA-we-zi DIDIM^{lim}-zi-war-zi
Hu: zja-an DIW-APAMI^{a-pa-mi} VERS-naz-i-ni zja-pa-wa DIW-
NEKUZ^{ku-za}-di-mi-a VERS-naz-i-ni
“Et j’ai agrandi la plaine d’Adana vers l’Est et vers l’Ouest”.
- VI - a-mi-i-zi-ḥa-we ḤALI ^{he-le}-zi a-DANA?-wa-i-PAYS ḤUMI ^{mi}-za
WASU-is-ni-we-i KAR?-sur-es AKKUSḤE?^{he-es}-es-ḥe a-as-di
“Et dans mes jours, pour les Adanoviens, toutes les bonnes choses,
abondantes à manger et à boire, existaient”.
- VII - TAL(MI)-su-wa-ḥe-ḥe-wa pa-ḥar-we-nes-sja-PAYS
KARU ^{ka-ru-an-sja}
“Et j’ai rempli les magasins de Paḥurwa”
- VIII - Hu: AKSU^{ksu}-ḥe-we-di AKSU ^{a-ksu}-we SAR-di a-sja-a-ḥa
Ho: MULET ^{a-ksu-pa-we-de} MULET ^{a-ksu}-wa SAR-de a-sja-a-ḥa
“Et j’ai empilé (fait) cheval sur cheval”
- IX - Hu: TUZZIJA?-le-zi-pa-we-di TUZZIJA?-le-nes SAR-di a-sja-a-
ḥa
Ho: pa-wa-di TUZZIJA?-le-nes-a SAR-di a-sja-a-ḥe
“Et j’ai fait armée sur armée”
- X - Hu: ³NAR-BOUCLIER + r-li-pa-we-di ³NAR-BOUCLIER + r-li
SAR-di a-sja-a-ḥa ḤUMI ^{mi}-u-sja DIEU-TARḤUN^{hun}-di-te
DIW (A)-an-ar-ḥe

“Et j’ai fait bouclier sur bouclier, grâce à Tarhun et à tous les dieux”

XI - APA^{pa}-wa KARU^{kar-i}-nes-sja ARHE ma-ku-es-ḥa

“Et les orgueilleux, dehors, je les ai brisés”

XII / XIII - Hu: ZUZI?-ḥe-nes-i-di-pa-we-di-e kwe-i

Ho: ZUZI?-ḥa-nes-i-di-i-pa-we-di kwe-i

Hu: DIMDIZI^{di-ze}-kwer-de en-di a-as-di wa-di

Ho: DIDIMZI^{lim.zi}-wer-ar en-di a-es-di-e we-di

Hu: DIMDIZI^{di-za}-kwe ARHE TARHE^{he}-ḥa

DIDIMZI^{dim-za}-kwe-a ARHE TARHE^{he}-ha

“Et les démons de Canaan? (= piseurs d’eau?) qui étaient dans la plaine, je les ai battus et chassés de la plaine”

XIV - Hu: a-ma-zib?-ḥa-wa-di ḤASSU-nes-zi PARNA-an-zi

Ho: a-me-zi-pa-wa-di-e ḤASSU-nes-zi

Hu: WASU?-es-na-wa u-es-nu(wa)-ḥa

“Et par eux, j’ai fait ériger de belles maisons seigneuriales, que je leur ai ordonné (de faire).”

XV - Hu: a-mi-ḥa-we ḤASSU-a-nes FAMILLE-te-ḥe-su-e

Hu: ḤUMI^{mi}-me WASU-es-ni-we-i PARMİ?-ni a-sja-a-ḥa

Ho: ḤUMI^{mi}-me-i WASU-es-na-wa-i PARMİ?-eni? a-sja-a-ḥa

“Et moi, pour mon maître et sa famille, parmi les bonnes choses, je les ai faites toutes”

XVI - Hu: a-pa-as-ḥa-wa-di ATTI^{ti}-a ASATAR^{a-sa-tar}

Ho: a-pa-es-ḥa-we-di-e ATTI^{ti}-a ASATAR^{a-sa-tar}-te-a

Ho: ASA^{a-sa}-NEWA^{wa}-ḥa-e

“Et ensuite, je l’ai fait assoir à nouveau sur le trône de son père”

XVIII - Ho: ḤUMI^{mi}-es-ḥe-we-ti-a-mu ḤATTI^{ti}-es ATTI^{ti}-in

: a-sja-da am-mi-te JUSTICE-ni-ar

Hu: a-mi-ir-ḥe SAGESSE- a-di-ni-es-ma-ti a-mi-ir-ḥa

Ho: am-mi-ir-ḥa SAGESSE-di-ni-es-ma-ar a-mir-ḥe

Hu: WASU-es-ni-we-es-tar-ti

Ho: WASU-es-ni-we-es-tar-te

“Et j’ai été pris pour père (fait père) par tous les rois à cause de ma justice, à cause de ma sagesse et à cause de ma bonté”.

XIX - ḤARNA^{her-nes}-sa-pa-wa TAL-le-mi-da-i PARNAWAJA?-mi-ḥe

....

ARHA^{ar-ha}-zi




“Et j’ai construit de puissantes forteresses ... aux frontières”

- XX - Hu: MAUVAIS *a-du-we-ar-sja-we*-di ZITI *te*-sja kwe-di-ni
 Ho: MAUVAIS *-dim-lzja-wa*-di-e ZITI *te*-a-sja kwe-a-di-na
 Hu: en-di a-es-di [?]-u-es-za-ri-sja
 Ho: en-di e-is-de BANDIT-u-za-re?-*l*zja
 “Et des hommes mauvais qui étaient dans la place, de ces chefs de gangs, ...”
- XXI - Hu: NEWA *wa*-kwe-sja KATA-an-ne dim la-la-di
 Ho: NEWE *we*-kwe-sja KATA-ni-na da-da-di
 Hu: mu-ka-es-es-ni PARNA *nes*-a
 Ho: mu-ka-as-as-na PARNA *nes*-a
 “aucun n’avait servi la maison de Mopsos”
- XXII - Hu: a-mu-pa-wa-ma-ta az-zi-ti-wer-as TIPA *pa*-ta-zi
 Ho: am-mu-pa-we-ma-dan az-zi-ti-we-da-as TIPA^{*pa*}-da-zi
 Hu: KATA-an-ne PIJA-ḫa
 Ho: KATA-in-na PIJA-ḫa
 “Et moi, Azitiwada, je les ai mis sous mes pieds”
- XXIII - Hu: APA *pa* -wa-di DIMDIZI^{*dim-di-zi*} -e a-pa-di-zi
 Ho: kwe-a-pa-we-de DIDIMZI^{*di-dim-zi*}
 Hu: ḪARNA^{*her-nes*}-sa en-di PARNAWAJA?-ḫe
 Ho: ḪARNA^{*her-nes*} -sa-a en-di
 Et par eux, dans leur pays, j’ai fait ensuite construire des forteresses”
 (Ho: “Eux, par qui, dans leur pays, j’ai fait construire des forteresses”).
- XXIV - HU: ^{*a*}ADANA-we-es-we-PAYS kwe-ti WASU-wer-i-ma-lim
 ASA-mi-a
 Ho: kwe-ti WASU-wer-i IMMA?-lim ASA. MI-a
 “pour que les Adanouviens puissent s’y établir désormais en paix”.
- XXV - Hu: ḪASSU-di-li-ḫe-ḫa-we HARNA-sa la-le-mi-en-da-i
 Ho: ḪASSU-ḫa-di-li-ḫa-ḫa-wa ḪARNA^{*her-nes*}-sa TAL-le-mi-da-ASJE?
 Hu: DIW-APAMI^{*a-pa-mi*} VERS-naz-na
 Ho: DIW-a-pa-mi VERS-naz-ni
 “Et j’ai fait la guerre (hitt. laḫḫija-) pour soumettre de puissantes forteresses à l’Est”








- XXVI - Hu: NEWE^{wē}-kwe-i ḤASSU-ḥe-de-lim-a-de naz-li-zia ḤAT-TI^{tī}-zja
 Ho: NEWE^{wē}-kwe-i ḤASSU-ḥa-de-lim-a-de naz-le-'lsia ḤAT-TI^{tī}-zja
 “qu’aucun autre roi n’avait jusque là soumises”
- XXVII - Hu: a-mu kwe-zja PIRAN-ni a-as-di
 Ho: am-mu-we kwe-zje PIRAN-ni a-as-di
 “Et moi, de ceux-là, je fus le premier”
- XXVIII - Hu: a-mu-pa-wer az-zi-ti-wer-as
 Ho: kwe-a-pa-we-dam a-mu az-zi-ti-we-e-da-as
 Hu: ḤASSU-he-di-li-ḥe-a
 Ho: ḤASSU-ḥe-de-li-ḥe
 Hu: “Et moi, Azitiwada, je les ai soumises”
 Ho: “Et celles-là, moi Azitiwada je les ai soumises”
- XXIX - Hu: KATA-de-ḥe-we-di TIPA-u-as-ḥe
 Ho: KATA-de-ḥe-we-di TIPA-u-es-ḥa-e
 “Et je les ai abattues”
- XXX - Hu: KATA-de-he-we-da ASA^{a-sa}-nu(wa)-ḥa DIW-NEKUZ-mi
 Hu: VERS-naz-ni a-mi-i-zi-di ARḤA^{ar-ha}-zi
 Ho: VERS-naz-ni am-im-zi-di ARḤA^{ar-ha}-zi
 “J’ai abattu celles qui s’étaient établies vers l’Ouest, sur mes frontières”
- XXXI - Hu: kwe-pa-we ^aADANA-we-nes-sja-PAYS zja-da
 Ho: kwe-pa-we ^aADANA-we-nes-sja-PAYS-pa-we zja-da
 Hu: a-pa-ti-a KATA-di ASA^{a-se}-nu-we-ḥe
 Ho: e-pa-ASAR ASA^{a-sa}-NEWA-ḥa
 Hu: “Et j’y ai installé les Adanoviens après les avoir démolies”
 Ho: “Et j’y ai installé ensuite les Adanoviens”
- XXXII - en-we a-mi-zi ḤALI^{he-tī}-i-zi ^aADANA-we-nes-sja-PAYS
 ARḤI-zja TAL-lim-tar-ḥe zja-ni DIW-APAMI^{pa-mi}
 VERS-naz-i-an zja-pa-we DIW-NEKUZ-di-mi VERS-naz-ni
 “Pendant mes jours, j’entendis les frontières du pays plat vers l’Est et vers l’Ouest”.
- XXXIII - a-pa-di-zi-pa-we-di DIMDIZI^{dim-di-zi}-ḥe-pa-we APA-i
 ḤURZA^{za}-de kar-we-ni a-es-di
- XXXIV - ZITI^{tī}-es-wer kwe-a-de-an ḤURZA^{za}-a-i ROUTE-we-an
 TIPA-a-na-u
 “... où les hommes craignaient de prendre la route.”

F I G U R E 3

Signes dérivés de l'idéogramme "MOUTON"

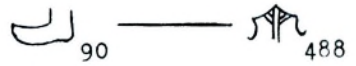
- Signe 111 :  = WAWA / BREBIS
- Signe 110 a :  = ma(wa) / BELIER
- Signe 110 b :  = me


F I G U R E 4


-  329 a : RELATIF = kui
-  329 b : DEMONSTRATIF FAIBLE = apa / ap
-  332 a : NEGATION (non attestée à Karatepe)
-  332 b : NEGATION = ne
-  364 b : CRAINTE = HURZA
-  363 a : GRAND = ur(a)
-  363b : FORT = INNAR ?


F I G U R E 5


Principales alternances entre signes




 212 : WATAR = eau

 336 : US(SJA) = année


 486 : ? = faucille, moisson


 105 : UWA = boeuf


 : ? = agneau ?
111b


 111a : WAWA = brebis

 110 : MAWA = bélier


 : KULITA = vendanges
160/446


 299b : ASJE ? ou AZI/ASI ?


 378 : WESTAR = berger, d'où
mouton

 363 : INNAR ? = fort

 309 : WARRA ? = aide

 327 : SAZIRU ? = sceau

 237 : HILIM = porte

 239 : ? = entrée ?

 193 : ARMA ? = lune

FIGURE 1

Signes de la famille du signe n° 1

Signe 1 :  = AMU / MOI



Signe 19 a :  = a Signe 19 b :  = a/am



Signe 20 a :  = az Signe 20 b :  = az

FIGURE 2

Signes de la famille du signe n° 196

Signe 196 :  = HATTI / ROI





























Signe 390 a :  = hassu (Hu) Signe 390 b :  = hassu (Ho)

Signe 390 c :  = ha Signe 448 :  = ksu
















A N N E X E 4

LISTE DES "IDEOGRAMMES" DE L'INSCRIPTION
DE KARATEPE

(par ordre d'apparition dans le texte)












- | | | | |
|---|------------------------|---|----------------------------|
|  | 1 : AMU = je, moi |  | 307 : HUN |
|  | 360 : DIW = dieu |  | 79a : ANNA = mère |
|  | 191 : KALMI ? = soleil |  | 29 : ATTI = père |
|  | 10 : ZITI = homme |  | 216 : ARHE = dehors |
|  | 199 : TARHUN |  | 178 : LISJA ? = fleurir |
|  | 423 : IK |  | 429b : DANA ? |
|  | 329b : APA = ce |  | 41 : TAL = grand |
|  | 319 : DIM = serviteur |  | 201 : DIDIMZI = plaine |
|  | 363 : SALLI ? = élevé |  | 379 : DIW-APAMI = orient |
|  | 153 : NEWA = nouveau |  | 447 : ? = vers |
|  | 429a : ADANA |  | 192 : DIW-NEKUZ = occident |
|  | 214 : NESTA = ensuite |  | 358 : HALI = jour |
|  | 225 : WANNA ? = pays |  | 366 : HUMI = tout |
|  | 17 : HATTI = roi |  | 165 : WASU = bon |

J. Faucounau

-  ₁₀₈ : KAR = corne
 ₁₁₂ : AKKUSHE = boire beaucoup
 ₂₅₅ : KARU = magasin
 ₉₉ : AKSU = cheval
 ₇₀ : SAR = audessus
 ₂₆₉ : TUZZI = armée
 ₃₅₂ : NAR = guerrier
 ₂₉₀ : ? = bouclier
 _{368b} : ZUZI ? = démon
 ₁₁₂ : ZIB ?
 _{390a} : HASSU = maître, roi
 ₃₀₀ : ? = famille
 ₅₈ : ? = parmi ?
 ₄₁₁ : ENI ?
 ₂₉₄ : ASATAR = trône
 ₃₇₁ : WARSIIJA ? = justice
 ₃₄₁ : ? = sagesse
 ₃₆₂ : IMMA ?
-  ₂₃₁ : HARNNA = forteresse
 ₂₄₆ : PARNAWAJA ? = construire
 _{368a} : ? = mauvais
 _{332b} : NEWE = ne...pas
 ₉₀ : TIPA = botte, écraser
 ₅₇ : KATA = sous
 ₆₅ : PIJA = donner
 _{299a} : ASAR = siège
 ₂₆ : NAZ = nez
 ₁₄ : PIRAN = premier
 ₁₃₄ : DAM
 _{364b} : HURZA = crainte
 ₁₀₂ : RUTA = cerf
 ₂₂₁ : ? = chemin, route
 _{79b} : LADA ? = femme
 ₃₀₅ : ? = filer la laine
 ₁₃ : HAPPAR = travail, affaire

A N N E X E 2

Signes à valeur "voyelle + consonne"

	a	e	i	u
p/b	 329b			
k/g			 423	
m	 19b		 419	
n	 34a	 450	 34c	
s/z	 433	 415	 402	 174

ANNEXE 3

Signes à valeur " consonne + voyelle "

	a	e	i	u
	a 19 209	450	210	105
b/p	334			
d	41b	100b	100a	89
t	41a	488	90	326
h	390c	215	413	
k/g	434			446
q		329a		
l	40	445	278	325
m	110a	110b	391	107
n	35b	34b	35a	395
r			82	412
s/z	104a	104b	377	370
sj/zj	376	128		
w	166	439		

FIGURE 6

Signes à valeur phonétique en [n]














34a :		= an	35a :		= ni
34b :		= ne	35b :		= na
34c :		= in	35c :		= NAR
332b :		= NEWE (nég.)	450 :		= e/en
395 :		= NUWA/nu	214 :		= nez/nes
26 :		= naz/nas	411 :		= eni ?
153 :		= NEWA			(mots 79, 207)

FIGURE 7

Mots faisant intervenir l'idéogramme "PLAINE"













































23		Hu :	   	66		Hu :	   
		Ho :	   			Ho :	    
62		Hu :	    	120		Hu :	    
		Ho :	    			Ho :	   

FIGURE 8

Signes à valeur phonétique en [l]

<u>Signes dérivés de l'idéogramme LYS</u>		<u>Autres</u>
175 :		278 :  : li
3/175a :		325 :  : lu
313 :		445 :  : le
178 :		40 :  : la

- XXXV - APA^{pa}-wa e-mi-i-zi ḪALI ^{ha-li}-i-zi LADA?-ti-zja-ḫa FILER-us-tar-ti ti.zi-da; (ou: ti-ti-da)
 “Et pendant mes jours, même les femmes pouvaient filer (la laine) tout en cheminant”
- XXXVI - e-wa a-mi-i-zi ḪALI^{ha-li}-i-zi KAR?-sur-as
 AKKUSHE?-ḫa-as-as-ḫe es-ni-we-zi-es-ḫe ASA-mi-i-is as-di
 “Et pendant mes jours, il y avait abondance de nourriture et de boisson pour ceux qui s’y étaient établis”
- XXXVI - WASU + r - i-ma-lim-ḫe-we ASA-mi-de ^aADANA-we-as-PAYS a-di-ni-we-zi-ḫe-PAYS DILIMZI^{lim-zi}-zi
 “Et j’ai installé dans la paix ceux d’Adana et ceux de la Plaine d’Adana”.
- XXXVI - e-wa zi ḪARNA-pa PARNAVAJA?-mi-ḫe
 “Et j’ai construit cette forteresse”
- XXXIX - we-du-de az-zi-ti-we-da-i-na-PAYS a-dim-me-zi-eni? PIJA-he
 “Et je lui ai donné comme nom “Celle d’Azitiwada”
- XXXX - APA^{pa}-we-mu an-na DIEU-TARḪUN^{hun}-zi-as DIEU-RUN-DA-zi-as-ḫa as-de zi-ti ḪARNA-us PARNAWAJA?-mi-na
 “Et TARḪUN et RUNDA furent derrière moi pour la faire construire par ces hommes”.
-
- XLVIII - Hu: we-ni a-zja-es-du-ni di-i WATAR-ḫa-par-as
 Ho: wa-ni a-zja-a-es-lu-ne ri-i WATAR-ḪAPPAR-a-as
 Hu: ḪUMI ^{mi}-a-as ANNEE-u-us DAMAR UWA-as
 Ho: ḪUMI ^{mi}-a-as ANNEE-u-us ANNEE-DAMAR UWA ^{we}-we-as
 Hu: MOISSON-kwe-du-ni-ḫe AGNEAU? -ḫa-we-as
 Ho: MOISSON-kwe-lu-ne-ḫe AGNEAU?-ḫa-we-as
 Hu: KULITA-ḫar-ḫe WAWA-we-as
 Ho: KULITA-ḫar-ḫa WAWA-ha-wa-a-as
 “Et j’ai fait faire par eux toutes les libations, avec chaque année un boeuf, et pour la moisson un agneau (?) et pour (la fête de) KULITA une brebis”.
- XLIX - Hu: we-di UWA-es-nu-we-du-u az-zi-ti-we-da-ni
 Ho: wa-lu-u az-za-ti-wa-da-ni
 Hu: es-pi?-as-lam-ar ḫe-?-ti-a-ḫa
 Ho: as-pi?-es-dam-ar ḫe-WAR?-ASAR-ḫe
 “Et que par eux (= les dieux) le futur d’Azitiwada soit une pluie (?) (cf hitt. heu-) de grâces”.

- L - Hu: SAR-li-ḥa-we-as naz-le-as a-sja-ir-ru
 Ho: SAR-ri-ḥe-we-as naz-li-a-as a-sja-i-run
 Hu: ḤUMI ^{mi}-me-zi ḤATTI-de-zi
 Ho: ḤUMI ^{mi}-la-a-ma-za ḤATTI-ATTI-zi
 “Et qu’ils rendent Azitiwada supérieur à tous les (autres) rois”
- LI a - Hu: PIJA-i-du-ḥa-we-du-u DIEU-TARḤUN^{ḥun}-zi-as ARḤE
 Ho: PIJA-ASJE?-tu-ḥa-we-arū? DIEU-TARḤUN-341-za-as AR-ḤE
 Hu: UWA-es-nu-we-mi-as zi-us-ḥa ḤARNA^{har-ni}-as-us
 Ho: WASU-UWA-es-nu-wa-im-as zi-a-us-a-ḥa-wa ḤARNA^{har-nes}-sa-us
 Hu: DIEU-nes-sja az-zi-ti-we-da-i TAL-lam-i
 Ho: DIEU-is-sja az-zi-te-wa-ta-i TAL-er-i
 Hu: ḤALI ^{ha-li}-i mi-i-ti-zja-ḥe ANNEE-u-us-sja
 Ho: ḤALI ^{ha-li}ASJE? du.zi-i-te-zje-ḥa ANNEE-us-sja
 Hu: “Que des présents en pluie (?) viennent de Tarhun en ce qui concerne les choses futures pour cette forteresse (dédiée) aux dieux. Et pour Azitiwada, qu’il ait de longs jours et des années prospères!”
 Ho: “Que des présents en pluie (?) viennent de Tarhun pour un futur heureux pour cette forteresse (dédiée) aux dieux. Et pour Azitiwada, qu’il ait de longs jours et des années de campagnes propères!”
- LI b - Hu: es-ni-we-as ḥe-we ATTI-mi-ḥi-as
 Ho: WASU-414-na-WASU-es-ḥa-wa ATTI-mi-ḥi-as
 Hu: “à l’image de ses ancêtres (?)”
 Ho: “aussi heureuses que furent heureuses celles de ses pères (?)”
- LII - Hu: PIJA-i-du-ḥa-we-du ḤUMI ^{mi}-ma-zi
 Ho: PIJA-apam-tu-ḥa-wa-lu ḤUMI^{mi}-ma-zi-e tarḥun-ḥa-as
 Hu: HATTI-zi SAR-de
 Ho: HUMI^{mi}-zi HATTI-di-zi SAR-di
 Hu: “Et qu’ils lui accordent d’être supérieur aux (autres) rois”
 Ho: “Et qu’ils lui accordent ensuite d’être vainqueur sur tous les (autres) rois”
- LIII - Hu: APA ^{pa}-we-di zi ḤARNA ^{har-nes}-sa-zi a-sja-i-ru
 Ho: kwe-a-pa-WA zi-e
 Hu: DIEU-WASU-es DIEU-KULITA-as-ḥassu
 Ho: ... DIEU-KULITA-te-ti-ḥassu
 “Et que le Dieu Wasu et le Dieu Kulita accompagnent (fassent avec) cette forteresse”

- LIV - Hu: kwe-pa-we-di ḪARNA^{nes}-i APA-i en-di ASA-MI-a-as
 Ho: kwe-pa-wa-di ḪARNA-ASJE? en-di ASA^{a-sa}-nu-we-ti
 “... et ceux qui habitent dans cette forteresse”.
- LV - Hu: we-da a-sja-i-ru WE(STAR?)-we-us UWA-we-us
 Ho: wa-da a-sja-i-ru WAWA^{we}-us UWA-us
 Hu: DIEU-WASU-us DIEU-KULITA-i-us-ḫa
 Ho: DIEU-WASU-es DIEU-KULITA-i-us-ḫa
 “Que le dieu Wasu et le dieu Kulita les fassent riches en brebis et en boeufs”
- LVI - Hu: ma-we-zi ḫe-as-du-e
 Ho: ma-wa-zi ḫe-es-tu
 “Et qu'ils soient (fertiles) comme des béliers!”
- LVII - Hu: MAWA-pa-we INNAR?-nu-we-du-e
 Ho: MAWA-pa-wa INNAR?-nu-we-du
 “Et qu'ils soient forts comme des béliers!”
- LVIII - Hu: me-pa-we WARRA?-par-ni-we-lim-mu az-zi-ti-we-da-i
 Ho: MA(WA)-pa-wa PARNNA-WARRA?-par-ne-we-arū? az-zi-ti-war-i
 Hu: mu-ka-es-as-ḫa-e PARNNA^{nes}-a DIEU-TARḪUN^{ḫun}-de
 Ho: mu-ka-as-es-ḫa PARNNA^{par-nes}
 Hu: DIEU-ni-ti-ḫa
 “Et qu'ils servent Atiziwada et la maison de Mopsos, par la grâce de Tarhun et des dieux”
- LIX - HATTI-di-a ti-pa-we-APA kwer-es-ha nes-pa-we-es ZITI^{ti}-as
 ZITI^{ti}-i-zi-ḫe-di-du a-dim-ma-we-zi a-SAS?-zi-i
 “Et (si) un roi, quel qu'il soit, ou un homme avide, ou quiconque a un nom d'homme, décide par écrit ...”
- LX - ARHE-we-de TAL(MI)-a-ti-we az-zi-ti-we-da-as a-lam-ma-zi ḪILIM^{lim}-ni-na zi-na
 “... d'enlever le nom du grand Azitiwada de ces portes...”
- LXI - we-mu-di a-ma-zi a-dim-me-zi en-di du-pi-we
 “... et dit “je graverai mon propre nom dessus...”
- LXII - LXIII - : eni?-pa-we-as SAGESSE-a-le-na-zi-i ḪARNA^{nes}-sja zja
 we-de en-di PARNAWAJA?-a ENTREE-lim-ni zi-i
 “... ou (si) celui qui appartenant à cette forteresse n'a pas la sagesse de conserver en l'état (construite) cette entrée..”
- LXIV - az-zi-ti-we-da-es kwe-i a-sja-lam
 “... qui fut bâtie par moi, Azitiwada...”

- LXV - e-we zi-ar a-SAS[?]-zi-i wer-lim-i-we ENTREE-lim-ni a-sja-a-we-a-ha
 “.. ou (si) celui-là décrétait de faire une autre entrée...”
- LXVI - a-ma-sja-ḫe-we-u-di a-dim-ma-zi-e en-di du-pi-we
 “... où son nom serait gravé dessus ...”
- LXVII - nes-we-di SAGESSE-a-le-ni-me-ti en-di PARNAWAJA[?]-ar-a
 “... ou s’il est assez fou pour faire construire au-dessus ...”
- LXVIII - nes-pa-we MAUVAIS-dim-es-tar-ar nes-a-pa-we ZUZU[?]-
 -ḫe-nes-i-de-es-tar-ti en-di PARNAWAJA[?]-ar-a zi-i ḪILIM ^{lim}-ni
 “... ou (si) par méchanceté ou par esprit démoniaque, il construit
 par-dessus cette porte ...”
- LXIX - we-di ARḪE TAL-le-ti-tu CIEL-DIEU -TARḪUN ^{ḫun}-zi-as
 CIEL-DIEU-SOLEIL-zi-as DIEU-a-i-as ḪUMI ^{mi}-zja-ḫe
 DIEU-nes-sja-a-pa ḪATTI-ḫi-as a-pa-ḫa ḪATTI-na
 a-pa-ḫa-we ZITI ^{ti}-ni
 “... Qu’à tous ceux-là, soit enlevée leur puissance par le dieu du ciel
 Tarhun et par le dieu SOLEIL et par le dieu AYAS et par tous les
 dieux, qu’ils soient un empereur (roi ḪI), un roi ou un homme ...”
- LXX - ARḪE-we...-de-du dam-zja ḪUMI ^{mi}-zja
 “Et que (les dieux) leur enlèvent ... tous leurs biens (?)”
- LXXI - az-zi-ti-we-da-es a-lam-me-zi DIEU-LUNE.MI-es-we
 DIEU-SOLEIL-ḫe kwere-ar a-dim-ma-zi-ri-de
 “Et que le nom d’Azitiwada soit éternel comme celui de la lune et
 du soleil”.

BIBLIOGRAPHIE

- 1 : R.D. BARNETT, *Anatolien Studies* 1953 p. 53/95
- 2 : J.C. BILLIGMEIER, *Jour. of Near Eastern Stud.* 35 (1976) p 189/193
- 3 : J. FAUCOUNAU, *Belleten* 1980 p. 643/657
- 4 : J. FAUCOUNAU, “Le lycien et la thèse “proto-indoeuropéenne de P. Kretschmer”, *BSL* 37 (1982)
- 5 : J. FAUCOUNAU, “Quelques remarques sur le déchiffrement du Hittite Hiéroglyphique”, *Belleten* 1984
- 6 : J. FRIEDRICH, *Hethitisches Wörterbuch*, Heidelberg 1953-1954
- 7 : J.D. HAWKINS, A. MORPURGO-DAVIES & G. NEUMANN, *Nachrichten der Akad. der Wiss. in Göttingen, Phil-Hist Kl.* 6 (1973)
- 8 : A. KAMMENHUBER, *Handbuch der Orientalistik*, 1. Abteilung, II. Band, 1. und 2. Abschnitt, Lieferung 2, p. 119/357
- 9 : E. LAROCHE, *Les Hiéroglyphes Hittites*, Paris 1960 (abbr. LHH)
- 10 : E. LAROCHE, *Dictionnaire de la langue louvite*, Paris 1959
- 11 : P. MERIGGI, *Manuale di eteo geroglifico*, 1 & 2, Roma 1966-1967

ÖLÜMÜNÜN 1250. YILDÖNÜMÜ MÜNASEBETİYLE BİLGE KAGAN

Prof. Dr. İBRAHİM KAFESOĞLU

Gök (Kök)-Türkler, bilindiği üzere, Türk milletine ad veren bir Türk zümresi olarak tarihimizde şerefli bir mevkie sahiptir. Kendilerine ve devletlerine Türk (= güç-lü, kuvvet-li) diyen bu kütle milâddan önceki yüzyıllardan beri Asya'nın hâkimleri Hunlar soyundan olup, başbuğ Bumın'ın 552 senesinde Ötüken yaylasında (Baykal gölü'nün güneybatısında: 47. enlem, 101. boylam. Orhun ırmağının kaynak bölgesi) tahta çıkması ile, yukarı Çin sınırlarından Karadenize kadar uzanan sahada büyük bir hâkanlık¹ kurmuşlardı. Bu geniş sahada devlet doğu ve batı olmak üzere ikili teşkilât hâlinde idi. Asıl Hâkanın bulunduğu doğu kanadına bağlı olan batı kolu, hiyerarşide ikinci derecedeki "Yabgu" unvanını haiz İstemi (Bumın'ın kardeşi) tarafından idare ediliyordu (552-576). Doğu kanadındaki Mukan Hâkan (553-572)dan sonra tahta çıkan T'a-po (572-581) zamanında hâkanlık Çin'in memleket içindeki bozguncu propaganda faaliyetleri yüzünden zaafa uğramış, Çin'in tahriki ile Doğu'dan ayrılan Tardu (İstemi'nin oğlu)nun istiklâl ilân etmesi neticesi devlet resmen ikiye ayrılmıştı (581). Böylece, Doğu ve Batı Gök-Türk hâkanlıklarının birbirleri ile mücadelesini, emsalsiz entrika becerikliği sayesinde istismar eden Çin, nihayet 630 yılında her iki kanadı kendi hâkimiyeti ve himayesi altına almayı başardı ve ihtişamlı I. Gök-Türk hâkanlığı için 50 yıl süren hazin bir fetret devresi başladı (Bu dönem millî Türk alfabesi ile Türkçe yazılmış Orhun Kitabelerinde bütün açıklığı ile anlatılmaktadır: *Kitabe I*/Kül-Tegin adına/, *Kitabe II*/Bilge Kagan adına/ve *Kitabe III*/Aygucı = Devlet Meclisi başkanı ve Başbakan Tonyukuk adına)². 680-681'de istiklâl savaşı hazırlığına girişerek, ünlü devlet adamı Tonyukuk başta olmak üzere kısa zamanda hemen bütün halkın işbirliği yapması

¹ Türk hükümdarlarına umûmiyetle "Kagan" denilmekle beraber, Orhun kitabelerinde çok geçen bu unvanın son araştırmalarda (Liu Mau-tsai 1958, S.G. Clauson 1972) "Khagan" olarak okunması dolayısıyla biz de Hagan (hâkan)'lık şeklini tercih ettik.

² I. Kitabe 732'de, II. Kitabe 735'de dikilmiştir. Tonyukuk'a âit olan'ın tarihi kesin değilse de 726'yı tâkip eden yıllarda dikildiği şüphesizdir. Orhun kitabeleri 1893'de Danimarkalı büyük türkolog V. Thomsen (+ 1927) tarafından okunmuş ve sonra birçok defa

sonucunda mücadeleyi zafere ulaştıran, yine Gök-Türk hükümdar âilesinden Kutlug (Çin kayıtlarında Ku-to-lu), 682 de Hâkanlığı ihya edip başa geçtiği zaman “İl-teriş” (= Devleti derleyip toplayan) unvanını aldı³.

I

II. Gök-Türk hâkanlığını tanzim eden ve öldüğü 592 yılına kadar *yabgu* ve *şad* (hükümdardan sonra gelen en yüksek makam sahiplerinin unvanları) ile önce Çin, sonra diğer hasımlar üzerinde büyük başarılar kazanarak hayatını tamamlayan millî kahraman İteriş Hâkan, vefatında iki erkek evlât bırakmıştı. Bunlardan biri 8 yaşındaki Beğ-kür (veya Beğ-kürlüg ? - Çin kayıtlarında: Mo-kü veya Mo-ki-lien), küçüğü de 7 yaşında Tül-Tegin idi. Bir de hemşireleri vardı. 692’de erkek kardeşler henüz küçük yaşta (sabî) olduklarından, töre gereği, amcaları *Beğ-çor* (Çincedeki şekli, Mo-Ç’o) hâkanlığa getirildi (692-716). 27 yaşında, hırslı ve haşin tabiatlı bir şahıs olduğu anlaşılan yeni Hâkan “Kapgan” unvanını aldı ve Türk tarihinin sayılı fâtihten biri oldu⁴. Kapgan’ın da baş hasmı elbette, kitabelerdeki ifadeye göre “hilekâr ve entrikacı” büyük komşu Çin idi⁵. Onu daima baskı altında tutmak lâzımdı, fakat Türk devletindeki ekonomik sıkıntı Kapgan’ı Moğol K’i-tan’lara karşı Çin hükûmetine yardıma sevketti. Ülkesini iktisadi istikrara kavuşturmak için gerekli bazı ihtiyaçlarını Çin’den temin etmek yanında geniş ölçüde siyâsî plânları vardı. Bunlardan biri I. Gök-Türk hâkanlığının fetret devresinde kuzey Çin’in “Altı Eyalet” bölgesine yerleştirilmiş Türkleri ana vatana çekmek suretiyle, Ötüken’in insan gücünü artırmak, diğeri de Türk topluluklarının dağınık hâlde yaşadıkları memleketleri, yâni tâ Mâveraünnehir içlerine kadar uzanan bütün

yayınlanmıştır. Ayrıca Alman (1895), Fransız (1896) Rus (1927), Macar (1958), İngiliz (1968) dillerine de tercüme edilmiştir (Geniş bilgi için bk. İ. Kafesoğlu, *Türk Millî Kültürü*, İstanbul, 1984, s. 105 vdd).

³ “*Türk Tanrısı, Türk milleti yok almasın diye... babam ilteriş haganı... Babam önce 17 erle dışarı çıkmış [savaşa girişmiş], o dışarı yürüyor diye ses işitip [dâvet alıp] şehirdeki dağa çıkmış, dağdaki inmiş [ortak hareket başlamış] toplanıp 70 er olmuş... doğuya, batıya... sevk edip... hepsi 700 er olmuş... milleti atalarımız töresince düzenlemiş...*” Bk. Kitabe I, doğu cephesi, str. 11-13; Kitabe II, doğu, str. 10-12; “... toplanıp 700 oldu... katınlardan biri ben Bilge Tonyukuk idim...” Kitabe III, str. 5. Bu rakamlar tabiiyle sadece kalabalık oluşu ifade etmektedir.

⁴ Vaktiyle Kitabelerde hatalı şekilde “Kapagan” diye okunan bu kelime Türkçede “fâtihtir” mânasındaki “Kapgan” olarak düzeltilmiştir. Bk. R. Giraud, *L’Inscription de Bain-tsokto* = Tonyukuk kitabesi, Paris, 1961, s. 149; G. Clauson, *A Note on qapgan*, JRAS, 1956, s. 73 vd. Kapgan Hâkan aynı zamanda “Böğü” (akıl ve firaset sahibi) lakabını da taşıyordu (Kitabe III, str. 34, 50).

⁵ Kitabe I, güney, str. 6-10, II, kuzey, str. 4-9.

Türkistan'ı Hâkanlığa bağlamaktı. Zira buralarda (Cungarya İli, Yedi-su ırmakları, Isık gölü havalisi, Talas ve Çu nehirleri etrafı vb..) kitabelerde On-ok (On-boy = 10 kabile)lar diye anılan Tarduş, Türgiş ve başka To-lu boyları ile Karluk, Basmlı vb. Türk kütelleri bulunmakta idiler. Onun Orta Asya'da, tıpkı eski büyük Hun imparatorluğu gibi, gerçek bir Türk birliği kurmak ve hepsini kurt-başlı *tuğ* (sancak) altında toplayarak, töre himayesinde yaşatmak düşüncesi modern mânada yüksek bir siyâsi görüşe sahip olduğuna delil sayılmaktadır⁶. Kapgan'ın K'i-tan baskısında Çin'i desteklemesinin bir taktik icabı olduğu anlaşılmakta idi. Zira karşılık olarak, taleplerini İmparatoriçe Wu (690-709)ya bildirmekte gecikmedi. Yapılan andlaşmaya göre (697), Çin 3 bin adet tarım âleti, 10 bin (Çin yıllığı T'ang-shu'ya göre 40 bin) libre demir, 100 bin hu (hu = aş.yk. 12,5 kiloluk ölçek) tohumluk darı ve Çin arazisinde (çoğu Ordos'daki "6 Eyalet" de) oturan Türklerin anavatana îadesi gerekiyordu⁷. Ancak Çin'in taahhütlerinde isteksiz davranışı ve erteleme girişimleri, Kapgan'ı doğruca Çin üzerine yürüme teşebbüsüne âdeta zorladı. Askerî hazırlıklara devam ederken ülkeyi baştan idarî yönden düzenlemek lüzumunu duyan Hâkan, o yıllarda henüz 14 yaşını doldurmak üzere olan Beğ-Küre (Bilge)yi Tarduş topluluğu üzerine "şad" tâyin etti⁸. Gök-Türk askerî kuvvetleri de 2 gruba ayrılmıştı. Doğu ordusu başında bizzat Hâkan bulunuyordu. Batı ordusu, daha doğrusu, batı orduları grubu da, gerçekte Tonyukuk'un sevk ve idaresinde olmak üzere İnel ile Bilge'nin emrinde idi. Durumdan endişeye düştüğü anlaşılan Çin, imzaladığı andlaşma hükümlerini derhal yerine getirdi. Demiri, darıyı, âletleri teslim ettiği gibi, Çin topraklarında yaşayan Türk nüfusunda Ötüken'e dönmelerine izin verdi (698).

Fakat bu uzlaşma uzun sürmedi. Bir evlenme meselesinden doğan anlaşmazlık Kapgan'ı, doğu ve batı grupları birarada olarak hâkanlık askerî gücünün bütünü ile Çin'e taarruza mecbur etti. Mevcudu 100 bin'den aşağı olmadığı kabul edilen ve kuzey Çin bölgesini (Küel-çu, T'an-çu, Ping-çu, Yü-çu, Çao-çu. *Çu* = *Eyalet*) istila eden bu orduda Bilge, şad'da görevli idi ve Tonyukuk ile birlikte, kitabelere göre *Yeşil-ögüz* (Yeşil nehir = Yang-çe)

⁶ Bk. A.v. Gabain, /Türk. terc. /, *Gök-Türklerin tarihine bir bakış*, DTCF Dergisi, 1944, II, 5, s. 689.

⁷ Liu Mau-tsaï, *Die chinesischen Nachrichten zur Geschichte der Ost-Türken*, Wiesbaden, 1969, I, s. 160 vd. II, s. 850.

⁸ Bu sırada Kapgan, kendi kardeşi To-sifu'yu hâkanlığın "sol kanad" şad'lığına getirmiş, oğlu İnel (Çin yıllıklarında Fu-kü)'i de "küçük hagan" yapmıştı. Bk. Kitabe I, doğu, str. 17; Liu, *ayn. esr.* I, s. 164, 218.

kıyılarında ve *Şan-tung* Ovasına kadar ilerlemişlerdi⁹. Bu büyük sefer münasebeti ile, Gök-Türklere karşı çıkamadan Türk süvari tümenlerinin dönüşünü, General Şa-ça Cungi (kitabelerde Ça-ça Sengün) idaresindeki kalabalık Çin Ordusu uzaktan seyrederken, T'ang sülâlesinden Çin imparatoru, sarayından bir günlük emir yayınlayarak "Hâkan"ı yakalayan ve öldürenin resmen "prens" ilân edileceğini bildiriyordu¹⁰.

698 yılının sonlarına doğru, Kapgan'ın 3'lü plânının son safhasının uygulanmasına geçildi. Yine Tonyukuk'un yüksek komutasında, Bilge ile İnel emrinde batı orduları grubu, Batı Türkistan'daki dağınık Türk kütlelerini hâkanlığa bağlamak üzere harekete geçirildi ve süratle Altay dağlarını (kitabelerde Altun-yış) ve Cungarya (kitabelerde Yarış-ovası) yı aşan Gök-Türk kuvvetleri Bolçu mevkiinde¹¹, On-ok'larla karşılaştı. "*Türk bodun* [milletinden] *olduğu hâlde yanlış hareket eden*"¹² Türgiş başbuğu U-çe-le (Çin kayıtlarında Wu-shin-le)nin yakalanması ve yabgusu'nun, şad'ının telef olması ile neticelenen bu savaş bütün On-ok boylarını (To-lu ve Nu-şi-pi'ler), dolayısıyla Balkaş gölü, Isık-göl, Çu ve Talas bölgelerini, İnci ırmağı (Seyhun ~ Sir-derya) kıyılarında kadar yayılan toprakları merkezî idareye sokmuş oldu (699). Hâkanlığın resmî sınırları Kengü-tarban¹³'a ve Fergane'ye dayandı. Bu münasebetle Çin kaynağında şöyle denmektedir: "Mo-ç'o [Kapgan] *zaferlerinden gururlu. Bizi küçümsüyor! Her yana ordular sevk ediyor, ülkesinin bir baştan bir başa genişliği, 10 bin "li" [aş. yk. 4500 km.]den fazla. Onun yüksek gayeleri var!*"¹⁴.

Kapgan'ın 3 numaralı plânının tamamlanması için Mâveraünnehir'in de zaptı gerekiyordu. Türklü Türk kümelerinin yer yer görüldüğü bu bölge, coğrafi mevkii ve mütedil iklimine ilâveten verimli toprakları ve tabii zenginliği itibarı ile de tâ eski çağlardan beri komşu devletler için bir rekabet sahası idi. O tarihlerde Gök-Türk baskısına karşı koyacak ciddi bir mahalli

⁹ Kitabe I, doğu, str. 17; II, doğu, str. 15, III, str. 18-19. Belki Bilge kumandasındaki birlik "taluy" a varamamıştı (Eğer kitabedeki "taluy" sözünden kasıt büyük nehir ise Yang-çi'ye, deniz ise Sarı Denize ulaşmamıştır, bk. Kitabe I, güney, str. 3; II, kuzey, 2). Türklerin Çin'de ilerledikleri doğuda son noktanın çok kuzeydeki Pekin havalisinde aranması (bk. R. Giraud, *L'Empire des Turcs célestes*, Paris, 1960, s. 26, 48 vd.) hatalıdır.

¹⁰ Liu, *ayn. esr.* I, s. 215-218 vd., 319.

¹¹ Bugün tokoi kasabası (Urungu gölü civarında, bk. R. Giraud, *L'Emp. d. Turcs...*, s. 179).

¹² Kitabe I, doğu, str. 18 vd.; II, doğu, 16.

¹³ Kitabe I, doğu, 21; II, doğu 18. Kengü-tarban, Arıs ırmağının Seyhun'a döküldüğü yerdeki Otrar = Fârab kasabası (bk. S.G. Klyastorny, *Orhon âbidelerinde Kengü'nün kavmî-yer adı*, Belleten, sayı, 69, 1954, s. 92 vd.; K. Czeglédy, *Nomád népek vândorlása napkelettöl...*, Budapest, 1968, s. 31, 143).

¹⁴ O zaman Çin'de hüküm süren T'ang sülâlesi yıllığından naklen bk. Liu, *ayn. esr.* I, s. 218.

güce de sahip değildi ve Türk soylu oldukları tahmin edilen bazı şehir-krallıklarınca idare edilmekte idi. Nitekim siyâsî ayrılıkları kendi lehlerine değerlendirmeye çalışan Horasan'daki İslâm kuvvetleri, bu küçük "devletleri" teker teker ortadan kaldırılıp bölgeyi Emevî imparatorluğuna katmak ve dolayısıyla İslâmlaştırmak faaliyetinde idiler. Ancak, şehir "hükümdar"ları Arap kumandanlara (Abdullah b. Ziyâd, Sa'id b. Osman, Mûsa, muhelleb vb..) başarı ile direnmekte idiler.

Gök-Türk Orduları batı grubu aynı kadro içinde ileri harekâta devam etti ve Karadağ'ın kuzeyinden Şaş (Taşkend, Fârab)-sahasını geçerek, İnci ırmağı (kitabelerde Yinçü-öğüz)ni aştı, Kızıl-kum çölüne daldı. Ordu güneye doğru yürüyordu, hedef Mâveraünnehir'in diğer sınırına ulaşmaktı. Bununla beraber, Semerkand'ın kuzey cihetlerine kadar nüfuz etmiş olan Arap kuvvetlerinin muhtemel bir yan hücumunu önlemek üzere Tonyukuk, kalabalıkça bir müfrezeyle İnel kumandasında yolda bırakmıştı. Türk Ordusunun büyük bölümü ilerledikçe halk öbek öbek Türklere iltihak ediyordu. O sırada Türgiş başbuğu So-ko (U-çe-le'nin oğlu)nun idaresinde bulunduğu anlaşılan yerli Soğd (Semerkand'ın güneyi)lular da teslim olmuştu. Böylece Gök-Türk askeri Ceyhun (Amu-derya) nehri kıyısındaki ünlü Temir Kapıg (Demir-kapı)ya ulaştı (701)¹⁵. Tâ ilk çağlardan beri İran ile Turan (Türk) toprakları arasında tabii hudut kabul edilen, Belh şehrinin kuzeyinde 12-20 m. genişlik ve 3 km. uzunluktaki bu geçidin kazanılması ile neticelenen bu seferde aynı zamanda bol ganimet ele geçirildi: "Sarı altın, beyaz gümüş, eğri deve, kız-kadın..."¹⁶.

Türk Ordusunun doğu kanadı da faaliyet hâlinde idi. Kapgan'ın idaresinde güneye, Ordos'a yapılan akınlardan Liu Hu-çu (kitabelerde Altı Çub) bölgesine olan baskına (702 şubat) 17 yaşındaki Bilge ile birlikte Kül-Tegin de katılmışlardı. Karşı çıkan 50 bin kişilik Çin Ordusu mağlup edildiği gibi, Çinli kumandan Ong-tutuk (asıl adı: Wei Yüan-çung) henüz 16 yaşındaki Kül-Tegin tarafından elinde silâhı ile yakalanarak getirilip Kapgan Hâkan'a teslim edilmişti (702 son baharı)¹⁷.

¹⁵ Mâveraünnehir seferinde tâkip edilen yol için, bk. R. Giraud, *L'Emp. d. Turcs...*, harita, 4.

¹⁶ Kitabe III, str. 45-48. Buradaki kadın kelimesinin kitabelerdeki gerçek şekli "kotuz"dur ki, dul kadın demektir. Anlaşıyor ki, Türkler savaşlarda yalnız, kocaları ölmüş, serbest kadınları esir alıyorlar, fakat evli kadınlara dokunmuyorlardı (bu noktaya R. Giraud dikkati çekmiştir: bk. R. Giraud, *L'Inscription de Baïn-tsokto*, s. 112). Bu Mâveraünnehir seferi münasebetiyle Türk belgelerinde ilk defa Araplar zikredilmiştir ("Tezik" adı altında; Arap Tayy kabilesinin adından. Bu kelime sonraları İranlılar için kullanılır olmuştur: Tacik).

¹⁷ Kitabeler I, doğu, 31 vd., II, doğu, 24 vd.; Liu, *ayn. esr.* I, s. 164, 218.

Hâkan ve iki kardeş yeğen Çin'de seferi sürdürdüler. 702'de Yen-çu, Hia-çu, Şi-ling, Hin-çu, Ping-çu eyalet-garnizon merkez ve bölgelerine 20 akın yaptılar. Bunlar arasında en etkili olanı büyük Mingşa (Kan-su'da, bugün Çung-wei-hien) muharebesi idi. Orada General Ça-ça Sengün (Çince aslı: Şa-ça Çung-i) kumandasındaki 80 bin kişilik Çin Ordusu bozguna uğratılmıştı¹⁸. Hemen arkasından komşu eyaletlere süvari müfrezeleri sevk edilirken Çin sarayı yeni bir günlük emir çıkararak, Gök-Türk saldırılarını durdurmanın, Hâkan'ı ve yeğenlerini şu veya bu şekilde tesirsiz hâle getirenin "prens" unvanı ile birlikte 2 bin top ipek verilerek taltif edileceğini ilân ediyordu.

Bundan sonra Türk ülkesi içinde bazı kımıldanışlar görüldü. Halk Kapgan'ın dinmek bilmeyen seferlerinden usanmış, huşûnetinden çekinir hâle gelmiş gibi idi. Nitekim 709'da Çik'ler (Kem-İrtiş nehirleri arasında) ve Isık-göl batısındaki Azlar Bilge tarafından bastırıldı. Gök-Türk Ordularının doğuda ve güneyde çok uzaklarda (Çin seferi dolayısıyla) bulunmasından faydalanarak baş kaldırmaya teşebbüs eden Kırgızlar Bilge-Kül Tegin kumandasındaki "mızrak boyu kar sökerek Kögmen [Tannu-ula] dağlarını aşan" Gök-Türk Orduları tarafından perişan edildi (Songa ormanı savaşı). Aynı sene (710) Tola ırmağı havalisindeki Bayırkular susturuldu (Türgi-yargın gölü savaşı). 711 yılında Türğişler tekrar darbelendi "ateş ve fırtına gibi saldıran" Türğiş başbuğu So-ko telef edildi (2. Bolçu savaşı) ve Bars Beğ Türğişlerin başına getirilerek (hâkan tâyin edilerek), Bilge'nin kızkardeşi ile evlendirildi¹⁹.

Bu arada, kitabelere göre "Soğd kavmini tanzim etmek" için bir Mâveraünnehir seferi daha yapıldı. Bu yürüyüşe Gök-Türklerden iştirak edenler üzerinde kesin bilgi olmadığı için türlü spekülasyonlar yapılmıştır; fakat bu 2. batı seferine ne Kapgan'ın, ne de Bilge ve Kül Tegin kardeşlerin katılmadıkları muhakkaktır (Tonyukuk ise bir müddetten beri Ayguculuk'tan alınıp "Yargu"/Devlet yüksek mahkemesi/üyeliğinde vazifelendirildiği için²⁰ onun da bulunması mümkün değildi).

Kapgan'ın gittikçe ağırlaşan musamaha tanımaz tutumu huzursuzluğu artırıyor, gördüğümüz gibi, bilhassa Türk boylarının ayaklanmasına yol

¹⁸ Kitabeler I, doğu, 32-34, II, doğu, 26; Liu, *ayn. esr.* I, s. 219, II, 604. Bu Çin seferi L. Bazin'e göre (L. Bazin, *Les calendriers turcs anciens et médiévaux*, Lille, 1974, s. 224) bir yıl kadar sürmüştür (705-706 arası).

¹⁹ Kitabes I, doğu 18-20, 34-38, II, doğu 16 vd, 26-28; Liu, I, s. 169; R. Giraud, *ayn. esr.* s. 175.

²⁰ Bk. Liu, *ayn. esr.* I, s. 171.

açıyordu. Önce “Kara Türgiş” başkaldırması, sonra üç yıl kadar sürdüğü anlaşılan (711-714) Karluk isyanı, Çin’den destek alan bu kütlenin bir aralık tâ Ötüken’e kadar sokulabilmeleri ancak Hâkan ile Bilge ve Kül Tegin kardeşlerin ortak harekâtı sonucunda (Tamıg ıduk-baş savaşı, 713) durdurulabilmiş ve bir kısım Karlukların Çin’e sığınmalarına bile meydan verilmiş, bu arada Çin’in fırsattan istifade Gök-Türklere karşı askerî yığınak merkezi hâline getirdiği İç Asya’daki Beş balıg üzerine yapılan sefer (714), Bilge’nin de iştiraki ile direnme yuvaları dağıtılmış ise de²¹ durumun hayli karıştığı ve hâkanlığın âdeta kaynamaya başladığı görülüyordu. Kitabelerdeki “*Amcam Kaganın idari keşmekeşi, halkta ikilik ortaya çıktığı zaman*” vb. ifadeler²² daha vahim hâdiselerin patlak vereceğinin işareti durumunda idi. Nitekim Hâkanlığın ana kütesini teşkil eden Oğuzlar birliğinin idareye açıkça cephe almaları büyük şaşkınlık yarattı: “*Dokuz-Oğuz bodun’u kendi bodunum idi. Gök ve yer karıştığı için düşman oldu*”²³. 715 yılında Kapgan tarafından mukavemet kırıldı, lâkin 716 senesinde Oğuz boylarından Bayırkuların şiddetle hırpalanması Kapgan’ın hayatı boyunca kazandığı seri zaferlerinin sonuncusu oldu. Galibiyetten sonra Ötüken’e dönerken yolda Bayırkuların pususuna düşerek hayatını kaybetti (22 Temmuz 716)²⁴.

Kapgan’ın yerine getirilen oğlu vaktiyle “Küçük hâkan” diye tanınmış olan İnel, hâkanlığın bu buhranlı günlerinde devlet dizginlerini tutacak kudrette değildi. Karışıklığı giderememiş, yurda huzur getirememişti. Halbuki Türk milleti bu hizmetleri, töre gereği, hâkandan beklerdi. Oğuzlar büsbütün alevlendikeri için devleti kurtarmak, halkı selâmete kavuşturmak işi Bilge ile Kül Tegin’in omuzlarına yüklenmişti. Var güçleri ile mücadele ediyorlardı. Yalnız 716 yılında Kül Tegin, Oğuzlara karşı 5 sefer yapmış (Togu-balıg, Kuşlagak, Urgu/veya Anturgu?/, Çuş-başı, Ezgenti-kadıız savaşları) ve seferlerden dördüne Bilge de katılmıştı²⁵. O sene büyük miktarda hayvan telefataına sebep olan kıtlıkta bile Bilge sefer hâlinde idi. Uzayıp giden bu mücadeleler dolayısıyla, aşağıda görüleceği üzere, kitabelerde Gök-Türk Ordusunun takatten düşüp cesaretini kaybettiğini açıklayan ifadeler yer almıştır. Durumun gittikçe ağırlaşması yeni hâkanın

²¹ Kitabe II, doğu, 28; Liu, I, s. 170-220.

²² Daha bk. R. Giraud, *L’Emp. d. Turcs...*, s. 52.

²³ Kitabe I, kuzey, 11; II, doğu, 30.

²⁴ Liu, I, 171; L. Bazin, *Les calendriers...*, s. 234. Asilerin Çin ile temas hâlinde oldukları, hâdisе sırasında onlar nezdinde bir Çinli temsilcinin bulunmasından bellidir (Liu, *göst. yer.*).

²⁵ Kitabeler I, kuzey, 4-9, II, doğu, 30-33.

beceriksizliğine atfolunuyor ve halkta, milleti idare yetkisi olan Tanrı başışı (= kut)nın yine Tanrı iradesi ile hâkandan geri alındığı kanaati yaygınlaşıyordu²⁶. Felâketin önlenmesi için hâkanın değiştirilmesi meşrû hâle gelmiş, bu lüzum milletçe beklenir olmuştu. Çin yıllıklarındaki bilgilere göre, herhâlde İnel'in tahtta direnmesi sonucu, değiştirilme zor kullanılarak yapıldı. Hâkan, kardeşi, akrabaları ve taraftarları öldürüldü²⁷. İhtilâl plâmı İteriş'in oğullarınca hazırlanmış; fakat Kül Tegin tarafından uygulanmıştı (716).

II

Asıl adının Beğ-Kür (veya Beğ-kürlüğü²⁸) olduğunu tahmin ettiğimiz büyük kardeş Gök-Türk tahtına geçirilince (716-734) Bilge (hakim, Çince'deki şekli P'i-kia) unvanını aldı. Bilge Hâkan Kül Tegin'i ordunun başına getirerek, silâhli kuvvetlerin tanzim ve tensikine memur etti; o tarihe kadar bir nevi geri hizmet durumundaki "Yargu" üyeliğinde çalışan ve hâtun P'o-fu'nun babası, yâni kayınpederi olan Tonyukuk'u tekrar eski vazifesi Ayguculuğa getirdi, devletin iç ve dış yüksek politikasını ona tevdi etti. Fakat Gök-Türk topluluğunda umumî bir yorgunluk, bezginlik vardı; "*Tanrı Türk kavmi yaşasın diye beni tahta oturttu... içte aşsız, dışta çıplak bir kavme kagan oldum. Babamızın, amcamızın kazandığı milletin adı, sanı unutulmasın diye kardeşimle sözleştik... Türk milleti için gündüz oturmadım, gece uyumadım. Kül Tegin ile, şad'larla ölesiyeye çalıştık...*"²⁹. Mücadele devam ediyordu. 717'de Uygurlarla (Kargar savaşı), 718'de yeni bir isyan hareketine girişen Karluklarla savaşıldı ve başarılar elde edildi³⁰.

Bilge Kagan Çin ile iyi geçinmek arzusunda idi. Bu yola, Gök-Türklerin biraz dinlenme ve ihtimama muhtaç oldukları hususunda Tonyukuk'un uyarıları neticesinde girmişti. Ancak sığıntı prenses ile

²⁶ "*Tengri, hagan kut'ı taplamadı*" (Kitabe II, doğu, 35); "*Dirayetsiz kagan hatalar işledi. Yukarıda Gök Tanrı ona kut vermedi...*" R. Giraud, *ayn. esr.* s. 52.

²⁷ Bk. Liu, I, s. 171. Kagan âilesinden Çine sığınmayı başaran prenses ve orada 723'de ölümü münasebetiyle dikilen Çince âbidesi için bk. P. Pelliot, *La fille de Mo-tch'o...*, T'oung Pao, 1915, Paris, s. 301 vd.; A. Bombaci, *The Husband of Princess Hsien-li Bilge*, Studia Turcica, Bp. 1971, s. 103 vd. (Türk. terc. TDED, 1975).

²⁸ kür = sağlam, dirençli sarsılmaz (bk. Kitabe I, doğu, 6; DLT, I, 324) şahıs adı olarak da kullanılır (bk. İ.A. Kür-buğa IV b).

²⁹ Kitabeler I, doğu, 25-27; II, doğu, 20-22 (*Tengriteg Tengride bolmuş Türk Bilge*).

³⁰ Karluklarla çarpışmada ölen *Tarduş şad'* Küli Çor (veya Kül-iç-çor) için İkke Khuşotü'de bir kitabe dikilmiştir (Bk. H.N. Orkun, *Eski Türk Yazıtları*, I, 1936, s. 135-140; son neşir. T. Tekin, *A Grammar of Orkhon Turkic*, Bloomington/USA/, 1969, s. 12, 267 vd.

etrafındakileri Bilge'ye karşı savaşa teşvik eden, aynı zamanda K'i-tanlardan da askeri destek sağlayan Çin Beş-Balig'daki Basmıl'lar ile de anlaşığından Gök-Türklere karşı saldırı plânları hazırlamakla meşguldü. Nazik durum yine Tonyukuk'un cesurane hareketi ile kurtarıldı. Bu büyük stratejist, kumandası altındaki kuvvetlerle önce Beş-balig'ı kuşattı, sonra Çin'i şiddetli bir darbe ile baskı altına aldı: 720 eylül ayında Çin Ordusunu bozguna uğrattı (Şan-tan savaşı), daha sonra da yalnız kalan K'i-tanlarla müttefikleri diğer Tatar (Moğol)ları saf dışı etmeye muvaffak oldu (722-723)³¹. Beri tarafta Karluk topraklarına giren Bilge halk tarafından alkışlarla karşılandı³². Hâkanlık eski zindelik ve itibarını kazanmıştı. Hattâ Bilge 716 karışıklıkları yüzünden Ötüken ile ilgisini keserek 717 yılından beri müstakil devlet durumuna girmiş olan "Türgiş Hâkanlığı" bölgesini (Tarbagatay, Yedi-su vb.) bile kendine tâbi saymakta idi³³.

Bu başarılar üç Gök-Türk büyüğünün: Tonyukuk, Bilge ve Kül Tegin'in azim ve gayretleri ile elde edilmişti. Çin de şüphesiz durumun farkında idi. 725 yılında İmparator Hüan-Tsung'un başkanlığında yapılan toplantıda şöyle konuşuluyordu: "... Kagan Bilge milletini sever, Türkler de ondan memnundur. Kül Tegin savaş san'atının üstadıdır. Ona karşı koymak kolay değildir. Tonyukuk ise otoriter, hakîm ve kurnazdır... İşte şimdi bu üç "barbar" aynı gayelerle bir arada bulunmaktadır..."³⁴. Daha 721'de Gök-Türk barış teklifine kalabalık bir ordu ve müttefikleri ile karşı çıkan Çin, artık, kendisi sulh isteğini ileri sürebilirdi. Bu maksatla Ötüken'e gönderilen Çin elçilik heyetini Bilge, Hâtun'un, Kül Tegin'in, Tonyukuk'un ve diğer devlet ileri gelenlerinin hazır bulunduğu mecliste kabul etti (725)³⁵.

Gök-Türk Hâkanlığına 46 sene hizmet eden büyük devlet adamı (batılı ilim adamlarına göre, Gök-Türklerin Bismarck'ı), Tonyukuk'un az sonra ölmüş olması lâzımdır, zira artık ondan bir haber yoktur. 731 yılında da ünlü Prens Kül Tegin hayata veda etti (27 şubat 731). Kardeşinin vefatı Bilge'yi fazlasıyla üzmüştü. Bilge, Kül Tegin adına dikilen kitabede onun kahramanlığını öğdükten sonra şunları söylemektedir: "*Küçük kardeşim öldü, görür gözüm görmez oldu, bilir bilgim bilmez oldu. Zamanı Tanrı takdir eder, kişi-oğlu ölmek için yaratılmıştır. Lâkin ben yaslandım, gözden yaş, gönülden feryat geldi, yanıp*

³¹ Kitabeler II, güney, 1-3. Ayrıca bk. Liu, I, s. 173 vd., 224 vd.; II, s. 616.

³² Kitabe II, doğu, 41.

³³ Liu, I, s. 420; Ed. Chavannes, *Documents sur les Tou-kiue (Turcs) occidentaux*, Petersbourg, 1903, s. 45 vd, 82.

³⁴ Bk. Liu, I, s. 175, 227.

³⁵ Liu, I, s. 175, 227.

yakıldım... Milletın gözü-kaşı [ağlamaktan] fenalaşacak diye sakındım [endişelendim]...³⁶. Bilge Kagan'ın isteği ile kaleme alınan Kitabenin Türkçe metni, her ikisinin de "atı"sı (atabey'i)³⁷ Yollug Tegin yazmış ve taşta kazdırmıştı.

İki büyük yardımcısını kaybeden Bilge'nin 734 yazında K'i-tan ve Moğol Tatabılara karşı kazandığı zafer (Töngkes dağı savaşı) dışında mühim bir faaliyeti görülmemektedir. Ancak 727 yılında hükümet üyesi (Bakan) Mei-lu Ç'o³⁸'yu Çin'e göndermiş ve imparator tarafından saygı ile ağırlanan elçinin temasları neticesinde So-fang (Ling-çu'da) şehrinin serbest ticaret yapılabilecek ortak pazar yeri olması hususunda anlaşmaya varılmıştı. 734'de de Çin'e yollanan aynı Türk elçisi, Hâkanın (sırf dostluğu pekiştirmek maksadına yönelik) bir Çin prensesi ile evlenme talebini kabul etmiş olan imparatora teşekkür mektubunu götürüyordu³⁹. Fakat bu sıhriyet işi gerçekleşemedi, zira Bilge, adı geçen Buyruk-çor tarafından zehirlendi⁴⁰. Ölüncüye kadar suikastçıyı ve işbirlikçilerini bertaraf eden Bilge nihayet 25 Kasım 734'de ruhunu teslim etti⁴¹. 19 yıl *şad* olmuş, 18 sene 4 ay *hâkanlık* etmişti. 51 yaşında idi.

III

Bilge Kagan tarihimizin müstesna şahsiyetlerinden biridir. Dikkat çekici özelliklere sahiptir. Yalnız tarihi hâdiseler açısından değil, Türk dilinin de en değerli hazinelerinden sayılan Kül Tegin Kitabesi ve onun için yaptırdığı, iç duvarları kahramanın hayatını gözler önüne seren sahnelerle süslü "bark" onun emri ve himmetiyle meydana getirilmiştir. Kül-Tegin Kitabesindeki ifadeler, milleti uyarıcı vasfı ile gerçek bir babanın evlâtlarına en içten nasihatları, ikazları durumundadır. Orada sadece Türk milletinin yaşamasını sağlayacak yollar, çareler gösterilmekle kalınmamış, bir devlet felsefesi yapılmış, Türk hukuk ve inanç prensipleri açıklanmış, sosyal tesanüt ve ekonomik faaliyetlerin millet uğruna en faydalı yanları dile getirilmiştir.

³⁶ Kitabeler I, kuzey, 10-11.

³⁷ Buradaki "atı" deyiimi "yeğen" değil, "atabey" mânâsındadır. Ayrıntılı açıklama için bk. İ. Kafesoğlu, *Türk Millî Kültürü*, s. 119 n.

³⁸ Türkçe aslı "Buyruk çor", bk. L. Ligeti, /Türk. terc. /, *Bilinmeyen İç Asya*, İstanbul, 1946, s. 207; Liu, I, s. 447; II, s. 622.

³⁹ Liu, I, 176, 227, II, s. 660.

⁴⁰ Liu, I, 226, II, s. 600 n. 1270.

⁴¹ Kitabelerdeki (II, güney, 10) eski "12 Hayvanlı" Türk takvimine göre kaydedilen tarihlere göre: "İt yılının 10. ayının 26. günü", krş. L. Bazin, *ayn. esr.* s. 183, 244.

Orhun'daki her üç kitabe (diğerleri, ođlu tarafından diktirilen Bilge ve nihayet Tonyukuk âbideleri) bu farklılıkları ile başka hiçbir millette eđi görölmeyen bir tarihî, edebî, sosyal, dinî, hukukî belge hüviyetini taşır.

Bilge'nin bir özelliđi de devlet idaresindeki itidalidir. Ne amcası ne Kül Tegin kadar haşin, ne de millî menfaatlerden fedakârlık yapacak derecede yumuşak tabiatlı idi. Gerekteğinde savaşa girmekten ve kitabelerdeki ifade ile "*Türk odusu gibi Kurt*" karakterini ortaya koymaktan çekinmezdi. Bunun yanında hoşgörölüđü de tabiatının ayrı bir yanı idi. Çin ile iyi geçinme yılları içinde, bir ara Gök-Türk kasabalarının da Çin'de olduđu gibi surlarla çevrilmesini ve Budizm, Taoizm gibi dinî ve felsefi akımların memlekette yayılmasını bile istemişti. Fakat bu tekliflerinden, Millet Meclisinde, başta Tonyukuk olmak üzere, ileri gelen idareci zümrenin haklı itirazları karşısında vazgeçmeyi bilmişti⁴². Fakat en büyük hususiyeti, Türk milletini çok sevmesi idi. Bu nokta Çin kayıtlarına bile geçmiştir. Kendi kitabesinde de, doğuda Çin'in Şan-tung Ovasına, İç Asyada Tokuz-ersin (Karaşar bölgesi)e kuzeyde Bayırku sahası (Anı ırmađı havalisi) ve batıda Demir Kapı (Ceyhun ırmađının yakınında Semerkand-Belh yolu üzerinde)ya kadar seferler yaptığını hatırlattıktan sonra şöyle demektedir: "... Tanrı buyurduđu için milletimi gözünün görmediđi, kulađının duymadıđı, ileri gün doğusuna, geri gün batısına, beri gün ortasına, yukarı gece ortasına götürdüm. Altunun sarısını, gümüşün akını, ipeđin safını, atın aygırını, kakım'ın karasını, sincab'ın gökünü Türklere kazandırdım"⁴³. Milletine o derece güveniyor ve ebediliđine o ölçüde inanıyordu ki, şöyle diyordu: "*Ey Türk! Üstte gök yıkılmaz, altta yer delinmezse senin devletini, töreni kim bozabilir?*"⁴⁴.

Bilgi Kitabesinin metni yine Yollug tarafından hazırlanmış ve bir ay dört günde taşa işletilmişti. İhtişamlı cenaze töreni ise Türk takvimine göre "domuz yılının 5. ayının 27 sinde" (22 Haziran 735) yapılmıştı⁴⁵. Gerçi II. Gök-Türk Hâkanlıđı 744-45 yıllarında zaafa düşmüş ve Ötüken'de iktidar diđer bir Türk boylar birliđi (bodun) olan Uygurlara geçmiş ise de, Bilge Kagan'ın unutulmaz sözleri, ihtar ve tavsiyeleri günümüz Türk gençliđine ışık tutmakta devam etmektedir.

⁴² Bk. Liu, I, 172 vd. 224, 462; Türk devletlerinde meclisler için tafsilen bk. İ. Kafesođlu, *ayn. esr.* s. 246 vd.

⁴³ Kitabeler, II, kuzey, 11-12.

⁴⁴ Kitabeler, I, doğu, 22; II, doğu, 18-19.

⁴⁵ Kitabeler, II, güney, 10; L. Bazin, *ayn. esr.* s. 183, 244. Her üç kitabe son olarak Gök-Türk harfleri ile asılları, o çađa göre söylenişleri ve günümüz batı Türkçesine çevrilmiş şekli Prof. M. Ergin tarafından yayınlanmıştır (*Orhun Âbideleri*, 1970/1000 temel eser, n. 32. Daha sonra bu neşrin 9-10 baskısı yapılmıştır).

TÜRK FİLOZOFU FARABİ VE DÜŞÜNÇESİ

Prof. Dr. İBRAHİM AGÂH ÇUBUKÇU

Farabi'nin dedesinin adı Uzluk, babasının adı Tarhan'dır. Ayrıca O, Türklerin oturduğu bölgede dünyaya gelmiştir. Kaynaklarda kendisinden, al-Feylesof at-Türki diye söz edilir. Maverâünnehir'de Farab ilinin Vesic köyünde H. 257/M. 870 yılında doğmuştur. Bir süre Merv'de tahsil görmüştür. Daha sonra Bağdat'ta, Harran'da ve Şâm'da dolaşmıştır. Felsefe öğrenimini Bağdat'ta iken Ebu Bişr Metta b. Yunus'tan ders alarak geliştirmiştir. Ayrıca Harran'da Yuhanna b. Haylan'dan mantık ve felsefe dersi aldı. Daha sonra Halep ve Şam dolaylarının Sultani olan Seyf ad-Devle'nin çağrısı üzerine Şam'a yerleşti. Birçok dil biliyordu. Çok zeki ve çalışkan bir insandı. Zamanında felsefe, mantık, psikoloji, musiki, matematik ve tıpta büyük bir bilgin olarak tanındı. H. 339/M. 950 yılında seksen yaşındayken Şam'da öldü. Onun ölümü Seyf ad-Devle'yi çok üzdü. Farabi ardında birçok eserler bıraktı. Onun eserleri arasında şunları sayabiliriz: Makale fi Ağrad Mâ Ba'de't-Tabia, Kitab Arâ ehl-al-Medinet al-Fadıla, Kitab as-Siyaset al-Medeni, Kitab al-Musiki al-Kebir, İhsa al-Ulum, Tahkik Garad Aristotalis fi Kitab Mâ Ba'd at-Tabia, Uyun al-Mesail, Kitab Tahsil as-Seade¹.

FARABİ'NİN VARLIK FELSEFESİ

Farabi, Sudur kuramına inanan bir düşünürdür. Ona göre Yüce Allah ilkin ilk akıl sudur yolu ile var etmiştir. İlk akıl, zatu itibariyle mümkün, başka varlığa nisbetle vâciptir. İlk akıldan ikinci akıl ve en yüksek felek meydana gelir. Daha sonra akıllar, felekler sudur yoluyla devam eder. Akıllar dizisi faal akılla son bulur. Onuncu akıl faal akıl adını alır. Feleklerin sonuncusu Ay küresidir. Her feleğin bir de nefsi vardır. Ay altı âlemdeki heyulaya felekler etki yapar. Feleklerin dönüşü sonunda heyulada bir takım yetenekler oluşur. Böylece ateş, hava, su ve toprak meydana gelir. Ateş, hava, su ve toprağın uyuşmasından madenler, nebatlar, hayvanlar ve insanlar meydana gelir. İnsan bedeni var olduğu zaman bedene ruh akıp

¹ Bak. İbn-i Hallikan, Vefayat al-Ayan, C. IV., s. 239, al-Kahire, 1949; Hanna al-Fahuri ve Halil al-Carr, Tarih al-Felsefet al-Arabiyye, C: II. s. 92-94, Beyrut, Dar al-Maarif baskısı; Prof. Dr. Mübahat Küyel, Farabi'nin Şerait al-Yakin'i, s. 152, Araştırma I., 1963 ten ayrı basım, Ankara, 1964.

gelir. Ne zaman ana rahminde tohum hazır olursa ona faal akıldan ruh akar. Ruhun bedenden önce bulunması caiz değildir. Farabi tenasüh görüşünü de kabul etmemiştir.

Farabi'ye göre, var oluşta ilk mertebe ilk sebeptir. Yani Allah'tır. Daha sonra ilk akıl gelir. Var oluşta son mertebe ise maddedir. Var oluş, üstün olandan aşağıya doğrudur. Ancak bu durum ay altı âleminde aşağı olandan yukarı doğrudur.

Farabi, Gazzali'nin acı eleştirisine uğramıştır. Bunun nedeni de Farabi'nin âlemin öncesizliğine varan görüşleridir. Ona göre âlem zat itibariyle Tanrı'dan gelmiştir. Ancak zaman açısından âlem öncesizdir. Farabi bu görüşünü aşağı yukarı şu şekilde açıklamaktadır. Eğer Yüce Allah âlemin varlığını öncesizde irade etmeyip sonradan dilediyse, O'nun iradesinde değişiklik oluyor demektir. Bu durumda Yüce Allah'ın iradesine değişme hali yüklenmiş olur. Böyle bir görüşle Yüce Allah'ın irade sıfatı hafife alınmış olur. Ayrıca Yüce Allah âlemin varlığını öncesizde dilemeyip sonra dilemiş olsaydı, zamandan önce içinde yokluk olan zamanın varlığını kabul etmek gerekirdi. Zamansa cisimsiz düşünülemez. Çünkü zaman hareketin süresidir, sayısızdır. Hareket ise cismin yer değiştirmesidir. O halde cisim olmadan ne hareket olur, ne de zaman olur. Bu durumda âlemin öncesizliğini kabul etmek gerekir. Çünkü âlem en büyük anlamda cisimdir.

Farabi, bu görüşünü ayrıca şöyle açıklıyor: Cisim var olmadan önce, üç ihtimal vardır. Onun varlığı, ya imkânsız, ya vâcib, ya da mümkündür. Eğer cismin varlığı imkânsızsa yoktur demektir. Varlığa geçmesi düşünülemez. Eğer varlığı vâcipse öncesizdir demektir. O zaman tartışmaya gerek yoktur. Eğer üçüncü ihtimal düşünülürse yani var olmadan önce cismin meydana gelmesi mümkünse onun varlığı için bir mekâna ihtiyaç hasıl olur. Bu mekân da cisimsiz düşünülemez. Bu durumda âlem var olmadan önce cisim vardır, demektir. Bu da maddenin öncesizliği görüşüne bizi götürür².

Gazzali, Farabi ve İbn-i Sina'nın bu gibi görüşlerini eleştirmiştir. Tehafut al-Felasife'de her varlığın Allah'ın "kün", emriyle meydana geldiğini belirtmiştir. Yüce Allah'ın gücünün dilediğini dilediği zaman yaratmaya yeteceğini vurgulamıştır.

² Bak. İbrahim Ağâh Çubukçu, Gazzali ve Şüphecilik, s. 64-70, Ankara, 1964; Farabi, Kitab al-Fusûs, s. 9-17, Haydarabâd, H. 1345; Farabi, Uyun al-Mesail, s. 6-17, al-Kahire, 1328/1910.

FARABİ VE ALLAH'IN VARLIĞI

Farabi, Allah'ın varlığını ispatlamak için emek harcamıştır. Özellikle düzen, causalité (nedensellik), hareket ve vâcip-mümkün delillerini kullanmıştır.

Düzen Delili:

Evrende bir ahenk (harmoni) vardır. Mevsimler düzenli gelir. Varlıklar çift çift yaratılmışlardır. Ateş, hava, su ve toprak insanın doğasına, yaşamasına uygundur. Bütün bunlar rastlantı sonucu olamaz. Âlemde bir amaçlılığın olduğu sezilmekte ve görülmektedir. Sonuç olarak sonsuz derecede güçlü bir yaratıcının yani Allah'ın varlığını kabul etmeksizin evrendeki bu düzeni açıklamak imkânsızdır.

Kozalite (nedensellik) Delili:

Bir bina mimar olmadan meydana gelemez. Bir yemek ahçı olmadan hazırlanıp pişkin hale gelemez. Bir musiki parçası bestekâr olmadan düzenlenemez. Kısacası evrende her olgunun bir nedeni vardır. Evren de elle tutulan, gözle görülen bir olgudur. Bunun da bir nedeninin olması gerekir. Evrenin kendiliğinden yaratılmış olması düşünülemez. Evreni ibda' eden sonsuz derecede güçlü bir yaratıcı vardır. Bu da Yüce Allah'tır. Eğer Yüce Allah'ı kimin yarattığı sorulursa cevap şudur: Diyelim ki evreni "x" yarattı. "x"si de "x¹" yarattı. "x¹"i de "x²" yarattı. Bu "x"leri öncesize doğru birbirinin sebep-sonucu olarak uzatsak bir çözüme ulaşamayız. Zihnimiz kaos içinde kalır. Teselsül imkânsızdır. Bir ilk nedende durmak gerekir. Bu da Yüce Allah'tır.

Hareket Delili:

Aristo'dan beri "Hareket Delili" bilinmektedir. Aristo'ya göre her hareketli cismin bir hareket ettiricisi vardır. Muharrik olmadan hareket düşünülemez. Evren de hareketli bir varlık olduğuna göre onun da bir hareket ettiricisinin olması gerekir. Bu da ilk muharriktir. (Al-Muharrikü'l-Evvel) Yani Tanrı'dır. Aristo'nun ilk muharriki mekanik olarak evreni etkilemiştir. Bu etkileme aracısız olmuştur. Âdeta ilk hareket ettirici evreni zorunlu bir biçimde harekete sokar. Ancak ilk hareket ettiriciye neden aradığımız zaman zihnimiz hareket ettiriciler dizgisi içinde bocalar durur. İş teselsüle varır. Teselsül ise imkânsızdır³.

³ Bak. Farabî, Risale fi's-Siyase (Comair, Felasifet al-Arab 9 içinde) s. 66, Beyrut (tarihsiz); Farabî, Kitab al-Fusus, s. 17; Ord. Prof. Aydın Sayılı, Farabî ve Tefekkür Tarihindeki Yeri, Belleten, c. XV., sayı: 57, s. 35, Ankara, 1951.

Farabi, hareket delilinden anlaşılacağı üzere evrenin var olma sebebinin zat itibariyle Yüce Allah olduğunu belirtmiş, zaman itibariyle ise evrenin öncesiz olduğunu söylemiştir. Ancak Aristo'dan farklı olarak ilk hareket ettirici olarak Yüce Allah'ı kabul etmiştir. Tezini İslamî kavramlarla açıklamak istemiştir. Yine Farabi'ye göre Yüce Allah, ilk akıldan faal akla kadar, sabit yıldızlar felekinden ayaltı âleme kadar bir merteye içinde evreni sudur yoluyla meydana getirmiştir.

Yine Farabi'ye göre, Yüce Allah'ın irade ve gücü sonsuz derecede güçlüdür. Görülüyor ki Türk düşünürü hareket delilinde Aristo'dan yararlanmakla birlikte bu delili İslamî bir biçimde anlatmaya çalışmıştır. Bununla birlikte Gazzali'nin hücumlarından da kendini kurtaramamıştır.

Vâcip ve Mümkün Delili:

Mümkünün var olabilmesi için başka bir nesneye ihtiyacı vardır. Biz, âlemin var olması için kendi içinde delil bulamadığımıza göre onu mümkün saymamız gerekir. Vâcip ise tamdır. Olgundur. Eksiği bulunmayandır. Kendi kendine yetendir. Daima var olandır. Eğer hem vâcibi düşünür, hem de yokluğunu söylersek çelişkiye düşmüş oluruz. Çünkü yokluk eksiklidir. Bu durumda kafamızda yer etmiş bulunan vâcip kavramı Allah'ın varlığının delilidir. Nasıl ki, vadisiz bir dağ düşünülemezse ve üç açısız bir üçgen düşünülemezse öylece yok olan bir vâcip düşünülemez. O halde vâcip kavramı bize her bakımdan olgun olan Allah'ın varlığını gösterir⁴.

FARABİ VE RUH

Farabi, üç türlü ruhtan bahsetmiştir. Nebatî, hayvanî, insanî. Nebatî ruhların özelliği besleyici, geliştirici ve doğurucu olmalarıdır. Hayvanî ruhların bunlara ek olarak hareket ve idrak güçleri vardır. Hareket gücünün de isteme (şehvet) ve öfke (gazab) olmak üzere iki özelliği bulunmaktadır. İdrak gücü ise ikiye ayrılmaktadır. 1 - Dış güçler, 2 - İç güçler. Dış güçler, beş duyudan ibarettir: Görme, işitme, koklama, tatma, dokunma. İç güçler ise müşterek his (ortak duyu), hayal, düşünme gücü ve hatırlamadır. Farabi'ye göre insanî ruhta bunlara ek olarak nazarî ve amelî iki yetenek bulunmaktadır. Ruhun nazarî (kuramsal) yönüyle yani kuramsal akılla insanlar kavramlar kurar, deneyler yapar ve sonuçlar çıkarır. Ruhun amelî yönüyle de yani amelî akılla da insan kötülükten sakınır, iyiliği tercih eder ve öyle davranır⁵.

⁴ Bak. Farabi, Uyun al-Mesail, s. 4; Ord. Prof. H. Ziya Ülken, İslâm Felsefesi Tarihi II, s. 152, İstanbul, 1957.

⁵ Bak. Farabi, Kitab al-Fusus, s. 9-16; De Boer, Tarih al-Felsefe fi'l-İslâm, s. 173-174, Arapçaya çeviren: Ebu Rîde, al-Kahire, 1954.

Farabi, ruhların bedenden önce varlığını kabul etmez. Ne zaman çocuk ana rahmine düşse faal akıldan ruh coşup gelir. Ruhun tenasühle ölümden sonra tekrar dünyaya dönmesi mümkün değildir. Böylece Farabi, Fisagor ve Eflatun'a da muhalefet etmektedir. Yukarıdaki tasnifinde Aristo'dan esinlenmekle birlikte onun yorumu Yunanlı düşünürünkünden çok farklıdır. Nitekim Farabi, insanî ruhları âhiret itibarıyla üçe ayırıyor:

1. İyi ruhlar: Bunlar dünyada iyi davranışta bulunanların ruhlarıdır. Âhirette sonsuz derecede mutlu olurlar.

2. Fâsikların ruhları: Bunlar dünyada günah işlemiş olanların ruhlarıdır. Bunlar sonsuz yaşarlar, ancak günahları kadar sıkıntı çekerler.

3. Cahillerin ruhu: Bunlar âhirette madde gibi yok olmaya mahkûmdurlar. Bununla birlikte Farabi bu üçüncü şıkta söylediğini her eserinde korumuştur. Bazen tüm ruhların sonsuz yaşayacağını vurgulamıştır. Bu bakımdan onun ruh görüşü hakkında kesin bir şey söylemek güçtür.

FARABİ VE AHLÂK FELSEFESİ

Farabi, insan davranışlarının hayra yani iyiliğe yönelmesi gerektiğini vurgulamıştır. İnsan ilkin kendini, sonra âlemi araştırarak mutluluğu aramalıdır. Felsefenin amacı da budur. Âlemin amacını irdelemek demek felsefe yapmak demektir. İnsan her şeyden önce sağlığını korur. Ondan sonra da yararlı ve zararlı davranışları öğrenmek ister. Kötülükten kaçınıp iyiliği benimsemek insanı erdemli kılar. Kuramsal (nazari) felsefe varlıkların neden ve sonuçlarını bilmeye ilgilidir. Davranışla ilgili yani ameli felsefe ise insanın niyet ve hareketleriyle ilgilidir. Bütün canlılar bedenini korumak ve neslini devam ettirmek ister. Ancak hayvanlarda bu içgüdüyle sağlanır. İnsanda ise eşyanın nedenlerini arama yetisi vardır. Bu da akıl ile mümkündür. Hayvan nesneleri içgüdü ile tanır. İnsansa akıyla tanır ve hayret duyar. İnsan kendi bilincinin farkında olan varlıktır. Kendisi hakkında düşünen, kendisiyle öteki nesneleri ayıran varlıktır. İnsanı anlamak için âlemin tümünü anlamak gerekir. Çünkü insan âlemin bir parçasıdır. İnsanın amacı da bütündür. Bütüne ulaşmak demek varlığın temelindeki genel yasaları kavramak demektir. Bunu kavramak da felsefe yapmakla mümkündür. İnsan felsefe yaptıkça aşırılıklardan sakınır ve mutluluğu arar.

Farabi'ye göre, bilginin amacı insanı tanımak olmalıdır. Daha sonra da evreni tanımak olmalıdır. Düşünmek demek varlığı anlamak demektir. Bunu da biraz derinleştirirsek varlık yani âlem Tanrı'nın düşünmesinin ifadesidir. Bir bakıma düşünce ile varlık arasında ayrılık bile kalmaz.

Farabi, insanın davranışlarını iyi, kötü ve bunun ikisi arasında olan davranışlar olmak üzere üçe ayırıyor. Buna göre iyi davranışlar, ölçülü davranışlardır. Ölçülü davranış demek itidalli davranış demektir. Aşırıktan kaçmak demektir. Sözgelimi korkaklıkla atılganlık arasında olan davranış ölçülü davranıştır. Savurganlıkla cimrilik arasındaki tutum, övgüye değer davranışa bir örnektir.

Farabi'ye göre, insan bedeni zevke, ya da düşünce zevkine eğilim duyabilir. Düşünce zevki bilim öğrenme, başarıma ve topluma yararlı olma gibi zevklerdir. Bu tür zevklere geç kavuşulur, ancak bunlar uzun sürer. Bedeni zevklere ise çabuk kavuşulur. Ancak bunlar uzun süre devam etmezler. İnsan iyiyle kötüyü ayırt ederek güzel davranışlar yaparsa kuramsal bilgiyle amelî davranış birleştirmiş olur.

Daha önce belirttiğimiz gibi, Farabi, mutluluğa ermiş insanların ruhuyla cahil ve fâsıkların ruhlarını birbirinden ayırmaktadır. Erdemli davrananların ruhu öldükten sonra sonsuz olarak yaşar. Fâsıkların ruhu mutsuz olur. Cahillerin ruhu ise maddeye eşdeğerli olduğundan yok olmaya mahkûmdur. Bununla birlikte genel İslâm anlayışı içinde Farabi'nin bu görüşünü her eserinde aynı biçimde sergilemediğine rastlıyoruz. Kimi zaman genel olarak ruhun sonsuzluğunu vurguladığı da olmuştur⁶.

Farabi, sevgi, adalet, doğruluk ve bilgelik kavramları üzerinde de çok durmuştur. Yüce Allah'ın hem seven, hem sevilen varlık olduğunu vurgulayarak insanların birbirlerini sevmelerini öğütlemiştir. Görüş ve davranışları ortak olan insanların arasında sevgi doğacağını açıklamıştır. Çıkara bağlı sevgilerin çabuk bozulacağını söylemiş, bir de doğal sevgiden söz etmiştir. Doğal sevginin aile bağlarını kuvvetlendirmekteki önemini vurgulamıştır. Toplumda yardımlaşmanın esas olduğu üzerinde durmuştur. İnsan toplumsal bir varlıktır. O halde içinde yaşadığı toplumun insanları ile elele olmalıdır.

PEYGAMBERLİK FELSEFESİ

Farabi, din ve felsefeyi uzlaştırmaya çalışan bir düşünürdür. Bunu yapmak için filozof ve peygamberin amacının bir olduğunu söylemiştir. Hatta O, erdemli bir şehrin başkanının, iyi davranışlarla filozof ya da peygamber gibi gerçeklere ulaşacağını belirtmiştir. Bu demektir ki, Farabi'ye göre, filozof, bilge kişi, bir şehrin erdemli önderi ve peygamber hayrı yani en iyiyi bulmayı amaçlarlar. En iyiyi bulmak demek mutluluğu

⁶ Bak. Kemal Yazıcı ve Anton H. Kerem, A'lâm al-Felsefet al-İslamiyye, s. 462-465, Dar al-Maarif baskısı, Lübnan; Aydın Sayılı, anılan yazı, 41.

bulmak demektir. Ancak, bu amaca peygamber vahiyyle, filozof akılla, bir şehrin önderi de bilgelikle ulaşır. Peygamberliğe müsait olan kimse ilkin müstefad akıl derecesine ulaşır. Sonra onun akılı, faal akılla ilgi kurar. Yüce Allah peygambere vahyi faal akıl aracılığıyla yollar. Faal akıl Allah'tan gelen vahyi ilkin peygamberin münfail aklına, müstefad akıl aracılığıyla akıtır. Yani indirir. Bu gelen vahy, peygamberin tahayyül gücüne ulaşır. Yalnız burada bir noktayı açıklamak gerekir. Bilge kişi, ya da filozof olan kimsenin münfail aklına da bilgiler ilahî kaynaktan gelir. Peygamberin ise tahayyül vahy alma özelliği vardır. Demek ki filozof aklıyla, peygamber ise tahayyül gücüyle vahy alma özelliği vardır. Demek ki filozof aklıyla, peygamber ise tahayyül gücüyle bilgiye ulaşmaktadır. Vahyi alan peygamber henüz olmamış olaylarla dahi ilgi kurabilir. Müfarakatı, ma'kulatı ve diğer şerefli varlıkları tanıyabilir. Bu durum insanın en yüksek mertebesidir.

Farabî'ye göre, gerek filozof ve gerekse peygamber, bir şehirde erdemli bir biçimde başkanlık yapar. İkisi de faal akılla temas kurma gücüne sahiptir. Faal akıl hem dinî bilgilerin, hem de toplum düzeni için gerekli olan zorunlu bilgilerin kaynağıdır. Peygamberle filozof arasındaki fark, birincisi tahayyül gücü ile, ikincisi inceleme ve düşünme gücü ile bilgileri elde eder. Böylece Farabî dinle felsefeyi, akılla vahyi uzlaştırmaya çalışmıştır.

Demek oluyor ki Farabî'ye göre, dinin de, felsefenin de kaynağı faal akıldır. Ona göre gerçek birdir. Ancak, gerçeğe ulaşma yöntemi farklıdır. Peygamber halk âlemine uygun düşecek kudsi bir güçle yaratılıştan donatılmıştır. Peygamberler yaratılıştan ve âdetten olan şeyleri değiştirecek mucizelerle gelmelidirler. Onların manevi aynaları Levh-i Mahfuzda yok olması düşünülemiyen bilgileri aksettirmekte güçlük çekmez. Tanrı elçileri olan melekler de peygamberlere Allah'tan tebligat getirir⁷.

Mucize konusunda peygamberin özel bir yetisi vardır. Peygamber en yüksek mutluluğa ulaşan insandır. Filozof ise akıl ve incelemeyle bunu başaran araştırmacıdır. Peygamber nasıl en iyi, en doğru ve en güzeli kendi sistemine göre anlatırsa, filozof da akılı ve ahlâkı sayesinde bunu başarmak ve yaymak için çalışır⁸.

⁷ Bak. Farabî, al-Medinet al-Fadıla (al-Muhtarat, Comair, Felasifet al-Arab serisinden Farabî, c. II içinde) s. 71, Beyrut; Abd al-Halim Mahmud, at-Tefkîr al-Felsefî fi'l-İslâm, c. II., s. 153-155, Mısır (Tarihsiz).

⁸ Bak. Farabî, Fusul Min Ârâ Ehl al-Medinet al-Fadıla, s. 64-71, al-Kahire, 1961.

EĞİTİM FELSEFESİ

Farabi, eğitimde ne sertlikten, ne de yumuşaklıktan yanadır. Orta yolun tutulmasını, istemektedir. Ona göre eğitimde şu hususlara önem verilmelidir:

1- Öğrencinin öğrenme isteğinin ve tutkusunun devam ettirilmesine çalışılmalıdır.

2- Öğrenci yetiştirme şartlarını iyi hazırlamak gerekir. Onun “su damlaya damlaya taşa gedik açar”, sözü tanınmıştır. Bu nedenle öğretimde kolaydan zora doğru bir sıra izlenmesi akla uygundur. Bir şey öğretilmeden ötekine geçilmemelidir.

3- Eğitimde sorunların teker teker ele alıp derinleşmek önemlidir.

4- Öğretmen, öğrenciyle bilimsel konularda tartışmasını bilmelidir. Nitekim Sokrates kendi öğrencisi Eflatun’la, Eflatun da kendi öğrencisi Aristo ile tartışmıştır. Tartışırken, öğretmenin de öğrenciden bazı bilgiler öğrenmesi mümkündür. Bilimsel çerçevede tartışma gerçeklerin ortaya çıkmasını sağlar.

5- Eğitimde mantık ve felsefe üzerinde durulmalıdır. Mantık ve felsefe öğrencinin öğrenme yeteneğini geliştirir. Farabi, akla önem veren bir filozoftur. Bu konuda Aristo’dan etkilenmiştir. Ancak, devlet yönetiminde ve günlük işlerde akıl ve düşünceye önem verirken, din işlerinde de vahye önem vermiştir. Peygamber gönderilmesinin gerekliliğini vurgulamıştır. Son peygamber Hz. Muhammed’e inanmıştır.

6- Farabi, çocuklara sorumluluk duygusunun aşılmasından yanadır. İnsan cüz’i iradeye sahiptir. Bu nedenle davranışlarından sorumludur. Çocuklar sorumluluk üstlenecek biçimde yetişmelidir.

7- Farabi, çocuğu eğitirken beğenilmeyen bir durum olursa ikna yolunun seçilmesi gerekir, der.

8- Eğitimde sözle dikkati çekme yolu önemlidir. Sözle düzelmeyene zor yöntemi uygulanabilir. Ancak Farabi’nin kafasındaki yönetici son derece erdemli bir kişidir.

9- Çocuklar karar verme yeteneği güçlü olarak yetiştirilmelidir. Özgür tabiatlı insanlar, karar verme yeteneği güçlü olanlardır. Özgür insan bağımsız ve akla uygun hareket etme gücüne sahiptir. Tabiatı itibariyle hayvana yakın insan ise duygularına yenik düşer. Bu tür kişilerde korku ve üzüntü eksik olmaz. bir de köle ruhlu insanlar vardır. Bunlar başkalarına kayıtsız şartsız uyarlar.

10- Eğitimde şüphelerin giderilmesi üzerinde durulmalıdır. Şüpheyi doğuracak bir soru sorana baskı yapılmayarak gerçek öğretilmelidir. Şüphe etrafında soru sorarak ve konu derinleştirilerek gerçek olmayan görüşlerden çocuk uzaklaştırılmalıdır. Şüphe bir arayış yöntemi olmalıdır.

11- Eğitimin amacı, mutluluğu bulmak ve insanı içinde yaşadığı topluma yararlı hale getirmek olmalıdır. Mutlu olmak, hayra ulaşmak demektir. Hayra ulaşmak için de felsefeden yararlanmalıdır.

Farabi, felsefe öğrenmek isteyenlerde şu özellikleri aramaktadır: Genç olmak, iyi mizaçlı olmak, ahlâk ve erdem kurallarına uygun alışkanlıklar edinmek, Kur'an'ı öğrenmiş olmak, din bilimlerini iyi bilmek, kötü özelliklerden arınmış olmak, kötülüklerden kaçınmak, ihanetten kaçınmak, hileden uzak durmak, dinin buyruklarını yerine getirmek, bilimi ve bilim adamlarını her şeyin üzerinde tutmak⁹.

Farabi, Kitab fi Cem' Beyne Ra'yey al-Hakimeyn al-Eflatun al İlahi ve Aristatalis adlı küçük eserinde felsefenin bir olduğu görüşünden hareketle Eflatun ve Aristo'nun görüşlerini uzlaştırmaya çalışmıştır.

Farabi, Aristo'nun bazı görüşlerini düzeltmiş ve birçok felsefi sorunlara ışık tutmuştur. İslâm felsefesine yeni terim ve kavramlar kazandırmıştır. Öz ile varlık, ya da mahiyetle varlık üzerinde durarak tüm evreni bire indirgemek istemiştir. Bir çok felsefi ekolden etkilenmesi söz konusudur. Şu kadar var ki başta Kur'an'a dayanır. Aristo, Eflatun, Maniheizm, Sabîîlik ve Hıristiyan'lık ve hatta Hind düşüncesinden etkilendiğini söyleyenler vardır. Ancak eklektik bir yöntem izlemesine rağmen onun felsefesinde özgün görüşler yer almıştır. Bu nedenle de kendisine "al-Muallim as-Sani" yani "İkinci Öğretmen" denmiştir. Onun din ve felsefeyi uzlaştırma çabaları yanında mantık, hesap ve geometri gibi müsbet bilimlere önem vermesi dikkat çekicidir.

FARABI VE YÖNETME SANATI

Farabi, genel olarak toplumu ikiye ayırır. 1- Olgun, 2- Eksik toplum. Olgun toplum da büyük, orta ve küçük olmak üzere üçe ayrılır. Eksik toplum ise köy, mahalle, sokak ve ev toplumu olmak üzere dörde ayrılır.

Farabi, insanların mutlu olması için bir yönetim altında yaşamak zorunda olduklarını vurgulamıştır. Çünkü insan toplumsal bir varlıktır. Yardımlaşmaya, dayanışmaya muhtaçtır. Toplumun bir takım ilkeleri, yasalari olmasa karışıklıklar doğar, huzursuzluk gelir. Karışıklığı önlemek

⁹ Bak. Ord. Prof. Aydın Sayılı, Farabi ve Tefekkür Tarihindeki Yeri, Belleten, c. XV, sayı: 57, s. 41, Ankara, 1951; Hanna al-Fahuri ve Halil al-Carr, anılan eser, c. II, s. 145-153;

için herkesin uyacağı yasalar gereklidir. Toplumun mutluluğu için düşünmek, ilkeler saptamak ve varlığın hikmetini incelemek gerekir. İnsan hayatında dinin önemli yeri vardır. Din, insanlara erdemli ve hayırlı işleri yapmayı sağlık verir. Bu da yardımlaşmayla ve başkasının ihtiyacını karşılamakla mümkündür.

Bir şehri herkes yönetemez. Önderliğe yaraşır kişinin yaradılıştan yetenekli olması gerekir. Ayrıca deneyim, görüş ve irade itibariyle hazırlıklı olmalıdır. Böyle bir duruma hazırlıklı olan kimsenin nefsi akl-ı faal ile bağlantı kurar. Bu bağlantıyı müstefad akıl sayesinde sağlar.

Faziletli şehrin önderi olan kimse bilgileri faal akıldan alır. Bu tür bilgiler bir tür vahye benzer. Bu bilgileri almak uykuda ve uyanırken mümkündür. Faal akıl sadece bir aracından ibarettir. Zira faal akıl Allah'tan coşup gelen bir yetenektir. Demek ki Yüce Allah bilgileri faal akıl aracılığıyla önder insana vahy eder. Faal akıl Allah'tan aldıklarını müstefad akıl aracılığıyla münfail akla akıtır. Bu bilgiler önder insanın muhayyilesine geçer. Bu düzeye gelen önder, hakim, filozof ya da erdemli kişi olur. Eğer bu bilgiler mütehayyile yeteneğine akarsa bu insan da peygamber olur. Mucize sahibi olur. Gelecekte haber verir. Bu dereceye yükselen insan mutluluğun ve insanî derecelerin en yüksek noktasına ulaşmış demektir. Böylece Farabi, peygamber, filozof ya bir devleti idare eden önder arasında felsefi yönden bağlantı kurmaya çalışmıştır. Esasen Tahsilü's-Seade adlı eserinde filozof, başkan, kral, kanun koyucu ve önderin aynı anlamda olduğunu belirtmeye çalışmıştır.

Farabi, bir önderde bulunması gereken özellikler hakkında dikkati çekici bilgiler verir. Bu özelliklerin bazıları yaradılıştan, bazıları sonradan olur. Önderin yaradılıştan olan özellikleri cismanî, aklî ifadeye ait, belâgata ait, bilime ve ahlâka ait olmak üzere beşe ayrılır.

1. Cismanî özellikler: Önderin bedeni sağlam ve organları tam olmalıdır.

2. Aklî özellikler: Önderin anlayışı çok, hafızası güçlü ve zekâsı keskin olmalıdır.

3. İfade ve belâgatle ilgili özellikler: Her şeyi açık bir surette ifade etmelidir.

4. Araştırmayı ve bilimde derinleşmeyi sevmelidir.

5. Ahlâkî özellikler: Yeme, içme ve cinsî arzularında ölçülü olmak, yalandan sakınmak, ululuğu benimsemek, utandırıcı şeylerden kaçınmak, dünyalık para ve çıkara düşkün olmamak, adaleti sevmek, zulümden kaçmak, lüzumsuz konuşmamak, azimli ve iradeli olmak, gerekeni yapmada cesur olmak.

Önderin sonradan kazanacağı özellikler:

1. Hakim olmak. Bu demektir ki önderin ruhî özelliği tam olup faal akılla bağlantı kurmayı başarmalıdır.
2. Önder kendisinden öncekilerin koydukları yasa ve usulleri bilmelidir. Eski yöneticilerin yaptıklarından ve deneyimlerinden yararlanmalıdır.
3. Eskilerin deney ve yasalarından yeni hükümler çıkarmak yeteneğine sahip olmalı, kıyas yapmayı bilmelidir.
4. Günlük sorunlar hakkında seleflerinin usul, töre ve geleneklerinden yararlanmalıdır. Bunu yaparken şehrin çıkarını gözetip isabetli hükümlere varmalıdır.
5. Eskilerin izinden giderken çıkardığı hüküm ve koyduğu usulleri halka öğretmeli, savaş kurallarını iyi bilmeli ve savaş için dayanıklı olmalıdır.¹⁰

Farabi, peygamber ile filozof ve siyasi önderi çoğu kez aynı özellikte görmekle birlikte mucize sorununda peygamberin özel yetilerini her zaman kabul etmiştir. Hiç bir zaman Hz. Peygamber'in hak Elçi olduğunu inkâr etmemiştir. O, peygamberlik felsefesini Kur'an'a bağlı olarak anlatırken Eflatun'un "Cumhuriyet"inden de yararlanmış, böylece dinle felsefeyi uzlaştırmaya çalışmıştır. Ona göre peygamber yüksek mutluluğa ulaşan önderdir. Filozof da akıl ve incelemeyle bunu başaran araştırmacıdır. Filozof düşünen, aklını kullanan ve mutluluğu arayan kimsedir.

FARABİ'NİN BATIYA ETKİSİ

Farabi, "İkinci Öğretmen" olarak hem İslâm âlemini, hem de batı dünyasını etkilemiştir. Aristo'nun "Metafizik"ini belki kırk kez okuyup anlayamıyan İbn-i Sina, Farabi'nin bir şerhini ele geçince dikkatle incelemiş ve konuyu kavramıştır. İbn-i Sina'nın felsefede baş kaynağı Farabi'nin eserleri olmuştur. Farabi yalnız on birinci yüzyılı değil, İbn-i Rüşd'ü ve İbn-i Bâcce'yi de meşgul etmiştir. Hatta 484 H.de Bağdad'da Nizamiye Üniversitesi Rektörü olan Gazzalî de İbn-i Sina ile Farabi'nin eserlerini 2 yıl kadar incelemiş, bir yıl kadar da bu eserleri tekrarlıyarak felsefenin konularında derinleşmiştir. Ancak Gazzalî, bir orta yol (Ehl-i Sünnet) düşünürü olarak bu filozofların bir çok görüşüne katılmak

¹⁰ Bak. Farabi, Fusul Min Ârâ Ehl al-Medinet al-Fadıla, s. 71-75; al-Farabi, Kitab at-Tenbih Alâ Sebil as-Seâde, s. 20-21, Haydarabâd; İbrahim Madkur, Farabi, A History of Muslim Philosophy içinde, c. I, s. 463, Haydarabâd; Muhammed Sağır Hasan al-Ma'sumi, Farabi (sözü geçen son eser içinde), s. 710-712.

istememiştir. Felsefe'nin konularını ayrıca İhvanu's Safa risalelerinden, Muhasibî'nin eserlerinden, Şibli ve Cüneyd'in yazılarından öğrenen Gazzalî, Meşşailere hücum etme gereğini duymuştur. Gazzalî, İslâm inancını savunmak amacıyla ve İslâm Âleminde yeşeren çeşitli görüşlere orta yolda bir yön vermek için Yunan kültürünün etkilerine karşı çıkmıştır. Ancak bunu yaparken kendisi de felsefe yapmıştır. Manevi hocası sayılan Farabî'ye katılmadığı sorunlardan üçünü küfür, on yedisini ise sapıklık kabul etmiştir¹¹.

Farabî ve İbn-i Sina'yı ruh sorunları hakkındaki görüşlerinden dolayı suçlayan Gazzalî, bu bilginlerin âhirette cesetlerin dirilmeyeceğini yazdıklarını iddia etmiştir. Oysaki bu konuda Meşşai düşünürlerinin görüşleri tutarlı değildir. Kimi zaman cesetlerin dirileceğini de doğrulamışlardır.

Farabî'nin görüşleri, İslâm düşüncesinin daha sonraki gelişmesinde Anadolu'da da etkili olmuş, Fâtih devri bilginlerinden Hocazade Tehafüt at-Tehafüt adlı eserini yazmıştır. Böylece Gazzalî'nin Tehafüt'ü ile, İbn-i Rüşd'ün Tehafüt at-Tehafüt adlı eserlerini karşılaştırmıştır.

Farabî'nin Plotinos'tan etkilenerek kabullendiği sudur nazariyesi, İshrakiyye felsefesi kurucusu Suhreverdi al-Maktul'dan tutunuz da XVIII. yüzyıl Türk düşünürü olan Marifetname yazarı Erzurumlu İbrahim Hakkî'ya kadar bir çok İslam filozofunu etkilemiştir. Özellikle Farabî'nin dile getirdiği ve Afrodiasiaslı İskender'in eserlerinden yararlandığı, akıl hakkındaki görüşleri kendinden sonraki düşünürleri etkilemiştir.

Farabî'nin sadece akılla yetinmediği, gereğinde tasavvufi konulara değindiği bilinmektedir. Onun her şeyden önce hayrı aradığı ve insanları mutlu etmeyi düşündüğü anlaşılmaktadır. Sonsuz mutluluk kavramını işleyen Farabî, ahlâkın ilkeleri açısından da kendinden sonraki bir çok doğulu düşünürü etki yapmıştır.

Farabî, öleli bin yıldan fazla zaman geçtiği halde onun hakkında seminerler düzenlenmekte ve doktora tezleri yapılmaktadır. Prof. Dr. Nihat KEKLİK, "İslam Mantık Tarihi ve Farabî Mantığı"nı yazarak onun mantık hakkındaki görüşlerini Türkçeye kazandırmıştır. Prof. Mübahat KÜYEL "Aristoteles ve Farabî'nin Varlık ve Düşünce Öğretileri" adlı doçentlik teziyle Farabî'nin varlıkla düşünceyi kaynaştırdığını anlatmak istemiştir. Dr. Bayraktar BAYRAKLI "Farabî'de Devlet Felsefesi" adlı teziyle Farabî'nin devlet görüşünü Türkçeye kazandırmıştır. Ord. Prof.

¹¹ Bak. Prof. Dr. Cavit Sunar, İslâm'da Felsefe ve Farabî, c. I, s. 72, Ankara, 1972.

Aydın SAYILI “Fârâbi ve Tefekkür Tarihindeki Yeri” (Belleten, c. XV; sayı: 57.) adlı uzun makalesiyle Farabi'nin İslâm Âlemi'ndeki önemini vurgulamıştır. Prof. SAYILI, bu işi yaparken Farabi'yi diğer bazı düşünürlerle karşılaştırmayı da ihmal etmemiştir. Prof. Necati ÖNER “Klasik Mantık” adlı eserinde Farabi'nin mantık görüşlerine Türkçede açıklık getirmiştir. Prof. Cavit SUNAR “İslam'da Felsefe ve Farabi” adlı iki ciltlik eserinde Farabi'nin çeşitli yönlerine ve Yunan felsefesiyle ilişkisine değinmiştir. Prof. Hüseyin ATAY “Farabi'nin Eseri” adı altında başta “Tahsil as-Seade” olmak üzere Farabi'nin “Eflatun Felsefesi ve Aristo Felsefesi” adlı risaleslerini Türkçeye kazandırmaya çalışmıştır. Ord. Prof. Hilmi Ziya ÜLKEN “İslâm Felsefesi ve Kaynakları” adlı eserinde, Farabi Tetkiklerinde, “Le Penseur de l'İslam”da ve daha bir çok kitabında Farabi'ye yer ayırmıştır. DTCF tarafından çıkarılan “Araştırma Dergisi”nin çeşitli sayılarında Farabi hakkında Prof. Mübahat KÜYEL'in bir çok makalelerini bulmak mümkündür. Başbakanlık Kültür Müsteşarlığı tarafından neşredilen İsmet BİNARK ve Nejat SEFERCİOĞLU'nca düzenlenmiş bulunan “Farabi Bibliyografyası” da yurdumuzda bu Türk filozofuna verilen önemi gösterir. Bu arada hemen belirtelim ki Prof. Necati LUGAL ve Aydın SAYILI (Ebu Nasr al-Farabi'nin Halâ Üzerine Makalesi) adlı, onun boşluğa ilişkin görüşünü içeren risalesini neşretmişlerdir. Ayrıca bu risalenin Türkçeye kazandırılmasını sağlamışlardır. Bundan başka Emel ESİN'in “Farabi'yi Yetiştiren Kengeres Türk Muhiti Kültür ve San'atı” (İslam Tetkikleri Enstitüsü Dergisi, c. 6; cüz: 3-4.) adlı yazısı da görülmeye değerdir. Prof. Ahmet ATEŞ, Farabi'nin “İhsa al-Ulum”unu Türkçeye çevirmiş ve bu çeviriye bir önsöz ekleyerek Farabi'nin etkilerinden söz etmiştir. Yurdumuzda Farabi hakkında Prof. İbrahim Agâh ÇUBUKÇU da “İslam Düşüncesi Hakkında Araştırmalar, “İslam Düşünürleri”, “Türk Düşünce Tarihinde Felsefe” de basılacak ve birçok makalesinde Farabi'ye değinmiştir. Nafiz DANIŞMAN, Farabi'nin “al-Medinet al-Fadıla” adlı eserini Türkçeye kazandırmıştır. Farabi'nin Türkçe bir makaleye sığmayacak kadar isminden bahseden eserler vardır. Onun etkisi yalnız Türkiye'de değil, doğuda ve batıda da görülmüştür. Yuhanna CAMAİR, “Felasifet al-Arab” adlı dizinin iki risalesini Farabi'ye ayırmıştır. Yine Arap âleminde Hanna AL-FAHURİ ve Halil AL-CARR'ın yazdığı “Tarih al-Felsefet al-Arabiyye” adlı eserde Farabi'ye yeterince önem verilmiştir. Yine Dr. Muhammed Abdurrahman MERHABA tarafından yazılan “Min al-Felsefet al-Yunaniyye ile'l-Felsefet al-İslamiyye” adlı eserde de Farabi'ye önemli bir yer ayrılmıştır. K. YAZICI ile Anton KEREM'in yazdığı “Âlem al-Felsefet al-Arabiyye” adlı

eserde Farabi bahsi önemli bir yer işgal eder. Yine Mısır'da İbrahim MATKUR ve değerli felsefeci A. Rahman BEDEVİ, Farabi uzmanı olarak tanınmaktadırlar.

Farabi hakkında Hindistan'da ve Pakistan'da da birçok değerli yayınlar yapılmıştır. Bunlardan hepsini bu makaleye sığdırmanın imkânı yoktur.

Kuşkusuz Farabi, Batı Âlemi'ni de etkilemiştir. Domingo GUNDISSALVİ, Albertus MAGNUS, Aquino'lu Saint THOMAS ve Roger BACON'ın üzerinde Farabi'nin etkisi bulunmaktadır. XII. yüzyılda Başpiskopos RAYMOND'un İspanya'da bir çeviri ekolü kurarak başına GUNDISSALVİ'yi getirdiği bilinmektedir. Bu çeviri okulunda Farabi'nin başta "İhsa al-Ulum" adlı eseri olmak üzere birçok kitabı Latinceye çevrilmiştir. Farabi böylece Batı Âlemi'nde Yunan Felsefesi'nin ve Doğu Felsefesi'nin öğrenilmesinde etkili olmuştur.

Sonuç olarak, Farabi'nin bütün dünyada hâlâ kendinden söz ettirdiğini vurgulamak gerekir.

FATİH'İN TRABZON'U FETHİ ÖNCESİNDE OSMANLI-TRABZON-AKKOYUNLU İLİŞKİLERİ

Prof. Dr. YAŞAR YÜCEL

Fatih Sultan Mehmet 18 Şubat 1451'de Osmanlı tahtına geçmiştir. Bu dönemin, imparatorluk ve dünya tarihi açısından büyük değişikliklerin de başlangıcı olduğu bilinen bir gerçektir.

Biz, bu çalışmamızda, çağ açan Osmanlı padişâhının, Karadeniz yöresindeki siyasî kuruluşlardan biri olan Trabzon-Rum imparatorluğu'nu Osmanlı hakimiyetine alma teşebbüsleri sırasında Anadolu ve Batı dünyasındaki siyasî ve askerî gelişmelerin tahlilini yapacağız. Fatih'in Anadolu'nun siyasî birliğini gerçekleştirme politikasının bir halkasını teşkil eden Karadeniz yöresinde uyguladığı ilhak teşebbüslerinin bir kesiti olan ve Anadolu Türklüğü için ta baştan beri bir tehlike teşkil eden Trabzon-Rum imparatorluğu'nun Osmanlı topraklarına katılması meselesi yeterince aydınlığa kavuşmamıştır. Bu sebeble araştırmamızda Trabzon'un fethi öncesi Osmanlı-Trabzon-Rum imparatorluğu-Akkoyunlu ilişkilerine dair kaynaklarımızda yer alan bilgileri bugüne kadar ele alınmamış biçimi ile sunmaya gayret ettik. Bunu yaparken de, bilinenleri tekrardan çok yeni kaynaklar ve belgeler ışığında tahlili bir metodla konuya açıklık getirmek istedik.

Burada, konunun daha iyi anlaşılabilmesi için, Fatih'e kadar geçen dönemde, Trabzon-Rum imparatorluğu'nun bölgedeki siyasî yaşamı hakkında kaynaklara göre bilgi vermenin yararlı olacağı inancındayız. Çünkü, bu gelişmeler açıklanmadan Osmanlı devletinin I. Bayezid'la başlayan fakat 1402 Ankara Savaşı'yla kesintiye uğrayan, Anadolu'nun siyasî birliğini sağlamaya yönelik politikası gerçek yanlarıyla gün ışığına çıkamaz.

Burada hemen şu noktayı da açıklamak gerekir ki, Fatih'in Trabzon-Rum imparatorluğu meselesini halletme teşebbüslerinin, sadece iki siyasî kuruluş arasında bir mesele olmadığı; konunun, Osmanlı-Akkoyunlu siyasî ve askerî ilişkileriyle içiçe bir bütünlük arzettiği bu çalışmamızda açıkça görülecektir. Nitekim aşağıda izah edilmeye çalışılacağı üzere, 1461

yılına kadar Trabzon-Rum imparatorluğu'nun Karadeniz bölgesindeki topraklarında tutunmasında en büyük payın Akkoyunlulara ait olduğu kaynaklardaki bilgilerden çıkan bir gerçektir. Çünkü, ta kuruluşundan itibaren Akkoyunlu hükümdarları, (Uzun Hasan dahil) çeşitli faktörlerin etkisi altında Trabzon'un fethine kadar, Trabzon-Rum imparatorlarına karşı takındıkları koruyucu tavırlarında hiçbir değişiklik yapmamışlardır.

IV. Haçlı kuvvetlerinin İstanbul'u 1204 yılında zaptından sonra, Trabzon'a sığınan Komnenos hânedanı mensuplarının kurduğu Trabzon-Rum imparatorluğu, bütün zaafına ve büyük toprak kayıplarına rağmen, Anadolu Selçukluları karşısında varlığını koruyabilmişti. Fallmerayer'in dediği gibi ¹ daima, Selçuklu ülkesi hududunda dolaşan her düşman ile birleşen bu küçük devlet, Hülâgü Yakın-Doğu'da görüldüğü zaman, hemen Moğolların yüksek hâkimiyetini tanımak suretiyle istilâdan kurtulabilmiş, hattâ Celâleddin Harizmşah'ın hücumlarından da korunmuştu ².

Fakat XIII. yüzyılın sonu ile XIV. yüzyılın ilk yıllarında, Selçuklu devletinin tamamen yıkılıp az sonra Moğol-İlhanlı hâkimiyetinin de zayıflaması ile, Anadolu'nun siyasî çehresinin baştanbaşa değişmesi ve "Te-vâif-i Mülûk" devrinin açılması, Trabzon imparatorluğu'nun durumunda önemli bir değişiklik yapmıştır.

Gerçekten, Anadolu'nun diğer taraflarında olduğu gibi, Trabzon topraklarını çevreleyen bölgelerde de sivrilen birçok beyler maiyetlerindeki cengâver kuvvetlerle Trabzonlular için büyük bir tehlike arz etmeye başlamışlardı. Bazıları Anadolu Selçuklu devletinin ümerâsı, bazıları ise hareket serbestisine kavuşan ve kendilerine yurt arayan Türkmen boylarının liderleri olan bu beyler sık sık Trabzon topraklarına şiddetli akınlar yapmaya girişmişlerdi. Bunlar arasında bilhassa Akkoyunlu beyleri sivrilmişti ³. Da-

¹ J. Ph. Fallmerayer, *Geschichte des Kaiserthums von Trapezunt*. München 1827, s. 93.

² Fallmerayer, s. 118 v.d.; W. Miller, *Trebizond. The last Greek Empire*. London 1926, s. 26, 31 v.d.; Bertold Spuler, *Die Mongolen in Iran. Politik, Verwaltung und Kultur der Ilchanzeit. 1220-1350*. Leipzig 1939, s. 65. Ayrıca bk. Anthony A.M. Bryer, *The Empire of Trebizond and the Pontos*. London 1980.

³ Selçukluların yıkılışından sonra, Anadolunun tamamen Türkleşmesini ve fethin tamamlanmasını inceleyen müellifler, bu arada Paul Wittek (Bk. *Osmanlı İmparatorluğu'nun kuruluşu*. Fahriye Arık terc. İst. 1947, s. 43 v.d.) Trabzon hududunu -Gazi Çelebi'nin faaliyeti müstesna- tamamen ihmal etmişlerdir. Paul Wittek'in müdafaa ettiği "Gazâ an'anesi" ni bu bölgede temsil eden muhtelif Türkmen beyleri ve Selçuklu ümerâsı hakkında şimdiye kadar yazılanlar için bk. İ.H. Uzunçarşılı, *Anadolu beylikleri*. Ankara 1937, s. 67; Kâzım Dilcimen, *Canik beyleri: Hacı Emir ve evlâtları, Taceddin ve evlâtları, Altınbaş evlâtları, Taşan oğulları*. Samsun 1940, 61 s.; Mevlûd Oğuz, *Taceddin oğulları*. Dil ve Tarih-Coğrafya Fak. Dergisi, VI, 1948, s. 469-487; Emile Janssens, *Trebizonde en Colchide*. Bruxelles 1969, s. 91 v.d. Anthony A.M. Bryer, *Greeks and Türkmens: The Pontic exception*. Variorum

ha XIII. yüzyılın ilk yarısında Erzurum havalisine kadar çıktıkları anlaşılan⁴ ve Trabzon-Grek kaynaklarında “Âmid Türkleri” “Âmidliler” diye adlandırılan⁵ Akkoyunlular, bilindiğine göre, evvela 1341 yılı Ocak ayında Trabzon tapraklarına büyük bir akın yapmışlar⁶, aynı yıl içinde bir defa daha başkenti tehdit etmişlerdi⁷. 1343 yılında diğer bir akın, Trabzonluları yeniden korku içinde bırakmıştı⁸.

Bu akınları hangi Akkoyunlu beyinin idare ettiği bilinmemektedir. Fakat çok geçmeden, 1348 yılında yapılan büyük akın dolayısıyla çağdaş Trabzon-Rum tarihçisi Panaretos⁹, açık olarak -Karayülük Osman Bey’in dedesi- Tur Ali Bey’in adını vermektedir¹⁰.

Savaş gücü olmayan bir orduya sahip olan ve iç gailerden de baş kaldıramayan¹¹ İmparator III. Aleksios, Tur Ali Bey’in, toprak, can ve mal kaybına sebep olan akınlarına karşı hemen hemen esaslı hiçbir mukabelede bulunamamış, fakat sonradan Trabzon için yegâne kurtuluş çaresi olarak kabul edilen bir önleme başvurmuştu: Bu önlem, kendi kız kardeşi güzel prenses Maria’yı Tur Ali Bey’in oğlu Kutlu Bey ile evlen-

reprints London 1980, V. kısım, s. 113-149. Bu konuda en geniş ve yeni bilgiler bu kısımda verilmektedir. Buradan aldığımız, harita, Gazi beylikleri ve Akkoyunlularla akrabalıklarına dair soy kütüğü ve Panaretos’un bununla ilgili kısımların İng. tercümesini makalemizin ekler kısmına almayı yararlı gördük.

⁴ 1332-1334 yılları arasında Anadolu’da bulunan İbn Battuta’nın Erzurum havalisinde birbiriyle mücadele ettiğinden bahsettiği iki Türkmen kabilesi (Seyahat-nâme. Şerif Paşa terc. I, İst. 1335, s. 328), M.H. Yınanç’ın ileri sürdüğü gibi (İA I, s. 253), şüphesiz Akkoyunlularla Karakoyunlulardır (Krş. F. Sümer, İA VI, s. 294).

⁵ Panaretos vekayi-nâmesi: Chronique de Trébizonde. Composée en grec par Michel Panarete, publiée pour la première fois, d’après un manuscrit de Venise, par M. Tafel, à la suite des opuscules d’Eustathe, en 1829 et traduite en français par M. Brosset Jeune. Histoire du Bas-Empire par Lebeau. Nouvelle éd. par M. de Saint-Martin et continuée par M. Brosset Jne. XX, 1836, s. 189. v.d. Bu kaynağın kullandığımız Fransızca tercümesini çalışmamızın ekler kısmına bütünü ile aldık.

⁶ Bu akın hakkında, 20 Kasım 1344’te Venedik senatosunda okunan bir raporda açıklamalar yapılmaktadır. Bk. W. Heyd, Histoire du Commerce du Levant au Moyen-âge. Ed. fr. publ. par Furcy Raynaud. II, Leipzig 1923, s. 103.

⁷ Panaretos vekayi-nâmesi, Brosset terc., s. 485.

⁸ Panaretos, s. 487.

⁹ 1204-1426 yılları arasında geçen vekayii anlatan bu müellif ve eseri hakkında bk. Gy. Moravcsik, Byzantinoturcica. I. Die byzantinischen Quellen der Geschichte der Türkvölker. Budapest 1942, s. 265.

¹⁰ Panaretos, s. 488-89. Ayrıca bk. İstanbul Fethinden önce yazılmış tarihi takvimler. Yay: Osman Turan. Ankara 1954, s. 80-81.

¹¹ Bk. Fallmerayer, s. 111 v.d., Emile Janssens, s. 106 v.d.

dirmesi ve iki taraf arasında kurduğu akrabalık bağları sayesinde dostluk tesis etmek idi ¹².

Nitekim 1352 yılının Ağustos'unda Prenses Maria, Kutlu Bey ile evlenmek üzere Trabzon'dan ayrılacaktır ¹³. Kutlu Bey'in karısı olduktan sonra Despina Hatun diye anılan bu prensesin ¹⁴, Akkoyunlu-Trabzon münasebetlerinin dostane bir şekil almasında büyük bir rol oynadığı anlaşılıyor. Evlenme tarihinden sonra Akkoyunlu akınlarının tamamen durması, iki taraf arasındaki ziyaretler, nihayet Kutlu Bey'in 1365'te Trabzon'a gelişi ¹⁵ bunu açıkça göstermektedir.

Ebû Bekr Tahrâni, Fahreddin Kutlu Bey'in, Trabzon imparatorluğu topraklarına saldırıya geçen Türkmen Duharlı oymağı liderinin yenilmesi üzerine "gayret-i diniye sâikası ile" Trabzon'a yürüdüğünü, imparatoru yenerek Trabzon havalisini yağma ettiğini, ayrıca imparatorun kızı "Tesbine" (Despina)'yi ¹⁶ esir aldığını yazmaktadır ¹⁷. Böylece Trabzon-Rum tarihçisi Panaretos'un Prenses Maria ile Kutlu Bey'in evlenmeleri konusunda yaptığı açıklamayı biraz değişik bir ifadeyle, yani prensesin esir alındığını söylemek suretiyle doğrulamaktadır.

İşte bu evlenme ile Trabzon-Rum hânedanı ile Akkoyunlular arasındaki gelecekteki dostluğun temeli atılmış oluyordu. Bu dostluğun

¹² Panaretos'ta: S.p. Lambros neşri, 1907, s. 278, 281, 284, 286; bk. Gy. Moravcsik, II, s. 161. Kara Yülük Osman Bey'in babası olan bu zât, Ebû Bekr Tahrâni tarafından Fahreddin ünvanıyla anılmaktadır. Mezarı, Bayburt'da Sınur köyündedir. Kitabesi için Bk. Ali Kemali, Erzincan tarihi. İst. 1932, s. 245; Abdürrahim Şerif Beygu, Erzurum tarihi, anıtları, kitabeleri. İst. 1936, s. 255-6. Tur Ali Bey'in de Erzincan içinde medfun olduğu rivayet edilir. Bk. Erzurum tarihi, s. 250.

Trabzon imparatorları, yalnız Akkoyunlulara değil, diğer Türk beylerine karşı da aynı tedbire başvurmuşlardı. Bu arada Bayram Beyoğlu Hacı Emîr, I. Basilius'un kızı Theodora, Emîr Taceddin, III. Aleksios'un kızı Eudokia ile Erzincan emiri Tahirten (Mutahharten de diğer bir prensesle evlendirilmişti (Bk. Panaretos; s. 491, 495, 505; Krş. Fallmerayer, s. 124 v.d.; Gy. Moravcsik, II, s. 254, 257). Ayrıca bk. yukarıda not 3.

¹³ Panaretos, s. 491; krş. Fallmerayer, s. 123-4; Emile Janssens, s. 114.

¹⁴ Panaretos'ta (Despoinakhat): Sp. Lambros neşri, s. 281, 285; Brosset terc. s. 495; Gy. Moravcsik, II, s. 111. "khat" hiç şüphesiz "hatun" dan bozulmadır. Despina ad ve ünvanı için bk. Fr. Babinger, Ein Brief Mehmed's II. für des Kloster Hagia Sophia in Saloniki, Eigentum der Sultanin Mara (1459). Byzantinische Zeitschrift (1951), s. 11 v.d. Bu evlenme ve Akkoyunlu-Trabzon ilişkilerinin başlangıç dönemi hk. ayrıca bk. Miller, s. 48 v.d.; M.H. Yinanç, Akkoyunlular İA; Emile Janssens, s. 116-117.

¹⁵ Panaretos, s. 498. Ayrıca bk. Bryer, Greeks and Türkmens, s. 135.

¹⁶ Hiç şüphesiz Despina'nın diğer bir yazılış şekli.

¹⁷ Ebû Bekr Tahrâni, Kitâb-ı Diyâr-ı Bekriyye. Lugal-Sümer nşr. Ankara 1962, I, s. 12-13; krş. M.H. Yinanç, İA.

Kutlu Bey'in oğlu Kara-Yülük Osman Bey zamanında bir belirtisini görüyoruz:

Osman Bey, 1420 yılından sonra Tahirten (Mutahharten) in torunu Yâr Ali Bey'in elinde bulunan Erzincan'ı kuşatırken IV. Aleksios da Akkoyunlu kuvvetlerine katılmış ve kalenin fethini kolaylaştırmak için "man-cınık, arrade ve kara-buğra" gibi silâhlar getirmiştir¹⁸.

Bu arada, Osman Bey'in IV. Aleksios'un bir kızı ile evlendiği Bizans tarihçisi Dukas tarafından yazılmaktadır¹⁹. Oğlu Ali Bey'in karısı (Uzun Hasan'ın annesi) Sâre Hatun'un da bir Komnenos prensesi olduğu söylenirse de²⁰ doğru değildir. Onun babasının Pîr Ali olduğu bilinmektedir²¹.

İşte Uzun Hasan devrine gelinceye kadar böyle dostane bir gelişme gösteren Trabzon-Rum imparatorluğu-Akkoyunlu münasebetleri, bu hükümdarın günden güne kuvvetlenmeye başladığı sıralarda büsbütün sıklaşmış, hattâ Uzun Hasan, Komnenos hânedanının koruyucusu durumuna geçmiştir. Hiç şüphe yok ki, buna Osmanlı tehlikesi ve Fatih'in Trabzon-Rum imparatorluğuna karşı güttüğü politika sebep olmuştur.

II. Sultan Murat'ın Rumeli'deki devamlı meşguliyeti, bütün zaafına rağmen Trabzon'a varlığını korumak imkânını vermişti. Bununla beraber IV. Alexios'un oğlu İmparator Kalo-İoannes (1429-1458), II. Murat ölünceye kadar, daima korku içinde yaşamış, II. Sultan Mehmet tahta geçince âdeta sevinmişti.

İmparator, bu sıralarda Trabzon'da bulunan meşhur Bizans tarihçisi Phrantzes'e II. Murat'ın vefatını ve genç şehzâde Mehmet'in tahta çıktığını söylemiş, yeni hükümdarın kendisine dostluk teminatı verdiğiinden duyduğu memnuniyeti belirtmişti. Phrantzes ise, II. Mehmet'in büyük bir Hıristiyan düşmanı olduğunu, Rumların devletine ve Doğudaki hâkimiyetlerine bir son vermek istediğini, Bizans'ın zaafi dolayısıyla yakında emellerini gerçekleştireceğini izah etmişti. Kalo İoannes, kendisine mütevek-

¹⁸ Ebû Bekr Tahrâni, I, s. 91-92. Mutahharten hk. bk. Yaşar Yücel, Mutahharten ve Erzincan Emirliği. Ankara 1982.

Bu malûmat, hiç şüphesiz Ebû Bekr Tahrâni'den naklen Hasan Rumlu'da da bulunmaktadır (Ahsenü't-tevârih, Nûr-ı Osmaniye Ktp. Nr. 3317, vrk. 30a). Krş. W.Hinz, Uzun Hasan ve Şeyh Cüneyd. T. Bıyıklıoğlu terc. Ankara 1948, s. 28.

¹⁹ Krş. Hammer, GOR II, s. 113; W. Hinz, Uzun Hasan, s. 28.

²⁰ Bk. Hammer, GOR II, s. 113.

²¹ Bk. İbn Tagrı-berdi, Havâdis, Edited by William Popper. A.H. Berkeley-California 1932, s. 513. Bu kaydı ilk defa W. Hinz görmüştür. (Uzun Hasan, s. 28, not 2) Sâre Hatun'un Komnenoslardan olamayacağı hk. ayrıca bk. V. Minorsky, La Perse au XV siècle, s. 19.

kilâne cevap vermiş, "Allahın büyük olduğunu ve II. Mehmet'in kötü niyetlerini iyiye çevireceğini" söylemişti²².

Olaylar, Fallmerayer'in de belirttiği gibi Phrantzes'in haklı olduğunu gösterdi. II. Sultan Mehmet, İstanbul'u fethettikten az sonra Trabzon'a karşı politikasını değiştirdi. Çünkü Palailogos hânedanının hâkimiyeti son bulduktan sonra, Komnenos'lular Bizans'ın mümessili ve Rumların meşrû hâmisi durumuna geçmiş oluyorlardı. Nitekim İstanbul'un fethinden sonra birçok Bizans ricali Trabzon'a sığınmayı uygun bulmuşlardı. Bu durumun bile Fatih'i harekete geçirmeye yeteceği, ayrıca devletini sağlam temellere dayatmak için Anadolu hegemonyasını ele geçirmeyi düşünen hükümdarın er geç Komnenos hâkimiyetine de son vereceği muhakkaktı.

Bu arada beklenmedik bir olay, Trabzon'un durumunu büsbütün güçleştirmişti:

Rafizî Türkmenleri etrafına toplamış olan Şeyh Cüneyd, 1456 yılı baharında Trabzon imparatorluğu topraklarına girmiş, Akça-kale'yi almış, karşısına çıkan kuvvetleri bozguna uğrattıktan sonra Trabzon surlarına dayanmıştı²³. Fakat şehre yaptığı hücumlar bir netice vermemiş, az sonra geri çekilmek zorunda kalmıştı. Tam bu sırada, Rum Beylerbeyi Hızır Bey'in Osmanlı kuvvetleriyle Trabzon'a doğru akına çıkması her halde bir tesadüf olmasa gerektir. Çünkü Osmanlı kaynakları bu akının, Cüneyd'i Komnenoslulara ait bölgeden çıkarmak için yapıldığını yazarlar²⁴.

Bu akın neticesinde, Kalo İoannes, senede 2.000 altın haraç vermeyi kabul ederek Osmanlı yüksek hâkimiyetini tanımıştı. Aynı yıl içinde Sırbistan'da meşgul olan Fatih Sultan Mehmet, başkentine döndükten sonra, İmparatorun kardeşi David İstanbul'a gitmiş, bu defa haraç 3.000 altına çıkarılmıştı²⁵. Şeyh Cüneyd hadisesi ile Osmanlıları yakınında görme-

²² Georgios Phrantzes, *Chronicon*. I. Bekker nşr. Bonnæ 1838, s. 43, ayrıca krş. Fallmerayer, s. 254.

²³ Şeyh Cüneyd'in bu hücumu hakkında Bizans tarihçisi Laonicus Chalcocondyles'te (Paris 1866) bulunan geniş tafsilât Fallmerayer (s. 252), W. Miller (*Trebizond, the last Greek Empire*. London 1926, s. 85-84) ve W. Hinz (*Uzun Hasan*, s. 20-21) tarafından incelenmiştir.

²⁴ Aşık Paşa-zâde, s. 266-7: "(Cüneyd) andan Trabzon'a yürüdü, Trabzon beği dahi leşker cem'idüb karşı gönderdi. Trabzon leşkeriyle uğraş ettiler, Trabzon leşkerin kırdılar, Trabzon'un vilâyetini harab ettiler. Rûm beğlerbeğisi Hızır Ağa dahi cem'ettiği askerle Cüneyd'in üzerine vardı. Cüneyd işidüb kaçtı, Uzun Hasan'a gitti".

²⁵ L. Chalcocondyles'ten naklen Fallmerayer, s. 255; Hammer, *GOR II*, s. 57; W. Hinz, *Uzun Hasan*, s. 22; Fr. Babinger, *Mehmed der Eroberer*. Münich 1953, s. 201; İ.H. Uzunçarşılı, *Osmanlı tarihi*. Ankara 1982, II, s. 52; S. Tansel, *Fatih S. Mehmed*. Ankara 1953, s. 262. Louis Bréhier, *hadiseyi -yanlış olarak- 1454 tarihinde gösteriyor* (*Le Monde byzantin. Vie et mort de Byzance*. Paris 1947, s. 528).

sinden sonra Kalo İoannes hânedan ve devletinin geleceğinin tehlikeye düştüğünü iyice anlamış, içinde bulunduğu kötü durumu düzeltmek için Anadolu içinden ve dışından müttefikler aramaya başlamıştı.

Bu sıralarda Anadolu'da Trabzon gibi, her an Osmanlı fütuhatına hedef olması muhtemel görünen Candar-Oğulları beyliği, hattâ Karaman devleti Fatih'e karşı Kalo İoannes'le beraber aynı safta yer alabilirdi. O tarihe kadar cereyan eden olaylar, bilhassa Karaman-oğlu İbrahim Bey'in Hıristiyan devletleriyle işbirliği yapması, Kalo İoannes'in de bu devletçiklere ümidle başvurmasını mümkün kılabilirdi.

Fakat gerek Candar ve gerekse Karaman-oğullarının kuvvetleri sınırlı idi. Kalo İoannes'e taze ve büyük kuvvetlere sahip bir müttefik lâzımdı. Bu müttefik, ancak, Anadolu'nun doğusunda sür'atli hamlelerle hâkimiyetini genişleten ve bir gün Anadolu hegemonyası üzerinde söz sahibi olmayı düşünen Uzun Hasan olabilirdi. Bunu iyi değerlendiren Kalo İoannes, hemen Diyarbakır'a elçiler göndermiş ve Uzun Hasan'ı kendi tarafına kazanmak istemişti.

Uzun Hasan'ın da Trabzon ile işbirliği yapmasında menfaati vardı. Hiç şüphe yok ki, Uzun Hasan devletini büyültürken güney ve doğu hudutlarını emniyet altına alan bu hükümdarın, kuzey Anadolu ile de alâ-kadar olması tabii idi ²⁶.

Burada, nüfuz altına alınması kolay, zayıf bir devletin bulunması ve Osmanlıların kendinden önce harekete geçmeleri ihtimali, şüphesiz Uzun Hasan'ı düşündürüyordu. Bu durumda, onun kolaylıkla nüfuzu altına alabileceği bir müttefik kazanması, böylece ülkesinin kuzey tarafını emniyet altına alması, menfaatlerine uygun düşüyordu.

İşte bu karşılıklı menfaatler sebebiyle iki hükümdar kolayca Osmanlılara karşı anlaşmış, Kalo İoannes bu anlaşmayı büsbütün kuvvetlendir-

²⁶ İbrahim Bey, bunun yeni bir örneğini 12 Şubat 1453 tarihinde Venediklilerle yaptığı muahede ile göstermişti. Görünüşte ticarî mahiyette olan bu muahede'yle birlikte İbrahim Bey'in göndermiş olduğu mektub "müşterek düşmana" yani Osmanlılara karşı birlikte hareketten bahsediyordu. Bk. S. Romanin, *Storia documentata di Venezia, IV (Venezia 1913)*, s. 523-525; krş. Heyd, II, s. 356-357. Candar-oğullar hk. bk. Yaşar Yücel, XIII - XV. Yüzyıllar Kuzey-Batı Anadolu tarihi: Çoban-oğulları Candar-oğulları Beylikleri. Ankara 1980.

1460 Eylülünde Viyana'da Alman Reichstag'ı toplandığı ve Fatih aleyhinde haçlı seferi teşebbüslerinden söz açıldığı sırada, Doğulu müttefiklerden biri olarak Karaman-oğullarından bahsedilmişti. Bk. N. Iorga, *GOR II*, s. 96. Tam bu sıralarda cereyan eden bir hâdise de, onun er geç bu bölgenin hâkimiyeti mevzuunda Fâtiş Sultan Mehmed ile karşılaşacağını göstermişti: 1458 yılı yazında Gürcistan seferinden dönen Uzun Hasan'ın kuvvetleri Kemah ve Şarki-Karahisar'ı kuşatırken, Fatih Sultan Mehmed her iki kaleye yardım yapmış ve müdafaaya teşvik etmişti. Bu müdahale Uzun Hasan'ı korkutmuştu. Bk. M.H. Yinanç IA.

mek için, Uzun Hasan'ın talebine boyun eğerek Kızı Katherina'yı Akkoyunlu hükümdarına vermeyi kabul etmişti. Halbuki o, bu genç ve güzel prensesi İstanbul'a göndermek istiyordu. Uzun Hasan da "çeyiz olarak Kapadokia'yı kopardıktan", yani vaktiyle Trabzon'a bağlı olan topraklar üzerinde, Komnenos hânedanının bütün hukukunu devr aldıktan sonra her türlü yardımı yapacağına söz vermişti²⁷.

Bu arada Kalo İoannes, kızını Diyarbakır sarayına göndermeden ölmüş (1458), taht o sırada dört yaşında bulunan oğlu V. Aleksios'a kalmıştı.

Fakat Kalo İoannes'in kardeşi David, Osmanlı tehlikesi karşısında bu küçük çocuğun bir şey yapamayacağı bahanesiyle devletin başına geçmişti.

Böylece yaklaşan Osmanlı tehlikesine karşı Trabzon-Akkoyunlu ittifakının gerçekleşmesinden az sonra yeni imparator David'in bununla da yetinmeyip daha geniş ölçüde ittifak teşebbüslerine giriştiği, Osmanlı istilâsından korkan bütün Doğu hükümdarları ile anlaştığı, hattâ bunlarla beraber Osmanlılara karşı yapılacak mücadelenin lideri durumuna geçtiği ileri sürülür²⁸. Bu hususta, David'in Burgondia dükası Philippe'e yazdığı 22 Nisan 1459 tarihli mektup delil olarak gösterilir.

Ancak çok bozuk kopyaları ele geçmiş olan bu mektupta²⁹ David, Osmanlılara karşı çarpışmaya hazır olan müttefiklerini saymakta ve çıkarabilecekleri kuvvetleri bildirmektedir.

Bunların başında "Rex Persarum" (Pers kralı) diye anılan "Georgius" gelmektedir. Fallmerayer³⁰ den beri muhtelif tarihçiler 60.000 kişilik bir kuvvet çıkarabileceği bildirilen bu "Georgius"u, İmereti kralı olarak kabul etmişlerdir. Fakat bu sırada İmereti kralının II. Bagrati olduğu kat'i bir şekilde bilindiğine göre³¹ "Georgius" ile Khartli kralı VIII. Giorgi'nin kast edildiği anlaşılıyor³². Sonra 20.000 kişilik ordusu ile "Dux Geor-

²⁷ Anlaşma hk. bk. Fallmerayer, s. 261; W. Hinz, Uzun Hasan, s. 29.

²⁸ Msl. Falmerayer, s. 262 v.d.; W. Hinz, Uzun Hasan, s. 30 v.d.; Fr. Babinger, Mehmed der Eroberer, s. 198 v.d.

²⁹ Aneas Sylvius (II. Pius)'un muhtelif eserlerinde ve L. Waddingus'ta (Annales Minorum seu Trium Ordinum a. s. Francisco Institorum. XIII, Roma 1735, s. 153) yer alan bu mektup Fallmerayer (s. 264 v.d.) ve Emile Janssens. (s. 147-149) tarafından da iktibas edilmiştir. Biz de eklere mektubun metnini aldık.

³⁰ s. 266.

³¹ Brosset, Histoire de la Géorgie depuis l'antiquité jusqu'au XIX^e siècle, traduite du géorgien. II, 1 (St. Petersburg 1849-1858), s. 12, 49; ayrıca bk. W. Hinz, Uzun Hasan, s. 119-120.

³² Bu kral hakkında bk. W. Hinz, Uzun Hasan, s. 120.

gianae” Gorgora (şüphesiz Samçe Atabeği II. Kvarkvare)³³, 30.000 kişilik ordusu ile “Rex Mirigreliae (Mingreliae)”, yani Mingreliae kralı Dadian Liparit’i zikredilmektedir.

Bunlardan sonra, mektubun başında özel bir şekilde sözkonusu edilen Hasan Bey’in (Assemblech, qui filius fuit Carailuch) de 50.000 kişilik bir kuvvet çıkarılabileceğini bildiriyor; ayrıca Karaman ve Sinop hâkimlerinin de Fatih Sultan Mehmet’e karşı yapılacak savaşa katılacakları yazılıyor.

Bütün bu hükümdarların -genellikle kabul edildiği gibi- David’in teşebbüsü ile birleştiği ve Osmanlılara karşı ortak mücadeleye hazırlandığı doğru görünmemektedir. Çünkü söz konusu olan mektupta sadece 20.000 kişilik bir kuvvet ile 30 gemi çıkarılabileceğini bildiren David’in bu rakamlar hakikat olarak kabul edilse bile, yine müttefiklerine nazaran çok zayıf bir durumda bulunduğu muhakkaktır. Ancak Trabzon’u çevreleyen küçük bir toprak parçasına sahip olan ve uzun yıllardan beri hiçbir savaş kudreti göstermeyen bir devletçiğin, imparatorluk unvanını taşımasına rağmen, kendisine her bakımdan üstün olan devletleri Fatih Sultan Mehmet’e karşı sevk ve idaresi altında toplayabilmesi için makul hiçbir sebep yoktur. O halde bu mektup ne gibi bir tarihi vakıayı ifade etmektedir? Bu soruya kat’i olarak cevap vermek zordur. Bununla beraber şu ihtimal üzerinde durulabilir:

Mektupta belirtilen Karaman-oğulları ile Candar-oğulları’nın da her an Osmanlı istilâsından korktukları ve bu istilâyı durdurmak için kendilerine Anadolu içinden ve dışından müttefik aradıkları yukarıda belirtilmişti.

Bu Türk beyleri Uzun Hasan vasıtasıyla Trabzon-Rum imparatorluğu ile temasa geçmiş ve David’in bayrağı altında toplanmayı değil, tıpkı Uzun Hasan gibi, Batılı, kudretli müttefikler kazanmak hususunda, Komnenos hânedanının Hıristiyan âleminde göreceği alâkadan faydalanmayı düşünmüş olabilirler.

Mektupta ayrı ayrı adları zikredilen Gürcü prenslerinin ise, hiç şüphesiz Trabzon’un muhtemel istilâsından sonra karşılaşılabilecekleri tehlikeyi³⁴ gözönüne alarak hem geopolitik şartlar, hem de dinî yakınlık sebebiyle David ile işbirliğine karar vermiş olmaları muhtemeldir.

Bu hususta, 1458 yılında Gürcistan’a şiddetli bir akın yapan Uzun Hasan ve dolayısıyla mahmîsi ile iyi geçinmek endişesi de etkili olmuş sayılabilir.

³³ Fr. Babinger, *Mehmed der Eroberer*, s. 197.

³⁴ Nitekim Fatih Sultan Mehmed, H. 884 yılında Gürcistan’a bir akın yaptırmıştı. Bu husustaki çok mühim kayıt, Tevkii Mehmed Paşa’nın eserinde bulunmaktadır. Bk. M. Halil Yınanç, *Milli tarihimize dâir eski bir vesika*. TTEM, 14. sene (1340), s. 153-154.

Bu arada, oldukça mübalâğa edilmekle beraber, hayalperest Minorit râhibi Bologna'lı Ludovico'nun faaliyetinin de hayli önemli bir rol oynadığı muhakkaktır. Papa V. Nikolaus ve III. Calixtus tarafından doğu ülkelerine bu arada İran ve Gürcistan'a gönderilen Ludovico, Roma'da Fatih'e karşı Haçlı seferleri tertibi için uğraşıldığı bir sırada doğuyu çok iyi tanıyan mühim bir şahsiyet olarak hürmet ve itibar görüyordu. II. Pius da papalığa seçilişinden (Ağustos 1458) az sonra, onu yine doğuya gönderdi³⁵. Papa'dan 4 Ekim 1458 tarihli "Creditiv" alarak yola çıkan Ludovico, anlaşıldığına göre, Trabzon, Gürcistan, Karaman ve Uzun Hasan'ı ziyaret etmiş, bilhassa Gürcistan'da faaliyette bulunmuş ve hazırlanacak bir Haçlı seferi için Doğulu müttefikler aramıştı³⁶.

Onun 1460 yılında, David'in Burgondia Düku Philippe'e yazdığı mektupta adı geçen kralların elçileri ile beraber, Roma'ya gelmesi bu faaliyetinin semeresiz kalmadığını göstermektedir. Bilhassa Gürcistan'da büyük bir itibar ve hürmet kazanan Ludovico'nun, hem bu ülkenin hükümdarları hem de David ve dolayısıyla müttefiki Uzun Hasan ile Batı arasında teması sağladığı görülüyor³⁷.

Sonuç olarak denebilir ki, David, Fatih'e karşı büyük bir "Doğu devletleri ittifakı"nın kurucusu ve lideri olmamış, sadece Ludovico'nun faaliyetine yardımcı durumuna geçerek, Osmanlılardan korkan Müslüman-Türk hükümdarları ile Hıristiyanlar arasında aracı rolü oynamıştır.

İşte böylece ilk defa Fatih'in iktidara geliştinden sonra Trabzon, Uzun Hasan'ı da yanına alarak Osmanlı tehlikesine karşı Batı-Hıristiyan dünyası ile temasa geçmiştir. Filhakika Ludovico ile beraber 1460 yılında Roma'ya gelen doğu elçileri arasında³⁸ Uzun Hasan'ın da Mahumet (şüphesiz Mehmet) adını taşıyan bu elçinin bulunduğu görülmektedir. Ludovico'nun rehberliği altında, Tuna üzerinden geçerek Macaristan yolu ile evvelâ Venedik'e gelen elçiler burada çok iyi karşılandılar. Hemen yollarına devam ederek Roma'ya vardılar.

³⁵ Bu hususta yapılan teşebbüslerin güzel bir özeti için bk. N. Iorga, GOR II, s. 95-97; ayrıca geniş tafsilât için bk. Rigomera Eysser, Papat Pius II. und der Kreuzzug gegen die Türken. Mélanges d'Histoire Générale. II (Cbij 1957), s. 1-135.

³⁶ Ludovico'nun hayatı ve faaliyeti hakkında verdiğimiz açıklama, W. Hinz tarafından faydalanılmayan şu araştırmaya dayanmaktadır: Moriz Landwehrr. Pragenau, Ludwig von Bologna, Patriarch von Antiochien. Mittheilungen des Instituta für Oesterreichische Geschichtsforschung. XXII (Innsbruck, 1901) s. 288-296. Ayrıca bk. Anthony A.M. Bryer, Ludovico da Bologna and the Georgian and Anatolian Embassy of 1460-1461. Variorum. London 1980, s. 178-195.

³⁷ v. Pragenau, Ludwig von Bologna, s. 290-291.

³⁸ Bu elçilerin adları II. Pius'un Burgondiya dukası Philippe'e yazmış olduğu mektupta zikredilmektedir (Bk. Waddingus, Annales Minorum, XIII, s. 155; listenin tahlili için krş. v. Pragenau, s. 291).

Papa'nın huzuruna çıkan bu elçiler³⁹, şüphesiz kolaylıkla yardım elde edebilmek için temsil ettikleri hükûmdarlar adına ölçüsüz vaatlerde bulundular: Hıristiyanlar bir Haçlı ordusu kurarak Batıdan Osmanlılara karşı taaruza geçtikleri takdirde 100.000 kişilik bir kuvvetle yardıma hazır olduklarını bildirdiler. Pius, elçilere, harp ve ittifak plânlarının gerçekleşmesi için Burgondia Dükü Philippe'e başvurmalarını tavsiye etti⁴⁰. Şahsen de kolaylık göstereceğini ve para yardımında bulunacağını bildirdi.

Ayrıca kendileri için Philippe'e bir tavsiye mektubu yazdı⁴¹. Ludovico'ya da elçilerle beraber Avrupa halkını kral ve prenslerini, üniversiteleri Haçlı seferine teşvik edebilmesi için yeni bir "Creditiv" verdi. Ludovico ve elçiler meşhur Kardinal Bessarion⁴² ile birlikte hemen yola çıktılar. 1461 yılı Mayıs'da Brüksel'de Philippe'in huzuruna çıktılar. Trabzon elçisi, İmparator David'in Philippe'e yazdığı 22 Nisan 1459 tarihli mektubu sundu.

David bu mektubunda kendisi ile müttefiklerinin çıkarabileceği kuvvetten-Fallmerayer'in gösterdiği gibi- mübalâğa ile bahsediyor, Osmanlılara karşı sefer açıldığı takdirde derhal Doğudan da harekete geçilebileceğini bildiriyordu.

Elçiler, tahta cülusundan (Temmuz 1461) az sonra Fransa kralı XI. Louis'yi de ziyaret ettiler. Fakat burada da pek fazla bir şey elde edemediler; sadece oldukça büyük miktarda para yardımı sağladılar. Az sonra yine Roma'ya uğrayarak yurtlarına döndüler⁴³.

Fakat bu sırada iş iştin geçmiş ve David'in teşebbüsü fiili hiçbir sonuç vermeden, Fatih Sultan Mehmet, Uzun Hasan'ın müdahalesini bertaraf ederek çöktan Trabzon'a sahip olmuştu (15 Ağustos 1461)⁴⁴.

³⁹ Bk. Ludwig Freiherr von Pastor, *Geschichte der Päpate im Zeitalter der Renaissance*. II (Freiburg 1928), s. 223.

⁴⁰ Philippe'in Osmanlılara karşı güttüğü düşmanca politika için bk. T.G. Djuvara, *Cent projets de partage de la Turquie*. Paris 1914, s. 39-45.

⁴¹ Bu mektubun metni de eklerde verilmektedir. Mektup ayrıca Emile Janssens (s. 149-150) tarafında da kitabına alınmıştır.

⁴² Bu Trabzonlu humanist için bk. H. Vast, *Le Cardinal Bessarion. Etude sur la chrétiente et la renaissance vers le milieu du XV^e siècle* Paris 1878; E. Candal, *Bessarion Nicaenus'in Concilio Fiorentino*. *Orientalia Christoana VI* (1940), s. 417-466.

⁴³ v. Pragenau, s. 292.

⁴⁴ Fatih'in bu ittifak teşebbüsünden haberdar olup olmadığını bilemiyoruz. Yalnız Kritovulos'un David'in, hem Uzun Hasan hem de Gürcüler hükûmdarı ile birleştiğini, bunun üzerine haraç göndermekten vazgeçtiğini söylemesi dikkat çekicidir (Tarih-i Sultan Mehmed Han-ı Sâni. Karolidi terc. İst. 1328, s. 146).

Yukarıda görüldüğü üzere ağabeyisi Kalo İoannes'in siyasetine sâdik kalan David, Bizans kaynaklarının bildirdiğine göre⁴⁵, ilk iş olarak yeğeni Katherina'yı Diyarbakır'a göndermişti. Büyük bir merasimle karşılanan Prenses, Despina Hatun adını alarak, Uzun Hasan'la evlendikten sonra da dinini muhafaza etmiş, kısa zamanda Diyarbakır sarayında büyük bir nüfuz kazanmıştı⁴⁶.

Yine Bizans kaynaklarına göre⁴⁷ David, bu evlenme merasiminden sonra Uzun Hasan'a bir elçi göndermiş ve Osmanlılara ödenen haracın kaldırılması için Fatih Sultan Mehmet nezdinde teşebbüse geçmesini rica etmişti. Bunun üzerine, Uzun Hasan hemen İstanbul'a bir sefaret heyeti göndermişti (1459 yılında)⁴⁸. Fatih'in huzuruna çıkan bu heyet David'ten haraç alınmamasını dilemiş, üstelik Timur'un ölümünden sonra Akkoyunlu sarayına gönderilmeyen eğer takımı, halı, seccade ve sarık gibi hediyelerin⁴⁹ toptan verilmesini, ayrıca Despina Hatun'un çeyizi olan Kapadokia bölgesinde hiçbir hak iddiasında bulunulmamasını istemişti.

Bu talepleri hayret ve hiddetle karşılayan Fatih Sultan Mehmet "Haydi siz rahatça gidiniz, gelecek sene ben kendim gelir, borcumu öderim" cevabını vermişti⁵⁰.

Osmanlı kaynakları Bizans tarihçilerinin anlattığı bu olaylardan hiç bahsetmemektedirler. Yalnız Münecimbaşı, ilk Gürcistan seferi bahsinde olduğu gibi büyük bir kronolojik hataya düşerek H.871 vekayii arasında Uzun Hasan'ın "Birader-zâdesi Murad Bey'i elçilikle Hakan-ı Rûm Ebu'l-

⁴⁵ Dukas, *Historia*. Bekker neşri. Bonnae 1834, s. 339 ve L. Chalcocondyles'den naklen, Hammer, *GOR II*, s. 54; N. Iorga, *GOR II*, s. 98-99.

⁴⁶ 1507 yılında Diyarbakır'da bulunmuş olan bir Venedikli tâcir, yazdığı seyahatnâmenin 9. bölümünü bu kadına tahsis etmiş ve onun hakkında topladığı malûmatı anlatmıştır.

Seyahatnâmenin İtalyanca metni: *Viaggio d'un mercante che fu nella Persia*. Secondo volume delle Navigazioni et Viaggi di M. Gio. Battista Ramusio. Venetia 1559, vrk. 78-91 (Despina Hatun ile ilgili kısım: 84b-85a).

İngilizce terc.: *The travels of a merchant in Persia. A narrative of Italian travels in Persia in the fifteenth and sixteenth centuries*. Translated and Edited by Charles Grey, 1873, s. 141-207 (Despina Hatun ile ilgili kısım: s. 178-179).

⁴⁷ Krş. Fallmerayer, s. 261; W. Hinz, *Uzun Hasan*, s. 29. Ayrıca bu müelliflerin faydalanmadıkları Kritooulos'a da bk. (Karolidi terc. İst. 1328, s. 146).

⁴⁸ Fr. Babinger, *Mehmed der Eroberer*, s. 201-202; ayrıca bk. Hammer, *GOR II*, 548-9.

⁴⁹ Timur'un Anadolu seferine katılan ve 1403 tarihinde Anadolu'dan ayrılırken, ondan bir emâret menşûru alan Kara-Yülük Osman Bey (Bk. Şerefeddin Ali Yezdi, *Zafer-nâme*. II, Calcutta 1858, s. 506), sonradan, Osmanlı ülkesine akın ve garet yapmaması için muayyen bir para ve hediye alıyordu (Bk. M. Halil Yınanç, *IA I*, s. 258). Burada, sonradan gönderilmeyen o hediyeler söz konusu olsa gerektir.

⁵⁰ Dukas'tan naklen Fallmerayer, s. 272; W. Hinz, *Uzun Hasan*, s. 33.

Feth Sultan Mehmed Han hazretleri dergâhına irsal ve Trabzon tekvürü kendüye harac-güzâr olmağla memlekete taarruzdan kefi yed buyurmaların rica" ettiğini yazmaktadır⁵¹. Bunun müstakil bir Osmanlı rivayeti olmadığı ve Ebû Bekr Tahrâni'den alındığı aşağıda görülecektir.

Şimdi Ebû Bekr Tahrâni'nin bu konuda yazdıklarını inceleyelim:

Tarihçimiz her nedense Katherina ile Uzun Hasan'ın evlenmelerinden hiç bahsetmemekte⁵², buna mukabil Bizans tarihlerinde yer alan sefaret meselesi hakkında alâka çekici bilgi vermektedir.

Onun bildirdiğine göre Uzun Hasan Bey 863 (1459) yılı baharında Tercan Ovasına çıktığı sırada, "Trabzon sultanının kardeşi huzuruna gelmiş ve pek çok mal (hediye) getirmiştir". Az sonra kışı geçirmek üzere Erzincan'a gelen Uzun Hasan "kardeşinin oğlu Murad Bey'i elçilikle Sultan-ı Rûm Mehmed b. Murad Han'a göndermiş, Trabzon'u kendisine verdiklerini ve cizye ödemeyi kabul ettiklerini bildirmiş ve bu sebeple Trabzon'a taaruz edilmemesini rica etmiştir. Fakat Osmanlı hükümdarı "bu sözlerle kulak asmamıştır"⁵³.

Bu kayıt, esas itibariyle Bizans tarihçilerinin ifadesini doğrulamakta ve açıklamaktadır:

a - Ebû Bekr Tahrâni'nin "Trabzon sultanının kardeşi" dediği kimse, şüphesiz Kalo İoannes'in kardeşi David'tir. Onun 863 (1459) yılı baharında Uzun Hasan'ın yanına gelmesi, ya Katherina'nın getirilmesi veya Bizans tarihçilerinin elçi vasıtasıyla yaptığından bahsettikleri tavassut ricası içindir.

b - Uzun Hasan'ın İstanbul'a gönderdiği elçinin hareketi, Ebû Bekr Tahrâni'ye göre 1459 yazına rastlamaktadır. Bu bakımdan da kaynaklar arasında uygunluk vardır.

c - Bizans kaynaklarının, Katherina'nın çeyizi olarak Kapadokia'nın Uzun Hasan'a verildiği hususundaki ifadelerinin izini, Ebû Bekr Tahrâni'ye göre bu hükümdarın Fatih'e gönderdiği haberdeki "Trabzon râbe-mâ dadend" ibaresinde bulmak mümkün olsa gerek. Buradaki Trabzon'dan şehrin değil, "Trabzon ülkesi"nin kastedildiği muhakkaktır.

⁵¹ Sahâyifü'l-ahbâr, İst 1285, III, s. 160.

⁵² Bu hususta dinî düşünce ve hisler etken olsa gerektir. Katherina'nın müslüman dahi olmadığı düşünülürse (Yukarıda zikredilen Venedikli tâcir 1507'de onun kabrini Diyarbakır'da "kilise kapısının yanında" görmüştü. Bk. The travels of a Merchant in Persia. Charles Grey terc. London 1873, s. 146) Ebû Bekr Tahrâni'nin sükûtu bir dereceye kadar, böyle bir sebeple açıklanabilir. Bu müellif, yukarıda gördüğümüz vechile Kutlu Bey'in karısı Despina'dan da ancak esir alındığını kaydetmek suretiyle söz etmektedir.

⁵³ Kitâb-ı Diyâr-ı Bekriyye, II, s. 382-386. Belki Katherina'yı da kendisi getirmişti.

d - Bizans kaynakları ve Ebû Bekr Tahrânî elçinin veya elçilik heyetinin Fatih'ten olumsuz cevap alması hususunda da sözbirliği etmektedirler.

Fatih'in gelecek sene sefere çıkacağını ima eden ve Ebû Bekr Tahrânî'de değil, Bizans kaynaklarında bulunan sözlerine gelince, bunların ne derece hakikatı ifade ettiği biraz aşağıda incelenecektir.

Osmanlı tarihçileri Fatih'in Trabzon seferine çıkış sebeplerini anlatırken, Trabzon yolu üzerindeki Koylu-Hisar'ın⁵⁴ evvelce Hüseyin Bey altında bir hâkimi bulunduğunu, Uzun Hasan'ın bir av esnasında bu beyi yakalayarak kale kapısı önüne getirdiğini, halkı tehdid ederek içeriye girmeyi başardığını yazarlar⁵⁵. Rivayete göre Hüseyin Bey "dâmen-i ikbâl-i padişâhî'ye (Fatih'e) tevessül eden erbâb-ı câhdan" idi⁵⁶. Bu sebeple Fatih Sultan Mehmet Koylu-Hisar'ın Uzun Hasan tarafından zaptına çok kızmış ve Rum Beylerbeyi Hamza Bey'i bu kaleyi almaya memur etmiştir. Hamza Bey kaleyi kuşatmışsa da alamamış, fakat maiyetindeki askerlere civarı korkunç bir şekilde yağmalatmıştır. İşte bu olayın üstünden "bir nice yıl"⁵⁷ geçtikten sonra Fatih Sultan Mehmet Koylu-Hisar ve Trabzon fethine çıkmıştır.

Ebû Bekr Tahrânî ise bu konuda, şimdiye kadar tamamen meçhul kalan çok geniş tafsilat vermektedir. Ona göre:

Uzun Hasan, İstanbul'a gönderdiği elçinin olumsuz cevap alması üzerine, hemen oğlu Uğurlu Mehmet'i Koylu-Hisar'ı zapt etmeye göndermiş, genç şehzâde de kısa zamanda bu işi başarmıştır. Bu arada ümerâdan Halil Tavacı'nın maiyetindeki kuvvetler de Melet⁵⁸ kalesini sarmış, kaleyi ve

⁵⁴ Tokat üzerinden geçen ve İstanbul'u Erzurum ve Trabzon'a bağlayan ana yol üzerinde bulunan (Bk. Franz Taeschner, *Das anatolische Wegenetz nach osmanischen Quellen*. II, Leipzig 1926, s. 13 v.d., levha 36, 41-44) bu kale Koylu-hisar diye okunmaktadır. Fakat Selçuklu metinlerinde yer alan kalenin (Bk. İbn Bibi, *Selçuk-nâme*. Th. Houtsma nşr. Leiden 1902, s. 84, 112) isminin Koylu-hisar olduğu muhakkaktır. Bazen de Koyunlu-hisar deniliyor (Kâtip Çelebi, *Cihan-nümâ*. İst. 1154, s. 424). Kalenin gerek ismi, gerekse mazisi hakkında geniş bilgi almak için bk. A. D. Mordtmann, *Anatolien. Skizzen und Reisebriefe aus Kleinasien*. Hannover 1925, s. 448-452.

⁵⁵ Msl. Âşık Paşa-zâde, s. 159.

⁵⁶ Hoca Sadeddin, *Tâcü't-tevârih*, I, s. 476-478; Kemal Paşa-zâde de (*Tevârih-i Âl-i Osman VII Defter*, Şerafettin Turan nşr. Ankara 1957, s. 192) şöyle diyor; "Mezkûr serdâra ki hazret-i Hudâvendigârın civârında hoş geçüb zeyl-i himâyetine sığınmışdı, mekr ü gadr olub cebr ile vilâyeti elinden aldığına Sultan-ı âsumân-kadr hayli incinmişdi".

⁵⁷ Âşık Paşa-zâde, s. 159; Neşri de "bu kaziyenin üzerine hayli zaman geçdi" diyor.

⁵⁸ Eski Melanthius. Bk. W. J. Hamilton, *Researches in Asia Minor, Pontus and Armenia; witl. some Account of their Antiquities and Geology*. I (London 1842), s. 267.

etrafındaki yerleri yağmalayarak pek çok ganimet almışlardır ⁵⁹. 863/1459 yılı yaz ve sonbaharında cereyan ettiği anlaşılan bu olaylardan sonra Uzun Hasan kışlamak üzere Diyarbakır'a çekilmiştir (1459/1460 kışı).

Biraz sonra, kış olmasına rağmen, Osmanlıların 20.000 kişilik bir kuvvetle Koylu-Hisar'a yürüdükleri ve kaleyi kuşattıkları duyulmuştur. Bunun üzerine Uğurlu Mehmet Bey, yanındaki kuvvetlerle Karahisar'dan çıkmış, fakat Osmanlılar karşısında dayanamayarak geri çekilmek zorunda kalmıştır. Buna rağmen Uzun Hasan, mevsim kış olduğu için herhangi bir teşebbüste bulunmamıştır.

1460 baharında ise, evvelâ Siirt'i kuşatmaya gitmiş, fakat kuşatma esnasında kendisine Osmanlı kuvvetlerinin yine harekete geçtiği haber verilmiştir. Bunun üzerine kuşatmayı bırakarak hemen Koylu-Hisar'a doğru yola çıkmış, fakat önce Yıldız dağı'na ⁶⁰ gelmiştir. Osmanlı kuvvetleri, Uzun Hasan'ın bu bölgeye geldiğini duyunca dağılmışlardır ⁶¹.

Hasan Bey'in emriyle "galle-i Sivas" yani Sivas bölgesinde bulunan bütün yiyecek maddeleri ele geçirilerek Koylu-Hisar'a getirilmiştir. Sivas'tan Koylu-Hisar'a çıkılırken "Pambuhlu" (Pamuklu) mevkiinde Karakoyunlu hükümdarı Cihanşah'ın elçisi gelmiş ve bir kılıç ile çeşitli hediyeler sunmuştur. Bundan sonra Tarmuh'ta (Tarmık yaylası) "ordu-yı hümayun" a ulaşan Uzun Hasan, bütün Akkoyunlu ulusu ile beraber (bâ tamâm-ı ulus), Osmanlı kuvvetleri üzerine yürüyüşe geçmiştir.

Tam bu sırada Fatih Sultan Mehmet, sulh arzusuyla "Muş Ali" adında bir elçi göndermiştir. Fakat elçinin gelişinden az önce Uzun Hasan da Emîr-i ahur Kasım'ı, Emîr-oğlu Hasan ve bazı nökerler ile birlikte Osmanlı topraklarına akına yollamıştır. Bunlar etrafı geniş ölçüde yağmalamışlar, dönüşte bir yerde (der mahallî) dinlenmek için kaldıkları sırada ansızın bir Osmanlı birliğinin baskınına uğramışlardır. Fakat yapılan çarpışmada Akkoyunlular bilhassa Emîr-i ahur Kasım, Hüseyin İbrahim ve Pîr Ali büyük bir kahramanlık göstermişler, az oldukları halde Osmanlıları yenerek epeyce esir almışlardır. Uzun Hasan yanına getirilen bu esirleri serbest bırakmış ve Osmanlı elçisini "büyük emirlerinden birisi" olan Hurşid Bey'in refakatinde Fatih Mehmet'e göndermiş, "Trabzon ve civarındaki kalelerle ilgili taleplerini" bildirmiştir. Fatih Mehmet de bu talepleri ka-

⁵⁹ Kitâb-ı Diyâr-ı Bekriyye, II, s. 382.

⁶⁰ Sivas-Kayseri arasındaki dağlar. Bk. M. Vivien de Saint-Martin, Description historique et géographique de l'Asie Mineure. II (Paris 1852), s. 684.

⁶¹ K. Diyâr-ı Bekriyye, II, s. 384.

bul etmiş, ümerâsına haber göndererek Trabzon topraklarına saldırma-
malarını ve bu bölgeyi Uzun Hasan'ın adamlarına bırakmalarını söylemiş-
tir. İki taraf arasındaki bu anlaşmadan sonra Uzun Hasan, Erzincan ova-
sı'na buradan da kış yaklaştığı için (1460/1461 kışı) Rakka kışlağına
çekilmiştir⁶².

Osmanlı ve Bizans kaynaklarının ifadesi ile Ebû Bekr Tahrânî'nin
verdiği bu bilgileri karşılaştıracak olursak:

a - Kalo-İoannes'in ölümünden sonra David'in başvurusu üzerine
Uzun Hasan'ın İstanbul'a elçi göndermesi hususunda Bizans kaynakları ile
Ebû Bekr Tahrânî arasında tam bir uygunluk bulunduğu,

b - Osmanlı tarihlerinde Trabzon seferinden "bir nice yıl" önce cere-
yan ettiği bildirilen ve sarıh olarak kronolojisi verilmeyen hadiselerin, yani
Uzun Hasan'ın Koylu-Hisar'ı zaptının ve Hamza Bey'in teşebbüslerinin
863/1459 yaz sonu ile 864/1460 yazı arasında cereyan ettiğini,

c - Koylu-Hisar'ın zapt eden şahıs ve zapt edilmiş şekli bakımından Os-
manlı tarihçileri ile Ebû Bekr Tahrânî arasında fark bulunduğunu,

d - Osmanlı tarihlerinde Hamza Bey'in kumandasında yapıldığı yazı-
lan hücumu, Ebû Bekr Tahrânî'nin de doğruladığını, bu hücumun ona gö-
re 1459/1460 kışında Osmanlıların 20.000 kişi ile giriştiği Koylu-Hisar
kuşatması ile birleştirilebileceğini, fakat Osmanlı kuvvetlerinin Ebû Bekr
Tahrânî tarafından 20.000 olarak bildirilmesinde, her halde Uğurlu Meh-
met'in başarısızlığını mazur gösterme endişesinin âmil olduğunu,

e - Trabzon seferi öncesi çarpışmalar hakkında ancak Ebû Bekr Tah-
rânî vasıtasıyla bilgi edinebildiğimizi, yalnız Enveri'nin Trabzon seferinin
sebeplerine kısaca temas ederken⁶³.

Gelûben Sivas'a ol Uzun Hasan
Zulm kılmış kala mı o anda esen

beyti ile Uzun Hasan'ın Sivas bölgesine yaptığı akını doğruladığını,

f - 1460 baharında Fatih'in iki taraf arasındaki çarpışmaları durdurmak
için elçi göndermesinin ve Uzun Hasan'ın kendi elçisi vasıtasıyla bildirdiği
isteklerini -tabii geçici bir zaman için-kabul eder görünmesinin normal
karşılatabileceğini, çünkü tam o sıralarda Mora seferine çıkmak üzere
bulduğunu⁶⁴ görürüz.

⁶² K. Diyâr-ı Bekriyye, II, s. 385-388.

⁶³ Düstur-nâme-i Enveri, M. Halil Yınanç nşr. İst. 1927, s. 99, beyt 5.

⁶⁴ Fatih bu sefere 13 Nisan 1460 tarihinde Edirne'den çıkmıştı. Bk. Fr. Babinger, Mehmed
der Eroberer, s. 184-185; krş. D. A. Zakythinos, Le despotat grec de Moré. Paris 1932, s. 267 v.d.

Fatih Sultan Mehmet, Mora-Rum despotluklarının hâkimiyetine son verdikten ve Napoli kralı V. Alfons'un ölümü üzerine durumu güçleşen Arnavut İskender Bey ile sulh yaptıktan sonra⁶⁵ 1461 yılı kışında serbest kalmış, baharda Trabzon'a doğru sefere çıkmak için hazırlıklara başlamıştı.

Genellikle Osmanlı kaynaklarında, Fatih Sultan Mehmet'in bu sefere çıkmaktaki maksadı Sadr-ı âzam Mahmud Paşa'ya hitaben söylediği: "Bu benim hatırımda bir nice nesnelere vardır, ânı umarım ki ben zaife Allah müyesser eyliye; biri bu kim şol İsfendiyar-oğlu denilen olduğu Kastamonudur, biri dahî Koylu-Hisar'dır ve biri dahî Trabzondur ve bunlar benim huzurumu giderir, dâimâ bunlar benim hayâlimden çıkmaz"⁶⁶ cümleleriyle izah edilir.

Buna göre Fâtih'in Trabzon seferine çıkarken Koylu-Hisar'ı da zaptetmeyi düşündüğü, dolayısıyla Uzun Hasan ile muhtemel bir çarpışmayı göze aldığı anlaşılmaktadır.

Kemal paşa-zâde ise, Sinop fethini anlattıktan sonra Koylu-Hisar'dan bahsederken "bu seferdeki kavline kolay geldi, yol ol yere yakın uğradı; doğrulub üzerine vardı" demekte⁶⁷, böylece kalenin zaptına sefere çıktıktan sonra, Trabzon yolunda iken karar verildiğini bildirmektedir.

Bizans kaynakları da bu konuda Osmanlı kaynaklarına uygun bilgi vermekte, Msl. Dukas, Fatih'in bir yıl önce Akkoyunlu elçilerine söylediği tehdidkâr cümleleri nakletmek suretiyle, bu seferde Uzun Hasan'ın da hedef tutulduğunu zımnen ifade etmekte, Kritovulos ise, David, Uzun Hasan ve Gürcü (İberia) hükümdarı ile anlaşarak haraç vermemeye ve aradaki anlaşmayı bozmaya teşebbüs edince, hükümdarın aleyhindeki bu tertibin önünü almak maksadıyla onlara (yalnız Trabzon'a değil) karşı sefere çıkma karar verdiğini yazmaktadır⁶⁸.

Trabzon-Fatih-Uzun Hasan mücadelesinin genel gidişi bakımından bu nokta üzerinde dikkatle durmamız ve Fatih'in Trabzon'a doğru yürürken onun müttefiki Uzun Hasan'ı da te'dip etmek niyetinde olup olmadığını, iki taraf arasında baş gösteren çarpışmalarda ilk teşebbüs ve tecavüzün kimden geldiğini incelememiz gerekmektedir.

⁶⁵ Bk. Kritovulos, Karolidi terc., s. 134; krş. Halil İnalçık, İskender Bey maddesi İA VI s. 1081.

⁶⁶ Msl. bk. Âşık Paşa-zâde, s. 154-155; Neşri, II, s. 740.

⁶⁷ Kemal Paşa-zâde, s. 192.

⁶⁸ Vie de Mahomet II. A. Dethier fransızca terc. Monumenta Hungaria Historica, XXI, 2, s. 270; metin, XXI, I, s. 226-7; eserin Türkçesinde bu cümlelerin tercümesi esas metne uymamaktadır. Bk. Tarih-i Sultan Mehmed Han-ı Sâni. Karolidi terc. İst. 1328, s. 146.

Şimdiye kadar, genellikle, seferin başından beri Fatih'in teşebbüsü e-
linde bulundurduğu, Sinop'tan Trabzon'a giderken, önceden verilmiş bir
kararla Akkoyunlu topraklarına girdiği kabul edilmiştir⁶⁹. Halbuki önemli
bir belge bu konuda bizi biraz daha ihtiyatlı olmaya sevketmektedir.

Feridun Bey Münşeâtı'nda "Cennet-mekân Ebu'l-Feth Sultan Meh-
med Han-ı Gazi hazretleri dergâhına İran şahı Cihanşah Mirza'nın Bağ-
dad'ı zabt ve istilâsında takdim etmiş olduğu nâme" başlığı altında bir
mektup⁷⁰ ve buna Fatih'in verdiği uzunca bir cevap⁷¹ bulunmaktadır.
Birçok bakımdan önemli olan ve her nedense şimdiye kadar Osmanlı ta-
rihçileri tarafından faydalanılmayan bu mektubunda Fatih "Peder-i aziz"
diye hitap ettiği Cihanşah'a evvelâ saltanatı boyunca gösterdiği faaliyeti
anlatmakta, ilk defa babasının kendisine saltanatı "tefviz ettiğini", son de-
fa da (derin def'a-i uhrâ) onun vefatı üzerine tahta geçtiğini⁷² söyledikten
sonra, İstanbul fethini müteakip "mukateleden tegafül ve tekâsül olunma-
dığını" Mora ve Semendire'ye sefer yaptığını, kaleler aldığını bildirmektedir.
İstanbul'a döndükten sonra da Üsküdar'a geçtiğini ve Tokat'a doğru
yola çıktığını, Kastamonu hâkimi İsmail Bey'in isyan ederek, Sinop'a ka-
pandığını, onun üzerine, veziri "Mubarizü'd-devle ve'd-din" Mahmut Pa-
şa'yı gönderdiğini, neticede teslim olduğunu ve ordugâha (maasker-i zafer-
makar) getirildiğini, Mahmut Paşa'nın iltimasıyla günahının affedildiğini
yazmaktadır⁷³.

Bu cümlelerin ardından mektubun en önemli paragrafı gelmektedir.

"...Onun günâhını afvettikten sonra Trabzon (ülkesi) kal'alarının fet-
hine azmettik. (Bu kal'alar) Akkoyunlu Hasan Bey'in ülkesine yakındır ve
Hasan Bey onunla (Trabzon imparatoru) karabet tesis etmiştir. O yerlerin,
adı geçen nâbekâr ve meş'un kâfirlerden kurtarılmasının kolaylıkla mü-
yesser olacağı ümid edilir".

Bu paragraf, mektubun Sinop fethinden az sonra yazıldığını ve bunu
müteakip Fatih'in Akkoyunlu ülkesine değil, Trabzon'a doğru harekete

⁶⁹ Msl. son olarak bu mevzua temas eden müellifler: V. Minorsky, EI IV, s. 1124; W. Hinz,
Uzun Hasan, s. 118; İ. H. Uzunçarşılı, Osmanlı tarihi, II, s. 53; S. Tansel, Fatih S. Mehmed,
s. 264; Fr. Babinger, Mehmed der Eroberer, s. 205.

⁷⁰ Münşeâtı's Selâtin. İst. 1274, c. I, s. 251-255.

⁷¹ C.I, s. 255-257. Bu mektupları da önemleri sebebiyle araştırmamızın ekler kısmına aldık.

⁷² Son defa Fatih'in ilk saltanatı konusunda uzun bir araştırma neşreden Fr. Babinger bu
mühim kaydı görmemiştir (Bk. Von Amurath zu Amurath. Vor-und Machspiel der Schmach
bei Varna. 1444. Oriens III, 2. 1950, s. 229-265; krş. A. Erzi, Belleten XIV, 1950, s. 619).

⁷³ Bu malûmat Mahmud Paşa'nın yakınlarından Dursun Bey'in ifadesine tamamen
uymaktadır (Bk. Tarih-i Ebu'l-Feth, s. 98-100).

geçtiğini -en mevsûk şekilde- göstermektedir. Eğer Fatih, mektubunda adını zikrettiği Uzun Hasan ile çarpışmayı düşünmüş olsaydı bu konuda susması imkânsızdı. Çünkü mektup Cihanşah'a, yani Akkoyunluların can düşmanına yazılmıştır. Cihanşah'a yazılan bir mektupta harp ilânını ve teveccüh edilen istikameti gizlemekten hiçbir fayda umulamazdı; bilâkis Uzun Hasan'ın arkadan da vurulması ümidiyle durumun bütün açıklığı ve tafsilâtıyla bildirilmesi gerekirdi.

Bu hususu tespit ettikten sonra Trabzon'a yapılan sefer esnasında Akkoyunlularla Osmanlılar arasında cereyan eden olaylar hakkında çeşitli kaynaklarda verilen bilgileri inceleyelim:

Osmanlı kaynaklarından Anonimler⁷⁴ ve Oruç Bey⁷⁵ grubu Uzun Hasan'dan hiç bahsetmeyerek Sinop'tan sonra Trabzon'un alındığını yazmakla iktifa eder, hatta Koylu-Hisar'ın fethinden bile bahsetmez.

Neşri-Aşık Paşa-zâde grubu⁷⁶ ise Fatih'in Koylu-Hisar'ı feth ettikten sonra Erzincan tarafına yürüdüğünü, bunun üzerine Uzun Hasan'ın anesi Sâre Hatun ve Çemişkezek Bey'i Şeyh Hasan'ı "be-gayet eyü armağanlar" ile elçi olarak gönderdiğini, "Bulgar yanında" bulunduğunu, Fatih'in kendilerine hürmet ve itibar gösterdiğini yazar. Fatih ile Sâre Hatun arasındaki -mektep kitaplarına kadar geçen- malûm konuşmaları naklettikten sonra Trabzon'da ele geçen ganimetlerden pek çoğunu Sâre Hatun'a ve Şeyh Hasan'a verdiğini bildirir.

Neşri ve Aşık Paşa-zâde'nin verdiği bilgileri tekrarlayan Kemal Paşa-zâde, ayrıca Sâre Hatun'un sefere iştirak ettirilmesi üzerinde duruyor ve bunun sebebinin şu satırlarla izah ediyor⁷⁷:

"... Anı (bu) sefere bile alub gitmeden, icâzeti maslâhatın te'hîr etmeden garaz, Türkmân'un ki şânları terk-i âmân, ahd u peymân bilmez tâyifedür gadr ü mekrinden emîn olmakdı; civarlarında olan diyâr, çeri seferden dönüp yerine gelince şerr ü şûrlarından berî olub huzûr bulmakdı..." diyor.

İdris-i Bitlisi ise⁷⁸, bu kaynaklardan ayrı bilgi vermektedir. Ona göre Trabzonlular Uzun Hasan'dan yardım istemişlerdir. Bunun üzerine Uzun Hasan Erzincan ve Kemah dağlarına çekilmiş, sık sık Osmanlı kuvvetleri

⁷⁴ Die altosmanischen anonymen Chroniken. Fr. Giese nşr. Breslau 1922, s. 113.

⁷⁵ Die frühosmanischen Jahrbücher des Urudsch. Babinger nşr. Hannover 1925, s. 125.

⁷⁶ Neşri, II, s. 746; Âşık Paşa-zâde, s. 160.

⁷⁷ Kemal Paşa-zâde, s. 194.

⁷⁸ Heşt Bihîşt. Nür-ı Osmaniye. Ktp. Nr. 3209, vrk. 408 a (Dâstan-ı yazdehum ez fütühât-ı meysere-i mübeşşere-i Sultanî der zikr-i teveccüh-i Sultan be-gazâ-yı Trabzon ve müsâdefet-i Hasan Bey derân tarîk ve inhizâm ez musâdemet-i sipâh-ı nusret-şîâr...).

üzerine akın yapmaya başlamıştır. Bu arada Gedik Ahmed Paşa kumandasındaki bir kısım Osmanlı kuvvetleri Erzincan yakınında, Munzur dağında Hasan Bey'in amcazâdesi Hurşid Bey'in kurduğu pusuya düşmüştür. İki taraf arasında başlayan çarpışma Gedik Ahmed Paşa kuvvetlerinin galebesiyle sona ermiştir. Fatih Sultan Mehmet bunu haber alınca kızmış ve Uzun Hasan'ın üzerine yürümeye karar vermiştir. Korkuya düşen Uzun Hasan hemen annesini göndermiş, Mahmut Paşa'nın tavassutu ile Osmanlı hükümdarı teskin edilmiştir. Fatih de bir elçi göndermiş ve Uzun Hasan'ın sefere bizzat iştirak etmesine bazı maniler çıktığı anlaşıldığından Sâre Hatun'u sefer sonuna kadar yanında bulunduracağını bildirmiştir ⁷⁹.

Dursun Bey ⁸⁰, Sinop fethinden sonra Uzun Hasan'ın ülkesine doğru yürüyüşe çıkıldığını, Koylu-Hisar'ın ele geçirildiğini, Erzincan'a yakın Yası-Çimen yaylağına geldiğini, ertesi gün Erzincan ovasına inmeye hazırlandığını, tam bu sırada Uzun Hasan'ın annesini "bir nice mu'temedleriyle" o gece gönderdiğini, bunların geceleyin Mahmut Paşa ile buluşup "istişfâ'idüp eline ayağına" düşüklerini, Paşanın da durumu Fatih'e bildirdiğini, Fatih'in Uzun Hasan'ı affettiğini, fakat Uzun Hasan "sevâb-ı gazâdan ve avâtıf-ı husrevâ-neden behremend" olmadığına göre vâlidisi kendi yanında kalmasını istediğini, bunun üzerine Trabzon'a yürüyüşe çıkıldığını yazmaktadır.

Enverî ise ⁸¹, Koylu-Hisar'ın fethinden sonra Uzun Hasan'dan "hâr ve zâr" bir elçinin geldiğini, bu elçi dönerken ardından "3.000 erle" Hamza Bey'in de gittiğini, Uzun Hasan'ın Munzur dağında olduğunu tahkik ettiğini, fakat Uzun Hasan'ın bir şey yapamadığını ve anasını elçi olarak gönderdiğini söylüyor.

Hacı Halil-i Konevî ve Meâlî'de hiç tâfsilat bulunmamaktadır ⁸².

Bizans kaynaklarından en ayrıntılı bilgi verdiği anlaşılan Kritovulos ⁸³, Fatih'in Trabzon üzerine yürüdüğünü duyan Uzun Hasan'ın Osmanlı ordusunun hareketine mani olmak için askerlerini topladığını ve "Taurus" dağı boğazlarına geldiğini, Fatih'in bu durumdan haberdar olunca Uzun Hasan'ın hükümet merkezi Tigranokerta'ya ⁸⁴ ulaşan sarp yolu

⁷⁹ Bu rivayet az farkla Hoca Sadeddin tarafından naklediliyor (Tâcü't-tevârih, I, s. 477-478).

⁸⁰ Tarih-i Ebu'l-Feth, s. 100-101.

⁸¹ Düstur-nâme-i Enverî, s. 99.

⁸² R. Anhegger, Halilü'l-Konevî'nin Tarih-i Âl-i Osman'ı, İst. Üniv. Tarih Dergisi II, 3-4 (1952), s. 68; Meâlî, Hünkâr-nâme. Topkapı Sarayı, Hazine Ktp. Nr. 1417, vrk.7 b.

⁸³ Karolidi terc., s. 152-153.

⁸⁴ Tigranokerta'nın Meyyafarkîn'e tekabül ettiği, fakat bazı kaynaklarda Diyarbakır'a da bu adın verildiği görülüyor (Bk. M. J. Saint-Martin, Memoires historiques et géographiques sur l'Arménie. I, Paris 1818, s. 171-173). Fakat burada her halde Erzincan yerine kullanılıyor.

takibe başladığını, Mahmut Paşa'yı önden göndererek stratejik bakımdan mühim olan tepe ve boğazları tutturduğunu, yolları tesviye ettirdiğini söyledikten sonra yürüyüş nizâmı hakkında geniş tâfsilat veriyor. 17 gün zarfında dağlık bölgeyi geçen Fatih'in nihayet ovaya inerek Tigranokerta yanında ordugâh kurduğunu, bunu duyan Hasan Bey'in hayret ve dehşete düştüğünü, annesini pek çok hediye ile elçi olarak gönderdiğini ve af dilediğini, Fatih'in bu talebi kabul etmekle beraber elçiyi sefer sonuna kadar yanında alıkoyduğunu yazmaktadır.

Chalkokondyles de Sâre Hatun'un sefaretine uzun cümleler ayırarak Fatih ile olan konuşmalarını nakletmektedir.

Fatih'in Trabzon seferi hakkında önemli kaynaklardan biri de meşhur Trabzonlu âlim Georgios Amiroutzès'in Kardinal Bessarion'a yazmış olduğu mektuptur⁸⁵. G. Amiroutzès bu mektubunda Sinop'un düşmesinden sonra donanmanın Trabzon'a, Fatih Sultan Mehmet'in de "Kapadokia ve Mesopotamya hükümdarı"nın (yani Uzun Hasan'ın) memleketine doğru yola çıktığını, onun evvelâ buna inanmadığını, fakat durumu yakından görünce şaşırıp kaldığını yazmakta, kendi kuvvetlerini zayıf bulduğundan muharebeye cesaret edemediğini, topraklarını boşaltarak geri çekildiğini ve ancak küçük çarpışmalara giriştiğini bildirdikten sonra, bu durumda Trabzon'u kolayca ele geçirebileceğini gören Fatih'in memnun olduğunu söyleyerek Trabzon kuşatmasını anlatmaya başlıyor.

Çeşitli kaynakların verdiği bilgilere kısaca işaret ettikten sonra, şimdi de Ebû Bekr Tahrâni'nin ifadesini özetleyelim⁸⁶:

"Uzun Hasan Rakka kışlağında iken Cihanşah'ın elçisi gelmiş ve iki taraf arasında sulh yeniden tekid edilmiştir. Biraz sonra Fatih'in "Diyar-ı Ermen"e doğru sefere çıktığı duyulmuştur. Bunun üzerine Uzun Hasan hemen harp hazırlığına başlamış ve etraftan asker toplamıştır. Kastamonu'nun fethi ve İsmail Bey'in hapsedildiği işitilince, bütün Akkoyunlu kuvvetleri, Osmanlı sultanının Diyarbakır'a yürümekten vazgeçtiğini sanmışlar ve yerlerine dönmüşlerdir. Fakat biraz sonra onun yürüyüşe devam ettiği öğrenilmiştir. Uzun Hasan da yeniden kuvvetlerini toplamıştır.

Bu arada Sultan Mehmet Koylu-Hisar'ı muhasara etmiş, buradaki Akkoyunlu darugası Yâr Ali Bey, ahaliye bir zarar gelmemesi için "ahd u misak" ile kaleyi teslim etmiştir. Bundan sonra Osmanlı ordusu Erzincan'a

⁸⁵ Bu mektubun metni M. Boissonnade tarafından neşr edilmiştir: *Anecdota Graeca V* (1809), s. 387-401. Brosset'nin fransızca tercümesi için bk. Lebeau, *Hist. du Bas-Empire*, XXI, s. 323-330. Gy. Moravcsik, *Byzantinoturcica*, I, s. 139'da bu mektuptan bahsedilmemektedir.

⁸⁶ Kitâb-ı Diyâr-ı Bekriyye, II, s. 389 v.d.

doğru yürümüştür. Akkoyunlular Urum-Saray'a, Osmanlılar ise Yassı-Çimen'e konmuşlardır. Tam bu sırada Akkoyunlu karavulları Fatih Sultan Mehmet'in ertesi gün Erzincan ovasına ineceğini bildirmişlerdir. Bunun üzerine Uzun Hasan kendi adamlarından Yusuf, Mihmâd, Yâr Ali, Emîr Ömer Beyleri, Şehzâde Halil'in nökerlerinden de Hamza ve Aziz'i 2.000 süvari ile Eşgird'de pusuya koymuştur. Kendisi de 2.000 süvari ile daha geride beklemiştir. Osmanlılardan Dulkadir-oğlu Şehsuvar Bey, Ankara ve Bursa valileri (sancak beyleri) Selman ve Ferhad Beyler, 20.000 kişi ile Eşgird'e gelmişlerdir. Burada iki taraf arasında şiddetli bir muharebe başlamıştır. Muharebe esnasında Yusuf ve Mihmâd Beyler büyük yararlık göstermişlerdir. Mihmâd Bey Bursa sancak beyini attan düşürmeye ve esir almaya muvaffak olmuştur. Bu arada Osmanlıların sancağı ele geçirilmiş ve parça parça edilmiştir. Böylece yenilen ve perişan olan Osmanlı kuvvetleri Fatih'in ordugâhına dönmüşlerdir. Uzun Hasan Bey'in müdahalesine de lüzum kalmamıştır. Fatih de ümerâsının bu mağlubiyeti üzerine, arabaları için yolları düzeltirdiği halde geri çekilmeye karar vermiş ve Kelkit'e doğru hareket etmiştir. Bundan sonra bir elçi göndererek "Benim müslümanlarla ihtilâf ve niza'im yok. Maksadım Trabzon gazâsına gitmektir" diye haber salmıştır. Uzun Hasan Bey Sakal-tutan yolundan ilerlemiş ve Osmanlı ordusunun önünü kesmek istemiştir. Bu arada Akkoyunlu bahadırları Osmanlılar üzerine müteferrik akınlar yapmaya ve esir almaya devam etmişlerdir. Fakat Uzun Hasan, Fatih'in niyetinin Trabzon'a girmek olduğunu duyunca askerlerini bu gibi hareketlerden menetmiştir. Sare Hatun, Mevlâna Ahmed ve diğer ulemâ, Fatih Sultan Mehmet bir İslam padişâhı olduğu ve gazâyâ gittiği için kendisiyle münazaaya girişmek şeriata mugayyirdir diye karar vermişler, sulh yapılmasının uygun düşeceğini ileri sürmüşlerdir. Fatih de yine elçi göndermiş, "Vâlîde-i Sahib-kıran (Sâre Hatun) sulh için gelirse, karşılığında Trabzon'u bırakırım" demiştir. Bunun üzerine Uzun Hasan Sâre Hatun'u, Fatih de Kutlu-Şah oğlu'nu göndermiştir. Böylece arada barış sağlanmıştır.

Fakat Fatih sözünde durmamış, Trabzon'u fethetmiştir. "Cebehânesi ve ordugâhı boş kaldığı halde, sözüne sâdık kalan Uzun Hasan hiçbir taarruzda bulunmamış ve ordusunu toplayarak Gürcistan gazâsına çıkmıştır."

Esas itibariyle Kitâb-ı Diyâr-ı Bekriyye'den faydalanmış olan Hasan Rumlu⁸⁷ ayrıca, Fatih'in Koylu-Hisar'ı zaptından sonra Uzun Hasan'ın 10.000 kişilik bir kuvvetle Kemah dağlarına çekildiğini, "etrâf ve cevâ-

⁸⁷ Ahsenü't-tevârih, vrk. 86 a-b.

nib''den Osmanlı ordusuna saldırdığını, fakat Fatih'ten korktuğu için meydana çıkmadığını söylüyor; Ebû Bekr Tahrâni'nin bildirdiği savaşı anlatıyor; Yusuf Bey'in de Uzun Hasan'ın "birader-zâde"si yani meşhur Yusufça Mirza olduğuna işaret ediyor. Savaş neticesinde 200 Osmanlı askerinin katl ve 60'ının da esir edildiğini, birkaç gün sonra da Hasan Bey'in Erzincan yakınındaki Munzur dağında, amca-zâdesi Hurşid Bey'i pusuya koyduğunu, fakat Gedik Ahmet Paşa'nın Hurşid Bey'i mağlup ettiğini söylüyor; bundan sonra Heşt Bihişt'in ifadesini aynen tekrarlıyor. Böylece onun Kitâb-ı Diyâr-ı Bekriyye'deki bilgi ile Osmanlı rivayetini birleştirmeye çalıştığı anlaşılıyor.

Şimdi bütün bu rivayetlerden bir sonuç çıkarmaya çalışalım:

a - Fatih'in Sinop'tan hareketi ânında Uzun Hasan ile ciddi bir çarpışmayı göze almadığı ve sadece Trabzon fethini düşündüğü, yukarıda incelediğimiz mektuptan anlaşılıyor.

b - Fatih bu mektupta Tokat'a tevveccüh ettiğini bildirmektedir. Filhakika Tokat, Trabzon'a giden yolların kavşak noktasıdır. Bu yollardan biri kuzeye, Niksar'a doğru uzanmakta Baş-Çiftlik mevkiinden az sonra iki kola ayrılmaktadır.

Bu kollardan birisi daha kuzeye kıvrılmakta ve Karadeniz kıyı yolu ile birleşmektedir. Diğer kol ise Koylu-Hisar üzerinden Erzurum'a, oradan Bayburt ve Trabzon'a uzanmaktadır.

İkinci yol, daha aşağıdan Kelkit vadisinden geçmekte, Koylu-Hisar'ın altından Erzincan ovasına gitmektedir. Bu yoldan ayrılan bir kol Şiran'ı ovaya bağlamaktadır. Şiran'dan da Trabzon'a çok sarp bir yoldan çıkmak kabildir⁸⁸.

Tokat'a gelen Fatih'in Uzun Hasan'ın Ebû Bekr Tahrâni'den tafsil edilen hazırlıklarını duymamış olması imkânsızdır. Bu sebeple hem Akkoyunlu kuvvetleri hakkında bir fikir edinmek, hem de arkasını emniyete almak için Koylu-Hisar'a yürümeye karar vermiş olsa gerektir. Koylu-Hisar'ın kolayca alınmasından sonra da ihtiyatla Kelkit vadisini takip etmiş, bir müddet sonra vadiden ayrılarak her halde Çimen dağları üstünden Erzincan ovasına inmek istemiştir.

c - Uzun Hasan ise Cihanşah ve Ebû Said ile yaptığı kat'i neticeli savaşlarda, hatta Başkent (Otlukbeli) muharebesinde kullandığı tabiye ile.

⁸⁸ Bu hususta malûmat almak için bk. Fr. Taeschner, Das anatolische Wegenetz nach osmanischen Quellen. II (Leipzig 1925).

birden Osmanlı kuvvetlerinin önüne çıkmamış, hasmını büsbütün sarp ve dağlık bölgeye çekinceye kadar sadece keşif akınları yaptırmıştır.

d - Osmanlı Ordusu Yassı-Çimen'e gelip Çimen dağlarından Erzincan ovasına ineceği sırada Uzun Hasan'ın öncü kuvvetleri hücumla geçmişlerdir.

Ebû Bekr Tahrâni tarafından tafsilâtle anlatılan bu hücumun Osmanlı kaynaklarında Hurşid Bey kumandasındaki kuvvetlerle yapıldığı bildirilen hücumdan başka olup olmadığı kat'î bir şekilde anlaşılamıyor.

Bunları ayrı ayrı zikreden Hasan Rumlu'nun ifadesi, Osmanlı ve Akkoyunlu rivayetini birleştirdiğinden, hususî bir değer taşımamaktadır.

İlk çarpışmadan sonra ikinci bir çarpışma, yani Gedik Ahmet-Hurşid çarpışması olsaydı, Ebû Bekr Tahrâni bundan muhakkak bahsedermi kanaatındayız. Her ne kadar Akkoyunluların mağlubiyetiyle bittiği için Uzun Hasan'ın saray tarihçisinin tarafgirlik yapacağı düşünülebilirse de, böyle bir düşünce Ebû Bekr Tahrâni için pek kolay vârid olamaz. Çünkü bu zât hakikata sadık kaldığını muhtelif vesilelerle göstermiştir. Meselâ daha yukarıda görüldüğü vechile Şehzâde Uğurlu Mehmed'in Osmanlı kuvvetleri karşısında dayanamayıp geri çekildiğini açıkça yazmıştır.

Osmanlı kaynaklarında galibiyetle bittiği söylenen çarpışma Ebû Bekr Tahrâni'nin bahsettiği çarpışma ile bir kabul edilse de, yine Akkoyunlu tarihçisinin ifadesini esas almak daha doğru olur. Çünkü, Hurşid Bey çarpışmaya iştirak etseydi, çok geniş bilgi veren Ebû Bekr Tahrâni'nin bu zâttan bahsetmesi gerekirdi.

Ne olursa olsun, Trabzon seferi sırasında Akkoyunlularla Osmanlılar arasında ilk çarpışmanın Osmanlı kuvvetleri aleyhinde netice verdiği kolayca tahmin edilebilir. Çünkü Fatih bu çarpışmalardan sonra daha ihtiyatlı hareket etmiş ve Erzincan'a doğru yürüyüşten vaz geçerek kuzeye, Ebû Bekr Tahrâni'nin dediği gibi Kelkit'e doğru çıkmıştır.

Fatih, Uzun Hasan kuvvetlerini kolayca bertaraf etse veya edebileceğini umsaydı bu çok dağlık bölgeye girmez, Erzincan üzerinden geçtikten sonra Tercan ovasından kuzeye yönelebilirdi.

Halbuki bütün Osmanlı ve Bizans kaynakları Trabzon'a gidilirken çok güçlük çekildiğini bildirmek suretiyle zimnen Ebû Bekr Tahrâni'yi doğrulamaktadırlar.

e - Ebû Bekr Tahrâni'nin iki tarafın da sulh arzusu izhar ettiği hususundaki ifadesi doğru görünmektedir. Çünkü gerek Fatih ve gerekse Uzun Hasan kat'î neticeli bir savaşa girişmeyi göze alamamışlar, karşılıklı olarak birbirlerinden çekinmişlerdir.

Ne Uzun Hasan, Fatih'i Trabzon fethinden vazgeçirmek için kat'i bir teşebbüste bulunmuş, ne de Fatih onu tamamiyle bertaraf etmeye çalışmıştır. Esasen Fatih için ilk hedef Trabzon'un fethidir.

f- Üstünlüğün Fatih'te kaldığı ve Uzun Hasan'ın "şefaaf" dilediği hakkındaki Osmanlı rivayeti kolaylıkla kabul edilemez.

Çünkü Fatih'in bütün Trabzon seferi boyunca Uzun Hasan'dan korktuğu, onun arkadan yapabileceği bir taarruzdan çekindiği, -İbn Kemal'in çok güzel belirttiği gibi- adeta Sâre Hatun'u bir rehine olarak yanında bulundurmasından anlaşılıyor.

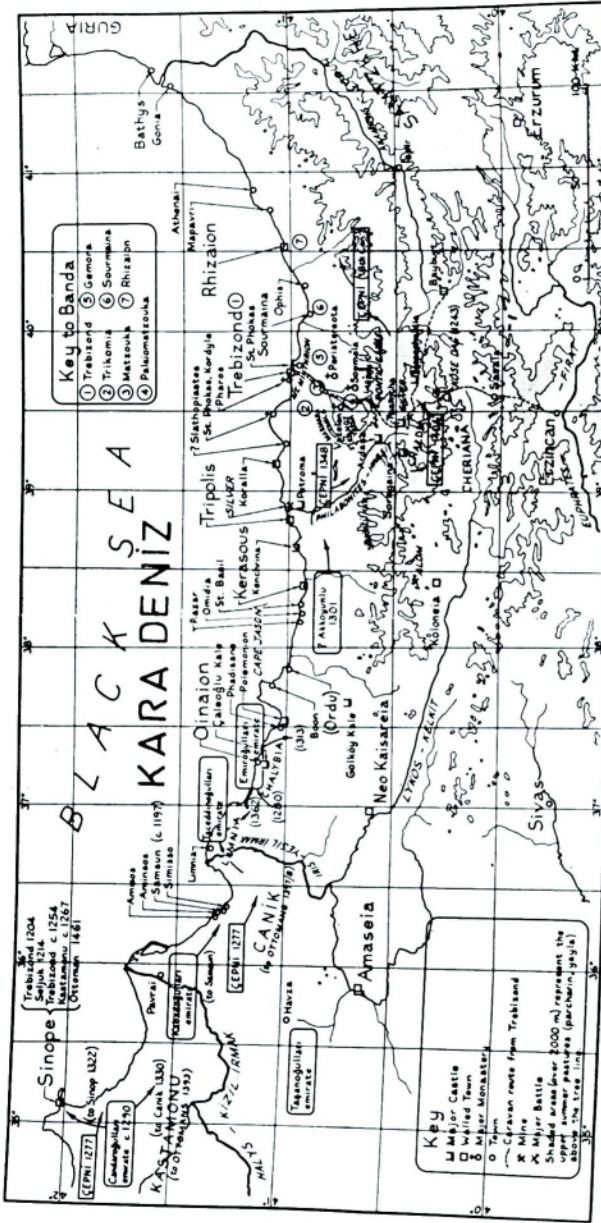
g- Ebû Bekr Tahrâni'nin Fatih'in "Sulh için Sâre Hatun gelirse Trabzon'dan vazgeçerim" dediği ve sonra sözünde durmadığı hakkında verdiği bilgi ihtiyatla karşılanmalıdır. Ona bakılırsa, Fatih, her halde Sare Hatun'u yanına aldıktan sonra, Uzun Hasan'a dirsek çevirmiştir.

Bununla beraber Fatih'in bazı şeyler vaad etmiş olması muhtemeldir. Çünkü Osmanlı kaynaklarında, fetihten sonra birçok malın Sâre Hatun'a verildiği kaydediliyor.

Sonuç olarak denilebilir ki: Uzun Hasan, Trabzon seferinde kendi menfaatlarını da ilgilendiren bölgelerde, bir rakip olarak Fatih'in karşısına çıkabileceğini göstermiş, fakat ilk teşebbüsü gerek Osmanlı kuvvetlerinin üstünlüğü ve gerekse Fatih'in zekâsı karşısında müsbet bir sonuç vermemiş ve Fatih'in kararlı politikası sonucu Trabzon-Rum imparatorluğu tarih sahnesinden silinmiştir. Böylece Rum tebaası üzerinde kayıtsız şartsız otoritesini sağlayan Fatih, Anadolu'nun siyasi birliğini tamamlama yolunda önemli bir adım atmıştır. Ne var ki, Uzun Hasan'ın bu başarısızlığı onun geleceğe yönelik planlarını değiştirecek kadar önemli olmamıştır⁸⁹.

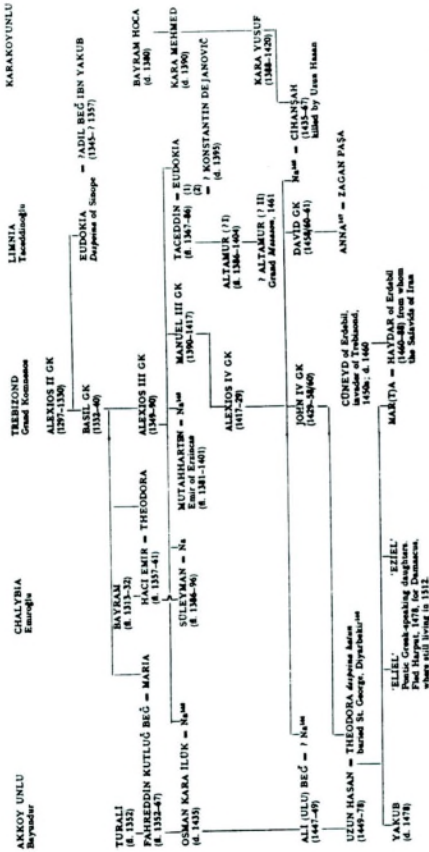
⁸⁹ Trabzon yolundaki hâdiseler hakkında şimdiye kadar yazılanları (Msl. Hammer, GOR II, s. 54 v.d.; Zinkeisen, GOR in Europa. II, Gotha 1854, s. 327 v.d.; Fallmerayer, s. 285 v.d.; N. Iorga, GÖR II, s. 98 v.d.; W. Hinz, Uzun Hasan, s. 117-118; İ. H. Uzunçarşılı, Osmanlı tarihi, II, s. 54 v.d.; S. Tansel, Fatih S. Mehmed, s. 261 v.d.; Fr. Babinger, Mehmed der Eroberer, s. 205 v.d.; Emile Janssens, Trébizonde en Colchide, s. 140 v.d.; Ş. Tekindağ, Trabzon maddesi, IA.) verdiğimiz bu malûmata göre düzeltmek ve tamamlamak gerekir sanırız.

Bu araştırmamızın ekler kısmında iki mektubun tıpkı basımını vermekteyiz. İlk defa tarafımızdan bilim aleminin istifadesine sunulan bu mektuplar Uzun Hasan'ın (H.875/1471 M) yılındaki Anadolu, seferi ile ilgilidir. Bu önemli seferle ilgili Osmanlı kaynaklarında hiçbir bilgi yer almamaktadır. Üzerinde çalıştığımız ve aynı yılda yazılmış bu mektuplardan ilki Rodos, diğeri ise Kıbrıs hâkimine gönderilmiştir. Bu sefere dair Akkoyunlu Saray tarihçisi Ebû Bekr Tahrâni'nin, eserinde verdiği bilgileri de doğrulamaktadır.



EKLER I: Trabzon - Rum İmparatorluğu ve komşuları Türkmenleri gösteren harita.

Bk. Anthony A.M. Bryer, *The Empire of Trebizond and the Pontos*, V, London 1980, s. 132-133.



think any other Mohammedan or Christian king ever granted, even to their nearest relatives." Her tomb in St. George, Dyerabekir (ruined in 1883) was once much in the earth, and above the tomb was a thing like a box, one cubit high and one side and about three in length, built of bricks and earth. Her son Yaka was apparently not identical with the Yakaub who succeeded Uzun Hasan in the Pontus, probably killed by one of Uzun Hasan's daughters. A daughter, Mari (Yak, became mother to İsmail, conqueror of the Akkoyunlu and (from 1501) first Salavîd Shah of Persia. Her two unmarried daughters found their way to Damascus, where one Italian wrote, "I myself have seen the mother." Herr Caterino Zeno in Trebizond 1512, observed that she and her sister had been married to the mother. Herr Caterino Zeno Trebizond cover ball a century before. Chukhobadsky, Bonn ed. 496. 497. Doukas, ed. Gr. 125. F. Böhmer, *Makamed II's Campaigns of 1480 against Barbato, Anagnino, Contarini, and a Marchant in Pontus*, *Trebizond in Time and Place*, Hakluyt Society, 1st ser., 46 (London, 1883), 9, 12-14, 16, 18, 41, note 4, 43, 74, note 1, 144, note 6, 173-74, 174-75, 183. *Journal of the Asiatic Society* (London), 1891, 10, 107, note 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100, 101, 102, 103, 104, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 115, 116, 117, 118, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 161, 162, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 183, 184, 185, 186, 187, 188, 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 197, 198, 199, 200, 201, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 208, 209, 210, 211, 212, 213, 214, 215, 216, 217, 218, 219, 220, 221, 222, 223, 224, 225, 226, 227, 228, 229, 230, 231, 232, 233, 234, 235, 236, 237, 238, 239, 240, 241, 242, 243, 244, 245, 246, 247, 248, 249, 250, 251, 252, 253, 254, 255, 256, 257, 258, 259, 260, 261, 262, 263, 264, 265, 266, 267, 268, 269, 270, 271, 272, 273, 274, 275, 276, 277, 278, 279, 280, 281, 282, 283, 284, 285, 286, 287, 288, 289, 290, 291, 292, 293, 294, 295, 296, 297, 298, 299, 300, 301, 302, 303, 304, 305, 306, 307, 308, 309, 310, 311, 312, 313, 314, 315, 316, 317, 318, 319, 320, 321, 322, 323, 324, 325, 326, 327, 328, 329, 330, 331, 332, 333, 334, 335, 336, 337, 338, 339, 340, 341, 342, 343, 344, 345, 346, 347, 348, 349, 350, 351, 352, 353, 354, 355, 356, 357, 358, 359, 360, 361, 362, 363, 364, 365, 366, 367, 368, 369, 370, 371, 372, 373, 374, 375, 376, 377, 378, 379, 380, 381, 382, 383, 384, 385, 386, 387, 388, 389, 390, 391, 392, 393, 394, 395, 396, 397, 398, 399, 400, 401, 402, 403, 404, 405, 406, 407, 408, 409, 410, 411, 412, 413, 414, 415, 416, 417, 418, 419, 420, 421, 422, 423, 424, 425, 426, 427, 428, 429, 430, 431, 432, 433, 434, 435, 436, 437, 438, 439, 440, 441, 442, 443, 444, 445, 446, 447, 448, 449, 450, 451, 452, 453, 454, 455, 456, 457, 458, 459, 460, 461, 462, 463, 464, 465, 466, 467, 468, 469, 470, 471, 472, 473, 474, 475, 476, 477, 478, 479, 480, 481, 482, 483, 484, 485, 486, 487, 488, 489, 490, 491, 492, 493, 494, 495, 496, 497, 498, 499, 500, 501, 502, 503, 504, 505, 506, 507, 508, 509, 510, 511, 512, 513, 514, 515, 516, 517, 518, 519, 520, 521, 522, 523, 524, 525, 526, 527, 528, 529, 530, 531, 532, 533, 534, 535, 536, 537, 538, 539, 540, 541, 542, 543, 544, 545, 546, 547, 548, 549, 550, 551, 552, 553, 554, 555, 556, 557, 558, 559, 560, 561, 562, 563, 564, 565, 566, 567, 568, 569, 570, 571, 572, 573, 574, 575, 576, 577, 578, 579, 580, 581, 582, 583, 584, 585, 586, 587, 588, 589, 590, 591, 592, 593, 594, 595, 596, 597, 598, 599, 600, 601, 602, 603, 604, 605, 606, 607, 608, 609, 610, 611, 612, 613, 614, 615, 616, 617, 618, 619, 620, 621, 622, 623, 624, 625, 626, 627, 628, 629, 630, 631, 632, 633, 634, 635, 636, 637, 638, 639, 640, 641, 642, 643, 644, 645, 646, 647, 648, 649, 650, 651, 652, 653, 654, 655, 656, 657, 658, 659, 660, 661, 662, 663, 664, 665, 666, 667, 668, 669, 670, 671, 672, 673, 674, 675, 676, 677, 678, 679, 680, 681, 682, 683, 684, 685, 686, 687, 688, 689, 690, 691, 692, 693, 694, 695, 696, 697, 698, 699, 700, 701, 702, 703, 704, 705, 706, 707, 708, 709, 710, 711, 712, 713, 714, 715, 716, 717, 718, 719, 720, 721, 722, 723, 724, 725, 726, 727, 728, 729, 730, 731, 732, 733, 734, 735, 736, 737, 738, 739, 740, 741, 742, 743, 744, 745, 746, 747, 748, 749, 750, 751, 752, 753, 754, 755, 756, 757, 758, 759, 760, 761, 762, 763, 764, 765, 766, 767, 768, 769, 770, 771, 772, 773, 774, 775, 776, 777, 778, 779, 780, 781, 782, 783, 784, 785, 786, 787, 788, 789, 790, 791, 792, 793, 794, 795, 796, 797, 798, 799, 800, 801, 802, 803, 804, 805, 806, 807, 808, 809, 810, 811, 812, 813, 814, 815, 816, 817, 818, 819, 820, 821, 822, 823, 824, 825, 826, 827, 828, 829, 830, 831, 832, 833, 834, 835, 836, 837, 838, 839, 840, 841, 842, 843, 844, 845, 846, 847, 848, 849, 850, 851, 852, 853, 854, 855, 856, 857, 858, 859, 860, 861, 862, 863, 864, 865, 866, 867, 868, 869, 870, 871, 872, 873, 874, 875, 876, 877, 878, 879, 880, 881, 882, 883, 884, 885, 886, 887, 888, 889, 890, 891, 892, 893, 894, 895, 896, 897, 898, 899, 900, 901, 902, 903, 904, 905, 906, 907, 908, 909, 910, 911, 912, 913, 914, 915, 916, 917, 918, 919, 920, 921, 922, 923, 924, 925, 926, 927, 928, 929, 930, 931, 932, 933, 934, 935, 936, 937, 938, 939, 940, 941, 942, 943, 944, 945, 946, 947, 948, 949, 950, 951, 952, 953, 954, 955, 956, 957, 958, 959, 960, 961, 962, 963, 964, 965, 966, 967, 968, 969, 970, 971, 972, 973, 974, 975, 976, 977, 978, 979, 980, 981, 982, 983, 984, 985, 986, 987, 988, 989, 990, 991, 992, 993, 994, 995, 996, 997, 998, 999, 1000.

EKLER II: Trabzon - Rum İmparatorluğu prenslerinin komşuları Türkmenlerle yaptıkları evlenmeleri gösteren soy kütüğü.

Bk. Anthony A.M. Bryer, *The Empire of Trebizond and the Pontos*, V, London 1980, s. 150-151.

VIII. Son fils Andronic (III), Grand-Comnène, lui succéda et fit périr ses deux jeunes frères, kyr Michel Azakhoulon et kyr Georges Akhponiens. Après un règne d'un an et huit mois, il mourut, le mercredi 8 janvier 6840 (1332).

IX. Son fils kyr Manuel (II) Grand-Comnène, âgé de huit ans, lui succéda et ne régna que huit mois. Car, durant cet intervalle, Parisiens vint avec une armée nombreuse jusqu'à Asomatos¹. Beaucoup de Turcs furent tués, et le reste s'enfuit en désordre; on leur prit aussi beaucoup de chevaux. C'était au mois d'août de l'an 6840 (1332). Le 22 septembre 6841 (1333), kyr Basile, Grand-Comnène, fils de kyr Alexis Grand-Comnène et second frère de kyr Andronic, arriva de Constantinople. Il s'empara du trône, et fit périr en cette rencontre le grand-duc Léxis Tzantzintzé et son fils Zampa, grand-domestique. Quant à son cousin² kyr Manuel, il l'exila, et la grande-duchesse Syrikéna fut lapidée. Le 13 février, dimanche de l'Orthodoxie, la même année 6841 (1333), 1^{re} indiction, l'eunuque Jean, grand-duc, s'étant révolté, tua kyr Manuel d'un coup d'épée. Le mardi 12 septembre, indiction 3^e, l'an 6843 (1335), la reine kyr Irene Paléologue³, fille de kyr Andronic Paléologue, arriva à Trébisonde, et le dimanche, 17 du même mois, kyr Basile (1^{er}) fut salué roi.

Le vendredi 5 juillet, 4^e indiction, en l'année 6844 (1336), Sichasa, fils de Tamartas, vint à Trébisonde, et il y eut un combat à Akhantaca de Saint-KHÉ⁴ et à Minthiros. Par la

¹ Les régus de kyr Andronic III et de Manuel II ont été ignorés des Byzantins, et Nicéphore Grégoras honorer un petit souverain en lui place Basile 1^{er} immédiatement après Alexis II.

² A Asomatos, lieu dont la position est inconnue.

³ Manuel, étant fils du frère de kyr Andronic, était son neveu et non son cousin.

⁴ Fille naturelle, suivant Nic. Grégoras cité par Fallmerayer. Hist. de l'emp. de Trébis., en allemand, p. 156. Son père, Andronic III, Pa-

CHRONIQUE DE TRÉBISONDE, COMPOSÉE EN GREC PAR MICHEL PANARÈTE, PUBLIÉE POUR LA PREMIÈRE FOIS, D'APRÈS UN MANUSCRIT DE VENISE, PAR M. TAFEL, A LA SUITE DES OPUSCULES D'KUSTATHE, EN 1829, ET TRADUITE EN FRANÇAIS PAR M. BROSSET JEUNE.

N. B. Au lieu de continuer à morceler ce curieux fragment d'histoire, comme nous l'avons fait dans les volumes précédents (X, p. 255; XVII, 254, 470; XVIII, 280; XIX, 86), chaque fois que les destinées de Trébisonde ont eu quelque rapport avec celles de la ville impériale, je pense être agréable au lecteur en le lui présentant d'ensemble. Panarète est un écrivain de la basse grécité; on trouve chez lui beaucoup de ces idiotismes particuliers aux Byzantins, qui sont trop connus pour avoir besoin d'être relevés. Comme historien, Panarète est sec et concis ainsi qu'un faiseur de sommaires. Son texte, d'ailleurs, n'est pas encore tel que M. Tafel se propose de l'établir dans une publication subséquente; il y a en outre beaucoup de lacunes, et plusieurs mots tout à fait barbares qu'il faut désespérer de pouvoir expliquer, même avec Ducange.

Je reprends le récit de Panarète où je l'ai laissé, t. XIX, p. 86, et à l'endroit où il peut fournir quelques éclaircissements pour le texte de l'histoire du Bas-Empire, I, cxi, § 34 du présent volume.

VII. Mort d'Alexis (II), Grand-Comnène, le jeudi 3 mai 6838 (1330), après trente-trois ans et trois mois de règne.

31.

EKLER III: Panaretos'un Frans. tercümesi

Bk. M. Brosset Jeune. Histoire du Bas-Empire par Lebeau. Nouvelle éd. par M. de Saint-Martin et continuée par M. Brosset XX. 1836, s. 482-509.

SUPPLÉMENT.

de quelques gardes du palais, se rendirent maîtres de Saint-Eugénios¹. Les Amyntzarantes s'emparèrent, de leur côté, de la citadelle et de la personne de la reine.

Le dimanche 2 juillet 6848 (1310), le grand-duc Jean l'eunuque vint de Linnia² avec une grande armée; on se battit, on tira les machines contre la citadelle, qui fut livrée aux flammes, et tous ses beaux édifices incendiés. Le Tzanicite et les autres chefs furent exilés à Linnia, où ils moururent³.

Le même mois de la même année, notre armée passa dans le mont Parkharis⁴, ravagea le pays d'Amit, et y fit beaucoup de butin. Les fils de Dolinos y périrent.

Le vendredi 5 juillet⁵, 9^e indiction, en 6849 (1311), le roi des Romains kyr Andronic (III) Paléologue mourut. Le même mois de la même année moururent les archontes à Linnia. Encore la même année, le mercredi 4 juillet⁶, les Turks d'Amit firent une incursion dans notre pays, et mirent les Grecs en fuite, sans qu'ils rendissent combat, et firent périr beaucoup de chrétiens. Trébisonde tout entière fut brûlée par dedans et par dehors, beaucoup de peuple, de femmes et d'enfants mou-

SUPPLÉMENT.

grace de Dieu, l'ennemi fut vaincu complètement et forcé à prendre la fuite. Son Remès, fils de Rousithavi, fut aussi tué¹. Le deuxième jour du mois de mars, commencement du jeûne en l'honneur de la Vierge, il y eut une éclipse de soleil de quatre à sept heures; le peuple se souleva contre le roi, et s'étant rassemblée hors de la citadelle², lança des pierres contre lui. Ceci eut lieu en l'an 6845 (1317), au mois d'octobre, 5^e indiction. L'an 6847 (1339), naquit kyr Joannès, Grand Comandé, surnommé kyr Alexis, second fils de kyr Basile. Celui-ci salua reine de Trébisonde kyra Irène, le 8 du mois de juillet, même année. Le roi kyr Basile, Grand-Comandé, mourut le jeudi 6 avril, en 6848 (1340), indiction 8^e, après un règne de sept ans et six mois. Ses fils kyr Alexis et Kalojean³ furent envoyés à Constantinople, et sa veuve kyra Irène monta sur le trône. Il y eut aussitôt révolte des archontes et scission en deux partis. Le grand-général kyr Sébasto, Tzanicite⁴, avec les senhalaires et les Mitzomates⁵, aidé de Constantin Doranite, des Kalasties, de Kamakhène, de quelques hommes du peuple et

encore le nom de la citadelle on partie intérieure de Trébisonde, l'arsenal et le lieu le plus étiré de la ville. Minas, § 115.

2 Fils d'une précédente épouse; Pallin, p. 176.

3 On verra plus bas (§ 17) que c'est une qualification indiquant le pays.

4 Nom d'une famille illustre à Trébisonde, écrit encore Midonates dans notre texte; les Kabalaires, qui vont être nommés, ainsi que les Doranites, sont aussi une autre famille noble; Kamaçhène paraît être un nom de même espèce que Tzanicite, et dérivé de la ville de Kamakh ou Ani, forteresse très-ancienne de la Haute-Arménie sur la rive occidentale de l'Euphrate. V. h. du B. E. xiv, p. 445.

encore le nom de la citadelle on partie intérieure de Trébisonde, l'arsenal et le lieu le plus étiré de la ville. Minas, § 115.

2 Fils d'une précédente épouse; Pallin, p. 176.

3 On verra plus bas (§ 17) que c'est une qualification indiquant le pays.

4 Nom d'une famille illustre à Trébisonde, écrit encore Midonates dans notre texte; les Kabalaires, qui vont être nommés, ainsi que les Doranites, sont aussi une autre famille noble; Kamaçhène paraît être un nom de même espèce que Tzanicite, et dérivé de la ville de Kamakh ou Ani, forteresse très-ancienne de la Haute-Arménie sur la rive occidentale de l'Euphrate. V. h. du B. E. xiv, p. 445.

encore le nom de la citadelle on partie intérieure de Trébisonde, l'arsenal et le lieu le plus étiré de la ville. Minas, § 115.

2 Fils d'une précédente épouse; Pallin, p. 176.

3 On verra plus bas (§ 17) que c'est une qualification indiquant le pays.

4 Nom d'une famille illustre à Trébisonde, écrit encore Midonates dans notre texte; les Kabalaires, qui vont être nommés, ainsi que les Doranites, sont aussi une autre famille noble; Kamaçhène paraît être un nom de même espèce que Tzanicite, et dérivé de la ville de Kamakh ou Ani, forteresse très-ancienne de la Haute-Arménie sur la rive occidentale de l'Euphrate. V. h. du B. E. xiv, p. 445.

encore le nom de la citadelle on partie intérieure de Trébisonde, l'arsenal et le lieu le plus étiré de la ville. Minas, § 115.

2 Fils d'une précédente épouse; Pallin, p. 176.

3 On verra plus bas (§ 17) que c'est une qualification indiquant le pays.

4 Nom d'une famille illustre à Trébisonde, écrit encore Midonates dans notre texte; les Kabalaires, qui vont être nommés, ainsi que les Doranites, sont aussi une autre famille noble; Kamaçhène paraît être un nom de même espèce que Tzanicite, et dérivé de la ville de Kamakh ou Ani, forteresse très-ancienne de la Haute-Arménie sur la rive occidentale de l'Euphrate. V. h. du B. E. xiv, p. 445.

encore le nom de la citadelle on partie intérieure de Trébisonde, l'arsenal et le lieu le plus étiré de la ville. Minas, § 115.

2 Fils d'une précédente épouse; Pallin, p. 176.

3 On verra plus bas (§ 17) que c'est une qualification indiquant le pays.

4 Nom d'une famille illustre à Trébisonde, écrit encore Midonates dans notre texte; les Kabalaires, qui vont être nommés, ainsi que les Doranites, sont aussi une autre famille noble; Kamaçhène paraît être un nom de même espèce que Tzanicite, et dérivé de la ville de Kamakh ou Ani, forteresse très-ancienne de la Haute-Arménie sur la rive occidentale de l'Euphrate. V. h. du B. E. xiv, p. 445.

encore le nom de la citadelle on partie intérieure de Trébisonde, l'arsenal et le lieu le plus étiré de la ville. Minas, § 115.

2 Fils d'une précédente épouse; Pallin, p. 176.

3 On verra plus bas (§ 17) que c'est une qualification indiquant le pays.

4 Nom d'une famille illustre à Trébisonde, écrit encore Midonates dans notre texte; les Kabalaires, qui vont être nommés, ainsi que les Doranites, sont aussi une autre famille noble; Kamaçhène paraît être un nom de même espèce que Tzanicite, et dérivé de la ville de Kamakh ou Ani, forteresse très-ancienne de la Haute-Arménie sur la rive occidentale de l'Euphrate. V. h. du B. E. xiv, p. 445.

encore le nom de la citadelle on partie intérieure de Trébisonde, l'arsenal et le lieu le plus étiré de la ville. Minas, § 115.

2 Fils d'une précédente épouse; Pallin, p. 176.

3 On verra plus bas (§ 17) que c'est une qualification indiquant le pays.

4 Nom d'une famille illustre à Trébisonde, écrit encore Midonates dans notre texte; les Kabalaires, qui vont être nommés, ainsi que les Doranites, sont aussi une autre famille noble; Kamaçhène paraît être un nom de même espèce que Tzanicite, et dérivé de la ville de Kamakh ou Ani, forteresse très-ancienne de la Haute-Arménie sur la rive occidentale de l'Euphrate. V. h. du B. E. xiv, p. 445.

encore le nom de la citadelle on partie intérieure de Trébisonde, l'arsenal et le lieu le plus étiré de la ville. Minas, § 115.

2 Fils d'une précédente épouse; Pallin, p. 176.

3 On verra plus bas (§ 17) que c'est une qualification indiquant le pays.

4 Nom d'une famille illustre à Trébisonde, écrit encore Midonates dans notre texte; les Kabalaires, qui vont être nommés, ainsi que les Doranites, sont aussi une autre famille noble; Kamaçhène paraît être un nom de même espèce que Tzanicite, et dérivé de la ville de Kamakh ou Ani, forteresse très-ancienne de la Haute-Arménie sur la rive occidentale de l'Euphrate. V. h. du B. E. xiv, p. 445.

encore le nom de la citadelle on partie intérieure de Trébisonde, l'arsenal et le lieu le plus étiré de la ville. Minas, § 115.

2 Fils d'une précédente épouse; Pallin, p. 176.

3 On verra plus bas (§ 17) que c'est une qualification indiquant le pays.

4 Nom d'une famille illustre à Trébisonde, écrit encore Midonates dans notre texte; les Kabalaires, qui vont être nommés, ainsi que les Doranites, sont aussi une autre famille noble; Kamaçhène paraît être un nom de même espèce que Tzanicite, et dérivé de la ville de Kamakh ou Ani, forteresse très-ancienne de la Haute-Arménie sur la rive occidentale de l'Euphrate. V. h. du B. E. xiv, p. 445.

encore le nom de la citadelle on partie intérieure de Trébisonde, l'arsenal et le lieu le plus étiré de la ville. Minas, § 115.

2 Fils d'une précédente épouse; Pallin, p. 176.

3 On verra plus bas (§ 17) que c'est une qualification indiquant le pays.

4 Nom d'une famille illustre à Trébisonde, écrit encore Midonates dans notre texte; les Kabalaires, qui vont être nommés, ainsi que les Doranites, sont aussi une autre famille noble; Kamaçhène paraît être un nom de même espèce que Tzanicite, et dérivé de la ville de Kamakh ou Ani, forteresse très-ancienne de la Haute-Arménie sur la rive occidentale de l'Euphrate. V. h. du B. E. xiv, p. 445.

encore le nom de la citadelle on partie intérieure de Trébisonde, l'arsenal et le lieu le plus étiré de la ville. Minas, § 115.

2 Fils d'une précédente épouse; Pallin, p. 176.

3 On verra plus bas (§ 17) que c'est une qualification indiquant le pays.

4 Nom d'une famille illustre à Trébisonde, écrit encore Midonates dans notre texte; les Kabalaires, qui vont être nommés, ainsi que les Doranites, sont aussi une autre famille noble; Kamaçhène paraît être un nom de même espèce que Tzanicite, et dérivé de la ville de Kamakh ou Ani, forteresse très-ancienne de la Haute-Arménie sur la rive occidentale de l'Euphrate. V. h. du B. E. xiv, p. 445.

encore le nom de la citadelle on partie intérieure de Trébisonde, l'arsenal et le lieu le plus étiré de la ville. Minas, § 115.

2 Fils d'une précédente épouse; Pallin, p. 176.

3 On verra plus bas (§ 17) que c'est une qualification indiquant le pays.

4 Nom d'une famille illustre à Trébisonde, écrit encore Midonates dans notre texte; les Kabalaires, qui vont être nommés, ainsi que les Doranites, sont aussi une autre famille noble; Kamaçhène paraît être un nom de même espèce que Tzanicite, et dérivé de la ville de Kamakh ou Ani, forteresse très-ancienne de la Haute-Arménie sur la rive occidentale de l'Euphrate. V. h. du B. E. xiv, p. 445.

virent dans les flammes. A ce malheur se joignit tout à coup la courrougion causée par la mauvaise odeur des cadavres d'hommes et d'animaux.

Mais avant cela Kyra Anna Anakhoutlou, fille de kyr Alexis, Grand-Comine, quittant l'habit monacal, vint dans la Lazie, et s'en empara. Après avoir mis tout à feu et à sang, l'Anakhoutlou, avec son armée de Lazes, s'empara de la royaume, le mardi 17 juillet de la même année. Quant à la princesse Paléologue, elle descendit du trône après un règne d'un an et trois mois. Le lundi 30 du même mois de la même année, kyr Michel, Grand-Comine, fils d'Alexis, vint de Mégapopolis avec trois vaisseaux, le scolaire Nicetas, et kyr Grégoire Midzomate. Ils débarquèrent avec peine, et les archontes lui prêtèrent serment, ainsi que le métropolitte Acace, et ... le reconnurent pour maître. Mais le matin, je ne sais comment il se fit que le peuple le chassa. Quant aux barques, les Lazes s'en emparèrent, et ils tirèrent beaucoup de monde avec leurs traits.

Le vendredi 3 du même mois, en l'année 6869 (1341), les Turks d'Amit revinrent de nouveau, mais, par la grâce de Dieu, ils ne purent nous faire aucun mal, et s'en allèrent avec honte, les mains vides. Le 7 du même mois de la même année, kyr Michel fut envoyé en exil à OEncon¹, puis à Limnia. Le 10 du

¹ Ici le texte publié par M. Tafel indique une lacune.

² Notre texte ne dit nulle part de qui ce prince kyr Michel était le fils, ni quels étaient ses droits au trône.

³ Aujourd'hui Ioumie, l'ancienne Oionopolis, ville à 18 milles de Thémé. Le rivage y forme un bras croissant; au midi on construit de grands vaisseaux. Il y a huit cents maisons de Grecs, quarante d'Arméniens, et quelques étrangers. Le palais du pacha est un bel édifice. A quelque distance au sud est une haute montagne formant un cône aigu, sur laquelle est une citadelle imprenable, environnée de quatre

mursailles, dont la dernière est au sommet. Chaque enceinte a sa porte, mais la dernière en a deux. Il s'y trouve sept églises. Cette citadelle est un édifice des Génois. Les tétrabrys du lieu l'ont restaurée. A l'orient est la rivière Thagamos d'Arrien. Mais son port n'est pas sûr, parce qu'il est toujours battu des vents. A l'ouest, sur un promontoire, on voit les restes d'une ancienne église grecque de Saint-Nicolas, bâtie en pierres, et ronde, qui est visitée par les pèlerins chrétiens. Cette province est le Pont-Polémonaque, contrée autrefois célèbre, qui avait pris le nom du roi Polémon. Ce prince et sa femme hi-

même mois de la même année, kyra Irene Paléologue fut envoyée à Constantinople sur une galère franque. Le 10 septembre, kyr Nicetas et Grégoire Midzomate, kyr Constantin Doranite et son fils Jean, Michel, frère de Midzomate, et beaucoup d'autres de la même faction, prirent la fuite et vinrent à Constantinople sur une galère vénitienne. Le 17 septembre, ils partirent avec kyr Jean Comine, fils de Michel, sur deux galères vénitiennes et trois génoises, et arrivèrent à Trébisonde le mercredi 4 septembre de l'an 6851 (1343). Kyr Jean (11) fut couronné le 9 du même mois dans Chrysocephale³, dans le ...; et en cette occasion les populations se rassemblèrent de toutes parts; il y eut des pousuites et de grandes dévastations. Les archontes Abyzantariens y furent tués; Sagali, mère de kyr Georges fut insultée, et avec elle fut étranglée la princesse Anakhoutlou, après un règne d'un an un mois et huit jours.

X. Au mois de juin 6851 (1343) les Turks d'Amit vinrent nous attaquer, et s'en retournèrent sans succès. L'année grand-duc, qui gardait kyr Michel à Limnia, ayant été tué au mois de mars, le scholaire grand-duc vint chercher kyr Michel, qui monta sur le trône le lundi 3 mai 6852 (1344) et fut couronné le même mois. Après un an et huit mois de règne, ce prince rélégua son fils, de force, dans la Laure de Saint-Saba⁴.

todoris commandaient, suivant Strabon, jusqu'à Trébisonde et à la Colchide ou Phareb. Minar, § 84.

¹ Je n'ai pas besoin de prévenir que ces numéros d'ordre données aux trois homonymes ne se trouvent point dans l'auteur grec, mais sont le produit d'une classification adoptée pour se conformer aux usages européens.

² Le texte dit seulement: // fut couronné, sans nommer le prince.

³ Chrysocephale, couvert de fleurs, bâti par Flavius Julim Constantin, qui portait le titre de roi du Pont; aujourd'hui c'est une mosquée, au milieu de Trébisonde. M.

fanbourg de Postepie, une église

naz, § 106, cette église était ainsi nommée d'une image de la Vierge à tête d'or, connue en vers plus bas.

⁴ Lacune indiquée dans le texte. Les Turks d'Amit ou Amid, si souvent nommés dans cette chronique, sont les Tartares du Mont-Blanc, établis entre Erzeroum, Siwas et Amasia, aux frontières de Trébisonde, et qui descendaient de ces hordes venues dans l'Asie occidentale par Koulogou et ses successeurs.

L'histoire de ces tribus est traitée au long dans l'ouvrage de Fallmerayer, p. 203-212.

6 Il y a à Trébisonde, dans le

Les premiers personnages ayant été massacrés, le scolaire Nicéas fut fait grand-duc; Grégoire Midzomate, grand-général; Lion Kobasite, grand-domestique; Constantin Doranite, vestiaire; son fils, évêque; Jean Kobasite, grand-intendant des finances; le fils du scolaire Midzomate, chambellan; Amir-tzoutzis¹, Tzanichite ...; Etienne, grand-connetable.

XI. En novembre 6854 (1346), le roi kyr Michel fit arrêter le scolaire grand-duc, le grand-domestique Midzomate, et autres du même parti. Kyr-Jean Comnène fut alors envoyé à Constantinople en 6855 (1347); Saint-André et le hynson² furent pris.

XII. En septembre, 1^{re} indication, la peste dite *panonika*³ se déclare; les enfants, les frères, les parents sont enlevés en grand nombre. Elle régna sept mois.

XIII. La même année 6856 (1348), au mois de janvier, Nicéasote est prise, ravagée, incendiée par les lamaites⁴. La même année, 1^{re} indication, le 29 juin, une armée de Turks fond sur Trebissonde; c'étaient Acchis Anna Paka, de Tzichain, Blachnat Ekeptaris de Paupert, Touralipek d'Amit, et Postio-

¹ Le mot *troutz* ou *troutz* se trouve joint dans un poëme épique en vers, dédié à saint Saba. Des ruines de chapelle indiquent qu'il y avait dans cette plaine un lieu convent grec (Militia, *school*); selon moi, ce serait nos. § 133. Peut-être est-ce le lieu désigné dans notre texte.

² Je suis convaincu et c'est également l'opinion de M. Vellinietzky, que ce nom d'Amir-tzoutzis doit répondre à celui d'émir ou chef des tribouches, le des buisiers du palatin, dignité encore en vigueur au commencement de la cour de Constantinople. Ce nom sera ensuite devenu celui de famille. Au reste, le texte ne dit pas de quel grade fut revêtu ce seigneur.

³ Le mot *panonika* se trouve joint dans un grand nombre de lexiques saint Saba. Je ne sais si ce ne serait pas un dérivé de *brés*, *panonika*, *school*; selon moi, ce serait alors l'écurie royale, la caserne de cavalerie, ou quelque autre bâtiment de cette nature, sans doute de l'église de Saint-André.

⁴ Panouela ou panoula est un mot grec signifiant *taner*, *panonika* ou *panonika* en latin. Ainsi *panonika* doit être la même maladie que celle dite *nos. § 133*.

Aucun renseignement ne m'est parvenu sur cette famille ou nation.

gans, à la tête des Tzianes¹. La guerre retentit à nos oreilles pendant trois jours; puis ils s'enfrent honteux et battus, non sans perte de beaucoup de Turks.

XIV. Le mardi 5 mai 6847 (1349), arrivèrent ici, de Kapha, deux galères franques; une de nos grandes galères et une petite sortirent de Daphnus, avec bon nombre de petites barques; on se battit. Par la faveur du ciel, les Francs furent vainqueurs. Le grand-duc Jean Kobasite fut tue avec beaucoup d'autres, ainsi que kyr Michel, Tzanichite. La galère fut brûlée; les Francs qui étaient sur la terre ferme furent tués ou chassés, et leur cadavre partit.

XV. Le 15 juin 6857 (1349) parurent trois galères de Kapha et une barque d'Amisao²; après beaucoup de pourparlers, de contestations et de propositions, la paix se fit en leur livrant Léontocastrou; car alors le roi kyr Michel était très-malade. Le scolaire Nicéas étant venu de Kechrina, fut fait grand-

Dans cette énumération, on reconnaît aisément les noms et les titres propres aux Turks: Anna-Paka, c'est Anna-Beg ou Bey, officier de l'armée de Bajaset, nommé Aine-Beg par M. de Hammer; Machmat est Mahmal ou Malomet. Les Tzianes sont les indigènes de la Lusique, connus des Byzantins sous le nom de Trames; et encore sur les cartes russes et arméniennes, leur pays porte le nom de Tcharoth, Djahn... etc.

Amisao, aujourd'hui Samson, se dit aussi mille de Goumdjoughazi; belle ville ayant une ancienne citadelle et d'anciennes églises; il y a un port profond, fermé par un cap; mais ce port était ouvert et peu sûr. C'est un lieu de commerces fréquenté par toutes les nations, même par les Arméniens. Au temps d'Alexandre, c'était une ville libre; plus tard,

elle fut soumise à Mithridate, qui y construisit un palais sur l'Iros, selon Jean Galbulfien. Approuve ce que ce prince construisit Eupatoria près d'Amisao, et en fit sa capitale; ce qui augmenta l'importance de ce lieu. Pompée y fit porter le corps de Mithridate; mais il ne put supporter la vue de ce triste spectacle, et passa rapidement près de Sinope, où on entra ce prince en grande pompe.

A quelques milles est la montagne de Tzavit où l'on a trouvé une grande mine d'argent et des restes des travaux des anciens Grecs. Le mineur en est rouge et pesant; on en trouve à peu près 1000 livres par jour. A huit milles est la haute montagne Népé, où se trouvent de bonnes eaux, et qui sert de point de direction aux vaisseaux venant de Kéicéte. Minas, § 80.

due, et épousa la fille de Samson. Le règne de kyr Michel avait déjà duré deux ans et sept mois¹.

XVI. Le dimanche 13 décembre 6858 (1350), kyr Mirbel Comnène descendit du trône. Le mardi 22 du même mois, kyr Jean, surnommé à cause de son aïeul, kyr Alexis, fils de Basile Comnène, vint à Trebisonde, accompagné de sa mère Irène, Grande-Comnène, et fut déclaré roi. Il fut couronné le 21 janvier, jour de Saint-Éugénios, dans l'église du même saint. Pour kyr Michel, il le fit raser, et le reléqua au monastère de Saint-Saba. Un an après, il fut envoyé à Constantinople avec Tatav kyr Michel Samson, qui devint plus tard gendre de l'empereur.

La même année 6858 (1350), il y eut de grandes dissensions parmi les archontes, par suite desquelles furent arrêtés, au mois de juin, le grand-général, kyr Théodore Doranite, dit Pilétiés, son frère, Constantin Doranite, le vestiaire, et toute sa famille. Les personnages ci-dessus furent enfermés dans le palais des archontes et rappelés ensuite le 7 du même mois².

Au mois de janvier 6859 (1351), Léon Kabasté, vestiaire, fut arrêté, et Pilétiés élevé en sa place. Tatav Michel Samson s'embarqua pour aller à Constantinople épouser la princesse Choléc, fille de l'empereur. La même année, au mois de mai, un lundi, le palais fut pris par Pilétiés et ses partisans. Le scholaire grand-duc fut fait prisonnier. Le peuple s'étant soulevé, il fut délivré, et le roi s'en alla à Tripoli. Pilétiés, son fils et son gendre, et les fils de Xénite, furent envoyés tous ensemble à Kénchrina. Le 3 septembre, 4^e indiction 6860 (1352), la princesse Comnène Cantacuzène, fille de kyr Nicéphore Cantacuzène sébastocrator, cousin germain de kyr Jean Cantacuzène, empereur des Grecs, arriva de Constantinople sur une galère. Le 28 du mois, elle fut nommée pour la première fois avec le roi dans les prières, au couvent de Saint-Éugénios.

¹ C'est une erreur manifeste; signifiant père, i. e. gouverneur, puisqu'il avait été couronné en équivalent au mot turk *ata* dans 6852, le lundi 3 mai, il y avait donc Atabek, père, i. e. gouverneur du 4. ans et 11 mois qu'il était souverain de Trebisonde.

² Le texte dit : avec le Tatav par: 6, qui paraît être l'abrégé de Samson. Je regarde ce mot comme *is de qub*.

La même année 6860 (1352), le 22 septembre, nous partîmes avec la reine, mère du roi, pour Linnia, contre Constantin Doranite, frère de Pilétiés, vestiaire, qui y commandait, et nous revînmes trois mois après.

XVII. Au mois de juin de la même année, l'échanson Jean Tzachelite se revolta et s'empara du château de Tzanichia. En avril¹ de la même année, la reine y alla avec le roi, et ils retablirent la tranquillité. Au mois de juin de la même année, furent étrangers Pilétiés, son fils et son gendre, dans le château de Kénchrina. La même année 6860 (1352), la sœur du roi, kyr Maria, Grande-Comnène, partit pour épouser Cloutloupeck, fils de Tourali, cénir d'Amit, au mois d'août. La même année², les galères vénitienes attaquèrent celles de Géars et brûlèrent beaucoup de vaisseaux. Dans le même mois de juin 6862 (1354), le scholaire s'enfuit à Kérasontie³, mais qui peut dire

¹ Ce nom de lieu, inconnu d'ailleurs, paraît formé de deux mots géorgiens Tzasi Tzikhé, citadelle de Tsanes. On sait que la reine de George Thamar avait conjugué toute dans ses bois et ses troupeaux, c'est que sur les nomades on voit d'un côté un aisyre tenant d'une main un étérge et de l'autre une herbe, et sur la face une figure de Mars-Aurès.

² Il y a sans doute une transposition qui tient à une erreur facile à apercevoir et à réparer. On mentionne pas d'autres combats entre les flottes génoise et vénitienne que ceux dont il a été question, livre extrait de l'h. du B. E. § 23, sup. 1 Aujourd'hui Kérasont, Kérasont, à quarante-six milles d'Ortous, colonie de Sinope, à qui elle payait tribut, situant Arrien. Plus tard, Pélras, fils de Mithridate, y bâtit une citadelle, on reprit celle qui y existait, et la nomma Parnakia. Elle est construite sur le bord de la mer, sur un plateau entre deux rochers escarpés, sur l'un desquels les princes

de Trebisonde avaient élevé un fort aujourd'hui en ruine. Ce qui ferait croire qu'il s'y finit peu de commerce, et que toute sa richesse était dans ses bois et ses troupeaux, c'est que sur les nomades on voit d'un côté un aisyre tenant d'une main un étérge et de l'autre une herbe, et sur la face une figure de Mars-Aurès. Son nom de Kérasont lui vient de l'abondance des cerises qu'elle produit. Lucullus transporta cet arbuste à Rome après la conquête du pays; de là il se propagea en Europe, et fut porté en Angleterre, en l'an 1200. Nicias, § 92.

Kérasont a deux ports, celui de l'orient, Dénir-Capou-Linnat; celui de l'occident, Loulja-Linnat, également peu sûrs en hiver. Sur un promontoire, il y a une bonne fortresse où se trouvent des églises. Les maisons de la ville, au nombre d'environ mille, sont peuplées de Grecs,

ce qui arriva dans l'intervalle du mois, et les apocryphes ?

XVIII. Le 22 mars 683 (1355), le scholaire grand-duc, accompagné de son fils le chambellan, vint à Trébisonde avec une galère et onze barques. Le protovestiaire Basile Chourpakt alla à sa rencontre. Après bien des paroles et des contestations, tout se rétablit, et ils revinrent à Trébisonde.

La même année 683 (1355), 8^e indiction, au mois de mai, le roi arma deux galères et quelques petits bâtiments, et partit avec la reine son aïeule et le métropolitain, pour attaquer le scholaire à Kérasonte. Ce dernier était à Kenchrina, et le chambellan, son fils, à Kérasonte. Après un combat qui eut lieu, on se réconcilia, et Kérasonte se soumit au roi. Le chambellan quitta la ville et vint rejoindre son père à Kenchrina, où étaient tous les partisans du scholaire. Le roi, ayant renvoyé sa flotte et la reine à Tripolis¹, vint de sa personne à Kenchrina. Là

d'Arméniers et de Turcs. Un évêque y résidait autrefois. Les Arméniens ont quarante maisons et une église élevée, bâtie en pierres, non loin d'une ancrone citadelle. Cette église, autrefois grecque et dédiée à la Vierge, a été restaurée par les Arméniens sous l'invocation de saint Sergis. Près de la mer est une lagune d'où l'on tire les pierres nommées agig et alibour; aux environs sont de beaux jardins.

Kérasonte-Avais est une petite île à trois milles de Domic-Cayon, et d'une circonférence de trois milles; C'est l'île qu'Arrien nomme Arthénoïda (noble et fleurie).

¹ C'est ainsi qu'on appelle les requêtes adressées à des supérieurs; mais, avec cette explication même, la phrase est à peu près intelligible dans sa concision.

² Tripoli, l'ancienne Iacopolis, est à dix-huit milles de Zéphure, est

un petit port où peuvent hiverner quelques vaisseaux; mais l'entrée en est semée d'écueils et dangereuse. La position de la ville sur le bord de la mer est très-agrable: ses habitans sont Arméniens, Grecs et Turcs. Au bout de la ville, en face de Zéphure, est la petite île de Phérou-dachi, formant une passe pour les vaisseaux. Non loin de là est le cap Killeh, sur lequel est un ancien clocher. Tripoli se compose de trois villes, de trois quartiers et de trois forts anciens. Le premier, Douroumje Kalé, le deuxième, sur un promontoire au milieu de la mer; le troisième, nommé Pétrousa, imprenable par sa position sur un rocher que l'on ne peut escalader qu'en trois heures. Une non-ville amazone, Dervisch Groti, s'y est défendue de nos jours pendant six mois contre le scholaire, et, après sa retraite, elle y affermit son autorité.

On voit sur ce rocher la porte d'une ancienne citerne. Depuis que les

ayant rassemblé de la cavalerie, il fit serrer de près, du côté de terre, ceux de la ville, et s'en alla lui-même par mer. Après un combat, les revoltés se soumièrent au roi et le reconnuèrent. Le roi se la suite revint; mais le scholaire, avec ses amis, resta au même lieu, et fut rejoint par le protovestiaire et ceux de son parti venant de Linnia.

Au même mois de la même année, Jean Kabasite, duc de Chaldée, surprit avec une armée Chériana, et s'en empara. Sorogaina fut aussi délivrée et fit sa soumission au roi. La même année, Kyr-Michel, Grand-Comme, s'échappa de Constantinople, s'avança jusqu'à Samchat et battit ensuite en retraite.

XIX. Au mois d'octobre, 9^e indiction, l'an 6864 (1356), le grand-blometique Midzomate et le grand-général Samson s'avancèrent jusqu'à Tripoli et Kenchrina, et en s'emparant du scholaire et des siens rétablirent la paix.

XX. Le vendredi 27 novembre, 9^e indiction, l'an 6864 (1356), poussés par un mauvais génie, nous marchâmes contre Chériana avec le roi; d'abord nous fîmes des ravages, du butin et des prisonniers, mais à la sixième heure, nous primes la fuite et désordrâmes, poursuivis par une poignée de Turcs; quatre cents chrétiens furent tués, ainsi que beaucoup de chevaux. Jean Kabasite, duc de Chaldée, succomba aussi; si le Seigneur n'eût été avec nous, j'aurais péri moi-même. Mais, grâce à la vigueur de mon cheval, je pus assurer la retraite du roi, et nous revînmes à Trébisonde en trois jours. A cette époque, il naquit au roi un fils, Kyr Andronic, d'une femme étrangère, qu'il préférait à la reine¹.

Turks s'en emparèrent, les Grecs y étoient restés jusqu'à nos jours; ils en ont été chassés. Les conquérants attachèrent tant de prix à sa possession qu'ils l'appellèrent Bech-Boum (Maison des frères), d'où s'est formé le nom de Pétrousa. Selon Arrien, il y avait à trois milles de là un lieu nommé Argyra, ou mine d'argent; cette mine est encore exploitée.

¹ Chériana, Sorogaina, lieux connus d'ailleurs.

² Je ne vois pas que l'on puisse tirer un autre sens des mots grecs, qui se traduisent ainsi littéralement :

pays, enleva du butin de toute espèce depuis Païcomatzouca jusqu'à Dihaimos.

XXV. Le 22 janvier, même année (1358). Jean Léontostihète, apocryphaire, vint de Constantinople.

XXVI. Le mercredi 22 août, 11^e indiction, l'an 6866 (1358), Despinaçhat' kyra Maria, sœur du roi, mariée à Chouloumpèk, vint à Trébisonde. Le mercredi 29 août, 11^e indiction, même année, kyra Thécodora, fille du roi kyr Basile (1^{er}), parut pour épouser Chazymiris, fils de Païram, accompagnée de Choumpaka kyr Basile le scolaire, son chef de noce.

XXVII. Le lundi 17 septembre, 12^e indiction, l'an 6867 (1359), dans l'après-dîner, il naquit au roi un fils, qu'il nomma kyr Basile, du nom de son aïeul.

XXVIII. (Ce § manque, ou les suivants ont été inexactement numérotés).

XXIX. Le lundi 5 de mai, 14^e indiction, l'an 6869 (1361), il y eut une éclipse de soleil telle qu'on n'en vit point de nos jours. Les astres disparurent du ciel; elle dura une heure, . . . minutes¹. Le roi kyr Alexis et sa mère kyra Irène, quelques-uns des archontes, et moi avec eux, nous nous réunîmes dans le convent de Souméda, à Matzouca, en cette circonstance, et nous y priâmes long-temps.

La même année 6869 (1361), le 6 décembre, six mois auparavant², le roi était allé à Limnia, et en était revenu après une absence de trois mois. La même année, arriva de Constantinople l'apocryphaire Léontostihète, envoyé par l'empereur-kyr Jean Paléologue pour solliciter la main de la fille de notre souverain. La même année, 15^e indiction, le mercredi . . . du mois

¹ Je pense que ce mot est incorrecte dans cette chronique, sous des deux termes, grec *δραχμῶν*. Mais, au lieu de les ramener à l'exactitude, en les supplantant par *δραχμῶν*, il vaut mieux, à l'instar de *δραχμῶν*, signifiant également l'année.

² Le nombre de minutes n'est pas indiqué.

³ On sait que l'année grecque en prenant pour point de départ commence le 1^{er} septembre.

⁴ Les indictions sont en général désignées d'une manière inexacte et

XXI. Le 19 décembre, 10^e indiction, en 6865 (1357), nous suivîmes le roi à Limnia, après avoir célébré la Nativité du Christ à Krasonte, et la fête des Lumières à Jasonis¹. Quatorze Turks furent tués. Nous marchâmes sur Limnia, et nous revînmes à Trébisonde, après une expédition de trois mois.

Le jeudi-saint, 6 avril, 10^e indiction, en la même année 6865 (1357), naquit kyra Anna, fille du roi et de notre reine kyra Thécodora.

XXIII. Au mois de mai, 10^e indiction, en l'année 6865 (1357), le roi marcha avec ses troupes vers le Parkharis, et parcourut toute la contrée.

XXIV. Le samedi 11 septembre, 11^e indiction, l'an 6866 (1358), arriva de Sinope kyra Eudoxia, fille de kyr Alexis, Grand-Comte. Le lundi 13 du même mois, 11^e indiction, même année, profitant de notre négligence, Chazymiris, fils de Païram, vint à Matzouca avec beaucoup de troupes, ravagea le

Tone ergo et genuit rex filium kyr ¹ Madégh, district au-dessus de Andronicum ex altera, et multorum ² Platana, composé de cent cinquante villages, où il y a quelques chapelles. Les Turks y parlent grec, et les Grecs sont presque tous ouvriers en cuivre. Du temps du sultan Mahmout, il commença à faire partir du district de Goumakhhané, par suite de la demande que firent les habitants d'être séparés de celui de Trébisonde. Le fameux Hekim-Opoulon parla, grand-vizir pour la troisième fois en 1740, avait été trois fois pacha de Trébisonde, et étendait son autorité sur Madégha et les pachaliks environnants. Mais, depuis, le pays est revenu au même état (intendant des mines) et en dépend encore. Le Térébey est indigène. Il y a de l'huile excellente, du fromage, du tabac, et autres productions. Minas, § 101; Indijid, p. 100.

Jasonis, aujourd'hui Eason-Bourai (promontoire de Jason), à 18 milles de Platana (36 d'aujourd'hui), offre une rade dont l'entrée est pleine d'écueils. Ce lieu tire son nom de l'argonaute Jason, qui y aborda. Au-dessous du promontoire, il y a d'anciens couvents et une grande église de la Vierge. Sur la montagne est l'antique forteresse de Khorathé.

Xaldé. C'est un lieu assez fréquenté, et on vient souvent aborder et se rafraîchir chez qui arrivent de Grèce.

Comme la mer y est souvent mauvaise, on y vient avec précaution, avec une seule voile, et on évite que l'on s'en repasse quelques courants,

ou repart. Minas, § 86.

de juillet, dans l'après-dîner, mourut le scolaire Nicetas, grand-dur. Le roi, vivement affligé, accompagna ses funérailles, vêtu de blanc, en signe de douleur, comme cela se pratique pour les princes du plus haut rang.

Le vendredi 23 juillet, 14^e indiction, en 6869 (1361), le gouverneur¹ de Papourt Chotzi-Alatiph, avec quatre cents soldats choisis, tomba à l'improviste sur Matzouca, Larachana et Chasdenicha. Mais, par des chemins détournés, les habitants de Matzouca surprirent les Turks, en tuèrent six, en prirent un plus grand nombre, quantité de chevaux et d'armes, et compèrent la tête à Chotzi-Alatiph lui-même. Le lendemain, toutes ces têtes furent portées en triomphe à travers Trebisonde.

XXX. Le 13 décembre, nous partîmes à la suite du roi pour la Chalybie, marchant contre Hospitocastron, qui appartenait à Chatzimiri, fils de Pàïron, pour le punir d'avoir fait une incursion à main armée contre Kérasonte, et de nous y avoir attaqués. De la Chalybie, nous allâmes par terre à Kérasonte, suivis de l'émir Chatzimiri avec ses Turks devenus pour ainsi dire nos esclaves.

En la 15^e indiction, 6870 (1362), au mois d'octobre de la même année, Acchinaï-Pak d'Erzinga² vint assiéger le château de Golacha. Durant seize jours, il employa ses machines et livra de fréquents assauts; mais n'avant pu réussir, grâces à Dieu, il s'en alla honteusement, les mains vides. Le roi rebâtit alors le temple de Saint-Phokhâ³ à Kortylé, et y établit un couvent.

¹ Bajpout ou Papourt, l'une des principales villes du pachalik d'Erz-

rom, est au sud-est de Trebisonde, c'est une ville forte, traversée par le Dhorokh, dont le cours y est très-rapide et très-large. On y compte 2000 maisons, parmi lesquelles plusieurs habitées par les Arméniens. Ses dernières y ont 4 églises. On y parle la langue géorgienne d'après le témoignage de M. Fontaine qui y

passa en 1828. Indjidj, Aste, p. 95.

² Erzinga, ou Eranga, Eraseujan, est une ville et un district important du pachalik d'Erzrom. À 3 journées de la ville de ce nom, au sud est le Gali-Ket affluent droit de l'Euphrate. Il y a environ 8,000 maisons; elle fut renversée par un tremblement de terre au mois de juillet 1784; à peine 600 maisons restèrent sur pied. Indjidj, p. 99.

XXXI. La même année 6870 (1362), nouvelle invasion de la maladie des bubons, qui régna toute l'année. La chaleur de l'été fut si violente, qu'elle causa beaucoup de maladies et d'émigrations. Au mois de mars de la même année, le roi, la reine et sa mère, allèrent à Mésoschaldia, soit à cause de la peste, soit à cause de la fuite de Jean Commène d'Andrinople, et des son arrivée à Sinope, où il fut arrêté¹. Cependant les princes n'entrèrent point au château de Trebisonde, au retour de la Chaldée, à cause de la violence de la maladie (on était alors au mois de juin); mais ils complèrèrent à Saint-Jean-Baptiste, sur la colline de Minthros. Alors il vint un envoyé de Trahapi-Tadatin pour demander la fille du roi. Peu à en fallut qu'il n'y eût une sédition contre le roi. Kyr Jean Commène s'échappa de sa prison, vint à Kapha et de là à Galata.

XXXII. Au mois d'avril de l'an 6871 (1363), 1^{re} indiction, nous allâmes, avec la galère royale, à la grande ville, le grand-logobète, kyr George, le scolaire, le sébaste, et nous Michel Panarète, secrétaire, auteur de cette histoire. Là nous fîmes les redoutables prosturations. Nous vîmes le roi kyr Jean Paléologue, le roi kyr Josapha² Cantacuzène, le patriarche, kyr Calliste, les reines, les fils du roi, le capitaine podestat génois de Galata, et Léonardo Montato. Nous déclarâmes accéder à ce que le fils de l'empereur Paléologue épousât la fille du roi kyr Alexis, Grand-Commène de Trebisonde, et nous revînmes le 2 juin.

XXXIII. Le 15 août de la même année, nous voulûmes visiter Choulou-Pek, fils de Tourali, mais la peste qui affligeait les Turks empêcha la chose de se faire, et nous revînmes à Trebisonde après vingt-sept jours d'absence.

XXXIV. Le vendredi 27 octobre, 2^e indiction, en 6872 (1364), comme le roi descendait le fleuve de Saint-Crégoire,

¹ C'est ainsi que je traduis le grec *επισημα*, qui a ordinairement le sens de *se reporter, inscrire*, parce que la suite fait voir que le *raport* de Commène fut *forcé*.

² i. e. Joseph. c'était le nom que Cantacuzène avait pris en se faisant moner. V. Hist. du Bas-Empire. l. cxxxv. § 21.

les archontes de la famille Kabasite, le grand-logothète kyr Grégoire et autres, fondirent sur lui au débarquement, et le poursuivirent jusqu'au palais. Les Kabasites furent arrêtés, comme ils s'enfuyaient par terre, et chargés de chaînes. Mais le grand-logothète se réfugia à Kerasonte, puis à Aminos. Le métropolitain Niphon Pterygionite, complice de son forfait, fut relégué au couvent de Souméliâ. Le vendredi 29 octobre, par la médiation de Dziaoute Spinouli, d'Étienne et de Dakyépi, le grand-logothète obtint la permission de revenir¹.

XXXV. La même année 6872 (1364), 2^e indiction, le mardi saint 19 mars, kyr Niphon, métropolitain de Trébisonde, mourut d'une pleurésie, étant encore à Souméliâ. Il fut solennellement enseveli à Chrysoképhale, dans la tombe du métropolitain kyr Barnabas. Le scévophylax (conservateur des vases sacrés) Joseph Lazaropoulos fut inauguré et alla à Constantinople.

XXXVI. Le mardi matin, 16 décembre 6873 (1365), 3^e indiction, il naquit au roi un fils, qui fut nommé Manuel².

XXXVII. Le 13 avril 6873 (1365), le grand dimanche de Pâques, comme le roi était sur la place publique, il y eut une querelle entre le consul et le baie³. Le métropolitain Joseph, élu patriarche de Trébisonde, arriva (de Constantinople), et son installation se fit le mardi de Pâques, jour du Renouvellement.

XXXVIII. Le 14 juillet, 3^e indiction, 6873, l'emir Chouloupek, grand du roi, vint dans cette bienheureuse ville de Trébisonde, avec son épouse kyra Maria Despinachat, Grande-Comnene; il visita le roi et entra au palais. Après avoir demeuré

¹ Souméliâ est un couvent non loin de Trébisonde, auquel le sultan Clavijo, cité par le même auteur, Selim accorda de grands privilèges en 1512. Douber, filz des patr. de Jérus, en grec. l. xi, c. 4.

² C'est ici un nom italien, génois sans doute; et certainement Spinouli doit représenter Spinola.

³ M. Palluzyer place cet évé-

environ huit jours à Saint-Jean-Baptiste¹, il s'en alla en paix avec de grands honneurs.

XXXIX. L'année suivante, le roi alla à Parkharis et nous tous à sa suite nous vinmes de Spéla à Phiano; nous passâmes près de Gantopédis et de Marmara, et traversant Saint-Mercure, nous allâmes à Achantaka, au nombre de plus de deux mille, tant pétons que cavaliers; après avoir accompagné l'emir durant quatre jours, nous revînmes.

Au mois de juin, 4^e indiction, en 6875 (1367), nous partîmes pour la Lazique, avec des troupes de terre et de mer, accompagnant le roi, la reine sa mère; et la fille du roi, kyra Anna, Grande-Comnene, fut mariée à kyr Panceratis Panceratide, roi

¹ Ce lieu, déjà nommé au § 31, était sans doute peu éloigné de Trébisonde. Il sert à fixer les positions de Minthros ou Minthrosos, et de Akmanas, v. § 9, 30.

² Le roi dont il est ici question est Bagrat V, dit le Grand, roi de toute l'Ibérie. Il fut chassé de Tiflis et renvoya prisonnier en 1338, par Timour, avec la reine Anna, son épouse. Il revint en 1393 à Tiflis, qu'il reprit par le même conquérant, l'année suivante; il mourut en 1395. V. chron. géorg. p. 1; chron. armén. inédite.

Voici comment s'exprime à ce sujet Thomas, abbé de Medso dans la province d'Ardjeb, auteur armenien du 15^e siècle: « Bagrat, roi de Géorgie, vint avec beaucoup de présents se soumettre à Timour, qui le fit postuler, et se retira dans le Karabagh, avec les quartiers d'été des rois d'Arménie. Le roi de Géorgie, homme habile et plein de sang, occupa d'autres guerres, ne put se venger tout de suite, mais il revint en 1400, et eut la Géorgie à fra et à sang. Georgi, alors roi de cette

SUPPLÉMENT.

Romanos, âgé de dix-sept ans, par l'effet d'une dysurie. Après un séjour de trois mois, je revins.

XL. La même année, au mois de mars, Glitziaslan envahit nos possessions de Chaldée¹. Le roi marcha contre lui avec ses troupes, au mois de janvier 6877 (1369), 7^e indiction, le jour de la fête des Lumières. Golacha fut enlevée par surprise par les Turks, et les Chaldéens furent anéantis soit par le glaive dans les combats, soit dans la fatale caverne de ce pays².

XLII. La même année 6877 (1369), à la fin de janvier, le roi alla à Linnia avec une belle flotte, et revint quatre mois après.

XLIII. Au mois de mai, 8^e indiction, 6878 (1370), le roi alla avec une poignée de soldats à Parkharis, du côté de Marmara. Le samedi 21 du même mois, ils rencontrèrent les Turks à l'improviste, au nombre de cinq cents cavaliers et de trois cents piétons; le roi n'avait près de lui que cent cavaliers. On se battit; le roi fut vainqueur et s'empara des dépouilles des Turks, de plusieurs têtes des Musulmans et de leur drapeau.

XLIV. Le mardi 13 août, 8^e indiction, 6878 (1370), le métropolitain kyr Theodosie vint à Trébisonde, où il fut installé. Natif de Thessalonique, il avait demeuré vingt ans à la Sainte-Montagne. Il était venu à Constantinople avec le titre d'hécomène (abbé) du monastère de Mangana. Puis, élu par le synode, il nous fut envoyé le 6 août. Nous allâmes dans la Lazique vers la fin du mois, et vers le commencement de l'année 6881 (1373) nous nous abouchâmes avec le roi Paneratis (d'Ibérie). De là nous allâmes à Bathyn³ où nous dressâmes

¹ Le grec dit τὸν ἄσπ' ἄσπ; Xaz-
jav; ce qui peut encore se traduire: l'embouchure du Tchook dans la Chaldée, ou sine de nos frontières.

² Quant à Glitziaslan, c'est le prince turc Kiltidjarvan.
³ La situation de Golacha, mieux connue, expliquerait ce que c'est
soeur. Minas, § 150.

SUPPLÉMENT.

des Ibériens et des Abasges, dans le lieu nommé Macrégiale¹. Immédiatement après, le roi alla de Larachané à Parkharis, à l'imnique et jusqu'à la Chaldée.

XL. Le 12 octobre, 6^e indiction, en 6876 (1368), le métropolitain Joseph quitta son siège pour se retirer au couvent d'Éléousa². Le 19 juillet, même année, j'allai à Constantinople à cause des ravages exercés sur les Araniotes par les barbares Azariques³. Mon cher fils Constantia (malheureux pêcheur que je suis!) tomba dans la mer le jour de la Transfiguration, et s'y noya à la hauteur du couvent de Sainte-Sophie, à l'âge de quinze ans. Après lui, j'eus le regret de perdre mon autre fils,

contre, et ses frères Constantin et David rassemblèrent des troupes et se dirigèrent vers le couvent d'Éléousa. Ils y furent tués, et leurs têtes furent envoyées à Constantinople. Les Arméniens de se renfermer dans les forts. Pour eux, ils se tinrent dans des lieux étroits et de difficile accès.

Mais la méconnaissance se mit entre eux, et les deux frères du roi eurent l'acécité de se quitter et d'aller près de Thimour, l'instituteur des chemins qu'il devait tenir pour pénétrer dans leur pays. Avec ces indications, il entra en Géorgie, massacra les chefs de la nation, fit 6000 prisonniers dont le sort fut déplorable, et exerça d'horribles ravages. Le roi, avec 100 hommes, se jeta courageusement au travers des ennemis, et réussit à se sauver dans une forteresse d'où il fit tuer les maîtres de son peuple.

Mansour arm. xcvj, folio 6r et 7o recto. Pour attaquer les Géorgiens dans leurs retraites, Thimour fit placer les soldats dans des corbeilles attachées à de longues cordes, qui s'abaissaient au moyen de poulies. D'un haut les Turcs éclaircissaient à coups de flèches les rangs de leurs ennemis, puis s'élançaient à terre, et achevaient le carnage. La prise de vingt-deux forteresses et de 72 Arméniens de se renfermer dans les forts. Pour eux, ils se tinrent dans des lieux étroits et de difficile accès.

¹ Ce nom signifie, comme il est facile de le voir, long rivage; je ne sais si ce ne serait pas celui qui, maintenant encore, porte le nom de Micropolis, sur le bord de la mer, entre Gouss et Khopla. Lieu célèbre autrefois, dit le P. Minas, maintenant c'est un port insignifiant, qui appartient aux Lazes. Minas, § 147.

² Éléousa (la Miséocordienne) est un couvent, dont il ne reste plus que les murailles, sur une hauteur non loin de la mer; il y a un cimetière commun aux Grecs et aux Arméniens de la ville. Indjif, p. 389.

³ Ce mot ne se trouve pas, mais les lexiques donnent *dzaps, alica, lazard*; peut-être est-ce le nom d'une sorte de bâtiment léger; les noms de cette sorte abondent dans notre chronique. *Katergon, baika, barkopoulon, ggyjarvan, paraskalimon, karabon, etc.*

nos tentes, ayant hors du port quarante galères et barques. Là nous recûmes le gourelli¹, qui vœut présenter ses hommages au roi, et six jours après nous revînmes. C'était la 11^e indiction.

XLV. Le 13 janvier, le roi parut pour Chériana; comme il tombait beaucoup de neige, et que l'hiver était rigoureux, il fallut revenir. Cent quarante chrétiens furent massacrés par l'ennemi; un plus grand nombre mourut de froid. C'était dans la 11^e indiction.

XLVI. Le vendredi 11 octobre 688^a (1374), 12^e indiction, kyr Michel, fils de Jean Palcologue, roi des Romains, vint avec deux grandes galères et une petite attaque noire roi, et parut cinq jours après, n'ayant pu exécuter une surprise. Le vestiaire kyr Jean Andronicopoulos, qui l'accompagnait, s'étant retiré, Palcologue dut se retirer aussi, après avoir fait un traité avec notre roi.

XLVII. Le dimanche 16 avril, 12^e indiction, 688^a (1374), Golacha fut prise par les Chalcéens, retraita sous l'obéissance du roi, et fut bientôt reprise par les ennemis.

XLVIII. Le vendredi 14 mars, 13^e indiction, 688^a (1376), kyr Andronic despote, fils du roi, Grand-Comnène, tomba du haut du palais du roi kyr Andronic, Grand-Comnène. On le porta aussitôt au palais, où il mourut, et il fut enterré dans le couvent de Thicoskypaste. Le roi son père, les roines son aïeule, sa belle-mère, suivirent le cortège. Quant aux conventions qui existaient entre lui et la fille du roi d'Éthiërie, David, roi de Tiflis, cousin d'Achpougba par sa sœur, elles

¹ Le prince du Gouria. Que ce prince fût déjà indépendant ou non à la fin du 11^e siècle, voici du moins un témoignage positif en faveur de l'ancienneté de son titre. Le premier gourelli nommé par les chroniques nationales à notre disposition n'est que de 1483.

furent transportées sur la personne du jeune fils du roi kyr Maueul, Grand-Comnène, son fils propre et légitime. Quand les fiançailles furent faites, le roi, et nous à sa suite, nous partîmes le 10 mai, 15^e indiction, 688^a (1377); puis, revenant en Lazique, nous traversâmes tout Kaloveris, du côté de Macrégale, jusqu'au 15 août. Alors la princesse vint elle-même de Gonia à Macrégale. Le lendemain nous partîmes et arrivâmes à Trechisonde, le dimanche 30 août. Le samedi 5 de la nouvelle année, au mois de septembre, 1^{re} indiction, 688^a (1379), elle fut couronnée avec la pompe royale, et nommée Endocie. Son nom précédent était Chonlehan-Chat. Le lendemain dimanche, 6 octobre, la noce fut célébrée et dura au-delà de la semaine. Ce fut le (patrilialie) trichisonin Thicodose qui lui donna la bénédiction, et son père lui posa la couronne.

XLIX. Après beaucoup de pourparlers et d'ambassades entre les Grecs et les musulmans, entre le roi et Tatziatin-Tzialapi,

Pancraüs, roi de Tiflis. En effet, l'ange V est un fils de ce nom. Cf. § Litt.

¹ Gonia, aujourd'hui Kinotz, est sur la gauche et à l'embouchure du Dehorokh. Il y a un bon port, très-frequenté par les vaisseaux, et appartenant aux Lazes, la plupart musulmans renégats du christianisme. Ce pays a été conquis par le sultan Achmet; on croit qu'il répond à la position d'Anchiale. Les habitants sont fort belliqueux; leurs femmes surtout sont remarquables par l'énergie de leur caractère, qui fait qu'elles traitent leurs maris, et que ceux-ci même ne peuvent les approcher sans leur consentement. Minas, § 148.

Albans, à six milles de Sevougou, hors des limites de la province de Trechisonde, qui commença à Baslama et finit à Kemar. Il y a un petit port et un lieu d'habitation, où

se voit une porte en cuivre, qui est un reste d'antiquité; on pense que c'est le port d'un temple; car la déesse Minerve était adorée en ce lieu. Ce sont les Argonautes qui, quand ils y vinrent, lui donnèrent le nom d'Alboun, ou, selon d'autres, Atilenos, en mémoire de celui d'Attilènes. Les habitants sont très-adroits dans le commerce, et se livrent spécialement à celui des esclaves. On y voit des chapelles et d'autres ruines, qui sont sans doute des traces du christianisme. Ce lieu dépend du évêché de Gonia. Ind. jud. p. 391.

² Allusion à l'usage de placer d'après le roi grec, et à celui de changer le nom des princesses étrangères qui épousaient un prince du sang impérial de Grèce (conclanchat signifié la dame princesse des roses).

le roi partit le 14 août, 3^e indiction, avec deux grandes galères et deux moindres, emmenant sa fille Eudocie. Arrivés à Kérassonte, nous apprîmes, par un message de Trébisonde, que Chlirastan serait bientôt dans cette ville. Le roi, laissant sa fille à Kérassonte, vint avec les archontes à Trébisonde, fortifia la citadelle et pourvut à la sûreté du pays. Il partit à la fin de septembre, vint chercher sa fille à Kérassonte, et s'avança jusqu'à Oénécion. Là il rejoignit Tzialapi et lui accorda la main de sa fille Lyra Eudocie, le 8 octobre, 3^e indiction 6888 (1386), puis retourna à Limnia.

L. Au mois de février, le roi marcha par terre et par mer contre les Tzapides¹. Le dimanche 4 du mois de mars, 3^e indiction, en 6888 (1386), il divisa son armée en deux parts. Mille pictons furent envoyés du côté de Pétrouma². Pour le roi, prenant les cavaliers et le reste de l'infanterie, qui était nombreuse, il poursuivait les ennemis en remontant le cours du fleuve Philabonite jusqu'à Chermasias, ravagea leurs terres, mit tout à feu et à sang. Il délivra beaucoup de nos barbares qui avaient été prises, fit retraite et arriva près de Sihalobopiasis. Les mille hommes qui étaient allés du côté de Pétrouma ravagèrent jusqu'à Cotzama, pillèrent et brûlèrent tout. A leur retour, toutes les fois qu'ils en vinrent aux mains avec les Turks qui les poursuivaient, ils en massacrèrent un grand nombre. Les Romains, cherchant à rejoindre le roi, marchèrent vers la côte, toujours combattant vaillamment. Arrivés à la hauteur de Sihalobopiasis, et ne l'ayant pas rencontré, ils battirent en retraite, après un moment de conseil. Quarante-deux d'entre

¹ Cette date est ainsi indiquée dans le texte, mais elle est non-seulement le second π est redondant, mais il est faux : il faut lire $\rho\omega\mu$.

² Nom des habitants de la Lycaonie; le même que Tzanos, mais moins usité. *États*, p. 269.

³ M. Pallmeier place cet événement en 1385 : *op. cit.* p. 211. Quant aux noms de pays mentionnés dans notre texte, je n'en trouve

1 nulle part l'indication.

² Pétrouma est un des trois forts de la ville de Tripoli. *F.* note 1, p. 492.

³ Le grec dit $\epsilon\upsilon\theta\eta\lambda\omicron\varsigma$; les latins les plus complets ne donnent que $\Sigma\eta\lambda\omicron\beta\omicron\pi\alpha\varsigma$, nous propre : j'ai cru pouvoir conjecturer qu'il s'agissait de quelque bâtiment léger, comme ceux dont il est parlé p. 40, v. la note 3.

eux furent tués; mais cent Turks, Turqueses et Turkopoles restèrent sur la place.

Le 19 juin, 4^e indiction, 6890 (1388), kyr Manuel, fils du roi kyr Alexis, eut un fils de la princesse ibérienne Eudocie. Son aïeul le roi Alexis, sa bis-aïeule kyra Irène, et le métropolitain de Trébisonde, kyr Théodose, le nommèrent au baptême, du nom de son bis-aïeul, Basile.

LI. Le 9 juillet 6891 (1383), 6^e indiction, invasion de la maladie des hubons, qui emporta beaucoup de monde jusqu'en décembre et janvier. Elle fit aussi beaucoup de mal à Matrouca, à Tricomia, à Surméné et jusqu'à Dryon.

LII. En octobre 6895 (1387), Tatziatin, gendre du roi, émir de Limnia, marcha contre l'autre gendre du roi Chatzymiri, émir de Chalysir, dit Soulamam-Pek, avec douze cents hommes. Entré en Chalysie, Tatziatin lui-même tomba le premier, et, malgré tous les soins, il mourut. Six hommes furent tués auprès de lui; le reste s'enfuit à demi nu, laissant chevaux et armes en grande quantité.

LIII. Il y avait un émir tatarre ayant aussi un chat, à ce que l'on dit. Le Tatarre s'appelait Tamourlanis, sortant des

¹ D'après M. Pallmeier, kyr tatarre s'appelait aussi *Ahan*. C'était Alexis serait mort à la suite de l'expédition contre les Tannes, après quarante et un ans de règne, âgé de cinquante-deux ans; et kyr Manuel III lui aurait été lors succédé, étant déjà corégent depuis 1382. Mais, pour la mort d'Alexis, voyez le § 54 de cette chronique.

² La date est ainsi écrite $\epsilon\upsilon\theta\eta\lambda\omicron\varsigma$ qui ne peut être exprimée en chiffres; mais le nombre de l'indiction donne la véritable date.

³ Les mots, *Il y avait*, manquent dans le texte, qui paraît ici mutilé, en luy au nombre de phrase suivante, je pense qu'il s'agit que cet émir

tatarre s'appelait aussi *Ahan*. C'était Alexis serait mort à la suite de l'expédition contre les Tannes, après quarante et un ans de règne, âgé de cinquante-deux ans; et kyr Manuel III lui aurait été lors succédé, étant déjà corégent depuis 1382. Mais, pour la mort d'Alexis, voyez le § 54 de cette chronique.

IV. Manuel 1^{er}, fils de Jean 1^{er}, 1338.

V. Andronic II, son fils, 1363.

VI. Georges 1^{er}, son fils, 1366.

VII. Jean II, fils de Manuel 1^{er}, 1380.

frontières du Chaïai, et avait, au rapport des témoins oculaires, une armée de quatre-vingt mille hommes. Il vint et s'empara de toute la Perse. De là, se dirigeant vers les montagnes d'Ibérie,

VIII.

Alexis II, fils de Jean, 1398.

IX. Andronic III, son fils, 1330.

X. Manuel II, son frère, 1335.

XI. Basile I^{er}, père d'Andronic III, 1335.

XII. Kyr frère Paléologue, veuve de Basile I^{er}, 1340.

XIII. Anna Anachontou, élevée au-dessus de ses oncles; (6) fille d'Alexis II, 1341.

XIV. Kyr Jean III, fils de Michel, 1343.

XV. Michel, père de Jean III, 1344.

XVI. Alexis III, fils de Basile I^{er}, 1350.

XVII. Manuel III, fils du précédent, 1390.

XVIII. Alexis IV, son fils, 1415.

(Entre Alexis et David, Paléologues) place un Kalojean, fils du précédent, et qui le détrôna, 1447.)

XIX. David, frère de Kalojean, 1458, 1465.

Quant à la liste arménienne, dont j'ai donné le dernier extrait, t. I, xviii, p. 281, voici comment elle se termine : 1391, Alexis; 1335, Vasilios; 1330, Michel; 1385, Alexis; 1305, Emmanuel et Basile; 1407, Andronic; 1436, Alexis; 1436, Jean; 1460, David, dernier roi.

A la suite de la chronique de Paganice, se trouve l'éloge de Tribisonne de Trebisonde. En l'écrivant, dit sonde par Eugénios le nomophy-

lax, en vingt paragraphes. Il y est dit entre autres choses : ... (1) que cette belle ville s'appelait le noble des son lever; (2) que son climat est très-doux; (3) qu'elle domine tout le voisinage; (4) qu'elle est très-fortifiée, et n'a jamais été prise de force, mais qu'elle s'est ouverte volontairement pour le grand Pompé; (5) bien défendue par la mer, et bien élevée au-dessus de ses oncles; (6) la monnaie en est rude d'abord, puis agréable; le territoire en est plein d'agréments, et il fournit le nécessaire et l'agréable; (7) il y a beaucoup de vignes et d'oliviers; (8) noble ville, qui a produit saint Eugénios (*noyé*), son patron; on y voit (9) des embayes de tous les côtés; (10) tant elle offre de facilités à la vie solitaire; (11) son sol est mêlé de très-agréablement de rochers et de plaines, de sites doux et secrets; (12) abondance en gibier, ses habitants sont chasseurs et braves comme les Spartiates; (13) elle offre mille délices pour les cinq sens de l'homme; des citrons parfumés, dont l'ambroisie est préférable au plateau d'or de Xerxès; (14) oiseaux chanteurs; (15) mille fruits agréables; (16) air pur, eaux délicieuses; (17) elle est pleine d'ouvriers habiles en tous genres; (18) pleine de sages et de savants, qui vont méditer sous les frains ombreux; (19) table, traipersonne délicieuse; or c'est à table qu'Abraham conversa avec Dieu; (20) tel est ce peu de mots l'éloge de Tribisonde. En l'écrivant, dit sonde par Eugénios le nomophy-

il mit ces contrées à feu et à sang, prit vivants le brave roi Pours-crains dans l'admirable ville de Typhis, lui et sa femme, fille de notre roi, la belle kyra Anna, et son fils David. La population

à l'est de Trebisonde, dans le Lasiatan. Il y a un pont et une ancienne citadelle sur une montagne; les anciens habitants Arméniens du district de Roçhi y avaient une église superbe et un misai manuscrit, qui donnait à cette ville le nom de métropole. Arrivé qu'on y semait du riz, d'où lui vient le nom de Irtzi; à trois milles de là est la rivière Ascoros, navigable pour les petits bâtiments. Les auteurs anciens nomment ici le fleuve à paros et la ville d'Asipa. On y trouve des juncos et des oranges très-parfumés, ainsi que d'excellent tabac, qui se transporte dans toutes les contrées. On y voyait le palais de Douz-Ogbleu, qui était comme le souverain de ces contrées, mais qui a été décapité de nos jours. Le territoire est très-beau, et fertile. A deux heures de distance est, sur la montagne Akakei, une pierre percée, dont les habitants disent que les vaisseaux turcs jettent l'ancre. On voit près de là des restes de tours carrées, construites par les Omaliis pour défendre le pays contre les incursions des Abazes qui venaient souvent jurer jusqu'à Trebisonde.

Trebisonde a deux enceintes, l'une extérieure, l'autre intérieure au citadelle, que les Turcs nomment Goulé, le Koubla des Grecs. Il y a huit mille maisons, dont cinq cents arméniennes, quinze cents grecques, six mille turques; on y voit plusieurs belles églises et des mosquées remarquables. Beaucoup d'inscriptions en

l'écrit, ainsi comme Rhoson, est une petite ville à vingt-deux milles d'Opp,

lax, en vingt paragraphes. Il y est dit entre autres choses : ... (1) que cette belle ville s'appelait le noble des son lever; (2) que son climat est très-doux; (3) qu'elle domine tout le voisinage; (4) qu'elle est très-fortifiée, et n'a jamais été prise de force, mais qu'elle s'est ouverte volontairement pour le grand Pompé; (5) bien défendue par la mer, et bien élevée au-dessus de ses oncles; (6) la monnaie en est rude d'abord, puis agréable; le territoire en est plein d'agréments, et il fournit le nécessaire et l'agréable; (7) il y a beaucoup de vignes et d'oliviers; (8) noble ville, qui a produit saint Eugénios (*noyé*), son patron; on y voit (9) des embayes de tous les côtés; (10) tant elle offre de facilités à la vie solitaire; (11) son sol est mêlé de très-agréablement de rochers et de plaines, de sites doux et secrets; (12) abondance en gibier, ses habitants sont chasseurs et braves comme les Spartiates; (13) elle offre mille délices pour les cinq sens de l'homme; des citrons parfumés, dont l'ambroisie est préférable au plateau d'or de Xerxès; (14) oiseaux chanteurs; (15) mille fruits agréables; (16) air pur, eaux délicieuses; (17) elle est pleine d'ouvriers habiles en tous genres; (18) pleine de sages et de savants, qui vont méditer sous les frains ombreux; (19) table, traipersonne délicieuse; or c'est à table qu'Abraham conversa avec Dieu; (20) tel est ce peu de mots l'éloge de Tribisonde. En l'écrivant, dit sonde par Eugénios le nomophy-

lax, en vingt paragraphes. Il y est dit entre autres choses : ... (1) que cette belle ville s'appelait le noble des son lever; (2) que son climat est très-doux; (3) qu'elle domine tout le voisinage; (4) qu'elle est très-fortifiée, et n'a jamais été prise de force, mais qu'elle s'est ouverte volontairement pour le grand Pompé; (5) bien défendue par la mer, et bien élevée au-dessus de ses oncles; (6) la monnaie en est rude d'abord, puis agréable; le territoire en est plein d'agréments, et il fournit le nécessaire et l'agréable; (7) il y a beaucoup de vignes et d'oliviers; (8) noble ville, qui a produit saint Eugénios (*noyé*), son patron; on y voit (9) des embayes de tous les côtés; (10) tant elle offre de facilités à la vie solitaire; (11) son sol est mêlé de très-agréablement de rochers et de plaines, de sites doux et secrets; (12) abondance en gibier, ses habitants sont chasseurs et braves comme les Spartiates; (13) elle offre mille délices pour les cinq sens de l'homme; des citrons parfumés, dont l'ambroisie est préférable au plateau d'or de Xerxès; (14) oiseaux chanteurs; (15) mille fruits agréables; (16) air pur, eaux délicieuses; (17) elle est pleine d'ouvriers habiles en tous genres; (18) pleine de sages et de savants, qui vont méditer sous les frains ombreux; (19) table, traipersonne délicieuse; or c'est à table qu'Abraham conversa avec Dieu; (20) tel est ce peu de mots l'éloge de Tribisonde. En l'écrivant, dit sonde par Eugénios le nomophy-

lax, en vingt paragraphes. Il y est dit entre autres choses : ... (1) que cette belle ville s'appelait le noble des son lever; (2) que son climat est très-doux; (3) qu'elle domine tout le voisinage; (4) qu'elle est très-fortifiée, et n'a jamais été prise de force, mais qu'elle s'est ouverte volontairement pour le grand Pompé; (5) bien défendue par la mer, et bien élevée au-dessus de ses oncles; (6) la monnaie en est rude d'abord, puis agréable; le territoire en est plein d'agréments, et il fournit le nécessaire et l'agréable; (7) il y a beaucoup de vignes et d'oliviers; (8) noble ville, qui a produit saint Eugénios (*noyé*), son patron; on y voit (9) des embayes de tous les côtés; (10) tant elle offre de facilités à la vie solitaire; (11) son sol est mêlé de très-agréablement de rochers et de plaines, de sites doux et secrets; (12) abondance en gibier, ses habitants sont chasseurs et braves comme les Spartiates; (13) elle offre mille délices pour les cinq sens de l'homme; des citrons parfumés, dont l'ambroisie est préférable au plateau d'or de Xerxès; (14) oiseaux chanteurs; (15) mille fruits agréables; (16) air pur, eaux délicieuses; (17) elle est pleine d'ouvriers habiles en tous genres; (18) pleine de sages et de savants, qui vont méditer sous les frains ombreux; (19) table, traipersonne délicieuse; or c'est à table qu'Abraham conversa avec Dieu; (20) tel est ce peu de mots l'éloge de Tribisonde. En l'écrivant, dit sonde par Eugénios le nomophy-

lax, en vingt paragraphes. Il y est dit entre autres choses : ... (1) que cette belle ville s'appelait le noble des son lever; (2) que son climat est très-doux; (3) qu'elle domine tout le voisinage; (4) qu'elle est très-fortifiée, et n'a jamais été prise de force, mais qu'elle s'est ouverte volontairement pour le grand Pompé; (5) bien défendue par la mer, et bien élevée au-dessus de ses oncles; (6) la monnaie en est rude d'abord, puis agréable; le territoire en est plein d'agréments, et il fournit le nécessaire et l'agréable; (7) il y a beaucoup de vignes et d'oliviers; (8) noble ville, qui a produit saint Eugénios (*noyé*), son patron; on y voit (9) des embayes de tous les côtés; (10) tant elle offre de facilités à la vie solitaire; (11) son sol est mêlé de très-agréablement de rochers et de plaines, de sites doux et secrets; (12) abondance en gibier, ses habitants sont chasseurs et braves comme les Spartiates; (13) elle offre mille délices pour les cinq sens de l'homme; des citrons parfumés, dont l'ambroisie est préférable au plateau d'or de Xerxès; (14) oiseaux chanteurs; (15) mille fruits agréables; (16) air pur, eaux délicieuses; (17) elle est pleine d'ouvriers habiles en tous genres; (18) pleine de sages et de savants, qui vont méditer sous les frains ombreux; (19) table, traipersonne délicieuse; or c'est à table qu'Abraham conversa avec Dieu; (20) tel est ce peu de mots l'éloge de Tribisonde. En l'écrivant, dit sonde par Eugénios le nomophy-

lax, en vingt paragraphes. Il y est dit entre autres choses : ... (1) que cette belle ville s'appelait le noble des son lever; (2) que son climat est très-doux; (3) qu'elle domine tout le voisinage; (4) qu'elle est très-fortifiée, et n'a jamais été prise de force, mais qu'elle s'est ouverte volontairement pour le grand Pompé; (5) bien défendue par la mer, et bien élevée au-dessus de ses oncles; (6) la monnaie en est rude d'abord, puis agréable; le territoire en est plein d'agréments, et il fournit le nécessaire et l'agréable; (7) il y a beaucoup de vignes et d'oliviers; (8) noble ville, qui a produit saint Eugénios (*noyé*), son patron; on y voit (9) des embayes de tous les côtés; (10) tant elle offre de facilités à la vie solitaire; (11) son sol est mêlé de très-agréablement de rochers et de plaines, de sites doux et secrets; (12) abondance en gibier, ses habitants sont chasseurs et braves comme les Spartiates; (13) elle offre mille délices pour les cinq sens de l'homme; des citrons parfumés, dont l'ambroisie est préférable au plateau d'or de Xerxès; (14) oiseaux chanteurs; (15) mille fruits agréables; (16) air pur, eaux délicieuses; (17) elle est pleine d'ouvriers habiles en tous genres; (18) pleine de sages et de savants, qui vont méditer sous les frains ombreux; (19) table, traipersonne délicieuse; or c'est à table qu'Abraham conversa avec Dieu; (20) tel est ce peu de mots l'éloge de Tribisonde. En l'écrivant, dit sonde par Eugénios le nomophy-

lax, en vingt paragraphes. Il y est dit entre autres choses : ... (1) que cette belle ville s'appelait le noble des son lever; (2) que son climat est très-doux; (3) qu'elle domine tout le voisinage; (4) qu'elle est très-fortifiée, et n'a jamais été prise de force, mais qu'elle s'est ouverte volontairement pour le grand Pompé; (5) bien défendue par la mer, et bien élevée au-dessus de ses oncles; (6) la monnaie en est rude d'abord, puis agréable; le territoire en est plein d'agréments, et il fournit le nécessaire et l'agréable; (7) il y a beaucoup de vignes et d'oliviers; (8) noble ville, qui a produit saint Eugénios (*noyé*), son patron; on y voit (9) des embayes de tous les côtés; (10) tant elle offre de facilités à la vie solitaire; (11) son sol est mêlé de très-agréablement de rochers et de plaines, de sites doux et secrets; (12) abondance en gibier, ses habitants sont chasseurs et braves comme les Spartiates; (13) elle offre mille délices pour les cinq sens de l'homme; des citrons parfumés, dont l'ambroisie est préférable au plateau d'or de Xerxès; (14) oiseaux chanteurs; (15) mille fruits agréables; (16) air pur, eaux délicieuses; (17) elle est pleine d'ouvriers habiles en tous genres; (18) pleine de sages et de savants, qui vont méditer sous les frains ombreux; (19) table, traipersonne délicieuse; or c'est à table qu'Abraham conversa avec Dieu; (20) tel est ce peu de mots l'éloge de Tribisonde. En l'écrivant, dit sonde par Eugénios le nomophy-

lax, en vingt paragraphes. Il y est dit entre autres choses : ... (1) que cette belle ville s'appelait le noble des son lever; (2) que son climat est très-doux; (3) qu'elle domine tout le voisinage; (4) qu'elle est très-fortifiée, et n'a jamais été prise de force, mais qu'elle s'est ouverte volontairement pour le grand Pompé; (5) bien défendue par la mer, et bien élevée au-dessus de ses oncles; (6) la monnaie en est rude d'abord, puis agréable; le territoire en est plein d'agréments, et il fournit le nécessaire et l'agréable; (7) il y a beaucoup de vignes et d'oliviers; (8) noble ville, qui a produit saint Eugénios (*noyé*), son patron; on y voit (9) des embayes de tous les côtés; (10) tant elle offre de facilités à la vie solitaire; (11) son sol est mêlé de très-agréablement de rochers et de plaines, de sites doux et secrets; (12) abondance en gibier, ses habitants sont chasseurs et braves comme les Spartiates; (13) elle offre mille délices pour les cinq sens de l'homme; des citrons parfumés, dont l'ambroisie est préférable au plateau d'or de Xerxès; (14) oiseaux chanteurs; (15) mille fruits agréables; (16) air pur, eaux délicieuses; (17) elle est pleine d'ouvriers habiles en tous genres; (18) pleine de sages et de savants, qui vont méditer sous les frains ombreux; (19) table, traipersonne délicieuse; or c'est à table qu'Abraham conversa avec Dieu; (20) tel est ce peu de mots l'éloge de Tribisonde. En l'écrivant, dit sonde par Eugénios le nomophy-

lax, en vingt paragraphes. Il y est dit entre autres choses : ... (1) que cette belle ville s'appelait le noble des son lever; (2) que son climat est très-doux; (3) qu'elle domine tout le voisinage; (4) qu'elle est très-fortifiée, et n'a jamais été prise de force, mais qu'elle s'est ouverte volontairement pour le grand Pompé; (5) bien défendue par la mer, et bien élevée au-dessus de ses oncles; (6) la monnaie en est rude d'abord, puis agréable; le territoire en est plein d'agréments, et il fournit le nécessaire et l'agréable; (7) il y a beaucoup de vignes et d'oliviers; (8) noble ville, qui a produit saint Eugénios (*noyé*), son patron; on y voit (9) des embayes de tous les côtés; (10) tant elle offre de facilités à la vie solitaire; (11) son sol est mêlé de très-agréablement de rochers et de plaines, de sites doux et secrets; (12) abondance en gibier, ses habitants sont chasseurs et braves comme les Spartiates; (13) elle offre mille délices pour les cinq sens de l'homme; des citrons parfumés, dont l'ambroisie est préférable au plateau d'or de Xerxès; (14) oiseaux chanteurs; (15) mille fruits agréables; (16) air pur, eaux délicieuses; (17) elle est pleine d'ouvriers habiles en tous genres; (18) pleine de sages et de savants, qui vont méditer sous les frains ombreux; (19) table, traipersonne délicieuse; or c'est à table qu'Abraham conversa avec Dieu; (20) tel est ce peu de mots l'éloge de Tribisonde. En l'écrivant, dit sonde par Eugénios le nomophy-

lax, en vingt paragraphes. Il y est dit entre autres choses : ... (1) que cette belle ville s'appelait le noble des son lever; (2) que son climat est très-doux; (3) qu'elle domine tout le voisinage; (4) qu'elle est très-fortifiée, et n'a jamais été prise de force, mais qu'elle s'est ouverte volontairement pour le grand Pompé; (5) bien défendue par la mer, et bien élevée au-dessus de ses oncles; (6) la monnaie en est rude d'abord, puis agréable; le territoire en est plein d'agréments, et il fournit le nécessaire et l'agréable; (7) il y a beaucoup de vignes et d'oliviers; (8) noble ville, qui a produit saint Eugénios (*noyé*), son patron; on y voit (9) des embayes de tous les côtés; (10) tant elle offre de facilités à la vie solitaire; (11) son sol est mêlé de très-agréablement de rochers et de plaines, de sites doux et secrets; (12) abondance en gibier, ses habitants sont chasseurs et braves comme les Spartiates; (13) elle offre mille délices pour les cinq sens de l'homme; des citrons parfumés, dont l'ambroisie est préférable au plateau d'or de Xerxès; (14) oiseaux chanteurs; (15) mille fruits agréables; (16) air pur, eaux délicieuses; (17) elle est pleine d'ouvriers habiles en tous genres; (18) pleine de sages et de savants, qui vont méditer sous les frains ombreux; (19) table, traipersonne délicieuse; or c'est à table qu'Abraham conversa avec Dieu; (20) tel est ce peu de mots l'éloge de Tribisonde. En l'écrivant, dit sonde par Eugénios le nomophy-

lax, en vingt paragraphes. Il y est dit entre autres choses : ... (1) que cette belle ville s'appelait le noble des son lever; (2) que son climat est très-doux; (3) qu'elle domine tout le voisinage; (4) qu'elle est très-fortifiée, et n'a jamais été prise de force, mais qu'elle s'est ouverte volontairement pour le grand Pompé; (5) bien défendue par la mer, et bien élevée au-dessus de ses oncles; (6) la monnaie en est rude d'abord, puis agréable; le territoire en est plein d'agréments, et il fournit le nécessaire et l'agréable; (7) il y a beaucoup de vignes et d'oliviers; (8) noble ville, qui a produit saint Eugénios (*noyé*), son patron; on y voit (9) des embayes de tous les côtés; (10) tant elle offre de facilités à la vie solitaire; (11) son sol est mêlé de très-agréablement de rochers et de plaines, de sites doux et secrets; (12) abondance en gibier, ses habitants sont chasseurs et braves comme les Spartiates; (13) elle offre mille délices pour les cinq sens de l'homme; des citrons parfumés, dont l'ambroisie est préférable au plateau d'or de Xerxès; (14) oiseaux chanteurs; (15) mille fruits agréables; (16) air pur, eaux délicieuses; (17) elle est pleine d'ouvriers habiles en tous genres; (18) pleine de sages et de savants, qui vont méditer sous les frains ombreux; (19) table, traipersonne délicieuse; or c'est à table qu'Abraham conversa avec Dieu; (20) tel est ce peu de mots l'éloge de Tribisonde. En l'écrivant, dit sonde par Eugénios le nomophy-

lax, en vingt paragraphes. Il y est dit entre autres choses : ... (1) que cette belle ville s'appelait le noble des son lever; (2) que son climat est très-doux; (3) qu'elle domine tout le voisinage; (4) qu'elle est très-fortifiée, et n'a jamais été prise de force, mais qu'elle s'est ouverte volontairement pour le grand Pompé; (5) bien défendue par la mer, et bien élevée au-dessus de ses oncles; (6) la monnaie en est rude d'abord, puis agréable; le territoire en est plein d'agréments, et il fournit le nécessaire et l'agréable; (7) il y a beaucoup de vignes et d'oliviers; (8) noble ville, qui a produit saint Eugénios (*noyé*), son patron; on y voit (9) des embayes de tous les côtés; (10) tant elle offre de facilités à la vie solitaire; (11) son sol est mêlé de très-agréablement de rochers et de plaines, de sites doux et secrets; (12) abondance en gibier, ses habitants sont chasseurs et braves comme les Spartiates; (13) elle offre mille délices pour les cinq sens de l'homme; des citrons parfumés, dont l'ambroisie est préférable au plateau d'or de Xerxès; (14) oiseaux chanteurs; (15) mille fruits agréables; (16) air pur, eaux délicieuses; (17) elle est pleine d'ouvriers habiles en tous genres; (18) pleine de sages et de savants, qui vont méditer sous les frains ombreux; (19) table, traipersonne délicieuse; or c'est à table qu'Abraham conversa avec Dieu; (20) tel est ce peu de mots l'éloge de Tribisonde. En l'écrivant, dit sonde par Eugénios le nomophy-

508

SUPPLÉMENT.

fut exterminée par le glaive. Dire tout ce qu'il prit, les images qu'il profana et brûla, les pierres et les perles, l'or et l'argent dont il s'empara le 21 novembre 685 (1387), cela est impossible.

LIV. Le roi kyr Alexis, Grand-Comnène, fils de kyr Basile, Grand-Comnène, mourut le dimanche 20 mars de la cinquième semaine de carême, à la deuxième heure du jour, âgé de cinquante-et-un ans, après un règne de quarante ans et trois mois, en 698 (1390).

L'an 690 (1412), le 5 mars, mourut le roi kyr Manuel (III.) Grand-Comnène, et il fut enterré dans l'église de Thiroskipaste, après un règne de vingt-sept ans. Le 2 mars 693 (1395), mourut la reine kyr Eudocie, princesse ibérienne, mère du roi kyr Alexis.

LV. Le samedi 14 septembre 694 (1396), 1^{er} indiction, la reine kyr Eudocie, Grande-Comnène, vint de Constantinople à Saint Phokha avec une galère et une barque, amenant deux épouses, l'une kyr Anna, fille de Philanthropène, pour son frère kyr Manuel, qui était veuf; et pour le roi kyr Alexis, son cousin, kyr Théodora, fille de Cantacuzène. Le lendemain dimanche, elle entra à Trébisonde, par un temps de pluie. Le scolaire grand-duc Amyrialis fut envoyé au-devant d'elle en cette rencontre.

LVI. L'an 695 (1327), 15^e indiction, lundi 12 novembre, troisième heure de la nuit, la reine kyr Théodora Cantacuzène mourut, et fut enterrée dans le vénérable temple de la mère de Dieu Chrysocephale, dans le tombeau de Gidon¹,

diverses langues, qui existent sur ces monuments de la ville, donne- cense pour la géographie, mais elle riant des renseignements curieux. attend un plus heureux investigateur.

Au reste, beaucoup de noms des localités désignées dans la chronique de Panarète ont échappé à toutes nos recherches et à celles de ses collègues, qui ne peut se tra- avant allemand, *op. cit.* p. 301. En dant: avec *les mœurs de la royau-*

SUPPLÉMENT.

509

La même année, en novembre, arriva de Gothia la reine kyr Maria, fille d'Alexis et de Théodora, et elle fut installée avec son mari le pieux despote kyr David, Grand-Comnène¹.

re, puisqu'il y a et non 22. Peut- de Panarète, et la série de dix-neuf être s'agit-il d'un lieu, et faudrait-il souverains qui se sont succédé à tradoire: au lieu nommé Persiana. Trébisonde.

¹ Ainsi se termine la chronique

APPENDIX I: GREEKS AND TÜRKEMENS IN PANARETOS

Much of the argument in this paper depends upon a close interpretation of the text of Panaretos and upon the accuracy and logic of identifications of names in it (where Moravcsik, *Byzantinoturcica*, II, has been widely consulted). A translation of the relevant passages is therefore given below. References are to the page and line numbers of Lampsides' edition of Cod. Marc. gr. 608, fols. 287^r-312^r (*supra*, note 22); Panaretos' dating system is simplified and indiction numbers are given in Roman numeral capitals.

- 63^a And Kaloioannes Komnenos [John II, 1280-97] . . . died in Limnia on Friday 16 August, X, 6805 [1297]. But during his reign the Turks seized Chalybia (Ünye district) and launched a great invasion (into Trebizond proper), so that all those places became uninhabited.
- 63^{1a} The Emperor *kyr* Alexios [II, 1297-1330] set out against the Turks in September 6810 [1301]; he found Κουστουγάνης¹²⁹ at Kerasous [Giresun] and overwhelmed him, slaughtering many Turks.
- 63^{1a} Παριόμης [Bayram] seized the τέρπγα [*serge*, tented stalls]¹³⁰ in the evening of Tuesday 2 October 6822 [1313].
- 63^{3a} In 6827 [1318/19] the Sinopitans started a great fire which entirely devastated the beauties of the city [of Trebizond], both inside and outside.

¹²⁹ Unique mention of the name, possibly 'küçük ağa,' or even *kustak* = 'insolent' (which Stephen Şgouropoulos' infuriatingly vague, but contemporary, encomia claim he was). Moravcsik's tentative identification with the Boz Doğan of 1348 is chronologically improbable. Janssens is mistaken in following Miller in computing Panaretos' date to 1302. Papadopoulos-Kerameus, 'Ανάλεκτα Ἱεροσολυμιτικῆς Ἱστοριογραφίας' (*supra*, note 73), 431-37 (cf. Triantaphyllos Papatheodorides, 'Ἀνέκδοτοι στίχοι Σπυρίδου τοῦ Σγουροπούλου, in 'Αρχ. Πόντ., 19 [1954], 262-82); Moravcsik, *Byzantinoturcica* (*supra*, note 104), II, 170; E. Janssens, *Trebizonde en Colchide* (Brussels, 1969), 93; W. Miller, *The Last Greek Empire (of the Byzantine Era, 1204-1461)* (London, 1926; ed. A. C. Bandy, Chicago, 1969), 33; Fallmerayer, *Original-Fragments* (note 49 *supra*), pt. 2, p. 15**; S. Fassoulakis, *The Byzantine Family of Raoul-Ral(l)es* (Athens, 1973), 57 note 1.

¹³⁰ Possibly tented market booths, such as Bessarion described in the Trebizond bazaar. I. T. Pampoukes, Ποντιακά ποικίλα, in Χρον. Πόντ., 1 (3) (November 1943), 74-75; S. P. Lampros, Βησσαρίωνος Ἐγκώμιον εἰς Τραπεζούντα, in Νέος Ἑλλ., 13 (1916), 187; also published as a monograph (Athens, 1916), 45.

EKLER IV: Panaretos'un Tümenlerle ilgili kısmının İng. tercümesi

Bk. Anthony A.M. Bryer, *The Empire of Trebizond and the Pontos*. V, London 1980, s. 143-

- 64¹³ Παριάμης [Bayram] brought a large army as far as the Ἀσώμετρος [in Palaiomatzouka, now Hamsiköy],¹³¹ and a great number of Turks were slaughtered and their host fled, and they even took many Turkish horses, on Sunday 30 August 6840 [1332].
- 64²⁰ But on Friday 5 July 6844 [1336], Σιχασάνης [Şeyh Hasan-i Küçük, died after 1340], son of Τομαρτάσης [Temürtaş, died 1327/28^{132a}], came to Trebizond; and there was fighting at the palisade (Ἀχάντακος) of Saint Kerykos and on Mount Minthron [Boz Tepe]; and through the favor of God, he was turned back by a deluge of rain and fled, but Αὐτουράμης [Abdürrahman], son of Ρουστάμης [Rustem], was killed.
- 65²⁰ About August of that same year [1340], our army marched to the summer pastures (Παρχάριον) and plundered the Ἀμιτιώται, taking much booty; but the sons of Dolinos were killed.
- 66⁴ ... on Wednesday 4 July [1341], the Ἀμιτιώται Turks came, and the Romaiοi were pushed back without battle and many Christians were slaughtered and all Trebizond was burnt down, inside and outside, and many of the people—women and children too—were burnt to death. After this disaster the stench of burnt horses, livestock, and men caused the Sudden Death (ἀφνίδιος θάνατος).
- 67¹⁷ In June 6851 [1343], the Ἀμιτιώται came to war and returned empty-handed.
- 68⁹ In 6855 [1347], Saint Andreas [probably on Cape Jason] and Oinaion [Ünye] were captured.
- 68¹³ On 29 June, I, of that year [1348], numbers of Turks came upon Trebizond—Ἀχχῆς Αἰωνάκος [ahi Ayna beg] from Erzikain [Erzincan], Μαχμούτ Εἰκαπτάρης [Mehmed ...]^{132b} from Παίπερ [Bayburt], Τουραλίπαικ [Turali beg] from the Ἀμιτιώται, together with Ποσδογάνης [Boz Doğan] and the Τζιρπνίδες [Çepni], and they fought for three days, and fled injured and crestfallen, losing many Turks on the way.
- 70⁹ On 22 September of the same year, 6860 [1351], we set out for Limnia ... against Konstantinos Doranites, who was exercising the Headship there, ... and after three months we came back again.
- 70²⁰ In the same year, 6860 [1352], the Emperor's sister, *kyra* Maria the Grand Komnene, went away to marry Χουτλουπέκης [Kutluğ beg], son of Τουραλίη [Turali], who was emir of the Ἀμιτιώται, in August.
- 71¹⁴ Around August of the same year, 6863 [1355], Ioannes Kabazites, Duke of Chaldia [roughly the modern *vilayet* of Gümüşhane], marched out with his army and conquered Cheriana [Şiran-Uluşiran] and took it; at this time Sorogaina [Suryana Kale] was liberated and joined the imperial dominions.
- 71²⁰ On Friday 27 November, IX, 6864 [1355], we set out—through diabolic collusion—with the Emperor [Alexios III, 1349–90] against Cheriana [Şiran-Uluşiran]. And at first we ravaged, we laid siege, and we took prisoners, but at about the sixth hour we abandoned in a disorderly flight when a few Turks pursued us. Indeed, some fifty Christians were slaughtered and destroyed then, and Ioannes Kabazites, Duke of Chaldia, was captured, and if the Lord had not been with us, I myself [i.e., Michael Panaretos] should have been lost; but by the favor of God my horse was strong, and following close behind the Emperor we were free and reached Trebizond after three days.
- 72⁵ On 19 December, X, 6865 [1356], we went with the Emperor to Limnia, and held the feast of Christmas at Kerasous [Giresun], and we celebrated Epiphany at Iasonion [Cape Jason, Yasun Burunu] when fourteen Turks were slain. We went back to Limnia and returned, and got to Trebizond in good health, having spent three months in all.

¹³¹ I have hitherto followed Chrysanthos and Lampsides in identifying this "Incorporeal One" with the church of the Archangels, Platana (Akcaabat), but because otherwise it is not given this epithet (which is, anyway, in the singular), and on geographical grounds, now think it much more likely that it can be identified with the Asomatos in Upper Matrouka, part of a 13th-century imperial gift to Vazelon, in Act no. 104. Ballance, Bryer, and Winfield, "Nineteenth-century monuments" (*supra*, note 26), pt. 1, 258; Chrysanthos, Ἐοῦλησία, 503; Panaretos, ed. Lampsides, 118.

^{132a} Moravcsik, *Byzantinoturcica*, II, s.v. the names Hasan and Temürtaş as Çepni leaders; they were in fact Çobanlıs: Cahen, *Pre-Ottoman Turkey*, 302; *The Cambridge History of Iran*, ed. J. A. Boyle, V (Cambridge, 1968), 409–15.

^{132b} Unidentified in Moravcsik, but see Fallmerayer, "Original-Fragments" (*supra*, note 49), pt. 2, 80: Iktidar = power; "Erkebdar" = "Grossaknie."

- 72¹⁴ In May, X, 6865 [1357], the Emperor went up to the summer pastures (Παρχάριον) with an army and marched round the whole of the summer pastures.
- 72¹⁵ On Saturday 11 November, XI, 6866 [1357], the *despoina* of Sinope, *kyra* Eudokia, daughter of *kyr* Alexios [II, 1297–1330] the Grand Komnenos, arrived.¹³³
- 72¹⁶ On Monday 13 of that month [November], XI, of that year 6866 [1357], Χατζλυμύρις [the *haci emir*], son of Παϊράμης [Bayram], invaded Matzouka [Ματσα]—that is to say from Palaioimatzouka [Hamsiköy] as far as Dikaisimon [Cevizlik-Ματσα]—with numerous warriors, and ravaged and abducted many people, livestock, and goods, through the unpreparedness of our guards.
- 72¹⁷ On Wednesday 22 August, XI, 6866 [1358], the *despoina* *halun*, *kyra* Maria, sister of the Emperor, who was married to Χουτλουπέκης [Kutluğ *beg*] the 'Αμιτιώτης, came to Trebizond.
- 72¹⁸ On Wednesday 29 August, XI, 6866 [1358], *kyra* Theodora, daughter of the Emperor *kyr* Basileios [1332–40], left to marry the emir Χατζλυμύρις [the *haci emir*], with *kyr* Basileios Choupakas, the Scholaris [*Protovestiaris*, 1355–58], as bridal escort (συμφροστόλος).
- 73¹ In April, XIII, 6868 [1360], the Emperor went up to Chaldia and built The [fortress of the] Cuckoo (Τοῦ Κούκου); and Χοτζιαλατζίφης [*hoca Latif*] moved up from Παϊρτιός [Bayburt] bringing three hundred cavalry, on which occasion Ioannes Kabazites lost the Headship.
- 73¹⁴ On 6 December of that year 6869 [1360] . . . the Emperor went to Linnia and stayed there for three months and a half and came back again.
- 73¹⁴ On Friday 23 July, XIV, 6869 [1361], Χοτζιαλατζίφης [*hoca Latif*],¹³⁴ the ruler (κεφαλή) from Παϊρτιός [Bayburt], brought 400 selected soldiers and penetrated Matzouka [Ματσα] toward Lacharenes [Larhan, now Akarsu, at 1250 m.] and Chasdenichas [Gizenica, Upper Chortokopin, Hortokobubala, Yukarihortokop, now Yukariköy]. The Matzoukaitai, on the other hand, surprised some two hundred Turks and carried off the majority, together with many arms and horses, and decapitated this Χοτζιαλατζίφης [*hoca Latif*], and on the following day marched in triumph with their heads through all Trebizond.
- 73¹⁵ On 13 December we went to Chalybia with the Emperor, to the home fortress (ὄσιπιτό-καστρον) of Χατζλυμύρις [the *haci emir*], son of Παϊράμης [Bayram]—or rather, he joined us after reaching Kerasous [Giresun]. We went to Kerasous from Chalybia by land, and the Emir Χατζλυμύρις and the Turks followed us in an almost servile manner (μικροῦ δεῖν δουλικῶς): this was in XV, 6870 [1361].
- 74¹ In October, XV, 6870 [1361], Ἀχχί Αἰναπάκ [*ahi Ayna Beg*] descended from Erzizka [Erzincan] and besieged Golachas [? Kolaşa] castle for sixteen days with siege engines and violent petards. But without God nothing can be achieved, and he retired shamefaced and empty-handed . . .
- 74¹⁵ (In March, 1362, the Imperial Family retired to Mesochaldia [Kouazi, Kovans] because of the plague.) On its return from Chaldia the Imperial Family did not enter Trebizond and the citadel, because of the raging violence of the Death—for it was June—but it camped in Saint John the Sanctifier on Mount Minthron [Boz Tepe]; and then an envoy came from the τζαλαπής Τατζιατίνης [*celebi Taceddin*], seeking a marriage alliance. But some people came almost to rebelling against the Emperor.
- 75⁴ . . . on 15 August [1363], we went to the aid of [the Emperor's] brother-in-law, Χουτλουπέκης [Kutluğ *beg*], son of Τουραλῆς [Turali], but we did not help because the Turks got infected

¹³³ It has hitherto been thought that this Eudokia was the widow of the Gazi *celebi* of Sinope and subsequently took the veil as the nun Euphemia in the Theoskepastos, Trebizond; considerable literature, based upon misunderstandings by Zambaur and Fallmeyer, has accumulated on the subject. The problem will be discussed at length in Bryer's and Winfield's work (*supra*, note 6). Briefly, Eudokia cannot have been the widow of the Gazi *celebi*, who died between 1324 and 1332 (his tomb in Sinope bears no date), but may have been married to the Candarid, Adil *Beg* ibn Yakub (1345–?), who is known from coin inscriptions. Eudokia-Euphemia was a nun of St. Gregory of Nyssa, Trebizond, not of the Theoskepastos, and is most unlikely to have been a Grand Komnene. Eudokia's career is therefore obscure before 1357, and unknown thereafter.

¹³⁴ Κακόβς 'Ὀλατούφης, in N. Banescu, "Quelques morceaux inédits d'Andréas Libadénus," *Byzantis*, 2 (1911–12), 390.

- with the Sudden Death,¹²⁶ and we marched back to Trebizond again after twenty-seven days.
- 76¹ On 14 July, III, 6873 [1365], the Emperor's brother-in-law, the emir Χουτλουπέκης [Kutluğ beg], visited this Fortunate City of Trebizond with his wife, *κῆρα* Maria δεσποινιάχου [despoina hatun], the Grand Komnene, and met the Emperor and was received into the palace, and after encamping his tents around Saint John the Sanctifier [Boz Tepe] for some eight days, and being paid great honors, he departed in peace again.
- 76² In the following year the Emperor made an expedition to the summer pastures (Παρχάριον). And we—being more than two thousand foot and cavalry altogether—marched from Spelia [Ispela, now Ocakli, at 850 m., 3 km. east of Fikanoy yayla, 3 km. west of Hava, 7 km. west of Maçka] to Phianoë [Fikanoy yayla, at 1919 m., 20 km. south of Akçaabat, 10 km. west of Maçka] with him and on past Gantopedin and Marmara, we went by Saint Merkourios to Achantakas;¹²⁶ and after spending four days with the emir, we returned in June, V, 6875 [1367]
- 76¹⁷ [Later in summer, 1367] . . . the Emperor went up into the summer pastures of Larachan [Akarsu, at 1250 m.], to Limnion (? near the Kolatdağ Pass, at 2400 m.), and then went off as far as Chaldia.
- 76³⁴ . . . the raid which the ἀλάττικα [azap, sipahi]¹²⁷ boats made on the Araniotai [Ares Island, Puga, Giresun Adasi] [before 19 July, 1368]
- 76³¹ In March of the same year 6876 [1368], Γκιλις Αρσλάνης [Kiliç Arslan] invaded and besieged the places belonging to us in Chaldia, and the Emperor then marched up there at the head of his army.
- 77³ On Epiphany, January, VII, 6877 [1369], Golachas (? Kolaşa) was deceitfully captured by the Turks, and because of this Chaldia was devastated; some of its inhabitants perished in the fighting and some in the treacherous cave there.
- 77⁷ Around the end of January of the same year, 6877 [1369], the Emperor sailed to Limnia with a fine fleet, and returned after spending a period of four months.
- 77¹⁰ In May, VIII, 6878 [1370], the Emperor set out to the summer pastures (Παρχάριον) in the district of Marmara, with some few men. And on Tuesday the 21st of the same month, they suddenly came upon a force of Turks—some five hundred cavalry and three hundred

¹²⁶ D. M. Nicol, *The Last Centuries of Byzantium, 1261–1453* (London, 1972), 225.

¹²⁷ In the map attached to H. Kiepert, "Der Verbreitung der griechischen Sprache im Pontischen Küstengebirge," *Zeitschrift der Gesellschaft für Erdkunde zu Berlin*, 25 (4) (1890), 317–30, Phianée pastures are placed too close to the western ridge of the Matzouka-Prytanis valley, and Gantopedin is apparently equated with the Lavra castle (and fortified chapel) of Vazelon, near Hava (Papadopoulos-Kerameus, *FHIT*, I, 119), although it should also be a pasture. The route of this expedition is important because, if it can be worked out beyond Fikanoy yayla, it should lead to Kutluğ beg's camp. One possibility is that Gantopedin represents the Haşka yayla, at 2150 m., that Marmara is the yayla of Mimera (now Erikli, attested in 1371 and 1432), that Saint Merkourios is in Trikomia (now the Kalenima Dere) and that Achantakas (which is not the *chandas* of Saint Kerykos) is the Achantakas attested in 1429 (Ahanda, now Kavakli, near the coast, 2 km. northwest of Akçaabat). This makes a round tour of about 40 km., but leads straight into the densely populated Trapezuntine coastal *bandon* of Trikomia, and hardly to an Akkoyunlu camp. It is more likely that from Fikanoy Alexios followed the yayla watershed at the heads of the valleys onward past Tonya and the Horosdağ, southwest to Kürtün, Suma Kale, and the Harşit-Philabonites valley. From the pastures of Phianoe this would have entailed a round trip of about 80 km. It would have brought him into the known lands of the Çepni, a principal Akkoyunlu federate.

¹²⁷ The term is usually taken to indicate specifically Ottoman pirates and hence the first Trapezuntine encounter with the Osmanlis (in, e.g., Miller, *Trebizond*, 66), but at this date is much more likely to represent Sinopitan or local Türkmen corsairs. In what is perhaps his most egregious flight of scholarship, Grégoire erected a Greco-Turkish emirate of Ares, but his proposed state (which would have extended the entire 180 × 150 m. of the walled island) must, sadly, be dismissed, if only on epigraphic grounds. H. Grégoire, "Notes épigraphiques. X, Michel Comnène, émir d'Arane," *Revue de l'instruction publique en Belgique*, 52 (1909), 12–17; F. Cumont, "Notes sur une inscription d'Iconium," *BZ*, 4 (1895), 101–5; P. Wittek, "L'építaphe d'un Comnène à Konia," *Byzantion*, 10 (1935), 505–15; and 12 (1937), 206–11; Cahen, *Pre-Ottoman Turkey* (note 1 *supra*), 210; Fallmerayer, *Original-Fragments*, pt. 2, p. 91.

GREEKS AND TÜRKEMENS

147

foot. The Emperor's following was about a hundred horsemen and the Emperor joined battle and gained the victory by force of arms and pursued them; and he sent back here some Hagarenic heads and their banner.

- 77^m On 13 January [1373], the Emperor set out against Cheriana [Şiran-Uluşiran], and our forces were routed when a great deal of snow had fallen and a violent storm had come upon them; one hundred and forty Christians were killed, some as sword fodder and some—rather more than half—died of the cold. . . .
- 78^m On Sunday 16 April, XII, 6882 [1374], Golachas [? Kolaşa] was taken by the Chaldaioi and restored to the Emperor's dominion; but the enemy recaptured it immediately.
- 78^m After much discussion and exchange of embassies between the Romaioi and the Mousoulmanoï—I mean between the Emperor and Ταττιανίνης τζιαλαπής [Taceddin *celebi*]¹²⁰—the Emperor set out on 14 August, II [1379], with two great warships and two boats, with his daughter, *kyra* Eudokia. And we sailed as far as Kerasous [Giresun]. But a message arrived from Trebizond that Χαλιτζιασθλάνης [Kiliç Arslan] was about to invade the district around Trebizond. The Emperor left his daughter in Kerasous and returned to Trebizond with the nobles and he strengthened the citadel and set the country in order. Around the end of September he set out and, collecting his daughter in Kerasous, went as far as Oinaion, where he met the *celebi*, and on 8 October, III, 6888 [1379], he betrothed his daughter, *kyra* Eudokia, to him; and at this time the Emperor took control of Limnia.
- 79^{1a} In February the Emperor set out against the Τζιαπνίδες [Çepni] by land and sea. And about Sunday 4 March, III, 6888 [1380], he divided his army into two sections. He sent some six hundred footsoldiers away from Petroma [Bedrama Kale, on the east bank of the Harşit, 5 km. from the coast], and the Emperor himself took command of the cavalry and another very large party of footsoldiers, crossed the country of those who live all along the upper course of the Philabonites River [Harşit Dere] up to their winter camps [χειμαδιά]; and he destroyed their tents and he slaughtered and he burnt and he set free many captives of ours, liberating σιμύλικα [?],¹²¹ and he turned back and halted for a short while at Σθαβοπιιάστης [? the coastal Büyük Liman of modern Vakfikebir]. The six hundred who had set out from Petroma made a raid into Kotzauta [apparently around Kürtün and Suma Kale] and massacred and ravaged and burned; and whenever they came to grips with the Turks who were pursuing them, as they fought their way down to the coast, many of the Turks fell. The Romaioi expected to meet the Emperor, but reached the shore first, fighting hard and slaying as they went. When they got to Sthlabopiastes beach and did not find the Emperor there, as they had arranged, they were a little inclined to let themselves be pushed

¹²⁰ This is the only word in Panaretos which has presented serious difficulty. It is unaccentuated in Cod. Marc. gr. 608, fol. 309r, top. There are three possibilities: (1) that δσημικά is intended, but Cod. Marc. gr. 608, fol. 309r, which is very legible, does not say so; (2) that it is a latinizing 'simultaneously,' which would fit grammatically, but not phonetically, and is an otherwise unattested neologism; and (3) that it is a place name. On geographical grounds I favor the *yalay* and now ruined village of Σιμυκλή or Σιμυκλή (now Sümüklü), attested as Christian in 1717 and 1733 (when it was associated with Kürtün), and in 1779 (when Chrysanthos, its parish priest, venerated the Gospels of Şebinkarahisar). The place lies 44 km. northeast of Şebinkarahisar and 9 km. southwest of Kürtün and the Harşit Dere and, therefore, fits as the extreme limit of Alexios' expedition of 1380 and of possible Greek settlement in the area then. Settlement need not have been continuous between 1380 and 1717, for Simikle may have been recolonized from the Tsite (Çit) valley during the fight to the highlands of the late 17th century. One Tsite village was traditionally linked with Platana (Akçaa-bat) on the coast; elsewhere I have assumed that this entailed an 80 km. transhumance via Trebizond, but the Harşit valley and Simikle would have afforded a more convenient passage. I. T. Pampoukes, *Ποντιακά*, 2. Το πρωτοϊβραστού και πρωτοισταρίου Μιχαήλ του Παναρέτου, περί των της Τραπεζούντος βασιλείων, των μεγάλων Κομνηνών, όπως και τότε και πώσον έκαστος Ιβρασίλευσεν (1204-1426) (Athens, 1947), 25; Panaretos, ed. Lampsides, 44, 93; A. Papadopoulos-Kerameus, 'Ιεροσολυμιτική Βιβλιοθήκη, IV (St. Petersburg, 1899; Brussels, 1963), 299; N. Bees, 'Αφιέρωματα και λειτουργικά συνδρομαί Ποντίων ὑπὲρ τοῦ Παναγίου Τάφου, in 'Αρχ. Πόντ., 14 (1949), 136; Bryer, Isaac, and Winfield, "Nineteenth-century monuments," pt. 4, 177-78, 240; E. C. Colwell, *The Four Gospels of Karahisar*, I (Chicago, 1936), colophon no. 41; S. Papadopoulos, Διορθώσεις εἰς τὸ Τραπεζουναϊκὸν Χρονικὸν Μιχαήλ Παναρέτου, *BNJbb*, 6 (1928), 19; P. I. Melanophrydes, Τὸ Κιουρτσούν, in Ποντιακά Φύλλα, 2 (12) (1937), 6-7; Fallmerayer, *Original-Fragmente*, pt. 2, p. 99.

back and some forty-two Romaioi fell. The Turkish men, women, and children who died numbered over one hundred.¹³⁰

80¹³ On Wednesday 24 October, X, 6895 [1386], Τάττιαι(ν)ης [Taceddin] emir of Limnia [Çarşamba district], son-in-law of the Emperor, moved against the other son-in-law of the Emperor, son of Χατζλυμπύρις [the *hacı emir*], called Σουλαϊμάντρεκ [Süleyman beg].¹⁴⁰ of Chalybia, with an army of twelve thousand men, invading Chalybia, when Taceddin was the first to fall and he was cut to pieces and died there; and some three thousand of his followers were slaughtered and the rest fled, abandoning their equipment—they lost seven thousand horses and countless arms.

81¹³ On Saturday 4 September, IV, 6904 [1395], the *despoina kyra* Eudokia¹⁴¹ the Grand Komnene arrived from Constantinople at Saint Phokas [Kordyle, now Akçakale] She brought with her some brides And they entered Trebizond on Sunday, the following day, in a shower of rain

¹³⁰ The geography of the campaign will be discussed in the forthcoming study by Bryer and Winfield. Some identifications depend upon those of a somewhat similar campaign fought over the same area by Şeyh Cüneyd of Erdebil and the Grand Komnenos John IV in the 1450s: Chalkokondyles, Bonn ed., 464; W. Hinz, *Uzun Hasan ve Şeyh Cüneyd* (Ankara, 1948), 19–22.

¹⁴⁰ There are three problems here: (1) Janssens, following Miller, names Χατζλυμπύρις as Hacı Omar, but -μπύρις is not a Byzantine form for Omar and I agree with Fallmerayer and Izeddin that Χατζλυμπύρις is a name-title, *hacı emir*; (2) Panaretos can be read to mean that Süleyman was the name of either the *hacı emir*, or of his son; Lampsides is alone in apparently assuming the former, which would imply that the usually meticulous Panaretos gave a name to the *hacı emir* only upon mentioning him for the fifth time, leaving his son nameless; so I agree with all other commentators in regarding the Süleyman who attacked Giresun in 1398/97 as son of the *hacı emir*; and (3) there is the question of Alexios III's relationship with this Süleyman. He and Taceddin are separately described as γαμβρός of the Emperor. In Panaretos, ed. Lampsides, 75^a, γαμβρός is used as 'brother-in-law,' but in all other ascertainable cases (including that of Taceddin, with whom Süleyman is coupled), the chronicler uses it as 'son-in-law.' The *hacı emir* was indeed brother-in-law of Alexios III, and γαμβρός here might only describe his son's indirect relationship with the Emperor. But Panaretos has more elaborate (if rather vague) terms to describe relationships like this: e.g., 61^a for what is actually 'first cousin once removed on the father's side,' and 78^b for what is actually 'great-uncle of a sister-in-law.' So I infer that Alexios III married an unknown daughter to emir Süleyman of Chalybia before 1386. Janssens, *Trebizonde*, 116; Miller, *Trebizond*, 60 (a daughter of Alexios III "marrying Hadji-Omar's son, Suleiman Bey ..."); Panaretos, ed. Lampsides, 86; Moravcsik, *Byzantinoturcica*, II, 216–17, 285, 343 (where no transliteration is offered); Fallmerayer, *Trapezunt* (*supra*, note 15), 196; *idem*, *Original-Fragmente*, pt. 2, p. 67; Sumer, *Oğuzlar*, 328; Izeddin, "Notes sur les mariages princiers" (*supra*, note 76), 156 note 72; C. Toumanoff, "On the Relationship between the Founder of the Empire of Trebizond and the Georgian Queen Tamara," *Speculum*, 15 (1940), 299; Nicol, *Kantakouzenos* (*supra*, note 85), 143–46.

¹⁴¹ Apparently the widow of the emir of Limnia. Eudokia's career may be reconstructed thus. Her parents, Alexios III and Theodora Kantakouzene, were born on 5 October 1337 and *ca.* 1340 respectively. They were married after 8 October 1349 and had no marriageable offspring until after 29 August 1358 (or even June 1362, when part of the objection to Taceddin's demand for a bride may have been that only an infant was available). It was an age of uncanonically early state marriages: Eudokia's sister, Anna, was married to Bagrat V (VI) in June 1367 at the age of ten years and two months, and the extreme case is that of Simonis, daughter of Andronikos II, married to Stephen Uroš II Milutin of Serbia in 1299 at the age of five. It is, therefore, impossible to say how old Eudokia was when she married Taceddin of Limnia on 8 October 1379. After the death of her first husband on 24 October 1386 the opinionated, spirited, gossipy but unreliable Trapezuntine interpolator of Chalkokondyles maintains that she was intended for Manuel II Palaiologos of Constantinople, but that his father, John V (d. 1391), took her instead. In fact Sphrantzes reveals that she probably married Constantine Dragaš (Dejanović), grandfather of the last emperor of Constantinople, Constantine XI, who died in 1395, and cites the case as a precedent for a Byzantine ruler marrying a former member of a Turkish harem. After her second widowhood Eudokia seems to have retired to Trebizond. Panaretos, ed. Lampsides, *passim*; Angeliki E. Laiou, *Constantinople and the Latins. The Foreign Policy of Andronicus II, 1282–1328* (Cambridge, Mass., 1972), 96; Chalkokondyles, Bonn ed., 81–82, ed. Darkó, I, 75–76; G. Th. Zoras, *Χρονικόν περί τῶν Τούρκων Σουλτάνων* (Athens, 1958), 35; G. Sphrantzes, *Memoriai, 1401–1477*, ed. V. Grecu (Bucharest, 1966), 80, 358; R.-J. Loenertz, "Une erreur singulière de Laonic Chalcocondyle. Le prétendu second mariage de Jean V Paléologue," *REB*, 15 (1957), 176–81; V. Grecu, "Zu den Interpolationen in Geschichtswerk des Laonikos Chalkokondyles," *BSHAcRoum*, 27 (1946), 92–94; A. Bryer, "Pisanello and the Princess of Trebizond," *Apollo*, 76 (1962), 601–3; O. Lampsides, *Σύμμεκτρα εἰς τὸ Χρονικὸν Μιχαὴλ Παναρέτου*, in 'Αρχ.Πόντ., 23 (1959), 46–48; J. W. Barker, *Manuel II Palaeologus (1391–1425). A Study in Late Byzantine Statesmanship* (New Brunswick, N. J., 1969), 474–77.

« Illustrissime Dux Burgundiae,

» Ego David Imperator Trapessundarum post plurimam Salutem libenter ad te scribo de his, quae hic apud nos occurrunt, ut cum certior

factus pro tua religione et amore erga fidem nostram possis deliberare quid tibi agendum sit. Nuper enim ego et reliqui Christiani Principes, qui in istis summis (1) regionibus, foedus atque ligam injecimus inter nos bellum gerendi contra Turcos, et ego filiam Calthoiannis (2) fratris et praedecessoris mei uxorem dedi Assembech, qui filius fuit Carailuch (3) potentissimi Principis. Et hoc feci ut ipse firmus sit et fidelis in liga, quam nobiscum fecit et perseveret in bello gerendo contra Turcum qui tenet Constantinopolim, cum quo bellum jam gerere incepit, multasque illi regiones et oppida pugnando cepit, quae prope confinia erant sua : nunc vero reversus est in patriam suam. Itaque nos et ipsi parati sumus et exspectamus adventum vestrum contra infideles, quem admodum dominus Papa ad nos scripsit, et per suum Oratorem nobis significavit, quod vos Latini principes debeatis inire consilium in civitate Mantuana ut faceretis exercitum contra infideles. Quod si facietis, nos parati sumus, Ego cum XXX biremibus et cum XX milibus hominum. Asambech promptus est exire ad bellum istud cum quinquaginta milibus hominum ad bellandum et subigendam Bursiam et totam Nataleam (4). Quapropter rogo illuminatissimam dominationem tuam ut placeat tibi dare aliquod principium huic bello ex partibus Ungariae. Nam si vos aliquod impedimentum etiam parvum Turco inferetis, ut ipse ad diversas partes distrahatur, nos adeo ipsum urgebimus ex latere nostro, ut facile destrui et debellari possit. Et si dominatio tua deliberat ad hoc intendere et venire et aliquem tuorum mittere, nos omnes Orientales principes promittimus tibi praestare omne auxilium, opem, et quicquid in nobis erit ad recuperandam Hierusalem, et te illius Regem constituemus. Et ut scias qui simus, qui confoederati sumus, et hoc tibi promittimus. Ego in primis qui paratus sum (ut dixi) cum XXX biremibus et XX milibus hominum : Georgius Rex Persarum (5) promptus est cum LX milibus hominum : Gorgora Dux Georgianae paratus est cum XX milibus equitum. Bendiam Rex Mirigreliae (6) cum suo filio promptus est cum LX milibus hominum quod illi facile erit : Rabia cum suo fratre et suis baronibus cum XXX milibus hominum. Natio Githorum et Aranorum, promittunt militare sub vexillo Georgi Regis Persarum. Dardebech dominus Armeniae minoris cum X milibus hominum; Asambech, affinis meus (ut dixi) infidelis promisit nobis dare transitum, et personaliter venire cum quinquaginta milibus hominum. Sunt etiam nobiscum confoederati duo alii infideles domini,

(1) Au lieu de « sumus ».

(2) Il s'agit naturellement de Kalojoannes.

(3) Autrement dit, Kara Yuluk dont Hasan n'était point le fils, mais le petit-fils.

(4) Pour « Natoliam, soit l'Anatolie. Bursa est Brouse, en turc Bursa.

(5) Il faut comprendre la partie du pays des Ibères appelée Imerethie : cf. Fallmerayer, *Geschichte* 270.

(6) *Bendiam* pour *Dadian* et *Mirigreliae* pour *Mingreliae*.

Caromanus (1) et dominus Sinoppi, qui continue quaerunt quomodo possint se vindicare de Turco Constantinopolitano, et terras suas recuperare. Aliud impraesentiarum ad Dominationem tuam non scribo, nisi quod commendo tibi Michaëlem de Algeorii (2) Baronem et Oratorem meum quem ad te mitto, cui fidem plenam super istis rebus adhibeas, qui verbis omnem intentionem et deliberationem nostram exponet. Iterum te oro, ut ne permittas hoc nostrum pium negotium et inceptum frustra fieri, quoniam a Deo factum credimus. Ego ex illo tempore quo amicitiam contraxi cum hominibus tuis qui ad has partes pervenerunt, semper mihi agnitus es, tuique honoris, et dignitatis fautor semper fui eroque. Vale in Christo.

» Datus Trapessundae in palatio nostro residentiae. Anno Domini MCCCCLIX. Die XXII Aprilis. »

(1) « de Caramanie ».

(2) Il s'agit évidemment de Michel Alighieri.

* DAVID EMPEROR OF THE TRAPEZUNTINES TO PHILIP DUKE OF BURGUNDY

* Most illustrious Duke of Burgundy : I, David Emperor of the Trapezuntines gladly write to you with warmest greetings, about what has happened to us, so that, knowing this more exactly, you can consider how to act for the sake of your piety and through love for our faith ¶. For, now, I and the other Christian princes who are in these parts have formed an agreement and alliance between us to wage against the Turks; and I have given as wife to Assembech ¶ the daughter of my brother and predecessor Caloianis ¶. Assembech was the son of the most powerful Prince Carailuch ¶. And I have done this to secure him and make him faithful to us in the league which we made together; and so that he

should persevere in fighting against the Turk, who holds Constantinople. And now the alliance has begun operations and has captured in battle many of the Turk's lands and fortresses which lay on his borders, and now he has retired into his own country. Therefore we are, ourselves, ready : and we await your arrival against the infidels, about which the Pope wrote to us and informed us through his Ambassador; and which you Latin Princes went to discuss in the Council of Mantua, so that you could organise an army against the infidels.

* If you do this, we shall be prepared : I with thirty *biremes* and with 20,000 men : Assembech is ready to go to war with 50,000 men to attack and subject Bursa and all Anatolia. Hence I ask Your Most Enlightened Lordship that it may please you to make a start in the region of Hungary. For if you can contribute any hindrance against the Turk, however minor, so that he is harried on several sides, then we will press upon him from our front so that it will be easy to destroy and conquer him.

* And if Your Lordship considers doing this and comes, or sends any of your men, all of us, the Oriental Princes, promise to send you help and aid and whatever we have for the recapture of Jerusalem, and — know you — we shall make you King of it, for we are confederates and promise you this. First of all, there is I, ready with 30 *biremes* and 20,000 men, as I said. Georgius King of the Persians ¶ is prepared with 60,000 men. Gorgora Duke of Georgiana ¶ is ready with 20,000 horse. Bendiam King of Mingrelia ¶ with his son is prepared with 60,000 men, which will be easy for him. Rabia ¶ with his brother and his Barons has 30,000 men. The Gith and Aron race ¶ promise to fight under the banner of Georgius King of the Persians. Dardebech Lord of Lesser Armenia ¶ has 10,000 men. Assembech my relative, as I said, has promised to give us rights of passage over the infidel lands and will come in person with 50,000 men. There are also in league with us two other infidel rulers, Caromanus ¶ and the lord of Sinope ¶ : who are continually asking how they can claim Constantinople from the Turk and recapture their lands. At present I shall write no more to Your Lordship, for I commend to you Michael de Algeory, my Baron and Ambassador, whom I send to you : give him full confidence in these matters : he will explain to you all our aims and deliberations. I pray to you again not to let our pious negotiation and plan to be in vain, for we believe it to be God's work. For since that time when I established cordial relationships with your men who reached these parts, I have always acknowledged you and have, and ever will be, devoted to your honour and dignity.

* Farewell in Christ.

Given in Trapesunda, in the Palace our residence. In the year of the Lord 1459, the 22nd day of April *

¶ It is possible that the news of the revocation of the Reunion of Florence had not yet reached Trebizond.

¶ Usun Hassan, Chieftain of the White Sheep (Ak Koyunlu) (1449-1478).

¶ Kaloïannes, or the Grand Komnenos John IV of Trebizond (1429-1458).

¶ Kara Yuluk, or the Black Leech, father of Usun Hassan and son-in-law of the Grand Komnenos Alexios III of Trebizond (1349-1390).

¶ George VIII, King of Khartli-Imerethia (1446-1466).

¶ Qwarqware II, ruler of Zamtche (1451-1498).

¶ Liparit I, *dadian* of Mingrelia (1414-1466).

¶ The Ramazan emir of Adana.

¶ Rabia, ruler of Abkhazia.

¶ Ibrahim Bey, the Grand Karaman.

¶ Circassians and Ossetes.

¶ Ismael İsfendiyaroğlu Bey.

EKLER VI: 22 Nisan 1459 tarihli mektubun İng. tercümesi

Bk. Anthony A.M. Bryer Empire of Trebizond and the Pontos. X, London 1980, s. 197-198.

« Pius Episcopus Servus Servorum Dei

» Dilecto filio nobili Duci Burgundiae, S. et A.B.

» Invallescente magno Turco fidei Christianae adversario, et infinitos pene Christianos Salvatoris nostri Jesu Christi Sanguine in Crucis patibulo abunde effuso liberatos in suam servitatem redigente felicis recordationis praedecessores nostri, maxime Nicolaus quintus et Calixtus tertius curam assumerunt, ne Turcus iste praevaleret pro viribus providendi, et quia sperabant in Europa posse tantum efficere, quod Reges et Principes Christiani se voluntarios et fideles Christi milites in hoc necessario tempore ostenderent, quisque eorum ad Asiam et Orientis partes misit dilectum filium Lodovicum de Bononia, fratrem ordinis Minorum de observantia regulari, ut in pro sua prudentia amicos excitaret, ad faciendum similiter arma contra Turcum. Nos autem cum in Praedecessorum praedictorum labores divina ordinatione successimus, Mantuam accedentes, simili spe ibidem Christianorum exercitum adunandi, eundem fratrem Ludovicum misimus cum instructionibus opportunis Christianos et Christianorum amicos concordandi, et ut in Turcos eos vires conjungerent incitandi, data ei spe nos in Europa nullatenus defuturos. Accedens frater Ludovicus omnia sibi per nos commissa diligentissime et prudentissime est executus, qui ut optima illorum Regum et Principum obedientiam et devotionem, quam habent ad hanc sedem Apostolicam, intelligere possemus, curavit secum advenire dilectos filios Michaëlem Imperatoris Trapessundarum, Nicolaum Regis Persarum, Costopam Ducis Georgione, Mannethen Assenbech Soldani Mesopotamiae, Morathum Verbrecht in Armenia Dominum, Oratores et nuntios, qui nobis literas attulerunt Dominorum suorum exprimentes favorem ad praesumptosissimi Turci destructionem et simul motivam desideriorum nostrorum executionem. Quoniam vero talium Regum et Principum conclusiones ad honorem Dei et fidei nostrae tuitionem tendunt, ideo volumus tuam Serenitatem participem fieri, ipsisque injunximus, ut cum praefato fratre Ludovico nuntio et Oratore nostro ad tuam veniant Celsitudinem, et singula, quae nobis verbo et scriptis responderunt, plene referant. Desideramus itaque a tua Excellentia ut tam ipsum Ludovicum quam ipsos Orientalium Principum Oratores etiam nostra contemplatione ad tuam admittas audientiam, et suorum Dominorum ad ea quae Christi sunt devotionem attente consideres, attendatque tua nobilitas, quod non minus quam Orientis Reges, obligatur ad similia et majora in communis hostis destructionem pro viribus impendenda, et de hoc nos ac ipsos simul et totam ecclesiam ratam et consolatam reddes, eosdemque quantotius ad nos remittas votive expeditos. Commisimus autem dicto fratri Ludovico ut nostro nomine Celsitudinem tuam reddat certiores, nos in omnibus Mantuae ordinatis pronos et paratos sine defectu futuros quantum ad nos attinet, quin etiam ultra quae ibi conclusa sunt, et nos concernunt omnia nobis possibilia in Dei laudem adjiciemus.

» Datum Romae apud Sanctum Petrum. Anno Incarnationis MCCCCLX Idibus Januarii, pontificatus nostri anno tertio. Sic Signatum A. de Hirsporto.»

EKLER VII: Papa Pius'un Burgondia Dükü Philippe'e yazdığı mektup Bk. Emile Janssens, Trébizonde en Colchide. Bruxelles 1969, s. 149-150.

تلاقی تواند بود عن قرب از افق شهود مشرق و منالقی باد بینه مننه وجوده جوده
 بشمیر منیر مهر تنور معروض کرده که در غره غرای شهر رجب المرجب ان شاء الله تعالی
 هنکامی که چن بساط بوفلون را بر بسط ربع مسکون بکسزاند بدست مشاطه صبا
 ز چین طره سنبل غبار مشک تنار بر خاک بپخته شود وکل چون قدیل راهب از خم
 طاق مینا قام شاخ بزنجیر فیروزه رنگ او بخته شود بزیب و زین آیین سرور انجم
 همایون فرجام برسم ولیمه الختسان درقی التناح عنی الابتهاج کوکبی اوج السعادة والصفاء
 نیری برح المحبته والوفاء بایزد و مصدق ما طول الله تعالی فی السعادة اعمارها وزین بجواهر
 زواهر معانیها و فراید فلاید معانیها اعصارها بیت * بساعتی که سعادت ازو
 بردا خست * بطالعی که نور زدید و کند تقدیم * بتقدیم خواهد رسید پس حکم نصافی
 مشارع موالات و انصافی مدارج مواجات که همواره بین الجانیین مبرم و مستحکم بود
 است واجب شد که با نامل اشعار و اعلام زمام همت آن جناب را نیز بدین صوب متعطف
 و منصرف سازد بشا بر این معنی برای تبلیغ رسالت قدوة الاعظم محمد جاوش ارسال یافت
 مید آنکه بسور موفور الجهور کتیر السرور محمود الانجاز والصدور اشتهال نمود
 ان شاء الله تعالی همواره سعادت دارین و سیادت مزاین مبسر و مقدر باد برت العباد

✦ الجواب ✦

عند لب کاستان جهانبانی و طوطی شکرستان کاهراتی اعنی کتاب مشکین خاتم
 بادشاهی و خطاب عنسیرین قام شهنشاهی چون همای اوج دوات در صباح سعادت
 شرف نزول یافت و برزم عیش و انجم صفارا رنگ روشنه جنت و محاسنی حدیقه عدن
 مزینت کرد آید و از آواز چنین محبت سرای آن سرای وجود پر آواز و از کانت شهید
 گفتار ش ناطقه دل در حریم جان تازه کشت و آنچه در مضمون مسرت مکتوبش از نادرک
 سور بر سرور خنده حسنه نوری حدیقه السلطنة و توری حدیقه الخلافه بیت *
 دودر بایک بحر شهر باری * دوری سپهر تاجداری * دوسر بوستان عز و اقبال
 دونورس نهال باغ اجلال * دوکلین صدکل اندر روی هر یک * شکفته از شعاع تاج
 نازک * که اشعار فرموده بودند شادمانی و جود فرود و بجهت تقدیم مراسم تنیبه
 بهیه اش قدوة الاماجد والاقران سلجان یک را که از خویشان قریب است ارسال کرد آید
 تا شرف عنبه بوسی سرافراز کشته لوازم خسوع و مراسم خسوع بجای آورده حدیقه
 فرو نکشکارد و بطریقه عرض اخلاص قدیمی دوقضه شمیر مرصع با چند قطعه انمشه
 متنوعه تحاف نموده شد امید که در حین وصول بشرف قبول پذیرفته کرد ان شاء الله تعالی
 لایزال ابواب نشاط کشاده و اسباب انبساط آماده باد بمحمد وآله الایجاد فهو المقصود والمراد

✦ جنتکان ابوالفتح سلطان محمد خان غازی حضرت نوری درگاهنه ایران شاهی جهان شاه ✦

✦ میرزا ملک بغدادی ضبط و اسبیلانده تقدیم انجمن اولدینی نامه ملک ✦

✦ صورتیدر ✦

طالع طوالع اقبال که از مطلع برج جلال طالع شد و بدایع هدایت امنیت و آمال که از مشارق اوج
 کمال لاح کشت و خواص در شاهوار حقایق که از لیلج بحر زخار غواص فکر طایق استخراج
 کرد و خلاصه شیرین آبدار دقایق که از کان نظم کوه یکر فرهاد طبع رائق مستخلص
 کرد آید اعنی کتاب معانیه خلال سطور کواکب فی برج جواهر فی درج که از کاتب عدیم

الظهير ودير خير برتد برردكا . فلك اشبا . قضا دستكا . قدر اشبا . مالك سرير السلطنة
 على الاطلاق حامي حوزة الملك والملة بالاستحقاق رافع لواء العز والاقبال في الافاق خافض
 نثار الظلم والخبثال يعون الله الملك الخلاق السميع بشرايف الحصال وكرام الفعالم
 المستنيع السراة من ملوك الاقبال وكاة الابطال الباسط عدله ورأفته بين الانام الباذل
 جهده وطاقته لتزفيه الخواص والعوام الذي كسر بصولته القاهرة رقاب الجبارة واهان
 الاشرار وطهر بدولته الباهرة عن لوث وجودهم مقر الاكسرة واعماق الاقنطار سلطان
 مكرمت شعار وكسراى معدت دنار وداراى كبر ودار وتمتم روزگار وكبخر وكوه وقار
 ﴿ نظم ﴾ ميرجهارم بلاد خسرو هفتم فرار ﴿ انكه زهنتم فلك همت اوراست عار
 ﴿ ملك جهان رانظام دين هدار اقوام ﴾ شاه جهان شه بكام زبده پنج وجهار ﴿ نصيرالحق
 والدين معين الاسلام والمسلمين اللهم ابد له تقوية الدين وايد له لبقاء نظام العالمين وعظم
 باسمك الاعظم نواله وخذل يجلتلك الاتم جلاله صادرشده در وقت الطف از فصل بهار وساعتى
 الحبيب از نور ازارهار وصالتي احلى از وصل دلدار ولحظة اصنى از فقد رقيب تاموار بدن داى
 دولت وهو اخواه بنى ربوعلت كه ظاهر و باطن سراجه شمشير جز يزور اخلاص آن شاه جوان
 بخت مزين نمى باشد ﴿ شعر ﴾ زهرا احلى فى العواد من المنى ﴿ والذمن ربق الاجبة فى الفم ﴿
 وارد شد حقا كه نور آن كوكب درى عالمى رامنور ساخته ونور آن شجرة طيبة ﴿ اصلها ثابت
 وفرعها فى السماء ﴿ جهاني را معطر ومنبر كرتايد وحضور موفور الجبورش قلوب اهل و داد
 وصدور ارباب سداد را سرور ﴿ شعر ﴾ صفاء الزباض بصوت العمام ﴿ وانس العون
 بطيب النمام ﴿ ارزاني داشت لاجرم مقدم شريفش رابالتواع تعظيم واصناف بجعل
 وشكرهم تلقى نموده وشكرى كه لايق اين جنس منحت توالد بود بقدر الوع بقدم رسائده اند
 ودر مقام اداء مواجب ان اعظم انعام ﴿ شعر ﴾ سلام كارق النسيم على الصبا ﴿ ويا
 رسول الورد فى زمن الورد ﴿ بل ﴿ شعر ﴾ سلام كالطاف الاله المعجد ﴿ سلام كاخلاق
 التى المؤيد ﴿ مشفوع بدعواتى كه نسيم صبا خلوصش روضة رضوان موافقت و موالات
 رانما و بخت دهد وتسلم صفاء خصوصش فراديس جنان مصادقت ومواثقت را
 روا ونضرت بخشد ابلاغ ميركند وجون منطفعة طوق اذا حاطة نحر برشوق فاصرت
 بالمشرورة حوالة بذوق ان طبع ككرم يتايد ورجا بفض فضل بارى انكه جنا نجه
 در مبادى وادى ﴿ ابن الاواح جنود مجندة فاعترف منها ايتلف زمانا كرمنا اختلف
 ارواح را بالتيام ﴿ شعر ﴾ تماشوق روى روجه قبل خلقنا ﴿ ومن بعد ما كاننا فاعترف
 وزاد كازدا واصبح ناعيا ﴿ ولبس اذا متنا بمنفض المهد ﴿ مشرف كرتايد صور اشباح را
 سر بر نور على سر مرتقا بلين مزين كرتايد وما ذلك على الله بعزيز باقى تذكرياتى كه
 بمنفضى ﴿ فذكر فان الذكرى تنفع المؤمنين ﴿ ونحو بضائق كه بموجب ﴿ يا ايها النبي حرض
 المؤمنين على اتقال ﴿ كه دران جمع امثال اطاييف درج فرمودند درباره اشتغال بافضل اشتغال
 واستيصال كثره وفيرة و ضلال وتهميج نزع برين نوع طاعت عظمى طلبا لمزيد احسن الحسى
 وعقد همت بر تقويت وتمسك طائفة غزاة امت بمثلا لامر ﴿ تما وناهى البر والتقوى ﴿ كه
 درسلك ان عقد جواهر منظم كرتايدند وشكرار بشارت و داد واتحاد ﴿ مصرع ﴿ هوالمسك
 ما كرتنه يتضوع ﴿ بل لطف اشارت بمتابعت واتقياد وامداد بدعوات خالصات ليل
 ونهار كه در طي ان مخزن اظهار نمودند حقا كه اين معنى بر ذمت عامة اصحاب دين مجدى
 عليه افضل الصلوات واكراها بل كافة ناس بالنص والاجماع والقياس دين ثابت

وفرض لازم است وایسکن ان حضرت ودوحه سینه لازالت عالیه وعن رب المتون خالیه
 از کمال دین پروری وهدایت وفرط داد گستری ومرحمت ونهایت حفظ حقوق شرع وسنت
 اقتداء بمخاطب ﴿ فاستنم کما امرت ﴾ کرده وایسر ﴿ فاصدع بما نؤمر ﴾ مؤتمركنت ونص
 ﴿ من احب فوما فهو منهم ﴾ را کار بسته ومنصوص ﴿ بحشر المرء مع من احب ﴾
 را نصب عین ساخته از یشکار بارگاه ﴿ ان الله یحب الذین یسانلون فی سبیله صفا کانهم
 یسآن مرصوص ﴾ خلعت اصطفاہ ﴿ تخلفوا باخلاقی الله ﴾ پوشیده وحديث قنسی
 وخبر مقدسی ﴿ وجبت محبتی للمحبین فی والمبیا غضب فی والمجالسین فی والمزایرین فی ﴾ را
 مقصود اصلی کردانیده از صفة برصفا ﴿ فاتبونی یحببکم الله ﴾ شربت ماء اقتداء مغربین
 حضرت نوبیده ﴿ وفی ذلك فلبتافس المتنافسون ﴾ لاجرم غنچه از گلزار این جنس محبت
 ونوباوه از نمره شجره این نوع علو همت وحسن عقیدت است که یوما فوما مؤید روح القدس
 دولت منشور ﴿ ان اتخالتک فتخامینا ﴾ بر ما بر افلاک میخوانندند ولطفه فلطفه ملقن ملا اعلاء
 سعادت طغراه ﴿ اتهم لهم المنصورون وان جند نالهم الغالبون ﴾ الاملا میکنند ولطفه فلطفه
 هانف غیبی مملکت نازه وموهبتی بجد واندازه بشارت می دهد چنانچه ﴿ یت ﴾ از هر جهت که
 چشم نبی جلوه ظفر ﴿ وز هر طرف که گوش کنی مرده امان ﴾ ومصدق این معنی است که
 قاعد دار السلام که در سواد معوره امام کاظم قبه الاسلام فی الملک اقتداء بود مشرع شرع
 ودین ومصدق علم وور یقین بوده وهمیشه مفر خلفاء مهدیین وماوی سلاطین باعقل
 وتمکین شده ومع ذلك جوانب برش از خلد برین نموداری وشو اطی بجرش از اطراف کوثر
 یاد کاری ﴿ شرک بالها جنة بدت کرؤس ﴾ لم یکن حلی حنہا ﴿ هر باغش ارم باشد وهر دشت
 بهشت روشش جهت هفت زمین هشت بهشت بعد ما که بگرور امام ومرور شهور
 واعوام از تسلط فتنه باغبه وتمندی طفاة لثام دار الملکم وبنس المقام کنت مدارس ومعالم
 علمش مدروس ومشاهد ومعاهد اقتباس انورش مطبوس ماند ومعاهد بوسا جدهش ثانویه
 علی عروشها ودور قصورش عالیها سافلها وحدائق وجنائش فانا صغصفا وبالجملة
 بدان انجمایده از دار خیر واز دیار اترنماند وسراغازی جایی که بود این داستان بدوستان
 در یوستان شد کردک وروبه را مکان شد جغد وکرکس را وطن وریطل بیوت قدیمه جغد
 ویرانه بدین یت نرم نموده ﴿ شعر ﴾ سماکم ترک بها جذع نخلة ﴿ ولاظلم الامشیة الجنیدل
 بحکم ﴿ ان مع العسر یسرا ﴾ از ایدی سرمای نادای ان الله فی ایام دهرکم نفضات
 فترضوا لنفضات الله نداء ولینصرن الله من یتصره بمسامع علیه سلطان عالی بخت
 رسانید وعنان محمد باد بایش بدان صوب کردانیده وتسهیل مایه التفاتی کر بستکان
 در کاهش بزخم شمشیر آیدار وضرب کرز کران آنشبار دمار از دیاران
 مدبران خاکسار بر آوردند وجعب آن شماع مبارکه را از بلدان وامصار وقلاع واصقاع
 وایحار واغوا واحشام ختام الی سائر لواحقها وكافة المضائف وتوابها در نحت تصرف
 بندکان درگاه در آوردند و بزبور عدل کامل وحلی مرحمت شامل گوش وکردن عرایس
 انکار معانی ﴿ فانظروالی آثار رجة الله ﴾ کسب بجی الارض بعد موتها ﴿ مزین وحلی
 ساختند وبذلك فیلهم العالمون ومصدق مصداق سابق وعلاوة شبرین مذاق لاحق
 انکه ببرکت تعظیم شریعت واتباع سنت واطهار نصف واشاعت معدلت دراوبه این نوبه
 ورجوع این نوحه مع اجتماع کوكبة سلطنت در یت شرف مملکت بلاسی ونامعاب
 وایحاف جبل وركاب بشریف نصرت نصرت بالرب مسرت شهرین مشرف کنت وصانع

و بمقصود و کام ميسر ياد بائي الهاشمي وعزته الاجداد وصلى الله عليه وعلى آله وصحبه اجمعين
 ﴿ يث ﴿ جهان نكام و فلك بنده و ملك داعي ﴿ اميد نازه و دولت قوی و بخت جوان ﴿

﴿ الجواب ﴾

کتاب مستطاب شاهانه اخلاص سمات و خطاب عنبرين نقاب بادشاهانه اختصاص آيات
 مبنی بر صنوف دعوات صفوت آثار و نبی از فتوح دار السلام جنت ثمار که از جانب عالم الجناب
 سامنت. آب ملکی الذات قدسی الصفات سلطان وسع القدر و خاقان رفیع الصدر
 ، پند آیین جهان بینی مشید قوانین کشورستانی آیت توفیق سبحانی مظهر ضیاء
 ربانی مظهر حکمت محمدانی صاحب الجسد والاعتلا رفیع الوبه العز والعلل ناصب
 ارباب الشوکه علی قمة القبة الخضراء لیت الوفا فی المعارك و غبت الندی فی المسالك المؤید
 من السماء المنصور علی الاعضاء شاهنشاه عالجیاء بدر عزیمت جهان نشاه مدالله ظله مدنا
 و محل بنه و بین الموائد سدا برسالة عمده الفضلاء والا کابر مستجمع جمیع العالمی والمآخر
 استناده الفضائل الکامل المخصوص با انواع الفضائل واصناف القواضل من الطاف الاله
 مولانا شکر الله شکر الله معایبه شرف صدور یافت و در اسعد ساعات مضارح اشعه ابصار
 و مراح روابیع انظار محب جانی کنت و آنچه در ضمنش مکتوب و مندرج بود من اوله الی آخره
 سمع ظهور یافت و تودد قدیمی که نتیجه حب از لبت بدریعه و وسيله این معنی تراب
 و ضاعف بذرفت و در مساله آن امتنا لاقوله تعالی ﴿ فاذا حیثتم بنعمه فبواب احسن
 منها ﴿ الاق تحف تحیات تسلیات و افره مهر لسان که از بر تو انصاف آن ضمیر منیر
 خاکبان چون رخساره ساسان ملاً اعلام نور کرد و اصناف طرف تسلیات متکثره
 تراب نشانی که از اشعه انوارش چهره حور چستان چون قنادیل ذوابی عالم بالامن هر شود
 متخف و مهدی داشته همواره متفقد احوال فرخنده . قال هما یون شناسند مقاصد
 کاسراتی و ابواب شادمانی آماده و کشاده بادینه و بمنه بعد ما بر ضمیر منیر فلك
 تنویر برهن و روشن است که بمقتضای حکمت ازایمه و متغای قدرت
 لم یزایه جد او بل مستقیمه اشخاص مختلفه و مناهیل مستدیمه افراد متنوعه
 از محیط منبسط حقیقت حق و وجود بر جود حق مطلق بریحاری تعینات جاری و منطبق کشته
 بر آینه عبور کرشمهای غلیبان صوری و بتایع لطیفهای میلان معنوی و اشکال مرغوبه
 نمایان شده و از حد ابقی حقایق مکنونات و مدارح طبایع بساط و مرکبات بر وفق
 ﴿ و بفعل الله ما یشاء و یمحکم ما یرید ﴿ نفوس مطبوعه سر بر زده و از مطلق طالع همکنان
 نایب آن ظهور یافته و از وسیع صباح سعادت انوار رفعت انار ﴿ و جعلنا کم خلائف
 فی الارض ﴿ بر یافته و عالمی از انور ساخته و تعارف ازلی در زمین اتحاد تخم محبت کشته
 و تألف لم یزل در آسمان و داد نجوم مودت را متعنه افروز کرد از دیده . و چون عقد پروین
 منظم الاحوال و چون انظار فلکی رفیع و باقزان سعدین مسعود و فرخنده . قال ساخته
 و غوی ﴿ و رفنا بعضهم فوق بعض ﴿ از ناصیه بخت و جبهه اقبال مابین و آشکار
 شده و جنین خلعت شریف و جبهه لطیف را بشامت و لاقدر زبای مالایق و سزوار
 دیده و افسر سعادت و سر بر خلافت و تیغ و کمر شهامت و سمنند دلیند دولت ارزانی
 فرموده . و جهان وجهانیا را محکوم حکم قضا جربان ما کردانیده و قبض و بسط
 امور طاهره در قضا اقدار و کف کفایت ما باز داشته نادر آیین جهان نسکبری و رسم داد
 کسری دقیقه فرو نکذاشته و بغموی ﴿ الشکر یزید النعم ﴿ عمل کسان شربت احسن

كما احسن الله اليك را بمسحوقان عوما وبمؤمنان خصوصاً در جشاند و بمؤدای ﴿ الحكمة
 وضع كل شيء في محله ﴾ مراتب هر فردی را حسب الاستعداد در فریاد و در احیاء شریعت
 سید المرسلین علی و اضعفها الصلوة والسلام الی یوم الدین و متابعت خلفاء راشدین
 رضوان الله تعالی علیهم اجمعین بذل بجهود مصروف داشته طریقه آباء عالی نهاد را
 در غزو و جهاد نصب العین خود نموده لوازم مصالح مسلمین را بر وجه احسن بتقدیم رسانیده
 دوقیفه فر و نکذاریم بسایران از ابتداء بدو نهال خلافت نمون عدالت نماز ما چه در ذکره اولی که
 در عهد حضرت مغررت پشاهی خداوند ککار پیام انار الله برهانه تعویض فرموده بودند
 وجه درین دفسهٔ آخری که بشقد بر الله تعالی بعد از آن سلطنتان سدره مکان عدن آشیان
 حسب الارزب منتقل و میسر گشت تا الحلال که مدت اند سالت یک لحظه و یک لمحہ بتوفیق الله
 بجز دپوای نفس اماره که مستولی طبیعت انسانیست فریفته نشده و دائم الاوقات از معانی
 فیض مبانی ﴿ فاستقم كما امرت ﴾ مستفیض است و همیشه در عمارت بلاد و آسایش
 عباد کوشیده و سبیل غزای غرا را نیز معطل نکذاشته آنچه مقدور بشر نیست
 از بذل مال و ترتیب رجال و توفیر خیول و بغال در بیغ نمی نماید و متعاقب تسخیر قسطنطنیه
 حجت عن الاوقات واللبهٔ اصلاصل آسایش و حضور نکرده و قطعها از مقابل و مقابلته
 تغافل و شکاسل نموده بعد از دفع هصاة آرنبود توجه غزای کمار مورده داشت که
 عمده الصواب الکرام خلف الاما جسد العظام ناصر الدین عمریک رواه بصوب صواب
 انجام حضرت عالی مقام نمود و بعد از توجه بتوفیق الله چنانکه مسجوع اشرف اعلی گفته
 بیسیر فتوح قلاع شدیده و تصرف ممالک عدیده مقدر شد و اثر هذا عنان عزیمت بجانب
 سمندره معظوف داشته بعض حصون حصنه که مسخر نکشته بود صلحا وعضفا داخل
 حومهٔ اسلام ساخته بفعوای المود احد عمل کرده و چون بدار السلطنته آمد باسکدار
 عبور کرده بجهت توفاد نهضت همایون مقرر نمود اتساق حاکم قسطنطون اسمعیل یک ولد
 استفندیار را بطریق اشکر کشتی چنانچه فاعدهٔ قدیمه بود طلب داشت و از بی دولتی اظهار
 عصبانیت نموده بقلمهٔ سنبوب محصن شد و بدفع اودستور اقدم و وزیر اعظم نظام العالم
 مبارز الدوله و السعادة والدين والدنيا محمود باشا ادام الله تعالی اقباله ارسال نموده بعد
 از محاصره طاقف مکابره نه آورده شمشیر بگردن و کفن در کف بحضور فایض التور وزیر
 مشار الیه آمده بمسکر نظفر مقرر رسیدند و حسب استدعای وزیر ملک ککشی مشار الیه
 از کگاه اورد گذشته بفتح قلاع طریزون که قرین مملکت حسن یک انی قبولت و باوی
 فریاد نموده عازم ان کشنیم امید که استخلاص آن مرزبوم ازان کسفا را نابکار شوم باسانی
 دست دهد ان شاء الله تعالی عرض که اسکر بواسطهٔ این اشغال خیر مال ناخیری در
 مراسلات و تراخی در مکاتبات واقع شود جل بر چیز دیگر نمر نموده ابواب رسل و رسائل را
 منسوخ دارند تا موجب سرور و اطمینان خاطر گردد و آنچه از فتوحات عراقین اشعار نموده
 بودند ازین جانب نیز شادی و جهور بیشتر از نفس نفس ان حضرت عالی شان سالی مکان
 واقع گشته مراتب حسنات الهی الی الطرفین علی طریق الطرد و العکس انجیل پذیرفته
 و نظفر نما کشته شاکر التم کشنیم مع هذا اعدای دین محمدی از طوایف مختلفه درین
 حدود فرو نتر از خصمهای ایران زمین است چه معاندان ان طرف مخصر بعد دی چندند
 و بعد از دفع ایطخانی منع ان سردمهٔ قلبه بعبایهٔ تعالی سهل می نماید و همیوم کفار خاکسار
 از بر و بحر این دیار بجمله جهاتیان اشکار است با وجود آن سهیلا را ان عظام

باغرات نصرت انجام در شهور واعوام از احزاب مشرکین شام روی برنافته و پای کم نیاورده دعوی سرخ روی از ارافت دماه ان معاندان با حسام خون اشام میکنند و لاف مردی بسربازی و دشمن ستانی میزنند و اکثر با قطع نظر از فرونی قدر و جاه کرده الاجر علی الله کویان بدل جازا در راه حق وسبیل فیاض مطلق فخر روزگار و شرف کار خود می دانند بس رسلطین نام و خواقین عالی مقام اولی و انبب میباشد که هرگاه از تنفقد حالات بچاهدن کسب نواب فرما بند علی الخصوص آن عالیجناب کامیاب که حب ارفی فیما بین متحقق است زیاده نوشت همواره خیم سلطنت باوناد عدالت مستحکم و مرتفع و ایام عمر و دولت در تزیید و تضاعف باد بمحمد وآله الایجاد علیه و علیهم الصلوة الی یوم الناد

﴿ ابو الفتح و المغازی جنمکنان سلطان محمد خان غازی حضرت نری در کا هدن چکر که ﴿ صوفی طایی سمنده سلاطین انجمه بلان نامه همایونک صورتیدر ﴿

سلاطین کامکار و خواقین نامدار و پادشاهان روزگار و شهن شاهان عالیقدر و ملوک شریعت شعار و حکم معدلت مدار و امراء نصف دثار و وزراء مکرم آثار خلد الله تعالی سلطانهم و اغاض علی کفاة الانام لطفهم و احسانهم خصوصاً اماجد ذوی الالیاب واکرام عالی انساب و قضاة عظام و سادات کرام و عموماً ساکنان ممالک اسلام و متمکنان مغناک خاک منکم بنه الله باحسن الاحوال و بسرلهم فی الدارین خیر المال بعد از تبلیغ سلامی که رواج فواجح اندماغ خسرواوا معطر کند و محمدیسی که قلوب اهل جهانا منجنب نماید اعلام رای عالیشان انکه ولایت یونان که درالسنه ناس مشهور بقرمانت و بنا بر ملاصقت آن بممالک بحر و سه رعایت خواطر ساکنانش بر ذمت همت شهر باری واجب و لازم و چون اجتماع نمودیم که درین مدت از تقدیر الهی صورت اختلال و تباهی بواسطه ظهور ملح بفلات و حیوب بلاد و نواحیش روی نموده و بیحج وجه دفع وضع ان ممکن نشده و از اهل تجارت محقق و معین کشته که در ملک لورستان عین تابع موجود است که ازان آب بقدر کفایه چون باطراف و کافی نقلی کند بتعاقب آن ما زلال طیور دافسه متعدد می آیند و جراد منشر را هلاک می کنند و بفرمان خدای عزوجل کدورتی که ازان افت سماوی بر خساره زمین سر بر زمین رسیده باطفسار قهر و منقار خشم در میرد انید ازان سبب حاکم آن دیار جناب حکومت ماب ابالت نصاب شوکت آلیات سعادت مناب معز الدوله و الدین ابراهیم بک کامین ادم الله اقباله باجهور وضع و شریف از سفار و کبار آن دیار متفق کشته عدنی السادات العظام و قدوتی الاشراف الکرام و خلاصتی اولاد الرسول و زیدی اساطیر النبول سید شمس الدین و سید نظام الدین ادم الله توفیقهما و بسربا طیر صود همارا که هر یک از سالکان راه شریعت و رهروان هیچ حقیقتند با تضرع و نیاز از رضا کرده بجهت آوردن آن آب که سبب صلاح عالم و نظام حال نوع بنی آدم است بدان اطراف فرستاده و ضراعت نامه از جانب خود شان نوشته منعت نموده اند از برای تأکید رعایت و محمدی حصول مقصود ایشان ازین جانب دیگر حسب الاستدعا این کتاب مستطاب مرقوم کشته سمت اصدار یافت یلید که شهر بشهر و ناحیه بناحیه از هر دیار و بلاد و قلاع و بقاع و اماکن و رباط برسند رعایت جانب و تقویت ایشان از عده نصرت اسلام شمرده در سرعت امداد ذهاب و ایلب ایشان التفت و مساوت در بیخ نمارند و توقع از سکام اخلاق و سلمانی و اشفاقی همکنان انکه بحکم اذا آ تا کم کریم فا کریمه مقدم عزیز شان معزز و مکرم و موقر و محترم دارند و در مواضع مخوفه مساوت و تقویت

مكتوب

بسم الله الرحمن الرحيم
الحمد لله رب العالمين
والصلاة والسلام على
سيدنا محمد وآله الطيبين
الطاهرين

بسم الله الرحمن الرحيم
الحمد لله رب العالمين
والصلاة والسلام على
سيدنا محمد وآله الطيبين
الطاهرين

بسم الله الرحمن الرحيم
الحمد لله رب العالمين
والصلاة والسلام على
سيدنا محمد وآله الطيبين
الطاهرين

HALK ŞÂİRLERİMİZİN KÜÇÜMSENMESİ ve TAHKİRİ MES'ELESİ

FEVZİYE A. TANSEL

Türkler'in İslâm medeniyetini kabulünden önce, Oğuzlar'ca ozan denilen halk şâirleri, bu medeniyeti benimsemelerinden sonra da pek tabii olarak devâm etmiştir. İslâm medeniyetinin dil, vezin, nazım şekli, fikir, v.b. bakımından te'sirinde kalan *Dîvân* edebiyâtı mensûblarının, mahallilik nüfûzunun ve millî fikirlerin muhtelif asırlarda azalıp çoğalmasıyla ölçülü olarak, halk şâirlerini ve eserlerini çoğu küçümstedikleri, hakâretle karışladıkları, ba'zan da onları taklid yolunda örnekler verdikleri görülür.

Fuad Köprülü, *Mübâhasât-ı edebîyye ve Lisâniyye* umûmî başlığıyla 3 Nisan — 6 Haziran, 1914'de neşrettiği makâle dizisinde, yalnız sazşâirlerini değil, tasavvufî halk edebiyâtını, tekye edebiyâtını, halk hikâyelerini de ele almıştır. Halk edebiyâtının bu muhtelif zümrelerini meydana getiren tarihî ve içtimâî sebepler, bu zümre edebiyâtlarının başlangıcı, eserlerinde nasıl bir hayâtı yansıttıkları, kullandıkları dil, vezin ve nazım şekilleri bakımından husûsiyetleri üzerinde durduğu görülür. Bu makâle dizilerinin hemen hepsinde, daha çok 1,7 ve 9'uncusunda, *Dîvân* edebiyâtı'nın kuvvetlenip geliştiği asırlarda bu sınıf mensûblarının, Halk edebiyâtı'nı muhtelif husûsiyetleri bakımından küçümsemeleriyle, tahkîrleriyle ilgili örneklere de rastlarız; her iki sınıf şâirlerinin, hangi tarihî ve içtimâî sebeplerle birbirleri üzerindeki karşılık te'sirleri mes'elesine de dokunulmuştur¹. Bu makâle dizisi, Fuad Köprülü'nün ilerideki, yıllarca sürecek araştırmalarının verimi mühim makâle ve eserlerinin temeli sayılabilir.

Fuad Köprülü bu makâle dizisinden bir yıl sonra yayımladığı *Âşık Tarzı'nın Menşe' ve Tekâmülü hakkında Bir Tecrübe* başlıklı, üç-dört formalık bir eser teşkil edebilecek kadar etraflı incelemesinde, *Türk* kelimesine verilen

¹ *İkdâm*, nu. 6147 v.d. 1) Sazşâirleri—1., 21 Mart, 1330/3 Nisan, 1914.—2) *Âşık Tarzı'nın Menşe' ve Mâhiyeti*, 25 Mart, 1330/7 Nisan, 1914.— 3,4 ve 5) *Âşık Tarzı Hangi Şekl-i Hayâtın İfâdesidir*, 29 Mart, 3 ve 6 Nisan, 1330/11, 16 ve 19 Nisan, 1914.— 6) *Âşık Teşkilâtı ve Âşık Fasılları*, 12 Nisan, 1330/25 Nisan, 1914.— 7) *Ma'lûmât-ı Tarihiyye*, 19 Nisan, 1330/2 Mayıs, 1914.— 8) *Âşık Tarzı'nda Şi've ve Lisân*, 24 Nisan, 1330/7 Mayıs, 1914.— 9) *Âşık Tarzı'nda Millî Arüz Vezni*, 8 Mayıs, 1330/21 Mayıs, 1914.— 10) *Âşık Tarzı'nda Millî Vezin ve Şekiller*, 18 Mayıs, 1330/31 Mayıs, 1914.— 11) *Varsağı, Koşma, Destan*, 24 Mayıs, 1330/6 Haziran, 1914.

alçatıcı ma'naları, sâde Türkçe yazarların küçümsenmesini, halk vezni ve eserlerine karşı duyulan nefret yüzünden sazşâirlerinin, Âşıklar'ın eserlerine de hisse isâbet ettiğini, *koşma*, *destan*, v.b. şiirlerinin tahkîrini, Hece vezni'yle *ilâhtler* yazan hakikî mutasavvıfların da bunlar gibi, *Divân* edebiyâtı mensûblarınca şâir sayılmadıklarını anlatan bilgi ve örnekler vermiştir. Bu arada, xvii. asırdan başlayarak gittikçe kuvvetlenen mahallîleşme, millileşme cereyânlarının te'siriyle, halk şâirleri tarzında *koşma*, *türkü*, *destanlar* yazan *Divân*, Tanzîmât devri şâirlerinden Nedîm'in, Âkif, Pertev, Ziyâ, Münîf Paşalar'ın v.b. şahsiyetlerin bu yoldaki şiirleri de ele alınmıştır; müellifimizin kaydettiği üzere, "*Hâşim Bey Mecmuası* gibi *şarkı* mecmualarını dolduran birçok *türküler* Âşık Tarzı'nın âlim ve câhil bütün halk sınıfları arasında nekadar,, beğenildiğinin, üstün görüldüğünün en kuvvetli bir delîlidir ².

Buraya kadar üzerinde durduğumuz bu mes'elelerle ilgili çalışmalarını ömür boyunca sürdüren Fuad Köprülü, bunlara kattığı yeni bilgi ve örnekleri içine alan araştırmalarını yine 1915'de kısmen *Türk Edebiyatı'nın Menşei*³, 1928'de *Millî Edebiyat Cereyanının İlk Mübeşşirleri ve Divân-ı Türki-i Basîl*⁴, 1932'de *Ozan*⁵, 1962'de *Türk Sazşâirleri*⁶ adlı makâle ve eserlerinde yayımlamıştır.

Tanzîmât Devri Edebiyatı'nda Halk Şâirleri'nin Tahkîri başlıklı inceleme-mizde, Fuad Köprülü'nün bu konudaki esâslı çalışmalarına ba'zı yeni bilgi ve örnekler katmağa çalışmıştık ; o makâlemizde Ziyâ Paşa, Nâmık Kemal, Recâ'i-zâde Ekrem ile Muallim Nâci'nin bir yandan sazşâirleri, Âşık Tarzı aleyhinde fikirleri, öte yandan o zümre edebiyâtı te'sirindeki şiirleri ele alınmıştır ⁷. *Divân* edebiyâtı mensûblarının bu husûstaki fikirleri Fuad

² Aş. bk., not—12.

³ *Millî Tetebbü'lar Mecmûası*, c. II., nu. 4, Eylül-Teşrinievvel, 1331/1915. Bu makâlenin bütünü *Edebiyat Araştırmaları'nın Sazşâirleri: Dün ve Bugün* başlıklı vi. bölümünü teşkil etmektedir (S. 165-93) ; bu neşrinin sonuna ilk basımından farklı olarak, müellifin *Türk Edebiyatı Tarihi*'nin birinci basımındaki *Vezin, İlk Şekiller, Âyınî Temsiller* bahisleri (İst., 1920, Matbaa-i Âmire, s. 91-96) eklenmiştir.

⁴ İst., 1928, Devlet Matbaası. Eserin I'inci bölümü *Edebiyat Araştırmaları'na Millî Edebiyat Cereyanının İlk Mübeşşirleri* adıyla alınmıştır (S. 271-315).

⁵ *Azerbaycan Yurt Bilgisi* mecmuasında neşrinden (Yıl-1, nu. 3, Mart, 1932, s. 133-40) sonra, genişletilerek *Türk Dili ve Edebiyatı hakkında Araştırmalar* (İst., 1934, Kanâat Kitabevi, s. 273-92) ve *Edebiyat Araştırmaları* adlı eserlerine de (S. 31-44) alınmıştır.

⁶ Ankara, Güven Basımevi, s. 9-49. *Edebiyat Araştırmaları'nın Sazşâirleri: Dün ve Bugün* adlı vi'nci bölümünü teşkil etmektedir (S. 165-93).

⁷ *Türk Dili ve Edebiyatı hakkında Araştırmalar—1.*, Fuad Köprülü'nün doğumunun 60. yıl dönümünü kutlamak için *Türk Tarih Kurumu ve Türk Dil Kurumu tarafından çıkarılmıştır*. Hazırlayanlar: H. Eren—T. Halası-Kun (Ankara, 1950, Türk Tarih Kurumu Basımevi, s. 115-26).

Köprülü tarafından esâslı, derin olarak incelendiği için, bu makâlemizde, o devirle ilgili yeni bilgiler epeyi azdır; bu yüzden, Tanzimât, Servet-i Funûn, Millî Edebiyât devirlerine âid malzemeye daha çok yer verebilmiş bulunuyoruz.

Gelibolulu Mustafâ Âli, ağızlarına düşmeyecek şeyler üzerinde konuşmağa kalkışanlardan, böyle câhillerin ekâbir ve zurafânın meclislerine alınmamasından, bu gibi kimseler arasında, “İnsân-ı kâmil’e mahsûs olan nazm-ı belîğden dem urmağ,, isteyenlerin o rindler meclisinde *gazel* okumağa bile yeltendiklerinden bahsetmiş ve bunların şiirden anlamadıklarını ortaya koyan konuşmalarının bir örneğini de vermiştir⁸: Cür’et edip

Bu incelemenin neşirinden sonra, Nâmık Kemal’in sazşâirleri aleyhinde düşüncelerini aydınlatan birkaç malzeme daha elde etmiş bulunuyoruz:

Babası Mustafa Âsım Bey’e Rodos’tan yolladığı 1 Haziran, 1887 tarihli mektubunda, “Bekci hazretlerinin eşcâr-ı dürer-bârına taklîd etmeğe hâcet var mı? O bana taklîd etsin. Ben, bundan onbeş sene evvel,

Besmele’yle çıktık yola,
Fenarımız söndü m’ola,
İstanbul’da gaz-maz yoktur,
Çatmayalım karakola...

ezgi’sini söylemiştim ; yalnız sokaklarda gezip de ırlamak için, elime bir bekcilik geçmedi,, diyor (*Nâmık Kemal’in Husûsî Mektupları*, c. iv., Ankara, 1985, Türk Tarih Kurumu Basımevi, s. 445 v.d. Eserimizde, *Bekci Destanı* adı da verilen bu şiirinin tam metni vardır). Yine babasına yolladığı, 12 Ekim, 1887 tarihli mektubunda, cedlerinden Râtib Ahmed Paşa’nın *Divân’ı* dolayısıyla öne sürdüğü fikirleri de, sazşâirlerimizi küçümsediğini gösterir: “Merhûm âlim imiş. Ana gibte ederiz; fakat şiirde,

Bu yerlerden kuş uçmaz n’eyleyim kâ-yî dil-ârâya

gibi Âşık Ömer’i andırır şeyleri var., (A.E., s. 458 v.d.). Dâmâdı Menemenli Rif’at Bey’e, Sakız’dan gönderdiği 28 Haziran, 1888 tarihli cevâbında ise, kinâye yoluyla, ün kazanmış halk şâirlerine benzemediğini, onların şiirlerinin ma’nâsızlığını anlatmak istemiştir: “*Şu kadar var ki... her ne ise* buyurmuşsunuz. Bendeniz şâir isem de *noktadan aldım haberi* diyen meydân su’arây-i benâmindan olmadığım cihetle, noktalardan birşey anlayamadım ki cevâb vereyim,, (A.e., s. 552) diyordu.

⁸ *Mevâ’idü’n-Nefâ’is fî Kavâ’idü’l-Mecâlis*, Neşreden : Yeniçağ Tarihi Kürsüsü, İst., 1956, Osman Yalçın Matbaası, s. 67 v.d. *Türk Ansiklopedisi*’nde yayımlanan *Karaca Oğlan* maddesinde, Fuad Köprülü’nün *Türk Sazşâirleri* adlı eserinin *Karaca Oğlan—XVII. Asır Sazşâiri* bölümünün ikinci basımında (Ankara, 1962, Güven Basımevi), “Gelibolulu ‘Âli’nin 1599 -1600’den sonra *Mevâ’idü’n-Nefâ’is fî Kavâ’idü’l-Mecâlis*’indeki (İst., 1956, s. 67) *Karaca Oğlan*’ın daha XVI. asır sonunda ün kazandığına dâir mühim bir kaydı ilâve (S. 331) edilmiş,, olduğunu haber vermiştik (C.xxı., Fsk., 165, Ankara, 1973, Millî Eğitim Basımevi, s. 259^a). C. Öztelli, bunlardan hiç bahsetmeksizin, 1969’da yayımlanan makâlesinde, bu yazısından naklen *Karaca Oğlan, Bütün Şiirleri* adlı eserinde (İst., 1970, Bahâ Matbaası, s. xxı v.d. Ayrıca bk., *Kolay Sanılan Halk Edebiyatı, Türk Dili*, nu. 279, Aralık, 1974, s. 978), Âli’nin eserindeki bilgi, önce kendisi tarafından görüldüğünü haber vererek nakletmiştir (Krş., Şükrü Elçin, *Halk Edebiyatımızda Kaynaklar Mes’alesi ve XVI. Asır Ozanı Karaca Oğlan*, Ankara, 1977, s. 299, not—20, 21).

*Yâr söyletti banâ bû gazel'î ey Nâibî
Söyleyê-söyleye ey tâze zebânım diyerek*

makta'lı şiirindeki fikirleri çürütmek, alaya almak için, Havâyî tarafından yazılan *Nazîre*'deki,

*Gevezê etti gazeller'le Havâyî beni yâr
Söyleyê-söyleye ey yanşak ozân'ım diyerek*

beytinde *ozan*, yanşak sıfatıyla, ağzı yavan, tatsız sûrette geveze olarak vasıflandırılmıştır. Muhyî'nin *Müsaddes*'inde, baştan sona, sazşâirleri alay konusu edilmiştir; Muhyî, tanbur çalarak şiir okuyan, bakla salıp fal bakan, zarif ve azametli görünmeğe çalışan, *Mâni* açmaktan, *Muamma* seçmekten hoşlanan halk şâirleri ile alay ederek, gönlünün bunlardan değil, şehirliden yana olduğunu anlatmıştır^{11a}.

İran edebiyâtının te'siriyle san'atlı *gazeller* yazan şâirlerimizin, halk şâirleri aleyhinde besledikleri küçümseme hissi ve tahkîrin pek tabii görülmesi gerekli olduğunu öne süren Fuad Köprülü'nün, halkın da şâir denilince kendilerini değil, sazşâirlerini anladığına dâir verdiği bir örnek de üzerinde durulmağa değer:

“Vehbî, Manisa'ya Nâib olduğu zamân, ahâlî, onun tanınmış bir şâir olduğunu haber alarak çok sevinmişler. Bir akşam, Manisa'nın en meşhûr a'yanından Kara Osman-zâde Ömer Ağa, bütün vilâyet ileri gelenleri ile berâber şâiri de konağına da'vet etmiş: Meğer herkes, İstanbul'dan gelen bu büyük şâirin sazını dinlemek merâkında imiş.. Hâne sâhibi münâsib bir fırsat getirerek, bütün orada bulunanlar nâmına, biraz saz çalmasını recâ edince, Vehbî, kendisini âşık zannettiklerini anlamış ve kendisinin saz değil, söz şâiri olduğunu anlatmağa çalışmış ; fakat buna karşı, sazsız şâir olabileceğine ihtimâl vermeyen Hacı Ömer Ağa, muttasıl, gümüş telli sedefkârî tanburasını takdîm ederek birkaç nağme niyâz edermiş... *Mihnet-i Keşân*'ında bu vak'ayı mahâretle nakleden Keçeci-zâde İzzet Molla, evvelce yalan ve mubâleğaya hamlettiği bu vak'anın Keşân'da aynen başına geldiğini hazin bir edâ ile anlatır:

*“Keşân câmi'indê imâm-î şağîr
Şağîr îdi gerçî sığırđan kebîr*

ru!., (*Kur'an-ı Kerîm ve Türkçe Anlamı—Me'âl*, Ankara, 1973, T.C. Diyânet İşleri Başkanlığı Yayınları : 90, s. 51).

^{11a} Bu üç örnek sırasıyla bk., kendi kütüphanemizdeki yazma, nu. 62, s. 76, 2-A; yazma, nu. 64, s. 226.

*Dedi: Bir-ikî mâh sabr eyledik
 Dil-î zâre sabr ile cebr eyledik
 İştittik ki siz şâir-î şâhsız
 Ma'ârif semâvâtınâ mâhsız
 Değil haddimiz gerçi çaldırma sâz
 Gönül bir-ikî nağme eyler niyâz
 Meh-î rûzedê etti ibrâm-ı tām
 Banâ durma meşk et deyü bir makām
 Dedim: Bedce çıkmıştı âvâzımız
 Sitanbul'da terk eyledik sâzımız¹²,*

İzzet Molla'nın bu mısraları, halkın, kendi zümresine mensûb şâirlerden zevk aldığı, şâir denilince sazşâirlerini anladığını ortaya koyduğu gibi, *Divân* şâirlerimizin de onları nasıl küçümsediğini aydınlatır. Bu karşılıklı küçümseme düşüncelerinin te'siri xviii'inci asırda kaybolmağa başlamıştır; *Divân* şâirlerinin Hece vezni ve halk nazım şekilleri ile ; halk

¹² *Türk Edebiyatı'nda Âşık Tarzı'nın Menşe' ve Tekâmülü*, Millî Tettebbü'lar Mecmûası, c. 1., nu. 1, Mart-Nisan, 1331/1915, s. 25 v.d. Yeni harflere çevrilmiş metni: *Makâleler Külliyyâtı—I., Edebiyat Araştırmaları*, Ankara, 1966, Türk Tarih Kurumu Basımevi, s. 216 v.d.—*Eski Şâirlerimiz—Divân Edebiyatı Antolojisi*, İst., 1934, Muallim Ahmed Hâlid Kitaphânesi, s. 665 v.d.—*Türk Sazşâirleri—I.*, Ankara, 1962, Güven Basımevi, s. 19 v.d. *Sazşâirleri: Dün ve Bugün* başlığıyla *Edebiyat Araştırmaları*'na da alınmıştır (S. 171 v.d.).

Metni verilen beyitler, *Mihnet-Keşân*'daki *Hikâye-i Nefîse-i İmâm-ı sâni-i Keşân*'dan alınmıştır (İst., *Ceride-i Havâdis* Matbaası, 1269, s. 93 v.d.). *İslâm Ansiklopedisi*'ndeki İzzet Molla, *Keçeci-zâde* maddesinde (54. Cüz, İst., 1952, Millî Eğitim Basımevi, s. 1265^b) verdiği bilgiyi genişleterek, ba'zı ilâvelerle neşrettiğimiz *Keçeci-zâde İzzet Molla* başlıklı makâlemizde (60. *Doğum Yılı münâsebetiyle Fuad Köprülü Aramağarı*, İst., 1953, Osman Yalçın Matbaası, s. 131-51 ; 140 v.d.), eserin adını *Mihnet-Keşân* şeklinde kaydetmiştik. *Mihnet-i Keşân*'ın *Yenileşme Tarihimizdeki Yeri* başlıklı bir yazıda, eserin adının *Mihnet-Keşân* mı, *Mihnet-i Keşân* mı okunması doğru olacağı me's'alesine de dokunulmuştur: Kaynaklar da verilerek, "Eserin adını Tanpınar'ın dışında kalan hemen bütün yazarlar *Mihnet-Keşân* okumuşlardır. Fevziye Abdullah, İbnü'l-Emin Mahmud Kemal, İsmâil Habib, T. Menzel ise İngilizce olarak hazırlanan *İslâm Ansiklopedisi*'nin birinci baskısında iki ma'nâlı olduğuna işaret etmiştir,, denilmektedir. Eser adının "محت كشان" şeklinde yazılmış olmasının bu iki şekilde okunmasına, ba'zı zayıf delillere de dayanılarak, *Mihnet-i Keşân* okunmasının doğru olduğu sonucuna varılmıştır (*Türk Kültürü*, nu. 163, Mayıs, 1976, s. 432/48 v.d.). Eserin adı, kaydedildiği gibi, "محت كشان" şeklinde yazılmış ise, *Mihnet-Keşân*, veyâ *Mihnet-i Keşân* şeklinde de okunuşu mümkündür ; ilkinde Keşân kelimesi Tevriye'li kullanılmıştır. Fuad Köprülü'nün *Divân Edebiyatı Antolojisi*'nde *Mihnetkeşân* (Y. bk., s. 647, 651) ; *Edebiyat Araştırmaları*'ndaki muhtelif incelemelerinde ise, *Mihnet-i Keşân* şeklinde kaydedilmiştir. Eserin, 1269 basımında, adı "محت كشان" olarak yazılmıştır. Eserin ister Arab, ister Latin harfleriyle iki türlü yazılışına, bunların ma'nâsına dayanılarak hangisinin doğru olduğuna dâir kesin sonuca varlamaz. Mühim olan bu adın, eseri yazan tarafından ne şekilde okunacağını tesbitidir, İzzet Molla'nın,

şâirlerinin de Arúz'la, *Divân* nazım şekilleri ile eserler verdikleri görülür. Nedîm gibi, Keçeci-zâde İzzet Molla da halk şâirleri tarzında *türkü* yazmıştır¹³; Âşık Ömer'in mısralarını tazmîn sûretiyle yazdığı beyitleri de vardır¹⁴; *Gazeller*'inden birinde çağdaşlarının hoşlanmadığı *Yunus ilâhileri*'ni beğendiğinden bahsetmiş ise de, bir başka *gazel*'indeki,

*Cönk'üne Âşık Ömer anı yazar İzzet'â
Böyle perişân söze defter-i divân galaş*

beytinden anlaşılacağı üzere, Âşık Ömer'in şiirlerini fikirce darma-dağınık, ma'nâsız, *perişân* olarak vasıflandırmıştır¹⁵.

XIX. Asrın ilk yarısında yaşayan şâirlerimizden Şeref Hanım,

*Şerefâ sencileyin bî-māye
Ne cesâretle alur şî'ri dile
Senin eş'âr-i perişânından
Yeğdir Âşık Ömer'in şî'ri bile*

kıt'asında, kendisinin cevhersiz, rûhsuz biri olduğunu, şiir söylemeğe cesâret etmemesi lâzım geldiğini yazmış, tertibsiz, fikirce darmadağınık şiirlerinin yanında, Âşık Ömer'in nazımının bile daha üstün bulunduğunu öne sürmüştür ; bu fikri ile, İzzet Molla gibi, Şeref Hanım'ın da, Âşık Ömer'in şiirlerini düzensiz, *perişân* olarak vasıflandırdığını söyleyebiliriz. Bir *Gazel*'inin,

*Budur berg-i sebz-î diyâr-î Keşân
N'olâ olsa mağbûl Mihnet-Keşân (عنت‌کشان)*

*Zamân âhir öldü hem âhir zamân
Verir mi banâ sūd Mihnet-Keşân*

*Mihnet-Keşân-ı İzzet'i cem' eyledi Husâm
Tahrîr kıldı nushasın evvel Vâhid-î dehr*

beyitleri (S. 231, 234-35), eserinin adı, mısra'nın veznini aksatmaksızın nasıl okunacağını, *Mihnet-i Keşân* değil, *Mihnet-Keşân* olduğunu isbât etmektedir.

¹³ Fuad Köprülü *Armağanı*'nda tam metnini verdiğimiz bu *Türkü* (İst., 1953, s. 147), Manastırlı Fâik'in *Türkçe Arúz* adlı eserinden (İst., Âlem Matbaası, 1313, s. 16) alınmıştır. Cevdet Paşa'nın, sözüne güvenilir kimselerden edindiği bilgiye göre, "Keçeci-zâde İzzet Molla Anadolu'ya nefyolundukta, sazşâirleri anın ba'zı eş'ârına vezni yok diye ic'tirâz etmişler ; o dahi anlara, kendisinin *Evzân-ı Türkiyye* üzere de nazm-ı eş'âra muktedir olduğunu göstermek üzere,, bu *Türkü*'yü yazmıştır (Fuad Köprülü, *Millî Edebiyât Cereyanının İlk Mübeşşirleri*, İst., 1928, s. 43; İkinci bsm., *Edebiyât Araştırmaları*, s. 309-10).

¹⁴ İzzet Molla, *Divân-ı Bahâr-ı Efkâr*, Bulak, 1255, s. 64, 66.

¹⁵ *Hazân-ı Âsâr*, İst., 1257, s. 42.

*Asrımızdā bunca şâir vār iken bilmem neden
Gevherî vādîsinē bū i'tibār olmak neden*

mağta^c beytinde, Gevherî'ninki gibi, o yoldaki şiirlere, yaşadığı çağda kıymet verilmesini yadırgadığını, dolayısıyla böyle şiirlerden pek zevk almadığını ifade etmiştir¹⁶.

Klasik şâirlerimizin, rakîblerinin, beğenmedikleri şiirlerini *Geyik Destanı*'na benzetmeleri gelenek hâlini almıştır ; xvi'nci asırdan başlayarak, yalnız *Tezkireler*'imizde değil, başka kaynaklarda da beğenilmeyen şiirler için istihzâ maksadıyla benzetilen şeylerden biri de *Geyik Destanı*'dır¹⁷. Mustafa Âli, "Aydın vilâyetinden kopan Monla Siyâhî ki şehir-oğlanından peydâ olmuş, muhalled hezliyyâtı *Geyik Destanı*'ndan ezdiyâd yutmuş bir gümrâh idi., diyor ; onun bu ifâdesi, beğenilmeyen, hezeyân, saçmasapan sayılan şiirlerin, istihzâ maksadıyla *Geyik Destanı*'na benzetilmesinin xvi'nci asırda sürdürüldüğünü isbât eder¹⁸.

Hâfız İlyas, *Vakâyi'-i Lağâ'if-i Enderûn* adlı, 1227-44 yılı Ramazan'ları (1812-31) arasındaki, II. Mahmud devri'ne âid ondokuz senelik vak'alari içine alan eserinin 1235 (1820) yılı sonlarıyla ilgili vak'alari arasında Sultâniyye'ye Beşiktaş'tan hareket eden Saltanat binişi'nden, Pâdişâh'ın Boğaz-ıçindeki bu gezinti yerine nasıl eriştiğinden, pehlivan güreşleri, tüfenkle nişan atma eğlencelerinden, mûsikî fasıllarından bahsetmiştir. Okunan şarkıları, bunları okumakta kimlerin usta olduğunu anlatırken, âdi *şarkılar*'dan,

*Bir mecliste ol yâr ile bulundum
Neylerim âh tâ ciğerden uruldum*

"*Şarki*'sının, Suyolcu-zâde Sâlih ile nây-zen Mustafa Efendi ve Mülâzim Rif'at Efendi'nin çağırmakta,, o devrin eşine az rastlanılır ustalarından olduğunu kaydetmiştir. Hâfız İlyas, aslında hece vezniyle bir *türkü* olduğu verdiği iki mısırâdan anlaşılan bu besteli halk şiirini âdi *şarkılar*'dan saymaktadır; Arûz'la olan *şarkılar* için âdi sıfatını kullanmamış olması dikkati çekmekte, halk *türküler*'ini küçümsediğini göstermektedir.

Hâfız İlyas'ın kaydettiği bir başka vak'a, Seferli-odası ağalarından şâir Şemsî hakkındadır: Değersiz, hakîr görülen *gazeller*'i çalıp-çağırmakta epeyi şöhret kazanan, Odalar'da ufak-tefek fasıllara karışan Şemsî'nin

¹⁶ *Divân-ı Şeref Hanım*, İst., 1292, Şeyh Yahvâ Efendi Matbaası, s. 94, 53.

¹⁷ Fuad Köprülü, *Âşık Tarzı'nın Menşei ve Tekâmülü*, *Millî Tettebbu'lar Mecmûası*, c. 1., nu. 1, Mart-Nisan, 1331/1915, s. 15, not—1 ; bu fikri kuvvetlendirici epeyi örnek de verilmiştir. Bu makâlenin ikinci baskısı için bk., *Edebiyât Araştırmaları*, Ankara, 1966, s. 205 v.d., not—12.

¹⁸ *Mevâ'idü'n-Nefâ'is fî Kavâ'idü'l-Meclis*, İst., 1956, s. 226.

çuhadârlık'a yükseltilmesinden beş-on gün sonra, Pâdişâh'ın huzûrundaki fasıllarda da çalmasına irâde-i seniyye çıkmıştır ; 7 Rebî I., 1240 (1 Kasım, 1824) Pazartesi gecesi katılmış olduğu fasılda, "beş-on nev^c *gazel* ve *dâstân* gibi şeyler okuyarak saz çaldığı,, Pâdişâh tarafından görülünce, Ser-Kurenâ Baş-ağa, Saray'ca âlimlerden daha iyi bilen (A^clem-i 'ulemâ) sayıldığı hâlde, hâtur için şâiri medhe mecbûr olmuştur. Pâdişâh'ın, bu medihler üzerine, şiirin nasıl olması lâzım geldiğini bilip anlayanları şaşırıp aldatici, garibsenen yolda, "Uşbu gûne fesâhat ve belâgat üzre nazm olunmuş eş^câr-i âbdârı mecmeanıza kaydetseniz dahi ziyâde kadr-şinâslığımız zahir ve âşikâr olur idi,, yollu latîfeleri üzerine, hemen o sâatte emr ve irâdeyi yerine getirdikten sonra, bu güftelerin ma'nâsı olmayan her sözü benim hâlimin ifâdesidir demesi, utancından perîşân olan "bî-ziyâ Şemsi'yi,, neş'elendirip canlandırdıktan başka, Cakırcı Silâhdârlı'ğına getirilmesine, dolayısıyla, "ayak hizmetinde bulunan cuha elbiseli,, veyâ çuhadan yapılmış perdenin dışında kendisine verilecek emri bekleyen, bir nev^c hademelikten, Çukadartık sınıfına mensûb olmaktan da kurtulmuştur. Bütün bunlar, o mûsîki ve eğlence gecesinde sazıyla *gazeller*, *destanlar* okuyup çalan Şemsi'nin himâye gördüğünü anlatmakla berâber, böyle şâirlerin Pâdişâh'ın bulunduğu meclise alınmasının, üstelik öğülmesinin yadırgandığı, şiirlerinin orada bulunanlarca küçümsendiği de anlaşılır¹⁹.

Halk şâirlerinin küçümsenilip tahkîr edilmesine, xıx'uncu asrın ikinci yarısında da tanık olmaktadır : Hacıvad ile Karagöz arasındaki bir konuşma tarzında tertiblenen yazıda, Hacıvad'a göre Karagöz, şâir denilince Tavuk-pazarı'ndaki, kahve-hânelerdeki saz çalan şâirleri anlamaktadır. Hacıvad ona, Kalem şâirlerinden birinin,

Çıkub ebhâs-i hürriyyet miyâne
Yayıldî bizde dē yüzbin dehâne
Bilir-bilmez girişti imtihâne
Cemî'-î herze-güyân-î zamâne
Vatandır bunda uğrāyan ziyâne

kıt'asını okur. Karagöz buna karşılık,

Çıkub ortāya bir şahs 'av' avâne
Kodî uğrāzını tekrār miyâne
Senî birgün çekerler imtihâne
Sanursam uğradırlar çok ziyâne
Neler icāb eder hükme-î zamâne

¹⁹ Dârü't-Tıbâ'atü'l-Âmire, 1276 (1860), s. 195 v.d., 323.

nazîresini okur²⁰; kendisinin de Arûz'la böyle şiirler söyleyebileceğini anlatan bu kıt'ası Hacivad tarafından beğenilir. Yine Karagöz'ün, "Sen veznine, kâfiyesine bak !,, diyerek okuduğu,

*Eğer uğrar isen birgün çibâne
Sakın bulmâ havâsînâ bahâne
Bahâyimken gelüb şimdî lisâne
Neler söyler hasedden yâne-yâne*

dörtlüğüyle, bunun gibi yine Arûz'la, kâfiyece düzgün olan diğer kıt'alarını beğenmeyen Hacivad, "Karagöz, bunlar olmadı,, der. Neden beğenmediği sorusuna karşılık, "Canım, veznine ta'riiz etmiyorum ; lâkin sözleri âdeta kahve şâirleri şivesinde, ser-â-pâ saçma !,, cevâbını verir²¹.

Abdü'l-Kerim Sâbit tarafından, İstanbul'da 1302-1303'de yayımlanan *Berğ* mecmuasına taşradan, Mahmud Kemâleddin Fenârî'nin yolladığı mektupta, bulunduğu çevrenin câhilliğinden, taassubundan bahisle, *Berğ* gibi mecmualar bir yana, "âdeta Âşık Ömer saçmaları bile kimyâ hükmündedir,, denilmektedir²².

Müstecâbî-zâde İsmet Bey'in 1894'de yayımlanan, şiir için vezni, kâfiyeyi yeterli sayan, ma'nâ umurunda olmayan birini hicvetmek için dayandığı fikir, onun *Âşık Ömer Divânı*'nı okuduğu, onları şiir zannedip aldandığıdır²³:

BİR MÜTEŞÂİR'E

*Okumuş Âşık Ömer Divân'ın
Anlarî şi'r sanub aldanyor
Hiç kaydinde değıldir ma'nâ
Şi'ri mevzûn ve mukaffâ sanyor*

²⁰ Bu iki kıt'a, Nâmık Kemal'in Magosa'da iken yazdığı, *Manzûme* adlı,

*Çıktıp da'vây-i hürriyyet miyâne,
Atıldık biz de cây-i imtihâne
Bu yoldâ bakmadık ikbâle, cânê,
Muhâlif gittik evzâ'-î cihâne
Neler ettik 'alâ rağmî'z-zemâne*

mısrâlarıyla başlayan, beş kıt'ayı içine alan şiirine, Hacivad ve Karagöz tarafından söylenilmiş gibi tertiplenen mizâhî nazîre sayılabilir. Kemal'in bu şiirinin metni, bu husûsta gerekli bilgi için bk., F.A. Tansel, *Nâmık Kemal'in Husûst Mektupları*, c. 1., Ankara, 1967, Türk Tarih Kurumu Basımevi, s. 256 v.d.

²¹ *Hayâl* gzt., nu. 21,2 Kânûnisânî, 1289 (14 Ocak, 1874), s. 2 v.d.

²² *Nevây-i Şebâb*, 1304, Hudâvendigâr Vilâyeti Matbaası, s. 41.

²³ *Maârif* mec., Yıl-3, c. vi., nu. 137, 2 Haziran, 1310 (14 Haziran, 1894), s. 88.

Servet-i Funûn, bir başka deyişle Edebiyât-ı Cedîde devrinde, en çok Cenab'ın şiirleriyle ma'nâsı açıkca anlaşılabilen birçok terkipler dilimize girmeye başlamıştır; böyle şiirler, biraz da, Fransız Sembolistlerinden nakledilen, fakat tam bir ifâde şekli bulamayan mübhem, açıkca belirtilmeyen fikirler yüzünden edebiyâtımızda bir gerileme örneği sayıldı. Bu gibi şiirlerden bir ma'nâ anlaşılmadığı hakkında münâkaşalara yol açan, elimizdeki malzemeye göre, yanılmıyorsak Ahmed Midhat'ın bir makâlesi oldu; onun 1 Mart, 1313 (13 Mart, 1897)'de, *Sabah* gazetesinde yayımlanan *Dekadanlar* başlıklı makâlesi, epeyi uzun süren münâkaşalara yol açmıştır²⁴. Bu sıralarda, Mehmed Emin'in *Türkçe Şiirler* adlı eserinin 1898'de yayımlanmasından sonra, yüzyıllar boyunca sürüp giden Sâfi Türkçe, Sâde Türkçe, Hece vezni'yle sazşâirlerimiz yolunda şiirler yazma fikir ve temâyülünün kuvvetli bir cereyân hâlini alması, bu yoldaki münâkaşaların sürüp-gitmesi de, *Dekadanlar* münâkaşasıyla aynı yıllara rastlar²⁵. Mehmed Celâl'in *Edebiyât-ı Cedîde* adlı epeyi uzun hicvîyesinde ma'nâsız ve sazşâirlerinin şiirlerine benzer eser verenler Âşık Ömer'e benzetilmiş, dolayısıyla o zümre şâirleri küçümsemiştir²⁶:

*Sen ner'desin ey debdebeli şanlı Fuzûlî
Kaldır başını, aç yüzünü bak neler oldu
Şi'r-in —ne tuhaf— kalmadı bir zevki, usûlü
Halkın kimi Verlaine, kimi Âşık Ömer oldu
Sen ner'desin ey Hazret-i Rûhî-i suhanver
Âşâr-i garîbâne-i rûhun unutuldu*

²⁴ A. Midhat'ın bu makâlesi *Resimli Gazete*'de de basılmıştır (Nu. 20, 21 Şevvâl, 1314/13 Mart, 1313/25 Mart, 1897). *Muallim Nâct ile Recâ't-zâde Ekrem Arasındaki Münâkaşalar* adlı araştırmamızda, *Sabah* gazetesinin Milâdî karşılığı yanlış olarak 27 Mart, 1898 ; *Resimli Gazete*'deki neşri ise, 21 Şevvâl, 1313/13 Mart, 1312 şeklinde basılmıştır (*Türkiyat Mecmuası*, c. x., İst., 1953, s. 195, 196, not—132), düzeltiriz.

²⁵ Bu husûslarda daha geniş bilgi edinmek için, *Türk Şiirinde Sâde Türkçe, Hece Vezni ile Yazmak ve Halk Edebiyâtından Faydalanma Cereyânının Bir Devresi* adlı makâlemiz ile (*Türk Yurdu* mec., c. vii., nu. 3, Mart, 1970, s. 40-44) ; Mehmed Emin Yurdakul'un *Eserleri —I., Şiirler* isimli kitabımızın *Te'siri ve Hakkındaki Şiirler* bölümüne bakılabilir (Ankara, 1969, Türk Tarih Kurumu Basımevi, s. LV-LXIV).

²⁶ Birkısmını verdiğimiz bu uzunca şiirin tam metni, *Dekadanlar* münâkaşası dolayısıyla Hüseyin Câhid'in *Kangalarım* adlı eserine, *Resimli Gazete*'den naklen alınmıştır (İst., 1326, *Tanin* Matbaası, s. 120 v.d.). H. Câhid'in, Hece vezniyle, Halk şâirleri te'sirinde yazılan şiirleri beğenmediğini söyleyebiliriz: "Hece vezninden hiçbir zevk almıyorum. Bize Hece vezni'ni sevdirecek bir şâir çıkar da güzel numûneler verecek olursa belki sevilir ; fakat bu günkü şekliyle sarâhaten çirkin, okunamaz sanıyorum ; çünkü çok soğuk, bir zevk yok, hiçbir şey yok.. Bu tarzda yazılanların en iyisi yine Rizâ Tefvik'inkiler,, fikrindedir (Rûşen Eşref, *Diyorlar ki*, İst., 1334, s. 105).

Hicviyeleriyle ün kazanan Eşref, Nâmık Kemal için, “Zannolunduğu kadar âlim değildir,, fikrinde olanlara karşılık, “Âlim olmak başka, edîb olmak başkadır ; benim i'tikâdımca şâir olmak da yine başkadır ; fakat hepsinde derece-derece feyz-i 'Âli-i ilâhî lâzımdır. Âlim olmak, edîb olmak çalışmakla olur ; fakat şâirlik bahsine gelince, bu meslekin tabakât-ı 'âliyâtında neşr-i envâr-ı kemâl eden Ziyâ Paşa merhûm ve emsâli gibi hem âlim, hem şâir olmak 'aliyyü'l-a'lâ ise de, ervâh-ı ezelde feyyâz-ı tabîat biraz bezl-i âtîfet etti mi bir câhil de nasîbi kadar şâir olur; misâli ben'im !,, diyor. Tabîatin biraz lutfu ile kaderince şâirlik payı düşmeyen câhil müteşâirler demekle, halk şâirlerini kassetmiş, bu münâsebetle bir otel kahvesindeki müşâareyi kaydetmiştir:

Birisi — Yârim hamamdan çıkmış terlemiş

Diğeri — Mendiliyle evvel terini silmiş

Kahvenin üstündeki otel odasında bulunan, bu mısraları dinleyen Deli Mehmed'in bu şâirleri tahkîr eden müstehcen bir mısra'ını, bundaki fikri fi'len de yerine getirdiğini yazan Eşref, karşılıklı şiir söyleyen iki şâirin, “Vay, bizi tahkîr ediyor diye, Deli Mehmed'i yaka-paça tutup Cezâ Reisi'nin huzûruna,, götürdüklerini, Reis'in emriyle elli sopa vurulmasına karâr verildiğini anlatıyor. Bu örneğin dikkate değer tarafı, Deli Mehmed'in, kabâhatim nedir diye yakınmasına karşılık, Reis'in verdiği cevaptır : Reis, onun okuduğu mısra'ı, buna uygun müstehcen fi'li hareketini, o müşâaredeki mısraları tahkîrini hafif bulduğu için Deli Mehmed'i cezâlandırdığını anlatan, “Neye s..madın kerata !,, demesidir²⁷.

Yine şâir Eşref, *Gibidir* başlıklı şiirinde Sultân Abdül-Hamîd'den, Seyhül-İslâm'dan başlayarak o devrin muhtelif Nâzırlar'ını, bu arada Maârif Nâzırı Zühdî Paşa'yı da hicvetmiştir; Zühdî Paşa'nın *Tûtl-Nâme*, *Âşık Kerem*, *Köroğlu* hikâyelerini beğenmesini, câhilliğini anlatmak için onlara ne bakımdan benzediğini hiciv ve istihzâ unsuru olarak kullanmıştır²⁸:

*Bu ne kudret ki Elif-Bâ'yı okur ezberden ;
Tûti-Nâme onun cindinde Gülistân gibidir !*

.....
*İlm ve cehlin hele birleşti vücüdü, 'ademi !
Vakt-i ta'tîle şebîh etti bu kıymetli dem'i !
Olarak yâd-i selef hazretinin mültezimi :
Dâhil-î cedvel eder Vak'a-i Âşık Kerem'i ;
Nâzır'ın bû eserî ders-i debistân gibidir !*

²⁷ Eşref, *Hasb-i Hâl*, Muharrem, 1326 (Şubat, 1908), s. 3.

²⁸ Şâir Eşref'in *Külliyâtı*, İst., 1928, *Vakit* Matbaası, s. 75 v.d.

*Varsa handân-ı cihân : Onda tevâlî etmiş ;
Bir şakî sanki vezâretle te'âlî etmiş !
Sanki Kör-oğlu maârifle tehallî etmiş !
Kahve-kahvê dolaşan ba'zı gazel-hân gibidir !*

.....
İlm ve irfânda da Kör-oğlu'na akrân gibidir !

Mehmed Emin'in üslûbu te'sirinde, sazşâirlerinin eserlerine benzetilerek yazılan şiirlere xx'nci asrın başlarında yine rastlarız ; Süleyman Nazif ile Fâik Reşad'ın karşılıklı mektuplarından, böyle şiirlerden yana olmadıkları anlaşılır :

Filorinalı Mehmed Nâzım'ın *Sünbülîstân-ı Mûsıkî* adlı eserinin başındaki takrîzlerden biri, Fâik Reşad'ın müellif'e yazdığı 25 Teşrînisânî, 1322 (8 Aralık, 1906) tarihli mektubudur; bu takrîzde, *şarkılar*'ın ma'nâ, dil, ifâde bakımından herkesce anlaşılacak tarzda olması lâzım geldiği, hangi şâirlerimizin bu yoldaki eserlerinin böyle olup-olmadığı, eskiden pek mükemmel *şarkı* mecmuaları bulunduğu, son zamânlarda neşredilen böyle eserlerde ise, "birtakımı *şarkı* nâmına vezin ve ma'nâ ve hattâ imlâdan,, yoksun sözlerden, birtakımı da kanto denilen acâyip şiirlerden ibâret olduğu üzerinde durulmuş, *Sünbülîstân-ı Mûsıkî* gibi ele alınmağa, okunmağa değer edebî eserleri içine alan *şarkı* mecmualarının, bu sâhada esâslı bilgiye sâhip olanlar tarafından çıkarılması beklenildiği öne sürülmüştür²⁹.

Süleyman Nazif, Fâik Reşad'a Bursa'dan yolladığı 27 Eylûl, 1323 (10 Ekim, 1907) tarihli mektubunda, tarihi, ictimâî, edebî *şarkılar*'ı içine alan bir mecmua tertip etmesini teklif etmiş, bunlara örnek olarak verdiği ba'zı *türkü* ve *şarkılar*'ın değerli, mühim olduğunu da belirtmiştir: Geçen Yunan savaşında (1897) söylenen,

Eğil dağlar eğil üstünden aşam

mısrâıyla başlayan *türkü*'nün bütün memleketin duygularını uyandırdığından bahseden Süleyman Nazif'e göre, bir köylünün yarattığı,

Al, yeşil bayrağı gelin mi sandın

mısrâ'ı kolayca söylenilmiş gibi görünen, fakat güçlkle söylenilebilecek bu sehl-i mümteni' pek çok duygu ve tasviri içine almaktadır. *Şarkı* mecmualarına alınması gerekli böyle tarihi *savaş türküleri*'yle ilgili başka

²⁹ İst., 1325, Osmanlı Kütüphânesi, s. 4 v.d.

örnekler de vermiştir : “Geçen Rus muhârebese i’lân olunurken (1877) sekiz-dokuz yaşında bir çocuktum. Bizim diyârın dağ ve vâdilerini inleyen *türküler*’den hâtırda yalnız şu iki parça kalmış; birisi şöyle başlıyordu :

“*Bu dağın ardında Redîf sesi var*
 “*Açın çantasını bakın nesi var*
 “*Bir çift kundurası bir dal fesi var*

“Bu üç mısra, o kahraman Anadolu ordusunun o zamânki şekil ve hâlini, Levâzım dâirelerinin en sahîh kayıtlarından daha vâzih ve mükemmel ta’rif ediyor,, demektedir. Verdiği öteki örnek,

Silâhları çattılar
Gölgesinde yattılar
Dediler aylık çıkmaz
Çantaları sattılar

dörtlüğüdür. Süleyman Nazif, bu sözlerde ne bir ta’riz fikri, ne bir kırgınlık belirtisi bulunmadığına dikkati çekmiş, bu tabii *türküler*’in unutulup gittiğinden dolayı yakınmıştır. Arûz’la yazılan *savaş şarkısı*’na verdiği örnek, Yavuz Sultan Selim’in Arabistan seferlerinin sürdüğü sırada İbn Kemal’in okuduğu, Orduy-ı Humâyûn’da sıcağı-sıcağına bestelendiğinden bahsedilen dörtlüktür³⁰:

Nemiz kaldı aceb mülk-î Arab’da
İşimiz nê bizim Şâm ü Haleb’de
Bütün yârânımız zevk ü şarabde
Gel ey dil, gıdelim Rüm illeri’ne

Fâik Reşad, aynı konuda, Süleyman Nazif’e yazdığı mektuplarından 17 Ekim, 1907 tarihliinde edebiyâtımızda tamâmıyla Acem zevkına, Acem tarz ve şivesine mağlûb olduğumuz için, Nazif’in verdiği örnekler yolunda söylenenleri gözden uzak tuttuğumuz, değerlendirmedeğimiz için, “şimdi onları bulup meydana çıkarmak müşkil...”, diyor ; daha çok Mehmed Emin’in, onun te’sirinde yazılan Türkçe şiirlerin bayağılığı, kabalığı üzerinde durmuştur: “...her neden ise böyle nâ-mevzûn, ya’ni Arûz-ı ma’rûf evzânına gayr-i mutâbık sözlere merâk etmemiş olduğu,, için, Hece vezni’nin kullanıldığı şiirleri beğenmediği, dolayısıyla, halk şiirlerini, Türkçe şiirleri beğenmeyişinin bir sebebi de, Arûz vezni ile yazılmayışları olduğu anlaşılır³¹.

³⁰ *Fîtidâl gzl.*, nu. 1, 1 Safer, 1327/9 Şubat, 1324 (22 Şubat, 1909).

³¹ *Fîtidâl*, nu. 3, 20 Safer, 1327/28 Şubat, 1324 (13 Mart, 1909). S. Nazif, F. Reşad’ın bu mektubuna Bursa’dan yolladığı 24 Teşrinisâni, 1323 (6 Aralık, 1907 tarihli cevâbında,

Halk şiirlerinin küçümsenmesine yol açan fikir cereyanlarından bir başkası, xx'nci asrın başlarında da yer alan dilde Tasfiyecilik münâkaşalarıdır. Süleyman Nazif, 9 Eylül, 1909'da neşredilen makâlesinde, halk ile okumuş zümrenin aynı olmadığı için, dilin halk seviyesine indirilmesini yersiz bulduğu üzerinde durmuştur. Halk edebiyâtını inkâr etmiyor; onların eserlerinin halk diliyle olmasını tabii buluyor³². Her ilerileyişin, olgunlaşmanın o çevreyle ilgili birçok sebeplerin te'siriyle kendini gösterdiğini, buna ayak uyduran okumuş zümre ile, bu terakkinin dışında kalan halk şâirlerinin eserleri arasında fikir, hayâl bakımından da farklar olduğunu öne süren Süleyman Nazif, bu düşüncesini isbâtlamak için, Kemal'in *Vatan Kasidesi*'nden aldığı iki beyitle, bir *Koşma*'dan seçtiği dörtlüğü örnek vermiştir:

*Biz ol cālî-himem erbâb-ı cidd ü ictihâdız kim
Cihangîrâne bir devlet çıkardık bir aşîretten
Biz ol ulvî-nihâdâımız ki meydân-î hamiyette
Bizê hâk-î mezâr ehven gelir hâk-î mezelleten*

“bedî'ası,, nın,

*Yağuların bizden koparken ödü
Yine durmaz bize verir öğüdü
Sönük durur Ertuğrul'un Söğüd'ü
Mum, dibine ışık vermez demişler*

Koşma'sının karşılaştırılmasını tavsiye ediyor³³. Bu fikrini öne sürdüğünden dokuz yıl sonra da, halk şâirleri gittikçe kıymet kazandığı, onların te'sirinde pek çok şiirler yazıldığı sıralarda bile düşüncelerinde bir değişme olmadığı görülür: Eserlerin devirlere ayrılmasından hoşlanmadığını söylüyor; “Fuzûlî'yi, Nedîm'i seviyoruz da, n' için,

Mehmed Emin'in Türkçe şiirleri üzerinde durmuş, memleketimizde Garb medeniyetinin te'siri gittikçe kuvvetlendiğinden, “gördüğümüzü, duyduğumuzu, düşündüğümüzü ihsâs ve tasvir ihtiyacı Avrupa'dan İstanbul'a her vapur ve her katar geldikçe,, arttığundan, yeni terkipler, uzun-kısa yeni kelimeler, yeni cümleler icâd etmekle bu ihtiyacı karşılamak için çalıştığımızızdır, Hece vezni'nin,bütün bu yeni fikirleri ifâdeye elverişli olacağına bir karâra varamadığından bahsetmiştir. S. Nazif ile F. Reşâd'ın bu karşılıklı mektupları, 1911'de, bu yoldaki münâkaşaların canlanması dolayısıyla, *Tîrdje* mecmuasında da neşredilmiştir (Nu. 10, 11, 12 ; 16, 23 ve 30 Nisan, 1327/29 Nisan, 6 ve 13 Mayıs, 1911).

³² *Yine Lisan Mes'alesi*, *İttihâd* gzt., nu. 106, 27 Ağustos, 1325 (9 Eylül, 1909). Aynı gazetede bu konuda lehde ve aleyhte başka makâleler de vardır.

³³ *Yine Tasfiye-i Lisân*, *Yeni Tasvir-i Efkâr*, nu. 106, 1 Eylül, 1325/14 Eylül, 1909. Tasfiyecilik hakkında daha geniş bilgi, *Türkçe'nin Sâdeleştirilme ve Tasfiyesi (1908-1910)* adlı makâlemizden edinilebilir (*Türk Dünyası Araştırmaları*, nu. 21, Aralık, 1982, s. 5-77).

“Vermem sana çek benden elin ey Melekü'l-mevt
“Cânânıma nezr eylediğin cânâ dokunma

“beytinin kâ’ili olmakla meşhur bulunan Âşık Ömer’e o iki üstâdın sarây-ı iştihârında bir kapuculuk olsun vermiyoruz,, ; “eskilere hissen fazla bağlyımı, ilk zevk ve idrâkimi onlar geliştirdi. Kırksekiz yaşındayım; artık zevk deęiřtirmem, ne yazık ki mümkün deęildir,, diyor³⁴.

Ali Emîri, xix’uncu asır řâirlerinden, saz çalmakta usta olan Cedîdi’yi epeyi mizâhî ifâde kullanarak tanıtmıřtır: “Âmiyâne nazm-ı mevzûn inřâd eden kahvehâne řâirlerindendir. Libâs-ı hünerden ‘âri bir ümmî olduęu hâlde hâylice sözler yazmıřtır,, diyor. Tanıdığı bařlıca řâirler arasında Âşık Ömer’i üstün tuttuęu, Gevheri’yi, Âşık Garîb’i çok beęendięi, Emrah’ı candan arkadař bildięi Cedîdi’nin, “sazının tellerinin sadâsı kahvehânenin içini dolařmaęa bařladıkça san’atindeki mehâreti,, kahvehâne köřesinde oturanlarca takdir olunduęunu, řiirler tanzîminde uzun süre uğrařtıęı için tabii bir isti’dâd kazandıęını, “ba’zan güzel sözlerine de tesâdüf,, edildięini anlatıyor; böyle güzel sözlerine verilen örnek ise, halk edebiyâtına mahsûs bir řiir deęil, Arûz’la olan bir gazel’inin birkaç beytidir³⁵.

Rizâ Tevfik’in Âşıklar³⁶, mutasavvîf ve tekye halk řâirleri, sazřâirleri hakkındaki makâle ve musâhabelerinin çoęu 1914’de yayımlanmıřtır³⁷. Bunlardan *Hikemî Destanlar* bařlıklıсында, halk řâirlerinin muhtelif konulardaki destanlarından birkaçını ele almıřtır. “Geçenki makâlelerimin birinde *épique*, ya’ni kahramanlıęa müteallik destanlardan bařka, tuhaf *destanlar* söylenmiř olduęunu bilmiyorum demiřtim,, dedikten sonra, zen-perest ve bařkaca konularda destanlara son günlerde rastladıęını anlatmıřtır: “Garîbtir ki onbeř senedenberi devâm eden tahkîkâtında bir dânesine rast

³⁴ Rûřen Eřref, a.e., s. 115.

³⁵ *Tezkire-i Şuarâ-i Âmid* (İst., 1328, Matbaa-i Âmidî, s. 134 v.d. Müellifin, zamânının sazřâirlerinden, kendisini řahsen tanıdığı Hacı Civan hakkında bilgi verirken de, ifâdesinin mizâhî, küçümseyici olduęu görülür. Kahvehânelerde *Muammâ*, *Luğaz* tertib eden, millî lisân üze söz söyleyen řâirlerin bařta gelenlerinden olan bu ümmî řâirin saziyle, âvâziyle kahvehâneleri neř’elendirdięi, avâm gürühunca öğüldüęü kaydedilmiřtir. Ayrıca, bir kahvehânedede tanık olduęu *Luğaz*, *Muammâ* çözümlü hakkında bilgi verirken de ifâdesi epeyi mizâhidir (A.e., s. 156 v.d.).

³⁶ *Âşık Tarzı hakkında Bir Musâhabe*, *Rubâb mec.*, nu., 103, 6 Mart, 1329 (19 Mart, 1913).

³⁷ Bu makâle ve musâhabeleri *Peyâm*’ın *İlâve* sayılarında neřredilmiřtir: *Folklor*, nu. 20, 20 Şubat, 1329 (5 Mart, 1914); *Gizli.fakat Rûhlu, Canlı Bir Edebiyât*, nu. 24, 6 Mart, 1330 (19 Mart, 1914); *Devriyeler*, nu. 25, 10 Mart, 1330 (23 Mart, 1914); *Türkçe’de Şiirler, Âşıkâne ve Kalenderâne*, nu. 26, 20 Mart, 1330 (2 Nisan, 1914); *Nefesler*, nu. 28, 27 Mart, 1330 (9 Nisan, 1914); *İnsanın Ulucv-i řânı*, nu. 29, 31 Mart, 1330 (13 Nisan, 1914). *İlâve*’lerin bundan sonraki birkaç sayısında da aynı konuda makâleleri vardır.

gelemediğim hâlde, bundan sekiz-on gün evvel elime geçen, parça-parça birkaç mecmuada altı-yedi dânesine rast geldim ki hakikaten ehemmiyetli şeylerdir. Birisi insan hakkında, birisi kuşlara dâir, birisi nasihat makâmında, ilâ âhire... Biri de *Saçmaviyât destanı*'dır ki zâhiren saçma sözler manzûmesinden ibâret görüldüğü hâlde hakikatte hiç öyle değil ; gâyet kinâyeli bir edâ ile nasihat veriyor., Konu bakımından değişik destanların birkaçından daha bahseden Rizâ Tevfik, Âgâhi'nin muhtelif kuş nevi'lerini ele aldığı *destan*'ı ile, Rahmî Baba'nın *Saçmaviyât* destanını neşretmiştir. Verdiği dip-notta, böyle destanları içine alan defterin çok câhil biri tarafından yazıldığını, birçok yerleri bozulmuş olduğunu, birçok kelimelerin okunmadığını da yazmıştır³⁸; bunlar neşrettiği metinlerden de anlaşılmaktadır.

Bir Cevâb—Rizâ Tevfik Bey'e başlıklı tenkid, yanılmıyorsak, Ömer Seyfeddin tarafından bu makâle üzerine yazılmıştır: İstihzâlarla, alaylarla dolu bu tenkidde, onun kendisini büyük görmesinden, Avrupa'daki dostları ile mektuplaşmaktan öğüdüğünden, kendisine filolog süsü vererek *destanlar* neşrettiğinden bahsedildikten sonra, *destanlar*'ı küçümseyici şu fikirlere yer verilmiştir :

“Destanlara eser diyorsanız bravo size.. Behcet Efendi'yi, Eyûblu Şükri'yi, Tanburacı Niyâzî, Kıvrıkcık Emin, Deli Sıdkî ve arkadaşları gibi külhanbeylerini bulunuz. Onlarda, hem okunaklı bir sûrette yazılmış binlerce *destan* var. Her gün birini kopya., edersiniz: “İşte, benim istifâde edemediğim bir menba^c., deniliyor³⁹.”

³⁸ Nu. 30, 3 Nisan, 1330 (16 Nisan, 1914).

³⁹ İmzâ yerine Ayn. Sin (س . ن) harfleri kullanılmıştır : *Zekâ* mec., nu. 28, 10 Nisan, 1330 (23 Nisan, 1914). Ziyâaddin Fahrî, Maârif Vekâleti Kütüphanesi yazmaları arasında 6/6 numarada kayıtlı eserin üçüncü bölümünde yer alan, Hind Şehzâdesi ile Çin Sultanı'nın aşklarının anlatıldığı hikâye üzerinde durmuş, bundaki Hece vezni ile olan ba'zı şiirleri de nakletmiştir ;

*Terk eyledim vatanımı, ilimi
Ebû Güneş seni görmeğe geldim
Senin sinen derler Cennet bağıdır
Gonca güllerini dermeğe geldim*

dörtlüğüyle başlayan, tam metnini neşrettiği *Koşma* dolayısıyla, “Filosof Rizâ Tevfik bu parçaları görmüş olsa gerek., dip-notunu vermiştir (*Halk Edebiyatı'na âid Bir Menkabe, Türk Yurdu* mec., nu. 195—1., Kânûnısânî, 1928, s. 55. *Millî Edebiyât Devrinde Şiir Sâhasında Âşık Tarzı Te'sirleri* adlı incelememizde, Rizâ Tevfik'in, halk şâirlerinininkilerle aynı kâfiye ve redifli, onlara ma'nâca da epeyi benzeyen şiirlerinden örnekler vermiştik. Z. Fahrî'nin kasdettiği, R. Tevfik'in, Tevfik Fikret'in rûhuna sunduğu *Divân*'dır ; Karaca Oğlan ile Pîr Sultan Abdal'ın da aynı redif ve kâfiyeli şiirlerini örnek vermiştik (*Ülkü* mec., c. xiii., Nisan, 1939, s. 161 v.d.). Rizâ Tevfik'in, o halk hikâyesini gördüğünü sanmıyoruz ; söz konusu şiirinde, adı geçen iki şâirin te'sirinde kaldığı hakkındaki düşüncemizi değiştirmiş değiliz.

Rizâ Tefvîk'in, kendisiyle bir mülâkâtta bulunan Ruşen Eşref'e Ömer Seyfeddin hakkında hemen-hemen hiçbir şey söylemeyişi, onun bu düşüncelerinden, istihzâlarından oldukça alındığını gösterir⁴⁰. Rif'at Celâl'e, 1914'de yayımlanan *Felsefe Dersleri* adlı eseriyle birlikte yolladığı mektubunda, "Âşık tarzında ba'zı şiirler yazdım idi; hâlbuki böyle demokratik bir tevaccühe mazhar olacak kadar da âdi şeyler değildi,, demesi, bu yolda en başarılı örnek verenlerden biri olan Rizâ Tefvîk'in bile, o şiirlerinin, halk tarafından beğenilecek kadar bayağı, aşağı seviyede olmadığını söylemesi, bir bakıma yakınması da öyle şiirleri küçümsediğini ifade eder⁴¹. Onda bu düşünceyi uyandıran şeylerden biri, Niğde'nin Kilise-Hisar köyünde,

*Felâket bağımı gezdim serseri
Feryâd ve zârımı duyan kalmamış*

mısrâları ile başlayan bir *Koşma*'sının, bir sazşâiri tarafından çalınıp söylenilmesi olsa gerekir⁴².

Halk şiirinin beğenilmeyişi, küçümsenmesi yalnız ma'nâ bakımından değildir ; onlarda kullanılan nazım şekillerinin, Hece vezni'nin ma'nâyı

⁴⁰ Ruşen Eşref, "Ömer Seyfeddin Bey, en velüd hikâyecimiz, en zeki, en bü..., dediği sırada, Rizâ Tefvîk'in onun sözünü kesip, "Evet, Ömer Seyfeddin ısmarlama hikâye yazmasa ve husûsıyla benim hisâbıma yazmasa bak onun için ne güzel şeyler söyleyecektim amma inadıma söylemeyeceğim işte (ve gözbebeklerine kadar sirâyet eden bir kahkaha ile geniş-geniş güldü), sonra, Ahmed Hâşim'i beğendiğini,, söylediğini yazmıştır (*Diyyorlar ki*, İst., 1334, s. 150).

⁴¹ *Edirne'den Bir Sadd —Doktor Rizâ Tefvîk Bey'e*, 1332, Nâşiri : İslâm Kitaphânesi, s. 5. Mektup nev'inde tertiplenen bu bir formalık risâlede, Rizâ Tefvîk'in kendi şiirleri için âdi sıfatını kullanmasının yersizliğinden, avâmın nasıl şiirleri takdir ettiğinden bahs olunmuş, Türkçüler'in, daha çok Mehmed Emin'in şiirleri tenkid edilmiştir. Mektubun sonunda, 14 Temmuz, 1332 (27 Temmuz, 1916) tarihi vardır.

⁴² Kozan-zâde Cenab Muhyiddin, *Millî Edebiyât hakkında, Edebiyât-ı Umûmiyye Mecmuası*, nu. 75-44,6 Temmuz, 1918. R. Tefvîk, İ.E.M. Kemal İnâl'a yolladığı 6 Ocak, 1939 tarihli mektubunda, yaklaşık onsekiz yıl önce, "Kozan-oğlu imzâsıyla, Celâl Nûri Bey'in *İleri* mecmuasına uzun bir mektup yazan bir zât, Kozan taraflarında benim *Divân* ünvânlı şiirim için bir Âşık tarafından saz ile teğanni edildiğini bi'z-zât dinlemiş ve nakletmişti,, bilgisini vermiş, Lefkoşe'de 1934'de yayımlanan *Serâb-ı Ömrüm* adlı eserindeki, herkesce takdir edilen şiirleri arasında bu *Divân*'ımı saymıştır (*Son Asır Türk Şâirleri*, c. VIII., s. 1514). Kozan-zâde Cenab Muhyiddin'in *İleri* gazetesindeki yazısını görmüş değiliz ; bu, *Edebiyât-ı Umûmiyye* mecmuasında basılan makâleden başkacası olmasa gerekir. R. Tefvîk, bir ankete cevâbında, Arüz ve Hece vezni ile şiirlerinden hangilerini beğendiğine dâir bilgi vermiş, bu arada, ilk beytini verdiğimiz şiirini, "*Felâket bağımı* diye başlayan ilk yazdığım *Divân*,, dediği bu eserini de kaydetmiştir (*Tahkikât-ı Edebiyye Sütûnları, Servet-i Funûn* mec., nu. 1440, 18 Kânümevvel, 1919). *Filosof Rizâ Tefvîk* adlı eserde tam metni verilen bu şiirin sonunda Bebek, Halim Paşa Yalısı —Kânümevvel, 1322 (Aralık, 1906) kaydı vardır ; verilen dip-notta, "Bu manzûme Devr-i sâbık'ta istibdâdin verdiği azâbı tahfif için, bir garib eğlence olarak Âşıklar tarzında yazılmıştır,, bilgisi verilmiştir.

geniş ve derin olarak ifâdeye elverişsizliğinin, şiirden beklenen âhengi sağlamağa yeterli bulunmadığı düşüncesinde olanlar da vardır. Mehmed Emin Yurdakul'un, Halk edebiyâtında kullanılan nazım şekillerinden, Hece vezni'nin ba'zı kalıplarından yana olmadığı, bunun sebepleri, kendisine bu husûsta sorulan şeylere verdiği cevâbından anlaşılır :

Zamânla dilimiz sâdeleştiği için, "bu tasfiye edilmiş lisânla yazılacak şiirlerin tabii vezni,, Arûz olmadığından ve olamayacağından, "kendi veznimizi kullanmak icâbediyordu. Kendi milli, ya'ni Hece vezni'mizse, dervişlerin *ilâhîler*'inde, *nefesler*'inde, *Âşıklar*'ın *koşmalar*'ında, *destanlar*'ında ve halkın *türküler*'inde vardı. Tabii biz bunu kabûl ettik ve buna bir genişlik, bir inkişâf vermeğe çalıştık.,,

"Rizâ Tevfik Bey'le, İhsan Râif Hanım'ın şiirleri şüphesiz çok makbûldür; fakat biz eğer yalnız o şekillerle iktifâ etmiş olsaydık, heyecânlarımızı terennüm edecek sâha çok dar kalacaktı ; hâlbuki istedik ki hangi şekil heyecânlarımızı edâ edebilecekse o ihtiyâr olunsun. Bunun içindir ki biz muhtelif şekiller ihtiyâr ettik. Şekil rûha tâbi'dir, değil mi? O rûhların terennümü neyi icâbettiriyorsa, ona, o vezni kullanmak lâzım gelir. Nitekim, en büyük Şâir-i Tabiat'in çaldığı saz da tek telli değildir; onun nice bin teli ve nice bin nağmesi vardır. İşte bunun içindir ki biz türlü-türlü şekiller aldık ⁴³.,,

Hece vezni'yle bir tek şiiri bulunmayan, halk nazım şekillerini kullanmayan Ahmed Hâşim; mâzîye dönüştü, eski şeylerin canlandırılmasından yana olmadığını yazmış, Millî Edebiyât devri'ne âid şiirleri de ba'zı bakımdan ele almıştır: "Tatarca, Uygurca veyâ Arabca olmayan ve sırtında sekizyüz-dokuzyüz senelik ihtiyâr bir mâzî taşımayan her eser, mütefekkirlerimiz tarafından artık ciddiyetle telakki edilmeğe lâyık görülüyor ; yaşını-başını almış şâirler, *Sone*'den *Gazel*'e avdet etti; körpe nâzımlar eski *Âşıklar* tarzında *Koşmalar* ve *Mâniler* düzüyor., ; "Genç şâirler parmak hisâbiyle *Mâni* düzmeğe başlayalı..., cümleleriyle Hece vezninî, okumuş sınıf şâirlerinin sazşâirleri te'sirindeki şiirlerini beğenmediğini kasdetmiş, fakat dolayısıyla halk şiirlerinden zevk duymadığını, onların te'sirinde kalınmağa, taklid edilmeğe değer eserler olmadığını da anlatmıştır ⁴⁴.

Bu incelememizin başlangıcında kaydettiğimiz gibi, tarihî hâdiselerin, İslâm medeniyetinin kabûlünden sonra içtimâî bünyemizdeki ba'zı değişme

⁴³ Ruşen Eşref, a.e., s. 161-62.

⁴⁴ *Gurabâ-hâne-i Lakkakan*, İst., 1928, İlhâmî—Fevzi Matbaası, *Harâbe* ve *Güğercin* başlıklı musâhabaleri, s. 83 v.d., 122.

ve gelişmelerin, siyâsî Tanzîmât'tan sonra Garb medeniyeti nüfûzunun gitgide artmasının her sâhada olduğu gibi fikir hayâtımızda, dolayısıyla edebiyâtımızda da te'sirleri görülür. Yabancı te'sirlerin kuvvetlenip artmasıyla at-başlı olarak mahallilik, milliyetçilik cereyânları benliğimizi bulmağa yönelik tabii yolunda ilerledikçe halkta saklı kendimize öz kaynaklar değerlendirilmeğe başlanılmıştır. XVIII'inci asırdan itibaren sâde Türkçe, Hece vezni, halk nazım şekillerini kullanma temâyülleri daha yaygınlaşmış, Tanzîmât devrinin başta gelen şâirlerinden birkaçı, az da olsa, bu sâhada şiir yazmağı denemişlerdir. Milliyetçilik cereyânının kökleşmesinde, her sınıf halkı bütünleştirip kaynaştıran savaşların, 1877 Türk-Rus, 1897 Yunan Savaşı'nın te'siri de vardır. Garb te'sirini yayma bakımından Tanzîmâtçılar'dan daha ileri giden Servet-i Funûn şâirlerinin, başta gelenlerinden çoğu tarafından halk şâirlerimiz lâıyk olduğu ilgiyi göremedi; buna karşılık, 1896-97'den sonra, xx. asrın ilk yıllarını da içine alan kuvvetli bir mahallilik, milliyetçilik cereyânı görülür: bundan yana olanları, Mehmed Emin'in Türkçe şiirlerinin ve sazşâirlerimizin üslûbuyla eser verenler olmak üzere ikiye ayırabiliriz.

1908'den başlayarak kurulan Türk Derneği, Türk Yurdu Cemiyeti ve bunun devâmı Türk Ocağı'nın ; Tıرابلس, Balkan, Birinci Dünyâ savaşlarının milliyet fikirlerinin dal-budak salmasında mühim te'siri olmuştur. İçtimâî bünyemize, milli tarih ve edebiyâtımıza âid araştırmaların, ileri sürülen fikir ve nazariyelerin uygulanması yolunda verilen edebî örneklerin te'siri de mühimdir. Bu arada, halk edebiyâtı üzerindeki araştırmalar da bu sınıf şâirlerinin, eserlerinin kıymetini ortaya çıkarmış, onların küçümsenmesini önlemiş, takdir ile karşılanmasının, bu milli kaynaktan faydalanılması gerekli bulunduğunun anlaşılmasını sağlamıştır. Milli Edebiyât devri şiirinin başlıca vasıflarından birini çok sâde Türkçe, halk nazım şekilleri, Hece vezni ile, yarım kâfiyeler, halk teşbih ve ta'birleri kullanılarak verilmiş eserler, dolayısıyla üslûb bakımından halk şiiri te'sirinin zaferi teşkil eder. Bu zafer, daha çok Balkan Harbi yıllarından başlayarak birkaçı dışında hemen bütün şâirlerimizin en çok Âşık Tarzı olmak üzere tekye ve tasavvufi halk şâirleri üslûbunda, *mâni*, *türkü*, *destan*, *koşmalar* ve *Nefesler*, *İlâhîler* yazmalarına yol açmış⁴⁵, halk şâirleri ile onların

⁴⁵ *Millî Edebiyât Devri Şiir Sâhasında Âşık Tarzı Te'sirleri* adlı incelememizde Rizâ Tevfik, Ziyâ Gökâlp, Fuad Köpraülü, Ali Mümtaz, Ömer Bedreddin, Enis Behiç, Rıfki Melûl, Ekrem Reşid, Şükûfe Nihâl, Hâlide Nusret, Kemâleddin Kamu, Orhan Seyfi, Yusuf Ziyâ, Fâruk Nâfiz, Necib Fâzıl, Ahmed Kudsi, Sabahâddin Ali, Nihal Atsız, Orhan Şâik'in bu tarz şiirlerini ele almış, bol-bol örnekler vermiştik. Beş makâleyi içine alan bu yazımdan (*Ülkü mec.*, c. xiii., nu. 74-78, Nisan-Ağustos, 1939, s. 155-66 ; 247-56, 352-55 ; 445-49 ; 529-40) sonra, aradan

üslûbu te'sirindeki şiirlerin asırlar boyunca küçümsenip hakîr görülme düşünceleri de artık ortadan kalkmış, o geçmiş yıllara gömülmüş bulunmaktadır.

Ankara—3 Nisan, 1983

geçen kırk yılı aşan zamanda bu yoldaki çalışmalarımızı sürdürdük. Tanzimât'tan günümüze kadarki şâirlerimizin Sazşâirleri, Âşık tarzı te'sirinde pek çok şiirini elde etmiş bulunuyoruz. Günümüzün genç şâirlerinin başta Yunus Emre olmak üzere, Tasavvufî Halk Edebiyatı te'sirinde *İlahîler* yazmakta oldukları da görülmektedir.

RICHARD G. HOVANNISIAN ON
LIEUTENANT ROBERT STEED DUNN

A REVIEW NOTE

BY

HEATH W. LOWRY

Institute of Turkish Studies, Inc.

Washington, D.C.

The index to Richard Hovannisian's latest work: *The Republic of Armenia. Volume II [From Versailles to London, 1919-1920]*,¹ contains a single entry under: Dunn, Lieutenant Robert S.² To anyone familiar with the role of Robert S. Dunn in Anatolian and Caucasian post World War I affairs, this cursory treatment must come as a bit of a surprise. Throughout the years 1919-1921, Dunn served as the U.S. High Commissioner, Admiral Mark L. Bristol's eyes and ears in this sensitive region, and it is no exaggeration to state that this U.S. Naval Intelligence Officer's contacts with the Bolsheviks, Armenian and Turkish Nationalist forces, and the reports he sent to Bristol based on them, were instrumental in shaping American foreign policy vis-à-vis this region during and after the period dealt with in the Hovannisian study. Specifically, in the eight months covered by Hovannisian [May 28, 1919 - February 1920], Dunn visited the Caucasus and eastern Anatolia on at least two occasions.³ On one of these visits he accompanied Admiral

¹ Richard G. Hovannisian, *The Republic of Armenia, Volume II: From Versailles to London, 1919-1920* (Berkeley, Los Angeles, London: University of California Press, 1982). pp. XV + 603, bibliography [Hereafter: Hovannisian, 1982].

² Hovannisian, 1982: p. 585.

³ The reports he submitted to Admiral Bristol during and after these visits are preserved in the Library of Congress' collection of the Bristol Papers. Dunn's reports formed the basis for much of the reporting submitted throughout this period by Bristol to the Department of State in Washington, D.C. As such, they are interspersed throughout the Bristol Papers. See in particular: Container 1 of the *Bristol War Diaries*, covering the period of February 1919-May 1920; Containers 31-36 of the series known as: *Bristol, General Correspondence*, covering the period of January 1919-March 1922. As Bristol's dual position of Admiral and High Commissioner meant that he reported both to the Navy and to the Department of State, duplicate copies of his reports abound. Most, though not all of his reports are found in several different Record Groups of the U.S. National Archives. Copies of Dunn reports are found in:

a) *Record Group 45*: Naval Records Collection of the Office of Naval Records. See, in particular Boxes # 708-719;

Bristol to Tiflis, where he participated in the Admiral's meeting with Alexander Khatisian, Premier of the new Armenian state.⁴

Even more surprising than Hovannisian's single index entry for Dunn are the actual references he makes. In a section of his work dealing with the attitudes of Allied officers in İstanbul, he writes:

"The British regarded Admiral Bristol's chief intelligence officer, Lieutenant Robert S. Dunn, as an eccentric Armenophobe who insisted that whatever responsibility the United States took in the Near East should be for the good of Turkey and the Turks and that it did not matter if the Nationalists drew upon the old Ittihadist party."⁵

In the footnote appended to this passage, Hovannisian adds his own assessment to that of the unnamed British officials and states:

"Dunn had been a journalist and then a Buddhist monk in India before converting to Islam in Turkey and assuming the name Mehmet Ali Bey. Until the State Department dismissed him in 1922 he continued to file intelligence reports, subsequently described as being "the result more of barroom gossip than of serious intelligence gathering."⁶

As his source for this less than flattering portrait of Dunn the individual and Dunn the intelligence officer, Hovannisian cites an unpublished Ph. D. dissertation entitled: "Admiral Mark L. Bristol

b) *Record Group 59*: General Records of the Department of State. See, in particular, File 867.00 under the specific classification of: Internal Affairs of Turkey (1919-1921);

c) *Record Group 84*: Records of the Foreign Service Posts of the Department of State. See, in particular: U.S. Embassy-Turkey 1919-1921, Correspondence Volumes.

In addition to the above, a most valuable collection of Dunn Papers are preserved in the Dartmouth College Library in Hanover, New Hampshire, as part of the Vilhjalmur Stefansson Collection on the Polar Regions. Occupying approximately 6.5 linear feet, the Dunn papers include numerous copies of the intelligence reports he filed from Anatolia and the Caucasus between 1919 and 1921.

Details of his visits to the Caucasus and eastern Anatolia in 1919 are preserved in all of the above mentioned collections. In addition, his posthumously published autobiography, *World Alive, A Personal Story*. New York (Crown Publishers), 1956. [Hereafter: Dunn, 1956] contains details on these visits. See: pp. 281-433.

⁴ Dunn, 1956: pp. 299-303; On the occasion of this visit, Dunn served as interpreter during the Admiral's discussion with Premier Khatisian. Reports of this meeting are found in the L.C. Bristol Papers, in both the *War Diaries* (Container 1), and in the *General Correspondence* (Box 31).

⁵ Hovannisian, 1982: p. 353.

⁶ *Ibid.*, p. 353, footnote 109.

and Turkish-American Relations, 1919-1922", by Peter M. Buzanski,⁷ together with a single document from Record Group 59 of the U.S. National Archives in Washington, D.C.⁸ Notably missing from the sources cited are any references to the dozens of intelligence reports actually filed by Dunn during the period in question, or to Dunn's autobiography, *World Alive, A Personal Story*, which provides extensive detail on Dunn's activities between May of 1919 and February of 1920.⁹

At the outset it must be stated that neither of the two sources quoted by Hovannisian contain any statement whatsoever in regard to how Dunn may have been viewed by the British. Stated differently, the references Hovannisian cites as the source of his statement on Dunn do not support his assessment.

An analysis of the above-quoted passage and footnote of Hovannisian postulates nine premises in regard to Dunn. They are in order of presentation:

- 1) That the British regarded Dunn as eccentric;
- 2) That the British regarded Dunn as an Armenophobe;
- 3) That the British regarded Dunn as pro-Turkish;
- 4) That the British regarded Dunn as pro-Ittihadist;
- 5) That Dunn had been a journalist;
- 6) That Dunn had been a Buddhist monk in India;
- 7) That Dunn converted to Islam in Turkey and took the name Mehmet Ali Bey;
- 8) That Dunn was dismissed by the State Department in 1922;
- 9) That Dunn's intelligence reports were described as being:

⁷ Peter A. Buzanski, "Admiral Mark L. Bristol and Turkish-American Relations, 1919-1922." Unpublished Ph. D. Dissertation: University of California at Berkeley, 1960 [Hereafter: Buzanski, 1960].

⁸ The document cited by Hovannisian is in Record Group 59 of the U.S. National Archives, where it is classified as: 867.00/1495. A copy of this document is given in *Appendix I* of the present study.

⁹ Dunn, 1956. Hovannisian, 1982 has an extensive bibliography covering some forty-one pages (see: pp. 531-572). Noticeably absent from the hundreds of works cited is Dunn's autobiography. Likewise missing, is any reference to a Dunn article, entitled: "Kemal, the Key to India," *The World's Work*. Volume XLIV., No. 1 (May, 1922) pp. 57-67, in which the author provides additional detail on the scope of his visits in Eastern Anatolia in the Spring and Summer of 1919.

“the result more of barroom gossip than of serious intelligence gathering.”

Having read the above the reader can not help but follow the author's guidance and conclude that Dunn was an unstable and indeed untrustworthy individual and that Hovannisian must be justified in ignoring his numerous reports and autobiography. The only problem with drawing this obvious conclusion is, that with the single exception of the statement that “Dunn had been a journalist”, each of the remaining eight statements Hovannisian has made in regard to Dunn are false.

In the present study I have set myself the rather limited objective of analyzing the Hovannisian portrait of Dunn in light of a variety of extant sources dealing with his life and career (including those cited by Hovannisian in his footnote, the Buzanski dissertation and the single document from Record Group 59). My purpose is twofold: a) to correct the numerous historical inaccuracies set forth by Hovannisian; and, b) to test a thesis advanced in two recent reviews of Hovannisian's work. Specifically, the opinion of Professor Firuz Kazemzadeh of Yale University, who concludes his positive review of *The Republic of Armenia. Volume II* by stating:

But one cannot doubt Hovannisian's meticulous scholarship or his striving for objectivity. The history he tells in such detail is too recent, the memories too fresh not to arouse passion. Yet Hovannisian does not permit passion to becloud his judgment or guide his pen.¹⁰

A similar sentiment is found in the review of Professor Roderic Davison of George Washington University who uses expressions such as: “but the author never takes sides,” “Hovannisian stays very close to his evidence,” and, “one finds a careful objectivity”, in describing the work in question.¹¹

Hovannisian's first statement in regard to Dunn was that the British regarded him as eccentric. As noted earlier, a careful reading of both the Buzanski dissertation and the document cited by him, establishes that

¹⁰ Firuz Kazemzadeh in a review of Richard G. Hovannisian's *The Republic of Armenia*, Vol. II., which appeared in the *International Journal of Middle East Studies*, Volume 16, No. 4 (November, 1984) pp. 581-582 [Hereafter: Kazemzadeh, 1984].

¹¹ Roderic H. Davison in a review of, Richard G. Hovannisian's *The Republic of Armenia*, Vol. II., which appeared in *The American Historical Review*, Volume 88, No. 4 (October, 1983) p. 1032.

neither contain any direct or implied references to the manner in which Dunn may have been viewed by the British. We do, however, have two British assessments of Dunn, both made during the actual period covered by the Hovannisian study, which have two points in common: a) They are at odds with Hovannisian's statement; and, b) neither was utilized by Hovannisian.

The first such source is a passage in the work entitled: *Adventures in the Near East (1918-1922)*, by a representative of British intelligence in Anatolia, Colonel Toby Rawlinson,¹² who, while supervising the disarmament of Ottoman soldiers in July of 1919, reports the following encounter with Dunn near Erzurum:

"We also received a visit from an American naval officer, Lieutenant Dunn, of the American Intelligence Staff, attached to Admiral Bristol, the United States High Commissioner at Constant. Our naval friend and ally was both bright and cheery, and excellent company, finally leaving us for Sivas, a good 300 miles to the westward, on his way to Samsun, mounted on a native pony, with a Kurdish saddle, accompanied only by a native cart and several Turkish soldiers, and, to my great surprise, wearing his blue cloth naval uniform and trousers (!), than which it would be hard to conceive a more unsuitable costume for such an arduous journey. Neither this, nor the fact that he had no stores at all, and only a most elementary knowledge of the language, seemed, however, to cause him the slight -test concern- a great contrast to the attitude adopted by a senior French officer who visited us about the same time, and who wanted everything from a motor car to an aeroplane."¹³

Rawlinson might have added that he himself travelled with two Rolls Royces (disguised to look like armored cars), thirty plus soldiers, and numerous porters. Consequently, he often covered less than a mile a day in the rugged terrain of eastern Anatolia. There is more than a little envy in Rawlinson's description of the "bright and cheery" American naval officer, Lieutenant Dunn.

A second contemporary British assessment of Dunn is contained in a transmission sent by Vice-Admiral Sir J. de Robeck to Earl Curzon. Here we have the opinion of a British intelligence officer, who, following a dinner in

¹² A. Rawlinson, *Adventures in the Near East, 1918-1922*. New York [Dodd, Mead and Company], 1924. p. 183 [Hereafter: Rawlinson, 1924].

¹³ Rawlinson, 1924: p. 183.

Istanbul with Dunn reported:

“Lieutenant R. Dunn, United States Navy, dined with me on the evening of 4th October [1919]. He is intelligence officer to the American High Commissioner at Istanbul. He has recently returned from İzmir, having been with Admiral Bristol on the Commission of Enquiry, and was keen and communicative on Turkish affairs generally. To my knowledge, since he has held his present position at Istanbul, he has, other than his five weeks stay at Smyrna on duties with the Commission, visited Tiflis, Trabzon, and Samsun, via Batum, to which port he made the voyage in H.M.S. “Gardenia.” He arrived in Turkey about February of this year, and it is his first visit, and his only knowledge of Turkey and the East as far as I am aware.”¹⁴

Here too, Dunn is praised by British intelligence as “keen and communicative on Turkish affairs generally.” In short, the two extant British evaluations of Dunn (both of which were made during the period covered in the Hovannisian study), during his sojourn in Anatolia, are completely at odds with Hovannisian’s statement that the “British regarded Dunn as eccentric.” To the contrary, it is apparent that he was held in some esteem by his counterparts in British intelligence.

This assessment is strengthened when one reads Dunn’s autobiography. There, in regard to his relations with the British intelligence in Istanbul, he recalled:

“But most nights I listened. A local build-up had me mayor of Pera, skillful at plying uniforms in bars, drink for drink, egging on an officer to talk beyond knowing what he said. I mightn’t know either, but next day my memory became clear. The Royal Navy sent its ships a secret notice billing me as dangerous- “avoid his confidence.” Later a British “I” [intelligence] captain at Tiflis wired ahead to say I was a dangerous character. Of course I was; my job was to be one. Such warnings stirred curiosity and made me more friends.”¹⁵

As for Hovannisian’s claim that the British regarded Dunn as “an Armenophobe,” it too, finds no support in either of the references cited by

¹⁴ This document, which is located in the British *Public Records Office*, where it is catalogued as: F.O. 406/41. pp. 296-298, No. 140/3, is reprinted in: Bilâl Şimşir’s *İngiliz Belgelerinde Atatürk (1919-1938)*. Volume I (April 1919-March 1920). Ankara (Turkish Historical Association), 1973. pp. 161-169.

¹⁵ Dunn, 1956: p. 293.

the author: neither the Buzanski dissertation or the Record Group 59 document he footnotes contain anything to indicate what Dunn's attitude towards the Armenians may have been.

Dunn's posthumously published autobiography: *World Alive, A Personal Story*, contains a wealth of material, which, had Hovannisian utilized it, should have dispelled his notion that Dunn was "an Armenophobe." Two passages from this work will serve to illustrate this point. The first relates a discussion Dunn held with a group of Greeks and Armenians in Erzincan on President Wilson's Fourteen Points. In response to the statement that: "America must free us. It's a country of Christians," Dunn replied, "Well I'm not one." He then continued:

"Jaws dropped, eyes clouded. Moslem I couldn't be, yet one must be a freak from the moon to have *no* religion. *For three years in Turkey I stuck to my agnostic guns, treated every race or belief alike, and honestly, because I felt the same toward each.* This helped no end in talk of justice and those Fourteen Points, so that upon long duties in the wild I got on fine with everyone."¹⁶

Indeed, it was Dunn's ability to "treat every race or belief alike", that makes his numerous intelligence reports submitted to Admiral Bristol such an important source for the history of the period Hovannisian writes on. His dispassionate even-handedness in this regard is always evident, as in the following passage in his autobiography in which he describes a visit to Erevan, which coincided with the second anniversary of the Armenian Republic:

" 'Claims as to Armenian intelligence and energy are true,' the Admiral cabled the Secretary of State in summary of my report. 'But despite reputed ability for self-rule and some able and honest men, weak and stupid politicians are making a failure of the government.'

Next year when one of those quizzes from Harvard wanted my list of personages met in order of ability, after my own admiral and ahead of Mustafa Kemal, Sims and Pershing, I put Dro."¹⁷

(Dro being the Armenian general, with whose army Dunn travelled on several occasions in the Caucasus.)

In short the charge that Dunn was "an Armenophobe" find no more

¹⁶ *Ibid.*, pp. 313-314 [Italics are mine].

¹⁷ *Ibid.*, p. 365.

support in his autobiography or intelligence reports,¹⁸ than it did in the sources cited by Hovannisian.

As for the claim that the British viewed Dunn as “pro-Turkish,” once again, neither of the sources quoted by Hovannisian contain any indication of how the British may have viewed Dunn in this regard. However, Buzanski, the author of the unpublished dissertation cited by Hovannisian, leaves no doubt that in his own mind Dunn was “pro-Turkish.” In a passage describing the make-up of the “İzmir Commission of Inquiry” he writes that among the members of Bristol’s staff was “the ubiquitous turcophile, Lieutenant Robert S. Dunn.”¹⁹ This view is embellished in a later passage, where Buzanski writes: “Dunn was a Turcophile. He also had no love for the Greeks or the other Allies.”²⁰ Unfortunately, Buzanski writing in 1960, resembles Hovannisian writing in 1982, in his failure to document his charges against Dunn. None of his comments on Dunn as a “Turcophile” are footnoted, and indeed, any serious scholar who studied the full extent of Dunn’s reports submitted throughout this period would have a difficult time sustaining the Buzanski assessment.

As for the Hovannisian statement that the British regarded Dunn as pro-Ittihadist, not only is it totally unsupported by the sources he cites, there is nothing to support this view in any of Dunn’s intelligence reports or other writings.

While each of the statements regarding the British view of Dunn, which Hovannisian makes in the text of his book, (that they viewed him as eccentric, an Armenophobe, pro-Turkish, and pro-Ittihadist,) are, as we have seen, unsupported by his sources, and likewise not in keeping with the facts as demonstrated by the examples I have given, his first statement in the accompanying footnote is noteworthy as an exception to this general tendency. When Hovannisian writes that “Dunn had been a journalist”, he puts a temporary halt to the string of inaccuracies which have so far

¹⁸ In an earlier study entitled: “American Observers in Anatolia ca. 1920: The Bristol Papers,” *Armenians in the Ottoman Empire and Modern Turkey (1912-1926)*. Istanbul, 1984. pp. 42-70. [Hereafter: Lowry, 1984] I published a lengthy extract from an intelligence report submitted by Dunn to Bristol on December 25, 1920. In it Dunn describes in a totally dispassionate manner the events leading up to the fall of Kars to the Turkish Nationalists on October 30, 1920 (see: Appendix III of the aforementioned study: pp. 66-70). The tone of this report, typical of those submitted by Dunn throughout this period, is that of an impartial observer, reflecting his training as an investigative journalist.

¹⁹ Buzanski, 1960: p. 54.

²⁰ *Ibid.*, p. 72.

characterized his portrayal of Dunn. Dunn had indeed been a journalist, and a rather distinguished one at that. Between 1901 and 1917, he had covered most of the important international conflicts as a war correspondent. Interspersed among his stints as a correspondent he had established an international reputation as an arctic explorer in Siberia, Alaska (where he discovered, climbed, and named Mount Hunter), and the Aleutians.²¹ Likewise, he had accompanied Cook on his first attempt to climb Mount McKinley, and subsequently published a book entitled: *Shameless Diary of an Explorer*,²² in which he destroyed Cook's claim to having succeeded in this feat.

As a novice reporter following his graduation from Harvard, he had so impressed his employer that four pages of *The Autobiography of Lincoln Steffens* are devoted to the fledgling reporter, Robert Dunn.²³ Among Steffen's comments on Dunn we read the following assessment of his veracity:

"Dunn simply could not lie. I used to assign him to report reform meetings; most of my men so disliked reformers that they could not write fairly about anything they said or did. Dunn was the most prejudiced and always threatened to ridicule such a meeting; he meant it, too, but, pencil in hand, this born artist had to report things as they were."²⁴

To anyone who takes the time to read the voluminous reports submitted to Admiral Bristol by Dunn in the course of his extensive travels in Anatolia and the Caucasus, it becomes immediately apparent that his character in this regard had not changed since his stint under Lincoln Steffens, he still "had to report things as they were."

Hovannisian's brief (and as we shall see single) interlude with veracity comes to an end when he continues by stating that "Dunn had been a Buddhist monk in India."²⁵ Here he is apparently led astray by his reliance on the unpublished Buzanski Ph. D. dissertation, where we read: "Dunn was

²¹ Dunn's career as an arctic explorer is dealt with at length in his autobiography [Dunn, 1956]; likewise, see his *Shameless Diary of an Explorer*. New York, 1907. Additional details are provided in various editions of the *Who's Who In America.*, see particularly: Volume XXVIII, Chicago 1954-5. p. 751. When Dunn died on December 24, 1955, *The New York Times* published a lengthy obituary listing in full his accomplishments as an explorer (See: *The New York Times*: December 25, 1955. p. 48).

²² Robert Dunn, *The Shameless Diary of an Explorer*. New York (The Outing Publishing Company), 1907.

²³ *The Autobiography of Lincoln Steffens*. New York (Grosset & Dunlap), 1974. pp. 322-326. [Hereafter: Steffens, 1974].

²⁴ Steffens, 1974: pp. 325-326.

²⁵ Hovannisian, 1982: p. 585.

a journalist who had, at one time, gone to India and become a Buddhist.”²⁶ Hovannisian’s sole emendation to Buzanski’s comment is to add the word “monk” to “Buddhist.” Contrary to the Buzanski-Hovannisian assertion, Dunn never set foot in India, nor, needless to say, was he ever a Buddhist or Buddhist monk there, or anywhere else for that matter.

Equally ludicrous is Hovannisian’s next claim ----that “Dunn converted to Islam in Turkey and assumed the name Mehmet Ali Bey.”²⁷ Here too, Hovannisian is relying on Buzanski, and he is also supported by Buzanski’s source, a document from Record Group 59: ^A867.00/-1442^V.²⁸ This document, a State Department interoffice memo, reports a variety of rumours regarding Dunn, one of which reads:

“For it appears from what Cumberland says, corroborated by Means of Commerce, that the Admiral’s intelligence officer has turned Turk, being known in Islam as Mehmet Ali Bey.”²⁹

The only problem with this interoffice gossip, emanating from the State Department’s Division of Near Eastern Affairs, and typical of a large-number of similar reports intended to cast doubt on the judgment of the non-State Department Admiral serving in İstanbul as the U.S. High Commissioner, and de facto Ambassador, is that it simply wasn’t true. As noted earlier, Dunn, was a life long agnostic.³⁰ This fact becomes immediately

²⁶ Buzanski, 1960: p. 41.

²⁷ Hovannisian, 1982: p. 585.

²⁸ Buzanski, 1960: p. 41 & footnote 69. As his source for this statement, Buzanski cites: “Marginal comments by Warren Robbins of the Near Eastern Division of the State Department on a dispatch written by Dunn, MLB to Secretary of State, 22 August 1921, 867.00/1442.” A section of this document is appended to the present study (See: *Appendix II.*).

²⁹ The actual source of the quote attributed by Buzanski in footnote 28 above, to Warren Robbins, was an interoffice memo addressed to Robbins from HGD (Harry G. Dwight), an employee in the Near Eastern Division of the Department of State. This document is housed in the National Archives, Record Group 59 as: 867.00/1495.

³⁰ Dunn, 1956: p. 314. This fact was recently confirmed for me by Cornelius H. Van Engert, who served together with Dunn as a member of Bristol’s İstanbul staff in 1919-1920. On January 18, 1984 I interviewed an Engert (today a hale ninety-six year old), on his recollections of Robert Dunn from those years: *Lowry*: “Do you recall a Robert Dunn from the period you were working with Admiral Bristol in İstanbul?”; *Van Engert*: “Certainly I knew Dunn, he was in the Navy then”; *Lowry*: “I am interested in the reputation Dunn had during this period. How would you characterize him?”; *Van Engert*: “Dunn was a bit of an odd fish. He was very bright and very alert”; *Lowry*: “A recent book dealing with this period claims that he converted to Islam during his sojourn in Turkey, do you recollect this?”; *Van Engert*: “Definitely not. It didn’t fit his character. I certainly never heard anything like that at all”; *Lowry*: “From his published memoirs it appears that Dunn was an agnostic, was that your impression?”; *Van Engert*: “Yes, I would imagine so. That sounds like him. So he published his memoirs, did he? I didn’t know that.”

apparent to anyone who reads his autobiography, as does the source of the gossip that he “had turned Turk.” Dunn writes:

That spring brought point-to-point races over Bosphorus environs. One afternoon at the race-course bar, I met two Arabs in flowing white robes and headgear of sticks at right angles. Both spoke proper English and liked whiskey, over which I told my habit of professing the religion of any country I lived in.

The taller brother lost no time. “Raise your right hand and repeat after me. ‘I believe in one God, and Mohammed is his prophet.’” Putting down my glass I obeyed.

“Now you are in Islam,” said the other. “One of the faithful, and no fooling.” The Sikh barman set up a round on the house. But I doubted these brothers’ right to convert me, and also remembered that there was an operation which Moslems, like Jews, must have. “Your circumcision,” the first, intuitive, said with a grin, “will be waived.”

“We are emirs and have the authority,” the brother added, “sons of the Prophet, direct through Ali.”

Now I placed them. The Husseins, who lived in Chichli, were Mohammed’s blood descendants. Wasn’t their cousin King Feisal of Iraq?

“Oh, he is a junior branch,” said the elder. “We are seniors in the caliphate. But Britain could never put me on the Hejaz throne.”

“The hell! Why not?”

“Because,” the younger explained, “that would make us royalty, which would never do. For we are also the sons of an English governess.”

This conversation turned out to have been graver than I thought. Later one brother wrote, giving me a new name, as rite required. But--a big advantage over Christianity--you hadn’t to renounce any former faith. I was now Ali, free to choose any handle to that, so I picked Mohammed. After that *giaour* wags addressed chits to Mohammed Ali Bey.³¹

Here, once again, both Buzanski writing in 1960, and Hovannisian in 1982, could have benefited from reading Dunn’s autobiography published in 1956.

³¹ Dunn, 1956: pp. 313-314.

Hovannisian's next charge, that "Dunn was dismissed by the State Department in 1922," also originated in the Buzanski dissertation. Were it true it would mark the first and only time in United States history that the Department of State was able to "dismiss" an officer in the United States Navy. Common logic should have warned both Buzanski and Hovannisian of the falseness of this statement. It didn't. In point of fact, Dunn, as the *Register of the Command and Warrant Officers of the U.S. Navy*, the so-called Navy Lists, makes abundantly clear in its 1919 through 1922 issues, was the holder of a temporary war-time naval commission as Lieutenant Junior Grade. He served out this commission which expired on December 31, 1921.³²

Buzanski, and Hovannisian after him, were misled by a passage in a State Department note from Robbins to Bliss, which reads:

"I have just received a very unfavorable report of him from one of the representatives of a large American concern at İstanbul. If you see fit I should like to suggest to the Assistant Secretary of the Navy that Mr. Dunn be transferred."³³

Buzanski has posited a causal relationship between this note and the known fact that Dunn left Turkey early in 1922, and concluded erroneously that "eventually the State Department was responsible for removing Dunn from Bristol's staff."³⁴ Hovannisian goes one step further than his source (Buzanski) and writes "until the State Department dismissed him in 1922."³⁵

Contrary to both these interpretations, Dunn continued to serve as a reserve naval officer, and, in 1941, following the entry of the United States into World War II, was reactivated at the age of sixty-four, and sent back to Turkey as the Assistant Naval Attaché at the U.S. Embassy in Ankara, a position he held for the next two years.³⁶

³² Dunn is listed in the *Register of the Command and Warrant Officers of the U.S. Navy* for the following years: 1919 - p. 140 & p. 981; 1920 - p. 94 & p. 407; 1921 - p. 90 & p. 433; and, 1922 - p. 331. Throughout these years he held the rank of Lieutenant Junior Grade.

³³ National Archives, Record Group 59: 867.00/1495.

³⁴ Buzanski, 1960: p. 41 & footnote 72.

³⁵ Hovannisian, 1982: p. 585. This is another example of Hovannisian going beyond the Ph. D. dissertation which serves as his source, and adding additional interpretations of his own, each of which is damaging to Dunn's reputation. Earlier, (see: footnotes 25 & 26 above) while Buzanski erroneously claimed that Dunn had been a Buddhist, Hovannisian claimed that he had been a Buddhist monk. Now, where his source states that the State Department was responsible for removing Dunn from Bristol's staff, Hovannisian alters Buzanski's statement and claims that the State Department "dismissed" Dunn in 1922.

³⁶ Dunn, 1956: pp. 457-470 describes Dunn's second stint in Turkey. A retired naval officer, Captain Packard, who is writing a history of the Office of Naval Intelligence, has kindly

Hovannisian's final volley in the barrage of inaccurate charges he fires at Dunn, is, on the surface, the most damning. He writes "Dunn's intelligence reports were described as being: 'the result more of barroom gossip than of serious intelligence gathering.'" ³⁷ What Hovannisian fails to state is the identity of the individual doing the describing. His source is none other than Buzanski, who once again in keeping with the pattern seen earlier, goes beyond his source (R.G. 59: 867.00/1495) in arriving at a conclusion not supported by the citation in his footnote. ³⁸ In point of fact, no statement could be further from the truth. Dunn's intelligence reports were to say the least well-balanced, often brilliant analyses, written under the most difficult of circumstances.

As a case in point, let me cite the hitherto unpublished report he submitted to Bristol following one of his numerous travels, a six-week 1,300 kilometer journey throughout Nationalist Turkish territory, which included a two week visit to Ankara between June 24th and July 9th, in 1921. During his stay in Ankara, Dunn was accompanied by a remarkable American missionary, Miss. Annie T. Allen, who, in addition to her official position as Near East Relief Representative to the Ankara Government, incidentally served as one of Dunn's chief agents in Anatolia. ³⁹

shared his encyclopaedic knowledge with me. He reports that Dunn was stationed in Ankara from February of 1942 through September of 1944, with the rank of Lieutenant Commander, and title of Assistant Naval Attaché. From Dunn's autobiography, we learn that during his stay in Ankara he shared a house with a Lieutenant George Miles (the same Miles who later was to gain distinction as an Islamic numismatist). In a letter of March 22, 1984, the wellknown *New York Times* reporter, Farnsworth Fowle, who was also in Ankara during the war, writes: "Your inquiry whether I knew Robert Dunn started something. Early in 1942 he and George Miles, whom you surely know, and who actually edited Bobby's posthumous memoir *World Alive*, rented a bungalow in the yard of a Russian-emigrée lady over whom Ray Brock of the *Times* and I had an apartment. His name had meant something to me since 1931, when I read the Steffens autobiography that inclined me toward journalism, so I greatly enjoyed his incorrigible iconoclasm."

³⁷ Hovannisian, 1982: p. 585.

³⁸ Buzanski, 1960: p. 41 & footnote 72, where he quotes National Archives, Record Group 59: 867.00/1442 as his source for the opinion that Dunn's intelligence reports "were the result more of barroom gossip than of serious intelligence gathering." The document in question, the same interoffice memo discussed earlier, actually states (Dwight to Robbins): "For myself, I have never been impressed by Lt. Dunn's reports. They are too yellow-journalistic to suit me, and they sound too much like Levantine coffee-house gossip." Buzanski's bias against Dunn stems from the fact that he tends to idealize Admiral Bristol, the subject of this dissertation. Consequently whenever he encountered something in Bristol's actions or reports which he found out of character, he ascribes it to Dunn (See for example: Buzanski, 1960: pp. 54, 71-75).

³⁹ Dunn, 1956: Like Dunn, Annie T. Allen is fascinating and not unimportant character in the events of post-World War I Anatolian history. Dunn's autobiography, contains a wealth of

I have chosen the document in question (See: *Appendix II*) for a variety of reasons. First, it is typical of the type of reporting which marked Dunn's tenure in Turkey; second, it is specifically referred to in a negative fashion in the interoffice State Department memo cited by Buzanski and Hovannisian (R.G. 59: 867.00/1495); and, finally, while hitherto unnoticed, it is of extreme importance in its own right as one of the most detailed accounts of early contacts between the American Embassy in Istanbul and the Nationalist government.⁴⁰ Comprising, as it does, detailed minutes on Dunn's meetings with a wide variety of Nationalist leaders, including (chronologically): Adnan Bey, the Vice President and Presiding Officer of the Nationalist Parliament; Halide Edib (wife of Adnan Bey); Yusuf Kemal Bey, the Minister of Foreign Affairs; Mustafa Kemal Pasha; Fevzi Pasha, the Minister of War; and Rafet Pasha, the Minister of the Interior, the reader should be able to evaluate for himself the inaccuracy of the Buzanski-Hovannisian characterization of Dunn's intelligence reports as "the result more of barroom gossip than of serious intelligence gathering."

Having dealt at some length with the first of the objectives outlined at the beginning of this paper, namely, an analysis of the inaccuracies set forth in regard to Dunn by Hovannisian, we must now turn to an examination of

information on the life and activities of this spinster American missionary, who died of typhus in Harput, the city of her birth, in 1923. See: Dunn, 1956: pp. 340-346, & 406-411. Of her activities as a conduit for information between the American Embassy in Istanbul and the nascent Nationalist Government in Ankara, Dunn wrote:

"Allied intelligence officers at Istanbul regarded her as an official American agent, charged to effect what the statesmen, and conferences had so scandalously failed in, peace in the endless and sordid war between Greeks and Turks. She was indeed a power toward that end, though never officially. A year after I first met her she was stationed permanently at Ankara to represent, for the new government, all American relief work in Anatolia. She was also an unofficial delegate of the American High Commission at Istanbul and thus of the United States. She was still the sole westerner, aside from spies or prisoners, at the heart of Islam in its fight for independence." (Dunn, 1956: p. 345).

⁴⁰ The document in question: NA: Record Group 59: 867.00/1442, while referred to in notes appended to 867.00/1495 (the Buzanski-Hovannisian source), is missing from the microfilms covering Record Group 59. I was fortunate to find a copy of this report in Record Group 84: Correspondence, U.S. Embassy-Turkey, 1921. Volume 16-800 Turkey. Consisting of a six-page typed cover-letter from Admiral Bristol to the Secretary of State, and eight enclosures, Dunn's reports on his meetings with various Nationalist officials (comprising 29 single-spaced typed pages), this hitherto unpublished document is a very important source for the history of relations between the United States and the Turkish Nationalist Government in Ankara.

the thesis set forth in the Kazemzadeh and Davison reviews of Hovannisian's study, to wit their portrayal of Hovannisian as an impartial, passionless, and objective scholar.

While one can not help but be impressed by the massive amount of primary research Hovannisian has accomplished in piecing together the complex history of the Republic of Armenia in this eight month span, his treatment of Lieutenant Robert S. Dunn, a player of some importance in Armenian affairs during this eight month period, raises some fundamental questions in regard to both his impartiality and objectivity, not to mention the passion or the lack thereof with which he treats his topic.

Two facts are clear from the analysis I have presented of the Hovannisian passage and accompanying footnote on Dunn. Most of the statements made by Hovannisian in regard to Dunn are unsupported by the sources in his footnote; and, Hovannisian clearly has not consulted the primary sources on Dunn, his reports and autobiography.

Further, the reader is left with the unmistakable impression, that by labeling Dunn as eccentric, an Armenophobe, pro-Turkish, pro-Ittihadist, a one-time Buddhist monk, a convert to Islam, and a totally unfit intelligence officer, Hovannisian is neither impartial, passionless, nor objective. To the contrary, his treatment of Dunn is obviously partial and subjective.

We are left with two obvious questions: 1) How to account for Hovannisian's obvious bias toward Dunn; and, 2) How typical is his handling of Dunn, i.e., to what extent may we generalize from Hovannisian's less than objective treatment of Dunn in forming an opinion of the overall quality of his work?

As regards the bias, we must not lose sight of the fact that in spite of Hovannisian's claim that it was the British who viewed Dunn as an Armenophobe and pro-Turkish, his sources do not support this charge it is actually Hovannisian who is making this assessment. A careful reading of Buzanski, clearly Hovannisian's primary source on Dunn, shows only that

While its length precludes publishing the entire document as an appendix to this article, I have included its Enclosures # 1-4, as a sample of Dunn's intelligence reporting See: *Appendix II*. My choice of this particular report is predicated on two facts, first, the importance of document itself; and, second, the fact that this is the report singled out in the State department memo from Dwight to Robbins (No: Record Group 59: 867.00/1495-See: *Appendix I*.), as the basis for Dwight's opinion that Dunn's reports "sound too much like Levantine coffee-house gossip."

this author has labeled Dunn a "Turcophile." From this altogether unjustified label, Hovannisian has concluded that Dunn must therefore have been an "Armenophobe." This is not the first occasion on which Hovannisian has jumped to such a conclusion. In an earlier study on Admiral Bristol⁴¹, I have showed that Hovannisian had mistakenly interpreted Bristol's evenhandedness in dealing with all the peoples of the region, as resulting from a pro-Turkishness, and likewise had concluded that Dunn's employer was:

A master of manipulation, Bristol selected excerpts from reports which would sustain his contentions even in the face of strong counter-evidence⁴².

This blanket condemnation of Bristol is hardly sustainable in light of his actual reporting. Indeed, Hovannisian's characterization of Bristol could well be used to describe his own treatment of Robert S. Dunn, as the present study has frequently illustrated.

In short, given the less than positive impression Hovannisian obviously has of Bristol, the treatment of his employee, Dunn, is not difficult to understand. As Bristol's chief intelligence agent in Anatolia and the Caucasus, Dunn must have been at least partially responsible for helping shape the Admiral's views vis-à-vis the peoples who inhabited these areas, ergo, as a tool of the "master of manipulation", he obviously had to be eccentric, an Armenophobe, pro-Turkish, pro-Ittihadist, i.e., all the labels with which Hovannisian, without benefit of source, brands Dunn.

To what extent does Hovannisian's anti-Bristol/Dunn bias affect the overall reliability of his work? While a comprehensive answer to this query would require the complete reworking of all the material utilized by Hovannisian, hardly a project for an Ottomanist given the relative unimportance of the Armenian Republic to the full span of 600 years of Ottoman history, one example will suffice to illustrate the degree to which his work suffers from its failure to adequately utilize the Bristol/Dunn reports among its sources.

In June of 1919, Admiral Bristol, accompanied by Lieutenant Robert Steed Dunn, traveled to Tiflis in Georgia for, among other purposes, face to face meetings with the new Premier of the Armenian Republic, Alexander Khatisian. In the course of this visit, the first by a high-level representative of any the major world powers, Bristol held a two-hour discussion with Khatisian. As the two men had no common language, Dunn participated in

⁴¹ Lowry, 1984: pp. 44-46.

⁴² Hovannisian, 1982: p. 91.

the meeting as interpreter between French and English. It was as a result of the impressions he gained in this discussion that Bristol developed his opinion that the Armenian state as constituted was not a viable political entity.⁴³

A careful reading of the three book-length studies Hovannisian has published on this period, *Armenia On The Road To Independence*⁴⁴, *The Republic of Armenia*. Volume I. *The First Year, 1918-1919*⁴⁵, and, *The Republic of Armenia*. Volume II. *From Versailles to London, 1919-1920*⁴⁶, comprising a total of over 1,500 printed pages, establishes that he never discusses the nature of the bi-lateral talks held between Bristol and Khatisian in Tiflis.

There is no way Hovannisian could be unaware of this historic meeting. Aside from the official reports filed by Bristol, his correspondence from this period is filled with references to these talks⁴⁷. Nor is it likely, given the importance of American support for the fledgling Armenian Republic, that the Armenian archives for this period neglect to mention such an important encounter. Indeed, the only account of this meeting which clearly

⁴³ Dunn, 1956: p. 301. See also: Library of Congress: *Bristol General Correspondence* - Container # 31 (Bristol to Smith letter of 6/28/1919 & Bristol to Dr. White letter of 7/3/1919); Bristol, 'Subject Files' - Container # 77 (Bristol telegrams of 6/25/1919 & 8/4/1919). Likewise, he items cited in footnote 4 above.

⁴⁴ Richard G. Hovannisian, *Armenia on the Road to Independence, 1918*. (Berkeley, Los Angeles, London: University of California Press), 1967. VIII + 316, bibliography. In addition to a general introduction, this work covers the period from March 1917 - October 1918 in detail. Overall, the most objective of the three studies so far published by Hovannisian, this work chronologically predates the arrival of either Admiral Bristol or Lieutenant Dunn to Anatolia.

⁴⁵ Richard G. Hovannisian, *The Republic of Armenia*, Volume I: *The First Year, 1918-1919*. (Berkeley, Los Angeles, London: University of California Press, 1971). pp. XXIII + 478, bibliography & index [Hereafter: Hovannisian, 1971].

⁴⁶ Hovannisian, 1982.

⁴⁷ Two footnotes in Hovannisian, 1971: p. 299 - Fn. 24 & pp. 329-330 - Fn. 127 respectively, leave no doubt that the author is in fact fully aware of Bristol's meeting with Khatisian in Tiflis. In the first of these passages (p. 299 - Fn. 24). Hovannisian quotes from a Bristol report on this meeting with no indication of when or where it may have occurred; whereas in the second (pp. 329-330 - Fn. 127), he mentions that Bristol made a "tour of Batum, Tiflis and Baku in June", with no mention of the fact that said "tour" was highlighted by a two-hour meeting with the Premier of the Republic of Armenia, Khatisian. In both instances, the intent of the footnote references is simply to indicate Bristol's opposition to United States involvement in the Caucasus.

In short, despite having devoted whole chapters in these works to the question of United States policy and support or the lack thereof for the Armenian Republic (see for example: Hovannisian, 1982: 316-403), Hovannisian has chosen to make no mention of the visit of this

Hovannisian had not seen at the time of his writing, was that contained in the Dunn autobiography.⁴⁸

How then do we account for Hovannisian's silence in regard to this important event in this crucial period of the Republic's history? I would submit, in contrast to Kazemzadeh / Davison, that it stems from an obvious lack of objectivity in his approach. Having determined to his own satisfaction that Bristol was a pro-Turkish "master of manipulation", and that Dunn was an "eccentric Armenophobe," who, like his employer, suffered from the additional onus of being pro-Turkish, Hovannisian simply chose to ignore their testimony on this issue. It hardly fits his thesis of Bristol as a bigoted Turcophile, to cite evidence which establishes that the Admiral formed his opinions on the basis of first-hand observation.

To any serious student of the Bristol papers, it is obvious that it was Bristol's impressions generated in the course of his discussions with Khatisian that shaped his attitude towards the Armenian state. In a letter of July 3, 1919 to Dr. White, Bristol sums up his attitude in this regard, as follows:

"I got back from my trip to the Caucasus about ten days ago. I was gone about two weeks and visited Baku and Tiflis. I arranged to have a long personal conference with the President of Armenia at Tiflis. *This conference was very instructive*, but it thoroughly disgusted me because I found that this man had only political aspirations and

country's senior military and diplomatic representative in the region, and his discussions with the Premier of the Armenian Republic. Had he done so, he would have had to note the fact that Bristol's opinions vis-à-vis the dangers of American involvement in the Caucasus, were based on informed first-hand observation, rather than some kind of pro-Turkish bias.

Equally interesting, is his failure to mention what Khatisian and his government's response to this Bristol visit may have been.

⁴⁸ Dunn, 1956: p. 301 provides the following detail on one topic covered in the talks:

"Mark's French was shaky so he sent down to me to interpret their talk. 'Tell him,' the admiral said, 'that any small, weak country in these parts must in time be taken over by its strongest neighbour. In his case, Russia.'

'Non, non!' said Khatissian shocked.

'He must see that in a couple of years his Armenian republic will be under Moscow, whether it's Red or White by then. Say I'm sorry, but that's the truth.'

This angered the President. Warned that Azerbaïdzhan and Georgia faced the same fate, he couldn't take it. We left him silent and sulky."

This passage, which illustrates Bristol's facility for focusing on the forest rather than the trees (the very facility which made him such an excellent U.S. envoy), while obviously not appreciated by Khatisian in June of 1919 in Tiflis, looked better when he met a second time with Bristol a year later in İstanbul (see: Footnote 50 below).

Heath W. Lowry

[-32-]

APPENDIX I.: p. 1

DEPARTMENT OF STATE

DIVISION OF NEAR EASTERN AFFAIRS

[A.] 3113.
 Please index and
 file in the [unclear]
 file. The [unclear] of the
 [unclear] [unclear]
 refer [unclear] to
 767.0-0/1442.
 H-31 D.

7 March 1922

DEPARTMENT OF STATE

DIVISION OF NEAR EASTERN AFFAIRS

BUREAU OF INDEXES
 AND ARCHIVES
 12 15 C 10 I V 10 10.
 MAR 8 1922

[B.]

Mr. Billore;
 Dear Herbert:

DEPARTMENT OF STATE

The reference of Billorpe to
 Lt. Robert Dunn, U.S.N., Intelligence
 Office of the High Commission.

I highly disapprove of this gentleman.
 You will remember that it was he who in
 company with John Reed, enjoyed the
 privilege of visiting the German lines
 before we went to war and also shot at
 the French troops while in the German
 lines. I think it is most unfortunate
 that he should be stationed at Constanti-
 nople. He is an ex-newspaper man of
 apparently little judgment and moral
 standing. I have just received a very
 unfavorable report of him from one of
 representatives of a large American con-
 cern at Constantinople. If you see fit
 I should like to suggest to the Assistant
 Secretary of the Navy that Mr. Dunn be
 transferred.

WR/MHB

Henry James Smith

done
 Mr. [unclear]
 3/11/22

APPENDIX I.: p. 2

DEPARTMENT OF STATE

DIVISION OF NEAR EASTERN AFFAIRS

Confidential

BUREAU OF INDEXES
AND ARCHIVES
RECEIVED
MAR 8 1922
DEPARTMENT OF STATE

File
6

[C.]

MEMORANDUM FOR MR. ROBBINS

Dear Mr. R.

At propos of the attached instruction and the activities of the gentleman who called it forth, namely Lt. Robert Dunn, it strikes me that he has about reached the limit of his usefulness. I don't know just what we can do about it, though; as he is not our man. Would it be possible to put a flea in the Navy's ear?

Admiral Bristol apparently places considerable confidence in this person, whom he has several times sent to Asia Minor and whom he despatched to London last February to report on the session of the Supreme Council which was attended by the Greeks and the Turks. For myself, I have never been impressed by Lt. Dunn's reports. They are too yellow-journalistic to suit me, and they sound too much like Levantine coffee-house gossip. Witness Dunn's references, to be found enclosed with Bristol's despatch of August 22, to the British "plot" for sending Talaat Pasha to Angora, and to the Pontus "sedition". He sent in a long rambling dossier about that, last year, which amounted to nothing at all.

Neither have I been very favorably impressed by the various scraps of information that have drifted in about the man himself; Belin, you remember, mentioned him

unflatteringly

INDEX BUREAU
867 1001
95
MAY 8 1922

[-34-]

APPENDIX I.: p. 3

[C.] - Continued...

DEPARTMENT OF STATE

DIVISION OF NEAR EASTERN AFFAIRS

-2-

unflatteringly a while ago in a letter to Poole. Colonel Haskell, now in charge of Hoover's Russian Relief, who reported here on his return from the Caucasus, denounced the underhanded way in which the fellow "had abused his hospitality and evaded his instructions. From what Haskell and Paederadjian told us it would appear that Dunn beat his way through the Caucasus by using alternately his orders from Admiral Bristol and a Nationalist passport. For it appears from what Cumberland says, corroborated by Mears of Commerce, that the Admiral's intelligence officer has turned Turk, being known in Islam as Mehmed Ali Boy. Cumberland and Mears also say that his private life doesn't reflect much credit on the Embassy, and that he gets most of his information from British subalterns and local rough-necks.

Martin has it that this gentleman accompanied Dr. Cook on his fake ascent of Mt. McKinley and wrote a book about it. It must be put down to his credit, however, that he made fun of the explorer. Less to his credit is what I heard from an ex-journalist of my acquaintance about an exploit of Dunn's early in the war, when he went to Germany as a correspondent, with John Reed of Russian fame. There they were taken to visit some first line trenches, and amused themselves by taking potshots at the trenches opposite, which

Heath W. Lowry

[-35-]

APPENDIX I.: p. 4

[C.] - Continued...

DEPARTMENT OF STATE

DIVISION OF NEAR EASTERN AFFAIRS

-3-

which happened to be French. Then they wrote to their papers about it and were much surprised to learn that the French didn't like their story.

Altogether the man sounds to me like a third rate newspaper man, with a nose for sensation but none at all for discretion or good taste. You will form your own conclusions, however, from his own reports, which are enclosed with the attached despatch of August 22nd from Admiral Bristol. I commend to your discerning eye Nos. 1 and 5.

H. D.

No. 428, 22 August 1921
(767.00/1442)

HCD/MBB

Heath W. Lowry

[-37-]

[ENCLOSURE #1 - p.1]:

Enclosure #1

Angora
July 1, 1921

INTERVIEW WITH MUSTAFA KEMAL PASHA AND SUBMISSION
OF FORMAL QUESTIONS TO HIM

I met the Nationalist leader by appointment at 4 P.M., in his "Winter Palace" at the railway station. Mr. Heck had seen him in the morning and reported him cold and irresponsible, with the attitude that no business could be done with the Nationalists without establishing a political appui first. He had made Heck talk with him in Turkish and only smiled once during the interview. It was not satisfactory.

I went with Miss Allen to interpret. All sorts of civil and uniformed functionaries lined the way from the gate to the council room upstairs in the little stone house under the lime trees. Mustafa Kemal Pasha was waiting in a large room with a baize covered council table, many chairs, a sofa and an alcove. He met me standing just inside the door, nervously dangling a chain of pink coral conversation beads with a pink silk tassel. He seemed to have been waiting for me rather nervously. He wore a dark slate blue lounge suit, very natty and evidently not made in Angora or even Turkey, a white pique shirt with soft front, and a small black bow tie with soft collar. I did not notice his feet or cuff buttons. He wore no fez or kalpac, and his thinnish light hair was brushed straight back like a college student's.

His youthfulness struck you: the high cheek bones, somewhat hollow cheeks, small reddish and very trim mustache, steel blue eyes. His face was immobile - and he always tried to keep it so - suggesting, oddly, that of a well-trained and very superior waiter. The key to the man was his brow, above very narrow-slitted eyes, which kept giving quick, furtive glances. As if almost against his will the waiter-like face would leap into that of a clever, ugly customer. Throughout he tried to conceal this sensitive automatic facial expression, but succeeded in only limiting it to raising and lowering his straight eyebrows.

These were very straight and grew close to the narrow eye-cavities. With his out-sloping, sharp pointed temples they were the main features of his remarkable brow: not intellectual but subtle and mercuric. He had two small nubs just above his nose. He raised or lowered his eyebrows in either direction to express amusement or disapproval. You could not tell which was intended until you noticed whether the corners of the straight slits of his mouth were slightly drawn up or not. The chin was pointed and prominent, although small. His facial motions gave you the impression of fluttering, although his eyelids hardly moved. You got a sense of concentration in the brain behind, with immense possibilities of inexorability, cruelty even, yet of complete realization of all points at issue and a broad outlook.

I said I had called on him immediately on arriving in Angora and had been here a week without his even acknowledging the visit. I purposely gave the impression that I considered that his manners had

Heath W. Lowry

[-38-]

[ENCLOSURE #1 - p.2]:

-2-

been at fault. He expressed conventional surprise, but made no apologies. As an opening, I told him of having passed him in 1919 between Erzerum and Erzinjan, when I met his staff in an automobile on the road while he was on horseback in the hills. His face expressed incredulity; and seemed to express almost annoyance when I told about my trip from Batoum to Kars last Winter and dwelt on my personal intimacy with Kasim Karabekir Pasha and Bekir Sami Bey. I detailed my arrest by Armenian Bolsheviks at Karaklis and he almost laughed when I quoted a slurring remark of Bekir Sami Bey's about Moscow. It was easy at anytime to change his grimacing into a veiled smile, but to do so you always had to switch quickly from the serious subject in hand to a lighter one.

Youssouf Kemal Bey, Minister of Foreign Affairs, came in evidently by appointment. He wore a black kalpac and sat at the long table. There was a pause, neither of them introduced the object of my visit, or led the conversation toward it; so I was forced to do so myself, rather abruptly. (See statement with memorandum attached). I went into further details, in re the breaking of relations between Turkey and the United States, how no state of war, even existed, that we could not distinguish between the Constantinople and Angora governments; that I was here unofficially to look the ground over and considered personally that any initiative in re-establishing political relations must come from his government rather than ours. I even suggested that their parliament might pass a resolution declaring the Constantinople act severing relations with the U.S. as void. Both Youssouf and Mustapha Kemal appeared struck and pleased by this, nodded and signified "it could be done", as at a happy thought breaking upon a situation, before wholly unrealized and obscure to them.

Throughout, their interest and questions centred on the attitude of Washington toward resuming political relations. This kept me constantly emphasizing two points, (1) the general lack of interest in the U.S. toward the Near East owing to distance etc., (2) that we in Constantinople had no expression on or opinion from the government regarding the resumption of relations, and that in order to get any such expression, we considered it our duty and initiative to send Washington the true facts regarding the situation in the Near East, in order to stimulate their attention. The attitude of the pair continued very formal. By now I saw that conversation and oral questions could not break their inscrutable air, so I produced the written memorandum enclosed, which I had prepared for such a necessity. They at once seized on this method of conference, as if they had been about to suggest it themselves. Miss Allen and Youssouf Kemal together orally translated the questions and statements into Turkish for the Pasha. I reminded them that some of the questions might seem impertinent but that I would not resent their refusal to answer any of them.

Several of the questions were informally discussed after being read. Regarding the anti-Near East Relief propaganda I agreed that much of it as printed was too true for me to deny, thus stealing the fire of any argument which they might make; but I insisted that this propaganda was not news and it seemed to me ill-timed and undiplomatic to allow it to be printed in newspapers.

[-39-]

[ENCLOSURE #1 - p.3]:

-3-

Regarding Bouillon, I related how General Gourard's representative at Constantinople had told me confidentially about Bouillon's visit to Angora, and that I was sure that now the visit was ended, I would be given the facts about it, were I in Constantinople. Both Yousseuf and the Pasha smiled and nodded grimly but did no enlightening. They agreed to answer all my questions in writing, but called attention to how searching they were, and how "Unusual" it was to present them. I remarked that one never gets results without going to the limit of his demands. Also that I could expect in return nothing worse than a 'No', which was often quite as satisfactory as admissions. The inscrutable smile broke forth on the Pasha's face.

Immediately two points were made, the first by the Pasha, that he would like equally to submit to me similar political questions regarding America. I eagerly acceded to this, saying I would answer all of them within my knowledge as we had nothing to conceal (No such questions were submitted to me during the ten days more that I stayed at Angora). The second, Yousseuf Kemal said that whereas I might speak to him unofficially, anything that Mustapha Kemal Pasha said or wrote would be considered as official. I did not agree to this point of view, but stated that I considered that any response to statements made unofficially by me should be considered as equally unofficial but no less reliable. Yousseuf Kemal may not have the subtler mind of the two, but he expressed himself more keenly than did the Pasha and continuously dove deep to fish up the logical and sticky point.

Refreshments were being served by an attendant who always backed out of the room, first coffee, then purple fruit ices, and last Iran. Both the Pasha's and my ices melted before we got around to eating them.

Every lead in the talk as usual led up to the so-called "National Pact". Several references were made to the report of the Harbord Commission and the Pasha was interested to know whether it had been placed before Congress. I said I supposed that it had been submitted to the War and State Departments, but could not say if the Foreign Relations or Military Committee of Congress had seen or acted on it. The Pasha spoke as if Harbord had made promises to him when they met at Sivas in 1919, which have not been carried out. I got the same impression from Miss Graffum at Sivas. The Pasha's chief interest was in our relations with the Entente Powers at Constantinople, and I went into great detail in explaining them: how we were not parties to the armistice and the the American High Commissioner did not attend the meeting of the European High Commissioners; how our relations were very friendly personally but officially not confidential. I remarked that once some British officers had reproached us for not backing their policies in the Near East, to which I replied that Americans could not be expected to back policies of which they disapproved. I also explained at his request our relations with the Constantinople government, for he seemed to have an idea that we

Heath W. Lowry

[-40-]

[ENCLOSURE #1 - p.4]:

-4-

dealt with them directly. I told him that we did deal with some Turkish officials directly but quite unofficially, as we did also with the Allied High Commissioners, this being one advantage of a Military High Commission. I dwelt particularly on our rather anomolous position of not being at war with Turkey or even having been in a state of war, as Greece was during the Great War when Turkish and Greek forces were close to one another in the field. Miss Allen stated later that she considered the interview, which lasted exactly one hour, a great success. She said that it was a great concession that the Pasha should have so willingly consented to answer my submitted questions at all. She has conferred with him several times before and had often found his manner much more cold and reserved than he was with me.

[-41-]

[ENCLOSURE #2 - p.1]:
Enclosure #3.

ENCLOSURE NO. 2 (Note: Handwritten)

1. What political parties exist in the Angora Government, and in what way are their views and principles opposed to one another?
2. What authority decides in detail and principle on the present deportation of Greek and Armenian employees of the Near East Relief and American Tobacco Companies from the Black Sea Coast? Who is held responsible for the correct execution of the deportation orders? What body supplies evidence against deportees who are ordered away for political reasons?
3. What is the present financial status of the Angora Government? Amount of exports and imports? Amount received from all taxes? External and internal debt--loans, etc?
4. Why does the Government allow, after accepting American relief and charitable institutions in Anatolia, after taxing them, and allowing a representative at Angora, the present press propaganda against these institutions and the Americans connected with them?
5. Why does the Angora Government, after expressing a desire for closer commercial relations with America, seek to close down the largest American commercial undertaking in Turkey --the Samsoun Tobacco interest-- which brings \$14,000,000 a year into Turkey-- by deporting its workers, whom it is incredible to think have any connection with the Pontus sedition?
6. What are the exact political and military relations between Angora and Moscow?
7. Has any Russian-Turkish treaty been signed or ratified (with dates) since the March Treaty? Have any proposals or requests been made by either government on the other, since the signing of that Treaty, and what was the nature of such proposals and requests (with dates)?
8. Would the Angora Government allow a resumption of diplomatic relations with the United States which did not demand abolition of the capitulations.
9. What is the present state of negotiations with the French for peace in Cilicia? What new propositions from the French did M. Bouillon bring to Angora, and what Turkish proposals did he take away with him?
10. What negotiations, if any, are going on between British representatives and the Angora Government looking towards peace with Greece, and settlement of the Smyrna and Eastern Thrace questions? Have French or Italian representatives any participation in such negotiations?

Heath W. Lowry

[-42-]

[ENCLOSURE #2 - p.2]:

-2-

11. What are the maximum and minimum terms regarding Smyrna and Thrace on which the Grand National Assembly would probably consider making peace with Greece?
12. What evidence is there beside letters which Mustapha Sagri received in Turkey, and his confession, that he was sent here to prepare the ground for assassination of Mustapha Kemal?
13. Is there any evidence that the British were negotiating to send Talaat Pasha to Angora from Berlin for political purposes just previous to Talaat's assassination?

Heath W. Lowry

[-43-]

[ENCLOSURE #3 - p.1]:

ANSWERS BY MUSTAFIHA KENAL PASHA

Angora -
3 July 1921.

(WRITTEN BY YOUSOUF BEY, MINISTER OF FOREIGN AFFAIRS)

Memorandum to Lieutenant R.S. Dunn.

1. Political factions do not exist in the Great National Assembly of Turkey. The whole of the Assembly concentrates its foreign and internal policy in the National Pledge. The Assembly has vowed to work as a block to secure the terms of the National Pledge. It is true that at different times groups such as, The Independence Group, The Reformation Group, Defense of Rights and other such factions were formed to facilitate the work of the Assembly of which the members are numerous. At present the Anatolia and Roumelia Defense of Rights group has replaced all these different groups. As the name implies, this group is based upon the Anatolian and Roumelian Defense of Rights organizations. Members of the Assembly considered from a general point of view show two inclinations: Liberal and Conservative. The Anatolian and Roumelian National Defense group which is the one that has organization and forms the majority, is Liberal.

2. Greeks on the Black Sea coast - especially in Samsoun - are trying to establish a Greek government which they propose to call the Pontus Government. This secret organization is directed from and by Athens. This secret organization tries to bring about the ruin of Turkey, and to help the Hellenic Army which has occupied the Smyrna region. By bombarding Ineboli the Hellenic government is helping and encouraging these treacherous people. The Hellenic government is landing soldiers at Samsoun from time to time, and is making propaganda to make the Greeks cooperate with them. The government has sufficient documents to prove this activity of the Greeks and the atrocities they commit, such as killing the Turks and burning Turkish villages. Some of these documents are still before the tribunal. Greeks who have been armed by the Commission, disguised under the name of the Greek Red Cross, are up to this day committing atrocious crimes in the hills against the Turks.

The Pontus Committee is trying to bring thousands of Greeks from Russia and from the Caucasus, so as to be strong fro (Sic.) the work of securing their treacherous purpose. Greeks who are Ottoman subjects have sent their sons to the Hellenic army. These we meet on the Smyrna front. There are such men among the prisoners we have taken. The Great National Assembly of Turkey takes all measures necessary to preserve its existence without hesitation. Armenians who are found to follow harmful policies are punished. Turks who do the same are treated in exactly the same way. Severest measures have been taken against the Moslems who with this anxiety of independence have gone through a wrong road. But the barbarism and the atrocities of the Greeks have continued for such a long time now and nobody has thought of saving the poor Moslems. Greeks have committed these crimes against the Moslems before the eyes of Europeans and the Americans.

3. The position of the Great National Assembly of Angora is such that it is sure of the realization of the national purpose and desire. Our import and export is about to balance. The present customs and duties meet

[ENCLOSURE #3 - p.2]:

-2-

our expenses. The government of the Great National Assembly of Turkey has not yet felt the necessity of making a loan. Consequently we have no external or internal debt.

4. We gladly welcome the humanitarian and philanthropic activities of the A.C.R.N.E., on condition that these activities are in accord with our laws. But we regret to say that investigations have proved that some of these institutions such as those in Mersiphoun and Caesarea have been means to treacherous purposes. The complaint made by the press is nothing more than the publishing of these facts. It must not be forgotten that the press with us is free as it is everywhere.

5. The government of the Great National Assembly of Turkey has already helped to facilitate the work of the American Tobacco companies in Samsoun and is still helping. Measures taken against the workmen of these companies are very natural if one considers the fact that these men who are armed may help our enemies. These measures which are taken for the just cause of self defense must in no way be considered as a step to close these institutions. The government is ready to do any further help these companies may want.

6. and 7. Relations between Moscow and the Government of the Great National Assembly of Turkey are in accordance with the principles laid down by the treaty dated March 16, 1921. These relations are pleasant.

8. The government of the Great National Assembly of Turkey wants with pleasure to enter into relations with America. But the national government hopes that the American Government does not insist for the continuation of the capitulations which deprive Turkey of its absolute independence. The absolute independence which necessitates the annulling of the capitulations is the governing principle of the Great National Assembly.

9. Being ready to come to an understanding which is in accord with the National Pledge with France, just as with all countries, we tried to find a means of stopping the war between the two countries.

10. Nothing can be said on this subject as yet.

11. The conditions for coming to an understanding in regards to the Smyrna and the Thrace questions are clear and absolute in the National Pledge. The condition is: Their remaining under Turkish supremacy without any condition.

12. It is proved that besides the documents discovered, and confessions made by Moustafa Saghira, he has tried to influence some of the commanders of the guards around Moustafa Kemal Pasha. Moustafa Saghira has further tried to influence Moustafa Kemal Pasha's janitor.

13. That the British have come into touch with Talaat Pasha is a fact. But we have no document in hand which shows that these communications were in any way related to Talaat Pasha's desire to come back to his country.

Heath W. Lowry

[-45-]

[ENCLOSURE #3 - p.3]:

ANSWERS BY YOUSOUF BEY, MINISTER OF FOREIGN AFFAIRS

Angora,
3 July 1921.

Regarding deported Tobacco employees at Samsoun. Forwarded to Alston Tobacco Co., Samsoun.

Lieutenant R.S. Dunn:

Sir:

1. Tobacco specialist workmen who do not infringe the rules and regulations and who do not abuse confidence are allowed to continue their work.
2. Permanent written permission will be given to the three directors of the American commercial houses to travel between Constantinople and this city. These permissions are not transferable to other persons.

Heath W. Lowry

[-46-]

[ENCLOSURE #4 - p.1]:

Enclosure # 4.

SAHSOUN

TELEGRAMS TO STANAV

15 July 1921

STANAV

Following outlines some points result of interviews with Mustapha Kemal and five chief Ministers. Suggest consideration for Secstate.

- (1) Government at present not very solicitous for foreign recognition or military aid. Real development political organization during past year, assured permanence of movement by suppression of Konia rising, spring victories against Greeks, etc., have made it self reliant and secretive with consequent danger future errors typical of Turkish officials. Commercial relations advantageous to foreigners not immediately opportune.
- (2) Moderate party apparently permanently in power without serious political divisions or opposition, which movement is yet too young and united in war purpose to have developed. Government clings consistently and tenaciously to National "pact", recognizing defeat by Allies and permanent detachment Mesopotamia, Syria, Palestine, etc., but demands unequivocal control in Anatolia and complete restoration Smyrna and eastern Thrace. Claim that Grand National Assembly is real democratic and sole arbiter true in main, but personality Kemal overshadows and important debates secret.
- (3) No Bolshevik menace through Turkish medium apparent. Both Russians and Turks recognize irreconcilability their political and social axioms and neither yet seeks press special interests. Principle is to divide Caucasus on racial and economic lines mutually advantageous. Fear of Russians and desire not to have enemies also in North influences Turks, who also are flattered that Moscow is first government to recognize their program, though March treaty not yet ratified but will be.
- (4) Marsovan affair has done American standing incalculable damage, comparable to that done British by Saghir execution, and considerable anti Near East Relief propoganda current.
- (5) Government would accept official relations with no power which would refuse to recognize abolition of capitulations.
- (6) Excesses following present deportations confined to Samsoun region and largely result bad character local civil officials and usual lack coordination between capital and provinces. Deportation orders issued by Angora but details carried out by local officials who apparently fail report

[-47-]

[ENCLOSURE #4-p.2]:

Page -2-

inhuman acts by Turks and so are not held responsible. Spy and sedition mania widespread and minor officials secure promotion by indiscriminate accusations against Christians. Intention not to deport women and children stated to me.

(7) Military regrouping now in process on western front in answer to similar first move by Greeks, concentrations transferred from Kutaia to Afion sector. Opposed forces about equal in numbers, approaching quarter million each gross, Greek equipment superior, Turkish morale better. Charges of British aid in money, material and men freely made but no proofs presented. Greek offensive awaited without apprehension and belief general that its failure would preclude further effort.

(8) Character high provincial officials, Valis, etc., shows steady improvement, but evils of old system and its traditions far from eliminated. Usual bad diplomacy in pressing temporary advantage to limit and so jeopardizing future still apparent as Saghir and Marsovan incidents illustrate.

(9) Mustapha Kemal was personally very reticent, so after explanation my status I presented him with thirteen written questions which he consented to answer. All but two or three answers were evasive or propaganda.

(10) Bouillon mission was to present and receive new propositions for French treaty. No definite result achieved at Angora.

(11) At my request Minister Foreign Affairs promised to order return deported Samsoun Greek expert tobacco workers. Nutessarif here has received necessary orders and King has located most workers, but former has yet taken no action.

was very little concerned regarding the starving refugees in his country except to get rid of them and get them back into Turkey. He did not seem to care what happened if this could be done as it was especially desirable that the Armenians should not lose political control in Turkey. These ideas are not my impression for he almost said as much in so many words. I am more than ever convinced that this country should not be divided up and it should be kept together under one mandatory and given good government and universal education and then let the people carry out self-determination.”⁴⁹

An interesting footnote to this conversation occurred almost one year later, when Khatisian, now the ex-Premier of the Armenian Republic visited Bristol in Istanbul. As Cornelius van Engert, the State Department official present at this second encounter reported in his minutes of this June 30, 1920 meeting:

“Mr. Khatissian stated that since his last conversation with the High Commissioner a year ago, he had come to the conclusion that Admiral Bristol, although very pessimistic, at the time had had a more correct appreciation of the situation than he [Khatissian] himself. He informed Admiral Bristol that he had no illusions left as to the readiness of the Great Powers to assist Armenia. He had come to call on the High Commissioner to get the latter’s views as to the present possibility of saving Armenia.”⁵⁰

In conclusion, this reviewer must beg to differ from the confidence in Hovannisian’s work expressed by Kazemzadeh and Davison, to wit, their assessment of this author as an impartial, passionless and objective scholar.

⁴⁹ See: Library of Congress - *Bristol, General Correspondence*: Container 31 (31 June - August 1919). This quote is taken from a Bristol letter of July 3, 1919 to Dr. White.

⁵⁰ See: National Archives - *Record Group 45*: Box # 711 for a memorandum from Bristol to the Secretary of the Navy containing his evaluation of a talk with now ex-Premier Khatisian on June 30, 1920. In this memorandum Bristol evaluates the differences between what Khatisian said in June of 1919 and what he was currently saying in 1920. Attached as an Enclosure to this memorandum are minutes of the June 30th Bristol/Khatisian talk, as recorded by CE (Cornelius van Engert). Also present at the Istanbul meeting was Mr. F. Tahladjian, the representative of the Armenian Republic in Istanbul.

APPENDIX I.

NOTE: This four page document actually consists of two separate memorandums and a note. The original of this document is housed in the *U. S. NATIONAL ARCHIVES: RECORD GROUP 59* - and catalogued as: *867.00/1495*. Its component parts, each of which are included in this Appendix, consist of:

- A.) A note from H.G.D (Harry G. Dwight), dated 3/7/1922, noting that the document referred to in the attached memoranda is: *867.00/1442*. This note is marked as item 'A' on page one of the Appendix;
- B.) A memorandum from WR (Warten Robbins) of the Near Eastern Division of the State Department and Dwight's superior, dated: October 10, 1921, to Robert Bliss. This memorandum is marked as item 'B' on page one of the Appendix;
- C.) A memorandum from HGD (Harry G. Dwight) to Warren Robbins, dated October—1921. This is the actual document in question (*867.00/1495*), which served as the Buzanski/Hovannisian source for their assessment of Robert Steed Dunn. This memorandum is marked as item 'C' on pages 2-4 of the Appendix.

APPENDIX II.

NOTE: This Appendix consists of sections from a report filed by Dunn following his visit to the Nationalist capital of Ankara in June and July of 1921. As such, it is the document referred to in *Appendix I* as NA: Record Group 59-867.00/1442, i.e., that which provided the impetus for Dwight's negative opinion of Dunn's intelligence skills. As *867.00/1442* is missing from Record Group 59. I have utilized a second copy of this document, which is preserved in: NA: Record Group 84: Correspondence, U.S. Embassy-Turkey, 1921. Volume 16-800 Turkey. The actual document consists of a lengthy letter/report from Admiral Bristol to the Secretary of State in Washington, D.C. (dated: August 22, 1921), and eight enclosures (the actual reports submitted to Bristol by Dunn following his trip to Ankara).

In the present Appendix, I have given Numbers 1-4 of Dunn's enclosures. They consist of the following items:

ENCLOSURE # 1: Dunn's interview with Mustafa Kemal Paşa on July 1, 1921 (4 pages);

ENCLOSURE # 2: A series of fourteen questions submitted by Dunn to Mustafa Kemal in the course of their July 1, 1921 meeting (2 pages);

ENCLOSURE # 3: Mustafa Kemal's answers to Dunn's questions in Enclosure 2, together with additional answers provided by Yusuf Kemal, the Minister of Foreign Affairs (3 pages);

ENCLOSURE # 4: Copy of a telegram Dunn sent to Bristol from Samsun on July 15, 1921, in which he summarizes his impressions based on his Ankara meetings with Mustafa Kemal and other members of the Nationalist Government (2 pages).

ATATÜRK VE DEVLETÇİLİK *

Prof. Dr. HAMZA EROĞLU

Devletçilik, Türkiye'nin toplumsal ihtiyaçlarına cevap veren, ekonomik, sosyal ve kültürel kalkınmasına ve gelişmesine olanak kazandıran bir politik uygulamadır. Devletçilik bir politik uygulama ve yöntem olarak Türk toplumunun gerçeği üzerine inşa edilmiştir. Bu binanın temelinde uzak görüşü, fikir ve ideali ile Atatürk vardır.

Atatürk, Türk inkılâbının yaratıcısı, başı ve mimarı olduğu kadar ileri fikirlerin, topluma yeni değerler katan ideallerinde güç kaynağıdır.

Daha 1922 yıllarında devletçiliği ilke olarak dile getiren, millî ihtiyaçların zorunlu kıldığı hallerde, devleti vazife ve hizmete davet eden, çağırın Atatürk olmuştur.

Atatürk, fikirleri ve uyguladığı politikası ile Türk devletçilik anlayışına yön vermiştir.

İncelememizin başlığının, "Atatürk ve Devletçilik" şeklinde belirlenmesi, devletçilik ilkesinin ancak Atatürk fikir ve ideali içinde birlikte bir arada değerlendirilmesindedir.

I - ANLAMI:

Devletçilik, uzun süreden beri Türkiye'de uygulanan ekonomik, sosyal ve kültürel kalkınmanın özelliklerini gösteren, niteliklerini belirten bir politik uygulamadır. Diğer bir deyimle bu uygulamaya yön veren bir temel ilkedir.

Toplum için, toplum yararına lüzumlu ve faydalı hizmetler görmekle görevli çağımızın devleti, klasik kamu hizmet ve faaliyetleri ötesinde toplum yararına çok daha geniş ve yaygın hizmet görmekle yükümlü olmuştur. Devletin ekonomik, sosyal ve kültürel alana yayılışı kolektif ihtiyaçları devlet eliyle karşılama gereğinin bir sonucu olmuştur.

Devlet bu tür ihtiyaçları karşılamak için teknik alanda, teşkilât kurarak farklı faaliyetlerde bulunmak zorunda kalmıştır.

* Ayrıntılı bilgiler için (Hamza Eroğlu, Atatürk ve Devletçilik, Ankara, 1981) başlıklı yeni kitabımıza bakınız.

Devletçilik, devlet yetkilerinin artması, genişlemesi, kamu hizmet ve faaliyetlerinin yayılması demektir. Devletçilik, bir tür devlet müdahalesi, daha önce devlet faaliyet alanına girmeyen konularda, kamu menfaati nedeni ile devletin bu alana karışması, katılması, müdahalesi demektir. Ancak devlet, böyle bir müdahalede bulunurken klasik devlet teşkilâtı yanı sıra, idarî alanda teknik hizmet görmekle görevli yeni kuruluşlar kurmayı hizmetin icabı gerekli görmektedir.

Bizde devletçilik şümulü ve yaygın anlamda kullanılmıştır. Bu anlamda devletçilikte devlet, ekonomik, sosyal ve kültürel kalkınmanın temel faktörü, hareket ettirici gücü olmuştur. Devleti ekonomik, sosyal ve kültürel alanda geniş ve yaygın faaliyetleri görmekle görevli, üstün güce sahip, yetkilerle donatılmış, kamu tüzel kişisi olarak değerlendirmek bizdeki devletçilik anlayışının sonucu olmuştur.

Daha dar anlamda devletçilik ise, devletin ekonomik alanda doğrudan doğruya müdahalesini öngören sistemi ifade etmektedir.

Devletin, ekonomik alanda görünümü, değerlendirilmesi, karma ekonomi şeklinde olmuştur. Devletçilikte asıl uygulama alanı ekonomide, devletin ekonomik faaliyetlerinde görüldüğünden, devletçilik ve karma ekonomi eş anlamda kullanılmıştır.

Karma ekonomi, bir taraftan ekonomide devlet denetimine yer verme, devlet endüstrisi kurma ve geliştirme, diğer taraftan da özel teşebbüse ekonomide sadece yer verme değil, aynı zamanda geliştirme gibi temel ilkelere dayanır.

Karma ekonomi, özel teşebbüs serbestliği ile devlet işletmeciliğinin birlikte bir arada bulunması demektir. Devletçilik, ancak karma ekonomi ile varlığını sürdürebilir.

Devletçilik, güçlü devleti, devletin ekonomiye müdahalesini zorunlu kılmaktadır.

II - AMACI:

Devletçiliğin amacı, öncelikle devletin amacı ile ilgilidir.

Yeni Türk devleti kuruluşunda, ekonomik bakımdan sömürge tipi geri kalmış bir ülke olduğundan süratle kalkınmak zorunda idi. Türkiye'nin kalkınması bir var olmak veya yok olmak meselesi olarak ele alınmıştı. Demokratik düzen içinde süratle kalkınmak, Türkiye'yi devletçiliğe, devlet yetkilerini toplum refahına yönelterek hareket etmeye mecbur kılmıştı.

Tanınmış Fransız iktisatçısı H. Laufenburger'e göre, Türkiye'de uygulanan devletçilik, 19'uncu yüzyıldan beri sosyalizm tarafından öngörülen fikirlerden yararlanmış bir sistem değildir. Türkiye'nin kendi ihtiyaçla-

rından doğmuş, kendine özgü bir sistemdir. H. Laufenburger'e göre, kapitalizm ile sosyalizm arasında yer alan bu ekonomik sistem tamamen yeni bir sistemdir ¹.

Türkiye'de devletçilik bir sentez olarak belirmiş, ortaya çıkmıştır. Liberalizm ve sosyalizm akımlarının gerçekler karşısında başarısızlığa uğraması, diğer bir deyimle toplumsal olayların baskısı altında bu iki sistemin yakınlaşması, Türk toplumunun kolektif ihtiyaçlarını karşılamak üzere sentezci bir sisteme yönelmeyi zorunlu kılmıştır.

Türkiye'de uygulanan devletçilik birtakım özellikleri içermektedir. Prof. Dr. Mümtaz Turhan'a göre devletçilik, "Türkiye'nin modern bir millet olma, millî bir kültüre kavuşabilme ve demokratik bir nizam içinde gelişerek iktisâdî istiklâlini kazanabilme imkânlarını hazırlamak üzere devletin yüklenebileceği vazife ve mükellefiyetlerin bütününden ibarettir" ².

III - DEVLETÇİLİĞİN KAPSAMI:

Devletçilik, devlet yetkilerinin artması, genişlemesi, devlete özgü hizmet ve faaliyet alanlarının yayılması demektir.

Devletçilik, öncelikle müdahaleyi gerekli kılar. Devletçilikte özel teşebbüs yanı sıra devlet, müteşebbis olarak ekonomik alanda faaliyette bulunmaktadır. Özel sektörle resmi sektörün ekonomik hayatta bir arada bulunması, karma ekonomi esaslarını ortaya çıkarmakta ve planlı ekonomiyi zorunlu kılmaktadır. Türk devletçilik anlayışı içinde planlı ekonomi, devletçiliğin başlıca özelliğini teşkil etmektedir.

1 - Devletçilik, devlet müdahalesini zorunlu kılmaktadır.

Müdahalecilik terimi her şeyden önce devletin müsbet bir fiilini, yapıcı, kurucu bir hareketini kapsar. Müdahalecilik prensi itibarıyla klasik devlet hizmetlerinde yer almaz. Müdahalecilik daha çok, klasik devlet hizmetleri dışında, özellikle ekonomik alanda, politikalarını uygulamaya çalışan siyasî iktidarların fiillerini içerir.

Eğer devlet müdahalesi, toplumun bütününe veya toplumun belirli gruplarının maddî refahını temine yönelikse sosyal müdahalecilik adını alır. Sosyal müdahalecilik sosyal adalet ilkesine dayanır, toplumda sosyal güvenlik sağlamaya da yöneliktir. Türk devletçiliğinin belirli özelliklerinden biri de sosyal müdahaleye dönük olmasıdır.

¹ Bk. H. Laufenburger, İktisadî Sahada Devletin Müdahalesi, (Tercüme: Zekâi Apaydın), İstanbul, 1941, s. 238-239.

² Mümtaz Turhan, Atatürk İlkeleri ve Kalkınma, İstanbul, 1965, s. 53.

Müdahalecilik, aşırı liberalizmin doğurduğu sonuçları, kuvvetlilere karşı zayıfları koruyarak toplumsal dengeyi sağlar ve düzeltmeye çalışır. Bu tür müdahalecilik sosyal adaleti sağlamaya yöneliktir.

Devletçilik, zorunlu olarak müdahaleciliği gerekli kılar. Bu müdahalenin amacı, siyasi iktidarların politikası ile belirlenir, sınırları uygulanan devlet politikası ile ortaya çıkar. Türk devletçiliğinin esas hedefi, geri kalmış bir ülkeyi süratle kalkındırmak, refah seviyesini artırmaktır. Türk devletçiliğinin ikinci hedefi de, toplum düzeninde sosyal adaleti sağlayacak yöntemler uygulamaktır. Türk devletçiliğinde kalkınmanın yanı sıra, sosyal içerikli bir politika izlenmesi, devlet müdahalesinin sosyal müdahaleci bir karakter arzemesindedir.

2 - Devletçilik, planlı ekonomiyi zorunlu kılmaktadır.

Plan, mevcut kaynakların en rasyonel şekilde kullanılmasını sağlayan bir yöntemdir. Süratli kalkınmayı sağlamak için plan en uygun yoldur. Devletçilik, özel sektörle, resmi sektörü özel teşebbüsle birlikte devleti müteşebbis olarak bir arada gördüğünden ve devletin, ekonomisinin bütününe etkileyecek kararların alındığı bir düzeni de ifade ettiğinden, zorunlu olarak planı gerekli kılar.

Devletçilik, ferdin, ticaret ve sanayi işletmeleri kurma ve işletme hakkını sınırladığından, özel sektörle devlet sektörünü eşit şartlar altında bulundurma gereği, devletçiliği, plana götürmektedir. Plan önce resmi sektörle özel sektör arasında dengenin sağlanması için gereklidir. Ayrıca devlet yatırımı ve işletmeciliği devlete yük teşkil ettiğinden, devletin ekonomik hayata aktif olarak katılması da planı gerekli kılar.

Plan, millî sermayeyi israftan kaçınmak ve millî menfaatlerimizin ahenkli bir şekilde yürümesi için, devletin yol gösterici ve koruyucu rolünü gerekli kılar.

İlk defa devlet hayatına 1933 yılında, "Birinci Sanayi Planı" olarak giren plan, genel bir plan olmaktan daha çok düzenli ve disiplinli bir sanayileşmeyi öngörüyordu. 1936 yılında uygulamaya konulan "İkinci Sanayi Planı" da, "Birinci Sanayi Planı" gibi devletçilik prensibinin uygulanmasını sağlıyordu.

3 - Devletçilik özel teşebbüsü ve devlet işletmeciliğini bir arada dengeli bir şekilde bulundurmaya gerekli kılar.

Türk devletçilik anlayışında, fertlerin özel teşebbüsleri ve faaliyetleri esas tutulmakta, mümkün olduğu kadar az zamanda milleti refaha, memleketi bayındırlığa erdirmek için, milletin genel ve yüksek menfaatlerinin gerektirdiği işlerde, devleti fiilen ilgili kılmak prensip olarak kabul edilmektedir.

Atatürk'ün devletçilik anlayışında hakim olan esasları kısaca şöyle özetleyebiliriz:

a) Ferdi teşebbüsün korunması ve desteklenmesi, demokratik rejimin kaçınılmaz bir şartıdır.

b) Ekonomik kalkınmanın temelinde, ferdi teşebbüsün bulunması tabii bir olaydır.

c) Devletin ekonomik faaliyeti, ferdi teşebbüsü engellemek amacına yönelik değildir.

d) Devletin ekonomik faaliyetinin sınırı, millî menfaatlerin gerektirdiği hallerde hükümetler tarafından çizilecektir. Bu sınır zaman içinde değişebilecektir³.

Devletçilik ilkesine göre, büyük ve kamu yararı olan kuruluşlar devlet eliyle ve planlı bir şekilde yapılacak, özel teşebbüs için ise, millî sermayeyi israf etmekten kaçınmak ve millî menfaatlerimizin ahenkli bir şekilde yürümesini sağlamak için, devlet yol gösterici ve koruyucu rolü oynayacaktır⁴.

1 Kasım 1937'de T.B.M.M.'de yıllık açılış konuşmasında Atatürk, "kesin zaruret olmadıkça, piyasalara karışılmaz; bununla beraber, hiçbir piyasa da başıboş değildir" diyerek devlet müdahalesinin bir diğer yönden de sınırını çizmiştir.

Türkiye'de devletçilik, devletin müteşebbis olarak ekonomiye katılması, hemen hemen sanayi alanına inhisar etmektedir. Ziraat alanında kurulan bazı devlet işletmeleri amacı itibarıyla, öğretici ve eğitici olmaktadır. Örnek çiftçiliği öğretmek ve yaymak amacı izlenmektedir.

IV - DEVLETÇİLİĞİN DOĞUŞU VE GELİŞMESİ:

Türkiye'de devletçiliğe yönelmenin baş nedeni yeni kurulan devletin içinde bulunduğu ekonomik, sosyal, kültürel ve siyasî durumdur.

Yeni Türk devleti köhnemiş Osmanlı devletinin yerine geçerken harap bir ülkeyi de devralmıştı. Ülke geri kalmış, fakir ve sermayeden yoksundu. Esasen yetersiz olan alt yapı tesisleri de uzun savaş yılları boyunca harap olmuştu. Ülkemizde sanayi denilecek tesisler de mevcut değildi. Ulaşım ülkede güçlüklerle gerçekleşebiliyordu. Bankacılık, dış ticaret, demiryolları hep yabancıların elinde idi. Nüfusun yüzde doksanı okuma yazma bilmiyordu. Memlekette mevcut ufak çaptaki sanayi ve ticarî teşebbüslerde yabancılarla Müslüman olmayan azınlıkların elinde idi.

³ Bk. Mustafa A. Aysan, Atatürk'ün Ekonomi Politikası, İstanbul, 1980, s. 16.

⁴ A. Afetinan, Devletçilik İlkesi ve Türkiye Cumhuriyeti Birinci Sanayi Planı, op. cit., s. 17.

Bilgisizlik yüzünden, memleket ekonomisinin en büyük kısmını kavrayan tarım dahi, kaderciliğe terkedilmişti. Ne meteorolojik buluşlardan faydalanma, ne karasabandan kurtulma çareleri aranıyor, ne de düşük kaliteli tohumları ıslah etme olanakları araştırılıyordu.

Sanayileşmek içinde gerekli tasarruf sermayesi mevcut değildi. Sanayileşmek için yabancı sermayeye ihtiyaç vardı. Ancak Osmanlı İmparatorluğu devrinde yabancı devletlere ve onun vatandaşlarına sağlanan özel imtiyazlar, devletin bağımsızlığını da zedelediğinden, memlekette bu tür imtiyazlara karşı çok ciddi tepkiler mevcuttu. Bu şartlar altında da, yabancı sermayeden faydalanmakta mümkün değildi. Yabancı sermaye özel imtiyaz ve muafiyetlerden faydalanmak istiyordu⁵.

A. H. Hanson'un belirttiği gibi, "Türkiye, sömürge tipi düşük bir iktisat ve onun yanında derin bir sermaye eksikliği ve bundan da derin bir teknik bilgi eksikliği ile başbaşa kalmış bulunuyordu"⁶.

Türkiye, başka ülkelerle karşılaştırılması güç şartlar altında bulunmakta, kalkınabilmek için çok büyük güçlükleri yenmek zorunda idi. Birinci Dünya Savaşı 1918 yılında bittiği halde, Türkiye 1922 yılı sonlarına kadar bir ölüm kalım savaşı yaşamıştı.

Cumhuriyetin ilân edildiği 1923 yılında kişi başına düşen millî gelirin 50 dolar civarında olduğu tahmin edilmektedir⁷.

Yeni devlet 23 Nisan 1920'de kuruluşundan itibaren bir önemli sorun olarak ülkenin işgalden kurtarılması ve millî bağımsızlığın sağlanması için büyük ve çok üstün çabalar içinde bulunmuştur. Savaş yılları içinde dahi ekonomik kalkınma bir sorun olmuştur. T.B.M.M. reisi Mustafa Kemal Paşa'nın 9 Mayıs 1920 ve 1 Mart 1921 Meclisi açış konuşmaları ekonomik konularda dikkat çekici açıklamalar yapıldığını göstermektedir.

Atatürk, 1 Mart 1922'de T.B.M.M.'ni açış konuşmasında ilk defa devletçilik deyimini kullanmaktadır.

"Ekonomi politikamızın önemli amaçlarından biri de; toplumun genel faydasını doğrudan doğruya ilgilendirecek kuruluşlar ile, ekonomik alandaki teşebbüsleri, mali ve teknik gücümüzün ölçülerine uygun olarak dev-

⁵ Bk. Halük Cillov, Türkiye Ekonomisi, İstanbul, 1972, s. 134-135.

⁶ A.H. Hanson, Türkiye'deki İktisadi Devlet Teşekküllerinin Bünyesi ve Mürakabesi (Mümtaz Soysal'ın yardımcılığı ile yapılan başlangıç maliyetinde bir tetkik), Ankara, 1954 (Teksir), s. 8.

⁷ Bk. Ömer Celâl Sarç, 50 Yıllık Cumhuriyet Döneminde Ekonomik ve Sosyal Bünyedeki Başlıca Değişmeler, İstanbul, İktisat Fakültesi Mecmuası, Cilt 30, No. 1-4, s. 9-10.

letleştirmektir. Bu arada, topraklarımızın altında el değmemiş halde duran, maden hazinelerini az zamanda işleterek, milletimizin yararlanmasına açık bulundurabilmek de ancak bu uygulama ile mümkün olabilir”⁸.

Atatürk bu konuşmasında daha 1922’de henüz Büyük Zafer’in kazanılmasından önce, ekonomik kalkınmada özel teşebbüsün yanı sıra, toplumun genel faydasını doğrudan doğruya ilgilendiren konularda devletçiliğe gidileceğinden bahsetmiştir.

Atatürk, daha sonra, İzmir İktisat Kongresi’nde, ekonominin devlet hayatındaki önemini belirterek, “millî egemenlik, ekonomik egemenlikle pekiştirilmelidir. Bu kadar büyük amaçlar, bu kadar kutsal ve ulu hedeflere, kağıtlar üzerinde yazılı genel kurullarla, istek ve hırslarla dayanan buyruklarla varılamaz. Bunların bütün olarak gerçekleşmesini sağlamak için, tek kuvvet, en kuvvetli temel, ekonomik güçtür.

Siyasî ve askerî zaferler, ne kadar büyük olursa olsun, ekonomik zaferlerle taçlandırılmazlarsa kazanılacak başarılar yaşayamaz, az zamanda söner. Bu kuvvetli ve parlak zaferimizi de taçlandırarak olan bayındırlık yolunda sonuç alabilmek için, ekonomik egemenliğimizin sağlanması ve güçlendirilmesi gerekir”⁹ demiştir.

Atatürk, gerçek kurtuluşun ekonomik egemenlikle sağlanacağını, kuvvetli bir temel üzerinde yükselişin şartının ancak ekonomik güçle olabileceğini bu konuşmasıyla da açıklamıştır.

Lozan Barış Andlaşması’nın imzalanması, Cumhuriyetin ilânı ile yeni bir evreye girilmiş, sağlanan barış ve yeni siyasî düzen, ekonomik alanda da toparlanma ve kalkınma tedbirlerinin alınmasına neden olmuştur. 26 Ağustos 1924’de Atatürk’ün teşviki ve desteği ile kurulan Türkiye İş Bankası, bir taraftan ticarî işlemler yaparken diğer taraftan da sanayi kuruluşlarına iştirak etmiştir. Böylece banka, sanayileşme hareketinin öncüsü olduğu gibi, sanayileşmede de ilk önemli adımı atmıştır.

1925 tarih ve 558 sayılı kanunla, iç tüketimi düzenlemek amacı ile tütün alımı, işletilmesi, sigara üretimi, satışı devletin tekeline bırakılmıştır. Ayrıca demiryollarının ve limanların devletleştirilmesi için hükûmete kanunla yetkiler verilmiştir.

1925 yılında bir kanunla kurulan Türkiye Sanayi ve Maadin Bankası sanayicilere ve maden sektöründe çalışanlara kredi vermek amacı ile hizmete

⁸ Atatürk’ün Söylev ve Demeçleri, Cilt I.

⁹ Bu konuşma bugünkü dile aktarılarak, Prof. Dr. Afetinan’ın Devletçilik İlkesi ve Türkiye Cumhuriyeti’nin Birinci Sanayi Planı 1933, Ankara, 1972, s. 42’de yer almaktadır.

açılmıştır. 1927'de çıkarılan Teşviki Sanayi Kanunu sanayi kuruluşlarını teşvik ve koruma amacı ile çıkarılmıştır.

Sanayi teşvik gördüğü bu devrede, dünya ekonomik bunalımı (1929-1932 yılları) sanayileşme hareketini yavaşlatmıştır. Bir tarım ülkesi olan Türkiye bu bunalımdan az zarar görmüş olmakla beraber, dış satımını yaptığı hammadde fiyatlarının dünya piyasasında düşüklük göstermesi, üretici olan köylünün korunmasını gerekli kılmış ve devleti sanayide olduğu kadar tarım alanında da koruyucu tedbirler almaya yöneltmiştir.

Bu devrede devlet, gerek ekonomi (sanayi ve tarım alanı dahil) ve gerekse sosyal hizmetlerde klasik, liberal devlet anlayışının dışında hizmet ve faaliyetlerde bulunmuştur. Devlet, Teşviki Sanayi Kanununu çıkarırken dahi özel teşebbüsü bir taraftan teşvik ve himaye ederken, bu alanı da denetimi altına almıştır. Yeni devletin kuruluşundan 1933 yılına gelinceye kadar Türkiye'de liberalizm veya başka deyimle piyasa ekonomisi tam anlamı ile uygulanmamıştır. Devlet çeşitli alanlara el atmıştır. Bu devreye bu nedenle mutedil (ılımlı) devletçilik diyebiliriz.

O devrin Başbakanı İsmet İnönü 30 Ağustos 1930'da Sivas demiryolunun açılışında söylediği nutukta mutedil devletçilikten bahsetmiştir.

"Liberalizm nazariyatı bütün bu memleketin güç anlayacağı bir şeydir. Biz iktisadiyatta hakikaten mutedil devletçiyiz. Bizi bu istikamete sevkeden bu memleketin ihtiyacı ve bu milletin fitrı temayülüdür.

Memleketin ihtiyaçları için herkes ve her yer hazineden çare arar. Elektriği yapılmayan şehir, limanı fena olan yer, iş bulamayan adam hükümeti muhatap tutar. Mutedil devletçi olarak halkın temayülâtına ve metalibine yetişemiyoruz diye kusurluyuz. Devletçilikten büsbütün vazgeçip her nimeti sermayedarların faaliyetinden beklemeye sevk etmek bu memleketin anlayacağı bir şey midir?"¹⁰

Yeni devletin kuruluşundan 1933 yılına kadar geçen on yıl içinde, siyasi iktidar, özel teşebbüsü desteklemiştir. Devlet, faydalı görünen ve teşvik ve himaye edilen sınaî teşebbüslerin özel sermaye tarafından kurulup işletilmesini sağlayacak tedbirlerin alınmasına önem vermiştir. Fakat buna rağmen çeşitli etkenlerin ve bilhassa teşebbüs ve sermaye eksikliğinin etkisi altında memleketin ekonomik gelişmesi ve sanayileşmesi bakımından önemli bir ilerleme kaydedilememiştir. 1929-1930 dünya ekonomik bunalımının getirdiği sıkıntılar da, devletin, ekonomiye yeni bir yön vermesine neden ol-

¹⁰ İnönü Diyor ki, Nutuk, Hitabe, Beyanat, Hasbihaller (Toplayan, metni hazırlayan ve notlarla neşreden, Prof. Dr. Herbert Melzig), Ankara, 1946, s. 163-164.

muştur. Türkiye'nin ekonomik kalkınmasını süratle başarması, halkının refah ve seviyesinin yükseltilmesi, çağdaş medeniyet seviyesine ulaşmak için devletin bazı tedbirler almasını ve bu amaçla birtakım kuruluşlar kurmasını gerekli kılmıştır. Bu zorunluğun sonucu olarak devlet icraî ve idarî faaliyetlerin yanısıra sınıfl ve iktisadî alanlara da yayılarak birtakım kamu hizmetleri kurmuştur ¹¹.

Bu dönemde devlet müdahalesini zorunlu kılan çeşitli nedenler vardır:

a) 1929 bunalımı ile çok güç şartlar altına düşen batı ekonomik sistemlerinin dayandığı fikir yapısının sağlamlığına karşı her tarafta beliren şüpheler,

b) Avrupa'da ekonomik yeterlik diğer deyimle kendi yağı ile kavrulma temayülünün yaygın bir hal alması,

c) Depresyon yıllarında ve onu izleyen dönemde dış ticaretin açık vermesi ve bundan doğan dış alım güçlükleri,

d) Devletin nüfuz ve otoritesini yükseltmek zorunluğu, devletçiliğe gidişin nedenlerini teşkil etmiştir ¹².

1931 yılında, tek iktidar partisi C.H.P., programına devletçiliği almış, hazırlık ve çalışma devresinden sonra, bir taraftan Birinci Beş Yıllık Sanayi Planı'nı hazırlamış, diğer taraftan, 1933 yılında Devlet Sanayi Ofisi ile Türkiye Sanayi Kredi Bankası'nı kaldırarak Sümerbank'ı kurmuştur.

Sümerbank'ın 1933'de kuruluşu ile mutedil devletçilikten, devletçiliğe geçilmiştir. 1934 yılından itibaren uygulamaya konulan Birinci Beş Yıllık Sanayi Planı ile devlet müteşebbis olarakda ekonomiye müdahale etmiştir.

1935 yılında yeraltı kaynaklarının araştırılması için Maden Tetkik Arama Enstitüsü, elektrik enerji kaynaklarının değerlendirilmesi için Elektrik İşleri Etüd İdaresi, maden ve elektrik işletmelerini kurmak ve işletmek amacıyla da Etibank kurulmuştur.

Birinci Beş Yıllık Sanayi Planı'nın başarısı, İkinci Beş Yıllık Sanayi Planı'nın hazırlanmasına neden olmuştur. İkinci Dünya Harbi'nin çıkışı maalesef bu planın uygulanmasını geniş ölçüde aksatmıştır.

1938 yılında çıkarılan 3460 sayılı kanunla iktisadî devlet teşekküllerinin statüleri genel bir düzenlemeye tâbi olmuştur.

¹¹ Bk. Vakur Versan, Türk Anayasasının İktisadî Esasları ve Başlıca Siyasî Partilerin İktisadî Görüşleri, Karma Ekonomide Planlama ve Gelişme, Ekonomik ve Sosyal Etüdler Konferans Heyeti, İstanbul, 1966, s. 96.

¹² Memduh Yaşa, İktisadî Meselelerimiz, İstanbul, 1966, s. 19.

1933-1938 yılları arasındaki döneme Türk sanayinin ilk ve planlı kuruluş safhası olarak bakılabilir. Yapılacak işler, ciddi etüdlere dayanan bir plana bağlanmış iç ve dış finansman sağlanarak, çok başarılı bir uygulama sonuç olarak elde edilmiştir. Hammadde kaynakları ile enerji sorunları ciddiyetle ele alınmış, konunun bilimsel ve teknik yönü ile ciddi şekilde uğraşmıştır¹³.

Bu dönemde yapılan yatırımlar hep devletçilik ilkesi adı altında yapılmıştır. Programın finansmanını geniş ölçüde vergiler, iç istikraz ve devlet bankalarının kredileri karşılamıştır. Bütün bu dönemde, pek de önemli sayılmayan 1934 yılında Sovyet Rusya'dan 8 milyon dolar, 1938'de İngiltere'den, 13 milyon sterlin dış borç sağlanmıştır.

Yeni devletin kuruluşundan Atatürk'ün ölümüne kadar olan bu dönemin birçok bakımdan özellikleri vardır.

Dış ticaret açığı olmadan, enflasyona başvurulmadan, dengeli ve istikrarlı bir kalkınma sağlanmıştır. Hükümet, dış ticaret aktifinin sağladığı döviz geliriyle altın stokunu artırmıştır.

Mali dengenin korunmasına büyük itina gösterilmiştir.

Devletçilik başlığı altında inceleme konusu yaptığımız, Atatürk dönemi uygulaması, fakir bir hammadde üreticisi olan bir ülkenin sanayici bir ülke olarak kalkınma yolundaki gayretlerini, istikrarlı, planlı ve dengeli kalkınmasını göstermektedir. Bu dönem bütünü ile birlikte ekonomik, sosyal ve kültürel kalkınmamızın bir altın çağıdır.

V - DEVLETÇİLİK UYGULAMASININ DEĞERLENDİRİLMESİ:

Devletçilik, bir politik uygulama ve bir sistem olarak, Türkiye'de başarılı sonuçlara ulaşmıştır. Devletçilik hem gelişmiş, hem de gelişmemiş ülkeler bakımından da sağladığı sonuçlarla örnek ve model olmuştur.

Her şeyden önce belirtmek gerekirse, Türkiye'de devletçiliğin başarıya ulaşmasının baş nedeni, Türkiye'nin gerçeklerine cevap vermiş olması kadar, toplumların gelişme ve değişme sürecine de tam anlamı ile uyabilmesindedir.

A - Türkiye Bakımından Konunun Değerlendirilmesi.

Yeni Türk devleti kuruluşunda çok güç şartlar altında bulunuyor ve çok zayıf bir ekonomik güç devir alıyordu. Anadolu baştan aşağıya yıkılıp yıkılmış, uzun süren harpler toplumu da manen çökertmişti. Sömürge tipi

¹³ Bk. 50 Yılda Türk Sanayii (Sanayi ve Teknoloji Bakanlığınca hazırlanmıştır), Ankara, 1973, s. 7.

geri kalmış bir ülke, ekonomik, sosyal ve kültürel bakımdan yükselecekti, ona kuvvetle ihtiyacı vardı.

Prof. Dr. Avni Zarakolu'nun haklı olarak belirttiği gibi, "yeni devletin kuruluşundan sonra girilen inkılâp hareketleri Türk toplumunu iktisadi, sosyal ve kültürel yönden engelleyen ortaçağa özgü, modası geçmiş kurumları yıkıp, yerine yenilerini getirmek suretiyle iktisadi kalkınma için elverişli bir ortam yaratmıştır"¹⁴.

Prof. Dr. Avni Zarakolu'nun belirttiği gibi, "Atatürk ne kişi özgürlüğünü proletarya diktatörlüğüne feda eden kollektivist bir sistemden, ne de kendi kendine işleyen liberal bir piyasa ekonomisi düzeninden yana olmuş, karma ekonomi düzeni içinde devletin alt yapı yatırımları yanında, özel sektörün giremediği, güç gelişen veya ekonomide dar boğazlar yaratan sanayi alanlarına müteşebbis olarak girmek suretiyle ekonomik gelişmeyi hızlandırmak istemiştir"¹⁵.

Başbakanlık Devlet İstatistik Enstitüsü tarafından hazırlanan, "Türkiye'de Toplumsal ve Ekonomik Gelişmenin 50 Yılı" adlı eserde, 1923'den 1973'e kadar olan gelişmeler şu şekilde ifade edilmektedir:

"Bugün Türk toplumu umutlarıyla, yaşama düzeyiyle ve özelemleriyle 1923'lerin toplumunu çok geride bırakmıştır. 1973'lerin Türk toplumu sanayileşme sürecine girmiş ekonomik ve sosyal ölçüleri büyümüş, hızlı gelişmenin ortaya çıkardığı toplumsal devinimin sorunlarını çözmeye çalışan yepyeni bir toplumdur. Türkiye elli yıl içerisinde birçok ülkenin yüzyıllar boyunca gerçekleştiremediği dönüşümü gerçekleştirmiştir. Halen kişi başına geliri 500 doları aşmış, yarınına umutla bakan, özelemleri batı toplumlarının özelemlerine denk sanayileşmiş bir Türkiye doğmaktadır"¹⁶.

1973 yılında Devlet İstatistik Enstitüsü tarafından hazırlanan söz konusu kitapta kişi başına düşen gelir 500 doları aşmış olarak gösterilmektedir. Cumhuriyetin kuruluş yıllarında elde mevcut verilere göre fert başına düşen milli gelir takriben 50 dolar civarında bulunuyordu¹⁷. 50 yıl sonra varılan sonuç asgari 10 misli bir artış göstermektedir. Ancak bu artışta dikkatimizi çeken önemli bir nokta, Türkiye'de nüfus artışının da çok yüksek seviyede oluşudur.

¹⁴ Avni Zarakolu, Atatürk Devrimleri ve İktisadi Kalkınma, Ankara Üniversitesi Hukuk Fakültesi Ellinci Yıl Armağanı, Ankara, 1977, s. 46.

¹⁵ Avni Zarakolu, op. cit., s. 47.

¹⁶ Başbakanlık Devlet İstatistik Enstitüsü, Türkiye'de Toplumsal ve Ekonomik Gelişmenin 50 Yılı, Ankara, 1973, s. 488.

¹⁷ Ömer Celâl Sarç, 1923'de adam başına düşen gelirin takriben 50 dolar civarında olduğunu belirtmektedir. Bk. 50 Yıllık Cumhuriyet Döneminde Ekonomik ve Sosyal Bünyedeki Başlıca Değişmeler, İktisat Fakültesi Mecmuası, Cilt 30, No. 1-4., İstanbul, 1974, s. 10.

Ord. Prof. Ömer Celâl Sarç'a göre, az çok çabuk gelişen 75 ülkeden 29'unu alan bir istatistiğe göre, adam başına gayri safi milli hasılanın 1950-1969'daki artış oranı itibariyle Türkiye 29 memleket arasında 16'ncı gelmektedir.

1950-1969 arası artış oranı, istatistik bilgiye göre örnek olmak üzere vereceğimiz bazı ülkeler için şöyledir:

Japonya	4.85	Yugoslavya	2.63
Bulgaristan	4.35	İsrail	2.54
İspanya	2.85	Irak	2.45
Ürdün	2.71	İran	2.04
Yunanistan	2.66	Türkiye	1.88

Ancak Türkiye'de şiddetli nüfus çoğalışının adam başına gelirin yükselişini frenleyici etki yaptığını belirtmek gerekir. Şöyle ki, eğer Türkiye'de nüfus artışı % 2.6 yerine Bulgaristan'da olduğu gibi % 0.8 olsa idi, 1969 yılı adam başına G.S.M.H.'mızın 1950'dekine oranı 1.88 yerine 2.63 tutar ve Türkiye yukarıda bahsi geçen 29 memleket arasında 16'ncı değil, Yugoslavya ile beraber 6'ncı gelebilirdi¹⁸.

Demek ki Türkiye'de hızlı nüfus artışı, ekonomik gelişme hızını frenlemektedir.

Türkiye'nin ekonomik kalkınması ile ilgili olarak Prof. Dr. Zeyyat Hatipoğlu'nun müşahadeleri de pek dikkat çekicidir.

Prof. Dr. Zeyyat Hatipoğlu'na göre, "1927 yılı ile İkinci Dünya Harbi'nin ilk yılı başına kadar, Türkiye'nin milli geliri % 4'e yakın ve fert başına düşen gelir ise % 2'ye yakın oranlarda artmış bulunmaktadır. Harp yılları içinde ise milli gelirimizde azalma meydana gelmiştir".

Zeyyat Hatipoğlu'da, "ülkenin kuruluş yıllarında milli gelir çok yaklaşık bir hesapla bugünkü paramızla 20 milyar TL. idi. Şimdiki milli gelir 215 milyar TL. bulunduğuna göre bu süre içinde milli gelir 11 misli artmıştır" diyerek artış hızının önemini belirtmektedir.

Zeyyat Hatipoğlu bir diğer mukayeseyi de on yıllık devreler itibariyle yapmakta ve Türkiye'yi Sovyet Rusya gibi komünist bir ülke ile karşılaştırmaktadır. Hatipoğlu'na göre, "1927-1972 Türkiye reel milli gelirinin 45 yıllık devredeki artışının on yıllık devreler itibariyle % 45 civarında olduğu görülür. 1950'den itibaren bu oran % 65 olmuştur. Gelişmiş

¹⁸ Bk. Ömer Celâl Sarç, 50 Yıllık Cumhuriyet Döneminde Ekonomik ve Sosyal Bünyedeki Başlıca Değişmeler, op. cilt., s. 24.

ülkelerin daha uzun ve eski yıllardaki oranlarının genellikle 10 yılda % 30 civarında olduğu tespit edilmiştir. Rusya gibi tablonun en yüksek oranına sahip bir ülkede, komünist bir rejimde ulaşılan en yüksek rakam % 53,8'dir. Bu oranlara göre genellikle Türkiye'deki oranın çok daha tatminkâr olduğu söylenebilir"¹⁹ diyerek Türkiye'de millî gelirin artış hızının önemini belirtmektedir.

Prof. Dr. Zeyyat Hatipoğlu'nun aldığı rakamlar, 1967 yılına aittir. Öngörülen tabloda fert başına gayri safi millî hasıla ve yıllık ortalama artış hızı açıklanmaktadır. Bu tabloda Sovyet Rusya'da fert başına gayri safi millî hasıla 1967'de 970 dolardır. Türkiye'de ise 1967'de fert başına gayri safi millî hasıla 290 dolardır²⁰. Türkiye Ticaret Odaları, Sanayi Odaları ve Ticaret Borsaları Birliği'nin 1977 İktisadî Raporu'nda kişi başına gayri safi millî hasıla cari fiyatlarla 15809 TL. bulunmuştur. Rapora göre bu miktar 1000 dolara yaklaşmış bulunmaktadır. Türkiye bugün süratle gelişmekte olan ülkeler arasında bulunmaktadır²¹. Bu karşılaştırma Türkiye'nin takriben 10 yıllık bir gecikme ile fert başına düşen millî gelir artışında Sovyet Rusya'yı takip ettiğini göstermektedir.

1977 yılında Türkiye'nin ekonomik gelişmesi belirli azalmalardan geçerek bugünkü sonuca ulaşmıştır. Ancak bugün Türkiye ekonomisinin karşılaştığı başlıca sorunlar vardır. Enflasyon, ödemeler bilançosundaki dengesizlik, tasarruf yetersizliği ve işsizlik çözümlenmesi gereken sorunlardır. 1977 yılında Türk ekonomisinin ulaştığı bu sonuçların, "dış siyasi ilişkilerimizin bazı ülkelerle kopma derecesine geldiği, yurt içinde endişe ve büyük huzursuzluk verici öğrenci hareketlerinin, çalışma barışını zedeleyen direnişlerin, kanunsuz eylemlerin ve sert siyasi münakaşaların yarattığı bunalımlar yüzünden ekonominin beklediği elverişli ortamı oluşturacak istikrarın sarsıldığı bir dönemde elde edilmiş olması ise başlı başına sevindirici bir husustur"²².

Türkiye'nin ekonomik kalkınması ve daha sonra gelişmesi sihirli bir değnekle, liberal ekonomi düzenini yerleştirmekle sağlanamazdı. Türkiye'de devletçilik, ekonomik alanda karma ekonomi düzeni Türkiye'nin içinde bulunduğu koşulların sonucu olmuştur. Türkiye gibi, siyasi yönden,

¹⁹ Zeyyat Hatipoğlu, Cumhuriyet Rejiminde Türkiye Ekonomisinin Gelişmesi, İstanbul, 1973, s. 23.

²⁰ Bk. Zeyyat Hatipoğlu, op. cilt., s. 9-14.

²¹ Türkiye Ticaret Odaları, Sanayi Odaları ve Ticaret Borsaları Birliği, İktisadî Rapor, 1977, Ankara, 1977, s. 531-532.

²² Türkiye Ticaret Odaları, Sanayi Odaları ve Ticaret Borsaları Birliği, İktisadî Rapor 1977, Ankara, 1977, s. 532.

demokrasi, ekonomik yönden, karma ekonomi prensiplerine bağlı bir ülkede devletçilik vazgeçilmez ve güvenilir bir kalkınma yolu olmuştur. 1961 Anayasası'nda yer almamakla beraber, devlet düzenleyici fonksiyonu yanında üretici ve müdahaleci fonksiyonu da üstlenmiş bulunmaktadır. Devletin ekonomik, sosyal ve kültürel kalkınmayı sağlamak için demokratik yollarla planlamayı en güvenilir ve vazgeçilmez bir yol olarak seçişi, bir Anayasa gereğidir. Plan, merkezi otoride olarak devletin yaptığı ve gerçekleştirdiği kalkınma yoludur.

Genel olarak devletçilik, özel anlamda ekonomik alandaki görünümü ile karma ekonomi, bağımsız bir sistem olarak Türkiye'de başarıya ulaşmıştır.

B - Yabancı Ülkelere Etkileri Bakımından Konunun Değerlendirilmesi.

Yabancı ülkelere devletçiliğin etkileri bakımından değerlendirme, önce az gelişmiş veya gelişmemiş ülkelerin kalkınmasında, model ve örnek olarak yaptığı etkiler bakımından dikkate alınacaktır. Gelişmiş ülkeler içinde çağın gereği, en liberal ülkelerde dahi, ekonomiye devlet müdahalesinin zorunluluğu ortaya konarak, Türkiye'nin bu tür bir politik uygulamaya yıllar öncesi gittiği, batılı devletlerden çok önce bu yola başvurduğu belirtilerek örnek olduğu da ortaya konacaktır.

1 - Gelişmemiş Ülkeler Bakımından Değerlendirme.

Türkiye, yeni Türk devletinin kuruluşundan, 1920'den 1933'e kadar ılımlı bir devletçilik politikası uygulamış, 1933'den itibaren de devletçilik politikasına yönelmiştir. Türkiye'de uygulanan devletçilik politikası, ne klasik, ne Marxist, ne de neo-klasik ekonomik sistemlerin bir uygulaması değildir. İkinci Dünya Harbi'nden sonra uygulanan kalkınma veya gelişme ekonomisi adı ile anılan ekonomik sistemin uygulanmasıdır. Türkiye, kalkınmak için, klasik, Marxist, neo-klasik sistemlerin dışında, ondan ayrı bir ekonomik politika uygulamıştır. Böylece Türkiye, gelişme veya kalkınma ekonomisinin gereklerini, teorideki gelişmelere öncelik ederek devletçilik politikası adı ile uygulayan ilk ülke olmuştur. Türkiye'de devletçiliğin bu bakımdan büyük önemi ve değeri vardır.

Aynı konuyu incelerken, tanınmış Fransız Profesörü Maurice Duverger'in bir müşahedesi de çok dikkati çekmektedir.

Prof. Maurice Duverger, Türk inkılabının bir özelliğine işaret ederek, özellikle bu konunun İkinci Dünya Harbi'nden sonra daha iyi anlaşıldığını ve değerlendirildiğini ortaya koymaktadır. Duverger'e göre, ekonomik ve sosyal bakımdan geri kalmış bir memleket batıya yönelirken, batı demokrasisine geçerken, Türk inkılabının deneyinden faydalanmanın yolunu aramıştır.

Yeni istiklâlini kazanan ülke, hem de emperyalist batıya karşı istiklâlini kazanan bu ülke, komünizmin kucağına düşmemek için Atatürkçülüğe, Türk inkılâbının ışık tutan prensiplerine bağlanmıştır.

Duvarger'e göre, Kemalizm, Türk tarihinin bir anı değildir, bir politik sistem tipi haline gelmiştir. Bu politik sistem henüz kat'i olarak tarif olunmamakla beraber, Üçüncü Dünya'ya, yani Moskova veya Pekin'e yaklaşmayan, batıya doğru yönelmeyi arzulayan fakat yarı gelişmiş memleketlerin, batı demokrasileri de pek işlerine gelmediğinden onlar için çoğunluğu henüz okuma yazma bilmeyen, hayat standardı düşük olan bu memleketleri kısa zamanda batı standardına yükseltmek ancak Kemalizm tecrübesi kalındırabilirdi²³.

Maurice Duverger, devletçilik politikası uygulayan yeni Türkiye'yi geri kalmış ülkelerin kalkınması için bir model, bir örnek olarak vermektedir.

2- Gelişmiş Ülkeler Bakımından Değerlendirme.

İkinci Dünya Harbi'nden sonra özellikle batı dünyasında gelişen ekonomik kamu hukuku, devletin ekonomiye müdahalesini öngörmektedir. Bu müdahale, devletin, yeni örgütler kurarak, hizmet alanını genişletmesine neden olduğu gibi, değişik bir hizmet anlayışına da imkân vermektedir. Devlet, klasik hizmet anlayışına uygun örgütlerle, devletin ekonomik alana müdahalesi sonucu, bu tür hizmetleri yerine getirmesi imkânsızdır. Devlet, bu tür hizmetleri düzenlemek için yeni kurduğu örgütlerle, kurumlarla öncekilerden pek farklı faaliyette bulunacaktır. Bu farklılık kamu hizmetinin farklılığından ileri geldiği gibi değişik hukuk kurallarının da uygulanmasını gerekli kılmaktadır.

İkinci Dünya Harbi'nden sonra ortaya çıkan bu hukuk dalı, bizde 1933'den itibaren devletçilik adı altında uygulanmaya başlanmıştır. Özellikle, iktisadî devlet teşekküllerinin kurulması ile devlet, ekonomik hayata müteşebbis (girişimci) olarak katılmış, bu alanda aktif bir rol almıştır. Devletin bu tür faaliyeti, klasik devlet faaliyetlerinin dışında olduğundan, hizmet yönünden yerinden yönetim kuruluşlarının kurulmasına, (Sümerbank, Etibank gibi) ve bu kuruluşlara yalnız kamu hukukunun değil, özel hukukun da uygulanmasını sağlayan yeni düzenlemeleri zorunlu kılmıştır. Devletçilik politikası, devlet hizmet alanına yeni bir yön vermiştir. Batıda gelişen ekonomik kamu hukuku yıllarca önce Türkiye'de uygulanmıştır.

²³ Maurice Duverger, *Le Kemalisme, Atatürk*, Unesco yayınları, 1963, s. 177-179 (Makalenin aslı: *Le Kemalisme, Le Pays d'Atatürk*, Supplement Publié par le Monde, le 27 mai 1961).

Türkiye’de uygulanan devletçilik politikası böylece batılı devletlere de örnek olmuştur.

Ancak burada bir noktayı açıklamak gerekecektir. Batı Avrupa’da ekonomiye devlet müdahalesi sanayileşmenin sonucunda olmuştur. Bu müdahale 1929 dünya ekonomik bunalımından sonra başlamış esas gelişmesini de İkinci Dünya Harbi’nden sonraki dönemde sağlamıştır. Halbuki Türkiye’de devletçilik, devletin ekonomiye müdahalesi, sanayileşmeyi gerçekleştirmek içindir.

Prof. Dr. Tahsin Bekir Balta, devletçiliği dar anlamda ele alarak, karma ekonomi veya devlet işletmeciliği olarak dile getirmektedir.

Profesör Tahsin Bekir Balta, “Ülkemizin 1930’larda girdiği devlet işletmeciliği batı aleminde o tarihlerde yadırganmıştır. Fakat geri kalmış bir ülkenin devlet işletmeciliği olmadan gelişmeyeceği bugün her yerde ve hemen herkes tarafından kabul edilmektedir. Üstelik gelişmiş ülkelerin devlet işletmeciliğini uygulama zorunluğunda kalabileceklerini sonraki olaylar göstermiştir. Karma ekonomi, bugün batı aleminin adeta ortak görüşü sayılabilir. Bu bakımdan Türkiye karma ekonomi sisteminin öncüsü olmuştur. Şüphesiz karma ekonomi sisteminin uygulama oranı ülkeden ülkeye değişmektedir”²⁴ diyerek devletçiliğin Türkiye dışında da etkisini dile getirmiştir.

Karma ekonomi, Türkiye’nin kalkınmasına zemin teşkil etmiştir. Bu sistem, Profesör Dr. Osman Okyar’ın da belirttiği gibi, “İkinci Dünya Harbi’nden sonra, üçüncü dünyaya mensup birçok ülkelerin başta Hindistan olmak üzere uyguladıkları rejimlerin örneğini de teşkil etmiştir”²⁵.

²⁴ Tahsin Bekir Balta, İdaré Hukuku, I., Genel Konular, Ankara, 1970-1972, s. 119-120.

²⁵ Osman Okyar, Karma Ekonomi ve Kalkınma, Cumhuriyet, 12 Kasım 1971.

Çeviriler:

XV. YÜZYILDA OSMANLI DEVLETİ-MİLANO DUKA'LIĞI İLİŞKİLERİ *

FRANZ BABINGER

Çev. Doç. Dr. MAHMUT H. ŞAKİROĞLU

Bu konuda benim tek selefim olan Giacinto Romano, yetmiş yıl kadar önce *Archivio Storico Lombardo* dergisinde¹ çok yararlı ve ilgi çekici araştırmalar yayınlamıştı. Çalışmasının hemen başında XV. yüzyılda İtalyan devletlerinin siyasetine Türklerin yaptıkları etkiyi incelemek önemden uzak değildir der. Bu düşüncesine ek olarak, çok eskiden beri yaygın olan bir kanıya göre, bu devirde İtalyan devletlerinin Türklerle olan ilişkilerinin daima sistemli bir düşmanlıkla şekillendiğine dikkati çeker. Bilhassa İstanbul'un 1453 yılında Türklerin eline geçmesinden sonra, birçoklarının kabul ettiğine göre, hristiyanlık düşmanlarının tehdit edici hücumlarını önlemek için aralarında gizli bir anlaşma yapmış olmaları olasılığı bulunmaktadır. Adı geçen tarihçinin vardığı sonuca göre, Türklerin girişimleri böyle bir sonucu sağlayamadı.

O zamandan beri geçen yetmiş yıl zarfında İtalyan yarımadası üzerindeki devletlerin siyasetine Türklerin yaptığı etkiye dair bir monografi yazılmasına girişilmedi. Zannıma göre bunun iki nedeni bulunmaktadır: birincisi İtalyan devletlerinin ki bunlar arasında bilhassa Cenova², Floransa³, Napoli⁴, Milano

* Yaptığımız çevirinin esas başlığı, "Relazioni Visconteo-sforzesche con la Corte Ottomana durante il sec. XV" Milano'daki Istituto Lombardo tarafından 1962 senesinde tertib edilen bilimsel bir toplantının tutanaklarında yayımlanmıştı: *Atti del convegno di Studi su la Lombardia e l'Oriente. Milano 11-15 giugno 1962*, Milano 1963, S. 8-30. Köşeli parantezleri çeviren koymuştur.

¹ Giac. Romano, "Filippo Maria Visconti e i Turchi", *Archivio Storico Lombardo*, serie II, vol XVII (Milano 1890) S. 585-618.

² Camillo Manfroni, "Le Relazioni fra Genova, l'Impero Bizantino e i Turchi", *Atti della Società Ligure di Storia Patria*, XXVIII (Genova 1898) S. 575-908.

³ Kısa bir zaman sonra *Archivio Storico Italiano* adlı dergide "Lorenzo il Magnifico e la corte Ottomana" başlıklı uzun bir makalem yayınlanacaktır. [çevirenin notu; aynı başlıkla neşredilmiştir. Anno XXI/sayı 439 (1963) S. 305-361]

⁴ F. Cerone'nin "La politica di Alfonso di Aragona" *Archivio Storico per le Province Napolitane*, c. XXVII ve XXVIII (Napoli 1902/3) adlı eseri dışında şimdiye kadar Aragonluların, Ortaçağ boyunca Şark ile ilişkileri incelenmemiştir. Napoli Arşivinin amansızca tahribinden sonra, olayların tevsiki güçlüğü gözönünde tutulacak olursa, yapılacak herhangi bir inceleme adı geçen gibi olamayacaktır.

hattâ Papa'lık ve kısmen de Venedik Cumhuriyeti'nin Osmanlılarla olan ilişkilerinin daha çok diplomatik alanda vukû bulması, diğeri ise çalışılacak belge ve malzemenin çok gizli tutulmaları olabilir. Olayların arka cephesine bakmamızı sağlayan belgeye çok ender rast geliyoruz. Birçok kez bu gizli diplomatik girişimlerden bildiklerimiz, şüpheli ve dalavereci düşmanların yaptıkları marifetlerdir. Tatmin edici olmaktan uzak bu kaynakların sık sık karşımıza değiştirilmiş veya abartılmış tarzta çıkmaları doğaldır. İtalyan devletlerinin arşivleri bu düzenli değil de arzî olarak yapılmış siyasi ilişkilerin nedenleri üzerinde çok az şey söyler. Kaldı ki elimizdeki arşiv malzemesi pek fazla olmadığı gibi, Türk arşivlerinde de bu zamana ait hiç bir vesika yoktur⁵. Karşılıklı elçiliklerin kararlarından, katılanların isimlerinden ve itimatnâmelerin hülâsasından başka bir şey bilmediğimiz gibi, girişimlerin esas nedenlerinden hiç bir şey bilmiyoruz. Venedik ve bazı hallerde de Floransa'yı⁶ hariç tutarsak, elimizdeki malzeme Türk-İtalyan münasebetlerinin anahattını tayin etmemize olanak vermiyor. Elçi isimlerinin listesi bile ihmal edilemiyor.

Visconti ve Sforza'lar devrindeki Milano dükahğının müslüman Şark ile münasebetlerine dair bilgimiz kıttır. Giacinto Romano'nun bu konuyu inceledikten sonra neşretmediği araştırması hariç tutulursa, ondan sonra da bu meseleyi alâkadar eden belgeler sathî dahi olsa ele alınmamıştır. Hatta G. Romano bile, arkadaşı ve izleyicisi E. Rota'ya göre⁷ kritik-analitik alanda kalarak yapılacak derin bir incelemenin yanlış anlaşılmasından çekinerek felsefi yönden tarih sentezleri yapmayı tercih etmişti. Bunun içindir ki, F.M. Visconti'nin Türklerle olan münasebetlerini zaten evvelce de bilinen basılı

⁵ Şimdiye kadar iki fasikülû yayınlanan resmi kılavuzun da gösterdiği üzere (yani *Arşiv Kılavuzu 2* fasikül, İstanbul, 1938-1940), Türk devlet arşivleri, XV. asır tarihi için elim kısırlık içindedir. Yukarda sözü geçen klavuz, yalnız Topkapı Sarayı Müzesindeki belgeleri bildirir. Yirmiki seneden beri Saray Müzesindeki belgelere dair bir araştırma yapılmadı. Macar arşivist profesör Lajos Fekete'nin çalışmaları, Türk Devlet arşivlerinde, Kanuniden önceki devir ve Osmanlı dış siyaseti için hiçbir belge olmadığını açıkça göstermiştir. [çevirenin eki: Biraz aşırı kaçan bu yargı yerine az sayıda sözcüğü ileri sürülebilir. İstanbul'daki arşivlerimiz kadar Bursa'daki Şer'iyye Sicillerinde hiç de ihmal edilmeyecek belgeler ortaya çıktı. Topkapı Sarayı Müzesi Arşivi hakkında bazı çalışmalar yapıldı. Yıllardır beklenen yeni katalogunun ilk fasikülû 1985 yılında yayınlanması Türk Tarih Kurumu tarafından planlanmıştır].

⁶ Gius. Müller (1825/1895), büyük bir gayret ve intizamla düzenlediği *Documenti sulle Relazioni delle Città Toscane coll' Oriente Cristiano e coi Turchi fino all'anno* [1531 senesine kadar Toscana'nın hristiyan şark ve Türklerle olan münasebetlerine dair vesikalar] (Firenze 1879) adlı eseri ortaya koyduğu malzeme bakımından, şimdiye kadar yapılan çalışmaların onsuz bir ilerleme yapılamayacağını ortaya koydu.

⁷ Ettore Rota tarafından kaleme alınan Giacinto Romano'nun nekrolojisi için bk. *Nuova Rivista Storica* IV (Milano-Napoli-Roma 1920) S. 225-249

kaynaklardan incelemiş, bu arada ihmal edilmemesi lâzım gelen çalışmaları araştırılması vazgeçilemeyecek kronikleri taramaya ve hatta basılı olanlarına bile bakmaya yanaşmamıştır. Halbuki adı geçen Milâno dukası, damadı ve halefi F. Sforza ile en son Ludovico il Moro'ya kadar uzanan karışık ilişkileri işlemek isteyenlere bu yorucu çalışma muhakkak gerekir. Benim mütevazî görüşlerim bu açıdan kıymetlendirilmelidir. Bununla beraber, Milano ve diğer İtalyan şehirlerindeki arşiv kaynaklarının hepsini kullanabildiğimi iddia edemem.

Osmanlı imparatorluğu ile girişilen ilişkileri işleyeceğim bu araştırmada, F.M. Visconti'nin seleflerinin İslam dünyası ile giriştikleri temaslara en kısa tarzda bile dokunmıyacağım. Zira çağdaş kronikler ve arşivler hiçbir şey söylemez. Bunun yanında, meselâ Duca'nın, II. Murad (1421-1451) Beyin tahta çıkmasından sonra (1421), Pietro Corti adında bir elçi yollayıp, leopar ve o devrin av kuşu olan şahin istediğine dair bilgimiz azdır. G. Romano bile⁸ bu mektubu 1890 senesinde "en kısa zamanda neşretmeye"⁹ söz vermiş, fakat geride kalan otuz yıllık hayatı boyunca kıskançlıkla sakladığı bu vesikayı neşretmemiştir. Bu heyet Milano ile Osmanlılar arasında eskiden beri bulunan dostluktan dolayı yollanmıştır. Bu mektup neşredilmiş olsaydı F.M. Visconti'nin Türk-İtalyan münasebetlerine dair faaliyetini öğrenmiş bulunacaktık. Herşeyden evvel çelişkilerle dolu bir görüş olan ve Biscione'nin, Sultan I. Bayezid ile gizlice mektuplaştığı ve onu 1396 senesinde Hıristiyanlar tarafından tertiblenen Haçlı seferinden haberdar ettiğinden dolayı Niğbolu bozgunundan sorumlu tutulmasına dair sav ispat edilmelidir.¹⁰ Bu sitemin hemen reddedilemeyeceği kanısındayız. Zira G. Visconti başa geçer geçmez Memlûk Sultanı Berkuk'a bir mektup yollayıp¹¹, Beytullahim'deki Natività Kilisesinin tamirine izin istemiştir. Siena'lı B.dei Mignanelli kaleme aldığı "*Ruina*

⁸ Gia. Romano aynı yer s. 590

⁹ Zannıma göre, G. Romano *Inventario dei Registri delle Missive Ducali'nin ve Registri Ducali'nin* kısa bir taramasından başka birşey yapmadı. Belgeyi ya bulamadı veya bir özetini görebilmekle yetindi. 12/13 Haziran 1962 de yaptığım bir araştırmada, tasniflerde bu belgeye rastlamadım.

¹⁰ Bk. Jean Froissart, *Historie et Chronique* IV (Lion 1559) S. 230 265 ve Andrea Cataro, *Istoria Padovana* (Muratori *RIS* XXVII Milano 1730) S. 763. Birçok kimseler, Niğbolu bozgununa neden olarak Gian-Galeazzo Visconti'yi gösterirler. Aziz Suryal Attiya da *The Crusade of Nicopolis* (London 1934) S. 12 vd. Visconti'yi kabahatli bulur [çevirenin notu: Niğbolu Haçlılar Seferi çev. Esat Uras, Ankara 1976, S. 14]

¹¹ Bk. B. Dei Mignanelli, *Ascensus Barcoch*. Kısmen N. Iorga tarafından yayınlanmıştır. *Notes et Extraits pour servir à l'Histoire des Croisades au Moyen-Age*, II (Paris 1899) S. 539 vdd.

Damasci" adlı eserinde¹², Şam şehri civarındaki arap ordugâhında Milanolu elçi Jacobo da Croce ile karşılaştığına ve Visconti'nin mektubunu arapçaya ve Memlûk Sultanın arapça olan cevabını latinceye çevirdiğini yazar. Faaliyetlerini Conte Louis de Mas-Latrie'nin yorulmak bilmeyen çalışmaları sonunda yazmış olduğu "*Traité de paix et de commerce au moyen âge*" (Paris 1868) adlı eserinden öğrendiğimiz F. Maria'nın ve Ben-i Hafs'lardan Tunus Emiri Ebu Faris Abdulaziz el Mütevekkil ile münasebetlerinin yanında aynı zamanda Cenova Cumhuriyetinin de Milano hâkimiyetinde kaldığını ortaya koymakta (1421-1435), bu da bize Milano Duca'sının Osmanlılarla olan temaslarını bildiren ilk kaynakların aynı devire ait olabileceğine işaret etmektedir. II. Murad bey tahta çıktığı zaman (Mayıs 1421) iç savaşlar Osmanlı Devletini karıştırmış ve çok kötü duruma düşen devleti 1413 senesinde adeta yeniden kuran Sultan I. Mehmed'in meydana getirdiği birliği yoketmişti. Bu büyük Sultan devletinin düzenini ve bilhassa Anadolu'daki durumunu sağlamlaştırmak için mümkün olan herşeyi yapmalıydı. Binaenaleyh 1413-1421 yıllarında yabancı devletlerle ilişki kurmağa durum uygun değildi. Şüphesiz Büyük Türk, temelinden sarsılmış bulunan egemenliğini yeniden kurabilmesi için, bir dış baskıya uğramamaktan da memnundu. Macaristan, Venedik ve küçük Balkan sülâlerine karşı giriştiği mücadeleler sonunda, II. Murad Avrupadaki eski kuvvetine tekrar kavuştu.

II. Murad, 21 Mayıs 1421 tarihinde henüz 17 yaşında tahta çıkarken, Cenova Cumhuriyeti kayıtsız ve şartsız Visconti'lere bağlanmıştı. Her ne kadar Cenova'nın Şark'taki kolonileri oldukça mükemmel bir bağımsızlığa sahip idiyse de, F.M. Visconti'nin başa geçmesiyle ticari çıkarlarını o kadar iyi muhafaza ettiki buna Cenova Cumhuriyeti tek başına başaramazdı. Maamafî bu vaziyette Şarkta bulunan kolonilerinde karşılıklı zararlara da katlanarak Venedikliler ve Floransahlılarla harp etmeyi göze almış bulunuyorlardı. Milano Duca'sının başlattığı ve Visconti'lerin Sultan II. Murad ile devam ettirdikleri münasebetler, Cenova'nın Ortadoğudaki çıkarları ile sıkı sıkıya bağlıdır¹³ ve gene bu Sultan zamanında Osmanlılarla yakın ve dostca temas kurmak istemişlerdi.

II. Murad, Cenovalıların ticari faaliyetlerine katılmak için hiçbir fırsatı kaçırmak istemediğinden onlara özel imtiyazlar tanımıştı. Maamafî Cenova kolonilerinin tarihi ile ilgili, bilhassa Galata'nın XV. asır başındaki tarihine

¹² Bu eser ve yukarıda adı geçen Ruina Damasci'den elimizde N. Iorga tarafından yapılmış kısaltmalardan fazla bir şey yoktur, aynı yer II (1899) S. 529-452. Her iki metnin de yayınlanması tarih bilimi için kaçınılmaz bir gereksinimdir.

¹³ yuk. bak. n. 2

ait bilgimiz çok azdır. Luigi Tommaso Belgrano, L. Sauli ve bilhassa XVI. yüzyılın ikinci yarısı üzerinde çalışan Amedeo Vigna'nın derin incelemeleri, Cenova'nın Şarkta bulunan kolonilerinin tarihini teferruatıyla aydınlatmaya yetmemiştir. Zaten evvelce de Camillo Manfroni¹⁴ Galata kolonisinin tarihini bilhassa XV. asır başlarına ait devrin çok karanlık kaldığını söylemiş, bu devire ait belgelerin bazı noter evrak ve Belgrano tarafından dikkatlice taranan vesikalardan öğrendiğimiz Podestá adları olduğunu ilâve etmişti^{14a}. Gene Manfroni'nin bildirdiğine göre Cenova ve yabancı kroniklerde Şarkdaki sorunlara ait bölümler yoktur.

Bununla beraber, Osmanlı sarayında büyük bir saygı kazanan ve hiç değilse isimleri ile girişimlerini bildiğimiz üç Cenovalı vatandaş-tüccarı zikredebiliriz. Bunlara önce I. Mehmed tarafından sağlanan nüfuz, II. Murad tarafından II. Mehmed devrine kadar sürdürülmüş ve öyle bir duruma gelmişti ki, yeni Milano Duca'sı da tanımaktan başka birşey yapamamıştı. Önce Cenova Doge'si Giorgio (1413-15)'nün oğlu Giovanni Adorno'yu¹⁵ zikredelim. Bu zat önce İzmir civarında bulunan Yeni Foça'daki şapın mukataasını ele geçirmişti. Bunun için Sultana yıllık yirmibin altın ödemekteydi. Sultan I. Mehmed'in ölümünden sonra oğlu ve halefi II. Murad'a eski borçlarını ödedi. Saltanat müddeisi, Mustafa'ya karşı girişilen savaş esnasında (1422), 800 Cenovalı muharip ve yedi gemi yanında ayrıca ellibin duca altını kadar nakit ve dokuzbin altınlık haraç katkısı ile yardımda bulundu. Bu belâdan Adorno ve değerli generali Barnaba di Cornelia sayesinde kurtulan Sultan Murad, ona kaydı hayat şartı ile Yeni Foça'nın işletme imtiyazını verdiği gibi, ticari çıkarı bakımından mühim bir yer olan Makedonya sahilindeki Peritheorion¹⁶ adlı muhkem kaleyi de hediye etti. Adorno 1421 de hiç bir varis bırakmadan ölünce, yerine geçen Percivalle Pallavicino¹⁷ Türklerle çok iyi ilişkiler

¹⁴ a. yer. S. 727

^{14a} [Cenova'nın Galata'daki yöneticisine verilen ad].

¹⁵ bk. Carlo Hopf, *Storia dei Giustiniani di Genova*, çev. A. Wolf. Genova 1882. Ersch-Gruber, *Real-Encyklopadie*, k. I c. LXVIII S. 46. W. Heyd, *Historie du Commerce du Levant au Moyen-Age*, II (1885) S. 278 vd

¹⁶ Stilpon Kyriakidis, "Θρακικά Ταξείδια Μπουρου-Καλέ-Αναστασιουπολις-Περισωριον", adlı makalesinde şimdiki Buru-Kala denilen yer olduğunu söylüyor. Bugün bile çok sağlam duvar ve surlarını epey uzaktan görmek olanağı vardır. P. Belon adlı gezgin ziyaret ettiği gibi (*Bouron* dediği yerin *Bourou* olduğunu belirtmeliyiz, bk. *Observations*, Paris 1588 S. 136) ve papaz Robert de Dreux da ziyaret etmiştir, bk. *Voyage en Turquie et en Grèce*, yay. H. Pernot, Paris 1925 S. 89 vd. (aşağı yukarı 1665)

¹⁷ bk. C. Hopf. a. yer S. 46 vd.

kurdu. O devrin Bizanslı tarihçisi Dukas'ın¹⁹ etraflica anlattığına göre, Sultan Murad'ın İzmir ve İpsili¹⁸ beyleri ile giriştiği mücadeleye üç çektiri ile yardım etti. Üçüncü Cenovalı şahıs, bunların arasında en meşhur olanıdır. Fâtihin de candan arkadaşı olan Francesco Drapperio (De Draperiis)nun romantik hayatı²⁰ burada dikkate alınmaz; çünkü o bir Osmanlı vatandaşı idi. Bütün faaliyetini kendi anavatanı için değil Büyük Beyi için yapıyordu. Kaynakların yetersizliğinden dolayı, Cenovalıların XV. asrın ilk yarısında Osmanlı İmparatorluğundaki durumlarını aydınlatmak kolay değildir. Örneğin: Boğazlarda Anadolu Hisarı²¹ kalesinin yapımına girişen, Cenovalı asil bir aileye mensup Di Negro'nun faaliyetine dair hiçbir şey bilmiyoruz. Bu çok önemli sahil kalesinin yapılışında gerçekten görev almışsa, Sultanın özel ilgisini kazanmış olduğu muhakkaktır. Filippo Maria Visconti'nin, Şarkdaki Cenovalı tüccarların yardımı ile, Büyük Türk ile dostluk ve menfaat ilişkilerine ilk kez ne zaman giriştiğini kesinlikle saptayamayız. Bugün bile Cenovada asil bir nesli bulunan Domenico de Mar qu. Ginesio²² gençliğinde bu işi başarmayı denemiş, örneğin Livorno'da askeri vali bulunurken, 1421 de Visconti ile temasa geçmiş ve onun yanında elçi olarak bulunurken Galata'ya vali atanmıştı. Fakat orada çok fena bir idare tarzı gösterdiğinden dolayı, 1424 yılında Magosaya gönderilmiş, orada da aynı kötü idareye devam ettiği için, halkın şikayeti üzerine geri çağrılmıştı. Aynı rütbede iken 1426 yılında beraber bulunduğu heyet herhalde onun vatan dönmesinden sonra yollanmıştı. 1422-

¹⁸ *Hypsele*, Burasının bugünkü antik Lebedos civarındaki İpsili Hisar (-Hypsela) olduğunu akla getiriyor. bk. W.Ramsay, *The Historical Geography of Asia Minor*, Londra 1890, S. 165 not 2 [çevirenin eki: Türkçe çevirisi, *Anadolunun Tarihi Coğrafyası* çev. M.Pektaş, İst 1961 S. 179 n. 2]

¹⁹ Imm. Bekker yayını, Bonnae 1834, S. 194 ve hatta S. 164 vdd.

²⁰ 31 Mayıs-1497 tarihli Milano Duca'sı Ludovico il Moro'nun tavsiye mektubundan anladığımız göre, tek kızı Elizabetta adlı Francesco Drapperio'nun kızının kocası Toma Spinola, Pera (Galata) da güçlü ve çok zengin bir bankedir.

²¹ Bu kaydı C. Manfroni vermektedir, a. yer S. 727. Fakat ne kaynağını bildirir ne kişinin özel adını. Zannıma göre C. Manfroni Anadolu Hisarı ile Bizans ve Cenovalılar tarafından yapılan Anadolu Kavağını karıştırmıştır. Anadolu Hisarı tamamen bir Türk yapıtı olup Aşıkpaşazade'den öğrendiğimize göre (F. Giese yayını, Leipzig 1929 S. 61), Yıldırım Bayezid tarafından H 793-M 1390-1 tarihinde yaptırılmıştır. Anadolu Kavağı, karşı kıyıda bulunan Rumeli Kavağı gibi 1350 yıllarında Cenovalıların, Boğaziçi'nin yukarı taraflarındaki yerleri ellerine geçirmelerinden sonra tamamen yenileştirdiler. Bugün bile Cenova armaları, yapanların anılarını taşımaktadır. Di Negro ailesi, Orta Çağ boyunca Karadeniz ticaretinde önemli rol oynamıştı. 29 Ağustos 1471 tarihinde Sudak şehrinde Cenova konsolosu bulunuyordu: b.k. Am. Vigna, *Atti della Società Ligure di Storia Patria*, c. VII/2 (1879) Genova S. 508 vd.

²² N.Iorga, a. yer c.I (Paris) S. 434

1442 yıllarını anlatan *Diarii Veneti*²³ adlı yazma bir Venedik kaynağına göre, aynı yılın Ekim ayında Domenico da Mar, Galata'ya Milano Duca'sının aracısı olarak "Cenovalıların parasını istemek" üzere gelmişti. Böyle bir tutum belki önemsiz olabilirdi. Ancak bizi aynı kaynağın şu iddiası ilgilendiriyordu. "Mezkur Domenico Türk Amurato (Murat II bey) ile görüştü ve Milano Duca'sı Filippo namına Venediklilere karşı birleşmeğe çağırdı. Zira onlar silahlı gemilerle Tatar Hanını bulmak ve beraberce Tana [Azak] yı almak istiyorlardı". Devrin siyasal durumu gözönünde tutulursa, bu iddiayı doğru kabul edebiliriz. Milano uzun yıllardan beri Venediğe karşı mücadeleye girişmişti. Bu mücadele sırasında Carmagnola kontu olan Francesco Bussoni, 1425 yılı Şubat ayı sonunda Venedik ile birleşti ve kara bölgesinin genel komutanı oldu, ayrıca 1426 yılı sonbaharında Brescia' şehir ve şatosunu almakla Milano'ya fırsat vermedi. Bu sırada Venedik'te San Giorgio Maggiore adasındaki manastırda yapılan sulh (30.12.1426) Viscontilere pek az ümit veren aleyhde bir durum yaratmıştı. Kendiliğinden meydana çıkan hal şudur ki: Milano Duca'sı kendi çıkarları için Türk Sultanını Venediğe karşı tahrik etmekle kuvvetli bir müttefik kazanmak istemişti. Aynı nedenden dolayı, 1426 yılı yaz mevsiminde, Federico de'Pezzi adında bir elçi olarak II. Murad'a gönderilerek, Romalıların Kralı Sigismond (1411-1437) ile bir andlaşmanın sağlanması istenecekti²⁴. Böylece Sultan ile beraber Venediğe karşı bütün kuvvetleri seferber edebilecekti. Milano Duca'sının niyetlerini iyice öğrenen Federico'de' Pezzi, Sigismond'un nezdine varıp diğer Milanolu elçilerle beraber düşünülen projeyi tartışma emrini aldı. Tertip gizlenmedi ve açık açık "Venedik şehrinin tamamen tahribi isteniyor" denildi. Heyetin gizli planları tamamen öğrenildi. Dei Pezzi'nin Osmanlı nezdinden kralın yanına gitmesi emredildi²⁵, gideceği sırada da kendisine Milano'da verilmiş olan özel belgeyi unutmaması bildirildi. Sigismond Temmuz ayı ortalarına doğru Gran (Esztergom) ile Waitzen (Vac) arasındaki Vişegrad (Plintenburg) kasabasında Arpadların tarihî malikânesine maiyeti ile yerleşmişti. Burada F. dei Pezzi ile görüştü. Görüşmeler çok uzadı ve sonunda Osmanlılara bir heyet yollanması kararından vazgeçildi. Milanolu elçi kralın yakın bir gelecekte İtalyaya gelmesini sağlamak ve Alp dağlarının ötesinde "velut

²³ *Diarii Veneti dal 1422 al 1442*, Avusturya Ulusal Kitaplığı'nda latince elyazması, Foscarini kitapları 6205, S. 47.

²⁴ *Documenti diplomatici...* F. dei Pezzi'ye 24 Temmuz 1426 tarihli mektupta Osmanlı sarayına gönderilen elçinin Romalılar kralı ile bir bırakılmayı düzenlediğini haber veriyor. 243. sayfada Zanino Riccio ve Francesco Barbavara'nın mektupları aynı konuya aittir.

²⁵ L. Osio, aynı yer, II S. 395

Messias cum summo desiderio" [büyük bir arzu ile kurtarıcının beklendiğini]²⁶ bildirmekle görevlendirildi. F. dei Pezzi bu meselede 1430 yılı sonuna kadar oyalandı. Büyük Türk nezdindeki elçilikten bir daha bahsedilmedi. Onun yerine, bu konularda büyük bir diplomat olan ve daha ziyade Benedetto Folco de Forlivion adı ile tanınan Forli'li Benedetto de'Folchi görevlendirildi. Bu zat Milano ile Osmanlılar arasında çok defa elçilik görevini başarı ile yaptı.

Forli'li arkadaşlarımızın yardımı ve kendi gayretimle bu mühim şahsın faaliyetlerinin büyük bir kısmını aydınlatılabildim. Onun siyasi ve diplomatik çalışmalarını incelemek çok yararlıdır. Benedetto Folco'yu ilk kez 15 Ekim 1410 yılına ait Forli belgeleri arasındaki bir parşömen üzerinde kayıtlı görüyoruz²⁷. Ser Benedetto Ioannis Budonis de Fulchi adlı bir noterin hazırladığı bir borç işindeki hücceti vardır (Forli Devlet Arşivi. Rosetti bölümü). Şüphesiz gene aynı şahıs 1423 yılı başlarında²⁸ Milano egemenliğine giren Forli şehrinin tarihinde görülür. O zaman Benedetto de'Folchi, Milano Duca'sının emrine girmiş ve Visconti'lerin yararına çalışmağa başlamıştı. Bu kanate şöyle varıyoruz: Aynı yılın 8 Martunda Forli şehrine, Messer Benedetto di Budo Folci ve Giovanni da Faruzzano'nun başkanlık ettikleri bir Milano heyeti gelmişti. Bunu Sigismondo Marchesi'nin *Supplemento Istorico della Forli (1675)* adlı eserini kaleme alırken yararlandığı *Annales Forlivieneses* [= RIS XXII (Milano 1783) sütun 211] den öğreniyoruz. Benedetto'nun babası Giovanni Budo de'Folchi, burada Fulci tarzında görülmektedir. Herhalde 1380 senelerinde doğmuş olan Noter Benedetto'nun sülâlesi, şüpheli olmakla beraber bu kâğıtta görülmektedir. Cenova'lı üç müşahidin latince olan kayıtlarını bilmeseydik²⁹, Milano Duca'sının emrindeki Forli'li elçilerin sonradan ne yaptıklarını öğrenemiyecaktık. Bu itimatnameler 20-5-1427 de Cenova Comissario'su tarafından gönderilmiş ve başlıklarında "Forli'li sayın Bay Benedictus" kaydı vardır. İlk ikisi Sultan Murad'a, üçüncüsü de vatandaş-tüccar Percivalle Pallavicino'ya gönderilmişti. Bu vesikalardan Milano Duca'sına bir Türk elçisinin gönderildiğini ve Duca'nın da bu elçiyi

²⁶ aynı yer, S. 309 n. CLXXXIX (30.VI.1427)

²⁷ [adı geçen şahsın soyu ile ilgilidir]

²⁸ Bk. *Annales Forlivieneses*, (Muratori, *R.I.S.*, XXII sütun 211)

²⁹ N. Iorga, *Notes et Extraits I* (Paris 1899) S. 458. Burada ilk kez anılan itimatnameden konu etmiş, II. Murad'a 20.V.1427 tarihinde yollanan güven mektubunun içeriğine de değinmişti (Cenova Devlet Arşivi, *archivio segreto*, *Litterarum Registri di Cancellieri*, nr. 1779, belge 322. Dott. G.G. Musso sayesinde üç belgenin fotokopisini aldirttum (nr. 32, 33 ve 34) N. Iorga imzayı yanlış okumuştur. *J.Cardinalis v.s*

Cenova'ya gönderdiğini öğreniyoruz. Bu münasebetle ilk kez Milano'ya gönderilen bir Osmanlı elçi heyetinden bahsedilmişse de, benim bildiğim hiçbir Milano ve Cenova kroniği bunu kaydetmemektedir.

Her üç itimatnamede de açıkca anlaşılacağı üzere, D.de'Folchi, Büyük Türk ve kudretli Percivalle Pallavicino'nun iane ve yardımına sığınyordu. Bu haberdan asil Forli'ninin ilk kez 1427 yılı ilkbaharında Osmanlılara gönderildiğini öğreniyoruz. Bu seyahatinin Türk elçisi ile beraber, Sakız adasında büyük bir cesaretle oturan Cenova'lı Filippo Giustiniani (Longhi) nin gemisinde yaptı. Türk elçisi çok övülmektedir, 'habuit enim se studioso, prudenter, modeste et in omni re vigilanter [çalışkan, zeki, mütevazı ve her konuya vakıf]

Benedetto de'Folchi onun yanında Cenova adına Büyük Türke yollanması ve ricalarda bulunması muhtemeldir. Milâno heyetinin Türkiye'deki faaliyeti hakkında hiçbir şey bilmiyoruz. Diğer taraftan aynı Messer Benedetto'nun aşağıda görüleceği üzere Osmanlılar nezdinde girişmek istediği diplomatik teşebbüslere dair Milano Düca'sına garantiler vermiştir.

Evvelce de belirtildiği üzere, Federico de'Pezzi'nin Osmanlılara elçi olarak gönderilmesinden, hatta yerine Ludovico Sabili'nin ³⁰ gönderilmesi vazgeçilmesine rağmen, Filippo Maria Visconti bütün ümitlerini kaybetti. Yalnız kendi kuvvetleriyle kalınca derhal Savoia Dücası, Marci Giacomo I Paleologo di Monferrato ile ve en sonunda da Venedik-Floransa ittifakı ile bir andlaşma yaptı (Aralık 1427-Nisan 1428). En büyük hoşnutsuzluğu Kral Sigismund duydu. Zira bu andlaşmalar yüzünden güney-batı Avrupadaki niyetlerine set çekileceğine inanmıştı. Tuna kıyısındaki Golubac [Güvercinlik] Kalesi civarında uğradığı felâket Sultan Murad'a egemenlik yolunu açmış ve bilhassa sulhdan da ümit kesilince Sırp Despotu ve Türk müttefiki Brankovic sonradan Macaristan'la ilişkilerini keserek, Sultan'a yıllık vergi vermeğe ve asker yardımında bulunmağa yükümlü tutulmuştur. Romenler Kralını da Venedik ile iki yıllık bir mütareke (4-Temmuz 1428) ve en sonunda da Türk Sultan'ı ile bir pakt yapmağa zorladılar ³¹. Benedetto dei Folchi Milano'nun en son sefaret heyetinde

³⁰ bk. L. Osio, aynı yer, II S. 253 nr. CXLVIII (14.8.1426)

³¹ bk. C. Jirecek, *Geschichte der Serben*, II/1 (Gotha 1918), S. 164. Osmanlı Devleti ile yapılan bırakışma hakkında bk. Sigismod'un Bizans İmpatoruna sefaretı, 10.Ekim.1429 tarihindedir. (Viyana Devlet Arşivi, *Registraturbücher* reg. Dec. 55). N. Iorga'da (*Notes et Extraits*, c. II (1899) S. 252) aynı tarihli Papa V. Martino'ya yollanan başka bir haber olup, 253. sayfada da Milano Duca'sına yollanan birisi vardır. Her üç belgede de "nobilis Benedictus Fulcus" kaydı bulunmaktadır.

görevlendirildi ve bu sırada Güvercinlik felâketine (1428 yılı yaz)³² de bizzat şahit oldu. Messer Benedetto'nun bütün imparatorluğu ilgilendiren önemli bir maslahatla görevlendirildiği anlaşılıyor. Zira Sırp Despotunun aracılığı ile Osmanlılarla bir anlaşma yapılamamıştı. Benedetto Folchi'nin ne için yola çıktığını ve Milano Duca'sının ne münasebetle izin verdiğini şimdilik ayrıntılarıyla bilemiyoruz. Duca'nın yolladığı bu kurul ya 1428 yılı sonunda veya 1429 yılı başında yola çıkmış³³ olabilir. Visconti'nin bir mektubuna göre³⁴, kurul 6-Nisan-1429 gününden evvel dönmüştü. Çünkü bu mektupta Milano Duca'sının, Sultanla yapılan antlaşmadan dolayı tebrikleri bulunmaktadır. Aynı tarihi taşıyan diğer bir mektup³⁵, bu konu hakkında Federico dei Pezzi'ye bilgi vermektedir. Bu iki kurulun sonradan kutlandığı anlıyoruz. Büyük Türk, Sigismond'un arzularını kabul etti. Duca, elçisi başarılı bir iş yaptığı için kutliyordu, '*confecisti enim facinus non indignum memoria*' gerçekten hatırlanacak bir iş yaptın³⁶. Sultanla yapılan bu antlaşmanın nasıl işlediğini bilemiyoruz. Çok önemli başarı da ancak üç yıllık bir mütarekeden ibarettir. Bir müddet sonra, Messer Benedetto'nun Selânik şehrini Venediklilerin kaybetmesinde rol oynamakla itham edildiğini³⁷ görüyorsak da böyle bir iddiayı hemen kabul edemeyiz. Zira burasının 40/50 günlük bir muhasaradan sonra 1430 senesinin Mart ayının ikinci yarısında alındığını biliyoruz. Benedetto Falco'nun bu olaya çok önceden karıştığına ihtimal veriyorum. Sorun yalnız zamanın temayülü ve Visconti siyasetinin gizli emelleriyle açıklanamaz.

Messer Benedetto, Edirne'den döndükten sonra imparatorluk maiyyetinde kalmağa, belgelerden de anlaşılacağı üzere Milano'daki efendisinden çeşitli görevler almağa devam ediyordu. Bu sırada gene Visconti'nin emri üzerine (10-Şubat-1430), Papanın nezdine gelerek Kral Sigismondun İtalya'ya gelmesine dair görüşmelere girdi³⁸. Nisan ayı başlarında Romadan '*cum bullis apostolicis*' [Kutsal mektuplarla]³⁹ ayrılıp, Papa V. Martino'nun (1417-1431) arkadaşlık niyetlerine değinerek, Sigis-

³² bk. C. Jirecek, aynı yer II/1 (1918) S. 164. O zaman Sigismond düşmanları karşısında zor kurtuldu. C. Jirecek'e göre, bırakışma Haziran ayının başlarında yapılabildi.

³³ Bk. L. Osio, aynı yer II, S. 398, nr. CCLXVII. Benedetto Edirne şehrinden en erken Mart ayında ayrılmıştı. Türkiye'ye yapılan seyahat 1429 yılının Mart ayı başlarında başlayıp Nisan ayı başına dek sürmüştü.

³⁴ L. Osio, aynı yer, S. 405. CCLXXXIV

³⁵ L. Osio, aynı yer, S. 405 Nd. CCLXXXV

³⁶ Bk. not 34

³⁷ Bk. not 51

³⁸ L. Osio, aynı yer, II S. 434 No. CCCII ve sonraki belge CCCIII (13.2.1430)

³⁹ L. Osio, aynı yer, II S. 434 No. CCCII

mond'u İtalyaya gelmeğe teşvik etti. Messer Benedetto'nun diplomatik kabiliyeti, Milano Duca'sının aile sorunlarında da yaradı; örneğin gayrimüşru çocuğu Bianca Marianın kontesliği⁴⁰ (1430 yılı Eylül ayı sonu) veya Piemonte prensinin kızkardeşi Bonanın ölümünde taziyet bildirme⁴¹. Birkaç hafta sonra, 2-Kasım-1430 da, Benedetto Folco Osmanlılar nezdindeki üçüncü seyahatinden önce⁴², Sigismond ile tekrar görüşmeğe gitti. Meşhur Burgognalı seyyah olmasa idi, çok masrafa yol açan bu kurulun esas niyetini bilemeyecektik. Sefirin yanına altı aylık malzeme, sekiz at, aralarında Milanolu asil Giovanni Visconti'nin bulunduğu yedi kişi verildi⁴³. Meselenin esas gayesi herhalde 4-Eylül-1430 tarihli Osmanlı-Venedik sulhu idi. Milano Ducasının Sigismonda yolladığı 2-Kasım-1430 tarihli mektup'da⁴⁴ mütarekesinin uzatıldığı *élungatio*' ve karışıklıklardan düşmanlarımızın yararlandığı yazılı idi: '*de aliis detrimentum inimicorum nostorum concernentibus*'.

Romalılar kralının bu teşebbüse güvenmediği Milano'da biliniyordu. Duca, Macar kralı nezdinde bulunan en inanılır adamlarından Bartolomeo Mosca'dan aldığı bilgiye göre Sigismond bizzat kendi aracılıları ve temsilcileri yoluyla andlaşmalara girişmek istiyordu. Bu da, Romenlerle Osmanlılar arasına girmek isteyen Filippo-Maria Visconti için hiç beklenmeyen bir engel meydana getiriyordu. Önceleri Messer Benedetto'yu, Kral Sigismonda haber vermeden Türkiyeye deniz yolu ile göndermeyi tertipleyen Duca, sonradan bu niyetinden vazgeçip, elçisini karayolu ile gönderdi⁴⁵. Elçi, önce Sigismond'a uğrayacak ve onun arzusuna gö-

⁴⁰ bk. L. Osio, aynı yer II S. 466 No. CCXXXVI 28 Eylül 1430

⁴¹ Bk. L. Osio, aynı yer II S. 471 No. CCCXLII (30.X.1430)

⁴² Bk. L. Osio, aynı yer II S. 472 No. CCXLIV (2. Kasım. 1430) Romenlerin Kralına gidip oradan Türkiyede'ad magnum dominum Teucrorum' (Türklerin büyük Sultanına) gidecek Bay Benedetto Folco'ya

⁴³ Bk. Bertrandon de La Broquière, *Le Voyage d'Outremer*, yay, Charles Schefer (Paris 1892) S. 167 ve 197. Bu şahsın kişiliğini ve Duca F.M. Visconti ile olan akrabalığını belirleyemedim.

⁴⁴ bk. not 42.

⁴⁵ B. Falco'nun kara yolunu tercih ettiği açıktır. Ragusa Arşivinde bulunan bu belgeyi bana Barişa Krekiç (Yugoslavya'nın Novi Sad'ındandır) haber verdi. Bu zat, *Dubrovnik (Ragusa) et le Levant au moyen-âge*, Paris La Haye 1961, adlı çok değerli bir eserin sahibidir. Bu belgeden anlaşıldığına göre Senato, 9 kasım 1432 günü Matheo de Croxi ve Marino de Giorgio adil iki kişiyi, Türk Sultanı nezdine elçi atamıştı. Sonraki satırlar" ekli itimat mektubu ile birlikte Benedetto de Forli'yi yollamaktayız. Bu da bize yazdığına göre kralımızın (yani Macar kralı Sigismond) elçisi olarak sultan'a ve Pera'a gidecek. Kendisine güvenmekteyiz ve gerekli şeyleri vereceğiniz bir *avania* (zarar (gasp) bu sözcük arapça havvan ve grekçe *avania*'dan türemedir. bk. C.J. Hilteband, *Dreifache Schwedische Gesandtschaftsreise nach Siebenbürgen, der Ukraine und Constantinopel (1656-1658)*, yay F. Babinger, Leiden 1937 S. 234) uğramaması

re yoluna devam edecekti. Ayrıca Duca Sigismond'a yollamış olduğu 9-Aralık-1430 tarihli bir mektubda onun Sultana bir elçi göndermesine razı olduğunu, ancak kendi ekonomik çıkarlarını da gözönünde tutmasını istedi⁴⁶. Türklere kendisine oldukça ağır masrafa çok pahalı hediyelerle yüklü bir kurul göndereceğini de bildirdi. Ser Benedetto Folco'nun hareket zamanı boyuna geciktirildi. Nisan ayı sonuna doğru Sigismond İtalya'ya gelmeyi kabul etti. 1-Ağustos-1431 günü Visconti ile bir andlaşma imzalandı. Kasım 1431 de Milanoya gelen Sigismond dokuz gün sonra S. Ambrogio'da taç giydi. 4-Aralık-1431 günü itimatnameler Messer Benedetto Folco'ya verildi⁴⁷. Sultan Murada yazılanların yanında, aynı anlamda olmakla beraber az önemde olanlar da, Bizans İmparatoru Ioannis VIII, Sırp Despotu Brankoviç'e Genovalı Gattilusio'lardan olan Midilli hakimi I. Dorino'ya⁴⁸ ve Şark'daki duca'nın komutanına, Galata ve Sakız kolonileri Comunita'larına gönderildi. Görüldüğü üzere, seyahat programı pek geniş tutulmuş, Şarkdaki bütün Genovalı tüccarları ilgilendirmişti. 21-

sağlamalıdır. Benedetto'nun bu mektup ile gitmesini arzuluyoruz. Bizim tarafımızdan selam götürüp kendileri ile daima iyi ilişkiler içinde olduğumuzu bildirsün. Kralımızın sadık bir hizmetkârı olarak davranacağız. Yapacağınız her türlü iyilik ve dostuğuna kralımıza yapmış sayacağız. Bu mektup Milovaç aracılığı ile elçi atanan Michelis de Crosis ve Damiani de Giorgio ve Priştine'li Damieni de Gondolo'ya yollanmıştır. Milovaç elçilerin Türk Sultanına çabuk gitmesi için bu mektubu acele götürecektir. B. Krekiç tarafından eserinden yayınlanan belgeye göre (aynı yer, S. 297 no. 800) Ragusa'nın Rettore (başkan) ve Senato'su 23 Ağustos 1432 günü, daha öne II. Murad'ın nezdine giden Benedetto Folco'ya bu mektubu yazdılar, Elçi o sıralarda patlayan bir ağır veba hastalığı korkusu yüzünden Edirne'den Pera (Galata) ya hareket etmişti. Daha önce yayınlanan bu mektup metninde J.Gelcich ve L. Thallóczy, *Diplomatarium Ragusanum* (Budapeşte 1887 S. 375) anlaşıldığına göre B. Folco 23 Temmuz 1432 günü, kral Sigismond'un erkanı tarafından kendisine bir mektup ve talimat yolladığından haberi vardı. Ragusa'lı bu iki elçi için bk. N. Iorga, *Notes et Extraits II* (1899) S. 302. Osmanlı Sultanı nezdine 1431 yılı Aralık ayında gitmişlerdir.

⁴⁶ bk. L. Osio, aynı yer, II S. 475

⁴⁷ II. Murad'a yazılan güven mektubunun meâli şöyledir: yay. L. Osio, aynı yer III (1872) S. 49 no. LXII (4.12.1431). Türklerin Sultanına. Sayın Başkan ve Güçlü Hâkim. Şimdi bu mektubumuzla birlikte size Forli'li Benedetto Folco'yu elçi olarak yolluyoruz. Kendisine verdiğimiz bilgilerle, size bizim dileklerinizi iletacaktır. Kendisine güvenip, bize olan isteklerinizi bildirebilirsiniz. Gücünüz devamlı ve egemen olsun ve Tanrı sizi korusun. 4.12.1431

Ayrıca bk. *Inventari e Regesti del R. Archivio di Stato in Milano*, 11/2 (Milano 1929) S. 68 No.

448

⁴⁸ bk. W. Miller, *Essays on the Latin Orient*, Cambridge 1921, S. 328'de iddia ettiğine göre, "that Francesco Sforza, the Duke, accredited Benedetto Folco of Forli to Lesbian Court, in order to urge Dorino against Venice [Duca Francesco Sforza, Forli'li Benedetto Folco'yu, Midilli'ye yollayıp, Dorino'yu Venedik'e karşı kışkırtmak istemişti] demektedir ki, şimdi bunun yanlış olduğunu biliyoruz.

Şubat-1432 de Benedetto Falco henüz Milanodan ayrılmamıştı, fakat seyahat hazırlıklarına devam ediyordu ⁴⁹. Bu gecikmenin nedenini Milano devlet arşivindeki belgeler bize bildirmez. Bununla beraber, Milano'lu elçinin Şark seyahatinden dönüşü esnasında, Galata'ya gelişinden birkaç hafta sonra meydana gelen olayları biliyoruz ⁵⁰. Burgognalı gezgin Bertrandon de la Broquière'in sefaretnâmesi sayesinde, olayı detaylarıyla öğreniyoruz.

Burgogna Dükü iyi Filip'in (1419-1467) başkilercisi olan Broquière, 1432 de gezdiği Anadoluyu çok güzel tasvir eder. Seyahat izlenimlerini yazdığı *Le Voyage d'Outremer* adlı meşhur eseri ⁵¹, Fransız Akademisi üyesi tanınmış bilgin Charles Schefer tarafından mükemmelen yayınlanmış ve her zaman kabul edilemeyecek birçok değerli notlarla donatmıştır (Paris 1892). İşte bu eser, Messer Benedetto'nun elçiliğini kısmen de olsa aydınlatmaktadır. Bu eser olmasaydı, Milano tarihinin bir parçası daha karanlıkta kalacaktı. Bu iki zat memleketlerine dönmek üzere iken, ilk kez 22-Ocak-1433'de Galata'da buluştular. Aralarında hemen kurulan samimiyet bağlarından dolayı, Ser Benedetto Folco elçilik görevlerinin neler olduğunu bu Burgonyalıya anlatmaktan geri durmadı. Bu vesile ile, Forlilili soylu kişinin, Selaniğin düşmesine dair söylediklerinde doğru olmayan beyanlar vardır. Bununlar beraber, burada Broquière'in verdiği bilgiye satır satır tekrar etmiyeceğim. Örneğin, Milano'lu elçinin Edirne'deki kabul töreni ile ilgili haberlerde olduğu gibi ⁵², bütün detayları verebilmek için, yorucu bir çalışma yapılması gereklidir. Burada Benedetto dei Folchi, Sultanın davetine mazhar olabilmek için onbir gün sabretmek zorunda kaldı. Sultan II. Murad'ın cevabı da az tatminkardı. Kardeşi ve yakın dostu 'il suo fratello e vicino' Milano Duca'sı ile ilgili yüzeysel düşünceler ve tebriklerle yetindi. 12-Mart-1433 de beşbin akçe-altın değil gümüşpara-alan elçi Bulgaristan, Sırbistan ve Macaristan yolunu izlemeğe başladı. Leitha'daki Bruck'a vardıklarında iki seyyah birbirlerinden ayrıldılar. Oradan Milano'ya dönen elçi BenedettoFolco muhtemelen Duca'ya da uğradı. Fakat elimizde verdiği raporun bir özeti bile bulunmamaktadır. Gerçek olan taraf, Osmanlıların

⁴⁹ bk. *Inventari e Regesti del R. Archivio di Stato in Milano*, II/2, Milano 1929, S. 73 n. 482.

⁵⁰ Filip'in Bizanslılarla ilişkisi için bk. Armand Grunzweig, "Philippe le Bon et Constantinople", *Byzantion* C. XXIV (1954) S. 47-61.

⁵¹ B. de La Broquière, *Le voyage d'Outremer de Bertrandon de la Broquière, premier écuyer franchant et conceller de Philippe le Bon, Duc de Bourgogne, publié et aunoté par Ch. Schefer*. Paris 1892, LXXVIII + 322 S. Benedetto Folco için bk. S. 142, 167, 171, 177, 186, 190, 191, 193-199, 237, 239, 248. [çevirenin eki: Bu tanınmış gezgin ve Türkiye'deki faaliyeti için bk. S. Eyice, "Bertrandon de La Broquière ve Seyahatnâmesi (1432-1433)", *İslâm Tetkikleri Enstitüsü Dergisi* IV (1975) S. 85-126 ve ek resimler.]

⁵² yuk. eser. S. 186 vd. II. Murad az bir süre önce Lesseres (Serez) civarında ava çıkmıştı.

Venediğe karşı kendilerine müttefik olmalarını sağlayamamalarıdır. Herhalde, Duca'nın Cenovalılarla ilişkilerini gören Sultan, 'iyi kardeşini' bazı ayrıcalıklar verip oyaladı. Hatta 1433 yılı daha bitmeden 31 Mayıs 1433 tarihinde Konsilin toplandığı Basilea Duomo'sunda⁵³, oniki kadar asil Türk, kral Sigismond'a değerli hediyeler vererek, hem taç giyişini tebrik ettiler, hem de yeni bir dostluk devresinin başladığını bildirdiler. Sultan II. Murad'ın hediyeleri arasında duka altınlarıyla dolu oniki altın kupa, işlemeli ipek ve mücevherler bunuluyordu. Kral da kendisine yakışacak değerde hediyelerle karşılıklı bulundu ve sulh yenilendi. Messer Benedetto dei Folchi'nin çok şey bilinmeyen elçiliği bile bu Türk heyeti arasında bir bağ kurma ihtimali azdır, hatta Milanolu elçilerin de bu işe önyak olabileceklerini düşünmemeliyiz.

Şimdiye kadar elde edilen belgelerin hiçbirinde Filippo Maria Visconti, elçisinin Milano'ya dönüşünden sonra, yeni bir diplomatik teşebbüse giriştiğine rastgelinmiyor, aksine Messer Benedetto'nun üçüncü kere elçiliğinden sonra Milano Dukasının Osmanlılar ile olan teması kesilmiş olabilir. Benedetto dei Folchi'nin sonraki faaliyetine dair bilgimiz yoktur. 21 Şubat 1432 tarihli bir noter senedinde⁵⁴, "Forli'li Ioannis de Folchi oğlu asil ve muhterem Benedictus halen Milano'da mukim" tarzında bir kayıt görülmektedir. Herhalde uzun bir süre geçmeden Milano'da öldü⁵⁵. 1437 senesi sonuna doğru da İmparator Sigismond öldü. Aşağı yukarı on sene sonra da Filippo Maria Visconti devletini normal bir dengede bıraktıktan sonra öldü. En büyük özelliği gayet iyi tertipler hazırlayabilmesiydi. Şüphesiz bu arada da Osmanlılara yeniden bir oyun oynamaya kalkışmadı. Ferrara Konsilinde de (1439), orada toplanmış Bizanslılar ile beraber "Dünya Grek Monarşisi" *'mouarchia orbis greca'*ni hayal bile etti⁵⁶.

⁵³ J. v. Hammer'in dediğine ek olarak (*Geschichte des Osmanischen Reiches* I (Pest, 1827) S. 445 ve oradaki kaynaklar) *Basler Chroniken* (Leipzig 1890 IV S. 443) ve Rud. Wackernagel de (*Geschichte der Stadt Basel* c. 1 Basel 1907, S. 505, 636) olduğu kadar bilhassa *Deutschen Reichtagsakten* de c. XI (Gotha 1898 yay. G. Beckmann S. 315) aynı kanıdadırlar. Viyana Ulusal kütüphanesindeki bir nüshada (5104 S. 63b) Türk kralı tarafından birisi denilmekte ve Basilea Konsili sırasında sırasında İmparator Sigismond'a 22.12.1433 günü hediye sunduğu yazılıdır. *Concilium Basiliense* adlı bir eserin (c. 5, Basilea 1903-Tagebücher und Akten) S. 60, 8.11.1433 günü iki Türk elçisinin altı sancak (vexilla) sundukları bildirilir.

⁵⁴ Forli arşivindedir. *'Pergamene: Fondo da verificare dal 1400 al 1499'*.

⁵⁵ G. Romano'ya göre (aynı yer S. 612) Cenova Cumhuriyeti 28.12.1435 günü Benedetto Folco'nun İstanbul'a yollanmasına karar verdi. Zira çıkarlar bunu gerektiriyordu. Bu konuda küçük bir not için bk. N. Iorga, *Notes et Extraits*, c. 1 (Paris 1899) S. 579. G. Romano, Milano'daki Ambrosiana kütüphanesindeki yazmadan yararlandı (H. 44 S. 55'den)

⁵⁶ Gustav Beckman, *Der Kampf Kaiser Sigmunds gegen die werdende Weltmacht der Osmanen 1392-1437*, Gotha 1902, S. 62 n. 2. Bavyera'da Fürst. Hohenlohesches Hausarchiv'deki bir kayda

Kendisi Batı imparatorluğunun Naibi seçilebilirdi. Belki de 1435 senesinde Messer Benedetto dei Folchi'nin aracılığı ile Bizansla temasa geçmek istedi. Bu konu bir Cenova heyetinin raporunda şu acı cümlelerle anlaşılıyor: “*rem nostram venundaret pretio qua si certo proposto (et) submergeret nos* [karşılığı olmayan bir bedele bizi sattılar ve batırdılar]. Ancona'lı Ciriaco, Kuzey İtalyaya yaptığı bir seyahat esnasında⁵⁷ Milano Duca'sı ile hiç değilse (1433'de) bir kere görüştü. Francesco Scalamonti tarafından yayınlanmış olan 1-Ocak-1441 tarihli mektubu⁵⁸ sundu. Buradaki arzusu: *Theucris Parthisve superbis... honorabile denique ex Italia per Illyriam Macedoniamque bellum inferre.* [Türkler çok mağrur oldular... İtalya'dan İllirya ve Makedonya taraflarına savaşa gitmek şan ve şeref verir]

Zira Türkler “*Muratbey*” idaresi altında Yunanistan hariç, her yeri almışlardı. Acaba bu meşhur seyyah ve arkeolog bir iş yapmak için boşuna mı konuşuyordu yoksa Milano tarafından anlayışla karşılanacağını mı zannetmişti? Buna karar veremedim. Amma bilindiği gibi onun hayattaki en büyük arzusu Türkleri Avrupadan çıkartabilmektir.

Filippo Maria Visconti'nin damadı (1441) ve halefi (1450) olan Francesco Sforza, Fatih'in Balkanlardaki azametli fütuhatına ve hayatının sonuna doğru (1466) patlak veren uzun Türk-Venedik harbine bizzat şahit olduğu için, devrinin Şark sorununa karışmamayı uygun buldu. Zaten olaylar da ne Genova'nın ne Bari'nin sakince idaresine olanak bırakmadığından Büyük Sultanın harp niyetlerine hiç karışmadı.

14 Şubat 1451 de, Milano'da Viscontilerle görüşen Francesco Filelfo, onbir sene evvel görevlendirildiği bir işe girişerek o zaman İngilizlerle çetin bir mücadeleye girişmiş bulunan Fransa Kralı Charles VII'a bir mektup

göredir: *Missiven und Acta H.* 59'da ise, Ferrara Konsilinin toplantısı sırasında, 1439 yılı başlarında, Bizans'lı temsilciler Milano duka'sına şöyle bir öneri getirmişlerdi: Roma İmparatorluğu geçmişte bir bütünlük sağlamıştı. Bizans İmparatorları I. Nikeforos (802-811) ve I. Mişel Rangabes (811-813), Şarلمان'ı bir düzenleyici olarak tanıdıklarını zannedip bir anlaşma ile imparatorluğun parçalanmasına yol açmasalardı iktidar şimdi Greklerin elinde bulunacaktı. Karolenj'lerin 911 yılında sönmelerinden sonra, Almanlar haksız olarak imparatorluğu ellerine geçince hem Şarkta hem Garpta bir gerileme dönemi başladı. Konsil şimdi, dünya monarşisi ile kilise monarşisini pek ala gerçekleştirebilir. Böyle bir tutum Greklerin çıkarına uygun olacak ise de bir imparatorluk tribunluğu kurulur ve İmparatorluğun sürekli vekili olarak Garpte yönetime kavuşur. Bunu da Milano duka'sı ve ardılları yürütebilirler.

⁵⁷ 1433 yılında yapılan bu gezi için bk. Edward W. Bodnar, *Cyriacus of Ancona and Athens*, Brüksel 1960, S. 18 n. 1

⁵⁸ Bu mektubun çeşitli suretleri bulunmaktadır, C.C. van Essen, *Cyriaque d'Ancone en Égypte*, Mededeelingen der kgl. Nederlandse Akademie van Wetenschappen, yeni seri c. XXI (Amsterdam 1958) S. 4 ve 6. Floransa'dan 1441 yılında F.M. Visconti'ye yollanan kurulun tutumu için bk. G. Colucci, *Delle Antichità Picene*, Fermo 1792 s. CXIII vd.

götürerek⁵⁹ Türkleri Avrupadan çıkartmak için kurulacak bir haçlı ordusunun başına geçmesini önerdi. Bu tuhaf girişimin esas gayesi Fransa'nın siyasi durumunun iyi anlaşılmamış olması yanında, övmek ve gurur vericilik olduğu kadar, yeni efendisi Francesco Sforza'nın durumunu ortaya koymak içindi. Milano Ducası, onun da haberi olunca İtalya'da kimse paralı, sağlam ve devamlı değildir demiş ve bu teşebbüs esnasında VII. Charles'a verilecek bir yardım olmadığını da açıklamıştı. Hatta Bessarione'nin koruduğu Bizans imparatoru hem o sene hem de ertesi sene için yardım talep ettiği zaman, Türklerle bir mücadeleye girişmeğe zorlanacak gibi değildi. Diğer taraftan Fatih, Sultan II. Mehmed Milano'yu ve kuvvetlerinin varlığını kabul ediyordu. Yakın müşavirlerinden Benedetto Dei (1418 - 1492) ile yaptığı bir sohbet sırasında⁶⁰, kendisince en önemli olan dört İtalyan devleti arasında Milano'yu da saymıştı. Venedik Cumhuriyeti'nin amansız düşmanı ve Büyük Türk'ün danışmanı siyasi dalaverelerini yürütebilmek için-ki Ludovico Frati'nin araştırması tatmin edici değildir⁶¹. Sforza'ların nezdine geldiği zaman, Francesco Sforza ölmüş bulunuyordu. Benedetto Dei'nin Milano'ya bir kronik yazarı olarak değil, karışık siyasi niyetlerle geldiği hemen hemen gerçektir.

Moro diye tanınan Ludovico Sforza, hükümran olabilmek için yeğenini üç asil suikastçıya öldürterek naib sıfatı ile 1479 yılında Ducalığı eline geçirdiği zaman Fâtih Sultan Mehmed henüz hayatta idi⁶². Niyeti

⁵⁹ VII Şarl'a yollanan mektup bir çok kez yayınlandı (XIV Kal. Mart, MCCCCLI tarihli). *Epistolarum familiarium libri XXXVII ex eius exemplari transumpti*, Venedik 1502 veya Basilea 1522. G. Du Fresne de Beaucourt'un *Histoire du règne de Charles VII* c. 5 S. 190-191 [çevirenin eki, basım tarihi metnin aslında Paris 18 diye kalmış] adlı eserine göre, Bizans İmparatoru XI. Konstantin, 1451 yılında Fransa kralından yardım istemişti. O da Razilly şatosundan yanıtlar yollamıştı. 23 Ağustos 1452 (?) de gene yeni mektuplar yollamıştı. Kralın mektubunun bir sureti Paris'deki Bibliothèque National'de bulunmaktadır (Fonds latin 54 A S. 71). İsteğim üzerine bu kaydı kontrol eden prof. Paul Lemerle, bu belgenin C. Du Cange tarafında da incelendiğini bildirdi: *Familiae augustae byzantinae* Paris 1680 S. 246. XVII. yüzyıldan sonra bir daha ele alınmayan bu belgenin yeniden incelenmesi iyi olacaktır.

⁶⁰ Maria Pisani, *Un avventuriero del Quattrocento. La vita e le opere di Benedetto Dei*, Genova-Napoli-Città del Castello-Firenze, 1923 S. 14. Fakat daha önce şurada yayınlandı: G.F. Pagnini della Ventura, *Della Decima e di varie altre gravezze imposte dal Comune di Firenze*, Lissabon ve Lucca 1766, c. 2 S. 264. Burada B. Dei'nin Venediklilere yazdığı mektubun metni bulunmaktadır. Giustiniano degli Azzi bunu tekrar yayınladı, "Un frammento inedito dalla Cronaca di Benedetto Dei" *Archivio Storico Italiano* CX (1952) S. 99-113. Fakat birçok okuma yanlışlarıyla doludur.

⁶¹ L. Frati, "Un cronista fiorentino del Quattrocento alla corte milanese", *Archivio Storico Lombardo*, seri III, c. III yıl, XXII (Milano 1895) S. 98-115.

⁶² Felice Fossati, "Milano e una fallita alleanza contro i Turchi. Documenti milanesi", *Archivio Storico Lombardo*, seri III, yıl XVIII (Milano 1901), S. 49-72 ve 73-95: belgeler.

Osmanlılarla anlaşma sağlayıp, amansız düşmanı Venediğe karşı Türkleri ve Floransalıları saldırtmaktı⁶³. Böyle bir niyeti de ancak II. Bayezid'in ölümünden sonra gerçekleşebildi. Bu devirde Osmanlı-Venedik ilişkileri kesik olmasından dolayı istediği fırsatı bulabilme şansına sahipti. Venedikliler de bu teşebbüsten haberdardılar. Hatta Floransalıların, Bayezid'e bir elçi ile 50.000 duka altını yollayarak, Venediğe karşı bir ordu göndermesini istediklerini öğrenmişlerdi. Maamafih bu teşebbüslerle ilgili Milano belgeleri önceki ilişkilerde olduğu gibi, tatmin edici değildir. Milano'lu Bernardino Corio'ya asalet ünvanı ve arşivlerde çalışma izini vererek bir Milano tarihi yazma vazifesi veren Ludovico il Moro, 9-Kasım-1494 de Cenovalı Ambrogio Bugiardo ve Martino da Casale adlı elçilere verdiği itimatnameleri ile, "faaliyetinin bütün ayrıntısını" belirtmesini istedi⁶⁴. Tek faaliyet olan girişimi bu çalışma olmasaydı öğrenemiyecaktik⁶⁵. Duca, Dijon'da esir tutulusunun ilk yıllarında (Nişan yahut Mayıs 1500) kaleme aldığı anılarında, Venedik Cumhuriyeti'ne karşı savaşmak için Türk'e hiç bir şey göndermediğine yemin etti⁶⁶. Fakat onun övücüsü

⁶³ G. Romano, aynı eser S. 29 vd. D. Malipiero'dan almıştır, "Annali Veneti dall'anno 1457 al 1500", *Archivio Storico Italiano* VII/1 (1843) S. 159. Bu kaynağın verdiği bilgiye göre Floransalılar İstanbul'a yolladıkları temsilcileri aracılığı ile Sultan II. Bayezid'e 50.000 altın duka verip, Venedik Cumhuriyeti'ne karşı asker vermesini istemişlerdi. "Böylece Pisa kentine yapılan akın önlenecekti. Bu para vergilerden değil, varsıl ve güçlü tabadan sağlanmıştı. Allahdan Türkler Polonya'ya karşı savaşıyorlardı. Venedik Cumhuriyeti ile bir sulh yapmışlardı onun için bu ülke arazisine girmek istemezlerdi". Gene aynı kaynağa göre 1498 yılında da gene imparator Maksimilyan, Napoli kralı, Milano duka'sı, Floransalılar ve Pisalılar ile birlikte Sultanı Venediklilere karşı harekete geçirmek istedilerse de dinletemediler. Bu konuda ayrıca bk. Gaetano Cogo, "L'ultima invasione de' Turchi in Italia in relazione alla politica europea dell'estremo quattrocento", *Atti della R. Università di Genova* XVII (1901) S. 27 vd. Aynı yazar, "La guerra di Venezia contro i turchi (1499-1501)", *Nuovo Archivio Veneto* XVIII (1899) S. 5-76 ve c. XIX (1900) S. 97-138.

⁶⁴ Bernardino Corio, Padova yayını, 1646 S. 981 ve 977. Milanolu tarihçinin verdiği bu bilgiye göre her iki temsilci de II. Bayezid'e 'Türkleri İtalya'ya getirmeğe razı etme emrini almışlardı. [Çeviren: sonraki satırları gereksiz gördüm].

⁶⁵ Arturo Segre, "Lodovico Sforza, detto il Moro, e la Repubblica di Venezia, dall'autunno 1494 alla primavera 1495", *Archivio Storico Lombardo* XXIX (1902) S. 249-317 ve c. XXX (1903) S. 33-109 ve 368-403. J. v. Hammer, *Geschichte des Osmanischen Reiches* c. 2 Pest 1828 S. 315 ve n. 6. kaynağı T. Spandugnino'dur. C. Sathas, *Documents inédits relatifs à l'Histoire de la Grèce au Moyen-Age* c. IX, Paris 1890 adlı eserinde bu kısmı incelerken, Hammer tarafından kullanılan 1551 tarihli Floransa yayınından değişik bir yorum getirir: 'Venedikli Beylere karşı savaşmak zamanı geldi' ibaresi yerine 'Venedik Senatosu'nun harbi durdurması gerekli'satırı bulunmaktadır.

⁶⁶ Bu belge 'memoriale' geniş bir şekilde G. Molini, *Documenti di Storia Italiana* c. 1, Floransa 1836 S. 37 vd. ve 39. Ayrıca bk. G. de Leva, *Storia documentata di Carlo V in correlazione all'Italia* c. 1, Venedik 1863 S. 60 n. 2

Corio, Milano Duca'sının her iki elçiye bu iş için verdiği talimatı etraflıca aktarmaktadır. Bu kurul da hiçbir sonuç elde edemedi. Bunun nedeni de danışmanlarının Türklerden gelecek bir yardımla Venedik Cumhuriyeti'ne kesin bir darbe vurmaya isteyen Moro'nun niyetine katılmamalarıdır.

XV. y.y. sonlarında, Sforza'ların güçleri, Fransanın İtalya siyasetine 1494/5 yıllarındaki etkisi ile sönmeye başladı. Böyle bir durum da, İtalyanın adı geçen Milano Duca'sı hiç de küçümsenmeyen bir sorumluluk taşımaktadır.

Bu araştırmamı İsviçreli tarihçi Jacop Burckhardt'ın şu cümlesile bitirmeme izin verin⁶⁷: Türklerin yaydığı korku hissi o kadar büyük ve gerçek tehlike idi ki, hiçbir İtalyan devleti gösteremeyiz ki, II. Mehmed ve haleflerinden biri ile; diğer bir İtalyan devletine karşı çıkabilmek için, bir defa bile görüşmemiş olsun. Belki gerçekten olmayabilir de birbirlerinden daima şüphe etmişlerdi.

Elinde bulunan kaynakları, araştırmacı tarih gerçekleri bakımından gösterdiğim görüşle inceleyip değerlendirmelidir.

⁶⁷ J. Burckhardt, *La Civiltà del Rinascimento in Italia*, Floransa 1955, S. 91. [Çevirenin eki: Şimdi ise, *İtalya'da Rönesans Kültürü* c. 1 ikinci basım, Ankara 1974. çev. Prof. Bekir Sıtkı Baykal, S. 146 vd.]

BİBLİYOGRAFYA

BELDICEANU NICORA, *Le Tımar dans l'Etat Ottoman (débüt XIV-débüt XVI siècles)*, Yay: Otto Harrosowitz, Wiesbaden 1980, 122 s.

Osmanlı Devletinin sosyal ve ekonomik tarihi üzerinde ciddi çalışmalar yapan yazarı şimdiye kadar bu alanda yaptığı tetkiklerle tanımaktayız. Bu kez çeşitli dergilerdeki makaleleri ile Tımar Kurumu üzerindeki tetkiklerini olgunlaştırıp "Osmanlı Devletinde Tımar (XIV. y.y. başından XVI. y.y. başına)" adlı bir kitap halinde okuyuculara sunmaktadır.

Eser şu ana başlıkları içermektedir:

Önsöz (9), Giriş (11), I - Dokümantasyon (13-17),

II - Tımar Deyimi, Kurum olarak Tımar ve geçtiği en eski yerler (20-26), III - Osmanlı Devletinde Tımar (31-48), IV - Tımar, yapısı, gelirleri, tahsisi, tahsis formaliteleri (51-70), V - Tımar sahipleri ve sorumlulukları (74-89), VI - Sonuç (94), Bibliyografya (99), 1. Gayri matbu kaynaklar, Coğrafi bölge itibariyle sicillerin dağılışı (103) 2. Matbu eserlerin analitik sıralanması (110), Dizin (111).

Rumen asıllı, Fransız Araştırma Milli Merkezinde (CNRS) uzun yıllardan beridir çalışan müellif, eserinin kaynakları hakkında Önsözde şu açıklamayı yapıyor. Kitabın bu konu ile ilgili matbu araştırmalardan başka esas kaynağı Başbakanlık Arşivindeki belgelere dayanmaktadır. Belgelerin çokluğundan dolayı yalnız Osmanlı araştırmaları yapan bir ekip değil, hatta bilgisayara başvurmaldır. Yazar kendisini zaman bakımından sınırlandırdığı gibi (XIV. Yüzyılın başından XVI. Yüzyılın başına kadar), askeri katkıdan muaf tutulan mülk ve vakıf arazisi ile ilgili belgeleri kullanmadığını ifade ediyor. Tımarın yalnız askeri bir kurum olarak değil, bu kurumu Osmanlı İmparatorluğunun sosyal hayatı ile ilgili birçok meselenin farkedildiği bir bütünün parçası olarak görmek yerinde olur.

Yazara göre, eğer yeniçeriler İmparatorluğa cephede uzun yıllar yenilmez askerler sağladıysa, Tımar Kurumu sayesinde de devlet son derece güçlü sipahiler yetiştirdi. Tımarlıların hemen hepsi kırsal bölgede yaşıyor ve bu bölgenin hayatında müessir bir rol oynuyorlardı (Giriş).

Eserde, Osmanlıca terimler italik yazı karakterinde Osmanlı Türkçesiyle yazılmıştır. Yer adları, tercihan belgede geçtiği gibi yazılmış olup, ancak bu yerler Fransızca maruf bir yer adı ise Fransızca verilmiştir: Brousse, Trebizonde v.b. gibi. Belgeler ve siciller için kısaltmalar kullanılmış, matbu kitaplar dipnotlarında gösterilirken, Bibliyografyadaki sıra numarası verilmekle yetinilmiş, böylece notlar hafifletilmiştir.

Belgelerin dışında yazarın matbu kaynak olarak tımarlardan bahseden en eski kaynakları Şeyh Bedreddin'in hayatı ile ilgili mensur kaynaklarla, Aşık Paşa'nın Tevarih-i Âli Osman'dır. Aşık Paşa, Murad I (1362-1389) ve Bayezid I (1389-1402) devrinden bahsederken "kendi beratıyla tımar verdi", "tımarların dahi nişan-ı Bayezid Han adına aldı" (s. 60 ve s. 65) diyerek tımar terimini kullanır.

Yazar Osmanlılarda Tımar Kurumunun kaynağını Osman I. e kadar çıkarmaya çalışıyor (s. 21-26). XV. Yüzyılda, defterlerde bulunan kayıtlar, daha önceki zaman için eksik bulunmaktadır. Kanaatimize göre tımarın Selçuklu ikta sisteminin bir devamı olarak Osmanlı

askeri nizamının ihtiyacına intibak edecek şekilde istihalesi üzerinde durulmak istenmemiştir. Bizans Pronoya'sının bir devamı olabileceği hususundaki yaygın kanaatin paylaşıldığına dair bir işaret de bulunmamaktadır. O. Turan'ın İktâ ve Ö. L. Barkan'ın Tımar maddelerinin bulunduğu İslâm Ansiklopedisi bu bakımdan kaynak olarak kullanılmamıştır. Bu sonuncu, ansiklopedik bilgi sınırını aşarak (47 sayfa) menşee hususunda görüş beyan etmektedir.

Sayın Beldiceanu "Araştırmalarınız esnasında bazı siciller tımar sahiplerinin askeri vazifelerini zikrederken, bazı sicillerin bahsetmediklerini gördük" diyerek tetkik edilen 52 sicilden (1421-1512) ancak 32 sinde askeri sorumlulukları bulunduğuna işaret etmektedir. Bayezid II (1481-1512) devrinde tımar sahiplerinin askeri vazifeleri sicillerde görülmemektedir, veya istisnai olarak vardır (meselâ; MM 567, MM 234). Buna karşılık askeri sorumluluklarını kaydetmeyen siciller de vardır; ancak bunda tımar sahibinin askerlik yapmakla yükümlü olup olmadığı işaret edilmiştir. Bunun için kâtip, eşer veya eşmez deyimlerini kullanır.

Yukarıdaki ifadeden anlaşılıyor ki Osmanlı Devleti, tımarları hem askeri hizmetler için hem de sivil hizmetler için verdi. Vakıa eserde kadı, muhtesip, ases, hatib, imam, lâlâ, meremmetci, defterdar için tımar verildiği görülmektedir. Beldiceanu, yalnız toprak üzerinden değil, diğer çeşitli gelirlerden de tımar verildiğine işaret etmektedir (51-64).

Yazar, tımar elde etmek için gereken şartlar ve kimlerin tımar elde ettikleri hususuna değinerek İstanbul'da kendilerine tımar tahsis edilenlerin belirtildiğini ve meselâ Yeniçeri Ağasının tımar tahsis edilenleri tavsiye ettiğini ifade etmektedir.

Eserde, Tımar verilen Sancakbeği, Subaşı ve sade tımarlıların askeri vazifeleri üzerinde durulmaktadır. Bu vesile ile yeni terimlerle ve bunların açıklamaları ile karşılaşılıyor; bürüme, geçim, gulam, sokaklu, çadır v.b. (82-93).

Burada yazarın gözünden kaçan bir yazısını hatırlatmak faydalı olacaktır. Tarih Dergisinde T. Gökbilgin tarafından yayınlanan (sayı 22, 1968 n. 35) "Kanuni Sultan Süleyman'ın Tımar ve Zemet Tevcihi ile İlgili Fermanları" konu üzerine daha fazla ışık tutacaktır.

Beldiceanu'nun bu kitabının sonuç bölümü hayli enteresandır. Yazar biraz da Tımar konusunu aşarak toprak meselesinde genel bir değerlendirme yapmaktadır. "Tımar feodal bir kurum mudur" sorusunu ortaya atmaktadır. Batı'daki feodalitenin niteliklerine birkaç satırla değindikten sonra Osmanlı Tımar sisteminin ve bu sistem içinde çalışanların statülerinden bahsetmektedir. Sonuç olarak Tımarın feodal bir sistem olmadığını ifade etmektedir. Yukarıdan aşağıya doğru inen bir piramit misali, Padişahdan çiftçi'ye kadar varan bir kontrol mekanizmasının varlığını hatırlatmaktadır. Fatih kanunnamesinin de feodaliteden farklı bir sistemi gösterdiğini ve ayrıca bir iskân siyasetinin zaman zaman ortaya çıktığını ifade etmektedir. Yine feodal düzenden farklı olarak merkezi hükümet ticarete, ticaret yollarına ve merkezlerine yardımcı oluyor, parayı yalnız Bab-ı Âli darbedebiliyor.

Yazarın feodalite konusundaki son kanaatinin Ö.L. Barkan ve H. İnalçık ile aynı yönde olduğu neticesi çıkmaktadır.

YINANÇ R.-ELİBÜYÜK M., *Kanuni Devri Malatya Tahrir Defteri (1560)*, Gazi Üniversitesi Yay. no: 1 Ankara 1983

Osmanlı Devletinin sosyal, ekonomik ve kültürel yapısı için Tahrir Defterlerinin çok önemli olduğu bilinmektedir. Bu defterlerden ancak birkaçı yayınlanmıştır. Sayın

yayınlayanlar bunların isimlerini anıyorlar. (s. VII). Bu kez ele alınan ve Ankara Tapu Kadastro Genel Müdürlüğü Arşivi'nde bulunan 142 numarada kayıtlı Defter, latin harflerle yayın dünyasına katılmakla, Osmanlı tarihçilerine ve diğer kültür tarihi araştırmacılarına ham malzemeyi olduğu gibi sunmaktadır. Bilindiği gibi Ö.L. Barkan, Kanunlar'da bu defterden bir alıntı yapmıştı (bkz s. 115-117). Yalnız Defterin tarihini 1560 değil 1559 olarak yazmaktadır. Ayrıca Barkan yine aynı eserde Başvekâlet Arşivindeki 584 nolu defterden de Malatya Livası ile ilgili bir örnek sunmaktadır (s. 111-114).

Esas deftere başvurmak herkes için mümkün olmadığından, okuma hatalarının bulunup bulunmadığını tahkik etmek mümkün değildir. Bu çeşit yayınlar yapılırken ayrı bir cilt halinde metin neşrinin (ama mutlaka okunabilir büyüklükte olması) faydalı olacaktır. Hatta bu kadar zahmetli bir işi yapan yayınlayanların, metni olduğu gibi (arap harfli) yayınlayıp, buna ilâve olarak terimleri açıklama, karşılaştırma ve değerlendirmelere yer vermeleri daha uygun olacaktır. Şimdi yine bu defter üzerinde yapılacak tamamlayıcı bir çalışmanın gereği ortaya çıkmaktadır.

S. XVI da, 1560 yılına ait Müslim ve Gayri Müslim vergi nüfusu ile köy ve mahalle sayılarını gösterir tablo, XVI. yüzyıl Malatya Sancağı için bir fikir vermektedir. Bunun gibi tabloların tanzimi, arzu edilirdi. (Meslekler, ürünler, dini topluluklar, vergi çeşitleri v.s. gibi).

S. 541 de bulunan Cemaatlar başlıklı sayfada, bölgede bulunan etnik gruplardan başka, isimleri bilinmeyen ve tanınmayan cemaatlar (!) da var. Bunların kabile veya aile ismi olması ihtimali var.

Kitabın sonlarında yer alan Kısa Sözlük (s. 543), Osmanlıca terimleri ve bazı kelimeleri açıklıyor. Bu bölümün de Defter-i Mutassal-ı Livâ-ı Malatya ismine uygun olacak şekilde mufassal olması gerekirdi.

Bu alandaki çalışmalara, diğer Anadolu şekilleri ile ilgili defterlerin yayınlanması temennisi ile devam edilmesini diler Sayın R. Yınanç ve M. Elibüyük'ü tebrik ederiz.

Doç. Dr. İSMET KAYAOĞLU

BERNARD LORY, *le Sort de l'Heritage Ottoman en Bulgarie. l'Exemple de Ville Bulgares 1878-1900*. Varia Turcica I, Editions ısis, İstanbul 1985, 235 sh.

Osmanlı yönetiminin sona erdiği 1878 Ayastefanos ve Berlin andlaşmalarından 20. yüzyıl başlarına kadar Bulgaristan'ın (yani Bulgar Prenslığı ve Doğu Rumelinin) iktisadi, sosyal kültürel hayatını ele alan, yazarın belirttiği üzere daha çok şehirler üzerinde duran bu çalışma; Bulgaristan'daki beş asırlık Osmanlı yönetiminin kalıntılarını ve yeni devlet ve toplumun sorunlarını bu açıdan ele alıyor.

Bulgaristan problemleri ve iktisadi, idari alanda bazı boşluklarla doğmuştu. Uluslararası ilişkileri de bazı uyumsuzluklar sözkonusuydu. Lory bu alanda gerek diplomatik belge derlemeleri, gerekse Bulgarca literatüre geniş ölçüde başvuruyor. Kitap kolaylıkla okunan, tezin açıklıkla yürütüldüğü bir üslûba sahip. Kitap Bulgar prensliği ve Doğu Rumeli'nin hukuki varlığı, beynelmil statüsü üzerinde bir analizle başlıyor. II. Bölümde Bulgar nüfusunun yapısı: zaman zaman Türkçe terimlerin Bulgarca literatürden nakli ve Osmanlı kaynaklarının hemen hiç kullanılmayışı (bazı hukuki metinlerin Fransızcaları ve o çağın Avrupalı gözlemcileri tarafından Osmanlı toplumu üzerine yazılan birkaç kitap dışında) bu çalışmada bir noksan, ama yazarın ele aldığı kaynakları iyi değerlendiren özetlediği ve renkli bir tasvir yaptığı açık. Nüfus coğrafyası, nüfusun etnik özellikleri ve ilişkileri, literatürdeki istatistiklerin nakli veriliyor. Prenslük döneminde Türk nüfusu giderek azalmaktaydı. III. Bölüm; yeni Bulgar devletinin örgütlenmesi açısından pek ilginçtir. Osmanlı bürokratik mirasının daha da rasyonelleştiğini söylemek güçtür; 1879'da Rumeli ve prensliklerde 2862 olan memur sayısı 1896'da 20809'a çıkmıştır. Ofislerde işsiz, sohbet eden ve kahve içen memur kalabalığı devlet örgütünün tipik bir görünümüdür. Köy, şehir, mahalle yönetimi üzerinde dururken nakledilen bir gözlem ilginç; mahalleler o dönemde Osmanlı şehirlerinde de görüldüğü üzere etnik temelini kaybetmekte, sınıflaşmaya göre biçimlenmektedirler (sh. 69). Bulgarlar arasında bu dönemde tam bağımsız-anayasal bir rejimin tüm dertlere çare olacağı yaygın bir inançtı.

Yazar ekonomik mirası değerlendirirken bir noktaya fazla değiniyor; Bulgaristanın 18 ve 19. yüzyıldaki ekonomik gelişmesi ve yerli zenaat ve ticaret ve ziraatın Avrupa ile olan ilişkileri. Böyle bir kısa değerlendirmenin konuya girişte yararı olabilir. Örneğin Todorov'un "Balkanski gorod" adlı eseri asıl burada yararlı olabilir. Genellikle yazarın değindiği konu Türk göçünün meselâ pirinç tarımında ve bazı zenaat dallarında yarattığı boşluktur. Bu bölümde doğu Rumeli ve Osmanlı gümrükleri üzerinde ilginç ilişki ve sorunlara da değiniyor. Osmanlı-Bulgar ticareti hacim olarak hemen Fransa ve İngilterenin altına düşmüştür. Gene bu bölümde Quatert, Thobie ve Issawî gibi 19. yüzyıl Osmanlı iktisadiyatını açıklayan kaynaklar yardımcı olabilir. Gene Osmanlı egemenliğinin bitişinde şehirlerin durumu üzerine Sergei Nikitin'in Çar ordularının yaptığı ilk sayıma dayanan makalesi de (K voprosu a naseleniy i Ekonomike Bulgarskogo Goroda v 70 goda *Studia Balkanica* 3) başvurulmayan bir kaynak. Lory ulaştırma üzerinde ilginç analizlerle devam ediyor. Şehirlerin yapısı üzerindeki analizleri de aynı niteliktedir. Lory'nin gündelik hayattaki Osmanlı etkisi ve değişimini ele aldığı VI bölümünün. ise gerek konuyu sunma, gerekse üslûb bakımından usta işi olduğunu belirtmek gerekir. (Örneğin Fes üzerindeki pasaj-gündelik giyim ve adetlerin değişimi). Söylenecek bazı şeyler var. Yazar doğu Rumeli Bulgar basınına yeterince ele almamış. Örneğin o dönemin

önemli gazetesi “Borba”dan hiçbir bilgi yok. Bu gazete Osmanlı yönetiminin ve İstanbuldaki basının bile ilgisini çekip polemige neden oluyordu. (örneğin *Tarik*, 27 CA 1301/9.8.1885) Son bölümde eğitim konusundaki yapısal gelişmeler kadar, bazı gelenekler örneğin kurban kesme adeti dahi ele alınmış. Lory'nin çalışması hemen hiçbir Osmanlıca kaynağa değinmeyen (bu konu için bir eksik) hatta belki bütün önemli Bulgar kaynaklarını da ele alamayan bir çalışma; ama analizler, konunun açıklanışı ve üslûb bakımından ustaca yazılan, zevkle okunan ve çok öğretici bir eser.

İLBER ORTAYLI

De l'empire à la république: regards sur la Turquie, CAHIERS du GETC. Nr I 1984-85 kış sayısı

Çağdaş Türkiye üzerine araştırmalar grubu Paris Üniversitesi ve CNRS (Bilimsel Araştırmalar Milli Merkezi) öğretim üyelerinden oluşuyor. İktisatçı, tarihçi ve sosyologlar her yıl Türkiye üzerine bir seminer yapmaya başladılar, Fransız türkolojisinin bu önemli olayının ilk ürünü de ilk seminerin bildirimlerini derleyen bir kitapçık. Bu sayıda; François Georgeon'un “Türk Ocakları” üzerine bir incelemesi, Paul Dumont'un “1919-1923 döneminde Frank masonluk”, Ahmet İnsel'in “Devletçilik'in anatomisi ve iktisadi devlet teşebbüsleri” gibi makaleleri görülüyor.

Girişte Lüsün Bağla ve İskender Gökalp'in belirttiği üzere Türkiye'nin tarihsel gelişimini ele alarak, çağdaş kurumların analizi yapılıyor ve diğer üçüncü dünya ülkeleriyle mukayese amaçlanıyor.

İLBER ORTAYLI

SURAIYA FAROQHI, *Towns and townsmen of Ottoman Anatolia* (Trade, crafts and food production in an urban setting 1520-1650) Cambridge, 1984.

Faroqhi; Rumeli, Halep, Suriye ve doğu Anadolu vilâyetlerini konu dışında bırakıyor. Kendi ifadesince bunlar ayrı bir monografi konusudur. Gene Bursa şu sırada etraflı araştırma konusu olduğundan (Barkan'ın basılmayan Hüdavendigâr ve Ergenç'in Bursa araştırması kastediliyor) kitabın dışında bırakılmış. Trabzon vilâyeti de bunlar arasındadır. Faroqhi Orta ve Batı Anadolu vilâyetleri şehirlerinin 16-17. yüzyıllardaki ekonomik yapısını; zenaatleri, yiyecek tüketimi, tüketim kalıplarını, nüfuslarını ele almış. Burada kentlerdeki dini yapı, etnik-dini grupların alt kültürleri, folklor hattâ iktisadi strüktürün ötesinde sanat ve mimarî tarihinin ele alınmayacağı başından söylenmiştir. Gene yazar konutların büyüklüğü, değeri, bina olarak evrimi gibi mimarlık tarihini de ilgilendiren bir konuya ayrı bir monografi olarak basacak gibi görünüyor. Üzerinde ısrarla durduğu bir konu; ticaret, ticaret yolları ve kervan ulaşımıdır. Nihayet daha önceki monografilere rağmen (örneğin Anhegger'in madenler üzerine çalışması, Balkanlarda özellikle Bojanç'ın monografileri) bu kitapta Anadolu iktisadiyatını anlamamıza yardım edecek başarılı bir bölümün de maden çıkarma ve metal işçiliği ve bunun kentlerin hayatındaki etkilerine tahsis edilen kısım olduğunu belirtelim.

Faroqhi bazen ikinci el monografilerin getirdiklerini gölgeleyecek kadar kendi arşiv bulgularını sergiliyor. Osmanlı arşiv kaynaklarının geniş ölçüde kullanıldığı bu çalışmada, yayıncının anglo-sakson usulü dipnotlarını kitap arkasına sıralanmasının okuyucuyu çileden çıkardığını belirtmek gerekir.

Uzun yıllar süren bir arşiv taramasının getirdiği yeni verilerin Osmanlı Anadolu şhirleri üzerindeki bilgilerimizi zenginleştirdiğine hiç şüphe yok. Faroqhi ihtiyatla Osmanlı şhirleri üzerinde bir tipoloji denemesinden kaçmıyor. Örneğin 76. sh. den itibaren yer alan Karadeniz limanları ve İstanbul bölümüne göz atıldığında yazarın bu tutumu anlaşılıyor. Kendi arşiv bulguları ve Osmanistlerin monografileri ile yetinen yazar Osmanlı öncesi veya Ceneviz, Venedik araştırmalarına başvurmamış. Çünkü Braudelvarf bir tipoloji denemesine girmek istemiyor. Hatta İstanbul bizzat yazarın bilinçle itelediği bir konu gibi, bu yolla Balkan iktisadiyatına girmek konu dağıtacaktır. Yazarın bu daraltıcı tutumuna hak vermek gerekir. İstanbul için yazarın (15.sh.de) herhalde 17. asırdaki yarım milyonu aşkın figürü üzerindeki tartışmasına da katılmak gerekir. İstanbul kenti bir bakıma Anadolu kentlerinin iktisadiyatından daha zor araştırılacak durumdadır, malzeme dağınık, yanıltıcıdır.

Faroqhi Başbakanlık arşivindeki *mühimmeler*, maliyeden müdevver ve diğer tasnifler yanında Orta Anadolu kentlerinin Kadı sicilleri ve önemli miktarda Tahrir defterlerini kullanmıştır. Bu tarama nedeniyle benzeri konulardaki çalışmalara göre; Faroqhi'nin kitabı, 16-17. yüzyıl Osmanlı kentleri üzerinde uzun zaman başvurulacak bir el kitabı sayılmalıdır.

Faroqhi (sh. 40 dan itibaren) bütün ekonomik aktivitenin yoğunlaştığı ve tayin edici rolü olan şehir merkezlerinde Ayverdi-Barkan ve İnalçık teorisini vakıfların etkinliği tezini kabul ediyor. Burada yazar Anadolu kentleri için örnekleme ve sayım tabulaları da vermiş. 16-17. yüzyıl ekonomisi için çok spekülâtif bir konu olan kumaş manifaktürü, gelişimi, kent ve çevresindeki etkileri ele alınmış. Daha önce Ö. Ergenç'in Ankara için yaptığı belirlemelerin muhtelif yerlerdeki tesbiti, özellikle pamuk tarımına bağlı olarak ele alınan pamuk dokuma merkezleri, ipek ve sonra boya ile ilgili madenler ve maddeler bu bölümde sözkonusu. 16. yüzyıl kent tarihçilerimizin Ergenç, Halaçoğlu'nun yaklaşımının geniş biçimde verilerle sınanıp saptandığı bir bölüm ise sekizincisi; tarımsal üretimle kent nüfusu ve büyüme arasındaki bağlantıya işaret ediyor. Burada Faroqhi daha çok Konya-Akşehir ve civarını örnek olarak almış. Göç ve kentin gelişimi adlı bölümde Celâli kargaşası ve benzeri anarşi dönemlerine ait palankaların yapımı ve savunma tedbirleri üzerinde durulmuş. Burada 9 nolu foto üzerinde durmalıyız. Sur üzerine ev yapma'nın böyle bir savunma dönemiyle ilgisi olduğu şüphelidir. Kent surları bitişine ve üstüne ev yapmak memnuattandı. Bu gibi bir mimari 16-17. yüzyıllar ve daha öncesinin değil, 19. yüzyılın kalıntısı olmak gerekir.

Faroqhi'nin adigeçen çalışması Türkiye'de Özer Ergenç, Y. Halaçoğlu, Musa Çadircı gibi tarihçilerle başlayan şehir monografileri geleneğinde yeni bir aşama bir toparlama ve herhalde, 16-17. yüzyıl Anadolu tarihi araştırmalarına değerli bir katkıdır.

İLBER ORTAYLI

BERNARD LEVIS, *The Jews of Islam*, Princeton 1984, 245 sh.

A.IV/8274

Osmanlı musevliği tarihçiliğinin en az işlenen konularından biri. Hiçbir ülkede musevî cemaati Osmanlı imparatorluğunda olduğu kadar renkli ve değişik boyutlara sahip değildir. Bu renklilik cemaatin menşei kadar yaşayan folklorunda, dilinde, zamandan zamana değişen iktisadi durumunda görülür. Osmanlı musevliğinin tarihini yazmak, bizzat Osmanlı tarihini yazmak kadar güç ve karışık bir iştir.

Bernard Lewis, İslâm ülkelerinde İslâmdan sonra Yahudileri ele alıyor. Bu geniş konu içinde Osmanlı yahudiliğinin yeri gene görelî olarak azalacaktır. Nitekim eldeki kitabın yarısı bu konuya tahsis edilmiş. Ancak yazarın geniş literatür bilgisi, arşiv çalışmaları ve edibane uslûbu, okuyucuya sorunun yeni boyutlarını tanıtıyor ve ortaçağla birlikte musevilik kültürü de doğudan batıya doğru temerküz etmiştir. Judaeo-İslam geleneği başlıklı bölümde Yahudi ve İslam dini, tatbikat ve uygarlıkta ikisi arasında büyük benzerlikler vardır. Yahudi-İslam arasındaki çatışma (var olduğu zaman) dini akaiden çok maddî hayat pratiğinde yatan nedenlere dayanır. Oysa hıristiyanlıkta antisemitizm hıristiyan akaidinden ileri gelir. Gerçekten de 325 Nicea konsülünün bu kararı 1960 lara kadar sürdü.

Osmanlı Musevilikinin kaynakları Avrupa, Osmanlı-Türk, Arap ve hahambaşılık arşivleridir. Bu zengin kaynak henüz başlangıç etüdleri halindedir. Osmanlı fütûhatının ilk asırlarında İstanbul ve Akdeniz adalarındaki Romanyot dediğimiz Yunanca konuşan Yahudi kolonisi bu dili az zamanda kaybetmişti. Bizans mirası olan bu grup dışında Ortadoğudaki (Mezopotamya ve yukarı Mezopotamya) Arapça-Aramice konuşan ve nihayet Osmanlı döneminde 15. asır sonunda İspanyadan ve diğer Avrupa ülkelerinden gelenler hesaba katılmalıdır. Böyle rengârenk bir gurubun etüdünün kolay olmayacağı, bir çok meslek grubunun ortak uğraşısıyla anlaşılabilceği açıktır. Musevi cemaati Avrupa da baskı görüp kovuldukça, Osmanlı ülkesine kabul edilmişlerdir. Yazara göre bu sadece bir lütf değildir, hatta çağrılmışlar bu tarafa göçmeye teşvik edilmişlerdir. İlk yüzyılda Avrupa tababeti, matbaa, fen bilgisi, muhasebe ve malî becerileri, para meselesindeki, ticaretteki tecrübeleriyle toplum hayatına önemli katkıları olan Yahudiler, Osmanlı imparatorluğunda seçkin bir azınlık grubu sayılabilirlerdi; ama 17. yüzyıl ortalarından itibaren bu statülerini kaybettiler ve özellikle Rumlar ve nihayet Ermeniler lehine iktisadî içtimai bir gerileme dönemine girdiler. Ticarî, iktisadî gerilemeyi Avrupa ile ilişkilerin kopması ve mesela Avrupa elçilikleri nezdindeki tercümanlık gibi görevleri kaybetme süreci izledi. B. Lewis'in kitabında İstanbul Musevi folkloru, günlük hayatın akışı konusunda çok zengin bilgiler bulamıyoruz; bu onun bir kusuru olmaktan çok, araştırılmayan ve gittikçe kaybolan bu fenomenin karşısında genelde Judaistlerin ve Judeo-turkologların elan hareketsiz ve ilgisiz kalmalarından ileri gelmektedir. Bildiğimiz nadir istisnalardan biri bir romanist olan ve İstanbul Musevilerine dil etkikleri yoluyla yönelen Marie Christine Varol'un basılmayı bekleyen saha etkikleridir. Lewis, yazılı kaynaklar ve ikincil literatürün aslında son derece ustalıklı bir derleme ve değerlendirmesini yapmaktadır.

Osmanlı imparatorluğunda özellikle Rumeli kıtasındaki Yahudi cemaati ile Rum-ortodokslar arasında belirgin bir çatışma vardı. Mahalli Rumların malûm iğneli fiçî söylentileriyle Yahudi cemaatini sık sık idarî otoritelere şikâyet ettikleri de görülür, Hükûmet ve şer'î mahkemeler bu gibi şikâyetleri dikkate almıyor ve davanın görülmesini reddediyordu. (yazarın zikrettiği Uriel Heyd'in, *Ottoman Criminal Law* undaki bir kayıt gibisi daha ayrıntılı olarak *Mühimme defteri* 78, sh. 616 da bulunabilir. 25 muh. 1018) Tanzimattan sonra da bu gibi olaylar geniş ölçüde devam etti. 1850 yılında Rumeli vilayetleri bir olayla çalkandı. Güya bir Rum kadını ve meczub bir çocuk rüyalarında Meryem Anayı görmüş; onlara Yahudilerden alışveriş etmemeleri ve Türklerle iyi geçinmeleri, yıkık manastırı onarmalarını tenbih etmiş. Bu rüya üzerine Selânik, Tırhala, Yanyadan cemaatler dilekçe yağdırmağa başlamıştı. İkinci Meşrutiyette mebuslardan Cosmidî Efendinin Filistindeki kolonizasyon yüzünden hükûmeti eleştirdiği ve bazı nazırları siyonizmle itham ettiği biliniyor.

B. Lewis'in kitabında aranan bir bahis Kırım Hanlığındaki Yahudi cemaati veya cemaatleridir. Dilleri, menşeleri, ekonomik durumları, aralarındaki itikadi ayrılmaları ile, Osmanlı coğrafyasının bu köşesindeki Musevilik, Lewis'in kitabından sonra da halen meçhul bir konu olarak kalmaya devam ediyor.

İLBER ORTAYLI

1984 YILININ İKİNCİ YARISINDA KİTAPLIĞIMIZA GELEN KİTAP VE DERGİLER

A. KİTAPLAR

Doktor Abdülhak Adnan Adıvar. İstanbul 1956 Nurgök Matbaası. 240 s. 8° (A. IV/8082).

Abstracts of Graduate Theses 1976-1980. Der.: Dr. O. Tekin Aybaş. Ankara 1982 Saim Toraman Matbaası. VI + 1132 s. = Middle East Technical University. 8° (A. III/8027-3).

Abstracts of Graduate Theses 1972-1975. Ankara 1982 Saim Toraman Matbaası. VI + 995 s. 8° (A. III/8027-2).

AD—DİN, DJALAL—ABD AR—RAHMAN AS—SUYTI: *Kaşf As-Salsala an Vaşf Az-Zalzala. (Traktat o Zəmletryaseniyah).* Çev.: Z.M. Bunyatova-D.A. İskenderova. Baku 1983 İzdatelstvo "İlm". 80 s. = Akademiya Nauk Azerbaydjanskoy SSR Institut Geologii im. İ.M. Gybkina. 8° (A. IV/7889).

AHMAD, KASRAVI: *Şi'î. Bunyād-ı Naşr-ı Kitāb.* Tahran 1323. 120 s. 8° (A. IV/7653).

AHMED, RÂSİM: *Matbúat Hâtralarından Muharrir, Şair, Edib. Haz.: Kâzım Yetiş.* İstanbul 1980 Kervan Kitapçılık. 221 s. = Tercüman 1001 Temel Eser 141. 8° (A. IV/7955).

AHMET, TALÂT: *Türk Şiirlerinin Vezni.* İstanbul 1933 Ahmet İhsan Matbaası. 238 s. 8° (A. IV/8139).

AKSOY, ÖMER ASİM: *Atasözleri ve Deyimler Sözlüğü. 3 Cilt. Dördüncü bs.* Ankara 1984 Türk Tarih Kurumu Basımevi. = Türk Dil Kurumu Yayınları: 325. 8° (A. IV/8192).

ALAUX, LOUIS—PAUL: *Mémoires de Robert Lansing.* Paris 1925 Payot. 308 s. 8° (A. IV/8024).

ALDAN, MEHMET: *Galiçya ve sonrası. Hilmi Dilmen'in Öyküsü.* Ankara 1984 A.Ü.S.B.F. ve Basın Yayın Yüksekokulu Basımevi. VIII + 127 s. 8° (A. IV/7515).

ÂLİ BEY: *Lehçetü'l Hakâyk. (Hakikatlerin Dili).* Haz.: Şemsettin Kutlu. Kervan Kitapçılık. 303 s. = Tercüman 1001 Temel Eser 32. 8° (A. IV/7913).

- ALİ RIZA: *Bir Zamanlar İstanbul. Eski Âdetler - Eğlenceler - Sosyal Hayat - Esnaf Kuruluşları - Bütün Yönleri İle. İlâveli notlarla Haz.: Niyazi Ahmet Banoğlu.* Kervan Kitapçılık. 309 s. = Tercüman 1001 Temel Eser 11. 8° (A. IV/7899).
- ALİ SEYDİ BEY: *Teşrifât ve Teşkilatımız. Haz.: Niyazi Ahmet Banoğlu.* Kervan Kitapçılık. 279 s. = Tercüman 1001 Temel Eser 17. 8° (A. IV/7903)).
- ALLEN, W.E.D.—PAUL MURATOFF: *Kafkas Harekâtı. 1828-1921 Türk - Kafkas Sınırındaki Harplerin Tarihi.* Ankara 1966 Gnkur. Basımevi. XVIII + 525 s., 29 pl., 8 tablo. 8° (A. IV/8054).
- Allgemeine und Vergleichende Archäologie als Forschungsgegenstand.* München 1981 Verlag C.H. Beck. VI + 205 s. = AVA-Kolloquien zur Allgemeinen und Vergleichenden Archäologie Band 1. 8° (A. IV/8194).
- ALPORT, C.J.M.: *Kingdoms in Partnership. A Study of political change in the British Commonwealth.* London 1937 Lovat Dickson. IX + 292 s. 8° (A. IV/7982).
- AMIQUET, PHILIPPE: *La vie du Prince Sixte de Bourbon.* Paris 1936 Les Éditions de France. III + 242 s. 8° (A. IV/8105).
- ANQUELOV, DIMITRE: *L'Apport de la Bulgarie au Developpement de la Culture Spirituelle du Moyen Age.* Sofia 1980 Sofia Presse. 58 s. 8° (A. IV/8187).
- Archaeological Activities.* Jerusalem 1984 Graph Press Ltd. 19 s., 1 pl. = The Israel Department of Antiquities and Museums. 8° (A. IV/7693).
- Armenian Terrorism and the Paris Trial. Views and Evaluation of Ankara university. Terrorisme Armenian et Proces de Paris. Vues et évaluation de l'Université d'Ankara.* Ankara 1984 Gökçe Ofset. 48 s. 8° (A. IV/7664).
- ASMIS, ELIZABETH: *Epicurus Scientific Method.* Ithaca 1984 Cornell University Press. 385 s. = Cornell Studies in Classical Philology. Vol. XLII. 8° (A. IV/8181).
- ÅSTRÖM, PAUL—L. R. PALMER—LEON POMERANCE: *Studies in Aegean Chronology.* Gothenburg 1984 Paul Åströms Förlag. 121 s. = Studies in Mediterranean Archaeology Pocket-Book 25. 8° (A. IV/7637).
- ASTURIAS, MIGUEL—ANGEL: *Sayın Başkan. Çev.: Zeyyat Selimoğlu.* İstanbul 1984 Teknografik Matbaacılık. 382 s. = Bilge Nobel Dizisi. 8° (A. IV/7527).
- ASIROV, A.: *Magtımğulının Golyazmalarının Tesviri.* Aşgabat 1984 İzd-vo "Ilım". 212 s. = Turkmenistan SSR Ilımlar Akademiyası Magtımğulı Adındaki Dil ve Edebiyatı Institutı. 8° (A. IV/7751).

- ATAER, İBRAHİM EROL: *Millî Eğitim'de Olaylar ve Belgeler. Kızıl Rapor 1919-1975*. İstanbul Güryay Matbaacılık. 687 s. = Kırışlı Yayınları. 8° (A. IV/8045).
- ATAÖV, TÜRKKAYA: *A 'Statement' Wrongly Attributed to Mustafa Kemal Atatürk*. Ankara 1984 A.Ü.S.B.F. ve Basın-Yayın Yüksekokulu Basımevi. 47 s. A.Ü.S.B.F. Yay.: 537; B.Y.Y.O. Döner Sermaye İşletmesi Yayınları: 11. 8° (A. IV/7564).
- ATAÖV, TÜRKKAYA: *The Andonian "Documents" Attributed to Talat Pasha Are Forgeries*. Ankara 1984 A.Ü.S.B.F. ve Basın Yayın Yüksekokulu Basımevi. 43 s. = A.Ü.S.B.F. Yayınları: 538. 8° (A. IV/7618).
- ATATÜRK, GAZI MUSTAFA KEMAL: *Nutuk-Söylev 2. Cilt: 1920-1927*. Ankara 1984 Türk Tarih Kurumu Basımevi. XVI + 581-1197 s., 1 res., 7 kroki. = T.C. Atatürk Kültür, Dil ve Tarih Yüksek Kurumu Türk Tarih Kurumu Yayınları XXIII. Dizi-Sa. 2^a. 8° (A. IV/6546-2).
- Atatürk Haftası Armağanı 10 Kasım 1984*. Ankara 1984. III + 215 s. = Gnkur. Askeri Tarih ve Stratejik Etüt Başkanlığı Yayınları Atatürk Dizisi Sayı: 17. 8° (A. III/8880-1984).
- Atatürk Kaynakçası. Doğumunun 100. Yılında Yayınlanan Kitaplar-Broşürler-Dergi Makaleleri-Bildiriler-Şiirler. 1. Cilt: Haz.: Leman Şenalp*. Ankara 1984 Türk Tarih Kurumu Basımevi. XXXVI + 348 s. = T.C. Atatürk Kültür, Dil ve Tarih Yüksek Kurumu Türk Tarih Kurumu Yayınları XXIII. Dizi-Sa. 8. 8° (A. IV/8309-1).
- Atatürk Kitaplığı Katalođu Ek. 1973'den Sonra Kütüphaneye Giren Yayınların Bibliyografyası. Haz.: Sevim Gün*. İstanbul 1982 Binbirdirek Matbaacılık. 31 s. = Yapı ve Kredi Bankası. 8° (A. III/7925-ek).
- Aufstieg und Niedergang der Römischen Welt. Geschichte und Kultur Roms im Spiegel der Neueren Forschung. II. Bölüm-13. Band. Haz.: H. Temporini*. Berlin 1980 Walter de Gruyter. X + 844 s. 8° (A. IV/792-II, 13).
- Aufstieg und Niedergang der Romischen Welt. Geschichte und Kultur Roms im Spiegel der Neueren Forschung. II. Bölüm-14 cilt. Haz.: H. Temporini*. Berlin 1982 Walter de Gruyter. 1058 s. 8° (A. IV/792-II, 14).
- Aufstieg und Niedergang der Römischen Welt. Geschichte und Kultur Roms im Spiegel der Neueren Forschung. II. Bölüm-17. Band, 3. Teilband. Haz.: W. Haase*. Berlin 1984 Walter de Gruyter. S. X + 1259-1738 8° (A. IV/792-II, 17.3).
- Aufstieg und Niedergang der Römischen Welt. Geschichte und Kultur Roms im Spiegel der Neueren Forschung. II. Bölüm-17. Band, 4. Teilband. Haz.: W. Haase*.

- Berlin 1984 Walter de Gruyter. S. VIII + 1739-2357 8° (A. IV/792-II, 17.4).
- Aufstieg und Niedergang der Römischen Welt. Geschichte und Kultur Roms im Spiegel der Neueren Forschung. II. Bölüm-25. Band, 2. Teilband. Haz.: W. Haase.* Berlin 1984 Walter de Gruyter. S. X + 893-1885. 8° (A. IV/792-II, 25.2).
- Aufstieg und Niedergang der Römischen Welt. Geschichte und Kultur Roms im Spiegel der Neueren Forschung. II. Bölüm-30. Band, 1 Teilband.* Berlin 1982 Walter de Gruyter. 896 s. 8° (A. IV/792-II, 30.1).
- Ayvalık'ta Tarihsel Dokunun Korunması ve Turizm Amaçlı Kullanılmasına İlişkin Araştırma.* Ankara 1984 Başbakanlık Basımevi. 97 s. = Kültür ve Turizm Bakanlığı Yayın No: 1984/3. 4° (B/9344).
- Prof. Aziz Köklü'nün Anısına Armağan.* Ankara 1984 A.Ü.S.B.F. ve Basın-Yayın Yüksekokulu Basımevi. IX + 562 s. = Ankara Üniversitesi Siyasal Bilgiler Fakültesi Yayınları: 535. 8° (A. IV/7614).
- BALLARD, C. R.: *Kitchener.* London 1930 Faber. 380 s. 8° (A. IV/8004).
- BALLISOY, MEHMET LÜTFİ: *Türkiye'de Petrol Davası.* İstanbul 1965 Toker Matbaası. 128 s. 8° (A. IV/8080).
- BALTACIOĞLU, İSMAİL HAKKI: *Batiya Doğru.* İstanbul 1945 Sebat Basımevi. 187 s. 8° (A. IV/8131).
- BARBAGALLO, CORRADO: *Le Déclin d'Une Civilisation ou la Fin de la Grèce Antique.* Çev.: M. Georges Bourgin. Paris 1927 Payot. 320 s. = Bibliothèque Historique. 8° (A. IV/8100).
- BARTHOLOMEV, J.G.: *A Literary and Historical Atlas of Asia.* London J.M. Dent and Sons. XI + 226 s. 8° (A. IV/8090).
- BAŞBUĞ, HAYRİ: *Göktürk-Uygur Zaza-Kurmanç Lehçeleri Üzerine Bir Araştırma.* Ankara 1984 Ayyıldız Matbaası. VI + 94 s. = Türk Kültürünü Araştırma Enstitüsü. 8° (A. IV/7558).
- BAŞBUĞ, HAYRİ: *İki Türk Boyu Zaza ve Kurmançlar.* Ankara 1984 Ayyıldız Matbaası A.Ş. VIII + 94 s. = Türk Kültürünü Araştırma Enstitüsü. 8° (A. IV/7559).
- BATTEN, T.R.: *The British Empire and the Modern World.* London 1941 Oxford University Press. VIII + 224 s., 1 hr. 8° (A. IV/8159).
- BAYKARA, TUNCER.: *Yatağan. Her şeyi ile 'Tarihi Yaşatma Denemesi'.* Tokyo 1984 Bunkyo. VIII + 212 s., 5 res., 3 hr. = Studia Culturae Islamicae No: 21. 4° (B/9366).

- BAYUR, HİLMİ KÂMİL: *Sadrazam Kâmil Paşa Siyasî Hayatı*. Ankara 1954 Sanat Basımevi. IV + 399 s. 8° (A. IV/8124).
- BEAZLEY, RAYMOND—NEVILL FORBES—G.A. BIRKETT: *Russia from the Varangians to the Bolsheviks*. Oxford 1918 The Clarendon Press. XXIV + 601 s., 2 hr. 8° (A. IV/7974).
- BELLOWS, JOHN: *Dictionnaire. Français-Anglais et Anglais-Français. 3. bs.* Paris 1924 Hachette et Cie. 6 + 689 s. 8° (A. IV/8088).
- BENNABI, MALEK: *Vocation de l'Islam*. Paris 1954 Éditions du Seuil. 168 s. = Collections Esprit Frontière Ouverte. 8° (A. IV/8112).
- BENNETT, JOHN GODOLPHIN: *Witness. The Story of a Search*. London 1962 Hodder and Stoughton. 381 s., 1 res 8° (A. IV/7983).
- BENSEDDİK, N.—S. FERDİ—PH. LEVEAU: *Cherchel*. Alger 1983 Zabana. 70 s. = Republique Algerienne Democratique et Populaire Ministere de la Culture. 8° (A. IV/8219).
- BERGÉ, ADOLPHE: *Dictionnaire Persan-Français. Avec une table Alphabétique. 3. bs.* Paris. VIII + 676 s. 8° (A. IV/8161).
- BIANCHI, ROBERT: *Interest Groups and Political Development in Turkey*. New Jersey 1984 Princeton University Press. XIV + 427 s. 8° (A. IV/8123).
- 1915'de Çanakkale'de Türk. Ankara 1957 Deniz Basımevi. 5 + 52 s., 23 res., 3 pl. 8° (A. IV/8135).
- 1983 İstatistik Yıllığı. Ankara 1984 Sevil Matbaası. 5 + 72 s. = İş ve İşçi Bulma Kurumu Genel Müdürlüğü Yayın No. 177. 8° (A. IV/7705).
- 1 inci Vakıf Haftası 5-11 Aralık 1983. Haz.: İbrahim Ateş-Kerim Erdoğan. Ankara 1984 Önder Matbaacılık. 128 + 8 s. = Vakıflar Genel Müdürlüğü. 4° (B/9345).
- BISCHOFF, NORBERT DE: *La Turquie Dans le Monde. l'Empire Ottoman-La République Turque. Çev.: M. Bénouville*. Paris 1936 Payot. 249 s. 8° (A. IV/8119).
- Biyografilerle Selçuklular Tarihi. İbnü'l-Adîm Bugyetü't-taleb fî Tarihi Haleb. (Seçmeler). Çev.: Notlar ve Açıklamalar: Ali Sevim*. Ankara 1982 Türk Tarih Kurumu Basımevi. XLIII + 258 s. = TTK Yay. XIX. Dizi-Sa. 5^a. 8° (A. IV/6885).
- Boğazköy VI. Funde aus den Grabungen bis 1979*. Berlin 1984 Gebr. Mann Verlag. 126 s., 14 pl. = Ausgrabungen des Deutschen Archäologischen Institus. 4° (B/2041-6).
- BORTOLI, GEORGES: *Vivre a Moscou*. Paris 1969 Robert Laffont. 226 s. 8° (A. IV/8031).

- BOUCHENAKI, MOUNIR: *Le Mausolée Royal de Maurétanie*. Çev.: Abdelnamid Hadjiat. Alger 1979 Zabana. 32 + 23 s. = Republique Algerienne Democratique et Populaire Ministere de l'Information et de la Culture. 8° (A. IV/8218).
- BRÄKER, HANS: *İslâmiyet Sorununun Sovyetlerin İç ve Dış Politikasındaki Yeri*. Çev.: Prof. Dr. Yuluğ Tekin Kurat. Ankara 1984 O.D.T.Ü. Mimarlık Fakültesi Basım İşliđi. 15 s. = O.D.T.Ü. Asya Afrika Arařtırmaları Grubu Yayın No: 7. 8° (A. IV/7795).
- BRAUDEL, FERNAND: *Il Mondo Attuale*. 2 Cilt. Torino 1966 Piccola Biblioteca Einaudi. = Piccola Biblioteca Einaudi Geografia Storia: 85. 8° (A. IV/8227).
- BRIXHE, CLAUDE: *Essai sur le Grec Anatolien au de but de notre ère*. 1984 Presses Universitaires de Nancy. 165 s. = Travaux et Memoires de l'Université de Nancy II Serie Etudes Anciennes No: 1. 8° (A. IV/7463).
- BROXUP, MARIE: *Basmacılar*. Çev.: Prof. Dr. Yuluğ Tekin Kurat. Ankara 1984 O.D.T.Ü. Mimarlık Fakültesi Basım İşliđi. 15 s. = O.D.T.Ü. Asya-Afrika Arařtırmaları Grubu Yay.: No. 4 8° (A. IV/7602).
- BROXUP MARIE: *Sovyetler Afganistan'da: Bir İşgalin Anatomisi*. Çev.: Y. Doç. Dr. Rasih Malyalı. Ankara 1984 O.D.T.Ü. Mimarlık Fakültesi Basım İşliđi. 23 s. = O.D.T.Ü. Asya-Afrika Arařtırmaları Grubu Yay. No.: 5. 8° (A. IV/7598).
- BUĞRA, MEHMET EMİN: *Kutluk-Türkan Opereti*. 1984 54 + 83 s. 8° (A. IV/8258).
- BURGESS, JAMES: *The Chronology of Modern India. For four Hundred Years from the Close of the Fifteenth Century A.D. 1494-1894*. Edinburgh 1913 John Grant. VI + 483 s. 8° (A. IV/8150).
- Burhan Belge'nin Sesiyle İkinci Dünya Savaşı (Radya Konferansları)*. Ankara 1970 Başnur Matbaası. XVIII + 566 s., 1 res. 8° (A. IV/8044).
- CAHEN, LÉON—RAYMOND RONZE—EMILE FOLINAIS: *Histoire du Monde de 1919 a 1937*. Paris 1937 Fernand Aubier. 414 s. 8° (A. IV/8103).
- CALLENDER, JOHN B.: *Studies in the Nomial Sentence in Egyptian and Coptic*. Berkeley 1984 University of California Press. IX + 221 s. = University of California Publications Near Eastern Studies Volume 24. 4° (B/9342).
- CALLWELL, C.E.: *Field-Marshal sir Henry Wilson. His Life and diaries*. 2 cilt. 4.bs. London 1927 Cassell and Company. 8° (A. IV/8149).

- CALMETTE, JOSEPH: *L'élaboration du Monde Moderne*. Paris 1934 Les Presses Universitaires de France. XXXII + 584 s. = Clio. Introduction Aux Etudes Historiques: 5. 8° (A. IV/8101).
- The Cambridge History of British Foreign Policy 1783-1919*. 3 Cilt. Haz.: A.W. Ward-G.P. Gooch. Cambridge 1922 Cambridge at the University Press. 8° (A. IV/8148).
- CANIP, ALI: *Türk Edebiyatı Antolojisi*. İstanbul 1934 Devlet Matbaası. VIII + 661 s. = Lise Kitapları III. Sınıf. 8° (A. IV/8140).
- CARIM, FUAD: *Cezayir'de Türk'ler. Oruç Reis-Barbaros Hayreddin Paşa-Hasan Ağa-Veli Dede-Barbaros Hasan Paşa-Aydın Reis-Salih Paşa-Uluc Ali Paşa*, İstanbul 1962 Sanat Basımevi. 122 s., XXX pl. 8° (A. IV/8076).
- CASTRIES, DUC DE: *Le Testament de la Monarchie. L'Indépendance Américaine (1774-1784)*. Paris 1958 Librairie Arthème Fayard. 371 s. = Les Temps et les Destins. 8° (A. IV/8155).
- CECIL, ALGERNON: *British Foreign Secretaries 1807-1916. Studies in Personality and Policy*. London 1927 G. Bell and Sons. XII + 378 s., 9 res. 8° (A. IV/8154).
- Cemil Bilsel'e Armağan*. İstanbul 1939 Kenan Basımevi. VI + 697 s. = T.C. İstanbul Üniversitesi Hukuk Fakültesi. 8° (A. IV/8053).
- CHADOURNE, MARC: *Chine*. Paris 1931 Librairie Plan. 7 + 293 s. 8° (A. IV/8107).
- CHAMBERLAIN, NEVILLE: *Notre Pays et les autres pays*. Paris 1939 Flammarion. 192 s. 8° (A. IV/8041).
- CHASSAGNE, H.: *Le Japon Contre le Monde*. Paris 1938 Editions Sociales Internationales. 275 s., 1 hr. = Collection Problemes. 8° (A. IV/8106).
- CLAUSEWITZ, CARL VON: *Harp Üzerine. I. Cilt. Çev.: H. Fahri Çeliker*. Ankara 1984 Gnkur. Basımevi. IV + 261 s. = T.C. Gnkur. Askeri Tarih ve Stratejik Etüt Başkanlığı Yayınları. 8° (A. IV/7503-1).
- COHEN, RUDOLPH: *Kadesh-barnea. A Fortress from the Time of the Judaeen Kingdom*. Jerusalem 1983 The Israel Museum. XXI + 39 s. 8° (A. IV/8214).
- COLVIN, IAN: *The life of General Dyer. Yeni bs.* Edinburg 1931 William Blackwood and Sons. XXX + 345 s., 2 hr. 8° (A. IV/8008).
- The Conflict of Tribe and State in Iran and Afghanistan*. Editör: Richard Tapper. London 1983 Croom Helm. 22 + 463 s. 8° (A. IV/8293).
- CONKER, ORHAN: *Büyük Türkiye*. Ankara 1939 Akba Kitabevi. 216 s., 4 res. 8° (A. IV/8055).

- CONSTANTINESCU, NICOLAE: *Curtea de Argeş (1200-1400). Asupra Începuturilor Tării Româneşti*. Bucureşti 1984 Editura Academiei Republicii Socialiste România. 170 s., 1 plan, 3 res. = Academia de Stiinte Sociale şi Politice a Republicii Socialiste România; Institutul de Arheologie Biblioteca de Arheologie XLIV. 8° (A. IV/7857).
- Corpus Vasorum Antiquorum; Deutschland: Berlin, Antikenmuseum. (ehemals Antiquarium.) 5. Cilt: Heide Mommsen. Berlin 1980 C.H. Beck'sche Verlagsbuchhandlung. 80 s., 56 pl., 5 lev. 4° (B/5081-45).*
- Correspondance Secrète de Staline Avec Roosevelt, Churchill, Truman et Attlee 1941-1945. 2 Cilt. Paris 1959 Librairie Plon. 8° (A. IV/8117).*
- CREEL, GEORGE: *Rusların Asya Siyaseti. Rusların Asya üzerinde beslediği emeller. Çev.: S. Behlül Toygar. İstanbul 1949 Şirketi Mürettibiye Basımevi. 197 s. 8° (A. IV/8083).*
- Cumhuriyetin 60 ncı Yıldönümünde Türk Silahlı Kuvvetleri (1923-1983). Ankara 1984 Gnkur. Basımevi. XXII + 79 s. = Gnkur. Askeri Tarih ve Stratejik Etüt Başkanlığı Yayınları. 4° (B/9288).*
- CUNBUR, DR. MÜJGAN: *Doğumunun 100. Yıldönümünde Ömer Seyfettin (11 Mart 1884-6 Mart 1920). Ankara 1984 Türk Tarih Kurumu Basımevi. 8 s. = T.C. Atatürk Kültür, Dil ve Tarih Yüksek Kurumu Atatürk Kültür Merkezi Başkanlığı Türk Büyüklerini Anma Dizisi: I. 8° (A. IV/7517).*
- ÇILINGİROĞLU, ALTAN: *Urartu ve Kuzey Suriye Siyasal ve Kültürel İlişkiler. İzmir 1984 Ege Üniversitesi Basımevi. V + 159 s., 2 hr. = Ege Üniversitesi Edebiyat Fakültesi Yayınları No.: 35. 8° (A. IV/8299).*
- ÇORUH, ŞİNASI: *Emir Sultan. Kervan Kitapçılık. 221 s. = Tercüman 1001 Temel Eser 8. 8° (A. IV/7897).*
- ÇUBUKÇU, PROF. DR. İBRAHİM AGÂH: *Kırk Hadıs ve Yorumu. Ankara 1984 Ay Matbaası. 39 s. = Çubukçu Dizisi: 1. 8° (A. IV/7486).*
- ÇUBUKÇU, PROF. DR. İBRAHİM AGÂH: *Kıssalar ve İslâm Büyükleri. Ankara 1984 Ay Matbaası. 32 s. = Kıssalar Dizisi: 2. 8° (A. IV/7491).*
- ÇUBUKÇU, PROF. DR. İBRAHİM AGÂH: *Yunus Emre ve Düşüncesi. Ankara 1984 Ay Matbaası. 40 s. = Çubukçu Dizisi: 2. 8° (A. IV/7492).*
- DANIŞ, HÜSEYİN: *Fransızca-Türkçe Hukukî ve Medenî Lûgat-Dictionnaire Juridique et Civique Français-Turc. İstanbul 1934 Ahmet Sait Matbaası. 6 + 824 s. 8° (A. IV/8127).*
- DANIŞMENT, İSMAIL HAMI: *Sadr-ı-a'zam Tevfik Paşa'nın dosyasındaki resmî ve hususî vesikalara göre 31 Mart Vak'ası. İstanbul 1961 Yeni Matbaa. 248 s. 8° (A. IV/8078).*

- DARMSTAEDTER, F.: *Germany and Europe. Political Tendencies from Frederick the Great to Hitler*. London 1945 Methuen and Co. VI + 226 s. 8° (A. IV/7999).
- DAVIDSON, BASIL: *Turkestan Vivant. (Turkestan Alive)*. Çev.: Annie Schalit. Paris 1959 René Julliard. 288 s., 4 res. = Collection Histoire et Voyages. 8° (A. IV/8030).
- DAVY, GEORGES: *Émile Durkheim*. Paris 1927 Vald. Rasmussen. 223 s. = Les Grands Philosophes Français et Étrangers. 8° (A. IV/8108).
- DAYIOĞLU, GÜLTEN: *Işın Çağı İnsanları. Roman*. Ankara 1984 Yonca Matbaası. 167 s. = Türkiye İş Bankası Kültür Yayınları Genel Yay. No.: 258; Çocuk Dizisi: 46. 8° (A. IV/7672).
- DEMIREL, SÜLEYMAN: *Büyük Türkiye*. İstanbul 1975 Kardeş Matbaası. 447 s. = Dergâh Yayınları: 6; Türk Siyasi Düşüncesi Dizisi: 2. 8° (A. IV/8070).
- Devlet İstatistik Enstitüsü Kütüphanesi Yeni Gelen Yayınlar ve Dokümanlar Listesi. Sayı: 30-1984 Nisan-Mayıs-Haziran*. 64 s. 4° (B/9298).
- Devlet-i Aliyye-i Osmaniyye Sancaklarıyla Duvel-i Ecnebiyye Bandralarını Havt Albümdür*. 1328 Matbaa-i Bahriyye. 2° (C/587).
- DEWEY, JOHN: *Türkiye Maarifi Hakkında Rapor*. İstanbul 1939 Devlet Basımevi. VI + 30 s. 8° (A. IV/8133).
- Dil Medeniyeti*. Aşgabat 1984 İzd-vo "İlim". 48 s. = Turkmenistan SSR İlimler Akademiyası Magtimgulı Adındaki Dil ve Edebiyat İnstitutu. 8° (A. IV/7885).
- DIMOCK, MARSHALL EDWARD—GLADYS OGDEN DIMOCK: *American Government in Action*. 3. bs. New York 1949 Rinehart and Company. XII + 946 s., 2 res. 8° (A. IV/8142).
- Discours de S.E. le Maréchal Ghazi Mustapha Kemal Pacha sur les questions du Sultanat et du Khalifat*. Bureau de Presse. 16 s. 8° (A. IV/8168).
- DIVER, MAUD: *Le Défenseur d'Hérat*. Çev.: Maurice Soulié. Paris 1936 Payot. 324 s., 1 hr. = Les Romans Documentaires. 8° (A. IV/8175).
- DJUMADURDIEV, S.: *Dialektika Kak Uçenie o Razvitii Nauçno-Teoretiçeskogo Žnaniya*. Aşgabat 1984 İlim. 164 s. = Akademiya Nauk Turkmenskoy SSR Otdel Filosofii i Prava. 8° (A. IV/7879).
- Documents. On the Hostile Policy of the United States Government Towards People's Poland*. Warsaw 1953 XII + 245 s., 8 pl. 8° (A. IV/8170).
- DOHRN—IHMIG, MARGARETE: *Neolithische Siedlungen der Rössener Kultur in der Niederrheinischen Bucht*. München 1983 Verlag C.H. Beck. 6 + 55 s., 4

- pl. = AVA-Materialien zur Allgemeinen und Vergleichenden Archäologie Band 21. 8° (A. IV/8205).
- DOMMANGET, MAURICE: *Blanqui*. Paris 1924 Librairie de l'Humanite. 96 s. = Histoire de Doctrines Socialistes (Les Idées et les Faits). 8° (A. IV/8165).
- DOR, REMY—B.M.: *Kırgız Mültecileri Hakkında Kısa Bir Bilgi-Hazaristan'ın Bugünkü Durumu*. Çev.: Prof. Dr. Yuluğ Tekin Kurat. Ankara 1984 O.D.T.Ü. Mimarlık Fakültesi Basım İşliği. 2 + 19 s. = O.D.T.Ü. Asya-Afrika Araştırmaları Grubu Yay. No: 8. 8° (A. IV/7838).
- DORSON, R. M.: *Günümüz Folklor Kuramları*. Çev.: Nermin Ulutaş. 1984 Ege Üniversitesi Basımevi. VIII + 60 s. = Ege Üniversitesi Edebiyat Fakültesi Yayınları No: 33. 8° (A. IV/7650).
- DREYER, JUNE TEUFEL: *Çindeki İslam Cemaati*. Çev.: Doç. Dr. Erkut Göktan. Ankara 1984 O.D.T.Ü. Mimarlık Fakültesi Basım İşliği. 29 s. = O.D.T.Ü. Asya-Afrika Araştırmaları Grubu Yay. No: 2. 8° (A. IV/7600).
- DRIAULT, EDOUARD: *Constantin XII. Le Heros et Martyr Basileus*. Paris 1936 Librairie du Recueil Sirey. 363 s., 1 res. 8° (A. IV/8169).
- DURKHEIM, EMILE: *Education et Sociologie*. İkinci bs. Paris 1926 Librairie Félix Alcan. 3 + 159 s. = Bibliothéque de Philosophie Contemporaine. 8° (A. IV/8098).
- DURKHEIM, ÉMILE: *Les Régles de la Méthode Sociologique*. Sekizinci bs. Paris 1927 Librairie Félix Alcan. XXIV + 186 s. 8° (A. IV/8023).
- DURKHEIM, EMILE: *Sociologie et Philosophie*. Paris 1924 Librairie Félix Alcan. XV + 143 s. = Bibliothéque de Philosophie Contemporaine. 8° (A. IV/8096).
- EBU'N—NECİB SÜHREVERDİ: *Nehcü's-Sülûk fî Siyâseti'l-Mülûk. (Meliklerin ve Ülkelerin İdaresinde Tutulacak Yol ve Yöntem)*. Çev.: Nahîfî Mehmed Efendi. Kervan kitapçılık. 219 s. = Tercüman 1001 Temel Eser 80. 8° (A. IV/7924).
- EDGREN, H.—P. B. BURNET—R. J. LLOYD: *The French and English Word Book. A Dictionary With Indication of Pronunciation, Etymologies and Dates of Earliest Appearance of French Words in the Language*. London 1902 William Heinemann. XXX + 1252 s. 8° (A. IV/8144).
- Edirne Türküleri. Mani-Deyim ve Atasözleri*. Der.: Necati Seçkin. İstanbul 1984 Grafik Sanatlar Matbaacılık. 128 + 16 s. 8° (A. IV/7611).

- The Embassy of Sir Thomas Roe to India 1615-19. As Narrated in his Journal and Correspondence. Edited: Sir William Foster. Yeni ve Gözden Geçirilmiş Basım.* London 1926 Oxford University Press. IXXIX + 532 s., 8 res., 2 hr. 8° (A. IV/7996).
- ENVER HOXHA: *Reflections on the Middle East 1958-1983. Extracts From the Political Diary.* Tirana 1984 The "8 Nëntori" Publishing House. 550 s. 8° (A. IV/7856).
- ERBİL, DEVRİM—ZAHİT BÜYÜKİŞLEYEN—OZAN SAĞDIÇ: *A. Abidin Elderoğlu.* Ankara 1984 Türk Tarih Kurumu Basımevi. 72 s., 16 res. = Türkiye İş Bankası Kültür Yayınları Genel Yayın No: 260; Türk Ressamları Dizisi: 5. 8° (A. IV/7597).
- ERER, TEKİN: *Basında Kavgalar.* İstanbul 1965 Yeni Matbaa. 302 s. 8° (A. IV/8062).
- ERGUN, TURGAY—AYKUT POLATOĞLU: *Kamu Yönetimine Giriş. Geliştirilmiş 2 bs.* Ankara 1984 Sevinç Matbaası. XVI + 347 s. = Türkiye ve Orta Doğu Amme İdaresi Enstitüsü Yayınları No: 212. 8° (A. IV/8263).
- ERZEN, PROF. DR. AFİF: *Doğu Anadolu ve Urartular.* Ankara 1984 Türk Tarih Kurumu Basımevi. 4 + 98 s., 8 res. = T.C. Atatürk Kültür, Dil ve Tarih Yüksek Kurumu Türk Tarih Kurumu Yayınları XX. Dizi - Sa. 8. 8° (A. IV/7847).
- Equality and Inequality of Man in Ancient Thought. Haz.: Iiro Kajanto.* Helsinki 1984 Societas Scientiarum Fennica. 75 s. = Commentationes Humanarum Litterarum 75 1984. 8° (A. IV/7834).
- ESENGİN, KENAN: *Milli Mücadelede İç Ayaklanmalar.* İstanbul 1975 Güryay Matbaacılık. 251 s. = Ağrı Yayınları. 8° (A. IV/8075).
- EVANS, LAURENCE: *United States Policy and the Partition of Turkey 1914-1924.* Baltimore 1965 The Johns Hopkins Press. 437 + X s. 8° (A. IV/8147).
- EZİNE, CELÂLEDDİN: *Harp içinde Avrupa.* İstanbul Matbaai Ebüzziya. 322 s. = Tasvir Neşriyatı. 8° (A. IV/8069).
- FARRÈRE, CLAUDE—PAUL CHACK: *Sur Mer 1914.* Flammarion 1925 Ernest Flammarion 127 s., 4 res. 8° (A. IV/8104).
- FEHİR, GÉZA: *Bulgar Türkleri Tarihi.* Ankara 1984 Türk Tarih Kurumu Basımevi. VIII + 88 s., 1 hr. = T.C. Atatürk Kültür, Dil ve Tarih Yüksek Kurumu Türk Tarih Kurumu Yayınları. 8° (A. IV/8269).
- FİKRET DR.. HALİL: *Muasır Terbiye Ülküleri ve Terbiyede Yenilikler.* İstanbul 1934 Marifet Matbaası. 94 s., 5 res. = Gazi Terbiye Enstitüsü Neşriyatı Sayı: 4. 8° (A. IV/8136).

- FITZGERALD, G.—P.: *Li Che-Min. Unificateur de la Chine 600 à 649*. Paris 1935 Payot. 247 s. = Bibliothèque Historique. 8° (A. IV/8114).
- FLANDIN, EUGÈNE: *L'Orient. 1852 orijinalinin tıpkı baskısıdır*. İstanbul 1984 Kervan Basın Sanayii ve Ticaret. 5 + 50 s., 50 pl. 2° (C/581).
- FORRER, EMIL: *Forschungen*. Berlin 1926 Im Selbstverlag. 261 s. fotokopi, 2 hr., 3 pl. 4° (B/8373-1).
- FRASHËRI, XHEIL: *Pushteti Popullor Në Vitet e Luftës Antifashiste Nacionalçlirimtare*. Tirane 1983 Kombinati Poligrafik 280 s. = Akademia e Shkencave e RPS të Shqipërisë Instituti I Historise. 8° (A. IV/7842).
- FUNCK—BRENTANO: *Luther*. Paris 1934 Éditions Bernard Grasset. 351 s. 8° (A. IV/8166).
- FUSSMAN, GÉRARD: *Surkh Kotal. Tempel der Kuschan-Zeit in Baktrien*. München 1983 Verlag C.H. Beck. 82 s. = AVA-Materialien zur Allgemeinen und Vergleichenden Archäologie Band 19. 8° (A. IV/8203).
- FÜLÖP—MILLER, RENÉ: *Lenin and Gandhi. Çev.: F. S. Flint-D. F. Tait. Popular Edition*. London 1930 G. P. Putnam's Sons. XI + 343 s., 2 res. 8° (A. IV/7976).
- GANDIMOV, Ş.: *Poeziyamızın Pelvanı*. Aşgabat 1984 İzd-Vo Ilım. 116 s. = Turkmenistan SSR Ilımlar Akademiyası Magtımguılı adındaki Dil ve Edebiyat İnstituti. 8° (A. IV/7744).
- GANZERT, JOACHIM: *Das Kenotaph for Gaius Caesar in Limyra. Architektur und Bauornamentik*. Tübingen 1984 Verlag Ernst Wasmuth. 12 + 195 s., 16 pl., 22 plan = Deutsches Archäologisches Institut Abteilung İstanbul Istanbuler Forschungen Band 35. 4° (B/9313).
- GARTHOFF, RAYMOND L.: *Sovyet Askeri Doktrini. Çev.: Baha Ataman*. Ankara 1956 E.U. Basımevi. V + 544 s. = E. U. Rs. Yayınları. 8° (A. IV/8129).
- GAUBE, HEINZ—EUGEN WIRTH: *Alleppo. 2. cilt Texband-Karten*. Wiesbaden 1984 Dr. Ludwig Reichert verlag. = TAVO, Beiheft Reihe B/58. 4° (B/9329).
- Gazavât-ı Hayreddin Paşa: Barbaros Hayreddin Paşanın Hatıraları. 2. Cilt. Haz.: Ertuğrul Düzdağ*. 275 + 10 s. = Tercüman 1001 Temel Eser 15. 8° (A. IV/7902-2).
- The Genius of Arab Civilization Source of Renaissance. Editör: J. R. Hayes*. Phaidon 1976 Phaidon Press. X + 231 s. 4° (B/9376).
- GEZER, HÜSEYİN: *Cumhuriyet Dönemi Türk Heykeli*. 3 bs. Ankara 1984 TİSA Matbaası. 351 s., 20 res. = Türkiye İş Bankası Kültür Yay. Genel Yay. No: 255; Cumhuriyet Dizisi: 14. 8° (A. IV/7671).

- GHALI, PAUL: *Les Nationalités détachées de l'Empire Ottoman à la suite de la Guerre*. Paris 1934 Domat-Montshrestien. 448 s. 8° (A. IV/8011).
- GIRARDET, EDWARD: *Rusya'nın Afganistan'daki Savaşı*. Çev.: Prof. Dr. Yuluğ Tekin Kurat. Ankara 1984 O.D.T.Ü. Mimarlık Fakültesi Basım İşliği. 26 s. = O.D.T.Ü. Asya-Afrika Araştırmaları Grubu Yay. No: 3. 8° (A. IV/7601).
- GOBINEAU, GRAF: *Der Turkmenenkrieg*. Leipzig Insel Verlag. 64 s. = Insel Bücherei Nr: 79. 8° (A. IV/8206).
- GÖKTUNA, AHMET SABRİ: *Sosyalist Ülkelerde Fikir ve Sanatın Kaderi*. Kervan Kitapçılık. 264 s. = Tercüman 1001 Temel Eser 16. 8° (A. IV/7904).
- The Great Powers and the End of the Ottoman Empire*. Edited: Marian Kent. London 1984 George Allen and Unwin. 6 + 237 s., 2 hr. 8° (A. IV/8290).
- GROUSSET, RENÉ: *Le Réveil de l'Asie. L'Impérialisme Britannique et la Révolte des Peuples*. Paris 1924 Librairie Plon. III + 251 s. 8° (A. IV/8109).
- GUPTA, S. N.: *Catalogue of Paintings. In the Central Museum Lahore*. Calcutta 1922 The Baptist Mission Press. IV + 156 s., 22 pl. 8° (A. IV/8093).
- GÜLTEKİN, GÖNÜL: *Ali Çelebi*. Ankara 1984 Türk Tarih Kurumu Basımevi. 64 s., 16 res. = Türkiye İş Bankası Kültür Yayınları Genel Yay. No: 259; Türk Ressamları dizisi: 4. 8° (A. IV/7669).
- GÜVEN, ZÜHTÜ: *Anzavur İsyanı. İstiklâl Savaşı Hatıralarından Acı Bir Safha*. Ankara 1965 Türk Tarih Kurumu Basımevi. VIII + 112 s., 2 res. = Türkiye İş Bankası Kültür Yayınları. 8° (A. IV/8171).
- HALÉVY, ÉLIE: *Histoire du Peuple Anglais Au XIX^e Siecle*. 3 Cilt. Paris Librairie Hachette. 8° (A. IV/8158).
- HALİL, PAŞA: *Bitmeyen Savaş. Anılarım ve Belgeler*. Haz.: M. Taylan Sorgun. İstanbul 1972 Yayıncılık Matbaası. 381 s. = Gün Yayınları. 8° (A. IV/8074).
- HÄLLSTRÖM, GUNNAR AF: *Fides Simpliciorum. According to Origen of Alexandria*. Helsinki 1984 Societas Scientierum Fennica. 111 s. = Commentationes Humanarum litterarum 76 1984. 8° (A. IV/7835).
- HALPHEN, LOUIS: *Les Barbares des Grandes Invasions Aux Conquêtes Turques du XI^e Siecle*. Paris 1926 Librairie Félix Alcan. 3 + 393 s. = Peuples et Civilisations Histoire Générale. 8° (A. IV/8025).
- HAMSUN, KNUT: *Göçebe*. Çev.: Behçet Necatigil. İstanbul 1984 Basaş Ofset. 748 s. = Bilge Nobel Dizisi. 8° (A. IV/7531).

- A Handbook for Travellers in India Burma and Ceylon. Including All British India. The Portuguese and French Possessions and the Indian States.* 13. bs. London 1929 John Murray. CXLIV + 812 + 8 s., 38 hr. 8° (A. IV/8086).
- HARINGTON, CHARLES: *Tim Harington Looks Back.* London 1940 John Murray. 5 + 288 s., 1 res. 8° (A. IV/7669).
- HARRIS, GEORGE S.: *Türkiye'de Komünizmin Kaynakları. Çev.: Enis Yedek.* İstanbul 1975 Güryay Matbaacılık. 230 s. = Boğaziçi Yayınları: 27. 8° (A. IV/8047).
- HARRISON, RICHARD J.: *The Bell Beaker Cultures of Spain and Portugal.* Cambridge 1977 Peabody Museum of Archaeology and Ethnology Harvard University. XIII + 257 s. = American School of Prehistoric Research Peabody Museum, Harvard University Bulletin: 35. 4° (B/9343).
- HEMINGWAY, ERNEST: *İşgal İstanbulu ve İki Dünya Savaşından Mektuplar. Çev.: M. Ali Kayabal.* 1970 Sıralar Matbaası. 351 s. = Milliyet Yayınları Genel Kültür dizisi: 2. 8° (A. IV/8189).
- HENDERSON, SIR NEVILLE: *Water Under the Bridges.* London 1945 Hodder and Stoughton. 221 s. 8° (A. IV/7980).
- Highlights of Archaeology The Israael Museum, Jerusalem.* Jerusalem 1984 Ben-Zvi Printing Enterprises Ltd. 159 s. 8° (A. IV/7703).
- HIRO, DILIP: *Inside the Middle East.* London 1982 Routledge XIX = 471 s. 8° (A. IV/8295).
- HIRSCH, HANS: *Gruss aus dem Morgenland. Versuch über die Welt im Spiegel einer seltsamen Wissenschaft.* Wien 1984 Verlag Ferdinand Berger. 153 s. 8° (A. IV/7575).
- Historia a Shqipërisë Vëllimi i Tretë (1912-1944).* Tiranë 1984 Kombinati Poligrafik. 715 s. = Akademia e Shkencave e Rps të Shqipërisë Institutit i Historisë. 8° (A. IV/4461-3).
- A History of the Peace Conference of Paris Edited: H.W.V. Temperley.* 6 Cilt. London 1920-1924 Henry Frowde. 8° (A. IV/8343).
- HODGES, RICHARD—DAVID WHITEHOUSE: *Mohammed Charlemagne and the Origins of Europe.* Oxford 1983 The Alden Press. IX + 181 s. 8° (A. IV/8344).
- HOFFMANN, INGE: *Der Erlass Telipinus.* Heidelberg 1984 Carl Winter. VIII + 215 s. = Texte der Hethiter Heft: 11. 8° (A. IV/8257).
- HOMO, LÉON: *L'Empire Romain. Le Gouvernement du Monde la Défense du Monde-l'Exploitation du Monde.* Paris 1925 Payot. 394 s. = Bibliothèque Historique. 8° (A. IV/8033).

- HUYUGÜZEL, Ö. FARUK: *Hüseyin Cahit Yalçın'ın Hayatı ve Edebi Eserleri Üzerinde Bir Araştırma*. Bornova 1984 Ege Üniversitesi Matbaası. XI + 300 s. = Ege Üniversitesi Edebiyat Fakültesi Yayınları No: 16. 8° (A. IV/7649).
- HYMAN, ANTHONY: *Afghanistan Under Soviet Domination 1964-83*. 2. bs. London 1984 Macmillan Press. XI + 247 s. 8° (A. IV/8294).
- The Iran-Iraq War. An Historical, Economic and Political Analysis*. Edited: M.S. El Azhary. London 1984 Croom Helm. VIII + 144 s. = Centre for Arab Gulf Studies, University of Exeter-Centre for Arab Gulf Studies, University of Basra. 8° (A. IV/8288).
- Irische Kunst aus Drei Jahrtausenden. Thesaurus Hiberniae. Stadt Köln. Römisch-Germanisches Museum und Wallraf-Richartz-Museum*. Mainz Am Rhein 1983 Verlag Philipp Von Zabern. 204 s. 8° (A. IV/7454).
- IRVINE, WILLIAM: *The Army of the Indian Moghuls. Its Organization and Administration*. London 1903 Luzac and Co. VII + 324 s. 8° (A. IV/8145).
- IWANOW, A.N.: *Kurze Zusammenstellung über die Russische Armee*. Berlin 1937 Verlag R. Eisenschmidt. 149 s., 2 hr., 1 pl. 8° (A. IV/8207).
- İkinci Abdulhamid'in Hatıra Defteri*. İstanbul 1960 Selek Matbaası. 199 s. 8° (A. IV/8049).
- İNAN, PROF. DR. AFET: *Kemâl Atatürk'ü Anarken*. 2. bs. Ankara 1956 Güzel Sanatlar Matbaası. 205 s. = Atatürk'ten Hatıralar: 2. 8° (A. IV/8190).
- İslam v Stranah Blijnego i Srednego Vostoka. Sbornik Statey*. Moskva 1982 İzd-vo "Nauka" Glavnaya Redaktsiya Vostoçnoy Literaturı. 240 s. = Akademiya Nauk SSSR Ordena Trudovogo Krasnogo Znameni Institut Vostokovedeniya. 8° (A. IV/7883).
- İstanbul Kütüphaneleri Atatürk Kitapları Toplu Kataloğu*. İstanbul 1984 Milli Eğitim Basımevi. IX + 237 s. = T.C. Kültür ve Turizm Bakanlığı Beyazıt Devlet Kütüphanesi Müdürlüğü. 8° (A. IV/8224).
- İŞGÜVEN, HAZİM: *Türk Silahlı Kuvvetleri Tarihi Osmanlı devri. Prut Seferi (1711)*. Ankara 1981 Gnkur. Basımevi. VII + 217 s., 1 hr., 10 kroki., 3 kuruluş. 8° (A. IV/7188-3, 4).
- JAMES, H. R.: *Education and Statesmanship in India 1797 to 1910*. 2. bs. London 1917 Longmans, Green and Co. V + 144 s. 8° (A. IV/7984).
- JÁSZI, OSCAR: *The Dissolution of the Habsburg Monarchy*. Chicago 1929 The University of Chicago Press. XXIV + 488 s. 8° (A. IV/8143).

- JELAVICH, BARBARA: *History of the Balkans. İki Cilt.* Cambridge 1983 Cambridge University Press. = The Joint Committee on Eastern Europe Publication Series Number: 12. 8° (A. IV/7826-1, 2).
- JELAVICH, BARBARA: *Russia and the Formation of the Romanian National State 1821-1878.* Cambridge 1984 Cambridge University Press. XII + 356 s. 8° (A. IV/8265).
- JÖGER, ULRICH: *The Venomous Snakes of the Near and Middle East.* Wiesbaden 1984 Dr. Ludwig Reichert Verlag. 115 s. = TAVO, Beiheft Reihe A/12. 8° (A. IV/7854).
- Juhgbronzzeitlich-früheisenzeitliche Gräberfelder der Swat-Kultur in Nord-Pakistan. Haz.: Hermann Müller-Karpe.* München 1983 Verlag C.H. Beck. 128 s. = AVA-Materialien zur Allgemeinen und Vergleichenden Archäologie Band 20. 8° (A. IV/8204).
- KAMMENHUBER, A.: *Materialien zu einem Hethitischen Thesaurus.* Heidelberg 1981 Carl Winter-Universitätsverlag. VI + 201 s. 8° (A. IV/9752-10).
- KANDEMİR, FERİDUN: *Hatıraları ve Söyleyemedikleri ile Rauf Orbay.* İstanbul 1965 Sinan Matbaası. 208 s. = Yakın Tarihimiz Yayınları: 4. 8° (A. IV/8079).
- KANDEMİR, FERİDUN: *Peygamberimizin Gölgesinde Son Türkler (Medine Müdafaası).* İstanbul 1974 Otağ Matbaası. 584 s. 8° (A. IV/8046).
- KAŞGARLI PROF. DR. M. AKTOK: *Doğu ve Güneydoğu Anadolu Uygarlığına Giriş.* Ankara 1984 Ayyıldız Matbaası. IX + 104 s. = Türk Kültürünü Araştırma Enstitüsü. 8° (A. IV/8279).
- KAŞGARLI PROF. DR. M. AKTOK: *Doğu ve Güneydoğu Anadolu Uygarlığına Giriş.* Ankara 1984 Ayyıldız Matbaası. IX + 104 s. = Türk Kültürünü Araştırma Enstitüsü. 8° (A. IV/8301).
- KAYA, DOÇ. DR. YAHYA KEMAL: *Eğitim Yöntemi. Kuram ve Türkiye'deki Uygulama. İkinci bs.* Ankara 1984 Sevinç Matbaası. XVI + 318 s. = Türkiye ve Orta Doğu Amme İdaresi Enstitüsü Yayınları No: 208. 8° (A. IV/8191).
- KAYAOĞLU, İ. GÜNDAĞ: *Bakır Kap Yapım Teknikleri: I; Dövme Tekniği.* Folklor ve Etnografya Araştırmaları 1984'den ayrı bs. İstanbul 1984 Erenler Matbaası. S. 215-269 = Anadolu Sanat Yayınları. 8° (A. IV/7800).
- KAYAOĞLU İ. GÜNDAĞ: *Bakırcı Ustaları: I; Edirneli Ömer Ağa (1911-1982).* Halk Kültürü Derleme, Araştırma 1984/1'den ayrı bs. İstanbul 1984 Gümüş Basımevi. S. 65-68 8° (A. IV/7807).

- KAZIMIRSKI, A. DE BIBERSTEIN: *Vocabulaire. Français-Persan*. Paris 1883
Librairie C. Klincksieck. 623 s. 8° (A. IV/8017).
- KENK, ROMAN: *Früh- und hochmittelalterliche Gräber von Kudyrga im Altai-Frühmittelalterliche Gräber aus West-Tuva*. München 1982 Verlag C. H. Beck. 7 + 100 s. = AVA-Materialien zur Allgemeinen und Vergleichenden Archäologie Band 3 und 4. 8° (A. IV/8197).
- KEYKÂVUS: *Kâbusname. I. Cilt. Çev.: Mercimek Ahmet. Sadeleştiren ve Haz.: Atillâ Özkırımlı*. Kervan Kitapçılık. 264 s. = Tercüman 1001 Temel Eser 36. 8° (A. IV/7916-1).
- KILIÇBAY, PROF. DR. AHMET: *Türk Ekonomisi. Modeller, Politikalar, Stratejiler*. Ankara 1984 Saim Toraman Matbaası. XIV + 400 s. = Türkiye İş Bankası Kültür Yayınları Genel Yayın No: 263; Ekonomi Dizisi: 19. 8° (A. IV/8264).
- KLEIN, A. S.: *La Synthèse Politique*. Paris 1922 Marcel Rivière XII + 267 s. 8° (A. IV/8121).
- KNIBBE, DIETER—BÜLENT İPLİKÇİOĞLU: *Ephesos im Spiegel seiner Inschriften*. Wien 1984 Schindler. 123 s., 4 pl., 1 hr. 8° (A. IV/7663).
- KOLNÍK, TITUS: *Rimske a Germánske Umenie na Slovensku*. Tatran 1984 1-98 + 221-313 s., 59 res. 4° (B/9377).
- KOŞAY, PHIL, DR. HÂMİT ZÜBEYİR: *Erzurum ve Çevrenin Dip Tarihi. (Preshistor ve Protohistuari)*. Ankara 1984 Ayyıldız Matbaası. 72 s. = Türk Kültürünü Araştırma Enstitüsü. 8° (A. IV/8278).
- Kratkiy Turetsko-Russkiy Slovar "Novih" Slov. Haz.: G. İ. Anteleva*. Tbilisi 1978 İzd-vo "Metsniereba". 96 s. = Akademiya Nauk Gruzinskoy SSR Institut Vostokovedeniya im. akad. G. V. Tsereteli. 8° (A. IV/7893).
- KRÜGER, EBERHARD: *Die Siedlungsnamen Griechisch-Makedoniens nach amtlichen Verzeichnissen und Kartenwerken*. Berlin 1984 Klaus Schwarz Verlag. 6 + IV + 850 s., 1 hr. = Islamkundliche Untersuchungen Band 96. 8° (A. IV/8185).
- KÜRSCHNER, HARALD: *Der östliche Orta Toroslar (Mittlerer Taurus) und angrenzende Gebiete. Eine formationskundliche Darstellung der Vegetation Südost-Anatoliens*. Wiesbaden 1984 Dr. Ludwig Reichert Verlag. 146 s., 2 pl. = TAVO, Beiheft Reihe A/15. 8° (A. IV/7853).
- LACHIN, MAURICE: *La Chine Capitaliste. Beşinci bs.* Paris Gallimard. 303 s., 1 hr. 8° (A. IV/8032).
- LACOMBE, ROGER: *La Méthode Sociologique Durkheim Étude Critique*. Paris 1926 Librairie Félix Alcan. 3 + 169 s. = Bibliothèque de Philosophie Contemporaine. 8° (A. IV/8097).

- LAJOS, LIGETI: *A Magyar Nyelv Török Kapcsolatai es ami Körülöttük Van II.* Budapest 1979 E. Schütz E. Apor. II + 480 s. = Budapest Oriental Reprints Series A. 2. 8° (A. IV/2778).
- LAMARTINE, A. DE: *Türkiye Tarihi. Haz.: M.R. Uzmen.* Kervan Kitapçılık. 8° (A. IV/7917).
- LAMIÎ-ZÂDE ABDULLAH: *Latifeler. Haz.: Yaşar Çalıřkan.* İstanbul 1978 Kervan Kitapçılık. 27 s. 8° (A. IV/7940).
- LAMINGER—PASCHER, GERTRUD: *Beitrage zu den Griechischen Inschriften Lykaoniens.* Wien 1984 Verlag der Österreichischen Akademie der Wissenschaften. 128 s., 2 pl. = Österreichische Akademie der Wissenschaften Philosophisch-Historische Klasse Denkschriften, 173. Band Ergänzungsbände zu den Tituli Asiae Minoris Nr. 11. 4° (B/9312).
- Land Tenure and Social Transformation in the Middle East. Edited: Tarif Khalidi.* Beirut 1984 American University of Beirut. XVII + 531 s. 8° (A. IV/8180).
- LEMERCIER—QUELQUEJAY, CHANTAL—ALEXANDRE BENNINGSEN: *SSCB ve Orta Doęu-Afganistan'ın İşgalinden Bu Yana Sovyet Müslümanları. Çev.: Y. Doę. Dr. Rasih Malyalı.* Ankara 1984 O.D.T.Ü. Mimarlık Fakültesi Basım İşlięi. 2 + 13 s. = O.D.T.Ü. Asya-Afrika Arařtırmaları Grubu Yayın No.: 6. 8° (A. IV/7696).
- LEMONNIER, LÉON: *Kipling. Chontre de l'Impérialisme Britannique.* Paris 1939 Editions Jules Tallandier. 347 s. 8° (A. IV/8022).
- LEVEND, AGÂH SIRRI: *Divan Edebiyatı. Kelimeler ve Remizler, Mazmunlar ve Mefhumlar. İkinci bs.* İstanbul 1943 Burhaneddin Matbaası. 663 s. 8° (A. IV/8043).
- LIPPINCOTT, ISAAC: *Economic Resources and Industries of the World.* New York 1930 D. Appleton and Company. XXII + 656 s., 4 hr. 8° (A. IV/8009).
- LIPSON, PROF. DR. LESLIE: *Demokratik Uygurluk. Çev.: Haldun Güllalp-Türker Alkan.* Ankara 1984 Ajans-Türk Matbaası. XI + 516 s. = Türkiye İş Bankası Kültür Yayınları Genel Yayın No.: 264; Sosyal ve Felsefi Eserler Dizisi: 25. 8° (A. IV/8255).
- LORD FISHER: *Memories.* London 1919 Hodder and Stoughton. XVI + 295 s., 14 res. 8° (A. IV/7993).
- Lothal. Stadt der Harappa-Kultur in Nordwestindien Haz.: Paul Yule.* München 1982 Verlag C.H. Beck. 5 + 50 s., 1 pl. = AVA-Materialien zur Allgemeinen und Vergleichenden Archäologie Band 9. 8° (A. IV/8198).

- LOWELL, A. LAWRENCE: *The Government of England. 2 Cilt. Yeni gözden geçirilmiş bs.* New York 1921 The Macmillan Company. 8° (A. IV/7970).
- LUUKKONEN, FANNI—H.J. VIHARJUURI: *Lotta-Svärd. Kuvateos, Bildverk.* Helsingissä 1937 Kustannusosakeyhtiö Otava. 64 s. 4° (B/9337).
- LYAUTEY, PIERRE: *Chine ou Japon (1932-1933).* Paris 1933 Librairie Plon. 4 + 247 s. 8° (A. IV/8111).
- MACMUNN, GEORGE: *Afganistan. From Darius to Amanullah.* London 1929 G. Belland Sons. XII + 359 s., 22 res. 8° (A. IV/7995).
- MAHOMEDAN, AN INDIAN: *The Indian Moslems.* London 1928 Ardenne Publishers. VII + 268 s. 8° (A. IV/7986).
- MAJESKA, GEORGE P.: *Russian Travelers to Constantinople in the Fourteenth and Fifteenth Centuries.* Washington 1984 Dumbarton Oaks. XVIII + 465 s., 1 pl. = Dumbarton Oaks Studies: XIX. 8° (A. IV/8273).
- MALCHE, ALBERT: *Istanbul Üniversitesi Hakkında Rapor.* İstanbul 1939 Devlet Basımevi. VI + 59 s. = T.C. Maarif Vekilliği Ana Programı Hazırlıklar Serisi: B. No.: 5. 8° (A. IV/8134).
- Maliye Tetkik Kurulu Araştırmaları. VI. Cilt:* 104 s., 2 Lev. = Maliye Bakanlığı Tetkik Kurulu Yayını No.: 1980/225. 8° (A. IV/3046).
- MALLESON, COLONEL G.B.: *Herat. The Granary and Garden of Central Asia.* London 1980 W.H. Allen and Co. VI + 200 + 40 s., 1 hr. 8° (A. IV/7979).
- MALLESON, COLONEL G.B.: *History of Afghanistan from the Earliest Period to the Outbreak of the War of 1878.* London 1878 W.H. Allen and Co. XXVIII + 456 + 40 s., 1 hr. 8° (A. IV/7992).
- MALRAUX, ANDRÉ: *Les Chênes qu'on abat...* Gallimard 1971. 237 s. 8° (A. IV/8110).
- MAMBOURY, ERNEST: *Constantinople Guide Touristique. 2. bs.* Constantinople 1929 John A. Rizzo. 415 s., 1 res., 2 kroki. 8° (A. IV/8160).
- MANOILESCO, MIHAIL: *Le Siècle du Corporatisme. Doctrine du Corporatisme Intégral et pur.* Paris 1934 Librairie Félix Alcan. 376 s. 8° (A. IV/8027).
- MANTOUX, PAUL: *Les Délibérations du Conseil des quatre (24 mars-28 juin 1919). 2 cilt.* Paris 1955 Éditions du Centre National de la Recherche Scientifique. 8° (A. IV/8156).
- MANTRAN, ROBERT: *L'écho de la Bataille de Lépante À Constantinople. Estratto dal Volume. Il Mediterraneo Nella Seconda Metade del 500 Alla Luce di Lepanto.* Firenze 1974 Leo S. Olschki Editore. S. 243-256. 8° (A. IV/7193).

- MANTRAN, ROBERT: *La Bataille de Lépante vue par Chroniqueur Ottoman*.
Extrait: Cahiers de Linguistique d'Orientalisme et de Slavistique sayı 1-2. S. 183-189. 8° (A. IV/7195).
- MARCH, FRANCIS A.: *History of the World War. An Authentic Narrative of the World's Greatest War*. Philadelphia 1919 The United Publishers of the United States and Canada. 736 s. 8° (A. IV/7975).
- MARSHALL, LEON C.—LEVERETT S. LYON: *Our Economic Organization*. New York 1927 The Macmillan Company. X + 503 s. 8° (A. IV/7988).
- MARTINI, WOLFRAM: *Das Gymnasium von Samos*. Bonn 1984 Dr. Rudolf Habelt. XIV + 280 s., 27 pl. = Deutsches Archäologisches Institut Samos Band XVI. 4° (B/5761-16).
- Le Marxisme et l'Asie 1853-1964*. Çev.: Stuart Schram—Helene Carrere d'Encause. Paris 1965 Armand Colin. 494 s. 8° (A. IV/8035).
- MASARYK, T.G.: *La Résurrection d'un Etat. Souvenirs et Rèveuxons 1914-1918*. Çev.: Fuscien Dominois. Paris 1930 Librairie Plon. 6 + 538 s., 1 res. 8° (A. IV/8099).
- MASON, S.F.: *Histoire des Sciences*. Çev.: Marguerite Vergnaud. Paris 1956 Librairie Armand Colin. 476 s. 8° (A. IV/8039).
- MAURICE, FREDERICK: *The Armistices of 1918*. London 1943 Oxford University Press. VII + 104 s. 8° (A. IV/7998).
- MAYAKON, İSMAIL MÜŞTAK: *Yıldızda Neler Gördüm?* İstanbul 1940 Sertel Matbaası. 203 s., 1 res. 8° (A. IV/8072).
- MAYHEW, ARTHUR: *The Education of India. A Study of British Educational Policy in India, 1835-1920, and of Its Bearing on National Life and Problems in India To-day*. İkinci bs. London 1928 Faber and Gwyer. XII + 306 s. 8° (A. IV/7972).
- MEÇİK, HAKKI ABDULLAH: *Bulgaristan Türklerinin Durumu*. İzmir 1984 Hür Efe Matbaası. 47 s. 8° (A. IV/7677).
- MEHMET ÂRİF: *Binbir Hadis. I. Cilt. Haz.: Ahmet Kahraman*. Kervan Kitapçılık. 224 s. = Tercüman 1001 Temel Eser 51. 8° (A. IV/7919-1).
- MEKSI, ALEKSANDER: *Arkitektura Mesjetare në Shqipëri (shek. VII-XV)*. Tiranë 1983 8 Nëntori. 212 s., 25 tablo. 8° (A. IV/8186).
- MELDERCREUTZ, JONAS: *Berättelse om En till Lappland och Norrsjöen giord Resa, under sommar manaderne 1736. Julkaissut johdannon ja selitysten kera Jouko Vahtola*. Rovaniemi 1984. 84 s. = Documenta Septentrionalia 2. 8° (A. IV/7858).

- Memduh Aytür'ü Anarken.* Ankara 1983 DMO İşletme Müdürlüğü. XII + 156 s. = T.C. Maliye Bakanlığı. 8° (A. IV/8256).
- Memoires de l'Ambassadeur Gerard.* Paris 1918 Payot et C. 352 s. = Collection de Mémoires Pour Servir a l'Histoire de la Guerre Mondiale. 8° (A. IV/8172).
- The Memoirs of Cordell Hull. 2 Cilt.* New York 1948 The Macmillan Company. 8° (A. IV/7989).
- MERSEY, VISCOUNT: *A Picture of Life 1872-1940.* London 1941 John Murray. XII + 466 s., 7 res. 8° (A. IV/8151).
- DU, MESNIL—MARIGNY: *Histoire de l'Economie Politique. Des Anciens Peuples. De l'Inde. De l'Égypte. De la Judée et de la Grèce. 3 Cilt. Üçüncü bs.* Paris 1978 E. Plon. 8° (A. IV/8157).
- MILE, LIGOR K.: *Çështje të Historisë Agrare Shqiptare (Fundi i shek. XVIII-vitet 70 të shek. XIX).* Tiranë 1984. 480 s. = Akademia e Shkencave të RPS të Shqipërisë Instituti I Historise. 8° (A. IV/8184).
- Milli Mücadelenin İlk Zaferi. Derl.: Yalçın Özalp.* Ankara 1976 İkbal Matbaası. 199 s. 8° (A. IV/3910).
- MINZLOFF, S.R.: *In Geheimem Auftrag.* Leipzig 1929 F.A. Brockhaus. 226 s., 10 res. 8° (A. IV/8208).
- MIOT, A.F.: *Histoire d'Hérodote suivie de la vie d'Homère. 2 cilt. 2. gözden geçirilmiş bs.* Paris 1932 Librairie de Paris. 8° (A. IV/8167).
- Monumenti Antichi. Reprinted by Appointment of the Accademia Nazionale ei Lincei Roma. Vol.: XVII.* Mainz 1981 Verlag, Philiff von Zabern. 758 s., LVI pl. 4° (B/6146-17).
- Monumenti Antichi. Reprinted by Appointment of the Accademia Nazionale Dei Lincei Roma.* Mainz 1981 Verlag Philipp von Zabern. 930 s. 4° (B/6146-20).
- MORESCHINI, ADRIANA QUATTORDIO: *Le Formazioni Nominali Greche in Nth.* Roma 1984 Edizioni Dellateneo. 116 s. = Incunabula Graeca Vol. LXXXIII. 4° (B/9375).
- MORGAN, JACQUES DE: *Histoire du Peuple Arménien. Depuis le temps les plus Reculés de ses Annales Jusqu'a nos Jours.* Paris 1919 Berger-Levrault. X + 440 s. 8° (A. IV/8012).
- MOURIN, MAXIME: *Histoire des Grandes Puissances Depuis la Guerre.* Paris 1939 Payot. 483 s. = Bibliothèque Historique. 8° (A. IV/8026).
- MUMCU, DR. AHMET: *Osmanlı Devletinde Siyaseten Katl. (Doktora tezi).* Ankara 1963 Ajans Türk Matbaası. XXIII + 260 s., 28 pl. = Ankara Üniversitesi Hukuk Fakültesi Yayınlarından No.: 180. 8° (A. IV/8130).

- Muqarnas An Annual on Islamic Art and Architecture. Der.: Oleg Grabar. New Haven and London 1983 Yale University Press. IX + 209 s. 4° (B/9234-1).*
- Müşir Gazi Ahmet Muhtar Paşa. "Askeri Yönü ve Türk Askerinin Kahramanlığı". Ankara 1984 Gnkur. Basımevi. V + 87 s., 5 hr. = T.C. Genelkurmay Askeri Tarih ve Stratejik Etüt Başkanlığı Türk Asker Büyükleri ve Zaferleri Seri No.: 8. 8° (A. IV/7806).*
- NASRATTINOĞLU, İRFAN ÜNVER: *Afyonkarahisarlı Şair Çizmecioğlu Vehbi. Ankara 1981 T.B.S. 133 s. 8° (A. IV/8281).*
- NASRATTINOĞLU, İRFAN ÜNVER: *Çağdaş Kuzey Azerbaycan Şiiri Antolojisi. Ankara Sistem Ofset. 222 s., 1 res. 8° (A. IV/8282).*
- Necati Bey Divanı. (Seçmeler). Haz.: Mehmed Çavuşoğlu. Kervan Kitapçılık. 269 s. = Tercüman 1001 Temel Eser 13. 8° (A. IV/7901).*
- Neolithische Siedlungen der Džejtun-Kultur in Süd-Turkmenistan. Haz.: Hermann Müller-Karpe. München 1982 Verlag C.H. Beck. 7 + 50 s. = AVA-Materialien zur Allgemeinen und Vergleichenden Archäologie Band 10. 8° (A. IV/8199).*
- Neolithische Siedlungen der Yangshao-Kultur in Nordchine. Haz.: Hermann Müller-Karpe. München 1982 Verlag C.H. Beck. VI + 52 s., 4 pl. = AVA-Materialien zur Allgemeinen und Vergleichenden Archäologie Band 1. 8° (A. IV/8196).*
- NICOLSON, HAROLD: *Sir Arthur Nicolson Bart. First Lord Carnock. A Study in the Diplomacy. Dördüncü bs. London 1937 Constable and Co. XVI + 456 s., 6 res., 1 pl. 8° (A. IV/7994).*
- NICHOLSON, PROF. R.A.: *Mevlâna Celâleddin Rûmî. Çev.: Aytan Lermioğlu. Kervan Kitapçılık. 208 s. = Tercüman 1001 Temel Eser 53. 8° (A. IV/7920).*
- NINOV, NINO: *Histoire de Bulgarie. En Trois Conference. Sofia 1982 Sofia Presse. 63 s. 8° (A. IV/8211).*
- Nutuk Gazi Mustafa Kemal Tarafından. 3 cilt. İstanbul 1934 Devlet Matbaası. 8° (A. IV/8067).*
- NÜZHET, SADETTİN: *Namık Kemal Hayatı ve Şiirleri. İstanbul 1933 Exspres Matbaası. 255 s. 8° (A. IV/8065).*
- OLSHAUSEN, ECKART—JOSEPH BILLER: *Historisch-geographische Aspekte der Geschichte des Pontischen und Armenischen Reiches. Untersuchungen zur historischen Geographie von Pontos uner den Mithradatiden. Teil 1. Wiesbaden 1984. Dr. ludwig Reichert Verlag. 4 + 276 s., 1 hr. = TAVO, Beiheft Reihe B 29/1. 8° (A. IV/7645-1).*

- ORKUN, HÜSEYİN NAMIK: *Türk Tarihi. 4 cilt.* İstanbul 1946 Ahmet Sait Matbaası. 8° (A. IV/8068).
- ÖNDER, MEHMET: *Gönüller Sultanı Hazreti Mevlâna.* İstanbul 1961 Tan Matbaası. 156 s., 8 res. 8° (A. IV/8063).
- ÖNEN, DOÇ. DR. Z. SACİT: *Türkiye'de Reklâmların Vergilendirilmesi.* Ankara 1984 G.Ü. Basın-Yayın Yüksekokulu Basımevi. VIII + 100 s. = Gazi Üniversitesi Yayın No.: 34; İktisadi ve Ticari Bilimler Fakültesi Yayın No.: 23. 8° (A. IV/7571).
- ÖZALP, YALÇIN: *Mustafa Kemal ve Millî Mücadelenin İlk Zaferi.* Ankara 1984 Semih Ofset Matbaacılık. 358 s., 1 belge. = Kahramanmaraş Belediyesi Kültür Yayınları No.: 1. 8° (A. IV/8303).
- ÖZER, DOÇ. DR. İLHAN: *Türkiye'de 1970-1983 Dönemi Enflasyonu.* Ankara 1984 Başbakanlık Basımevi. IV + 126 s. = Maliye ve Gümrük Bakanlığı Araştırma, Geliştirme, Plânlama ve Koordinasyon Kurulu: 1984/261. 8° (A. IV/7652).
- ÖZLER, A. BAHA: *Kıbrıs Cumhuriyetinin Kuruluş Anlaşmaları.* İstanbul 1959 Tan Matbaası. 81 s., 1 res. 8° (A. IV/8077).
- ÖZTÜRK, HİDİR: *Tarihimizde Tunceli ve Ermeni Mezalimi.* Ankara 1984 Ayyıldız Matbaası. VII + 120 s. = Türk Kültürünü Araştırma Enstitüsü. 8° (A. IV/8302).
- PAGE, J.A.: *Guide to the Qutb, Delhi.* Calcutta 1927 Government of India Central Publication Branch. VIII + 36 s., 12 pl. 8° (A. IV/8153).
- PAPEN, FRANZ VON: *Memoirs. Çev.: Brian Connell.* London 1952 Andre Deutsch. 8 + 630 s., 6 res. 8° (A. IV/8146).
- PAQUETTE, DANIEL: *L'Instrument de Musique dans la Céramique de la Grèce Antique. Etudes d'Organologie.* Paris 1984 Diffusion de Bocard. 261 s. = Université de Lyon II; Publications de la Bibliothèque Salomon Reinach IV. 4° (B/9314).
- PARSONS, ANTHONY: *The Pride and the Fall Iran 1974-1979.* London 1984 Butler and Tanner. XI + 160 s. 8° (A. IV/8289).
- PASTERNAK, BORIS: *Doktor Jivago. Çev.: Samih Tiryakioğlu.* İstanbul 1984 Özdem Kardeşler Basımevi. 684 s. = Bilge Nobel Dizisi. 8° (A. IV/7538).
- PICARD, CHARLES: *Les Murailles. I. Fascicule: Les Portes Sculptées a Images Divines.* Paris 1962 Editions E. de Bocard. 212 s., 8 + XLII pl. = École Française d'Athènes Études Thasiennes, VIII. 4° (B/9324-1).

- PIGAGLIO, RENÉ: *La Vérité sur les derniers jours de Stavisky*. Paris Les Presses Alpha. 156 s. 8° (A. IV/8116).
- PINGAUD, ALBERT: *Histoire Diplomatique de la France. Pendant la Grande Guerre. 2 Cilt.* Paris Alsatia. 8° (A. IV/8014).
- POSSONY, STEFAN TH.: *L'Economie de la Guerre Totale. Çev.: René Banneux-M. Bastier et M^{me} Vogelaire*. Paris 1939 Librairie de Médecis. 296 s. 8° (A. IV/8040).
- POWELL, E. ALEXANDER: *The Struggle for Power in moslem Asia*. London 1925 John Long. XI + 320 s. 8° (A. IV/7991).
- PTT 2. *Pul Kongresi Tutanakları (22-23 Kasım 1983)*. Ankara PTT İşletme Genel Müdürlüğü. 4 + 79 s. 4° (B/9368).
- PRIMMER, ADOLF: *Handlungsgliederung in Nea und Palliata: Dis Exapaton und Bacchides*. Wien 1984 Österreichischen Akademie der Wissenschaften. 109 s. = Österreichische Akademie der Wissenschaften Philosophisch-Historische Klasse Sitzungsberichte, 441. Band. 8° (A. IV/8183).
- PUHVEL, JEAN: *Hittite Etymological Dictionary. 2 Cilt birarada. Haz.: Werner Winter*. Berlin 1984 Mouton Publishers. XXII + 504 s. = Trends in Linguistics Documentation 1. 8° (A. IV/7603).
- PULAHA, SELAMI: *Pupullsia Shqiptare e Kosovës Gjatë Shek. XV-XVI. (Studime dhe dokumente)*. 1984 Kombinati Poligrafik. 721 s. = Akademia e Shkencave e Rps të Shqipërisë Instituti i Historisë. 8° (A. IV/7608).
- Ramazan-name. "1826 Yilından Ramazan Mânileri"*. Haz.: Dr. Âmil Çelebioğlu. Kervan Kitapçılık. 276 + 32 s. = Tercüman 1001 Temel Eser 22. 8° (A. IV/7908).
- Reçnik na Bilgarskiya Ezik-Tom III. G-deyatel*. Sofiya 1981 İzd-vo na Bilgarskata Akademiya na Naukite. 770 s. = Bilgarska Akademiya na Naukite Institut za Bilgarski Ezik. 8° (A. IV/2708-3).
- Reçnik na Bilgarskiya Ezik. Tom IV. Deyatelen-E.* . Sofiya 1984 İzd-vo na Bilgarskata Akademiya na Naukite. 868 s. = Bilgarska Akademiya na Naukite Institut za Bilgarski Ezik. 8° (A. IV/2708-4).
- RIFAT GOZDOVIC PASCHA: *Blutigen Karst. Erinneerungen eines Österreichischen Offiziers aus dem Kriegsjahr 1914*. Stuttgart 1915 K. Thienemanns Verlag. 168 s., 8 res. 8° (A. IV/8209).
- RIBOT, ALEXANDRE: *Journal d'Alexandre Ribot et Correspondances Inédites 1914-1922*. Paris 1936 Librairie Plon. II + 307 s., 1 res. 8° (A. IV/8118).

- ŘIHOVSKÝ, JIRÍ: *Lovčícky Jungbronzzeitliche Siedlung in Mähren*. München 1982 Verlag C.H. Beck. 5 + 44 s., 2 pl. = AVA-Materialien zur Allgemeinen und Vergleichenden Archäologie Band 15. 8° (A. IV/8202).
- ROLLAND, ROMAIN: *Mahatma Gandhi. The man who became one with the Universal Beign*. Çev.: Catherine D. Groth. London 1968 Publications Division. 4 + 130 s., 1 res. 8° (A. IV/8164).
- SAATÇIGİL, ENVER: *İtalya Gezisi*. İzmir 1960 TCDD Matbaası. 91 s. 8° (A. IV/8064).
- SAGHIEH, MUHTAHA: *Byblos in the Third Millennium B.C*. England 1983 Aris and Phillips. XII + 135 s., 37 pl. 4° (B/9365).
- SAİD PAŞA, İNGİLİZ MEHMED: *Talimnâme-i Asâkir-i Chadiye-yi Suvariya dair Eşkaldir*. 124 s. 8° (A. IV/7675).
- SAKO, PROF. ZİHNİ: *Studime për Folklorin*. Tiranë 1984 Kombinati Poligrafik. 363 s. = Akademia e Shkencave e RPS të Shqipërisë Instituti I Kultures Popullore. 8° (A. IV/7509).
- SARAY, MEHMET: *Rusların Orta Asyayı Ele Geçirmeleri*. Çev.: Doç. Dr. Erkut Göktan. Ankara 1984 O.D.T.Ü. Mimarlık Fakültesi Basım İşliğı. 28 s. = O.D.T.Ü. Asya-Afrika Araştırmaları Grubu Yay. No.: 1. 8° (A. IV/7599).
- SARAY, DOÇ. DR. MEHMET: *Atatürk'ün Sovyet Politikası*. İstanbul 1984 Kuşak Ofset. 94 s. 8° (A. IV/8304).
- SARAY, DOÇ. DR. MEHMET: *Rus İşgali Devrinde Osmanlı Devleti İle Türkistan Hanlıkları Arasındaki Siyasi Münasebeller (1775-1875)*. İstanbul Matbaası. 5 + 160 s., 1 hr. 8° (A. IV/8307).
- SARAY, DOÇ. DR. MEHMET: *Türk-Afgan Münasebelleri*. İstanbul 1984 Kuşak Ofset. 103 s. 8° (A. IV/8306).
- SARAY, DOÇ. DR. MEHMET: *Türkistan Türkleri. Rus ve Çin İdaresinde Yaşayan Türklerin Milli Mücadele Tarihleri*. İstanbul 1984 Kuşak Ofset. 87 + 23 s. 8° (A. IV/8305).
- SARFATTI, MARGHERITA G.: *The life of Benito Mussolini*. Çev.: Frederic Whyte. Beşinci bs. London 1926 Thornton Butter Worth. 352 s., 5 res. 8° (A. IV/8006).
- SARTRE, JEAN—PAUL: *Akıl Çağı. Hürriyetin Yolları*. Çev.: Gülseren Devrim. İstanbul 1984 Basaş Ofset. 472 s. = Bilge Nobel Dizisi. 8° (A. IV/7546).

- SCHRADER, DE F.: *Atlas de Geographie Historique. Des Origines a la Fin du XIX^e Siecle. Gözden geçirilmiş bs.* Paris 1924 Librairie Hachette. 54 + 30 s. 4° (B/9333).
- SCHÜRMAN, WOLFGANG: *Corpus of Cypriote Antiquities 9: Katalog der Kyprischen Antiken im Badischen Landesmuseum Karlsruhe.* Gothenburg 1984 Paul Aströms Förlag. 110 s. = Studies in Mediterranean Archaeology Vol. XX: 9. 4° (B/5825-9).
- SEDES, YÜMNİ: *Çin, Hakikat ve Efsane.* İstanbul 1945 Ahmet Sait Matbaası. 3 + 178 s. 8° (A. IV/8084).
- SÉE, HENRI—ARMAND REBILLON: *Le XVI^e Siècle.* Paris 1934 Les Presses Universitaires de France. XXIII + 410 s. = Clio. Introduction Aux Etudes Historiques: 6. 8° (A. IV/8102).
- SESTRIMSKI, VLADIMIR: *The Developing Countries in International Relations.* Sofia 1981 Sofia Press. 109 s. 8° (A. IV/8193).
- SETON—WATSON, R. W.: *Britain in Europe 1789-1914. A Survey of Foreign Policy. Gözden geçirilmiş yeni bs.* Cambridge 1945 Cambridge at the University Press. IX + 715 s. 8° (A. IV/7977).
- SHEAN, VINCENT: *Mahatma Gandhi. A Great life in Brief.* New Delhi 1968 Publications Division. 5 + 185 s., 1 res. 8° (A. IV/7973).
- SHEPPARD, ERIC WILLIAM: *A Short History of the British Army. 3. gözden geçirilmiş ve genişletilmiş bs.* London 1940 Constable and Company. XV + 395 s., 1 hr. 8° (A. IV/7997).
- SINGER, ITAMAR: *The Hittite KILAM Festival. 2 Cilt.* Wiesbaden 1983/1984 Otto Harrassowitz. = Studien zu den Boğazköy-Texten; Heft 27, 28. 8° (A. IV/7304-1, 2).
- SIRRIYEH, HUSSEIN: *Us Policy in the Gulf 1968-1977. Aftermath of British Withdrawal.* London 1984 Ithaca Press. 6 + 297 s. 8° (A. IV/8291).
- SLAWSKI, DR. STANISLAS: *l'Accès de la Pologne à la Mer. Et les Intérêts de la Prusse Orientale.* Paris 1925 Éditions Bossard. XII + 144 s., 1 hr. 8° (A. IV/8122).
- SOHRWEIDE, HANNA: *Türkische Handschriften.* Wiesbaden 1981 Franz Steiner Verlag Gmbh. XIX + 328 s., 12 pl. = VOHD, XIII, 5. 4° (B/5059).
- SOURDEL, DOMINIQUE: *Medieval Islam. Çev.: J. Montgomery Watt.* London 1983 Routledge. XV + 202 s. 8° (A. IV/8292).
- SOUVARINE, BORIS: *Staline. Aperçu Historique du Bolchévisme.* Paris 1935 Librairie Plon. 4 + 574 s. 8° (A. IV/8013).

- SÖYLEMEZOĞLU, GALİP KEMALİ: *Hatıraları. Atina Sefareti (1913-1916)*. İstanbul 1946 Ahmet Sait Matbaası. 6 + 395 s., 2 res. = Canlı Tarihler. 8° (A. IV/8141).
- SÖZEN, METİN: *Cumhuriyet Dönemi Türk Mimarlığı (1923-1983)*. Ankara 1984 TİSA Matbaası. 378 s. = Türkiye İş Bankası Kültür Yayınları Genel Yay. No: 246; Cumhuriyet Dizisi: 9. 8° (A. IV/7670).
- STALINE, J.: *Le Marxisme et la Question Nationale et Coloniale*. Paris 1937 Editions Sociales Internationales. 342 s. = Bibliotheque Marxiste. 8° (A. IV/8174).
- STARK, FREYA: *Beyond Euphrates. Eutobiography 1928-1933*. London 1951 John Murray. XIII + 341 s., 15 res. 8° (A. IV/8007).
- The Statesman's Year-Book. Statistical and Historical Annual of the States of the World for the Year 1931*. Editör: M. Epstein. London 1931 Macmillan and Co. XXXIV + 1462 s., 2 hr. 8° (A. IV/8087).
- STREET, C.J.C.: *Lord Reading*. London 1928 Geoffrey Blés. 286 s. 2 res. 8° (A. IV/7990).
- STRONG, ANNA LOUISE: *Red Star in Samarkand*. London 1930 Williams and Norgate. 329 s., 6 res. 8° (A. IV/8152).
- SU, KÂMİL: *Köprülü Hamdi Bey ve Akbaş Olayı*. Ankara 1984 Kurtuluş Ofset Basımevi. VII + 244 s. 8° (A. IV/7555).
- SUNTUR, SELİM RÂHİM: *İngilizce-Türkçe Teknik Lugat. Makine Elektroteknik, Radyo, Televizyon, Teknikle İlgili, Kimya, Fizik, Mekanik Işık, Optik, Matematik Gereç, Muhabere, Aydınlatma Tekniği Terimleri ile*. 1948 Cumhuriyet Matbaası. 4 + 330 s. 8° (A. IV/8163).
- Survey of International Affairs 1925. 2 Cilt*. London Oxford University Press. 8° (A. IV/8092).
- Suut Kemal Yetkin'e Armağan*. London 1984 Meteksan. XX + 365 s. = Hacettepe Üniversitesi Armağan Dizisi: 1. 8° (A. IV/7805).
- SYKES, CRISTOPHER: *Wassmuss "Le Lawrence Allemand" Ses aventures en Perse pendant la Guerra Mondiale*. Çev.: Andrien F. Vochelle. Paris 1936 Payot. 254 s. = Collection de Mémoires, Etudes et Documents Pour Servir a l'Histoire de la Guerre Mondiale. 8° (A. IV/8173).
- ŞAHİN, SENCER: *Tı. Iuius Frugi Proconsul von Lycia-Pamphylia Unter Mark Aurel und Verus Abgrenzung des Stadtgebiets von Arykanda*. Epigraphica Anatolica Zeitschrift für Epigraphik und historische Geographie Anatoliens heft 3 1984'den ayrı bs. Bonn 1984 Dr. Rudolf Habelt GmbH. S. 38-48, 1

- pl. = Österreichische Akademie der Wissenschaften Rheinische Westfälische Akademie der Wissenschaften T.T.K. 4° (B/9295).
- ŞATIROĞLU, DOÇ. DR. KADIR D.: *Çokuluslu Şirketler. Strüktürel ve Fonksiyonel Bir Evrim Yaklaşımı*. Ankara 1984 A.Ü.S.B.F. ve Basın Yayın Yüksekokulu Basımevi. XII + 248 s. = Ankara Üniversitesi Siyasal Bilgiler Fakültesi Yayınları: 536. 8° (A. IV/7615).
- ŞEHBENDERZÂDE FİLİBELİ AHMED HİLMİ: *A'mâk-ı Hayâl. Haz.: Sadık Albayrak*. Kervan Kitapçılık. 202 + 3 s. = Tercüman 1001 Temel Eser 35. 8° (A. IV/7915).
- ŞEMSUTDINOV, A.—Y.A. BAGIROV: *Bir Karagün Dostluğu. Kurtuluş Savaşı Yıllarında Türkiye-Sovyetler Birliği İlişkileri*. Çev.: A. Hasanoğlu. İstanbul 1979 Özdem Kardeşler Matbaası. 272 s. = Bilim Yayınları: 45. 8° (A. IV/8058).
- ŞİMŞİR, BİLÂL N.: *The Deportees of Malta and the Armenian Question*. Ankara 1984 Tisa Matbaacılık. 83 s. = Foreign Policy Institute. 8° (A. IV/7852).
- ŞİMŞİR, BİLÂL N.: *The Genesis of the Armenian Question*. Ankara TTK Basımevi. 25 s., 6 res. = Publication of the Turkish Historical Society Serial VII-No. 84. 8° (A. IV/7484).
- TAHMİSCİ—ZÂDE MEHMED MÂCID: *Girit Hatıraları Hazl.: İsmet Miroğlu-Ilhan Şahin*. İstanbul 1977 Kervan Kitapçılık. 135 s. = Tercüman 1001 Temel Eser 104. 8° (A. IV/7934).
- TAKATS, S.: *Macaristan Türk Aleminde Çizgiler*. Çev.: Sadrettin Karatay. Ankara 1958 Maarif Basımevi. 335 s. = Bilim Eserleri Serisi. 8° (A. IV/8059).
- TAN, DOÇ. DR. TURGUT: *Ekonomik Kamu Hukuku*. Ankara 1984 Sevinç Matbaası. 3 + 250 s. = Türkiye ve Orta Doğu Amme İdaresi Enstitüsü Yayınları No.: 210. 8° (A. IV/8260).
- TANERİ, PROF. DR. AYDIN: *Osmanlı Kara ve Deniz Kuvvetleri (Kuruluş Devri)*. Ankara 1981 Utku Basımevi. 460 s. = Kültür Bakanlığı Yayınları: 423; Doğumunun 100. Yılında Atatürk Yayınları: 32. 8° (A. IV/8280).
- TARANCI, HALİT: *Milletçe Kalkınmanın Esasları ve Şartları. Refah Yolu*. İstanbul 1952 Cumhuriyet Matbaası. 271 s. 8° (A. IV/8085).
- Tarih İçinde Ankara. Eylül 1981 Seminer Bildirileri. Der.: Erdal Yavuz-Ümit Nevzat Uğurel*. Ankara 1984 ODTÜ Mimarlık Fakültesi Basım İşliği. 7 + 338 + 6 s. = Orta Doğu Teknik Üniversitesi. 8° (A. IV/7968).

- TARN, W.W.: *La Civilisation Hellénistique*. Paris 1936 Payot. 350 s. = Bibliothèque Historique. 8° (A. IV/8113).
- TEMİMİ, ABDELJELİL: *Les provinces arabes et leurs sources documentaires l'époque ottomane*. Tunis 1984 U.G.T.T. 40 + 568 s., 6 res. = Publications des Actes du 5 ème Symposium du Comite International d'études Pre-Ottomanes et Ottomanes (C.I.E.P.O.) Tunis 13-18 Septembre 1982. 8° (A. IV/7613).
- Tepe Hissar. Neolithische und kupferzeitliche Siedlung in Nordostiran. Haz.: Paul Yule*. München 1982 Verlag C.H. Beck. 5 + 45 s. = AVA-Materialien zur Allgemeinen und Vergleichenden Archäologie Band 14. 8° (A. IV/8201).
- TEŞLİEV, Ş.: *Turkmenistanda Grajdanlık Urşı ve Inlis Harbı Interventsiyası. 2. Tom*. Aşgabad 1984 İlim. 360 s. = Turkmenistan KP MK Yanındaki Partiya. 8° (A. IV/7760-2).
- THOBIE, JACQUES: *Intérêts et impérialisme français dans l'empire ottoman (1895-1914)*. Paris 1977 Publications de la Sorbonne Imprimerie nationale. XX + 817 s. = Université de Paris I Panthéon-Sorbonne Série Sorbonne 4. 8° (A. IV/8038).
- THORBURN, S.S.: *Asiatic Neighbours*. Edirnburgh 1894 William Blackwood and Sons. XVII + 315 + 32 s., 1 hr. 8° (A. IV/8002).
- THURSTON, CHAS. B.: *An Economic Geography of the British Empire. 4. gözden geçirilmiş yeni bs*. London 1924 University of London Press. XVI + 385 s. 8° (A. IV/7987).
- TIMM, STEFAN: *Das christlich-koptische Ägypten in arabischer Zeit. Eine Sammlung christlicher Stätten in Ägypten in arabischer Zeit, unter Ausschluss von Alexandria, Kairo, des Apa-Mena-Klosters (Dēr Abū Mina), der Skētis (Wādi n-Natrūn) und der Sinai-Region. Teil 1 (A-C)* Wiesbaden 1984 Dr. Ludwig Reichert Verlag. VII + 485 s. = TAVO, Beiheft Reihe B 41/1. 8° (A. IV/7646-1).
- TODOROV, NIKOLAI: *The Balkan City, 1400-1900*. Seattle 1983 University of Washington Press. XXVII + 642 s. = Publications on Russia and Eastern Europe of the School of International Studies University of Washington Volume 12. 8° (A. IV/7429).
- TODOROVA, HENRIETA: *Kupferzeitliche Siedlungen in Nordostbulgarien*. München 1982 Verlag C.H. Beck. 7 + 233 s. = AVA-Materialien zur Allgemeinen und Vergleichenden Archäologie Band 13. 8° (A. IV/8200).

- TOLSTOİ, ALEXIS: *Pierre le Grand*. 7. bs. Çev.: P. Stavrov-Victor Llona. Paris Gallimard. 392 s. 8° (A. IV/8021).
- TOROS, TAHA: *Geçmişte Türkiye-Polonya İlişkileri-Turco-Polish Relations in History*. İstanbul 1983 Gözlem Matbaacılık. 47 s. 4° (B/9371).
- TORTOP, PROF. DR. NURİ: *Mahalli İdareler*. Ankara 1984 Sevinç Matbaası. XII + 340 s. = Türkiye ve Orta Doğu Amme İdaresi Enstitüsü Yay. No.: 211. 8° (A. IV/8262).
- TOWNSHEND, SIR CHARLES V.F.: *Ma Campagne de Mésopotamie. (My Campaign in Mesopotamia)*. Çev.: Henri Thies. Paris 1929 Nouvelle Revue Critique. 258 s. = Bibliothèque d'Histoire Politique, Militaire et Navale Éditions de la Nouvelle Revue Critique. 8° (A. IV/8020).
- TOYNBEE, ARNOLD J.: *The Western Question in Greece and Turkey. A Study in the Contact of Civilisations*. 2. bs. London 1923 Constable and Company. XXXIV + 408 s., 1 hr. 8° (A. IV/8003).
- TTORTSKI, LÉON: *Staline*. Çev.: J. Van Heijenoort. Paris 1948 Éditions Bernard Grasset. XIV + 620 s. 8° (A. IV/8028).
- TUKIN, DR. CEMAL: *Osmanlı İmparatorluğu Devrinde Boğazlar Meselesi*. İstanbul 1947 Üniversite Matbaacılık. XIV + 289 s. = İstanbul Üniversitesi Edebiyat Fakültesi Tarih Bölümü No.: 314. 8° (A. IV/8042).
- TUNAYA, DR. TARIK Z.: *İslâmcılık Cereyanı. İkinci Meşrutiyetin Siyasî Hayatı Boyunca Gelişmesi ve Bugüne Bıraktığı Meseleler*. İstanbul 1962 Baha Matbaası. XXIII + 331 s. = Siyaset İlmi Serisi: 3. 8° (A. IV/8057).
- TURANI, ADNAN: *Batı Anlayışına Dönük Türk Resim Sanatı-Turkish Painting*. Ankara 1984 Doğu Matbaası. XLIII + 4 + 198 s. = Türkiye İş Bankası Kültür Yayınları. 4° (B/9374).
- Turkey*. İstanbul The Turkish Press. 193 s. 4° (B/9338).
- Turstiya. Istoriya, ekonomika, politika*. Moskva 1984 Izd-Vo Nauka Glavnaya Redaktsiya Vostoçnoy Literaturı. 256 s. = Akademiya Nauk SSSR Ordena Trudovogo Krasnogo Znameni Institut Vostokovedeniya. 8° (A. IV/7778).
- TURSUN BEY: *Fatih'in Tarihi. (Tarih'i Ebul Feth)*. Haz.: Ahmet Tezbaşar. Kervan Kitapçılık. 198 + 16 s. = Tercüman 1001 Temel Eser 21. 8° (A. IV/7907).
- Türk Atasözleri. Cümeli Hikemiye-i Türkiye. Der.: Hüseyin oğlu Ahmet Canip. Çev.: Mustafa İzzet Baysal*. 1984 Özbent Matbaa. 16 s. 8° (A. IV/8259).

- Türk Silahlı Kuvvetleri Tarihi Balkan Harbi Garp Ordusu Karadağ Cephesi: III ncü Cilt, 3 ncü Kısım.* Ankara 1984 Gnkur. Basımevi. IX + 232 + 5 s., 27 kroki, 5 res. = Gnkur. Askeri Tarih ve Stratejik Etüt Bşk. Yayınları. 8° (A. IV/7188-3, 3).
- Türkiye Kükürt Envanteri.* Ankara 1984 M.T.A. Matbaası. VI + 76 s., 5 pl. 1 hr. = Maden Tetkik ve Arama Enstitüsü Yay. No. 190. 4° (B/9294).
- Türkler İçin Ne Diyorlar?* Ankara 1984 Ayyıldız Matbaası. XIII + 42 s. = Türk Kültürünü Araştırma Enstitüsü. 8° (A. IV/7698).
- Türkiye Molibden Envanteri.* Ankara 1984 M.T.A. Matbaası. VI + 35 s., 3 tabl., 1 hr. = Maden Tetkik ve Arama Genel Müdürlüğü Yay. No.: 191 4° (B/9293).
- ULAGAY, OSMAN: *Amerikan Basınında Türk Kurtuluş Savaşı.* İstanbul 1974 Yelken Matbaası. 319 s. 8° (A. IV/8056).
- ULAY, SITKI: *Harbiye Silah Başına (27 Mayıs 1960).* İstanbul 1968 Ar Matbaası. 256 s. = Büyük Hatıralar Dizisi No.: 2. 8° (A. IV/8051).
- ULUÇAY, M.ÇAĞATAY: *Osmanlı Sultanlarına Aşk Mektupları.* İstanbul 1950 Şaka Matbaası. 95 s. = Tarih Dünyası Mecmuası Yayınlarından: 2. 8° (A. IV/8048).
- ULUĞ, NAŞİT H.: *Siyasi Yönleriyle Kurtuluş Savaşı.* İstanbul 1973 Sümer Matbaası. 440 s. = Milliyet Yayınları Tarih Dizisi: 27. 8° (A. IV/8061).
- Uluslararası Askeri Tarih Kongresi Viyana "6-10 Haziran 1983".* Ankara 1984 Gnkur. Basımevi. 3 + 64 s. = Askeri Tarih Bülteni Eki Şubat 1984 Sayı: 16. 8° (A. IV/7827).
- UYSAL, DR. BIRKAN: *Siyasal Katılma ve Katılma Davranışına Ailenin Etkisi. İki Çimento Fabrikası Örneğinde Bir Deneme.* Ankara 1984 Sevinç Matbaası. XVI + 222 s. = Türkiye ve Orta Doğu Amme İdaresi Enstitüsü Yay. No.:209. 8° (A. IV/8261).
- Vak'a-Nüvis Ahmed Lütfi Efendi Tarihi. C. IX. Yay.: Prof. Dr. M. Münir Aktepe.* İstanbul 1984 Edebiyat Fakültesi Matbaası. XL + 342 s. = İstanbul Üniversitesi Edebiyat Fakültesi Yay. No. 3130. 8° (A. IV/7829-9).
- VILLEHARDOUIN, GEFFROI DE—JEAN SIRE DE JOINVILLE: *Memoirs of the Crusades. Çev.: Sir Frank Marzials.* London 1940 J.M. Dent and Sons. XLI + 340 s. = Everyman's Library 333. 8° (A. IV/7985).
- VOLLENWEIDER, MARIE—LOUISE: *Les Portraits, Les Masques de Théâtre, Les Symboles Politiques. Catalogue Raisonné des sceaux, Cylindres, Intailles et Camées Vol. II.* Mainz am Rhein 1979 Philipp von Zabern Verlag. 21 + 563 s., 8 pl. 4° (B/6777-2, 1).

- War Memoirs of David Lloyd George. 2 ve 3. Cilt.* London Ivor Nicholson and Watson. 8° (A. IV/8347).
- WAVELL, SIR ARCHIBALD: *Allenby. A Study in Greatness.* London 1940 George G. Harrap and Co. 312 s., 2 hr., 6 res. 8° (A. IV/8005).
- WENSINCK, A.J.: *La Pensée de Ghazzālī.* Paris 1940 Librairie d'Amérique et d'Orient. II + 203 s. 8° (A. IV/8115).
- WEYGAND: *Mémoires. Idéal Vécu.* Paris 1953 Flammarion. 652 s. 8° (A. IV/8037).
- WILLIAMS L.F. RUSHBROOK: *India in the years 1917-1918.* Calcutta 1919 Superintendent Government Printing. XII + 220 s., 5 pl., 1 hr. 8° (A. IV/8162).
- WILLIAMSON, JAMES A.: *Great Britain and the Empire. A Discursive History.* London 1944 Adam and Charles Black. VII + 213 s. 8° (A. IV/7978).
- World Guide to Scientific Associations and Learned Societies-Internationales Verzeichnis Wissenschaftlicher Verbände und Gesellschaften.* 4. bs. München 1984 K.G. Saur Verlag. XIX + 2 + 947 + 3 s. = Handbook of International Documentation and Information Vol. 13. 4° (B/9326).
- WORTLEY MONTAGU, MARY: *Türkiye Mektupları 1717-1718. Çev.: Aysel Kurulluoğlu.* Kervan Kitapçılık. 208 s. = Tercüman 1001 Temel Eser 12. 8° (A. IV/7900).
- YALMAN, AHMET EMİN: *Yarının Türkiyesine Seyahat. Yeni Türk Akıncılarının Âleminde Notlar.* İstanbul 1944 Vatan Matbaası. 176 s. 8° (A. IV/8132).
- YAN, VASSILI: *Cengiz Han. Çev.: Bahadır Dülger.* İstanbul Rek-Tur Kitap Servisi. 478 s. 8° (A. IV/8060).
- YAN, V.: *Jenghiz-Khan. A Tale of 13th Century Asia. Çev.: Lionel Erskine Britton.* London Hutchinson's International Author. 272 s. = A Stalin Prize Novel. 8° (A. IV/8094).
- Yıllık. A.Ü. Basın-yayın Yüksekokulu. VII. 1982.* Ankara 1984 A.Ü.S.B.F. Basın-Yayın Yüksekokulu Basımevi. VIII + 187 s. 8° (A. IV/7706).
- YÜCEBAŞ, HİLMİ: *Bütün Cepheleriyle Mehmet Âkif.* İstanbul 1958 Dizerkonca Matbaası. 240 s. 8° (A. IV/8081).
- YÜCEL, PROF. DR. YAŞAR: *Kitabu Mesalihi'l-Müslimîn ve Menâfi'i'l-Mü'minîn Metnün Türk harflerine çevirisi ve değerlendirilmesi Osmanlı devlet düzenine ait metinler-III.* Ankara 1981 Dil ve Tarih-Coğrafya Fakültesi Basımevi. II + 107 s. = Ankara Üniversitesi Dil ve Tarih-Coğrafya Fak. Yay. No.: 307. 8° (A. IV/5192-3).

- ZEYBEK, MUAMMER HALÛK: *Guide de Pergame*. İzmir 1972 Ticaret Matbaacılık. 64 s. = Les Musées et les endroits Antiques de BERGAMA. 8° (A. IV/8029).
- ZHIVKOV, TODOR: *A Great Son of Bulgaria. Reports, Articles, Speeches and Reflections about Georgi Dimitrov*. Sofia 1982 Sofia Press. 364 s. 8° (A. IV/8212).
- Zur frühen Mensch-Tier-Symbiose*. München 1983 Verlag C.H. Beck. 5 + 241 s. = AVA-Kolloquien zur Allgemeinen und Vergleichenden Archäologie Band 4. 8° (A. IV/8195).

B. DERGİLER

- Afkar Inquiry 1, 4 (1984).
- Akkadica 39 (1984).
- Al-Dirasat Al-Islamiyyah XIX, 3, 4 (1984).
- Alt-Orientalische Forschungen XI, 1 (1984).
- The American Historical Review LXXXIX, 3 (1984).
- American Journal of Archaeology LXXXVIII, 3 (1984).
- American West XXI, 4, 5 (1984).
- Amme İdaresi Dergisi XVI, 4 (1983); XVII, 1-3 (1984).
- Annales XXXIX, 3, 4 (1984).
- Annali della Scuola Normale XIII, 4 (1983).
- Annuaire X, 36 (1983).
- Antike Kunst XXVII, 2 (1984).
- Antike Welt XV, 3, 4 (1984):
4-G.J. LANG, Ein Zwischenbericht zur Anastylose des Südtores der Agora von Ephesos. S. 3.
- The Antiquaries Journal LXIV, 1 (1984).
- Anuarul XXI (1984).
- Archaeologiai Ertesito CX, 2 (1983).
- Archaeological Reports for 1982-83 (1983).
- Archäologische Bibliographie 1983 (1984).
- Archäologischer Anzeiger 3, 4 (1984).
- Archeologicke Pamiatky a Sucasnost (1983).

- Archiv Orientalni (Ar Or) LII, 2, 3 (1984).
 Arheoloski Vestnik XXXIV (1983); XXXV (1984).
 Asian and African Studies 20 (1984).
 Asien Africa Latein-Amerika XII, 3, 4 (1984); Özel Sayı XIII (1984).
 Askeri Tarih Belgeleri Dergisi XXXIII, 84 (1984).
 Askeri Tarih Bülteni IX, 17 (1984).
 Atatürk Araştırma Merkezi Dergisi I, 1 (1984).
 Athenaeum III-IV (1984).
 Ausgrabungen und Funde XXIX, 4 (1984).
 Avans (Archeologicke Vyskumy a Nalezky na Slovensku v Roku 1982) (1983).
 Avrupa 93-95 (1984).
 Aziya i Afrika 9 (1984).
 Baghdader Mitteilungen XV (1984).
 Balcanica Storia Cultura Politica III, 3 (1984).
 Bericht der Römisch-Germanischen Kommission LXIV (1983).
 Biblica LXV, 4 (1984).
 Biblical Archaeologist XLVII, 2 (1984).
 Bibliotheca Orientalis XLI, 1, 2 (1984).
 Bilim Birlik Başarı 41 (1984).
 Bizim Safranbolu 325, 329, 333 (1984).
 Boreas 7 (1984).
 Bulletin Archeologique XIV (1978); XVI (1980); XVII-XVIII (1981-82).
 Bulletin d'Etudes Orientales XXXIV (1982).
 Bulletin of the American Schools of Oriental Research 254 (1984).
 Bulletin of the Ancient Orient Museum V (1983).
 Bulletin of the National Museum of Ethnology IX, 2 (1984).
 Bulletin of the School of Oriental and African Studies XLVII, 3 (1984).
 Bulletin Scientifique XX, 1-6 (1984).
 Bulletin Signaletique 526 XXXVIII, 3 (1984).
 Bulletin Signaletique 525 XXXVIII, 3 (1984).
 Bulletins et Memoires de la Societe d'Anthropologie de Paris 1, 2 (1984).
 Byzantinische Zeitschrift LXXVII, 1 (1984).
 Byzantino Slavica XLV, 1 (1984).

- Byzantion LIV, 1 (1984).
 Cahiers du Monde Russe et Sovietique XXV, 1 (1984).
 Central Asiatic Journal XXVIII, 3, 4 (1984).
 The Cornell Journal of Social Relations, XVII, 1, 2 (1983).
 Culture Populaire Albanaise 3 (1983).
 Çevren XI, 43 (1984):
 C. YUSUF, Kanuni Sultan Süleyman Döneminde (1510-1566) Tuna ve Tuna'ya Akan Diğer Nehirlerdeki Türk Filosu ve Gemilikleri. S. 3.
 İ. BÖLÜKEMİNİ, Anadolu Medeniyetlerinin Gelişmesine Bir Bakış. S. 101.
 Dania Poly Glotta New Series 15 (1983).
 Deutsche National Bibliographie 25-44 (1984).
 Deutsche National Bibliographie Register zur Deutschen Nationalbibliographie 1-13 (1984).
 Devlet Su İşleri Bülteni 275-277 (1984).
 Diyanet Dergisi XX, 1-3 (1984).
 Diyanet Gazetesi 308-310 (1984).
 East Asian Cultural Studies XXIII, 1-4 (1984).
 East European Quarterly XVIII, 3 (1984).
 Ethnologie Française XIV, 2 (1984).
 Ethnology XXIII, 3 (1984).
 Etudes Balkaniques 3 (1984).
 Expedition XXVI, 2 (1984).
 The Florida Anthropologist XXXVII, 3 (1984).
 Forum V, 120-127 (1984).
 The German Tribune 1146-1160 (1984).
 Germania LXII, 2 (1984).
 Geschichte Ost Europas XXXII, 1 (1984).
 Gjuha Jone 2 (1984).
 Godisnak XXXI (1983).
 Görüş 2 (1984).
 Güncel Konular 5 (1984).
 Hamdard Islamicus VII, 3 (1984).
 Harvard Journal of Asiatic Studies XLIV, 1 (1984).
 Hesperia LIII, 2, 3 (1984).

- History of Religions XXIV, 1 (1984).
 History Today 33 (1983).
 L'Homme Tables 1961-1983; XXIV, 2 (1984).
 IBM Dergisi Nisan-Haziran (1984).
 Indian and Foreign Review XXI, 16-23 (1984).
 International Bibliography of Historical Sciences XLIX (1960).
 International Journal of Middle East Studies XVI, 3 (1984).
 L. ANDERSON, Nineteenth-Century Reform in Ottoman Libya. S. 325.
 Iraq XLVI, 1 (1984).
 Istoriya SSSR 5, 6 (1984).
 İlgı 18, 40 (1984).
 İş ve İşçi Bulma Kurumu Bülteni 89-91 (1984).
 Jaarbericht XXVII (1981-1982).
 Journal of Archaeological Science XI, 3-5 (1984).
 Journal of Asian and African Studies XXVII (1984).
 The Journal of Hellenic Studies CIV (1984).
 Journal of Human Evolution XII, 8 (1983); XIII, 3-6 (1984).
 Journal of Near Eastren Studies XLIII, 3 (1984).
 Journal of the American Oriental Society CIV, 2 (1984).
 Journal of the Economic and Social History of the Orient XXVII, 2, 3 (1984).
 Journal of the History of Biology XVII, 3 (1984).
 Journal of Turkish Studies VI (1982); VII (1983).
 Keesing's Contemporary Archives XXX, 8 (1984).
 Kemalist Ülkü 194 (1984).
 H. HÜRKAN, İzmir Suikasti ve İstiklal Mahkemesi. S. 5.
 Kıbrıs III, 26-28, 30, 32, 33, 35 (1984).
 Kırche im Osten XXVII (1984).
 Kıryat Sefer LVIII, 2, 3 (1983).
 Kooperatifçilik 65 (1984).
 Korean Scientific Abstracts 16, 4 (1984); Abstracts 84/585-84/783.
 Korunk 2 (1984).
 Kuzey Kıbrıs VIII, 261, 264-267, 269, 271, 272 (1984).
 Letopis XXXIV (1983).

- Livres et Revues d'Italie XXV, 1 (1982).
 Lumea 34-40, 43, 45, 46 (1984).
 Madrider Mitteilungen XXV (1984).
 Maliye Dergisi 70 (1984).
 Man XIX, 3 (1984).
 Maddelanden Fran Lunds Universitets Historiska Museum V, (1983-1984).
 Medievo Saggi e Rassegne I (1975); II (1976); III (1977); IV (1978); V (1980); VI (1981); VII (1982); VIII (1983).
 Memoirs of the Research Department of the Toyo Bunko XXXIX (1981); XL (1982); XLI (1983).
 The Middle East Journal XXXVIII, 3, 4 (1984).
 Mitteilungen des Deutschen Archäologischen Instituts Athenische Abteilung XCIX (1984).
 Milliyet Sanat Dergisi 102-110 (1984).
 Narodi Azii i Afriki 4 (1984).
 National Geographic CLXVI, 2 (1984).
 Nato Dergisi 2 (1984).
 Neuerwerbungen Vorderer Orient 8 (1984).
 News Letter 6 (1984).
 Nouvelles de l'Inde 248 (1984).
 Novaya i Novesaya Istoriya 5, 6 (1984).
 Obsectv Naku v SSSR V, 5 (1984).
 ODTÜ Geliştirme Dergisi X, 2, 3 (1983).
 Orient XXV, 1 (1984).
 Orient; Report of the Society for Near Eastern Studies in Japan XIX (1983).
 Orientalia LIII, 3 (1984).
 Orientalistische Literaturzeitung LXXIX, 3-5 (1984).
 H. G. GÖTERBOCK, Les Hieroglyphes de Yazılıkaya S. 457.
 H. SOHRVEIDE, Türkische Handschriften S. 480.
 Österreichische Zeitschrift für Volkskunde LXXXVII, 3 (1984).
 Philosophical Review July (1985).
 Philosophy and History XVII, 2 (1984).
 Pirelli 241 (1984).
 Praehistorische Zeitschrift LIX, 1 (1984).

- Prilozi XXXII - XXXIII (1982-83).
 The Quarterly Index Islamicus VIII, 1-3 (1984).
 Rain 64, 65 (1984).
 Rassegna Storica del Risorgimento LXXI, 3 (1984).
 Review VII, 4 (1984); VIII, 1 (1984).
 Revista Arhivelor 2, 3 (1984).
 Revue d'Assyriologie LXXVII, 2 (1983); LXXVIII, 1 (1984).
 Revue d'Etudes Internationales XVIII (1984).
 Revue d'Histoire Moderne et Contemporaine XXXI (1984).
 Revue des Etudes Sud-Est Europeennes XXII, 3 (1984).
 M. A. MEHMET, Essais de Réformes Agraires en Turquie (XIX^e-XX^e siecles). S. 259.
 Revue Roumaine d'Etudes Internationales XVIII, 3 (1984).
 Rivista degli Studi Orientali LV, 3, 4 (1981).
 Romania Pages of History 3, 4 (1984).
 Romaian News 39, 44-46, Özel Sayı (1984).
 Ruperto Carola 70 (1983).
 Saeculum XXXIV, 2-4 (1984).
 Sanat Dünyamız 30 (1984).
 Scala 9-12 (1984).
 Schweizerisches Landesmuseum XCII (1983).
 Senri Ethnological Studies 15 (1984).
 Slovenska Archeologia XXXII, 1 (1984).
 Sovyetskaya Archeologiya 4 (1984).
 Special News Bulletin XXXII, 4068 (1979).
 Speculum LIX, 2-4 (1984).
 Studi Magrebini XV (1983).
 Studia Albanica XX, 1, 2 (1983).
 Studia Praehistorica 7 (1984).
 Studia Uralo-Altaica XXIII (1984).
 Studime Historike XXXVIII (XXI), 3 (1984).
 Stvdia Islamica LIX (1984).
 Südosteuropa Mitteilungen 3 (1984).
 Sümerbank Aylık Endüstri ve Kültür Dergisi 223-228 (1984).

- Szazadok CXVII, 6 (1983).
 Tarbiz LIII, 2 (1984).
 Tarih ve Toplum 9-12 (1984).
 Tebliğler Dergisi XLVII, 2169, 2171, 2173-2175 (1984).
 Tell Mastubama III (1984).
 Tıp Dünyası LVII, 4 (1984).
 Toyo Bunko Nenpo 56, 57 (1981).
 Toyo Bunko Şoho XIV (1982); XV (1983).
 The Toyo Gakuho LXIV, 1-4 (1983); LXV, 1-4 (1984).
 The Toyoshi-Kenkyu XLIII, 1, 2 (1984).
 Törtelenmi Szemle, XXVI, 3, 4 (1983); XXVII, 1, 2 (1984).
 Turkologischer Anzeiger (TA) X (1984).
 Türk Dili 384-391 (1984).
 388-389- A. SEVİM. Karamanlı İsyanı ve Türk Dili. S. 187.
 Türk Kültürü 257 (1984):
 O. TÜRKDOĞAN, 1906-1907 Erzurum Ayaklanması III. S. 575.
 H. KARPUZ, Trabzon ve Çevresinin Tarihi Eserleri. S. 604.
 Türkiye Makaleler Bibliyografyası XXXI, 2-4 (1982); XXXII, 1 (1983).
 Vestnik Drevniyi Istorii 3 (1984).
 Vestnik Leningbaradskogo Universitate 8, 14 (1984).
 Voprosii Istorii 8, 9 (1984).
 Vostokovedeniye 9 (1984).
 Wissenschaftliche Zeitschrift XXXIII, 3-5 (1984).
 The Yale Review LXXIII, 4 (1984).
 Yankı 698-717 (1984).
 Yıllarboyu Tarih (Özel Sayı 1-4) 9-12 (1984).
 Zeitschrift der Deutschen Morgenlandischen Gesellschaft (ZDMG) CXXXIV,
 2 (1984).
 Zeitschrift für Balkanologie XX, 1 (1984).
 Zeitschrift für Schweizerische Archaologie und Kunstgeschichte XLI, 3
 (1984).
 Zion XLIX, 2 (1984).

ATATÜRK KÜLTÜR, DİL VE TARİH YÜKSEK KURUMU
TÜRK DİL KURUMU

TÜRK DİL KURUMU DERGİSİ

405. Sayısı çıktı.

İÇİNDEKİLER

DOÇ. DR. İSMAİL PARLATIR	: Kösem Sultan	137
DOÇ. DR. TUNCER GÜLENSOY	: Doğu Anadolu Ağızları Üzerine	144
DOÇ. DR. İSMAİL ÜNVER	: Nefî'de Övgü Kalıpları .	150
YRD. DOÇ. DR. OSMAN FİKRİ SERTKAYA	: Dede Korkut Kitabı'nda- ki Manzum Parçalarda Dörtlük Türü ve Hece Vezni var mı?	155
MUSTAFA ÖZBALCI	: "Hüküm Gecesi" Üze- rine	164
MEHMET ÇINARLI	: Girmediğim Bir Savaşta (Şiir)	170
TALÂT SAİT HALMAN	: Kurubaşına (Şiir)	171
MEHMET CEMİL UĞURLU	: Afrika Acısı (Şiir)	172
YILDIRIM DOĞAN ERGENELİ	: Bu Sevda İhtiyarlamış (Şiir)	174
ÂLİM GÜR	: Cemil Meriç'in Sanat Ha- yatı Üzerine Notlar ..	175
PROF. DR. ŞÜKRÜ ELÇİN	: Folklor ve Halk Edebi- yatının Millî Birliğin o- luşmasındaki Rolü	180
DEĞERLENDİRMELER		
DOÇ. DR. ZEYNEP KERMAN	: Prof. Dr. Mehmet Kap- lan, <i>Türk Edebiyatı Üze- rine Araştırmalar 3: Tip Tahlilleri</i>	193
DOÇ. DR. İSMAİL PARLATIR	: Zeki Ömer Defne, <i>Ses- siz Nehir, Puya'lar-I</i> ...	196

Propriétaire et rédacteur en chef :
 Au nom de la Société d'Histoire Turque
 PROF. DR. YAŞAR YÜCEL

TABLE DES MATIERES

	<u>Page</u>
Articles, Etudes:	
FAUCOUNAU, J.: La Lecture du Texte hiéroglyphique de Karatepe (avec 8 illustrations)	233
KAFESOĞLU, PROF. DR. İBRAHİM: Bilge Kagan au 1250 ^e Anniversaire de sa Mort (en turc)	261
ÇUBUKÇU, PROF. DR. İBRAHİM AGÂH: Le Philosophe turc Farabi et sa Pensée (en turc)	273
YÜCEL, PROF. DR. YAŞAR: Les Relations de l'Etat ottoman avec les Etats de Trabizonde et d'Akkoyunlu avant la Conquête d'Istanbul par le Sultan Mehmet le Conquérant (en turc avec 37 illustrations) ...	287
TANSEL, FEVZIYE A.: Le Problème du Mépris envers les Poètes populaires turcs (en turc)	313
LOWRY, HEATH W.: Richard G. Hovannisian on Lieutenant Robert Steed Dunn (en anglais avec 15 illustrations)	335
Conférences:	
EROĞLU, PROF. DR. HAMZA: Atatürk et l'Etatisme (en turc)	357
Traductions:	
BABINGER, FRANZ (Traduit par ŞAKİROĞLU, DOÇ. DR. MAHMUT H.): L'Empire ottoman au XV ^e siècle -Le Ducat de Milan (en turc)	373
Bibliographie:	
KAYAOĞLU, DOÇ. DR. İSMET: Beldiceanu Nicora, <i>Le Tımar dans l'Etat Ottoman (début XIV-début XVI siècles (en turc)</i>	391
—————: Yınanç. R.-Elibüyük M., <i>Les registres de Malatia dans l'époque de Kanounie (1560) (en turc)</i>	392
ORTAYLI, İLBER: Bernard Lory, <i>le Sort de l'Heritage Ottoman en Bulgarie. l'Exemple de Ville Bulgares 1878-1900 (en turc)</i>	395
—————: <i>De l'empire à la république: regards sur la Turquie (en turc)</i>	396
—————: Suraiya Faroqhi, <i>Towns and townsmen of Ottoman Anatolia (en turc)</i>	396
—————: Bernard Lewis, <i>The Jews of Islam (en turc)</i>	397
Livres et revues reçus à la Bibliothèque de la Société de l'Histoire Turque dans la seconde moitié de 1984 (en turc)	401

BELLETEN

PÉRIODIQUE PARU TOUS
LES QUATRE MOIS

REVUE PUBLIÉE PAR LA
SOCIÉTÉ TURQUE D'HISTOIRE

Tome : XLIX

No. 194

Août 1985

ANKARA — IMPRIMERIE DE LA SOCIÉTÉ TURQUE D'HISTOIRE

1985